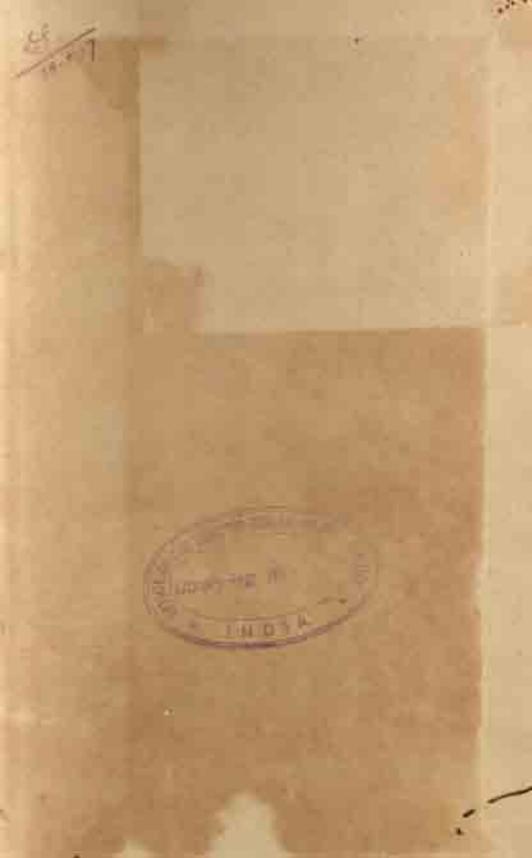
GOVERNMENT OF INDIA

DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY

CALL No. 205/R.H.R.

D.G.A. 79.





REVUE

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

TOME DIX-NEUVIEWE



ANADAL INC. A. STRING ST 171 S. KING SAFITE

REVUE

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

PERCENT PROPERTY DESIGNATION OF

M. JEAN RÉVILLE

AYOU BE CONCUED BY

MM. A. RKRITH, membre de la Socioto Arbettone ; A. BOUCHÉ LECLERGO, professeur à la Faculté des lettres de Paris ; P. DECHARME, professeur à la Faculté des lettres de Paris ; d. LAFATE, professeur à la Faculté des lettres de Pointre; d. LAFATE, professeur à la Faculté des lettres de l'institut, professeur au Collège de Faculté, professeur au Collège de France; E. BENAN, de l'Institut, professeur au Collège de France; E. BENAN, de l'institut, professeur au Collège de France; c. P. TIELE, professeur à l'Université de Layde, sie.

DIXIEME ANNÉE

TOME DIN-NEUVIRME

205 R.H.R.





PARIS

ERNEST LEROUX EDITEUR

28, HOR BUXAPARTE, 28

1889

A457

LIBRARY, NEW DELHI.

LA MYTHOLOGIE ÉGYPTIENNE

LES TRAVAUX DE MAL BRUGSCH ET LANZONE

(Shitte)

Permi les numbreuses personnes divines dont les minuments from and conservate num et approcht fonction, it a en fronce plasignis qui n'étaleut pas attachées d'origins à que ville ou à mos provisce specific, mais qui clauset adarres por l'ememble de la jequi lation despitanne sans designation locale et sa presentent a mus aven un caractere ti-floral. Le sunt des divinités élementaire-, is said Nomit, in turn school, le coint Rd, in Juan Akon, Idhion, les conies, auriout Orion Schore at Sollies Segulit, le Nil Haps, et pinniours antres Ouvrez lo distinuativo de M. Limmay, ou les titres des dient sont enregnures aver soin; roms y server que Sibou. Siver, s'uppelle le pler des dieux, le sien grand, el qu'en l'honoge dans planisms parties du lemple d'Béliopells" ou seessalpement, dans quadques villes sommestres, comme Briotest . Una feis mulemont. If out leculiso, main c'est a Ombres a st par le grand desir qu'avalent les prètres de celle ville d'identifier un dieu si venrrable avec leur Sankou, Sovkou, dont le nom differe du sien pur l'addition d'une trotaleme emission à les memo vouit est actores a terre de paredre à Hétispolis et allieurs, umis saux âleuinnuis representes comme la maitresse de la ville : elle n'e, elle ound, quir des tilres generaux, regente des diene, mere des diener,

¹⁾ Vois Renne, t. XVIII, p. 253 a 23.

J. Laber e. Diri et Minchigen, p. 1011.

threamen, Holly a sent Myrhol sin, pp. 188 agg.

Champadan, Xolor, L. J. p. 234. La dest representé en effet aux forme de cramalle, summe Syrkon,

stame du reci". Du mome Alton', amulti-qu'il me soit aussield, commo s'nit murell le cus, avec Thot, avec Odiris, avec Khonson; on scen un autre dien local. Hapt a bien ete le patron d'une ville, Nilppolis", mais or n'est pas le dans es religion un fait primitif, et ju on crown pas farilement que les Égyptions aient attendu l'exemple d'une petits ellé prenque juroupue pour renure hummage un dans qui les nourrissait tous. Si l'on méharabe quelles étalent les fonctions de res deux généraux, on vern alament qu'ils constituent a our seuls un Panthaon complet, ou la nature envore est reprosendes, of dom to entite domest satisfaction a tentes les impresssome, à time les bessins, à toutes les aspirations des premiers Reputeus. Silven et Noull existment unts dens Teau primordiale. avent la neissance du monde : séparés, its sont de runus intre terreso matre end, to pera et la mère des divex, qui, à huir buir, and produit must ce que mens suyone et tout ce que nousne voyuns pass lie sont done à propressent parier des dieux de vie ; mais, c'est un fait st experience que tous les stres qui sertent du sein de la terre renivent dans le sem de la terre, et Sibou fut le dien des morts en indine loops ou'll restait to dion des vivants. Ce role but appartment succee dans plus d'une formule que les inscriptions des Pyramides units not remaining all seat offices present completement par in entie, devant celui d'Ouiris. Ches Nonit le caractère funcraire s'ast. maintenu avoc pina de témente que chez Silrou, et un sumprend sans penns qu'il en uit été musi, les jour ou l'on veulait bien admettre que les âmes des morte ne demeuralent pas apprès dis endavre dami le tombeur, on fut porte naturellement à non-dominir le det pour demoure, et Nouli devial iour protectrice, Lour hûlesse nuturelle. Une des variantes les plus unciennes de Nouit, danne due morta, est colle qu'on est convent d'appeter Nault dans le syon-

I a termin dans l'antre ster elle retirens cortaines interpolations finctiones an extraction and mythes totion liberty, man la beaute committé sa est computé mui yeomoralissable. La socionte reproduit les mêmes illess en partie, mans adaptées surproduit aux bélopolitaires. Avec la brainnes, Sibon

reparelt commu dien funéraire, no milus titre qu'Osins et qu'Aniche.

O Lansons, Johnson of Milabors, p. 201204.

II Lamonn, Distriction of Montagin, p. 83 sepp.

a) Vair, par exemple, les formoles comprises dans le pyropoule de Micore (Sceneil, L. X. p. 4-2 de la tigne 200 à la ligne 200), La première, le plus secience, seminat no prencycles à Schou, pour qu'il donné su most se dans secience, seminat par le contraine containe la presentation destinées.

more. La déesse sur alors représentée debout dans le failliged'un symmeter, d'on sort purfois un main sente, partius su tôteat son busic, parfais son corps uniter. Ello porte un plateau charge de pains et un fincon d'eau fraighs : le mort ou nou Arms, debins devent alle, recoil l'orn dans le creux de ses mement s'en désahére : L'origine de cette seine est tellement évalunts à que a visita l'Egypte que je nectoune de les l'avoir visc indiquée untile part. On remountee partient, our la listère des turres cuttivies el même dans le disert, à qualque distance du fleuve, au port des collines, de lesarx actres bolés, gamentement des sycomores, qui Imperioral en plein sable. Si l'or on gonne la penne d'observer la nature in la Josepha où ils poussent, or recimiale bientat qu'ils a abrenvent à des nuppes d'infiltration décréées du Nil, muis dont vien à la surface ne traini la présumer, Les fellules de verainage, qui un anupoument pas ce fait, si qui, d'aitieurs, n'admetime pas volontera les explications naturelles des choses, attribuent à une influence surnaturally in boants the use arbres, of leur vouent d'ardionire un respect superstitueza, ils les unt places pour la pinpart sons l'invocation de quelque asaton local un de quelque and it is pondent and homenes des cuitous, des tresses de chevens, des fieurs, pour se guérir de cartaines maladess, et construisont parfers an pied, du côte de l'est, de petits sébils que les gans pleux rempliescal d'asm d'auque jour a la more des passants et dos placema. Cost écidemment la survivance d'une ancheme contame devellance.

I'al cappaid dans un article précédent que le mort, on quitient l'Egypte, se dirignait sers l'omest pour attainère le lio-statuon, et commençant son voyage en escaliniant les pentes de la montagne libyque. Les tableaux peints que les murailles des tembenux ét aux les parois des sarcophèges du la XX dynastie nous montrent quelle était se primière aventure. Le metant de la tembe, il renominait qui de ces sycomores plantées en milles de désert et la decisse Nouit qui lai tendait le prin et l'erre en signe a'hospitalité. Cette libéralité était à deux fire. Un soit avec quel som les traditions populaires de tous les pays insistent sur ce fait qu'un vivant

Lammer, Decisionerio di Mittilique, pi, comazin, 1, co la decisso n'est par Navit mais Hilling dans le este de Souli.

²⁾ him are Assignment Lary, p. 279,

eques chez los moris mi doll rion minigor ni rion lloces de ce qu'un lui offre, f'il real pouvoir revenir sur turre : i e mort egyptien, en acceptant is pain at l'eau de Noull, renunçait à la sie terrestre et devoted to sujet doe dient maris. he second lieu, he pinis of Yean de Nouit étaient un vialique que lui donnait la vigueur nécessaire a surmantor los fatigues do voyage La dense do Symmore est. bes souvent Nourt, ties non-out flather, plus rarement Nit, Isla ou Selliff. L'égisode dont elle out l'héroine appartient o primitivement nu entire d'Haister ou a cata) die Nouti? Je pennise paur Noulie mais toni en admittant qu'illattor naurpa de Donne beure cutte partie ilurole de Nouit, comme elle fit pour les autres. Le desert memphine, de Prinshour, puepus per-delà de Gittab, amurit un nombre espsiderable de sy commes informious: J'on al vu com quant à moi et ja mis qu'il y en a dissuntage. Auon le canton requt-il très anmonnomeni le mun de finnanzo da Sycamore, qui s'appliqua plice hard a Memphis. L'um de cos urbres dirit estables probablement, pour us brants of poor as house laifis, no moment ou co com for pays ful peuple, et on l'appeta le Sycomme du Sud, Noualt visit. D'appres his conseignaments recoefficiar thougach', fai old purio a morre, ma tempa iri ja visala sur les lisux, qu'il devait s'alavar non loin du vellage servel de Moushais, et in, en enet, en peu su toyd-list de in pyrandie en brigges septembranale de Bababaur, ami eneme deux admiration symmers, les descendants pout-être des sycomores antiques, qui soni cobercis per les fodalis et par les findames. on reminary. He furest consucres a Hallier, in came to Sycamore, qui rount à mouss d'eux, à Momphis, le nom de Dame du Spermont mericalisma? To procure, of he decesse small durgitoan at to Pontia domner and month, c'est qu'on les ini donnait à elle-même, en d'autens tormes, que les devois de l'antique Egypte administrat les symmones d'Hather et de Aourt et depossiont des offrendes à tens pied, dans le mêms esprit que les constituent d'avjourd littl entrutiumum Penn des alAffa Lo entir rundu aux arbres pur les ofte vieux Egyptiene survit ancore frès renommissable thus les

Voir des aumplés de ente empanes dates II. Tyter, La confinemes présidénce, L. II. p. 45, 38, 1004 f.

M Bengrath, Best, Grayery Sayon, p. 351 222.

³⁾ Brighalt, Diet, G., p., 530-332, 1244, etc.; Lancone, Discountre, p., 678;

Egyptiera modernas, sux flour minnes qui lui étaient consacrés autrefoist.

Nomit stant le cuel personnelle, qui s'étend au-dessus de nous, et, Men qu'elle ait parmi ses épithètes le titre de dame du ciel, elle ne se separa jamala asses completement du firmament pour a en être plus que l'esprit et non la malière même. A côte d'affe nons rencontrors un died male, qui, après avoir débute à pou près comme ello, finit par rapresenter une conception louts differente : c'est Horrar, Horon', l'Hores des uniones grocs. Horon était d'abord la partie du monde stinée en haut (korf), d'un son som Horon. Il repondatt à une manière d'entendre la création de notre univers differente de celle que avant donné pulasance an nejtre de Nonit : nous no sevons comment if avait fall your mouter is in heatour on Il se tennit, mais le sexe même qu'en lui prése exclut l'idea l'une légende analogue a cells que fui expesse alllours, et d'apres laquelle Shiat savall resupta l'accomplément inteffin du ciel et de la ferre, Boron, commo Nouit, sluit soutenu pur quatro ctars qui sont ses file, les dieux des quatre paints cardinaux on des guntre vents, dont he nome change of frequentment, male gul recolvent toujours. le désignation générajue de Mosses-Horon, Enfants d'Horon, Cecornectors frost material du plus vieit Harns, mont le trace sat froquanta junque dans les tentes des deralleres opaques, s'accune encore dans une variante qui est due à une veritable plaisantente linguistique. Horos pent se rattacher, sutre autres épcines, an moi Horon qui stignittà la face, le cisage. Or, les Egyptons, comme fapropart des pograles orientana, paraissent avoir possedé de toute. antiquité sette conception étrange sin macrocoame qui survit meure on not journ dans les doctrines des sectes unarques ; la ciel Horon, considere dans l'opsemble de l'univers, était tout noturellemont dongo pour être la face thereu de la grande tito mystique L'oil droit stail le sitell, Cell gauche Mail le hine ; elle tournait sur allo-mount d'Orient en Occident, selon un mouve-

Il La vegelle finale on our curie responsement dans les terres des pyra-

¹⁾ Fal signale affiners [Repport a Limittat Egyption our des fauilles et demany calcults on Egypte product l'Alter de (885-1888, p. 26-27), une sorie de soite route à une contre de la valle d'Authinier, et qui s'ess perputes jusqu'e me jusce, l'ajoutemi que l'artire de la Vicepe, a Manusch, une parelle artire de la Vicepe, a Manusch de la Vicepe.

nent reguller qui amenait chacun de ses your dues le champ de la chien humaine, le soleil pour rependre le jour sur la terre, la fune pour sciurce la noit. Ces dent your Occalit ou surid-Horan salurent au ciet le nom de Han scirit, l'Horon aux frax genz. Main cet lloron ne demours pes toujours la matière même du ciet, la ciet, père des dieux; il se francheme su un don qui était au ziet, qui y recut suns se confomre prec lei de la même fame que les hommes straient sur la serre sans cur le curre ul se confonère avec cite Le concut-un d'abord sons la forme qui lemme?

Fal dija expose afficurs! qu'ou monsent où l'en simpas à lôger. ing then smoothly armed himminous, on avail invente its lime donner tee affer at d'en faire des gomens, afin d'expliques comment elles ponyment quitter (Tgrpte d'in-bas et monter dans leur nonvelle demonsts. Qu'accid-un de mieurs à taire pour se figurer le stion atufirmament que de lui attribuer le même surpe que l'on prélations. limes at de l'imaginer comme un obscut Haron sat so uffet un nissean, le plus hours et le plus brave de hour neux qu'en voil autourd'had mence on Egypte, Popervior, Lee melamorphume. armore no surreterent pas it williams select or stategrees on ini. Its stan on Egypte in soloff nous on forme cosmittee la joire stands, un disque de feu pasé our une harque et naviguant autour ou monde, he disque étall mos personne, au dieu pous les um, pour d'antres mus partes d'un dient, et comme nons vennes de la soir, field d'Horen, peur Cauters le corps d'un dans coux-cistalent tentes de su demander quet était le dieu dont its était Para Par quel quebuinoment d'ittées les Egyptiens un arrivéemt-ille a consider of the said is face the macromomore, commor l'anne ste sone proprie cell, he satell, et por suite le soleil lu-même, socan amonment as none l'apprend. Ce fut probablement comme conséquences dis mineraturant d'esprit qui les entraina peu a pen à reconnullre dies la phipper des dieux, sinon dens terre, des formes soundaires du salell, fel, du resto, l'étudo du mythe et de son histoire and spence remains place difficite pur la vonfusion qui s'établit des la plus Laute antiquité entre l'histoire d'Harrey et celle d'Ostra Borns chistouble in Haroirt, His de Sibou et Kouit, frem d'Uniris, et Hareilest. Hor, this d'trin, est refut des dieux dont l'originalité primitive s'att smarryde le malta dans la religion des époques instoriques.

¹⁾ Boons stor Religious, 1:: XV, p. 207, etc.

Les débris du vieux mythes sont commi cernsés sons les condime aprisses de légendes qui l'antensevall au rours des alècles.

Le ralte des étodes parell n'avoir pus moltes souffert que comi du clei et pour les mêmes consons. Les figyptions uraient romarque de longue date la difference qu'il y a entre les planétes et les atothe fixes. Toutes endout des lampes pondant au ciel et confices à des dieux chargés de vuitier sur silles; mais les dieux des penmières navigament sur des furques comme le soleil et la fune, les dienza des autres stalent immobiles, chacun au peste qui lui avait ale conflè au moment de la crestion. Ces dernurs, qu'on appolait he Indestructibles akkimun-Sonon, he Mernels, Akkimun-therdon, claunt groupes, comme ther nous, on constellations représentant des sulmans un portlons d'aminuna, fins orgens, des homines, la rvine de bang Markhail (la Grande Curse), l'hippopolarne femalle (rarat), etc. La sategorie des astres errunts communait, ontre nos planetes, Saturne, Juniter, Venus, Mars of Mercure, quolques-moss des Mailles les pins belles du ciel égyption, colles dont les mouvements sont les plus sensities, semme Orien et Sathis, La plupart des planetes étaient due Noren escondaires et ne semblent pas avair Joné un rôle important dans la religion. On sait quelle part reconnit a Sollina dama le risgiement de l'année, mais je erois qu'en n'a pas suffisimunent recomm l'influence qu'elle avait excrese, alissi qu'Orion, sur la développement des mythus relatifs à la via future. On me voit a ordinance, dame Sodnie et dans Orion, que des doublets ditals of d'Courts, et c'est blom, en effet, ce qu'ils etalent à l'époque dassique; on du, d'après le taxte de Plutarque et surtains titres himoglyphopus, qu'ine vivati dans Sothis et Odris dans enton. Cette definition repose sur l'idea errones qu'on se fatt des commissances égyptièmnes au astronomie. On sait ce que tes premiers physiciens grees pensiumt des ctolins ; les figyptiens n'etaimit pas pans syames qu'ent. La décase Sothia et la dieu Orion s/leablission) pas done leurs (tolles : its auraient etc trop gramts

⁽Tennery, Four l'Aistone de la Scione Hillier, p. 2019). Pure Sempesar de les Claurery, Four l'Aistone de la Scione Hillier, p. 2019. Pure Sempesar de sent des maies insimiles edes qui en sont jernets les entress, mais de production partier par et d'ange sont, (M., y. 102). Pour Anaximier, la del set une scote suitée en les étaine faces sont attractées, (M., p. 167, fill), etc., familie que les autres exants nout des diagres mucres, plant, settenties communiques suitents dans le marindian géneral. Le., p. 140, etc.)

pour isur demoure. Ils étaient l'un et l'autre des lampadophores et perialent leur lampe l'une au-dessus de sa tête. l'autre en heut de son surplus. Us ceratent sinei à travars le ciel, en suivant des santiers déterminés, an moins pondant le temps ou l'absence du soluit permettant de saivre oisément leur carrière.

Orion a le figure d'un homme qui court, et coffe représentation se rattache suns donte à une tradition amingue à celle de l'Orient gree : Sahon etnit pent-otre, commo Orion, un chasseur qui poursuit au firmament le gibier qu'il tunit jadu sur terre. Cette conjectone m'a ste maggarce par une des formules les plus enriquees et les plus antiques compactinapiration, parmi celles que renferment los pyramides i la mort, accompagne d'une troupe de genina, chasse les dieux, les prend au lame, les egorge, les fuit muirs et e un repett journellement, afin de a'assimiler leurs engins et leur tongorità. Tout l'ensemble de la déscription nous prouve que l'un tenr considéralt le ciel comme une linguage prairie de chasse. A l'arrives afu horos, « lo cue fond su con, les étailes se hattent, livsugittaires courant en roud, his us des dieux Akorou tromblent et fours research se servent s, our ils unit peur d'âtre sujans par lui. Ils and head so marer, ils must pris of devarie, our a to vertil enguine d'Onnes est supérieure à tentes les formes mutresses de l'hortron. Omna a traveille de sue bras co sa qualité de grunde forme, c'ents-stire de Sahou (Orion) supérions sun disux', « Cetexte, et penncomp d'antres que anna fournissent fos inscriptions des Pyranddes, nous mentreut combien est fause l'opinion géneralement admise que in cuite des satres n'a éte que peu devaloppe en Egypte. Il semtile, an contraire, avoir eté très important aux temps antélialoriques. l'ai dit allians que l'un des plus annuns sejours des emes égyptiennes avall été le ciel en géneral et la Voie Levier en partienfrez. Les morts y vocurent, chassant an largo comme Salme-Grion, s'y repulsant des dieux, c'est-à-dire pout-être des étouse considérées comme dieux, jusqu'au june ou Onine et les Champs d'Inion quittopont les margis du Deita pour monter au étal : alors Osiris s'idenlifts avec Orlan, sugment des morts et less avec Soline, la compagne (POrion.)

In he titral rien, pour le moment, des entres dianx des morts -

81

²⁾ District, L 496 tops.

Il Berne die Religione, 1 XVII, p. 263.

c'a site ici-mome le sujet de platieure articles on l'on insuvera un résumé de ca que nous commencens à consultre de leur personne et de leura fonctions. If me bout d'affisque attirer l'attention du fecteur enr les farmes particulières que les cultes locans unt dumé à ces direct goodrang of our less dioux qui out als particuliers à chaigus come ou même à chaque ville. Les Egyptions out tour adoré le dien cité et le déesse terre, le dien Soloil, le dien XII, les meux dollos, mais ils ne les aut pas uma sociamos de la môme manière, surtout a partir du moment où ils furent hien penetrés de l'idea que ses divinités pouvaient sure non pas l'objet ou le phenomene qu'ils voyalent, mais l'âme de cet objet où l'auteur de ce phinomonis. Los autres su prétaient assez pen à ce geure de spéculation, lear influence ne s'exorrati pas assex firectement sur notre monde pour qu'on sôt les trailer en divinités créatrices ou unimmatrices ; on as coolents the bear lessigner una part dans in conduits fatable des destinées humaines at on les confins dans le domaine de Pastrologio La lune sui plus d'importance; mais le solett, en Egypto comme ches tom les pourles, prima blantot les antres divinitõe.

On a all blem étinho ses functions que je n'insisteral pas sur ses doublets lower - segvent confendu seas throu, comiss à tafou, pur exemple, on aver Shim, comins à Thinis, il occupa sons des tumo devers la place principale dans le phopurt des villes d'Egypte. A Holiopolis, on sendds l'avoir considers comme le dou blantaleant que avait errie la mande et on l'appela Atoumou, Toumou, A Tienla of dans queignes while in to the on vit on but to deen qui comparait (un) le ciel d'en haut (houre), comme un pharaun les pays ctrangers, et on le plaga anr les antels comme Andouri. Si l'en conunional in forms primitive qui avait is disselectal (aguste agustri dans chaque rità egyptienie, an apercerrali prahablement des différences ESSER grandos entre ceny de nes dient-locana qui sont des Soleils. For matheur, les hates profemmiques, qui sont jusqu'a present notre source la piùs afamiliante d'informatione, end ché realigiées à me opaque on la sens at parfole le senvende des mythes primilifé s'éluit pordu dana Conjuit des millego : soccettotaux, et ou le vieux mythe, interprets par the government of the logious, withit sourcest this reconnaiseable. Tous les dioux de ces legtes out l'air de n'ôtre que les reflets l'un de l'entre et les mms divers d'une seule divente, quand, au fond, its constituent autual de definités diverses.

La toudince à tout ramoner aux dognées solulees n'a pas été empendant asser forte pour ture dispurative la personnalité de qualques shour diens plus tenness que les antres. On à en hems jointre au nom de Seviou et à celui de Khnoumon, par exemple, became de Rà, Soykon-Hi, Khuoumou-III, on n's pu transformer le crocodile d'Omios, mi le potier d'fibiniantine en Scielle liien correntneux de la réalité de leur nature solaire. Sevicon est un dien commique, et su forms de crocodile s'explique par la nature menede son origine. Les Egyptiens proyaient que l'eau chit l'éténant. primordial d'ou étalent sorties timtes cheses. Le dien le pinimenen, ceim qui existalt avant tous les autres dieux, vivalt donc dance l'onu, et al cette min n'avail jamais die troubles pur la creation, to forms qui but surait to misux convenu aurait até celle. d'un poisson. Mais comme la dien crésteur, un construisant le mesule, avail dù surile de son elément promiez, en était acrère lont maturellement à îni donner la figure d'un amphible : où un le cona devait comma une deessa, c'atait High la grenoullie, où un le considerall comme an dien, c'était Serkon le groconile. Le crossdile statt, pour les gaps d'Ombos et de phisiours autres localités. le dien qui avait présziate dans le chaos; et qui aveit érée fout, la terre, le cot, les hommes et les athmours. A Hermopolis, l'amphiline disit un obsern. That fass Egyptims d'Eléphantina an talgalent de ta enistimo une idée differente, empenatos à l'act du potier. l'un des plus anciens ils core qu'ait possodes l'humanité l'enr une, to dieu createur Elmounem etalt un police qui, sasis devant san tour, avait petri la matière, l'ouif du monde, et l'avait établi tel qu'il Mait. A Momphis, on dans la ville qui précede Momphis, Phain stall done d'une vitalité al forte qu'un me put jamais le décider à n'être qu'un des noms du Soleil : il avait été, à l'origine, es demonra jusqu'à la fin, mi magon, un charpentier, un smulptent qui, arme de la coudée (mé) (), avait mestre pais trati et empte le monde. Ces falls sont tellement commis que le me borne à les indigent.

Le point que l'al soule faire resserie en les mentionment n'est pur coponitant l'un des moins importants pror une saine intelligence des religions egyptionnes. Tous les dienz que je viens de nommer un sont pas, mouns sibon, comme Neuit, comme ità, sams attaches à des villes determinése; lois de le, its mait des diens mant et, leur premier (lire est un vérneble litre feodal, Sovkon.

sciencur d'Ombier, Encoumon, seigneur du pays de la cataracte, Pulsa, suggeste de Manuphia Lours fortunes ent ato diverses ; Untali est possé au rong de divinité de promier ordre udorés purleul en Egypto, Elmenmou sat demeure, pandant toute la periode pharmonique, populare commun paux l'Egypto du Sud, et ne s'out perole then universal quin l'opeque greonerematine, enfin Sortem a tentours consured and caracters to their provincial. He representent tous trois le dieu createur, mais ils ne le representant par de la même tagon of poor les menos Layallines ; es as sout done pas trale nome appliques à une scale persanne, mais trois personnes, trois livinités districtés, antant de personnes et de divinités qu'il y s do nome thatte on systems de ratgim et de mythologie égyptionne un les demand comme les trois formes d'une même divinité, s'est donc commettre um errour de perspective analogue à sella do neythologue qui, identifiant commo l'est fail les anniers, Thot aven l'Hopmes des Grocs, echisel s'une le Morenre latin et Mercuira avec l'Omitius gautois, un arriversit à dire que les Egyptions, les Gross, les Hamains, les Gandals n'out adere qu'un memo dieu sous quatre figures et sous quatro noms divers Khmoumon, Sovkon, Putati, tous les frois fieux cosmiques, no repondarant pas a la menus façon de concervoir la secetion et un regnatual pas sur les momes fidales, du moins au début ; dis étaient compléhimment direngiers, purfois enneuris, et aurgient été possi simundade es voir assimilés l'un à l'autre, que le prince tempond les diarrets ou on les construit aurait ets atomis at on bit avait dil, qu'en possedant la principante d'Ombos, il sessedant, par la meme, la principanté d'Esphantina et culte du Memphis-La de traine dreine est le fait primordial de la religiou ogyptionno, commu la féodalité immalne est la fait primordial de l'histoire PERSON.

Venta l'asquisse altregge d'un tationn qui devrait se trouver, le crois, se tôte d'un traité de nythologie égyptionne. The religion, prise a que time mamment que ce soit de sen existence autre que son reugine, a tempoure une al toire, et l'histoire des disers traite distribute des disers de la disers de la disers de disers de la diserse de la diserse de distribute des distributes de la diserse de distribute de distribute de distribute de distribute. La disposite de distribute, dans un article ambiener, que les tendances des disers egyptions à s'allier f'un aven l'antre, puis le se Sentire l'un dans l'autre, durent être singuliarement fayorances.

pur les événements politiques! La prédominance de Thébes sous der dynasties explique le développement que le culte d'Ames peit are temps bistoriques. Nons as contaissage malbenreusement aucun des falls qui proparesent et accomparent la formation, s Helsopolia, d'un corps de dostrino qui ve repanilli par fonte l'Egypte at'y fat a light, aven do nombrouses modifications it est well, pur tons les collèges meccellature. Ces faits nont antaneurs à l'hintoire, our, des le temps des Pyramides, la degme héliopalliain non apporail comme culticoment accepte par tous les Égyptique. Les textes des Pyranides sont pour la plupart autoriours à Mônes : les idées qu'ils renfero ent remontant plus limit venore. Elles nons reportent si lain anna le passe que le n'ai aucun moyen de les dater que de dire qu'elles dinient dejà vioillie elng mille une avant notre em St extraordizaire que parajass cutte date, il faudra blen nons habitmoa la consuldrer summe représentant une écalmation it salatand, loules les fais qu'on voudra recherches les origines de la religion egentienne. La religion at les textes qui nous la fant commitre ethiont delperorationes avant la premiere dynastie : c'est à unus do nome mattre, mour les comprondre, dans l'étal d'esprit où était, Il gra pins do sept mille and, is pempis qui les a constituta. Bian emiendir, je ne purbs iel que des systèmes the logiques at noisvoulious remonter Jumps'à l'origino des étements qu'ils out mis en cenvre, il nom fauticali voculor vers des dates poure plus lointaines. Les leutes graves aous things et aous les ruls de la VIV avmatte, male eddiges longtemps auparavant, none fout committee une conception theologique was rallinee, ethe de l'Esmande, nes, on dis moine developpes telle que nives la contraiscome, dans la ella du saleit, lidiopolia.

M. Hengsch, qui en proclame le haute entiquité, comme tous les égyptolognes, l'a prise pour line de sus exposition de la religion et de la mythologie egyptiennes, mais il me parait y avoir môle des éléments qu'elle ne comporte pue. Voiri en queiques lignes is munière dant en paut exposer son système. « An communement , était l'esu primordiale, le Nou, qui renfermait les sometres » males et tencelles du mon les l'esprit de dout primitit (der gote misés trypese inseparable de la missance permitte de l'une prie munitale (suprefermalie) con dess Gratoff des Crumaures, semiti-

¹⁾ CF. Room des Antigéons, L. f. p. 175.

s en sur se chinir de chevaloppem um actività reestrice et su paralle · secolia le mentile à la vie. Le premier sote de la creation consume · is modeline assic Fears primordians un muf begann mil der Hillians s eines Eins que dem Crypemanner), il oil surell la limbbre du jour · (Bu) la cause immediate primitive de la vie dans l'éterrine du a month termstro. La touto-puissance de l'ospet divin pril corps . dans to soled I scant, on an forme la pine arithmis! s. Voits le secit unive do la montion ; M. Brugsch s'occupe susults d'en determiner the momenta . Co Non, the qu'il commune a destrur, of par suite + h creer, producit dains in panters primitive immobile in monves mont qui lin preta la ve es madata les chemes futures du monde, . selem Plates primordiale de l'intelligence divine (auf Grand des . Urraretrillung der pattlichen Einsicht, wast auf reite Lie dieses Mat out Md. - Dans los principaus senstantres du pays, ce Nou devint - mus divinité spéciale, dont le mun et la figure étaient chomis de · manioro à représenter les jurines saffantes de son mélitité selon la . Begon dent on la comproacit en rel suitret : à flermopells Magna, a a Tholors, a themphile, it sat done in grand dien heat, Thot, c est &a dire l'intelliguese divine qui er a le pronde par la parelle, car le · logos, Amon of Patale, d'est a day avec des variantes, le maillère a primitive transform e mi l'ensoudité des chouse vagains par sun a proper more among animal et pur la force divine (side durch die . supine besuctts Beautyung undurered guilliche Kenft in die siehlshares things are posterior Printell? Pull comme, an point de s one egyptiem, he force divine qui habitait au sein de la metter-· primordiale sil qui nuctua inse paranto aggendir, conpost et infaiste · tour a la iniu, c'aut à dire est ensemble mile et fomelle, on as don * pre- s'étament de soir all'élème aux grandes donsses countiques le * rola d'un Non-fiminio on da Nomad , c'est-s-dies d'un chaos on .+ Cum manure primitive spil per sol-minus remodil of milyste s toutes choose. Alput Nit de Sais, qui est representes alors par la · vacin Mahtner, c'est-is-fitty le touir-plemer, minst Quot et Neichab · a Bonto at a Kilombya; amzi Hithir, a Dandersh. · Co Nove - to folk made of femolie, one folk mis on mouroscens · par l'esprit divin, se sépara, mos l'intumore de luges, Thel, m

t) Energett, Wellel at well Mythologic, p. 101.

D Brugseli, Bellation and Mathedages, p. 410-1411.

D) Bengach, Bellation and Mythologic, p. 113-123;

quatro étémente suopirateurs de la credition el personnilités en equatre couples de divinités qu'en nomme les liuit. Kémonnou, le suiffia, Boh et Bohet; > Tobacciene, l'Écobe, Ech et Ketet;
à l'arrêt de l'eou primordiale, l'insertie primitive (der hosmische Arabesthir), Nessas et Nessas, Cos unit divinités qui reçouvent à le titre de pérse et sorre, cost ngaress tratés par quatre hommes.
à tota de granonille et par quatre fonness à tête de surpent, l'antait pur unit anges expocephates, qui adorant la voluit levant, a quatre sur la grands.

. Con muit dieux étémentalees que fole évoqués, la éréation gra-· proment this manmanco par l'appartition du soleil. Le nament on a la fumilere jaillit de l'esta, où l'hené proceda de l'amitide, on lla · paquit du Nenn, est la paint de départ de tentes les panaces, de · toutes les conceptions, de toutes les doctrines, de la sagesse v encordutale des Expellens dans le domaine de la mythologia. La · timière du soleil était suchée dans le sole puissant du chaosa · pousses par la distr de quitter son enveloppe infinite (con Sahua sucht gebreichen alle greenzentoot Halle zu verlammt wilst an Hounte · Per litere à ellismème : la monde fame en sa forme la plus · parfidis se refista dans l'intelligence et sans la sagesse divine; whater he Logies (In der geltlichen Einzicht und Weisheit, ein a Logon spreyelle sick dis sublinfinge Well in three out knowness. . stee Countil alt | real a thre on Thot. Thus pronounce is nuced-· relation, at its loves gill transforms in purple on, fail none appa-· pull sous la figure de doux êtres divies, dont les nous soffisent. e is none montrer l'activité creatrien. Elmonn le modeleur, le s potter, l'architecte, modèle sur em tour l'omf qui, mien la deca trim de la Haute-Paypie, coferme ou sui la lumière et pur suite · la germe du monde fator; Platah, son doublet enemphile, est la s scripteur, l'artiste, qui donne un dies de la immère et a son a respective figure achieves, its sout done I'm at Poutro to pero dea solell, in existent dis monde, mais on commuterati nur arrent al . Con separan is pire et le liis, car le divin est une manude indivie albie um porte en su la force cristico de sa propre existence. · La production de la familiere est la manifestation la plus alereie · de cotta force divine primitive. Nonn. Mà, ou, pour l'appeler de

⁾⁾ Brussel. Briggion and Mythologie, p. 123-100.

monnum bellopolitain Atouna, Tourn es Plumb, Chamum, Craire, co
de quelque taçon qu'un designat les dieux les plus considerables
du pays dans leurs senctuaires locaux, ne se illatinguent ou rien
l'un de l'arrire par leur essence intime. Ils representant l'unité me
tant que sensiance primitive voillée par l'esprit, se manificalestion ou platat se délivrance en inmère par l'affort de se propre colonid (neine Befrurinty une régenue Wille mes Lachie) et son développement ou son sclosion par l'affeit de le lemère en une monde harmembres ment ordanné, le demeure visible de l'invie efficient divin.

· Les formes mythiques ramifices en tima sens, qui prident cha-· sum i la sumada leur espression particultiere seion la direction · purticulière de lour actività crestrice, il faut les comparer a des · formules qui décomposent l'un vi l'infini limité ssable. Plu pros muttur du mid, en une serie interminable de nations immistéa risdies et de concepts materiels et offrent is le perception immaine · la tuut en la scomme de son parises! Salon la doctrose fiellapoli-. taim, Tours, Alcoun, Atomana est la doublet de Rà. Les protess s d'Heliopolis le conqueent comme le dieu universel, Nei-ser, le . dien mattre des neuf, net-parent ou parent, un d'antres termes, le · annu qui avait créé ann propre corps soms forms de neuf dicinités. . pul as transalent decriece hit, of l'accompagnalent sans qu'ancune - d'alles le surpassat jumaia. Ces neuf divinités sont liguroes en · affot any les paroja dos temples no dans les confetus de papyrus. s at Tours trees a bour true un pero des asuf ou, comme le disont s convent les interiptions, en premier de seux qui font pareie des · new/ (Capute-topq, Phegemon de l'Enneade, le Pau exprient la v seras das ment dienz s'atabilit e ristimment commi il suff :

· 1 Show; 2 Taimont; 3 Quin (Sibon); 4 Nout; 5 Cents, 6 Isla;

. T Sat; 8 Nephtys; 9 Horns.

Le pinpari des variantes portent sur le nom de Set, qui,
 devenu à une certainn époque, le mauvois esprit du l'authém

· Egyption; fut rampines tantet pur Thet, timtés pur Barocris,

. minist par Harsissis, Borns is the d'Isia La monado d'Atoum et

· les membres de son surps ou l'Emmande forment a sux fous le

· Grande Konsada (Penut Anj., on Control termes, la représenta-

· tion symbolion-mythologique de la mattère primitive à l'état

¹⁾ Brunnels, Rollins and Mythologic, p. 100-162.

· chaolique transformes en parties harmoniques du Tont, cual-à-« dire l'emmunido du Cosmos, après la directon preduite en elle a par facte do la creation (die symboller)-mythologische Daratela lung stee chnotischen Urstuffes wach seiner detrok den det der · Sahapfung harvargerufauer Sanderung in die wiell geweitsebee a Theile des Alfa, A. A. Jon penningun Kannasi! La monade Alamin « a des doublets locunx, Tomo-lta-Harmakhis d'Héfiopolis, Toum a de Pahom-Horoopalis, pala dana les parties de l'Egypto en il est · Khnoum-Ra, Khnoum d'Elèphantine, Khnoum-Barshaf d'Réese cheonolis Magna, Khuouin de Mendès: Tone ces Atono incanx a out hour deesse former metal-Botpit, a Hallopolia, Satit at Amoua off. & Elsephoritine, Hallow-Adit, a thirachropolia, ffathor Halinibit · h Mendes et même leurs enfants, Le dien universit se concoit, a en effet, sons forme de trante et artuet à côte de lei Hather en · Rathorit; to meso du monde, gour formas, al Harpocheute, Hue . Penfant, lo monde rajional des apparences blis corjuigts Welt der · deschennagen) pour dis · M. (tragach promensulte » l'étude de chimis des membres de la triade et grimpe, sons chimin des mmu simmires plus haut; les nonis des divinités qui ful parnissent s'y rattacher : afnar Shot a pour formes locales Thot, Mchitogoril, Nebembouit, Safkhithlory, Omnout, MAI, Oupenhouses, That de-Phonins, Arthogoofer, Anhour, Khomou, Kimonin, Phini of ses parenta Somalai-Sokhu, Vojertaum, bahatp, Arpert, thur-flahendii et plusieurs autres.

Avant d'allier plus Ioin on me parmetres d'examiner en détait celle thèrere comnogouque, in y remarquera, des le premier coup d'unit, un fait sougules. L'abstraction y est poursee à un tel pente que f'al era devote joindre en plunieurs autrents le texte attenund à côte de ma traduction pour hien prouver que je u ai rien exegéré. C'est lucu M. tragrete que attribue aux plus coux des farjet me la notion abstraite du deva un lieu de la notion concrète du dons corporat. C'est hien lus qui emploie partout ces expressions roffinces de Logas, ils Paccoma, ils où les textes egyptimes partout de la voix, de la parole matérielle des dieux. C'est fut qui, l'esprit plein în souvenir d'une sciene de Fauet, nous moulre « la force « creatrice change un la parole en ame trie neue de med bittends « Keoft, métable dex Wort sur That manuscélles, « On punt se

f) Brugsen, Andipon out Mythologic, p. 183-188.

demander à priori al, quelques milliers d'années avant autre ère. la pensie agriptionne avait attend une purrounce d'afercaction telle que nos inagues, si abstraites pourtant dans l'expression, ant peine à remitre la pliraise des lextes hiéreglyphiques. M. Bengseti aims a rapprocher les concepts egyptions des concepts des plus merions philosophus greets, si ja emis qu'il n'a point tort, me t'école todome et les sevents qui l'est contaitue cel emprente à l'Egypte une portir de su science el de su connegence. Il se refere a Tualis of, commo on devail s'y attendre, a Empirische Lai beatt cheroter, je ne vole dans les fragments d'Empédade rien qui approche pour l'abstruction du lungage des fluories que M. firugacie proto aux Egyptious. Un provente expagnol distil que pour rapporter les richesses des tudes, il faut les y anoir portées; le craine him que pour trouver cette abstruction mavernino dons Vous on dans Posmou, if no falls I'y avere mise supersyant. Le seine du Farst à laquellage faissie allusion tout à l'houre nous manire avec qualle ingeniosité, quelle éloquenes et quelle bonne foi, un savant pout faire dire a nu texte sacre justo le contraine de ce qu'il sigraffie M. Brogwell a tracté les livres saints de l'Egypte commu lo doctour Faust traitait le commencement de l'Evangile seion saint Jann. Co n'est pas qu'il modifio eu rem les textes: il les interpréte mentionment on formation metaphy signes et entend due forms on due idos ou les sechés nommalent les direix.

Ravenousien a l'ideo que les dieux coment des êtres, non des mioss, paur l'agyptime, et royans ce que les taxics, cités par M. Brigads, nous appronnent de leur origine. Les théologiess, en rollerities and nur-l'univers tels qu'ils in concevament et en cherchons a se figurer son origine, on chaimi arrive a la soballon mitalate des premiera loctions. Ils avalent tout ramone à um scule matière primilive qui emmechait en germe les autres et qui était l'eau Pour sux, esth can and un tire, un door, at min see detailoppements antiquesile formul et restepant des dieux, les dieux qui existament della do fait dans los sanituaires do emoque ville, avant que in speculation theologique chercius a expliquer neur existence ou à la metire en humanos ares cello des dioux voisins, los dioux qui representation to cirt to terro, is solell, Sthou, Noult, Horon, Ba et cent autres Qu'il y ait en dans pins d'un temple de l'Espite des tentatives tres melannes de grouper en un corpa ces nivimin's moless at de les deduire l'une de l'entre, un n'en saureit

duntier, et les monmounts moss le prouvent : catal de ces systimora qui trouva le plus de firmur et qui aupplante presque entirement les naires fut celui d'Heliopella. Les prêtres indispolitains réunirent les neuf meux qui tens pararent avoir le plus d'importance parmi les disus genéraux du pays, et en firent qui corps indissoluble qu'ils nommèrent la nesvaine (possit ou pail). La raison qui les poussa à caouer ce nombre aauf de préférence a toute autre, n'est pas évidente pour mais ; elle terrait sans doute a cos droyances relativos aux proprietes des nombres qui ont excree une influence se profoude aur le développement des cimisaffins melection. Newfest purils ultirement processed dans l'actiomotique mystique des premiers agre, et al l'ensemble des granda cheux full chiffee par 9, o'est sans denis que 9 dinit le penière le plus propre è condra compte de l'action souvernité etternée par ces dimer. Latte ne uvuime était inflintée le Counde (page) delfi et nous sevons qu'a cois d'elle il y avait une perite nenouine (equief security, at minus the transitus mouraine inferious a calleda. En charchant jurnal les concaptions de la Cabale, ou trouverait certripement des groopements scalegues. Le grande nonvuine était probablement un macrocectio d'un genre primitif, et la pellie nonvaint un microcusmu, mais je ne veux pas insister lei sur cas rapprochements qu'on negliga trop de non jours, et, comme M. Briegach, James hormoral & considerer in Grando Neuvaine.

On a va qu'elle se compossit, d'arres M. Braget, de dix personnages, on platet de neuf personnages, Shou, Tafnoniti sitem, Nomit, Osma, lais, Sit, Nephthye, Barme, groupes nature d'un dixième qui stuff le dien local d'Hélispone, Tommus ou Rie, le soleit. Cette façun de composer la neuvaine est-elle craiment culte des Exprisons Les plus neux textes égyptims que nous posseidans jusqu's present, conx des Dyramides, renforment à plunieurs reprises l'émameration des dieux qui composent la Neuvaine la reici en arrengée : O cette grande Neuvaine qui cet e dans Réliopolis, Tommou, Shou, Lafonalt, Silieu, Neuli, Cert, List, Sit, Nevitait, nes de Tommou, . La heuvaine continut, comme en voit, neul personnages seulament; elle n'admet pies liarou, comme le vondent troupel, et inclut en sevenche l'oumon. Il n'en est pas moins vent qu'en rencontra silieure, dans les mermes

¹⁾ Pyramide de Miriani, l. 265 dans la Buranii, t. X. p. 7.

textis, des muyumes qui ont dix dienz dont discon, et minus un pins grand nombre. Ainsi dance: Tommin, Shou, Tathoult, Silion, N-11), Osmi sous danz formes, Sit, un Horon, Så, Khonhairitt, Oursil's, dix : Tommou, Shou, Tufnentt, Sthou, Nouri, Lin, Sit, Northan, That, Horan, angual brunet, identific avac Cairis, comt so joinaire commo omiému". Je nito ses examples : Il y en a licamouno d'autres où l'on voit varier le numbre des dianx qui forment la mentraine to Je crais avoir dunns, if y a longtramps deja, in solution de 🕳 problème - Le chiffre 9 était le chiffre primitif, mais characdes thour dont se compossit la nunvariac, la promice at les dernies surfaut, ponvaient atre deretappes Si la representation de la triude vient de Thébos pu des villes volsions, Amon peut figurer ou première ligne, roit à la place de Tommon, soft à cûté de Toumon; il pant cur accompagne de ses paredres comme Montou. d'Harmouthie et de su fomme Mont. En ce cue, les quatre dinus Armen, Torrusco, Monton, Mour, no comptent que pour un dans l'évaluation de la mouvales. De même, less peut être doublée de aus analogues. Withor, Sellill on the quelques antres, et sie compler que peur un, quel que emi le nombre des de sses qui l'acramprogrami. Enfin, clerris je ul cire accompagno de sun file Roron. qui, snivant le dorma, n'est que insantos revenu sur terre, et storou, a son tour, peut cire enteuré de tous les dieux qui, comme ini, journi, dans une due grandes trindes, le rôle de dieux Mr. Knocsen, per exemple, mut cela anna cesser de emipler pour plus d'un soul personnage. Seites e est artifice, la morraine pouvait paster pour su conformer que must personnes; quel que futd'ailleurs, la numbre des diser dent il pint un pretre de la COMPRISET.

Premiers danc la triade la pine anciennement dénombrée, cellu qui commence à Toumou pour fluir à Sephithys, et tachour de voir co qu'elle a la prétention d'exprimer. Toumou est la forme levale falliopolitaire de liè et désigna la soloil : c'est un des rares dieux

¹⁾ Caramite de Minisch li 207-212, dinn le Bernett, t., X., p., 2

²⁾ Pyrantido d'Ossas, i, 230-250, donn la framon, t. III, p. 200-211. La peles Neuranne d'Histopolis set immaèrés à la noils de la grande, à partir de la ligne 242 de mismonales.

³⁰ On on Humanum un corrain monthes crient dans la memora de Laguitez, Ceberdon region apppinishes Getterfecta, pl. 1881.

i) Manyano, Mandre see qualquat progress on Lawrence D 0105.

qui sont tonimes representes sons figure turmine", et cela nommontre qu'il appartient probabilment à un age mains recule que Recou, par exemple, dont le type prander est un auteud : l'éporvier-En tout one, Touman set ille le saled, et la tradition héhopolitame must approved qu'Atromou digit le dieu qui vevau send armet toute chase dans he Non, at qui, or levent pour la prandère fais hors des saux su tant que Solut, crea le monde. Lette identification de Tonmany on the Soled syste in dien Noo, n'a rion d'extramedimire Chaque rolloge de prêtre devait necessairament de larar que son dien était le plus ancien des dieux, et, comme le plus ancien des neux stait to diss him, to Nou, devalt identifier son then ever be Nou. On n'a done pas besoin de chercher into reison abstratte à l'identification de Toumou avor Nous les prêtres héliopelitzins out sear on cela un sentiment bien meturel qui parte l'hommu a probuer - a dieu ans disox des natres. La senie bie théologique qu'on puises soupçouper mi, c'est peut-être une distinction entre Tonmou, qui curit le miell plomps dans l'enu, et Ra qui est le meme miest meris de l'enu. La premier note de la création est dime l'apparellon do soled, mais cells apparation is pear avoir lies que al lo clet et in turre axistent della, ou plutot que si les dieux Sibou et North sons deja sepures. Pai deja dii plus haut qualle avad ste la fremi de leur separation : Shim s'était glesse mitre sur et avait anuleve Nourt au-lessus de Sibon. Teun est dieux existatient della, mara, commes to Higoride heliopolitaine avail nomis que ità était le sent dies qui fut au commoncement, elle avait un moyen blen simple de les rattacher à tia, c'audi de les faire descendes de la Tourniu chait sent dans le Nou, mais ce n'était pas la une objection serieum on Egypte, La tradition dissit bruistement, à l'arigine, que Toumos avait jout de lui-même et projete deux jimesuna, Some at Tamoud'. Plus tard, on avait ore advacer is begunde on impposant qu'il avant commune par « creer que femme, la décesse louses, dont le nom parait infiques une personnification de l'arte.

¹⁾ M. Lefflings and in present, in power, qui an answers que l'emman, Andrews, en toupeurs et lecture (Le Churs et l'Alice Egyptiess dans ins Tremestations of the moriety of Bill Arch L. IX, p. 574 sepp.). Je come pourton que en rappe discount autre Atouries et Alice n'est qu'en aporça ingentaux, units sons valour unes donc nema asserte et a peu pres, les donc personnages s'ent rect de commune.

²⁾ Pyramide de Pape 100, 1, 485 avg.

memo qui axuit en pour resultat la naissunce de Shou et de Tafmutit'. Dans as forms promiters, Shop n'stait qu'un dieu male, et it o'y avuit pas, en effet, besoin de pius d'un sent disu pour noulever le ciel. La raison pour laquelle Shou se double d'une forme biminime dans in tradition holiopolitaties set eases syldente. Si burdis que fussant les Egyptions dans leurs poussans, ils avoient suppose probablement que c'en était bien assez d'avoir sitribue a Tonmoo no seul acte de criation colltaire, et ils avalent produit deux juminux de sere différent, dispenses, par conséquent, d'avoir recours à des moyens de reproduction extraordinaire, de avaient d'ailleurs décompose le finction ou même lemps que la persunne, et change le scutter unique du ciel en ess dans soutiens, ess deux pies de l'Est et de l'Ouest, qui etayaient la ciel et doint l'un emetinit le soloii a son lever, tambs que l'antre le recuvall à sur cancher. Le mon de Tafaccat une pareit lediquer, par hismême, le caractère secondaire de la divinité qui le perte. Il se découspose summe les Egyptions Cons dit ong-mêmes", on an vorte tof. haf on toface, crather, somer, fearner, joint on num de la décese Nomit. Un nom alguiffant Celle qui granke, qui rejette Nouit etait bien appropriée à une déssas que la tradition futant mors de Nonit, - si bish appropris qu'on ne sunrait douise qu'il n'all ets fabrique apres coup.

L'ordre des simp premières divinités ossinogoniques s'établissant donc naturellement solon les lais de la fillation. Le père des dieux Atomneu, qui est dans l'eau Non, amet, que sa propre opération, le couple Shou et Tefnonit, qui sépare le Giei de la terre, et, pur là, donns le jour a la disess Noull et m dien Sibon. Le monde organitée, le Salait parait à l'hoveann, erriant de Non. Comme il y a, malgre tent, qualque difficulté à laire naître le feu de l'eau, les les lattes emergeait de la morse liquide, le calire s'ouvrait et laissuit échapper le soleit. De la sorte, le contradiction entre le producteur et le produit semblait s'efficer : rien n'est plus naturel qu'un lotte datte en lan, et le lotte une foie admis, riun ne s'opposait à de

It Dans la texte aurier, il est dit que le dion Jon en vient jouer de lui-entonn :
s'est de 16 que vien trait par addition du la marque du fommen, la man. de la décine qui s'invit tanto i loi-e-si-a, tallét fomme.

²¹ Sergeon, Resigner and Mythologic, p. 427 upp.

³⁾ Line do Wort, on LEXXI, add Naville, t. I. of zon-actu-

qu'il commité un Soloi. Evidenment, des esprits enrieux auralient pur prétendre qu'en reculair la difficulte d'un de cré, mais qu'en ne la supprimait pas les figyptions na paralessent pas s'être fails à examines entire objection : Ils s'un sont fonus au lotus et ont, de la socte, économies toute l'imagination que les indiens out dépende à graquer l'aiéphant et la Lerius entre le lotus et la terre.

Commes an wort, but faits, tels que je les expose, ne différent pas de ceux qu'expose M. Brugsnia, L'interprétation soule varie, où les Egyptians administ, salam lini, he forces qui se déploient, les Egyptiens adurniont, selon moi, des teres qui s'enfantaient l'un l'antre. Ca des mécanimens indigenes du bateau à vapeur que Payata pour coyager our le Not, avait recu son education dans une scols distant par des Européens qui lui avaient fort bien sussignéson métier. Il chauffait, fourgounau, auyrait at fermuit ses robinats avae um decidrite consemmer, scolement il n'avatt jumals pu se mistire en têle la théorie de la vapeur, et ne voulait pas cruire spatout on qui se passan dans sa machine s'y passait naturellement il me repeints souvent que es que nous prenions pour de l'esu vols tillade disit un mauvais caprit, un afrit on un djana, de l'espèce de eoux que les pecheurs des Mills et une amils tirmient du la mere, et qui s'en allalant su famie, quand en les délivrall du secur dont Salomen les tenait emprisonnés : tout le mécanisme de la chandière ne servait qu'à lui commander la mamouvre, et l'eau ne lui était utile que pour remouvaler ses farces. Comme la machine diait très visitie, effe avait besoin de réparations fréquentes : nu jour, le directeur de l'arsenal y fit anapter un système neuvena que mon homme n'avest jumais vo. La première fois qu'il fit route, il s'ambrouille si bien dans le jeu des organes perfectionnés, que nons faillimes sunter. Comme je lai faisais des reproches violents, il me repondit par un mul d'exemme : « On a mis un neuvel d'est avoc l'ancient ; * je ne cumula pas cet dfent là. * il le comut bien vite et lout sile pour le mieux ; repundant il gardait un fond de méfiance et, pour as concilier la hienveillance de l'afret supplementaire. Il lui roubit. de lemps en temps une belle cigarette qu'il jutait dens le foyer. Il y a, entre la théologieu égyption uil que je le coasora, et le théologien tel que le conçoit M. Brugsch. la même différence qu'entre no mecanistee europeen et mon fedah mécanisten i l'Europeen reconnuit des lois ou l'autre sunt des etres vivants.

La nature at l'ordre dans impuél se auscrifent les quaire decniurs

mondores de la neuvalim me suggérent des libres buites différences de velles qui diminent dans le livre de M. Brugsch. Je me suis déjà élecci, à planieurs reprises, contre cotte idés qu'Osiris fitt un soleil : c'est un den des morts qui a pu absorbir en hit le sabell mort, mate qui a statt pas lui-mome, à l'origine, le dieu qu'il absorbait. Or, on sait que le dieu des morts n'est souvent, clies les pouples à domi-civilisés, que l'ancetra divin des homores on un premier homme divintes . Osiris est le fils de Sihou et de Nouit, c'estisdire du dieu Terrs et du la déesse Ciel: en d'autres termes, filest Phonone, que la tradition représente el survent comme étant fils da fiel at de la Torre. Tomo la partie de la légende ancience qui se impporte a Oxida lui-monse, et non pas sun disun qui, comma Sahou, Sokaros, Khontomondit, etc., unt etc combundus even Course, confirme selle mantere de voir. Ostela et tale nalazent aur notre berra et plusieurs villes so disgutent l'honneur de leur avoir donné le jour, ils oni en propre la forme humaine (les formes bestiales no logs vicingest que par suite d'une confincien avec d'autres divinités). réguent sur les bemmes, les civillant, leur inventent des lois et des contumes. Un jour pourtant, Osiris disparolt, et la façon mema dont la legembe reconte sa fin, mas montre bien qu'il est mi homme. Less hommes semblent avoir été longtempe avant de s'aparecevoir que la mort étent close patorelle et nécessaire. La plupart des peoples and suppose and spectar on in temps de la vie humanatait bufetermine : Tindividu qui n'ainii puint lui, solt pur les bêtes, soit par les antres hommes, n'avait anonne reisen de quitter cotto terro. Ce sentiment était pousse si tôm que la mort par scaladie ellesmême statt considerée comme étant une véritable mort violents : si un courti mouvris no s'introducsait pas dans le corps d'un vivant si ne le tuali pas après un combat plus on mollislong, ee spie mas appelons la mort pur maladie ou pur visillasse n'existerait pas. Pour tout résumer en qualques mots, enemn house ne mourt naturellement, mass tous les hommes qui meurent sent measures pur des marants, visibles ou invisibles. Le promier homme, Oshita, qui, legiquement, devait être ainsi le premier, mort, he pourait finis que par un crima Son frère Sit l'assessine at eigen en er place. Co qu'était 80 m début, le rôle qu'on but

¹⁾ Voir dans E.-B. Tylor, La Codimento Principer, t. H. p. 403 app., des

prote cis-a-ris d'Osiris nous l'apprend expressement : il est le distructour, il est le dion qui une, el rien que sola. La plopart des mythes relatifs and premiera hommes nous montrant l'antagendame soire deux frères : mêms ilma la tradition hiblique, le frère tue le frère, peur que les premieres tanoraules puinsent s'arcomplir.

V a.t.dl dans to lutte d'Usiris et de Sit un slement moral? Je pense on'il y a seulement un mythe racontant l'origine de la mort. sit set to mal mutorial, la mort, et Jen vois une pecuve de plus dans le rôle qu'on attribue à sa femme Nephthys. Nephthys prend parti contre lui at contribue a sauver Cuiris : or, c'est là procesament le role que le femme du dieu de la mort a seuvent dans les mythes. Le dualisme materiel autrime partout le dualisme moraf. De mome qu'Ourre devint l'Étre Ban (Commafir), Sit davient l'être morbant. La lutio entre le bon el le michant se transforme done on little outre le tion et le mal, muis au délait, les doux adversaires sont simploment has deux illa de la Terre et du Cad, Carre le virant et Sit, celui qui assassine, Le suile de leur libitoire me porte à emine que cette explination est la bonne. Ostris faisse me Ills Horon, qu'isis met au monde et élève dans la douleur. Arrive a Page Chammen, Baron, pur see sorthiges at crits desu mère et de ses compagnoss, resancets Osiria, mais pour mevis nonveils at l'envois sux champs d'lalou; où il sera servipar lous ceux des hommes à qui leur (idellie aura mérite le libredo Servitoues d'Horas. Co n'est pas suns poins qu'il opéra ce miracle : If lutte himplemites ares fit, of no le but que per ort magique Encore sa victorre n'est-elle pas complète : il emancile Sit, if me pout he true, Enflu, on only then, That salm his one, Silion, selon une tradition que je crois pins amisomo, foremt les dieux rivenx à complere la pair. Désormais, l'ordre du mende est complet, Sit on see conjures (Silans) pouvant ince l'homan et maine amantir son ame dans l'autre monde : mare les hommes qui savent les formules mocessaires à prouver qu'ils sont les Sorwitness of Horas, deviament das Caires at word rejounders be premier homme sur Champs d'Islou, pour mener près de lai une existence heurouse. Dans catte interpretation, on comprend electrical pourqual Ostria et Sit aunt frome. Les hommes ent va de tout iempa que le pleisir et la doulour, la vie et la mort, sout simultanée et ne vont point for same fautre : les stres qui les corresentent sont done not en même temps l'un que l'antre, et du seul couple qui n'eût pas eneues d'enfants, mines et Nouit, la Terre et le Giel.

La genealogie de la Grande Neuvaine d'Heliopulia s'établit donc comme il suit :



Elle représente la généalogie des dieux généraux qui ont concouru à l'arganisation de notre monde, et l'erdre des persontages andique l'ordre dans lequel les operations de la création s'étaient siemed Le petite neuraine renfermali les dieux qui mointiennent et font murcher la monde une fois cree, le ma suis garde bien epiongu, d'untrer dans le détail : un le trentvera en paritie dans l'envrage de M. Brugach, plus complétement dans la Dictionnaire de M. Langouse, Fat vouln prontrer brievement dans qual esprit tos protres d'Hataquita scalent procede pour suordinum l'action des anciens dons. La partir la pine originale de four orders my parent avoir sto ently qui consista a consillur l'ensemble coamogonique forme par Sibon, Nouli, Osiria el Sil, errer la mitos du rôle proponderant qu'avait jone le dien local Atommou, em d'autres termes, l'interestallon unir le dieu crinteur et les dieux crèss du comple Shou-Tafnoun qui les esdre, un pencomme l'invention du lôttie permettati d'expliquer la asissance du sololi et la Organ dont le dien motif tout enflammé de l'enu. Le mode de génération auquel Atoumon recourut peut mons dormer amidée de l'espect qui sermant les dissues intelligentes de l'Égypte, un mount on to mythe reget as forms.

Il fant croire que la conception des pretres hepopolitains repondait a un lessem de la conscience egyptienne, car elle tui adoptée des les temps les plus re-uies. Le système de la Neuvalne tranva accuell dans la (dupari des temples, mus il y fut scapte aux tramitens et aux exigences de la vanité locale : le dans en la décase principale de chaque sanctuale fut, comme le l'ai dejà du, aufattué à Toumou, et d'autres dieux furent associés aux nombres infiniterra am grand corps drein. On out done a Thebes la Neuvaine -Chunn, & Edfou, la Neuvaline d'Horon, bref, mitant de Neuvannes qu'il y avait de diora ou de grands bouples ; les personnesses 3 avaient naturellement le même rôle que dans la Neuvaine d'Héliepolis à quaiques déliails pais. Co système d'adaptation producit des contradictions on du moins des anomalles curienas, surtent lorsqu'il fot appliqué aux décesses. Plusieurs des villes de l'Égypte recommission) or effet l'anterité d'une femme dreue; pour ne elber que les plus anciennes, Saïs aderait Nil, Domlérale et Lebepolis Hather. Je crois que les manaments nous permettent uncore de devinence qu'othient ces décesse à l'origine. Hâther est certainement une décaie du Cal, mais conque sons forme de varie, tundis que Nouit l'était sons forme d'une ferume, l'al déjà all qu'elle atait une ass deesses génerales de la nation; son outre pourtant se localiza de tres bonne beure à Dendérale. Nit im contrains est une fomme, et tout ce que nous commissons d'elle nous montre que ser occupatione divines sent unles de la femmo; Elle flie et risse d'une part, de l'autre manie l'arc et la ffeche, comme certaines disesse belleniques! Ele représente fiet liter, comme Brussch Pa vu", in femme des regions occidentales de l'Egypte, vivant app confine des terros cultivees et in desert, second à la fois de la femme de maison at de la femme da trute. Ces doux dénses, les principales de leurs villes; prirent chacune la tête de la Negyzine et le rôle createur leur sevint. Nit est appeles « le pare · des persa, la more des mores * ., Hitthur également , c'est-à dire qu'elles euront le paissance ce airice d'Atoumon, Los gens de Sale et de Demisrah eenelganient, charun pour son campte, que leurdissent dad dans l'eau primitive à la place d'Aformou, et que la monds avail ste fait par site. . Nit, la grande permi les grandes ». avati e donné la via à son file Shou et, ffathor, de même,

tel se puse une question usser delicate : la decess avait-elle etc elle-même, comme son prototype Atounion, l'instrument de sa

Je pala envoyer pour selle décam à l'excellente morageaphie que vient de panice M. Maliat, Li soite de Reir à Sais, Puris, 1888, l'aurai commanddes parles himson.

²⁾ Bruggeth, Arthurs and April April 2015, p. 512 app.

Il Bruggeo, Mollyton mod Mythologie, p. 248.

⁴⁾ Brugsen, heliquis und Mythologie, p. 3.

⁵⁾ Bengman, Raligion und Mythologie, p. 348.

propre fremultiof Les anciens and ceu, et les modernes longiemps après sux, que la femme avait, mui que l'hômme, une somence speciale, necessalre a la generalism si, dans le ens d'Atoument. Pastim d'une seule somence avait suffi a produire Shou-Tafnemit, Je no vole pas pourquoi, dans le cas de Nit, l'actim de la semente féminine n'auruit pas ou a elle souls le même resultat. Toutefois, le même opération par laquelle en dédouble Atombou en donz peranniss mile at bemaile fut pratiques our finther, our Nit et sur les autres décases du même type: cies justificemt bour élemente en tirant d'elles-menne un doublot male, qui prit place à cote d'alles, el, se reproduisant en elles, fut à la foix leur mari et leur fils. Nous savona qui est ce personnege; c'est RA, le Soleil, qu'elles mettent an ayunde, limbit sous is forme d'un enfant, imitel sous la forme d'un vous. Comment la confusion se fit sotre Hather et Nit, se bien que Na devint una vache comma Hather, la grande sunte plompés (Mthit course) dans l'eau première, nons ne le savous pas pour une ration has simple: nous ne possedons aucun document sorte qui nous revelle le mitte de Nit dans toute sa purete, et nous sommes forces de nome contenter de rans signements emprendes aux ellusts des villes on Nit n'einit qu'um divinité parèdre. Il nous est permis pourtant d'entrevoir comment l'élovation de ces deux dessus à la promises place de la triade leur vulni d'êtie considéress à la fins comme la sucre et le fille du Sotell. l'ai dilja dit que, dans in théologie hilliopolitatine, le premier dien, Atoumou, était un solait : dans les systèmes modeles sur le système beliepolitain, le disc ou la desse qui occupat le première place devait donc être un solell. il y a mu en Revote des solells féminous, mais à des époques relativement modernos, comme l'autique la façon artificielle dont leurs mms, hart, mort, sont the's grammaticalement des poins du soleil amaenlin, Es, Herou, par adjonetium de la ficcion feminino -st, -at. On direit qu'anx époques les plus anciennes, les Égyptiens alent en de la répugnance à feminisce le Solell : Ils am fait de lui le fils de le déesse principule, on son père, et, comme le fils d'une décessi est, sefan l'expression conserve, le limens de se mere, le Soloil-pere, qui n'était autre que le Soloil-fills, fui le lumreas de su fille, el la décesse par s'intilialer, par conséquent, « la mire de sun père : et « la fillo de son ble ».

Yani Brans des Britgans, I. XVII, p. 278.
 Hengaris, Britgan und Mythologie, p. 275.

Je ue sutyral pas lei les autres personnages de la Neuvaine dans luors transformations locales : il y a cependant un point de la religion da Nil sur legnet je croix devoir transfer. Nit a pour enfanta traitot le dinn' crossidie. Suvanu, tantot leur crocodiles qui sont representes parfois à côté d'elle et commun protégés par ses bras. Ils appartemaient à la forme première de son mythe saite et paraissent crais ou un rôte dans les opérations du tissage : plus land, quanti Nil est le chôf de la Neuvaine commogentque, les dans crocodiles, sur fils, étaient d'autant plus aptes à s'identifier avec Shou et Tafonuit, que l'alément en ils étaient més était la mouse d'enu du Nou. Dans la légende héllopolitaine, Shou-Tafonuit étaient doux itoms en nome temps que doux bommes : ils furent deux crocodiles dans la légende mile.

Lies documents nous mempions your examiner in composition do tonies les Neuvaines provinciales établies sur le modèle de la Neuvaine d'ilelimpaths. Une pourtant a une physionemie assez criscmale et nous aut suffisiemment munue pour muriter une étude syserale, celle d'Hormopolis, M. Brugsch, tout on his attribuxut a juste After sine grands importance, no one panell pas on avoir loca renon le carnetère. It ne valt que elle que fiuit de es membres, les Kamouson, et les place dans sen système entre le dieu Atounion es le couple Shon-Tafanuit qui sull Atoumon dans la Neuvaine hilliopolitains. In sule d'avis, au contraire, qu'il faut ré-mir conhad personages a lear chaf, to dien Thot, pour en hire une Neutalite independante, construite su partie sur le modéie de la Nouvame biliopolitiche et se dévaloppant purellétement à elle. Et d'abord, je m'éjenne que M. Brugsch n'ail pas vu le enractère tout artificial des Klemonton et all full n'oux des maux primortions. Si haut qu'ils remontant - et les toxtes des Pyramides renforment déjà plusiours de leurs nome - se sont des dieux formés relegiécoment selan be lob de la grammarre, quatre d'entre sux masnaline, Nounce, Holos, Kukou, Minou, quatro d'entre cus fernione, Nomait, Healt, Kakit, Vant, geduits regulierement des premiers. (Arregnend-lik an quatre elements, commo le voulait Lepsius', fa

⁴⁾ Outres, I. 227, 222 to Reverit, I. IV, p. 78, the matery, Sockon et Mit ment associate dates now notices from the frament in chapters 71 or Liver des Revis (Ed. Navilla, pt. LXXXIII, I. 15), dont to organize was months to attend administ to the Mitting of the Committee.

²⁾ Lucation, Carbor sits theorem der sain Edmondo.

Matthew primitive, l'Espera primitif, la Temps primitif, la Feras primillive; commen la crait from minmi, ou bien l'Exu primor diale, l'Etermin . Pobscurits, Vicerus primitive, commo Brugsch Cavamo'? Avant de répondre à cette question, je cross qu'il est nécessaire de jeter us coup d'est sur la peu que les memements nous apprennent du cuite hermopolitain le plus ancien. Le renseignement, le plus ingertant noon out fourni par le titre que partent le grand-priire et in prince feedul d'Harmopolia, des l'Ancien Empley, Chef des Ging dans la Museus de Their t'es cinq dioux, qui représentant le colle primatel de la ville, soul That et les quatre dioux qui sontienment les quitre gilling the cici on president aux quatre maissin du mindo, ce que nous appollarions par à peu-près les dieux des quatre points cardinantz. Les ding dieux d'ilormopadis se divisament donn auturelbeneut en door groupes, un dieu chof et quatre marantura. Ce sunt cas quatro passemeurs qui, dedoubles on enuples, out produit Emphada et out non à la ville le nom de Khnoumou, Ville des Hair, le pansa que re dédoublement, dont la forme memo des nems Sentuius nous sevole la miure series, a été fait sons l'influence des ideas d'Enneade. Quand la muyalhe d'Héliopolis se rependit pur l'Égypte, les prêtres d'Hermopolis mirent à la tote de leur Neuvame locate four dien That, puls decreiont & chartin de leurs quates disar males sa dualido, fiminin. Je crois dons que les limit dayont stro imientifica avec les huit decaires mondres de l'Enneude henopolitaine, couple à couple : Nounou-Nounit est le couple Show Tormonit, Haban-Hahit, le couple Siben-Nouit, Kakon-Kakit, to sample Omics Bits, et Nimm-Nimit, in mort Sit-Norththys. Quot qu'il en moi de estie explantion, ils forment comme un arul être qu'un personnine purfais en un soul dieu Klimennen, Eshmonn, te dien Ruit, et qui est place à côte d'un dien principal. Ce dien principal est Thot, a Hermapolis; mas aillaurs, quand rotts forms do Neuvanne abourante es repandit, on remplace That par le chaftin chaque Enneads Incole heliopolitaine, par Amouré à Thisbes, its on Toumou a Heftopoiss, etc.

J'al deja explique, il y a longuemps, l'iden qui avait préside a cette division de la Neuvaine on deux pardes inégales. La Neu-

t) Hamistian dans is Zeilndwift, 1871, p. 92 of Machines Egyptine, p. 211.

²⁾ Bromain, Bellylon and Mythologic, p. 425 may.

³¹ Manyore, Monoder our quotyure popurus du Louisee, p. 04-93.

30

value est un creps dont tous les membres obélesent à un même chef : le chef ast le dieu place en lête de la triade, les mandress smit les toil our dieux Alaumon, Amoned, Nii, Haffior, se developpe dans to Non et prie the half antres ensentent ses plana at see ordres: On volt, same qu'il ant besoin d'instatur, communit on dut en erriver hienici a separor le personnes de l'Ennéacte en deux camps, formes do dien tet du dien 8 (4 × 2), c'est à-dire de nombres dont les vertus convernince distant recommos de tous les sucants dans le monde antique. Dans mute munière nouvelle d'envisager la Neuvaire, chaem des montres de la imitaine perduit de son Importance of pouvait laisser some inconvenient to none qu'il avait auparavant : sa nature propre devenoit de moins su moins distincts of penyalt se faudre dans la collectivité des finit au point de as réduire à une seule personne, le dieu Bult. Il y » la une tendance a l'abstraction qu'il importe de constatur, a l'honneur du annedoce hermopidifalii qui la manifesta.

Le grand dieu d'Hermopolis ciult une des formes de That, la binhaim. Les homnes a dani-civilises out dié portes de font femps à attribuer sux dages quantité de qualifer humannes, l'usage de la parole, l'intelligence développée, in facilité de sentir la presence des dieux et du les autover : le jacussement des annes au lever et au compler du saleit semble encore à certaines fritus du Bresil. une prière qu'ils adressemi à l'astre. Les Egyptions ent donne au habouin une place honorable done feur Pauthéen : He out fau de he le dien des lettres, des arts, des schances, mertags da la grancie science, la magis. Hermopolis ciud de toute antequite la ville du nabouro, auquel olie avait adjoint un cortege de singes secondaires, seux-là memo qui adorent ai him le solon lorant et le solell community Des to delinit, its quatre assessmire de Thot d'emin Temple and Cong circuit autant de habouins equinot la Nouvalue hellopolitains fut infroduito, elle se traustorana nell'ament un une compagnie de neuf singes, dont les noms alguilles tifs experment la formation, to distance, to sunteer, etc. Ges faits expliquent Paspact staguiller que les limi présentent anuvent sur les monunouts : ils inc hous approximent point shoots communit later personnality sufface. devant celle du dieu principal. Il faut chercher la cause de relie transformation dans is unture meme de leur chef divin. That est be dien des paroles et des écrits, maos tom put commus nous le compremons d'ordinaire, des bettes paroles et de la littérature : les

paroles at les cirris qu'il sompose co soni les punties et les é-fits qui commandant sur hommes et aux dieux. Parier à propos de lui de Loros ou de Pacuma dans le sens où nous prenous ess mots, c'est commettre un anachroniam - fiagrant. That commit tentes isformilles qui abligant les dieux, il les écrit, il un comuni la mélopée, on, comme dissut les Egyptions, il est Juste de soiz (ma-Abridant; coax a qui il communique see ocrita et dont il rend la mix juste (mid-labréos) devienumi somme lui les mattres de Punivers. Ajoutez que, selon le dogma hermopolitain, Thot, dieu de la ville (contir nomitti) est necessairement le dien suprème. scent-à-dire le dien erricheur. Il stult ilmes la Non, et quanet il a ronamence d'y ceber, es n'a pas été nomme Afoumon par un acte de génération brutalor c'a été par la voix et par la formule. Il a suvert la houghe of ice dients commiques went werter de sa hemeles et ca qu'il a siit a est fait. Dans le système héliopolitain on l'ucte de chaque illeta ne s'accomplissait qu'au prix d'effocts museulaires. on compress que Shon, para Shou alent pu garder leur personnaille jeoga'an best; dant le système beganpalitain où l'incantation seule cutrainnii l'acte, la personne des disux secondaires etanmoins nicessaire et n'ouait plus un une sorte de survivamen qui rappelnit forgine di système. Il y a essene neuf dieux, unis un soul agit on maline, That, les antres no font plus qu'assister a sa marie. Cette coposption pint sans doute, es les Thairmes de la grande opoque parillemia entinat l'avoir adoptée, male me en trouve la trace dans les écrits des autres éroles. Je ne crois pes pouriant qu'elle aff été introduite de tentes pièces dans la cosmogonie heliopelitation a l'endreix on la place M. Brugsch, elle vecuf à cette d'elle, a'y môla partais, mais n'on devint pas un des organes obligatolres.

Cetts analyse de la Neuvanne parattra bien longue à plus d'unlecteur; fai du pointant renouver à y faire entrer nombre de faits d'une importance réalle pour l'histoire de le religion égyptiones, Qu'on me permette d'un résumer en quelques mots les remilats principants. Pour U. Briegeth, la Neuvaine est le pierre augulaire sur laquelle le mythologie et la religion ont été éstifices des l'origins. Un dieu crésteur, Atounou, fait corur le momie de l'ann princillre en écoquant d'abord une Ogdarde (Bultaine) de forces primaires qui l'abord à érère l'Ennéade (Neuvaine) qui constitue son corps cosmique, Toutes ces forces personnifieses sont devenues des diant per une maladie du language et de l'espeit expettere : diseune d'éties a pris différents noms solon les focultids, et le travail du mythologue consists a retrouver sons les noms focunz le membre de l'Empetade que les protine ant adopté pour dien de lour ville. pais lite ramener a l'unité. Pour usoi, su motraire, il n'y a paint de Negucius ni de Huitzico, ni de dieu unique prinififfs. Les dieux se unit développés, ou Egypte comme pertout ailleurs, independants les uns des autres, mais représentant un petit combre de personnes, le Clel, la Terre, les natron, le Nit, le Solell auriout, in him que doux on trate ou plusieurs d'autre eux est pu reprenumber to Cirl, in Tourn, in School, sans three pour cells his farmers Pun de l'autre ou les dérivés d'un dien Terre, d'aute décises Ciel on d'un dien soteil. Les religions locales présentaient donc fornsment beaucoup d'alter communes et de pratiques qu'en retrosvuit our l'étoudae du territoire occupé par les gens de race égrationne; mais, somme soute, on paul dire que les différences l'emportained our his reasonalization, of que, la patriotieme provincial sident, alles donnéent à chaque divinité et à chaque culte une personnalité et une originalité qu'aucun effort de apécutation postermure me las its person enthremont : le cheu Philab, la dicome Hitthur, le dies Osleis demourérent toujours des dieux balés et no furent jumais les noms d'un saul dien. Pourtant les problèmes qui and procesupe toms his peuples no pouvalent pas laisur les figyptions indifférents : ils tenterent d'ampliquer le mystère de la création, et, de toutes les explications qu'ils ou donnérent, une soule, celle des problères heliopolitaine, se repanelit et domn anissance au systême des Neuvalnes ou Emnaules. La Neuvalne d'Ilébopolia, imiles portont dans les collèges de prêtres, servit à grouper les divinités dans louies les autres villes de l'Égypte; nons avens un communi. in conception do la buttaine s'y anapola patarollement et comment offic se repaidit it son tour. Co sent cos divinties locales dont il ma reste a examiner to role dans la Neuvaine.

M. Brugach, consequent avec lui-come, les a identifiées, mapas avec son deu augréme Atommon, mais avec les dérivés d'Atommon, les membres de son Enneude : je crois au contraire que les Égyptiens les identificient avec e que l'appelle le premier den de la Neuvaine d'Rélicpolla, c'est-à-tire avec Alemmon, sant à modifier, seion les houx et salon les temps, les autres membres de cette Neuvaine. Premus per exemple Philab et Amon. Selon M. Bruggen, Phian de Memphis est a l'origine un encodans de Shou, le premier membre de l'Emnéado, et amon, un doublet de Horon, le septième mandre de l'Emnéado; et amon, un doublet de Horon, le septième mandre de l'Emnéado; et a l'est que plus tard, et comme per sons, qu'ils pouvent devouir, à Memphis et a Téches, chacun le chef de l'Emnéado. Se lon les tous que j'ai exposese plus fami, oi l'hital ni Amon a avalent à l'actione sten de commune avec l'Esméade; ils étalent chacun sième existeur. Phish à Memphis et Amon a Thomas, an memme tire qu'Atommou a heliopoin, et quant les protess de Memphis et de Thèles adopters d'Emnéade. Phish et Amon en furent les chefs du plois d'est, sans avoir passa l'un par le primier, l'antre par le septimes rang.

Fe's dit, il reste enture un publit à examiner. Meme ai en relatte on l'abstrail l'idectification d'Amon et de Phinh avec le premier at le coptieme mambre de la Triage unie que W. Brugsele la conçoit, on pour se demander of our identification d'Amon were Borou et de Phiali avec Shon n'en autisiste pan molton, en d'autres termes, si Ameni n'est pas un mou solest ou s'inf commo Tieren, et si Phiah a'est pas, comme flion, le den qui a sonteva le met, les pour monther jumps on M. Brogoch s'est fained outrainer, to n'at qu's otter les tentes qu'il à rennis lui-mome. . Shou, l'Ares Egyptien. s a entprinte son nom a nos uncionos rucino massa, dent la decidir s alguiffeation supporter, soultwee of éminer, versur, nous ramous à un concept capalife de réanir en sei les dans vateurs primitives. · Le double sone du mot donne un mytho qui s'appeyant our le nom 4 de Shou une double direction. Shou devint tree decision de dieu e Tomm-Ro, et d'autra part, un portour du cial. Shou représenta a done : 1º l'air at la appere complia d'air entre la riet et la terre, a le rent, le Parsone dans sa signification la piez battle, et mille le principe vitri do tous les êtres vivants. Son royanna est dans les s hautes couches de l'atmosphère, la region des anages sur lae quello Ra caregio, diversant l'ale et la lumière; 2º Il set aussi Ja « lumière qu'emeitent les deux yeur de fià, et sou myon lumineux s est l'esprit de Khnome; il est mesi le soleil du midi, et, dans a l'année, le soitel estival arant el appla le sobiles d'éte, le social « heatant pendant la salum la plus chande de l'année". « Sana insister sur les détails, M. Brugsch admet donc que Shou est le dien qui soutient le cief et le dien Soiell.

¹⁾ Bergsein, Beligient mod Mythlingsie, ju 420-432

D'autre part, «Phiab, l'Egyptien flaphmeles, est l'artim, la inn-. dulmur qui a fahrique la vante du coi et l'andu le serrat-r alle en s ur its Soleil. Son dandité aver Shou est prouvée par une série de · tibus gringes indufillables, 11 av moitale Memphie a oppolie parfoia · Residence de Show. C'est en tant que bhou qu'il suspenil le ciel et s an ampura is polds, repondent alias pour demphis at la Bassa-· Revite au Klineum-Shou, de Latopolis et de la Haute-Egypte. · Frantss pari il est, comm - That Shop, le maitre de la vezite, qui s fait ve qui est voi et qui stabiit la verité un ce monde ; à ce iltre. · Il préside su temps et à la mesure du temps on qualité de l'intai-. Tumou, le muitre des périodes se absunires (65-et,. S. la desere a Hathur de Donndrah dit a un rot : Je is donne les unuées de S'ana · a Moughly, et les parlodes treutenuires de Tanne jusqu'à jamette; e n'est que la parente est étroite entre Snor et Flitali. Ce nom de v Tashmoon on the Taxon est d'aitheurs endustrement attribée au · Phiale de Momphie et definit et signification cosmogonique. Le s moi Tanon ou Tastounou, quelle qu'en soit l'origine, seri à mars quer la terre immunitiement au repen (us sich... but dem Tamus-· Namen um die unbeweglich rahande Erde handelt). Dans d'autres a can, il somble que les Egyptions l'aient raimeter au verbe denois, s den, ten, se multiplier pur devision, et l'aieni entenda du dieu qui s remant comme un toud) se subdicise (du f-mu) en millions ! · Comme mattre de l'Ermonde et segmeur maique de Memphos,te a ground havele the Noun ou Nou, or passe pour un orealous primitif. a magnet out il recott asser frequentment le nom Ar-le on Que fait . In farre. Dans is grand toxto d'aiffon, a s'appolle alors Jones, le a views de l'Empluda, le pire des dieux, - le plein Nuna que axis-· inil an commesconcut, qui a fait le monde, l'ordannatour de ec e qui ess. Wanters berres l'indicatent Phick, le Geund Sil on le plois . All restrodire to Chras, on Phish-Your, begins des dieux, Kalla . Ive diring de l'Ogdon la sont les Enfants de Tanon, qu'il a engoua tiris mar ordoness is month, pour ercer à Thébut, pour former. · à Memohia, et après l'apparition desquals tout a existé qui exule · unjourd'hus ..

A premiure vue, on you que le dieu Pintili dans les textes présente des points de crutact ave. Shon, es tant que dieu comogo-

¹⁾ H. Jennik, Rollington and Mythologica, p., 508-571.

²⁾ strug in, A syrus time Mythologic, p. 512-345.

nique; unis il en diffère es cert qu'il désigne la terre taulis que Shoq représente clus epocialement ou le dieu del soutient to can ou le soled and le parcourt. Or, of l'on comprend fort hier. que la terre (un le dien Terre) punsa dire considéree comme le courses du Ciel et du dieu ciel; - de fait deux les tablemen, Noule s'appetie dos pleds et des mont sur la ligne de terre en repues son muri Shou, - il sut plus diffedia d'admetire que les Écoptions alout considere à priore la terre ou le dieu Phiah, comme une forme locale da l'air ou du diou Sanu, comme le vondrait M. Brugsele, le ue dis pas qu'ils n'aiens mini, a cartir d'uns épaque indéterminée, juxtapore Filiali et Shou, jo dis sentement que, s'ils l'out fait, c'est par une serie de daductions qui bear out pocans d'établic une tranattion entre deux chiege aussi friedmitides l'un a l'autre que le sont In then do le terro of gold do Pair, Phish of Shou; on d'autres terana, Udoptile de Sinu et de Phiale sat secundaire un Egypte, mon primatre.

M. Brugsch reconnuit que Phish, sons un plus viville forme de Tatomion, Tanon, est un dienterra, et tout se que nous esvors de in bond a confirmer co jugament. Co dien berre, mis par les Memphine a la toto de la triade, doveloppe auressaivement tous les mone cosmogonomes, commo l'avait fait Shou, et son œuvre est depoint dams un hymne que M. Bragwelt cité et traduit, à Saint, to-. le grand, tol le veux, Tatamen, pere des illeux, tol le dieu qui · for grount des le comm peement, modeleur des hommes, fabri-· calimy day thome, qui a comman e d'étre en lant que premier dieu de la Neuvalou (proutit tops), origino de tout co qui s'est proo dent après lui, qui fatt le clat en tant que createur du ca qui lu · plant, qui a suspenniu le ciul en tant que sontien de la sons calcuse · (should), fundatour de la terre par as propre volonté et qui a · antouré la terre de l'Océan et de la grande Mer, crés enr du · Domesti, qui console les morts, les mine au repos et leur curele a la Solait pour lour donner la acuté comme régent du temps et · seigneur de l'Éternité" · It me parait difficie de misax definir some les nommer les personner e dont se compese la Neuvaine Memphate, et de mustrer summent blank a dirige lour actività pour soener à su l'œuvre de la creation. Le texte commence par dire su qu'il cut, le unu Turne (Tunon), père des direx, le premise

¹⁾ To Green's Popyone Burrie, pt. 14: Hrvgmins Religion and Mythologica, p. 513.

on this de l'Enurade, et qui la restune en lu (puoiste tipo), puns il enumire les actions auton l'ordre des trois autres dieux : l' Il a fait takiel et l'a suspondu, c'est-a dire qu'il a produit Shou-Tafaquit, commo Atoumou, et, pour que nul ne s'y troupe, l'amour fail qui jeu de mots sur le num de Shou et sur le mot about, par lequei il designe la cone releste : # il fonde la terre et l'antoure de l'Oomn. c'est-à-dire que Sibon et Nouil, étant « pares par Shou-Ternouil, qui procedent de lui, la terre apparell comme il a éte dit allieurs; It is creation du Dougout est une alfumon su comple suivant, les sixieme et septième mambres de la neuvaine Cafris-Isla qui sont, en effet, les dioux des hammes pinets; 4º enfin. Hor, le solsif que Philair envoir sux mosts pour four render in force deal its out hesom, ast, comme on I's ou plux haut, its des dieux que los Egyptians de l'époque Thébaine substituirent à Sit. pour éliminer de la peaveine l'ememi d'Osiria. Le rife des dessace est perdu dans celui der dont, mais la definition du tien Chiali, telle que nous Polite le Papyrus Harris, n'en est pas moins la definition de la Neuraina Entiare. Putah communes par y cira Patah, pusa a y est Show, pairs it and Silbon, pairs it est the not, or est-h-dien qu'il mossumossivement les quatro couples de la Hottene qui, places derriero Ini, formo la Grande Neuvanas de Mempios. Pourquei donc M. Bregach a'est-il contraté de l'identifier avec Shou , et mu pas avec Sihou, putt avec Oalris, puis avec Roran'f II y avait un dreit inconfestable d'après ca lexio

Les passages quie M. Brugs his ettes pour placer Phish are le même pied que Shou, ma paraissent tous se rapporter à des conceptions du genre de celle qu'ou vient de voir exposée, et le concinson que je tire de leur étude est diametralement operaise à celle de M. Brugsch. Phish n'avail à l'origine ausune parenté avec Shou, ni Shou avec fintan, mais à étan un dieu Terre, le principal des dieux adores à Memphia. Quand d'entra dans l'hancade lailiep il-taine transposée à Memphia. Quand d'entra dans l'hancade lailiep il-taine transposée à Memphia, il y mit nature llement la place d'Atonmon, le chef, et à l'example d'Atonmon, il cros ses propres mombres qui emit les leut autres doux, mais sans s'identifier plus avec Sinu, qu'avec Siben ou qu'avec Horon, le pourruis refaire la même démonstration avec Anon de Taibes, et moutres qu'amon sevint le shet de l'Enneade héliopolitaine transportée à Thiches, par suite qu'il passa dans les dogmés thébeins pour avoir fait natire successivement les huit autres dioux et s'être manifesté su chacun d'enx,

mais sans s'allier à l'un plutôt qu's l'autre et ema comer jamais d'elre le chaf. De môme, tous les dieux qui out été promus, chacun ches soi, à la dignite de chef de la Neuvaine héliopolitaine, out agi à la façon de Phlait et d'Amon. Envisagées à ce point de vue purement historique, les assimilations et les classifications proposées par M. Brugach, tembent d'elles mêmes, au moins dans requ'elles ont d'exclusif. Tous les dieux locaux peuvent être le premier terme de l'Eunéade, mais nous n'avens pas la droit de dire que les Egyptions les sient jamais classes, comme a fait M. Hrugach, à un rang fixe parmi les buit autres dieux de Shou à Nephthya.

Junqu'lei. J'ai recount deux elements principant dans le dévetoppement de la penses égyptienne : un élément toconscient qui promiit his done de toute nature, généraliz et limits ; un étément conscient qui groupe les dieux selou une doctrine déterminée antour de l'Emisarie béliopolitoine. Mais la reduction à la Negyaine est-cile in usule tentative de coordination votilus que les montements none revolent? If y a on un moment ou l'on a reconstruit tonte la religion égyptienne aur la donnée des triades, en pégligeant completement l'Ennéade. On admittait que chaque dieu local se décompensit maturellément ou trois (joux, le père, la more, l'enfant, qui, rounis, ne formatient plus qu'un dieu en trois personnes. Les trindes n'ont plus que peu de part à la religion agyp-Banne, bile que l'a remblie M. Brugsch. Ce a'est pas qu'il on mêconnaisse l'importance, mais il les subordonne a l'Eunéade dont on n'avait tenu que peu de compte, et qui devient tout pour init e Les · lexido geographiques non-révélent les noms et les formes mul-· liplos d'un seul et mame dieu type, pris purmi les douxe grande diens, et suivent dans l'evolution d'un cyrle total de divinités · une loi fixe, d'après laquelle la nature des divix commiguniques a est reportée sur l'une des anciennes formes masculines en fémia trines de l'Empéade countque, sons préjudice de la position s speciale qu'elle occupait dans la miris et care y introduire une s berums. A Memphis, Shou parait, sous le nom de Platali (Brephes-· tos), comme premier pers à la tate du cycle divin, sans pourtant s un chasser la type Shiu. So cherie, in décesse Somkleit ou Sakhit, s prit la place de la matière primitiva, conque comme pourvue du · sexo feinmin, et la lumière neissante fut consideres comme l'en-· fant de Pittah et de Sokhu sous le nom de Nobrimm... Pajoutss val que si, dans les cultes locaux, le père peimilif devient un pere. . Is mations primitive one more, et lem enfant, un fils on ane s little, les relations des membres de cotte famille diritie se dise l'immant da celles des membres de la famil e homeine en ce que · la pero est considére cumms le muri tegitimo de sa propra mère, y ou comme le fits de son propre sufant, la more est un enfant de an propre fille, et l'enfant est le père de son propre pere on de su s propre mère. . Les feindes, pour connerver l'expression choisia - par Champelling, méritent une attention apériale comme placese. a la teta des Ennaades tocules. Les copies terrestres du pramier s pire nosmogonique, de la mattere primitive et de la fumière qui e svali jailli du vide, presedatimi dans Vitendre de leur mille une · valeur secondaire on rapport nive his choses promieros at qui peut avoir été leur vaieur primiture. Selon les troces que fem ar · rencontrees souvent our les monuments, le père princillé exprimail · le principe de la mestion par l'humide, l'era du Sil qui moulle · la terro. la desuse plance à côte de lui représentait la terra . Secondes pur l'ear, du XII et la Lumiere, l'aufant marquait le . printemps pendent lequel le sol s'ipibille de services fealme". . La triade est pour M. Hruge h un element commegonique : n'est une triplication de Pere primilif Alcumou, sur le modèle de la familia terreade, un artifica grâce auquet le nombre des dison s die porte à donce, correspondants nox donce grands dienz dont Hérodote avait entendo purier en Égypto. Commo chaque membre de la Nauvaine devient le chef d'une neuvaine locale sous un nom quelconque, il peut etra concu par cela meme comme formeni lui ansai min trindo nouvella.

Favous que l'éraimen des memes faits et des mêmes textes m's conduit à des conclusions pien differentes de belles que M. Brugseli a adoptées. La d'abord, la trade présente dans la plupart des ma un aspect artificiel, qui prôte fort à prince. Frances la triade de Thébes, ou plufôt les triades que l'on recenuire à Thébes sux différentes épaques. Le dieu amon est le seul d'ort la personnante suit usitement insequée et ne s'obsurrésse jamais. La têmes à un arractère impersonnel des plus remarquibles. A dire vrui, elle n'a par de nom : on l'appaile la more, Muora, Mout, d'une façon generale, ou, su qui est plus cariens, A meail, par féminisation grammaticale du

¹⁾ Brugech, Brilgian and Matholigle, Voresde, p. 11-111.

²⁾ Bragest, Religion and Mythologic, Verente, p. 270.

nome d'Amon. Les desses d'origine veniment ancienne ent des nome plus individuels que centelà. Si nous pussons au fils, c'est pla oracce. Il semble que la plus ancien fils qu'on ait précé à Amon coll Monton. Meis Montou statt le queu principal de la planar illebainne a l'époque où Thébes n'evelt pas envirs d'impentance politique; il deminait à Teoria, à Medamont, à Hérmonthis, et avait au déput plus d'importance qu'Amon. C'est le grandeur de Thobes et l'amonurisemment des villes vensters qui l'afait passer à ce rôle secuniaire de fils d'Amon, au pluiet de troisième personnage de la trinde d'Amon dans lequet li ne s'est jamais confine il fut remplace defininvencem, sous le second empire thébein, par l'empas, un disu tans ce dont le cuite se developpa paralisiement à celui d'Imbôtpou a Monaphis, et fieu presque par supplianter le cuite d'Amon.

il aemie e done: hone evident qu'à Thèbes is triole n'a rien de primitif, et n'est qu'un thème théologique sasse mal développe. A Memphis, ou remarque le même pheno ; enc. Le culto principal du nova sur lequel d'élevait le ville pareit avoir été, à l'époque antaliatarique, solu de la grande ville vareine de Létopolis, solt Sokbit : Phyan a stati probablement, comme Amon, que le dieu d'une bourgade saus importante. Sakhii etali ane diesse Cal, une paranie de Sonit, peut-eles une simple forme d'Hather dont le culte s'ait si répundir dans res centons de l'Egypte. Phich au contraire, parait n'avoir pas ou de femme assegiée à int des l'origine, cir il épanen la decese ils Letopolis et en lit su grunde conie, Quant a Sofirtonmou. qui sal le fils de Sokhit et qui a passe avec elle dans la famille de Phinh, son nam is been per Toumon', indique asset san origina. Solchit, in decree de Létupulis, est comme fissiit, une parente de Ha et des dieux sobires. Phiah en la prenant elle et son enfant a done forme se familie una depute des diver solaires ses volains territoriaux, et sa triade n'est pas plus primilies que celle d'Amon

Si l'on examinait toutes les trisdes l'ans après l'antre, je crots qu'on en trouverait peu on l'artifice ne fut sensible par la n des côtes. Calles qui portent le plus evidenment les marques d'une élaboration secrétotale sont celles des dieux enriens. Dans la tra-

¹⁾ Nofer-frament est empusé commun sofer-ho, sepiden-tot, et sures mets de même espèce, d'un adjectif régissant un tout. De même que Sofe-ho signific le beux de fure, le beux par l'uce, Nofer-transon signific celui qui est form de Tournes, leux es Tournes, beux es Tournes, beux es Tournes.

dition entriance. Osiris a pour famme lain, pour enfant Horas, st. sat side pur Nephthys, por Anabis et par That, tandis que sit est mid. Pour faire plier res dient au joug de la triade on les a divisée en deux families Oairis-Isla-Hurou, Sif-Nephillys-Amilis. male cella fait, on a laisser substator la bigreado et l'on a fait combattre Sophings at Aimhis contra Sit. Les tribles presentent dura ave caracteme it d'avoir été hemées per l'imbin d'aléments étrangers Cun a l'autre eu par le décloublement firetice d'un d'eu présentaunt F d'être parfois en contradictions flagrantes avec les traditions les plus ancionnes de l'Égypta. Si l'on sjoute que les membres de l'Ennemie heliopolitaine procedent mon par groupes de trois (triades) mais par groupes de deux dymler, on en rendre alsement à cette conclusion que les friades de cette sorie un constilluent pas que élèmont primilifile la religion égypticane, qu'elles sont indépendantes de l'Enneade et perférieure à elle, qu'elles sent non pas une crintion de la fet populatre mots une invention, la plupart du temps maludroite, des collèges sacerdatuur. Je n'entands point affirmer par la, qu'il n'y est pas de trinder les anchemes, et même antérieures à l'Eimhide. Il était assus naturel qu'avent de conceveir le monde commo un susemble do muf dieux procédant les uns des outres et agreeme de concert l'un avec l'antre, en le conçuit comme l'accere d'une famille de dieux constituée sur le modèle de la famille homages. Mais cos families divines n'étaient pas pécassairement barnéss à trais attent on me comparationt par que les relations de muri à fourme of the purpose a sufanta. La famille divino d'où procede Omes se compossil du pure Silimi, de la mere Noult et d'au moins quite sounts Le brade d'Elephantine, dont l'existence mulicubique remonde très hauf dans le passe, constatait en un dieu Khnonmon, et an danx déesses scours, Amongst et Saitt. Ce que le considera comme criticial at postariour a l'Ennoude, ce n'est pus le principe même de la triado, c'esi l'application systematique de ceprincipe & tons les dieux provinciaux et à tons les dieux cosmiques. le serais asses porte à considéror l'élafopation de cos triades artillclelles somme l'osaves d'une généralien relativement modèrne, pour gui la miss en train de neaf dioux paraissati louvde et inutite, et qui trouvais plus commude de la remplacer par l'action de bella divinite s'assassant et se recent réalproppe a est afin de relecte monds. La réduction en triades serait une simplification analogue à erlie que l'ai indiques plurhaut, lorsque l'ai explique le mécanisme

de la luffsina. L'école fiermapolitaine aboulfssait à une vertable dyade, consistant du disse principal et du dien Huit ; l'école lemmus à qui sous devons la mus en triade, admettait, somme toute, un personnées de plus que un frienit l'école hermopolitaine.

En groupant autour d'un système unique, et dunt toutes les parlles sont avantment déduites l'une de l'autre, tous les dieux que les monuments nons montrest répartis à le surface du pays.

M. Bengsch s'exposait à sacrifier les cultes locaix et les diventés font le function rentre difficilement dans les attributions qu'il assigne à charan des membres de son Konéade commogonique et de sa dournime de grands dans. Et de fait, un semit blen aminrand, après l'avair lui de sa figurer qualle était la physionamie des refigions particulières qui se partagnaient le sot de l'Egypto. En faisant ressorur dans chacun des dieux les traits qui lui permettunt d'établir le symmetame substructe des traits qui les distinguent les uns des autres, et qui les faisatent auen différents aux youx des Egyptiers qu'Hades l'était de Phooloss Apollon aus youx des Egyptiers qu'Hades l'était de Phooloss Apollon aus youx des Egyp-

Pennous par example la triade d'Éléphantine Khnoumou, Anonqui, Set it. S'il y a un groupe qui presente un aspest original, c'est ratni qui est forme par ces trois divinites. Chroumoul est un dans à tôte d'houme ou de belier', qui tantôt verse l'eau à deux mains, ou porte entre les comes le vese à onn qui sert à certre son nont, tantôt modale sur un tour a potter on hien l'out d'ou il a farme l'un erre, ou blos la sistem d'un deux antant. Salti est une fomme parée du haut hounel blane flanque de donx couses. Anouqit a une confure hustare, formée d'un circle de plames mainteanns par un bandeau autour de au tous. Il formée de plames mainteanns par un bandeau autour de au tous. Il formée de Toumou-Rà, et le Khnoumou-Rà des temps possersuirs lus pariet avoir commerce le type primitif du deux Khnoumou est pour lui un soleil su solatire, en moment qù le Nil commence à monter, et ses deux

W. Lammer, Degenerals of Milalogis, pt.) marrier 2, 8,

If or service pass impossible que Elimonmou d'at sa min de forture à sem iduretification unes Harmail, et qu'il ett à Perigine la Min formuse soule.

^{3]} Linning Discourse of Mitologia, pl. correspond Briggers, Religion and Mythologia, p. 200.

⁵⁾ Laterne, Directonario di Michelogia, pl. nev-arre, Brugach, Addysia un l' Mpiladogia, p. 302,

sumpagnes nont des aspects fiminine du dim soluira". Le tibre meinelmal de Khatoumou est muitre de puys de Qoshou, o est-a diredu pays de la miteracio, de la region de l'en empait autrefais que le fleure des midelt du ciel" Setti et Annuejt must adorese. la promièse dans l'ile de Schel, à laquelle en donnait eon nomé, la secondo dans la môme de ca . Eléphaniline, il y avait donn leu de recher has at laur cutte or lour origine no se rattachalent pas aux phonomènes de la incutité ou ils régnaient. Ecurtant la donnée solutre, qui sul la marque du synarchisme des époques posterieures, on recommit dans has expressions employees pour designer Khnonmon qu'il sat un dieu du Nil. On le trouve en effet, acclimate plus tard dans plusmurs antres content do l'Égypte, où le Nil joint un role plus amedidentile qu'allieurs, a fieracléopalis par exemple où il se conford avec Harshaff*, et où la presence du canal qui perfe his coux an Fayoum devait necessairment douber une grance imnormanes a la divinità qui représente la Nil 1 un la rencontre massi à Manidia . la l'endroit où le Nil se perd dans les merais sur le point d'arriver a la mer. d'est un tant que dien en XII qu'on le représente versant from des doux mains *, et je no serais pas étonné si l'hydric qui aeri à écrire son nom avait ete considéres en même temps comme un ambleme de sa fraction. Mais le dien de l'eau, le dien dont la miture est analogue en même (doutique à la aubatance du Non, est mass un dien créateur, et les gens d'Eléphantine le consi deraiest comme tel : sautement, da magmalent le er-lateur comme un potier, au contraire des Hallapolitains qui voyalent en lui un minerateur, et des Memphilies qui en falsaient un artiste. Les deux compagnes de Kimoumou ne parlagent pas son caractère countque; lit siege toinne de leur cults et la forme de leurs home montreut qu'elles aussi sunt attachées indissolublement au pays. Elles sant deux fies des egux, dont l'une Anouque, la serveure, haute les rochers qui resservent si malirisent l'exu de Ehnouscon, dont l'antre Satti, l'arràère, lance le courant de Kimonmou à travers les rothers aves la rapidité de la fluche.

t) Benguin, Refigios umi Matheloges, p. 254 eqq-

²³ Vols pion heat, t. XVIII. p. 200 app.

²⁾ Bragesh, But George, p. \$531.

Al Bragash, Beligion and Mythologic, p. 305-307.

to Frequent, Religious and Mythologie, p. 206 app., Laurence, Bizzonnic, p. 964.

⁶⁾ Lancone, Denomina di Musiquia pil compet, Z.

Co sout it. Je cruis tos caracteres primitifs dus dioux d'Eléphantipe, nome se admettant que j'en ale exagere l'expression. Je je me qu'ils rabalatent antone asses mirques sur les minimients pour qu'on leur consacre une attention speciale et qu'on les diatingne dus caractères générant que les épaques posteromores leur unit donnés avec d'autres disus despitans. M. Bruguch a recherché avant tout ce qui réunit et confoud les dimx ; peut-être recharchai-je avec trop mardeur ce spu he sigure et les distingue. Le betteur tranvers dans le dictionnaire de M. Laurence ce qui manque à cet égurd au livre de M. Bengsch, et pourra se persueder, rien qu'en en fenillatant les planches, que la mythologie exyptionne ne se bilise par cammer alsoment à l'unité d'un système philosophique. Il y trouvers sussi un supplément précisus d'informations sur une chann do diventes emprecias M. Brugach n'a pue accorde toute la place qu'ils moritaiont, les disux des Moris, M. Brugsch qui y volt la forme morts ou necturne du soloji ne les a gueres trafties que somme accessoire. Pai parié ai screent d'enx et de fours royaumes dans cette Reyon mems que Je me dispenseral d'insister sur se point! Je crois pourtant que le sujet aurait morité plus de soveloppoment que M. Brugach na hu an a duma, car la religion ies moris a joint on flexute un rôle ansai grand pour le moins qual la religion des vivants.

En ai-je fim aver la critique! L'ouvrage de M. Brugach est a photo et l'une facture at habite, l'autorité du M. Brugach alma notre science est el grande et justifiée par tent d'admirables travaux, que je vondrais avoir l'espace et in lemps de prendre chacune des parties de son système l'une après l'autre, pour le soumettre a quoi je suls obligé de le combattre, en quoi je puis admirer sons réserve et approuver. Malheureusement, cet plus de sotrante pages qu'il me faudrait pour venir e leur de la benogne. Aussi bien, ce qui me possit annientable, ce me sont pas les frits eux-nocmes, n'est le manière dont ils sont groupes et socraonnés. M. Brugach a traité la railgou égyptienne comme une thèse de philosophile religieuse, et personne ne niers, moi moins que tout autre, son érudition profonde, le passace qu'il a dépacée pour accommier les miteroux, l'absince avec laquelle il.

^[1] Yolv surmit, Berne des Bellymin, t. XVII et XVIII, l'article our les Hypo-

les reinue, l'habiteté consommée dont il fait preuve pour les adapter fam à l'autre selon ce qui lui a peru stra le meilleur plan. Tout se tient, tout s'exclusine dans son raisomment, les euntradictions n'apparaissent que pour s'efficer aussitôt sous des retouches ingénieuses, les conséquences sont deduites des principes avec tant de vigueur qu'on merait convaines, at l'on pourait se résoudre à admottre les principes. C'est ce que je ne fais point pour me bort.

Pai cro, an debut de ma carrière, il y a bientat vingt-cinq and de cala, et Jul soutenn pendant langtemps, comme M. Brursch, que les Egyptiens étaient purvenus, des leur enfance, a la action de l'unité divine et qu'ils en a valent tire un systeme entier de ruligion et de mythologie symbolique, ngence d'un boul à l'autre avez une sureté de moin incomparable. Cétait le temps ou pe n'évais pas assays par moi-toème le dechiffrement des teries e dicious et ou le me bornels à reproduire l'enssignement de nes grands motives: Quand J'ai été contraint de les aborder, - hum maigre moi, ear j'ai ett loufours quelque méliance peur la littérature un atique, - fut do m'avouer à mol-maine qu'ils ne sespiration point cette sogosse profende que d'autres y avuent sente Curres on me m'acrossers per de couloir déprésser les Égypt ens ; plus je me familiarise procesur, of plus to one persuade qu'ils ont sid un des grands peuples de l'humanité, l'un des plus originaux et des plus erenteurs, muis smit (m'ils sont tenjours comento s les demil harhares. Le tomps, qui a mis à mat tant d'autres parions, semble s'etra ingenis a four être favorable. It a tause anisader lower tombonus, leurs tempiss loges statues, lex mille pottis objets qui faissient l'erguell de leur vie domestique, et nous porte de la sorte à Jager d'eux par co qu'ils ont fuit de plus hans on de plus charmant, jusqu'à placer. less sivilization presque sur le mame pied que cella des Romaille en des Grees. Lorsqu'en y regarde de près, le point du vou rhange : pour tout dire on deux mois, Thoutmes III ou Risomes II sont pius près des Mess de l'Afrique centrale que d'Alexandre en de Casar, Co n'est point leur faute, mais ils sont sonus trop tot durs un weche trop jenne, et ils portent la peine de leur précecitis.

En act, en schimes, en industrie, ils ent beauceup invente, beaucoup produit, beaucoup promis surtent. Leur religion présente le même mélange de grossièraté et de rafficement qu'en retrouve

dates tout le reste. La plupart de ses soythes lui sont commune gue les tribus les plus sanvages de l'antien et du nouveau monde; sas pratiques muchant le mela t de la barbarie primitive, et je crois que les sacrifices fonnaios n'en avaient pas d'apare dans certaines circumstamor, mome convice grands Pharamac thibator, Elle's chijetés au moule par des barbares, et a roca d'eux une empreinte si forts que cent generations n'ont pa, je no direi pes l'officer, mais on amplité les aspection et en adounté les amiours. L'Egypties avait l'espeit méraphysique ; il le prouve bien quand le christia hisma lui ent fournt une mutiere digne de su subtilite. Mare quelle metaphysique pouvait sortir d'ima conception du mondo et due choses such pairs que celle que j'il expusée su début de cet. urileis? Il faut qu'elle soit vruie au moins dans le groa, ens M. Brugson depoint to minute egyptien d'une façon tree anniogne à la mienne. Du moment qu'elle est srale, je ne puis plus admetire la notion de la divinité égyptienne et de son unité que M. Hengsch adopte, avec il de Houge, avec Mariette, avec Chubas, avec Percria, aver Pierret. Name vayane la religion agyptionne, M. Brupen et mei, de lloux menieres différentes. Je la prende pour ce qu'effa se donne, un polythatune avec sen suntradictions, avec ses rudites. giver see dogmes parfois indepents, papilois cruels, parfols ebilindes. pour un moderne, avec ses familles de divinitée à demi-homaines at que le devot chierassait au compresent d'amant misur qu'elles ini rassomhlaisai pina à ini-mame, M. Bragsch entrevest sous le fatras mythologome - fatras pour nous, mais objet d'ammir on de consolution pour d'innombranies genérations - un système savant, comm des veuls billies. C'es la système auquel je me anis attaque non une je le jugo mai fait, mais je ne le crois pas egyptian, et cela conc he calance que l'ai données pius haut C'est affaire disperciation. Co qui no l'est point, c'est le talent avec lequel M. Bruesch a presente su tanocie. Je conseille à bous cour qui s'occupent d'étades religiouses de lire altentivement sen livre, de le modition, et ou completer les détails par les reuss generales que ieur foneniez le Dictionraire de M. Lamone. S'ils finissent par asranger a mon opinion piulot un's la signon, de avousrent du moins, comme mos, que jemnie thése pins difficile o'a été pluy éloquenamunt soulemns

Le Partel, le 4 septembre 1988.

G. Maspanil.

QUAND LA BIBLE A-T-ELLE ÉTÉ COMPOSÉE ?

Y a-z-il dam l'Amien Testament des livres au des marcenez antériours à l'époyne du second temple?

It he saurait trie fait, dans l'état actuel de nes travaint de réponse décisive à la premiere des questions el dessess, et coute incorthude nous autorise à pour la sommé, queique éleminament qu'elle doive renser à surg-le momes qui se tiennent un command des darnières recherches de la artitique hiblique.

THE RESPLYETS DE LA TRADITION

Si l'on consulte la tradition aux l'arigine et les anieurs des divers tières dans la sétunion à formé la Biblio, on élition la réponsisulvante.

Le Pantatenque est l'univer de Moise, et la levre de Jame a du fern par cella dent il parte le nome Les sis livres de la Gendes, de l'Espais, du Lévisique, des Nombres, du Dentironame et de Jours, qui confignant l'opoper des publisments, de l'exoste d'Egypta et du la computation le la Palestine st qui renferment la lagislation tringieure, cituelle et étrite des l'erafilles, sureignt vo le Jour qui une sincles evant untre ére.

Les Juges eint l'ansive du prophète Samuel, les donz hvess du Samuel (1 et il Rais do la Valgate) l'empre du même prophète et de ses successeurs de la di Kathan, ce qui nous reporte à 1000 ami exant notre ses Les livres des Eura (III et il Rois de la Valgate) uni età ridigés per l'érème dans la première moitié du ve mecte, soit avant 850.

times la critection des quime propintes, Jusie, Jérésuie, Ezéchiel et les flouze, la presque tidulle des convres as rapporte aux

ne, me, en et se similes avant notes ére. Sents Aggés, Aucharie et Matachie, d'après livres propres déclarations, au exposition aux temps du second temple on de la Restauration

Dans la some des Kethouben on Baylogrepher, se rencontrant des couvres tres anciennes, Job, marre du legislateur Mone, Beth, de Samuel, les Permaes, généralement de David, le Castique. L'Emfisiante et les Preverber, de Salomen. Aux temps de la capitale de Bulylone se rapportent les Lamentations, de Jérende. Daviel, du prophete du ce nom ; sux temps de la Besteuration, appartiennent Antres, par Endres, Noblesse, par Nébemie, les Carnalyses en Parafigonement, par Ladres Esther, d'autour Incomnu, est de la même date, soit du « siècle avant notre éve. La cléture du sucon biblique est elle-même empportes a ce s' socce avant Joans-Christ qui uit la reconstitution définitée de l'état juit en lant que communeuté religiouse.

Les livres que la tradition place aux temps de la flacturation, sont donc peu numbreux et généralement d'importance semidaire : quelques prophèties, its livres d'histoire. Pour aman d'entre eux, nous ne franchissons la date de 4 9 avant notre se-

tt.

REA PROPUREPOSE THE RUSINESS CRITICIES

A la sume du travait considérable accompti depuis cent are par les croies d'exegese, l'aspect des questions a songulerment changé. Ou paut dire, d'une façon genérale, que les terres de la Dible est arci un rajonnissement morque Alosi l'on no se hasarde plus qu'arre de grandes précautions à preposer les dates anie-ristires à l'en 1000; les deux sécles qui out précade la captivité de Dabyloue, le siècle qui a vu la extentrophe du royaume de Juda et seini qui l'a suiva, sont ceux auxquels en fait le plus volunters hummage des grandes œusces tégalatique, finatoriques et prophetiques. D'antre port, cotte sorte de harrière que format l'époque d'Esdesa et qu'il conditant napossible de franchir, a eté brisér, mainte univer poétique on morale est rapportée au m, au m, au m sincle uvant moire ére

Il sel moins aisa de résumer en qualques lignes les résultats de la crilique que les vues traditionnelles et cals pour deux raisons te première de polois: le sucomie, c'est que l'on a pris l'habitude sur rembles de polois: le sucomie, c'est que l'on a pris l'habitude de distinguer et de designer, dans les seuvres à nons parvenues; des fragments d'accreges antérieurs que les untents dernières accident semacres sain modifications semandes, le le une coeffe accident semacres sain modifications semandes, le le une coeffe accident.

On a runtique el siplique a celle même place les propositions que l'un des chefs des écoles d'exègese, it lieurs, à definidées dans son grand ouvrage sur la limbe. On les rappoliers sons la forme le plus firesa.

L'Herntenque, - c'est de dieu le Pennateuque et le livre du Jariel, n'est pas um convre surtir aux débuts de l'établissement des feracilitos en Palestine ; un y trucce, un contruire, la résume d'un rewall emalderable, accompil an cours des minutes for debuts de quidquie pieces pouvant rementer à l'époque de Levid, on distingue la dammant séhoriste-propactique, apparisonat un ex siècie on an ene, some is posit codo legisland dit there de l'alliance Exode anismit. le Leutéronne datant de l'an 626 environsome le ror house, et le dominant établiste-acceptatul avec la grande legislation runelle d'Exod-Lestique Nombres, qui art l'ecuvre d'Esdrus, le restaurateur du judaleme. Ces trois musice, expression, de temblimese et d'états secieux et religieux notablement differents, out chil en dernier lien, fondings usus la P-atalenges-Jores actual par un endocium vicunt agree Lebes, um envicuna da l'an ion - B'est à noter que plutieurs critiques, tent en voyant dans l'Heratesque une couvre de communium tres posterimes a Molse, estiment qu'il a etc acheve evant la destruction du royaume de Juda, Cependant les vues sentenues par MM, Reuss, Kuenen, W-librown, out fall no copides progrès depuis quelques sumes, et l'opinion a esa famillarre e avve l'ale- que des portions impartuntos de la Therali alent été rédigies seglement après le retour do la copilitio. M. Ramin lui-manue, matgre qualques recorrect, Paccorde Sans see plot rounder publications.

M. Romes est motors barrill on on qui touche les livres historiques. Il veut que les livres de Samuel nient repuleur dermaine forme des 700 environ, et le birre des Juges quelques années plus tant, mais

publicar critique de la religios june succione mans la Resur, L. I (1880), p. 200.

armit l'apparition du Dentéronome sons Josius, Les firres des Kess, mur leur part, ont ets merits aux temps de la espityité. Dans au résents édition de son Lairenbetton histories-critique, M. Kitonan penche, un contraire, à némétire que ces différents livres ont aulis des remandements arms importants au temps de la Restauraiteu.

Les écoires o exègese moderno maintienment le nion faudé de la plupari des ailmbitibus traditiotucilie sur les livre prophiciques. Toutefuls I'm s'en émrie on se qui tour he fouts. Une bomm partie. dos chapitess contenua dans co qu'ou est convenu d'appeller Zente I smil rejennie d'un un deux stècles, et l'ensemble d'Este H (chap. 31 à 120 out repourté au temps de la capitaité de Babylone Dans la série des pellis prophètes, les positions sont moins formes July, About at Jones semblent Crown burse date, at in doubpourrait s'appliquer à d'autres morreoux. Qui aguireur que dérémée of Chickiel nous selent purround sons affection? Sens double on strillit qualques parties de Lacharse, que l'en croit pouvoir rattecher à l'epoque antérioure à la capityte, mais d'est là une compenuntion insufficante aux escribles indiqués ci-dussus - Les écoles eritiques. Il est permis de le prévoir, no s'en tiendront pas it. Elleservat anumées de plus en plus à rechercher si l'épogue de la Resformation n'a pas remonié assos sérimpement les livres prophiliques les plus anciens pour les approprier davantage aux lessites religioux de ses contemporalis.

Ainsi, pour les trois parties capitales du la Bible, pour la Los, pour les livres sestoriques et pour les livres propértiques, on est amené à reconnaître de plus en plus que les couvres d'aut requi lour forms dornière qu'à l'époque d'Esdres et de Néhemie en du lemps de leurs successeurs.

Dans la metion des Hagrogrouphes, on se sent plus libre. Si la Cantique, Enth et Job trouvent encore des défenseurs à une origine pré-cultionem, beautoup essignent ves induses autres à l'époque de la Restauration. Pour les Propertes et l'Ecclérable, c'est une affaire entonitée : les ne portent à leur front le nom au mis de travil que par un procédé libre aire, adjourd'hait nom reconnu. Dans les Personne en est-il beautomp qu'en pulses rapporter à des mates anterieures à la ruine de lérqualeur : Cala pat dontaire et la faires en attribus le plus grand combre au tempe des Maccabéms, c'est-à-dire qu'es médic avant notre ère, Kadros, Nédents et

les Chromiques n'ent sid réstigés qu'an un suels avant motre ère. Les Lamentarions et Estère ne sont guère plus anciens. Quant à finalist, it n'a été cerit qu'au temps de la persécution d'Anthoniens Epithane, c'est-à-dire aux environs de l'an 170 avant more en

111

PARTITION SUCCESSION OF DESCRIPTIONS

ti me mornit sue question, pour quiconque est tant soit peufendilarise uvec les procédés de la critique litteraire, de revenir aux résultats préconses par la tradition. Le plus rapide exament foit fait voir, en effin, que selle-ci ne sa propose pas de nous livrec les socclusions d'une enquête instituce par des moyens schanhiques, mais d'une serte de roleve purement empte que et empendiennel. La trantion, en se qui encerne les livres qui porient des nous d'autour, s'est hornée à prendre acte de la projection manifestée par l'envre sans la soumettre a une verification quaiconque; dura le me d'ouvre suntymes, comme sont le Passateugue et les livres fautoriques, elle a désigné comme sont le Passateugue et les livres au était le béros, pariont on il n y avoit pas impossibilité manifeste.

Done rien de plus l'edition que de prendre une à une les allegations traditionnelles, de les peser et de leur substituer des propositions qui soient plus en rapport tant avec le contemu des livres qu'uvec l'élat present de une sumaissances historiques

Toutefois co travail, pour aboutir è des resultats acceptables de tous, doit s'appayer sur use vun très nette des caractères gêterunc de la litterature hiblique. Le sont res expetères qu'en vu insequer tel.

L'ancienne fitterature habridque, dont la flible come a conserve d'importants monuments, n'est pas une pitérature hidorique : elle c'appartient pus à la classe de cos littératures qui sont nées et se aont developpées en pleme tumere de tannoire, en sorte que la grandes ouvres en soient authentiquement datées et de provemure caraties.

Non aculement non de pareil no se présente pour la Bible, una une serie de laurognoges qui shondent pour la comunissance des autres littératures, grecque et romaine, par example, ou encore explianne, nous fuit les absolument defaut : nous voulons parler des monuments épographiques contemperains des événements et hormisem) a Chistone intermer à 2 semants d'une anverse incontextable parce que, grâce à suz, on peut en déterminée sérement les catres.

La litterature bebraique oftre ce caractère spécifique qu'elle s'appare sur elle-même. Certains des livres qui la composent de notent la commissance d'antres cuvrages contenus dans la même collection; par l'observation de ces points de confact, on pout excayer de reconstiner la succession de ces differents livres, de déterminer l'ordre de leur apparition.

Supposons ce travail accompil et scheve, de l'aven general et aves l'approdution de tous. L'ordre de general des principaux écrits hibliques sura été déterminé, par exemple, de la façon suivants.

1+ Les Lieres Historiques 2

2º Los Loric

3º Les Prophiles;

1 Las Peaumer.

e'est's-dire que nous timatrons les Livres Històriques pour pins nuciens que la Loi, celbi-ci à son tour pour plus ancienne que les Prophètes et les Prophètes pour antérieurs aux Panumes, il est visible que nous n'ammes accompli que la prumière partie de notre làche.

Il restera, en effet, a déterminer la date du plus récent des écrits contenus en la Illide, son des Panames, et un partant de cette date, à remonter l'ordre des temps de manière à situer dans des mirconstances appropriées à l'eur production les différentes acurres midessus. Appelums, at l'en yent, la première partie de notre tàche, la rechercha de l'ardre de succession au de la chromologie micron, la seconde pourre être dénominée : la chromologie externe, ou détermination des dairs.

Il soute aux your comblem cettle détermination des dates est délicate, comblen il set à risquer que, aous l'empire d'impressions d'une nature personnelle et subjective, par la séduction de rapprochements ingénieux, par l'appât de combinatauns tentantes, unus ne soyons portés à restroindre ou à étandre outre mesure l'époque de composition de la Bible. La où les ous déclarement que deux similar le multisent pour legar la succession des œuvres, d'antires direct n'avoir pas trop de mille années. Il en sera comme de ces jonets que, se manieuvrant à la façon étas cisseux, se rapetiment ou s'ailongent à voienté.

Mathempression to be desired qui se fait voir aujourd'hor entre les critiques de toute munce, no porte pas continuent sur la «chronologie externo», il porte egalement sur la «chronologie interno»; moss sommes ainst amence pour ne pas dere, contraints à restrainière nor visses, à modérer notre ambition. Ce c'est pas à la mille près quai son ensamble, c'est à chacun de se livres ou, si ten prefère, a chacune du ses grandes coffections coveragens isotèment qu'il facche appliques le ratsonnement qui vient d'altre fait. Si, par cette voie, en arrive à des resultats d'un caractère sufficienment prices, il restein è les complètes et à les contrôles un les coblèmes les une cur les autres.

Enter dounées les conditions générales de la composition des literes hilliques, l'inscrittude qui plans soit une l'ordre de succession des écrits, and une la promunance de charam d'une su particulier, la méthode la plus supe et la plus rationnelle aussurée à les étaites un à une en partient de la date punitamente historique pour loquelle leur existence est indubitable et à rechercher en comontant l'ordre des semps à quelle spaque, a quel milieu il convient de les attribuer

Catto messare de posse les quasitors diffère potablement de colla qui usé en marre Josqu'à ce jour; l'opposition des dans procedes sens très notament indiquée par ces deux propositions. l'annéeme méthode part de la supposition de la dans moderne. D'après la promitie, un demand l'ordre des tamps selan qu'ou y est contraint pur la mature des messars du des livres, qui conquient de mémbre à l'hypothèse de l'anciennate; d'après la seconde, ancement l'ordre des lomps dans la messars où il est prouve que le livre étame ne segurait convenir à une base epoque.

Pout-ou dire de cas deux unthodes qu'elles toisot également suitéfaisantes et que lour emplou, sous des mains prudentes, doive aboutir sur mome sominations! — Nom a hésitone pas à dire ; set, en théorie, sas, en produpe Neus trons plus mui ; nous drons que la première melbode a un arractère empirique et que la seconde soule est réctablement adiantifique. Quiconque commit quels dautes s'attachent à des solutions précises quand it s'agit de firme anonymes un d'une autommuné commetable, saistez le différence qu'il y a a dire : le laises à set l'arre son attribution tradi-

tompo de la Restauration parce que les indices que l'on allègne en favent al une origine auto-exitaune se me moblint par concernante. Cost alms que M. Reese, dans ex filàles, place Just au 12º aléche avant notre ère, en allègnant qu'il ne erent pas devoir modifier a cet écard la désignant n'il plus habamalle; et il est visible que, s'il avant robatres la question, s'il eure parti de « la plus basse date possible », il n'ent pas donné de brevet d'anciennete a cuite croves elégante et frende.

ti pent vous plaire à cous, illeu-t-ou, de supposer la « maderaté »; was no saurier m'interdire de amposer i' a andenneté a. Tant pla si mins he nous remontrous pas | -- Ge ressoumement out purfuitement admissible on matters pradique, at I'm se place at point do sue d'une communanté religionse, par axemple. Il est ajors d'assex jeu de consequenco qu'en maintienne des attributume deutennes on contestables, that goe four inexactitude it est pas definitivement stable. En emiliere d'histoire litteraire proprenent dite, il en va tout suitement, let nous sommes dans l'obligation d'appliquer in rigio que nous appellerous - de la maindre difficulte ». Etint dimné un livre dont l'existence sai progrée pour le me stéche iront notre ère, nous ne l'attethuerons me m' qu'annat qu'il pe convesti pas un me et abasi de suite, parre que Chypothèse de se conservatien pomiant de lours atécies, où il u'a par brase de trans de son shistence, he dolt etre somptes que sous le coup d'indireserioux. Nous to reputous rom eralipse historipus, nous seemines dans l'obligation de purtir de a la plus hause dade possible a. Dans is can sent où elle ne conviendrait pas, unus chercherons à expliquer le livre par la supposition d'une origine unicrieure."

¹⁾ Verset have in these observables 2: de l'Escopement (l'arre, Armand Com), numéro du 15 mai 1889 note artists initial : 20 % accessif d'oppette due authors plus serve dans les germans de l'iterature l'oblique A la suite l'arrangue du les armandants plus serve dans les germans de l'iterature l'oblique A la suite firme, le lie la resurrant serve trèbie, de le financi que a de dans le par M. Versen est excellents annie d'est perment con que a ser mise un miser par les lors le l'amb octique. Je combre estra appréciation. Augment de l'amb de l'abellament accessing pour le solut et différent autoprime M. Hammen une partamissement materier à les transcriptes de les armans birarilles en portant d'une date qui précentit un commitée fourcique en une financier de la langue différence par l'inférence de le complete l'une qui précentit un commitée dissortique en une finance que le la la complete de dans différences accessifique en la complete de l'armandant de l'

Appliquous on procede d'investigations and grandes masses littéraires, dont la réunion a forme la Hible.

IV

AS LIVES HERYBRIDGE

En l'an 150 on 200 avant notre ere, vers l'apoque de l'insurrection juive contre la persécution religiouse d'Antiochus Épiphane, qui aboutit à l'établissement d'une dynastic indizéne, celle des l'asmonéens ou Maccabées, les l'araélites avaient en mains une Bible, qui se composait de la Taorah (les cinq forres de Moles, et des livres historien-prophetiques.

A cetta Bible appartenzient donc les livers denoumes Juges premier et eccond linre de Samuel, premier et secund livre d'u fiors Cas livres forment une muyes d'ansambio, expossut les destinées unciennes de la nution i partir du moment on sile se trouve stublie aur la sol palestimien (1166 environ avant, natre ère, à apres natre calcul), insqu'a la dodruction du royaume de Juda (588 av. L.C.) il mit dejà ciale qu'un pareil tuillesu n'e pu être tracé avent les temps de la lientauration pumpu'il r confine par son deroier terme Delle lagaresion est confirmée por l'examen. L'écrirain, en effet, subordonna les événements à nu principa religieux : ternil est heuroux uns qu'il reste fidèle à son Dieu : par sa déenboissance, Il west attier me serie de flants qu'a couronnée la destruction finale. Une tolla wavre convient at parfaitement aux temps du ascend temple que l'on ancordera volonillera sette date un moint en ce qui touche la rédaction. Et ca n'est point, en effet, ici le point délicat. Il s'agh, at nous allons l'indiquer, de suvoir si l'écrivain n'unrait pas fell place dans son mayer à dus morreaux de peavenance anti-exillence.

Nous n'instatemna pas sur une proposition que f.dl M. Reuss. D'après Ini, les livres des Jeges et de Anmuel suraient royn Jour

faures, etes que M. Kamum n'est nommant putil de « la pies lacre date », mais de la première époque, prise à perfir des origines, offrant un escaptive eté à ere poet, de qui n'est pas du tout la même d'une, Je d'est donc de mouveux aux représentante nes espice critiques : « Vous avec fais une mouve utile et cour sous devocs beaucoup. Je rende un bournage responsance à von transactume souffre que, mappayant our est, j'occèse à mos tour de réalises de mouveaux progrès dans l'intelligeme de la Bible.

rédaction deroière avant les temps de la captivité de Rabytone. Cette présention de descripter l'entre o est assurément point dans le sens général des dernières travaux, qui font, en contrane, ressentir l'encous correspondance des parties de cette vatte et savante compesition: Mais M. Reuss a cru voir que, sur ces sinq livres, deux sentement, ceux des Rote, trabissaient l'emploi du Dentéronome et recommunitaient entégoriquement la centralisation du cults. D'epres lui, e a deux livres souis (I et il Rois) sersient postérieurs un Dentéronome, dont il place la composition 620 ana avant notre era ; les trois autres (Juger, 1 et il Samuel) qui ne tiennent pas compte de la centralisation du culto à Jerusalem, auraient rocu leur forme actuelle autérieurement à l'appartition du Deuxéronome, autivers 650 mi 700.

Outre que nous contestans nellement la prétendre attribution du Destéronome à l'époque du roi Joses*, nous us caurions admettre la distinction proposée par M. Reuss. Nous us reconsisseurs nulle part la différence de point de vue qu'il invoque et constanna, tout au contraire, que les divacs livres en question aupposent d'un bout a l'autre l'existence du Destéronome.

Bear to Juif do 200 avant notre éra avait sous les your le tableau des destinées de ses ancêtres lors de la période des anciens reyanmes (de 1100 à 600 environ). Par son plan, par son content, par son inspiration, cette unive convient sox temps du sécond temple, et il seruit difficile de prétendre ful assigner une origine plus oucienne. Ajontons que maint détail seruit incompréhenante à une époque anire que le r', le 15°, sinon le 15° étéce même avont notre éra Dans cette catégorie se rangent les critiques tautot tro-niques, innité mordantes à l'adresse de l'institution royale, on

¹⁾ Verger nature see by initialise. Use momenta hypothese our in assequentian of furdying the Routersonnes, Paris, 1887.

^{2.} L'extreme des Bors declare expressement que, antérieursment à l'écontinu du temple de Salamur, li était boile de aureiller cors de Jesusalem (i Bors, mo 2, 3). Et acommun Davoi avuit installe précédemment l'acque surren dans se auptien i Cala est que veilleamment que, dans Juges et Salamur, le pluretté des linex de culte ne soit l'objet l'Aureum hitens Dans l'histoine même de prophète Bis, à que opoque paresidément plus de mis, en soit es personnage offer des sont fieres sur le mont Cartine, après qu'il y a retable se auté renvecré (1 Bois ren, 30 mont). Ainsi les lieres des Bois ne se comformest pas sux-mémus d'un lemit a l'auter se principe de la mateuliantie du mille.

regrevant in signale commo an éral miérieur, presque li régulier : Le prière de dedience miss dans la bouche de Salomon trabil à son fear la plus leasse spoque et sans donte le contast avec la philesophie gracque :

La question qui se puse sut culle-ci : N'y a-t-il pus dans les livres històriques trisu de la mise en œuvre de flocuments plus accient; es con dominants s'out-ils pus été reproduits seus disrecture graves, ce qui nous permettrais de les retrouver dans le contexte actual?

Cost la, on effet, la these qu'ent soulsane des critiques éminents. lle out établi par une minutionse analyse, qui parte aux les ideas et sue les fails d'une part, de l'autre sur l'emptoi de vocabulaire et enc des particularités impulatiques, que certaines séries de marcours decaims five attributes a new thems plants ; ils out recentittué alust des réductions surcessives, qui nons permittrident de remouter att rue, au rme, parfoes atome au ac at au ce medes, par smalegië avec les resultais abients par la critique du Pentatenque. Com qui sont euriem de cos sortes da racherchez, no les tronvermit unite part ponesses plus toin quo dans la Manual de l'éminent critique hollandais Knewsti". A cette becitte, ils aprotivement. il je ne me trompe, un triple sontinent : fo d'admiration pour la patience méritoire de l'entenr; D'ée tatigne pur le contraste entre le pen d'interit des remitats et la longueur de la route parenurue; O' enflu et surfout de acepticisme à l'égard du bieu fonds des résultata co l'on aboutit par l'emploi de ces procedes, qui n'ont d'exact que l'apparence. Nons portions récomment sur cet escal un Jugument qui dall être til reproduit : Assurément le travel de composition et de réduction auquet pous sommes redevables des lives historopois, sef una muyo de collaboration dont los enteurs. conformiment au génie oriental et hébreu, as sout préoccupés de

Dann I Spinishe in Gedeou (Juger, etc., 22-23). If Altimetern (Juger, etc., 2-15), do in Adelgration de Suil par le prophète Samont (I Semmet, etc., 2-16, acc., 42, mby).

²⁰ flore, em. 23 sure,, softenment le permit 17.

³⁾ Brown to print A undersold many for antition on de correccion, con de fue for des Chales Variones (2000 delició antiterment remanico). La toma 12 millant del l'Hernicoupe et des Erres hamniques à est para Varet l'arcide que auma aconacce da faccione traitant des livres transcriptes dans la Reconstruit, 1888, es 14, p. 202.

ne rich leisser perter des rubesses qu'ils avaient entre fours mans, dussent la clarté, l'ordre et la suite du récit en éprouver quebpes dommages un pour, en conséquence, dignater des variantes, des lecchérences et des contradictions nombreusses; mais nons condumnoms sans hémitation la prétention de la unitique de refaire, à l'aide de ces indices, l'hémitire des fivres dopais lours origines jusqu'à lour étal actuel; »

Nous avons assays, pour notre part, de redberchie si, dans erfaines parties on Fecho de la réalité su porçuit plus directement. on no surrait pas retrouver la trace de réductions veriment antiques, permottant do dire : voter times ou trois pages qui old sto centes à pen ils distance des sysnements et alors que l'impression des fails diait amore vivente. Nous stioms frappe, so effet, dis cachet original du resit en en qui tambie Abimalach, le balard de Gideco, l'aplando de la defaite des ills du grand-prêtre Héli, qui laissent tomber l'arche sainte aux moins des Philistins, les débuts de Sant, certains truits de la premiere periade de David at de son riene, enit sa vio d'aventurire dans le désert de Juda, soit les faits milltaless de la double révolts d'Absalon et de Séba. Mais no examen attentif none a fait partout distinguer his traces d'une reduction remaile, et nous nous sommers convance de l'impossibilité d'isolar la rédaction primitive dans les cas on un est conduit à un amproser l'existence.

Assurament les renacteurs de Japes, Samesi, Rois ent travaillé sur des sources écrites. Le chromologie inracilée de David à Sodécien dont les quelques synchronismes de l'histoire profane aujourn'himetahle somment les cadres genéraix, a de elle impendies à des documents écrita, d'entre part, à partir de Salamon, les écrivains nous renvoisin à une Chronique des ansiems royannes, dont nous n'avons suche mont de contester dexiptence, mais dent le date de rédaction nous est inconnue et deut, tout particulièrement, nous sommes lors d'était d'assurer que des portions, écrites avant le applicité, assaient à retrouver mineus dans le texte traditionnel.

51 l'on rous dit : Remarques le détail extraordinaire donné aux crigines, le luire et l'ampleur des spissoles concernant la période myllôque des Jages, Samuel, Saul, David et Salomen, comparée à la extraresse des courtes notices massives à leurs auccesseurs; n'est-re paint findlec de la conservation de sourcemra abundants et presie sur l'époque créatrice, une les gloires des bomps ancienn :

— nous répandrens : ce luxe pour l'époque laintaine des commencements comparé à l'indigence de l'exposition quant nous antrons dans l'époque positivement hottorque, ne dais il pus precisement aous mettre en défiance? La possie, l'imagination, l'invention n'outelles point à so revendiquer la majeure part. C'est ce qui est des maintenant étabil jusqu'à l'evidence pour le poophète Samuel, personnélication bandame du prophétisme, dont le nous seul peut-etre dest être retenu pour l'histoire Comporez, en pième periode distorique, l'introdon volente d'Étie et d'Étiece qui encombrent le cacit et su brouillent l'ordre, quaixe chapitres dont il n'y a peutétre pas un mot à garder pour la connaissance exacte des évenements et de lour suite!

Qual que son d'altieurs le dépert suquet en venille s'arrêter entre les faits, que l'en pouses plus ou moins lois à cet égard le critique qui le sceptionne, mus temms que l'on n'a pas le mayen d'établir pour un morseau quelconque des livres historiques que la crédaction » en sont antérieure aux temps du second temple.

Restent im moreconny postiques, notamment is cantique de Débors (Jupes, v) et l'alegis de David (il Scausel, i) sur la mort de Jonathan!. Nous en trallerons concurrenment avec les moresque postiques contenus un Francis aque.

-3

KK LITT

Vers l'an 200 avant notre ere, l'israditie itsait les origines merveilleuses de sa race et s'instruisalt des obligations de la loi murale et ritonile dans co qui forme les six premiers livres de notre lible, dans le Pessatenque et le livre de Jusse. Était-ce la une œuvre antique, antérieure aux temps du secutul temple, ou bien est écrit n'avait-it pas été redigé aux temps mêmes de la Resimuration ? Nous partirons de cette supposition et verrons a quela obstacles elle se hearie.

La supposition de l'origine pest-exilienze de l'Herateuque est-

Nos recycos que l'en de défentes point sériencement l'antiquité de castique d'Anne II Semuel, ir) et des deux posities planes dans la lumetre de David peu avant na mort (II Semuel, xxu et auni).

discutée très favorabioment depuis qualques annues. Il est vrai qu'on semords colle date e fativement récente, soit pour le travait de rédiction d'ensemble, soit pour la plus moderne des é illians de l'épopes mussique entrée dans la combinaises decuiers. Quelles que salent les reserves apportées, l'avan n'en sai pas meins constitérable. Dans l'état actuel des étuies critiques, l'intes d'une participation importante des docteurs de la Restauration à l'établissement de la Lee, us saurait plus être écuriée pur une les de non-recevuir.

Examinons, non pur selon la precede des scales critiques qui us se sont résignées à admetire de basses dates de réduction que par l'impossibilité d'en maintante de pius recuiens, non pas s'il nom faut « descendre » pour somaines parties jusqu'ens lemps de la frestauration, mais, au contraire, si nous avans des ruisons aérieuses de c remonter » en deçà de la Captivité, pour loger des portions importantes de la législation dite mossique.

Note as remembrana pas sur tent un artire de considérations qui a dis indiqué afflours avec me maistance enflicants. Les ve su vi socias avant notes are les gros de 600 à 400 av. 1,-C.) sont pour le pulatsme une esoque de bouleversement, de trouble, de reconstitution pénille. Ils sont sonversinament impropres à l'elaboration reflechée de F « Histoire sainte et de la Loi », qui doirent erreir de guide au juditions restaure sur le sol natul. Ils sont une sorte de guide au juditions l'ancien bracélitisme, royaume politique nume de toute le varioté de ses organes et le nunveau juditione, espèce de communant ou de la confession religieus. Une couvre ne amirait être transportée des temps du second temple à conx du premier que si son contenu l'exige imperious ment par un desaccard caracteries avec les desiderats et les facule d'erre de la Restaura non.'

MM. Renss, Komen et Weilhausen out vu tres clairement que la centralization religiouse rigoureuse que prezima le Pentalesque et dans le Pentalesque tont particulierement le document dit

Saus remorpane pour res differents points à moire terroit présédéments 100 : De de néressiré d'appreter une merhode plus afrère, etc. Voyez nous notre actain Billie dans la messait Escaphiquette (Paris).

²⁾ Bours, La Bible, traduction normally new determinances of communication at Gracking the Heitigen Schoffen L.-T.; Knomes, Historical critical andrewsh, etc.; Welliamson, Prohip mount nor Grankskie Leonals.

districte — us se compressif que pour les temps de la Restauration. Maineuronament ils p'out pas résisté à la tentation de las denner une date procise et ils out dadged Esdran, ce qui a été une faule ". Il est vrai que le livre de Néhémie (chap, vm) attribue un scribe Endres d'avoir introduit ou platot restaure la los de Moise un sein du Judalane. On en a inféré, contrairement à l'intention furmelle de Périvain, qu'il était l'autent de la Loi, et qu'il a impesé à ses conpairsoles un regimment social et rituel absolument nouveau. On a fait de même et ce qui touche la réforme du res Josias que susporte In Second Herr des Rois (chap. xxn). L'écrivala recente que la loi de Midne, marvaillensoment revonne à la lumière, a été appliquée rigomessment are Positive during Cette tot, at inquincional extronvée, on mons assure que s'était le Deutéronome et rette opinion nout. a approver aux cette stroomstance que la reforme attribuée à Josean s'impire visiblement de l'esprit du emquième des Luces de Moine; on monte una cutta loi a ste alors non pas retrauvée, mais comnoces poncila premiere fina. Certe presentimi su heurte a ema serie de difficulties. Parce que l'entrain des Rais et sobii de Addissie s'inspleant l'un du Deutéronome, l'autre du Pentaterque dans la description des reformes religiouses qu'ils attribuent à femins at a Estres. if he s'emult logophemical at que le Bentiemanne a été companie sour Judes, ni l'imsemble du Pentatenque par Esdrus. Il qu'enpuit meme pas que le Deuteronome on la Pentatenque existassent au temps de Josius et d'Esdras, mais simplement qu'ils sont anterieurs tant à la reduction des Role qu'à celle de Néhèmie, dont les auteurs les mettent a profit. Donc les Rois connaissent la Dentaronome ci. Nationale contrail is Pentaleogue, mais les ecrivains oux-mémes, dans quelle meure sont-lla des términs autorisés pour les termis possablement éloignée dont du out essayé de retraces l'hiatoire? Qu'il se soit produit des reformes religieuses aux lemps de 20sites et d'Esdess, pous l'admetteus volontiers our la foi des miteurs des Rote of the Nobboner, mile rien de prints

Il Voyen au rape de cette dérignation les réflexions précentées dans la Reput étrique à propos de liberare, numere du 30 auts 1880 et l'un nouvelle Appointes, etc., p. 44.

² Cest & M. G. d'Embriel, com see Molague de cracque hillegar, que l'expert le grand partie de s'etre atjugaé de front par inées courantes me la relation de Bentiere see arm la reforme de Jamus, bom qu'il ait ou lettur, à son tour, de rouble retjander se livre aux lamatires réformatrices à Redras.

Si nons emetions le mislencontroira essail que l'on a fuit de rottacher le Dericroscome a la réforme attribuen au rot Josea, il y auralieu de se demandur a le cametore de la legislation qu'il content nous engage à franchir les lluttes de la flesiauration. Or, per la contralization religiouse qu'il present, le Deutéroscome s'approprie surveillementeur à l'époque du second temple.

On s'etail ern suffices masays, or s'appayant principalement sur des indiracions liries de la langue et de l'emploi prefire de curtama termes, de reconstitues un document dit féhoriels-prophetique, dont la partie legislative serait reprimuitée par les chapitres ex à sem du tre de l'Emple. O'r voy all frus un document of dans cotte for la marque Cums spoque plus sucomos excore, da ir en la as sileia armit notes are. Ny fisant-ao point, an effet, une prescription qui suppose la pluralité des lieux de culte et consacre ainsi une vieille gratique qui sanssata suns trep de confestatione jusqu'à la destruction de royanne de Imia * Malheurequement un a cemmis là une sorte d'arrour matérialle des plus éteunges. Car, quelques fignes plus lota, l'éccreain, s'exprime entegoriquement dans le seres de la centralisation du culta ex selement comme l'antene du Desdérmanne et du Leviteque. Qualle sut donc la signification de nette faculte d'élèves plusieurs autéle dans les quiroits designés par une apperition divine " C'est la consileration de ce qui s'était paisé à l'épuque patriateals, pratique à laquelle se conformers à son tour Jesus selon l'ordre antérieurement donne a Moise", protique que l'errvam des Ross desiare avoir our legitime Juaqu'à la construction du temple de Salomone, il n'y a donn aucune contendiction a statuer entre les diverses législaflans on ce qui touche le contralisation du culie, impuelle élles arrisagent toutes trais de la même faces. Et quant à la préssure dans les temps unciens de plusieurs nuteis, les

Neur neuri reprie, corrigé et amplité en thèse dans fine nomelle apportées... en fairant voir que l'es s'émit entièmment subpris sur le vérindes rapport de Jordanie et du Benformom.

⁴⁾ Karab, ve, 23-25, particular-mod on units: a Partout of je repositorst mon nom, je standrst a tos et je to hdufran s

²⁾ Emaile, same 14-19; compared Bestlemonts, ave, 1-17, or Linteger, simp, want.

St Voyer Partie double Moise, Bentle, axxii, 5-7 it amount put local. [Feed, von. 38-82].

b) V. Hoir, mr. 3.

partisans memes de la contralisation (accordation pour l'époque

Cost donc en voin qu'on s'appularant aur de protendant divergences de la législation pour repertier le document placeoux aux temps des anciens royanmes. Nous en dirons autient d'un argument d'un autre ordin. On a remarque la place importante qu'occupat duns le document placeure le personnège de Joseph. Qui donc, et en suggéré, pouvait sinci exciter le père mythique du royanme du Nord ou des dix telbus sinon un Eparaimus? Et nous voits reportés a l'apoque antérieure à la destruition du royanme de Samante!

Volta quelque tamps que ce dième défrave la critique et que l'on s'amuni à opposer la « légende et la fu les » de formation. Sons pourrions, a notre tour, dammaler et l'argument est hom docisif et qual inferêt avaient les docleurs de formation à garder ») pieussment le livre d'or de leurs prant, dont leurs soms sents out, pouse-t-on, avant la conservation Mals volts que les Chrustopees, dont la réduction nous appartie à hien des siècles de la sivalité entre Samures et Jérusalem, a'experiment, elles ames, sur le compte de losseph en des termes dant en securait qu'en habitant seul du reyames des dix fribus aurait pa user. Oui, voici comment l'écrivain jerusalemite et according des Chrossopers, la même qui, dans le livre de Chistaire auraite, a suals tout ce qui mapportait au revanue du Nord, parle de Joseph : « La primogéniture (permi les fils de Joseph » appartient à Joseph » .

On volt dans que des dons raisons alleguées par beaucoup du entiques pour faire remonter la composition du document dit proplotrique à l'époque des austines royaumes, ni mile qui est tires de la régislation du culte, ni celle qu'un déduit de la position privilégiée attribuée à Inseph, ne sauraient être tounes pour valables

Il faut faire un pas de plus et protester surs ambages contre l'exergeration des procedés qui suit conduit sux vous aujourithus courantes sur la l'estatouque. La spirituelle critique qu'a faite

21 Voyen Commobile du pressure, | Chroniques, e. 1-2.

¹⁾ None dissus in privious is on I south zone doute plus crist to mecertain des presidents. En effet, l'ordindiscie regide construint en le de compte son (biorie, d'après liquelle l'entré de lieu de sules devent être respectée a partir mètre de Mose. Mais c'est un détait qui est sons importance pour nouve abjut présent se finne l'annues doques none en contents entre 2 est e place.

M. Reman de l'exegens nilemando qui studicite le prev a sua queta de file avec la même régularité que les troupeaux du l'Orient mettent le pied sur l'empreinte même de ceux qui ins presentant, a est mile part mieux fondée qu'un pareille matière. Il set vrai que M. Itsuau. malgre ses protestations, s'engage à son tour dans la même voir, mais cela ne prones rien contra la juntesse de sa remarque. Done on an conforme a des procedés dont la mgmair est le angun plus apparent- quasimalle quand my preland retrouver dans l'Heusteaque truditionnel, quatre, sing on six documents of susomble, suches Elubisto, premier Jehoviste, second Johovisto, Dedicesumisto, Flohate-sangrantal, sans compler in editions successives on les diverses reductions : to nembination du premier Elubiate avec la premier Janosisto : 2º Compinataon do livro sinai forma aven l'écrit un ssound lehoviste ; 5: Cambinatson de l'annigame numére 2 avec la Dautéronomiate ; 4º Combinaison de l'annigême numéro 3 avec l'Elohisto-sacerdatal, ce qui donne nuissance à l'Monteuque trailitimmet:

En boune verité, tout édu est il prouve? Et que donc fixera le part qui revient » chacun de ces neul antenre on rédactions? Notes que je mile ben prince; ext je pourrais faire intercente la famout livre des » guerres de Yahveh », le « livre du Justa » et d'anciens textes legislatifs, de calogues primitifs, etc.

In vontrais faire une proposition qui, sans reveille sur des resultats acquis par de langues recherches, fat de nature à distinuer l'effroyable complication de la critique appliquée au Pentarcuque. Cotte proposition aura l'avantage de pouveir invoquer un témp grage externe précis au lieu de mettre un avant de simples inductions on la personnalité de énaque écrivain resque de jouer la role decisif. Je demande qu'un se lingue à deux documents soulement en la deux éditions des livres dits de Motre.

Le premier document un premiere sulton un Peatalment ers representée par l'ensemble des tenterant que l'on attribue au premier un aucres établete, aux divers jéhoniséer et au deutéronomité. En d'autres termes, elle comprendre l'étableque traditionnel à l'exception du morceure que l'an attribue à l'établese-succidoles. Assurement de premier Pentalesque parle la trace d'une collaboration, de plumes diverses : rien ne prouve appardant qu'il ne puisse être attribue à une école, à un groupe de declaurs répartie sur deux ou trois générations senlement, docteurs qui se sont pro-

pone de retrucar la législation et qui, conformement a l'usage oriental, que d'appear la législation et qui, conformement a l'usage oriental, unt juge sans incurvenient de conserver sumatremunent absense variables d'un même épisode on événement comportant même de nanatière divergences. L'existence du document jéhomète-denléro-montéle en tant que livre a part name est attente materiellement par la grande collection historique Juges-Samuel Bois qui renderme, nimi qu'il a été dit plus haut, de numbrences attentons à un contenu historique des législatif. Mais à remonter au della de l'amoraqui vient d'être définie, à reconstituer les éléments entrés dans cette composition, neus nous y refouces absolument.

Productions ment a la reduction des terres historiques, un cerrain ou plutôt un groupe de dictions et de tucologisms a repris la première écition du Produceyon et l'u compléise par les parties que
l'un appelle dotteles socredonales. Ce travail dott-it être commère
comme un a complément a cu ce seus que ses auteurs auralent
simplement introduit au fur et à mesure dans l'édition première du
l'Hernécèque les additions jugees nécessaires, ou tima auralent le
fuit une couvre à part en sorte que le touvail de multimasses auquel
est die le texte traditionnel, seruit l'ouvres d'une lierce personnesorait le fait d'un autre écrivain on d'un autre groupe désirenx de
fondre en un ausanable les deux mouvres, c'est une question que est
en réalité secondaire et on nous ne voidons point présentement
nous empager. Ce qui est reseaunt, s'est de constater que le Pentarenque-Jame sous cette seconde forms est une à profit per-

Anni deux éditions de l'Heuntenque, et deux seniment, qui ne represent point uniquement sur des distincions plus en moins arbitraires, mais sur l'emploi qui est fait, à quelque distance, de charune d'elles par les auteurs des collections historiques Juger-Samuel-Rois et Chroniques-Entrus-Néhouse

Resto à savoir, après uvoir déclaré que la première cilition du Prantesque-forus su un travait de collaboration qu'il n'atail milhesain de répartir sur une magne parade, al l'écrivain ne laissorait pas apparaitre su cours de son exposé des morceaux d'allures reminent autiques et refractaires à l'hypothèse d'une composition post-exilients, autressux dont en devent admettre que, par une heureuse fortune, ils out franchi autre dommage serieux la crise effreyable des vet et ré siècles. More on les trouver, ess morceaux? Dans les premiers implices de la Gender? Assurement pars Nulle part l'écrivain de se montre plus maûtre de se matière; mille part l'étée de se aubordonne plus impérieusement le fait. Dans la légende patriavaile? Mons remarques Dans certaines listes de mins propres su géographiques? On pout le soutonir suns avoir cependant le moyen de prouver que le écroier réslacteur n'a pos remants serieusement sus domments. En fait de pages d'une incombestable actiquité, en arrive taentôt à se rabattre sur des morceaux poétiques, tels que la bénédiction de Jacob et celle de Moiss, les propheties du tolance, pont-éire mocre les contiques que Moiss pronouve après le passage de la mer Rouge et su moment de mourir.

None oftens posser en revue ces differents morecaux su y juignant mux que none actoux réserves à la fin du chapitre qui traite des livres historiques.

NI.

LEW VOICES ASSESSED.

Il no rencontra un sours tant des livres historiques que de l'Accourages un coram nombre de mormanx postiques, que l'un tecline généralement à considérer comme plus uncions que le contexte où lis sont insérés, à quelques-mes mêmes desquels on reconnant les caracteres du la plus haute antiquité.

An premier sung, le suntique de Dohorz (Jages, v), que l'un foit remonter sux temps qui précèdent Seul, soit su sur siècle avant nouve éce. L'on appuie cotte opinion favorable sur le comparaison avec le récit en prese de la lutie avec les Chananéens, qui forme le climpitre ev : ce récit, dit-on, donné de l'aventure une idee pau sa-bafaisante, tandis que la poesse e conservé mant détail toplique et trabit l'impression execure vivante des seculements.

None mans inscrivons absolument on faux contre estte apprecation. Assurament, le resit en proce de la initie engagée par Débera et Baran sontre le tyrannée chanasseonne, laisse singulisrement à désirur, et la tablesu qu'il nous présente, tracs sons doute sur quebques données angennes, fait voir hien des lacabirences. Mais

General, chap. 1117. Deutromono. shap. 1118. Jondres, chap. 1211 H. 1217. Famile, shap. 28, Benttermone. chap. 1218.

il set succee inflittment superiour a l'augression qui se dégage de l'examen de la poèsie L'auteur en prosa localise le conflit, nica que la physionomie de la futta son rendus d'une façun confase ; senies, deux tribus du nord. Nephtali et Zahulon, y sont interession. L'autour de la poésie élargit l'action : c'est le peuple entier d'israol qui souffre de la tyrannie | c'est ce peuple presque ontier qui sa leve contre l'ennemi. Quand en piese un à un les termes employes par l'auteur, on s'impuiete de leur vague at de leur immaclitude. Abod, la tribu de Dan est representes comme muialles any bords de la mer; cela n'e pu venir a l'asprit que d'un belour du livre de Josef, qui lui assigna idealement la Maditarrance commulimite. Le camique de Débors s'est danc inspire de le reduction, assurament point fort ancienno, du litre de Josef. La poste appelle maladroitement « temps de Jaël » l'époque qu'il seut décrirs pour situer l'action dont Juët elle-même sera l'hérome. Il parle du torrent du Kasan, co - terrent des anciens temps ». Pourquel cela? Parce qu'il a le récit ou prose sous les youx et le développe librement, selon les règles d'une rhétorique souvent emphatique et municido, per places ingenieuse et eloquente. Je ne sauruis entrer a cutta place duna un détait qui h'y conviendrait point, mais le m'assure que quiconque «ssuvera de «e rendre compte de la composition de se chant, en supposent que l'anteur avail sous les yenx. et le mapitre y et les chapitres précédents, verra se résoudre sous effort la plupart les difficulties Je n'Insisteral pas sur de prétanduarchaismes, qui penyent être tenns tout au contraire pour deneologiames al des marques de réduction moderne. Lois d'avoir les allures naives et rudes de l'uniquité, le chant de Débora trahit a conque ligno l'affectation et la recherché, et se signale pur l'emploi de termes vagues et pomporx, qui suppléent à la vision claire des faits et à leue traduction precise et brève. Si le recit en prose n'est pas notérieur un v'aiècle, par exemple, avant notre ere, la puesta mies dans la bouche de la prophètesse-juge peut ôtre placée sans héaltation 100 au 150 and plus tard .

¹⁾ Less de time du début de se putit pommi qui fait come le divinité de l'idemie au escoute de son people, la presen d'une rédantion antique, none y region l'indice d'une composition par accionne. Ce n'est, en effet, que dans des parcepes relativament modernne que l'on accipant à Yahreli le Sinal ou la règion idammienne comme césidame. Comp. Dantie, xxxxx, 2, Habane, m. 2.

Personne se soutient l'authentielle au seus striet des deux « betochetions prophenques » pincies dans la bouche de Jacob et du Moise (Gesées, sux, et Dentermome, armi). On accorde que le poute, par une l'apinisme dellon, a mis sur les lerres d'un perminage librate du passe le tableau du présent qu'il prétentait fixer; nous en prétend que ces tableaux nous reportent neumnous à des époques résliement anciennes, au z'et au m'ais-les avant mire em.

D'abord la « Lémedicition de Jacob ». — Pour Rupen, l'ecrivain se borne à commenter un passage de la Genere ; il fait de même pour Simon et Levi ; filoge de Jude, de su force et de sa prespérité aus survix trait qui permette d'assigner une epoque precise à catte déscription finiteuse. Le poète indique susuite la situation de Zahu-len sur le bord de la mer, co qui ne s'accorde pas avec les indiminations du livre de Jorné ; ou him l'emperate a pris de suguitéres libertés avec l'histoire, ou bien il a simplement commis une erranc en confindant Zahulon avec Aser. Issachur est représenté comme tributaire des Chimaneeux, en qui semide inspire par les motes du livre des Juges relatives à Zahulon, Aser et Sephitali ; L'histoire n's

Promote, 27001, 8-9, Justs, tairs, 1. None weens cité plus haut les expressions. - aux liença da Jall - et « l'extique Elmin - oraquillorement instructives pour la portion de l'earweit, Qu'on fesse attinition à celles-et (« de nonvener dieux » persent its of introcurry impulation, a low role do Change - (weeks 11), coupling Upus et tormiste. Que signifie se butin que l'immait, devait faire sur les Leavilles, quand it s'agit simplicess) de la objenition if any resolte? En debora des some propres amprendes are chapter in et iv, eignalises la designation nor bundine de Thamer et de Meguidão (cerus) 10) prim dans Josev, c. 27. on dans from an 21. A so rabus passage do found a public suggestable nonde Mirro, sons dimie Méron, On olle en trub (verset 23) comme affectant on souvenir primit, J'y vois an contraire un smilles de méturique, à la bénédistinu dant last va sure Palijes, Camberr vent mettre en persoont une milliwertion. It comprunts a set effet is from do Mirox on Misson & Figure de ses assuroses prelimities, male of gerhant qual multit reproduct & postations, it set that de se senienter de ce reprache engue et hanal; Manchessa des habitants de Moras - pares qu'ila ne unut pas venus su etcours de Yalives - Ness diama finire du chem de Dalum que s'est une muyer émirement terrificiale, d'une esotypest torades elequentes on heithartes as pourent pas dissimater to wife

¹⁾ kery, 22, comp. I. Chromipus v. L.

D Voyer General, chiep, xxxxx

Comp Zened shape rive

⁴⁾ Juger, s. 30-23.

ruen a ligar des definitions énigmatiques on banales appliquess à liza, dad, Ameriet Nephrall. Enfin, élogs emphanque de Joseph, auquel est attribue à la primité sur ses frères, et une définition aussi trêve qu'êtrage de le njamin, comparé à un loup. — Tel est le résente de ce morissant, asset inschérent, nont en voit que l'antenne s'est birgement impore des données des livres historiques. Nous ne voyant aucun neult pous lui attribuer une origine auté-exilience, et tent plaide, au contraire, pour su confection à une

épodue recente;

Un satro seromin, survenant qualque pen aprés, a repris la benediction de Janab et l'a plance sur les lavres de Moise, en la remanimit et en la transformant. Il débute par des allmeons à la premulgation do la lei sur le Sinal et su rôle de Meise, qui semble désigné mème comme « cui d'Escabl ». Puis vient l'émmigation des tribus. Pour Ruben, un vom banni de prospectie. Juda, bien traite gans la sénédiction de Jacob, est ser l'objet d'une mention sommairs, d'alllours bionymiliante. En revauche, Levi, procedemment associé au misérable sort de sundan, recoit les plus grands élages or Perryain fait allusion a ecriains passages du Pentutuoque . Pour Benjamin, il est fait simplement mentico de la presence du tomple pur son territoire. L'enrivain, en ce qui touche Joseph, s'est inspiré de la description de un prédicessage et un confirme les traits essembla Definition banalo pour Zabulou of basachar; Fécrivain, s'inspirant du son derancier, remuyelle et aggrave son erreir en les placent - tome dans, settle fols - nun bords de la mer. Gad est trans d'une façon lineapèren ; cela tient à co que l'écrivain assigne à son territoire l'honneur de posseder le tombeun de Moise". Les enructuristiques de Dun, de Nephtall et d'Asse ne présentient rien qui merite qu'un s'y arrite. Le morneau se termine par un éloge du peuple ioracilte, qui en est assurément la meilleure partie.

Valia les trois morce sus prétiques dont on a défendu le plus résolument le cametere antique. Ils présentant des caractères comnoms, celui d'une composition artificialle, dont les auteurs ont mis a pront les données muteums dans les fivres déjà caistants. Le sont des accements stants après coup à la trans des évêne-

¹⁾ Roots, term, 25-20, of Roots, and, or Nonlove, an-

²¹ Your Busines, arme, 5 mir.

ments; ils no four point curps avec site et es détachent à la muliules

tiques éminents revendaquer une nante entiquite, le 2º siecle par compile avant notre ére, pour les cracles mis dans la bouche de Rabasu (Nombres, xxm et xxis). Ces mercauex ne presentent en ancons façon les obsentités qu'en transforme à relentiers en archalunes; ils sent, sont les dernières lignes, d'une facture large et simple et expriment aves élequence les lieux commans propres que écrivaire sacrès. Ou n'a ancune raison pour les consplérer comme plus anciens que le recit als ils sent encodes. Nom en dirent autent de la pièce à grande allure comme sous in nom de Cantique de Motre (Destironome, xxxii), dant les nombres perspectives et les services memores sont dans le grât des plus reductables reprimandes de l'enseignement prophétique.

1. Exode (chap. xv) intercale, après la rect du passage de la mes Ronge, une poésie d'un bean mouvement, qui en ratraus les episodes. Il y est question, tout particulièrement, du temple de Jesussiem dans des tarmes qui convennent partatiement aux temps de la Rostanration.

If none rests a mentionner trois moreourn postiques mis dans la bouche de David — L'étôgie sur la mort de Saut et de Jonathan (II Semact, i) peut-etie être attribuée à David? C'est la seaurement une supposition bien invraisemblable, ne fût-ee que par la début, na Bavid demande qu'en ne fasse point part de la triste neuvelle aux pires concerns d'aruèt, aux Philiature. Or, c'étaient procisement les Philiatins, sons les coups desquels Saul et Jonathan senatent de mecomber et David, de sou esté, était, au moment en le seeme se pense, nu service de ces mêmes Philiatine? Ajoutons que Véluge de Saul etait hier, déplace sur ses fêvres. Le Cantique place dans le bouche de David, pou avent se mort (II Sames), sur remonter aux temps qui procédent l'exil, de même que les « Novissum vechs » qui ouivent immédiatement [II Sames), xxxi), et le

If a'p a pas that d'insister sur des minustries, que pagent perrenne d'une part de l'étal de conservation monffinant du texte, de l'autre et surfe d'élement de l'autre d'apprenne et l'autre et à affait.

²¹ Natumment day sensor 4D et 17

chant, destine a coleierar une victores, asses singularement placdans la bounte d'Anne, mere de Samuel (1 Samuel, 0).

Mass Péllégie, sur la mort de Saul et de Jonathan est empruntée, dii le texte biblique, à un certain e livre du Juste e, la même ampuel to fivre de Josef emprente quolines lignes postiques, à l'occasion. de l'arrêt merveilleux du soleil à la voix ûn chef brasilite . Dans le litter des Nombres ; il est également question d'un court empeunt. fait à un cerit infilute « livre des guerres de Valivéti ». On pent ties l'gitimement tirer de ces cllutions l'Indico de l'existence de doux ouvrages, auxquels les écrivales fabiliques auraient emprinté suit des reconfiguements, soit des movemna entiers, spécialement des possies. Matheureusement on ne a'en est pue benu à cette simple induction to senie qu'anterisent les textes. On a bâti sur cas done volumes du « Juste » et des « Guerres de Yahven » les plus extravagrantes theories: - Non-doubles pas, or smit des recuells. de poècles autiques, qui nous permettent de remouter aux origines memes do la nation, et qui ent ansure, aux travers des modes, la conservation de morecunx contemporains de David et de l'époque des Juges! Cos assuritous out un caractère de pure fantalaie. Nous be sourtous juger to livre du . June . - J'ose a pune parter de culmi des « Guerras de Yahrelt », qui pourrait fort bleo être en simple prese, to sente citation des Nembres ne tranchant pas in question - que par l'extrait qu'on un aflègne, et set extrait, à savoir l'élégie mise dans la bonche de flavid, n'a point pour nous le caracters d'une production autérieurs à l'exil. C'est la le seul élément que nous syms en main pour trancher la question, et l'on doit ruppetter de your tant d'encre et d'arguments dépansés pour une question purement cisquee.

None admines maintament en mesure de formuler nos conclusions, sur ce qui touche tant la série des levres historiques l'Auges, Samuel et Rois), que la série des écrits légistatifs (fas ciaq levres de Molse et June), l'une les premiers, nous reconnaissons que la rédaction d'ememble nous unfaitent franchement aux temps de la Restaurs-tien et que, blen que l'enevre repose certainement soit sur des sou-reurs, soit sur des scrits plus ansiens, on ne sourait setronver et resilluer des pages ou des fragments d'origins anio-axilienne.

^{1) 2} Second, 1, 18, Junet, 4, 12, 13

²⁵ Numbers, 333, 84, 45.

Dans les seconds, nous avons distingué deux rédactions on deux éditions, qui sent attentées par l'emplot qu'en sont plusieurs livres bibliques; sens nous avons constaté que, si l'on avait de sérieux molifs d'attribuer l'édition définitive du Pentatrope à l'époque du second temple, la même conclusion d'impossit paur la première édition, dits donnéest jéhounte-deutérennulaire.

Nons avons enflu écarts la prétention de faire remouter aux lemps des anciens royaumes un certain nombre de morceaux posliques détachés

VIII

LES LIVERS PROPRIÉTIQUES

Le juit qui vivait en 150 ou 200 avant notre ère, lisait également une série d'écrits, qui sont les livres prophétiques projumnent distances collection en était alors sammément formée, stoon définitivement écose et fermée. Il s'y rencontrait le runione d'issie, ceux de lorsme, d'Ézechiel et des donns petits prophètes.

Si l'on parconet l'onsomble de ces llyres en se demandant si le milien, qui les a vus unitre, est l'epoque du second temple, ou s'u convient de les reporter en tout on en partie à des temps plus ancions, un no manquera pas d'être frappe de certaine caractères géneraux qui les rattachent petiement à l'époque post-exilleme-Parmi ces trails nous en noterous trais, qui nous semblent d'une importance exceptionnelle. - Les scrivains prophétiques se preoccupent constanment de l'attitude de lours compatriotes à l'egard des puuples voiens, et ils leur assignant un role d'éducateurs taurans et colligioux, qui est très caractéristique. A quelle époque le peuple d'Israël se convainquit-il qu'il ne suffisan pas à son ambition spirituelle de réaliser l'idéal de la loi religieuse qu'il avait songue, et tourns-t-il ses efforts du vôté des pateus pour les gaguer à sa causa? A quels moments, à quelles circonstances convicut cette prescripation de propagande, par liquelle le Dien d'Inrael manifeste des prétentions à la domination universelle? Ello ne s'applique à uneun moment et à sucure etreoristance plus macment qu'anz temps de la Restauration. Israil a cesse d'âtre me nation politique pour devenir une communauté religieuse, une Eglise, qui toute pénétrée des grands souvenirs d'un glorieux passe, aspire à reater à leur hauteur, en établissant se deminsible spirititelle sur le tounde Ce able missionnaire et évangélisateur a'est. possible que chez une milion, qui à rétabli cher elle l'ordre materiel et la regularite du cuite et qui, savree des agitations de la politique, energie une quir- sons à sen besoin d'actime et d'in finance. Telle ful la situation du judaleme un re et un me riscle avant noire ere; alors commence cette fructuense propagande; qui fraya lies voice all christianismo. Eh literal en debors des temps du second bounds, comment comprendre que la pensie jure suit hautée par la vision des conquêtes spiritualles? On nons dit : coin à pa se faire aux temps d'Erèchias ou de Jusian, soms l'inflames de la pridication prophétique. La chose nous semble blen pen vraisemblable! Dane tony les cas, entre deux hypothesus, l'une qui attribus cas vines nut temps de la Bastanration, l'autre qui nous thit frenchis anna necessarie plusiours electes, et exign une mervelliame commercation (Cierits antiques, nous nous croyons on druit de profesor la première.

None indiquerona same y insister les deux untres trutte significatris que nous avons en vuo. On sait que les ecrivains propinétiques font constamment peace sur les broillites la manace d'une effroyable citastrophe, d'un exil, d'una déportation pur lesquale la divinité erritor châtiers feurs trop nombreuses infidellies. Mais à cesanalyses perspectives so rattache amaittà une proposse de restantution giorisma. Les deux termes de la ponition et du purden no vont Jamais l'un sans l'autro, un serie qu'il est hien difficile de n'y pas year la nearque des timps du vecond Temple, on l'on aruit en effet la preuve que le chatiment mérité n'avait été que la préface d'une rentros en graco. En tromame lieu, les hures prophetiques deletament l'aliables qu'ils reprochant sun termélites, en des termes al vagnes, al peu précis, qu'ou duit se demander s'ils as décalappent pue un thome préconcu pluiot que d'écrire sons le comp des realités. A quoi en ont-ils an juste? Que reprochent-ils à la unition julie ? Est-ce d'adocce Yahvob, le Dieu national, dans des sunctimires autres que celui de Jérmalem? Est-ou d'adorer cette toème divoitie des apoères sons des formes toderielles? Est-ce

¹⁾ Note: que la emitques, qui pritamient que l'un emogni bres tres la pescompation missionnaire aux temps d'Euferband nu de Janies, accordint que les toutuires du referens réfigueurs intérieure failes nous ong cois out manuel-2-manie 4-bonne l'Euroment homogéer con l'

enlla d'affrir leurs hammages aux disent de l'Étrauger et ares les rites de l'Étrauger, et alors, quois sont ces disent? Vollà trois ordres de faits absolument differents. Il est sugullar que les écrivains prophétiques les confindent et les lemnificat comme charin pourra s'au convainere par une lecture utienties.

None n'insisterone pas sur d'antres points, par exemple sur cette potemque mordante et maquemes contre l'idulatrie étempere, où il semble que les écrivales premient de simples représentations de le divinité pour le divinité eille-même et raillent les patens d'attribuer la via et la force à un vulgaire more au de luis ou de métal. Ces attaques sont inspirées par un rationalisme philosophique asses apporficiel et dont on n'imagine pas qu'il soit ancien: Elles ent ets reprises, on le suit, par le protestantisme dans se polimique contre le catholicisme, et ce n'est pas la mentione des armès que le premier ait rangées dans son arsenal.

De ces traits et d'autres autore, nous tirons sans héstier la conchatou que la « collection prophétique » a reçu su rédaction ann temps de la Restauration. Mais ces désignations de personnages et d'époques planées en tête des différents volumes, d'Essie seus Ezécutas, de Jerémie au temps de Josies et de ses successiones, d'Essenie) dans la première moille de l'exil, qu'en faites-rous? direct-on. Notre réponse set que nous les tenons pour un armice intérnire blus comme dont les exemples absorbait dans la littérature biblique et dont tout le monde accorde aujourd'hai le lion fondé en ce qui touche la principale de ses couvres, la loi de Moise.

Tentefris nous recommissues qu'on pourrait proposer un moyen terme et admettre une rédoction moderne faite sur des fragments ancient. Nous avons nous-mêmes essays de nous racementr à cotte transler, mais en voyant se multiplier les mercaux qui positiont une origine post-exillence et en nonsentant les procedés de composition, de facture ample et forte sensible dans la piopart des avons mons avons fini par penier que l'hypothème des remanimients, et largest qu'on les fit, soulevait plus d'objections succere que celle d'une composition libre. Nous avons donn renonce a distinguer les livres pour y distinguer des morceurs aniscients à la expitette, contemporains de celle et ou datant des temps de la Resistantion.

Se l'on entre dans ret omire d'alères, nous moyons que l'on peut se rendre sumple asses niscement de la composition des livres prophetiques. Leurs antenre, vivant sur temps du second Temple. avaient sous les yeux les livres historiques (Jupes, Samuel, Hole), dont les réducteurs mettent constamment en scène des prophetes, qui intervenment dans les érémemmis politiques et distribuent au pouple l'avertissement, la memes, la promesse, les ces pages ils ont fait des livres. Issue a un se propper sons son unu une serie de morreson, dont la manutière possitivement insultientique est du reste établi sons contestation pour la plupart. Aux temps troublés de la catestrophe finaie du royanme de Juda, on a placé un Jérémie, dont les avertissements réponés se heurtent à l'indifférence et au parti pris de ses contemporains, et sinai de suite. Ce sont là decreations, qui témoignent d'une force de conception rare, mais qui s'expliquent quand en en constaté clairement le germs et les prembres essuis dans les tives historiques.

Quand on passe un détait des livres, on voit à quels obstacles se neurte la supposition d'une origine ancienne. Luis est ai peu sur qu'on n'hésite pas à le traiter comme une milhologie, une suffection de morceaux des dates et des provenances les plus diverses. Sontiendra-t-on que l'authentient d'Exachest soit bleu sointe, quand on soit le prophète développer de sang-froid des plans de reconstitution tois qu'ils conviennent à coux-là senis qui sont surs du londemain? None avens fait voir a une autre place quelles graves objections d'y assit fieu de faire valeir coutre l'authquite de Jérémie! Les morceaux mêmes dont l'authentielté paraît au premier abord plus atain à defendre, les propheties d'Oxes si d'Amos, portant à chaque page la marque des temps qui survirent l'exit.

Nous estimuna, en consequence, qu'il y a llou d'attribuer la composition des livres prophétiques sux temps du second Temple, qu'il n'existe point de motifs décisife pour en faire remanter ancun aux temps de la captivité ou à une époque plus ancienne encord et qu'un une même ou l'on vombait faire que exception, cette exception pourrait tent su plus parter sur de sourts distans, non sur des morecaux de quelque étendue.

Itana Dia nouvelle hypothèse, etc., principalment pages 29 et suiv. — Voyes data le mome delli en de qui tomba la data githerale due terris prophèliques, pages 48 à 50;

²⁾ Il est à ponc beson de litre que none ne tannon uniferment les breves infrastimes contenues en ce paragraphe pour une e démonstration ». Cette démonstration, qui un peut sunester que dans l'analyse critique des queux

VIII

DES DEMINISTRATURES: - CONCEDITON.

If est impossible de diterminer l'époque où a été close la troisième et demière soction du canen hiblique. Il apport de la seule
comparaison entre le catalogue de la Bible hébroique et la liste des
livres admis dans la Bible groupes qu'une très grande latitude a
régné jusqu'à une opoque catalivement moderne sur la détermination des écrits dignes de figurer aux Kethouèm on Ragiographes.
En un cortain seus en pent dire que la liste n'en a jamais été
arrêtée d'une façue définitive puisque certains livres se trouvent
admis iel et exclus là. Il n'est denc point possible de partir d'une
date applicable à l'ansemble de ces écrits; d'allieurs, par leur nature
même ils demandent à être envisurée à part. En revenche, nous
touchons iel à une époque où l'histoire littéraire prend un caractère de situate qu'elle n'avait pas pour les époques antérioures. Si
des écarts continuent à se produire, ils sont restroints dans des
limites modérées.

La viritable question que nous avons à poser in n'est pas timt : A quelle époque les différents Haglographes out-ils été rédigés? mais: En est-il purmi eux que l'on ell des raisons plansibles de faire runouler aux temps anterieurs à la Restauration ?

Tout d'abord les Parames — On admet couramment qu'un grand nombre d'entre eux out été composès à l'époque des Maccabées, soit dans le cours du n'emble avant notre ere, l'armi esux pour lesquels on peut supposer une origine plus annienne, en est-il un seul qui exige qu'on franchiess l'immense fossé de l'exil ? Gels est plus que douteux. Entre 500 et 100 avant notre ace, il faut avouer que la marge est assez grande pour faire place à tous.

Trois écrits se parent du nom du rei Salaman il est unanimement reconnu que c'est là un artifice littéraire et, en ce qui touche l'Emiliante et les Promptes, mui ne pemesta qu'il existe des motifs décisifs pour un refuser la paternité aux temps du second Temple. Mais l'antiquité du Configue trouve encore des défenseurs. On allegue en sa faveur pertaines partientarités dialectales qui nous reporteraient au royaume d'israèt ou des dix tribus. C'est là un

Heros prophetiques, unos nous engagnoses à la domine au public dans un delui.

simple card-vinioux, la semie extem qu'en au de déclarer les dites particularités caractéristiques des régions du ourd, etant que le Contigue et l'antres pièces dont il est impossible du déterminer aver sures l'origine, ent été attribuées autrofats à des écrivains éphratisaites. Quand un infigue ensuite telle allument une apoienne captraie de ce même royaume, en samble quiliter que l'autour du Contique pouvait avair à sa disposition les livres historiques et y trouver le nom de tolle localité pour un faire usage comme il fui plairait.

L'ambiquite de Joh a continue de trouver des défenseurs à l'heure où l'un no faisait pas difficulté d'assigner au vire siècle per exemplo avant notre ère des couvres importantes de legislation, d'instance et de prophètic. Capendant la nature des presidentations dont « livre se fait l'éche indiquait suffisumment qu'il fallait le placer aux temps du second Temple. Quand les résultats generaux que nous défendent entres dans le domaine commun. personne ne s'avisers plus de rapporter à des époques nucleanes mi l'éloquence amère du chantre de Joh, ni l'exquis poilt voinne de Ruit.

Il n'est pus tessoin d'insister devantage, les temps de la Restauculion étant indversellement admis en ce qui touche Esther, les Lomesunions, Demiel es l'impertante couvre historaque des Chroarques-Embres-Nièrente. Dans les ur, ir et s' siècle avant noire ère les divers llagiographes de la Bible bébralque trouvent toutes les circonstances favorables à leur composition.

Nous semmes an mesure do presenter les conchaions de ce rapide aperça. Nous avons pris auto de l'ametenne, 200 ans environ avoni notre ere, des trois grandes collections « historique », « legislative », « prophétique », dont la rémon a formé la plus grande partie de la limble. Nous avons «matais que par leur contenu alles a accurdament sur temps de la fiestauration et qu'il n'y avait pas grand embarras à placer leur origins entre 400 et 200 avant notre ere. Nous n'y avons pant rumarque de traits qui réclamassent une competition plus ancienne. Aut pour des livres outlers, soit pour des morressux de queique étonque.

Nous pretaminus, en consequence, que la libbe est un prestait du judaleme post-estillen contrallement aux viess de la tradition, l'une part, des principaux représentants de l'exégues moderne, de l'autre.

None avons de plus recomm que, à défaut d'indications « exterous » pour la fixation plus présiss des dates d'origine, indications dont pous sommes absoluteur déposityes, nous pauvinus élabile par de solidies ralames a inturnes a te relation du succession des quares outro other.

Cest a nai que nous avons reconno que

Les Averes prophiciques out commu les Lieres historiques ;

Les Livres hatteriques out connu la première edition du Pestanesque incument léhoviste-feuteronamique) :

et que la Pentalesque sous su formo définitive est postériour a la roduction des Livres prophitiques lesquels ne in fund mounemperent.

Alms: ils 400 a 200 avant motro ère ters dates hien entendu n'ent aucuno pretsuttim à la rigiteur) s'édhelonnent :

- 1º La Proto-Pentarougue;
- 2" Les Liures historiques ;
- 3º Les Lieres prophétiques :
- 4 Lo Rentéro-Pentaleugue ou Pentaleugue traditionnel .

Cos resmitats parattront-lis à ceux qui cherchent à maintenir dans la monne du pensible les dennées de la tradition, l'indice d'une tendance « hypercellepte », l'exagoration des conclusions des Bauss, des Karmen at des Weilhausen contre lesquelles fin s'elèvent? Ce men pout-être la première impression ches plusiones ; l'espère que in reflection ne les y confirmers pas et leur fera voir, un confraire, dans notes imitative un essai de réconciller entre elles la tradition et l'exègèse mederne en donnant sutisfuction una légifimes exigeness qu'elles font vajoir chamne de son côle.

Assurément nous rempons ave la tradition en premant de propos délibere le contre-pied de ses propres propositions, en supposant la « modernite » portout où elle défend l'authenticité et l'antiquité.

Mais, quand on ye un pen plus au land des encous, on s'apascuil

() On pour a labor, pour fixer les plims, propone des Altes d'un mandre purround movemble and a

Procedurages, achave were said ;

Linear Allentopnes, achiros ones 300;

Leaves prophilismus, anheris were 20.

Beautitories, echave ours 200,

en resultation touts charts pour admitte des électaurhements en sejaminments sinci que das remanienests par reputentana d'une milientine sur l'autoque ce que la tradition défend, ce n'est pos precisément l'attribution des ouvres à telle personne et à telle date, c'est leur unité, ce qu'en langage théologique en nomme lour inspiration. Cette unité elle même, par un scrapule henorable mais qui a été pousse trup loin, a été entendre d'une façon étroite, au point qu'en s'est déroite à l'évidence même en niant des contradictions et des divergences qui trivent les youx.

Quant aux écoles stiliques, elles ont fait porter tent leur effect sur des differences incontestables et out about à un emiettement, à une fisiention des textes, su toute pensée d'ensemble s'évanouit, ou toute préoccupation commune disparait.

Aux écoles critiques, nous accordons la pluralité des auteurs et des plumes, mais à la tradition nons comedons l'unite du foné, qui n'est nullement miss en jue, parre qu'au fieu d'attribuer salle couvre a un personnegs unique, nons en surons fait homeur à un groupe d'écrivains peursulvant dans la variéte des formes et la liberté du détail la défense d'une commune foi.

Macanine Vanages.

ÉTYMOLOGIES VÉDIQUES

VARIENA BY (Spring

M. Ploix, dans say become ourrage our la Nature des Doenes, p. 452-55, rappette l'etymologie courante d'après laquelle in some du étel un gran réparés, et son correspondant aussent Varians, qui designe un dien védique, se rattacheraient à la racine sansente non, movier Pour lui, toutefoir, ségarés et surans semient à rapprocher des mots sanse retr, vérs significant can, qu'il orthographie à tort sur, surs, et non pas de la racine en question. Il on donne pour raison que « Varians est le dieu des saux celestos, s'est-à-dire des anages qui deverant le pluie » Quant su met (cipros), Eschyle he du-li pas quelque part que de lui tombe la pluie qui féconde la terre?

La première raison est insufficante, car toutes les divinités rédiques président plus ou moim aux amages, aux orages et à la plais. Varuns, lui, gouverne le soleil et les étoiles aussi hien que les caturactes du ciel ; ses fonctions sont trop diverses pour qu'en pusses en tirer des indications sères relativement à la signification première de son nous. Quant au account motif qu'invoque M. Ploix, it n'a pas de valeur probante dons le sens de la mese au secons de laquelle it l'invoque. Autant dire que parce que les Grecs se servaient parfids de l'expression Zes; les « Impiles pieut », Zes; significait à l'origine le pluvieux.

Mais al M. Plans a tort en vontant voir dans cale, san, une sorte de radical de l'arman, il a parfaitement raison, croyons-nous, on refusant d'admettre que co mot, amei que rigarig, a vonta dire d'abord l'enveloppeur (de la terre), c'est-a-dire le ciel. Amont des nous du cial dans les langues unto-européennes na procède du cette idée de converture qui, en pareit cas, n'a rien de bien naturel ni de bien pittoresque. En général le ciet, surtout « il est servin, no présente pas sur regards, même un supposant l'emprésene le plus

grounder, l'image d'un tout : le soleit et les musges qui e'y meuvont suffication du reste pour détroire rapidement estie thusion, il elle comme écait par se produire. Les expressions lelles que « la vonte crieste » out vraisonablement leur origine dans des comparaisons on la riminéleme et la recherche littéraire out beaucoup plus de part que l'impression naïve et apostanée des premiers observataires. Ce qui frappe avant tout dans le cuit, v'est seu echt Aussi est-ce d'après » caractère qu'on l'a presque toujours designs.

It n'y a pas de douts à cet égard pour le st. d'e, en sigées, sous in forms du mot au nominant singulier. Tout le monde est d'accord pour sasigner à ce termin, qui désègne le ciet, le signification printtive de beillant.

Un sutre nom sansarit du ciel est ever, qui s'applique agalement at plus specialisment au soleif. Ces them averptations reposent sur le sons antérieur, fréquent encore du reste dans les Védas, de immère. Le ciel est la lumière; et, à plus forte raison, le solui est aussi la lumière. C'est d'un dérivé de suur, ou plutat de la farme indo-européanne correspondante, que dérive le nom du soleif dans la plupari des idiomes de la famille; — sk. survi gr. àCorg ou çune; (d'où çune) nour 'essaine; 'essape; — latin aut, pour 'essaine; con contrate de contrate de la famille; — pour 'essaine; con contrate de contrate de la famille; — pour 'essaine; contrate de contrate de la famille; — pour 'essaine; contrate de contrate de la famille de

On trotalems note same return des regions celesies est sir. Celui et est en rapport avec une recure de même forme qui a pris le sens de montrer, et qu'on retrouve en gree dans hilacap. Je montre, dans le tatin dice, je dir, c'est-a-dive, je designe, dans l'alli ceigre numbers, etc. Mais, lei menne, il est facile de remember à un sens primitif de boiller dont l'idea de montrer n'est pour ainsi dire que la forme causative, — faire voir. La même évolution algunicative s'est produite dans le gr. exemças faire voir, auprès du sens du primitif qu'est, briller. Die, la ciel, est donc aussi la lumineux.

Quatrième pom samerit du ciel ou de l'atmosphère, ce qui est la même chose à l'origine : repar. Cette expresaton dérive d'une recine sai, curé ou rai qui signifie briller : — à la même famille appurtion le « le rajata, argent, le brillant (ef gr. égregor et lat. argentos).

Ollons encome des qui destigne les plaines du ciei et qui est trus probablement un doublet de l'adjectif acche, brillant. Vient enfin nabher, qui n'a signifié le ciel que tamixement. Dans le Roj-ceda, ce rocable n'a d'antre sens encore que ceux de nange co can; c'est le seul qu'en retrouve aussi dans le gr. sign et le lat. subse qui lui sont vicibloment apparentés. Plus tard, dans la langue savante de l'Inde, appareit la signification de siel qu'à certainsmont precèdés sella de ciel mangeux.

En gree, in substantif gives, in clai, l'almosphere, etc., ust d'anne tumbiée bien sare, le derive de la ranne qui es fronte donn alle, belliur ou troibe. Le meme varine a donne le vic. esha, combus-tible, — es qui brûle el brille. Le bille mestre, chaleur, mestes, la mison conude, etc.

fitymologie malogue pour le lai, colom on corbin dont la partir rufficale cal identique, à une légère différence vocablque pres, à celle des mula culor, minieur, et color, coulour, c'est a-dies éclat. Cette même partie cultimés cul, cul, pour acor, acer, su rétrouve sucore dans le gothèque abeir, elair, brillant.

Ainsi donc, à part cachas, tons les mots qui désignent le ciel en saussill, en grac un en lain, reponent sur l'ides primitive de heiller. A précri, il duit en étes de mémus de c'ersé; et de corona, ne co dornier, comme il n'est guers permis d'en donter, a hisn, tui sussi, signific le ciai ete come conjecture qu'autorise l'analogne des termes précisés, s'appois de plus sur des faits particuliers qui inf donneut, à noire avis, un caractère de hants probabilité.

Nous routens parter d'abord de la possibilité de la chute en sk. d'un a initial detaute et, en grez, de complicement du groupe initial ex pas un espeit d'où la legitimité de la restituiten d'une forme "marana pour surman et "exercise pour survise. Pour le premier cas, nous intréplement d'une de surma, contem, remant du "sourse, et pour le second celle du pronount s pour sys.

thest was qu'on explique corne au moyen de la même racina qu'on prétent retrauver dem servera : la coulour servit t'enveloppe des choses, camme le ciel est l'enveloppe de la turre ; ce qui bélement aupposer que le mot m'a éte inventé que pour désigner les coucles de pointure dont on entoure les orjots auxquais en vont donner telle en telle tende, ou bien qu'avec une familie et un penchant pour l'abstraction qu'on lour refuse généralement en d'untres ras, les hommes du temps qui a va matre l'expression carne distinguaises nettement dans le bangage la surface et l'interper des choses et considérament l'aspect extériour qu'elles présentent sus yeux comme en revolèment sans schémon infiner au édentite réelle aveir le dedans. L'invalement sons schémon infiner au édentite réelle aveir le dedans. L'invalement sons squ'elle n'all pas suffi pour lière d'otre étemps qu'elle n'all pas suffi pour

fairs rejeter du premier coup l'atymologie extraordinaire que nous vanons de rappeler. Il ce failait, du reste, pour ne pas se l'aisser premier aux apparences, qu'examiner tous les seus aucums du mot.

Or, dans le Rig-Vesta, carma signific encère dans la piupari des cas e éclas e ou e lumière », so qui est absolument consident de terme n'a rien à faire avec la radice sar, couver; mais il dérice de cear, briller, an saème titre que seurans, brillant, éclatant, soit pour les yenz, soit pour les oreilles (cf. les différents sens du lat. chems), sourant, lumineux et lumière et seures, or (metal étin-celant).

can falts, many to repetone, mattent pour nous hore de doute le sem prender de service et départ. Furume est le ciet radioux, peutbire le soleit; peut-être anest et plutôt encurs, tantôt l'un, tantôt l'amre, comme seur, ce qui rend compte des différents caractères du mythe, car, par un processus inverse de ce qui a en hou peur le sabhas, — bromitard ou pluie d'abord, puis cied d'une munière generale, — mous, qui a commence par être exclusivement le soloi un la lumière soluire dimminant les repucos colestes, est devenu le ciet sons teus est amperts et, c'est comme ciet arageux, qu'il s'est trouve en support fréquent avec les eaux colestes. Quant à alors et autores pres dans tout le coura de son histoire; su signification prendère et concrète est restée trop visible et trop vivante pour qu'il aft jamais pu prendre une comistance mythètique in directive et résile.

Nous as nous faisons copendant and une illusion sur le sort de l'explication que nous venons de proposer. Rico n'est tenace communités errours conservées par la tradition en mutière de mythologie et de linguistique. Les acceptiques, qui sont nombreux, hébest estiment qu'il se veut pas la paine de roctifier. Les chercheurs que la actence passanne encore sont en garde contre leus ce qui ne vient pas d'eux, et le reste suit !

LE MOT VERSUE ERATE

thos le treisième volume de « Religion rédique (p. 303-315), intre regretté Bergalgue s'est appliqué à déterminer avec la précision qui lui était habituelle, le seus du mot heute. Pour lui, « il parant designer dans les hymnes védepues la force médischnelle ou merale, soit en putasance, soit en acte. « On pourra donc le traduire selon les cas, ajoute-t-il, « intelligence, volume, idée, résolution », ou simplement « desir ». Il critique en unime temps les algulfications différentes qu'admettent souvent aussi pour le membrat en s'appayant soit sur l'étymologie (on le repporte généralement à la racine tur, fairu), soit sur les nocessatés apparentés du contexte dans let ou tel passage, MM. Orassumant et Landwig.

de ne crois pas qu'il y ait lieu de recenir sur l'interprétation qu'a proposen le savant et penetrant professeur de la Faculte des Latires de Parls; et je pense avec in que le sens de krate, comme celui de la générable des expressions védiques est unique; et par conséquent le trême à de legères nuances pres, dans tous les passèges où il sut employe.

Il n'en reste pas moins un pent important à écistreir : quel est le rapport du mot Aratu « force intellectuelle » avec la racine Aur., « agr., faire », la seule à laquelle it semble possible de le rationner l' La décivation du gree espe; dont les significations sont ai voisines de culles que Bergaigne indiquait pour Aratu, me parait de nature à mettre sur la vois de la solution de ce problème.

Le moi topos, a ardeur intellemmelle, passion, désir, courage, etc. a, est en rapport dymologique avec topos a briller brûler a mussuum aute ardeut, s'agiter, agir vivouent, etc. a. Or la meine tor s'emplois certainement dans ces dernières acceptions i, et blan des indices donnent à croire qu'elles ont été précédées, comme pour tors, decelle briller-brûler i. Il en résulte, qu'un point de vue de la signification, train est à ter comme egaz est à tipe. La constitu

^{1) (}Z. surfam le correspondent gran traipe, s'agiter, souter.

Ju ma bornerel & citar les mosts lutina paler et redar qui supponent l'un et.
 Juntre un sens de briller-hauler pour la remine dur.

intion de ce rapport prête, à mon avia, un grand apput aux conclusions que liergaligne a tirées de la comparanan des textés. Les divergences des interprêtes qui ont ou recours à cette seule mithode en ce qui comerne le Rig-Véde, montrent assez qu'elle périsente de certifiade p'est pas infallible. Je direi même qu'elle de présente de certifiade qu'antant qu'elle se combine et s'accorde avec l'étymologie; j'amus sans doute d'autres occasions de le démontrer plus amplement.

Paul Resecue

LÉGENDES RUSSES

Recomillies per APHANASSIRP, traderies pay Lion SICHLER

ER SERVENCEURE BATTRACE DE BLE

Un jour, par ha and le Christ avait pris la figure d'un vieux petit, mendiant et traverson un village avec deux Apètres. Il se faisant tard, la mui était proube ; il adressa cette prière à un riche paysan

- Laisse-nous, cher mouldk, passer la nuit

Mais le riche payvan répondit :

- Vous êtes une foule de quimandeurs qui vagabondez par tol! Qu'aves vous à flamer de ci de là dans les cours! C'est là tout ce que vous savez faire, mais vous n'iries pas travailler.
- Mais nons attons an trovail, disent les voyageurs; la sombre milt nous a surpris en route. Laisse nous entrer, ne l'en déplaise! nous passerions la nuit su moins sons le comptoir.
 - Soit! entrex dams l'izbs.

On laises entrer les voyageurs et on no leur donne rien à mander, rieu à boire : l'hôte, espendant, soups avec les gens de la maison aussi sons rien leur donner, et les voyageurs en farent réduits à posser la nuit sous le comptoir.

Les fils du maître se levérent de bon matin pour se mattre à baitre le bié. Alors le Seigneur dit :

- Permutter nous de vous aider en rateur de votre milée, nous hatireus le hié à voire place.
- C'est bon, illi bemonjik; il yn benu temps que ce devrait ôtre amait cels vaut mieux que de vagabonder a vide sans rien furu! (la allierat donc au battege. Arrives là, la Christ dit au fils du maline;
- Aliens, défaites une meule, et nous, nous préparerous le battage,

Et il se met avec les Apôtres à préparer l'aire à sa façon : ils ne possui pes une gerbe, mais en mettent cinq, six l'une sur l'antre et en font tout un tas.

- Mais vous êtes des ci et des ça, mais vous ne savez pas înire l'affairet se mettent à grommeler les maîtres, pourque avez-rous fait de parells tas.
- C'est à la munière de notre pays, le travall sinsi se fait plus vite, dit la Seignaur, et il met le feu aux gerbes entassées.

Les multres de vociforer et de criez des injures se disant ; ils ent perdu tout le pain. Muis la paille seule fut brûble, le grain costa infant et brilla en granda tes hien fournis, pur et si dore!

De retour dans l'ixhe, les fils dirent su père :

- Comme c'et comme ra, petil pera, lla ont battu de cette facon toute une demi meule.
 - Ont-dall or n'est pas croyable !

He lui racentent tout comme ra s'était passé, um étounement redonnie :

- Co n'est pas possible? le fin détenti le grain !

Il s'en alla lui-même jeter un coup d'œil : le grain gisatt en grands tas et et gros, bien propres, doré, que c'était mervaille ! Alors en denns à manger aux voyageurs, et ils passèrent encore une mult chez le paysen

Le matin, le Sauveur s'apprélait à reprendre le grand'route avec les Apôtres, mais le mingle leur dit :

- Alder-nous sucore à nous procurer de l'argent !
- Non, mattre, ne demando post none n'evons pas le temps, il faut aller su travell

Mais le file ainé du maire dit tout doncement à son père :

Ne les thrange pas, père ; qu'ils s'en aillent. Nous anvous maintenant neus-mêmes la façun de hattre.

Les voyageurs firent leurs nilieux et s'en allèrent. Alors le payson se reudit avec ses onfants dans la grange; ils pricent et entassèrent des gerties et y mirant le feu en pensant : la paille en brûter, le grain restera. Lu chose tourna autrement : tout le pain fut dévoré pur le feu; des gerbes le paille vois sur les constructions : un incendie se déclars, et ai terrible que tout brûls de fond en comble?

æ

¹⁾ You me variants d'Apranousief, Le misquie de moudin, dans l'Histoire de la Littérature ruise, par M. Leun Sichler A. Depret, edit.

IA PARVEE TREVA

Il y a longtemps de cola, le Christ parcourait la terre en voyageur avec ses douxe Apôtres. Ils marchalont un jour comme de simples gens, et on ne pouvait reconnaître que ce fût le Christ et ses Apôtres. Ils arriverent dans un village et demandérent l'huspitalité de unit à un riche payaun!- Le riche payaun ne les laissa pas entrer.

- Times, li-bas vit tum venve, elle acquellle les mendiants; alles ches elle.

Ils demandéeent à la veuve de passer la unit; or la veuve était panve, trebipauve l'Elle p'avait rien, rien qu'une petite tranche de pain et une placée de farine; elle avait bien encore une painte vache, mais qui n'avait pas de lait : elle n'avait pas fait de vous pour ce mement-là.

- Your venes chez moi, mes petits peres i dit la resve, ma cultane est étrollo et vous ne trouverez pas la place pour vous concher?
 - Ce p'est rien, anns nous arrangerous.

La venve reçut les voyageurs et un savalt que leur donner à boire, à manger :

- Avec quoi vous nourrir, mes chers amis, dil la veuve : en tout of pour tout je n'at qu'une potite tranche de pain et une petite poignée de forme, et la vacio n'a pas encore de petit vous, elle n'apas de lait! l'attends toujours! : le jour vicadre en elle perfora!... No méprises pas mon pais et mon sel.".
- Altons, grand'mère i dit le Souveir, no le tourmente pas, nous serons tous rassuales. Donne ce qu'il y a, nous mangarous bien le franche de pain : tout, peilte mère, vient de Dien...

Tous s'assirent à table, pour souper, su trouverent rassaulle de cette seule tracche de pain, et il en reste même des miertes (

- Voita, petite mère ; in nons as dit que in n'avais pas de quoi nous sourrir, dit le Seigneur ; vois un pau, nous sommes tous
- Versente. Le Chetet voyagealt avec ses donze disciples, comme de graie modificate. Le acrivèrent à le ville et domandérent d'hospitalité de nuit à un riche matchand ; le suarchand no les laisse pas uniter;
 - 2) Expression dissignant l'hospitalità,

massajós et il on rosta encora ilm mieites. Tout, pentis mara, vient do Dom...

'Le Chelet et les Apôtres passèrent la nuit ches la paurre veuve. An matin la reuve ciù è na belle fille :

- Va-1'-m graffer un peu de farite dans la huche ; els l'ex en ramasseras bles une prégnée, de quoi faire des bliny " pour nouvrir les royagemes.

La fille s'en va et en rapporte un très misonnable pet de gres. La sielle ne se base pas d'adunrer d'où peut en venir antant, il y en avait à peine, à peine, et maintenant il y en a assez pour faire enire des crapes, et enners le journe fille ajoute :

- La-bas, dans la hache, il ou reste suffissemment pour une autre fois.
 - La vouve di mire des propes et regula le Sauveur et les Apolres :
 - Manger, mos enfants i volta ce que titen a envoye...
 - Merel, point mere, merel is,

Après manger, ils firent fours adient à la pauvre vauve et se remirent en chemin. Le marchelent comme es sur la grand'rente, spand ils sperçurent à côte d'eux, à l'écurt, assis sur un terire, un loup gra-

- Seignour! hurts to loop, J'ai faint! Seignene, J'ai falm !
- Va-t-en, lui dit le Sonvour, cher la panvre vauve, mange sa rache et son voon.

Les Apôtres s'étonnérem et dirent

- Selgment, pourquoi es tu ordenne d'étouffer la vache de la penvre veuve l'Elle none a si hieu vegos et none a danné à manger; sile se busait une jois en attendant un mem de su vache i alle surait stora du lait, une nouvriture none toute su famille
- Ce doll être ainsi i mi le Sauveor, et ils s'en ellèrent plus toin. La loup seurat et égarges la vache de la pourre seuve; quand la pouvre vielle sut apprès la clinse, elle dif avec culme :
 - t) Cripes nesse.
- 2) Verteette La veure best deems & seaper of dit ; Je sour best been, pare suitable, sunter des empre, male je n'an par de farine. Le Christ répond :

- Reports on year it was blourers pent-time.

- Non, was pulled person to all their mornings proops on hand to coffee over Carre-

- Va. regards im per, dit is Christ; protestra en trocerus-tu-

Elle s'en en et sont la finnès plante de farme i d'où cient-elle i elle apparta dela lacine. In de la paise et de hun movim en lacu et fix cuire des coopes.

- Dien l'a donnée, Dien me l'a ctar; c'est se sainte volonté t Le Christ et les Apotres marchatent, quand à leur rencontre unit à rouler sur la grand'emite, une toune plaine d'er l. Le Sunveur dit :
 - Roule, termonu, chez la paysan richo' dans sa cour! Les Apotres furent de nouveau saisis de frayeur :
- Seigneur? tu suruis mieus fail d'ordonner à cette tenne de router dans la ceur de la pauxre vouve; le riche a blen sans cela ille touble forant?

Cris dolt être aiust i ieur repondit le Sanveur, et ils s'es

Or, la tonne pteine d'écus arrive est contant tout droit ébez le payeau riche dans sa cour; le payeau prit cut argent, le carile, toujours méconient :

- Si le Seignent m'en envoyalt encore autant ! poussil-il.

Le Christ et les Apôtres marchereut, marchérent emiore. A midi, tomba une forte chalent, et les Apôtres souturent boire un coup.

- Jasus ! nous voutous boire, direct dls au Seigneur.
- Alter, repondit is Surveyr, pur os santier que walls, vome trouverez un puils et yone en borrer à sations.

Les Apolices des allerent, ils mascherent, marchèrent, et aporcurent un pulle lle y regardérent : c'était le dédans une salete, une manusses : des plauves, des sergents, des grenouilles. Il n'y faissit pas ben'l Les Apoures, sans avair bu, s'en reviarent bissi vite vers le Sauvenr :

- Eh bien i avez-vous bu de l'eau i demanda le Christ.
- Non. Seigneur!
- Pourquoi !
- Mais in none so, Seigneur, indiqué un tel puits, que d'est effrayant mem « d'y regarder.

Le Solgneur ne leur repandit rien, et ils s'en allèrent en avant en sulvant leur conto. Ils marcherent, marchèrent : les Apôtres dirent de rechef au Seigneur :

- Johns I nous vuntons boire.

Le Sauveur les envoya dum une nutre direction :

- Your voyer in has so puint, utles at huves a satistic.

¹⁾ Variants : gren de l'argent.

²⁵ Variante / ches le marchaed.

Les Apôtres suriverent à cet mitre puits : il y faissit bon ; n'elmi admirable ! des artires morvellleux y poussitent, des oiseaux de paradis chantsient, on su s'en scrait pas en alle ! Les Apôtres en hurent a leur soif : l'eau était si propre, fraiche et douce ! Puis lis s'en revincent :

- Pourquoi etes-vous restés si longtemps V leur demanda le Sauteur.
- Nous n'avous fait que boirs, répondirent les Apôtres, et nous n'y sommes restés que trois minutes.
- Ge n'est pas trois miantes que yous y avez passé, mais bleo trois années entières, dit le Seigneur. Le fonds du premier putte est l'image de ce que souffrira dans l'autre monde le paysan riche, l'antre puits représents le non-être qu'éprouvers dans l'autre monde la panere enuys.

[Gowernment de Verone].]

CA SUPERMON.

Vayouz, voici ca que je vais dire a ta bonie :

- If stalt one fals in pretre très panvre, nontre qu'il y a de plus panvre. Son profit était blen minime, ou, comment dirai-je, pour filre la veriait il ne faisait que prier Dieu, pour avoir un peu plus d'aisance II ne faisait que prier, prer; is mut et le jour, il priett, et il implorait ionjours Nicolas le misericeutieux, comme un svo-mi. Maganon i men i Dieu ne inidonnalt pas de bonbeur. Alors it s'en alla de se maissin; ca ça i devant inn il marcha, marcha minure et aperçut assis sur le lieut du chemin deux hommes avec des besacce, pauvres comme lui, in seis, lie s'étaient assis pour se reposer. L'un était tout jeune avec une putite barbe, l'autre était un petit vieux à cheveux blanca L'un, sais-tu, était le Christ int-même, et l'autre, saint Nicolas le miséricordieux. Il as réjouit, s'approcha d'eux at dit :
- Allons, frênes) vous êtes comme mui, vous allez à pied : qui nime-vous dome?

Hw In dirent -

 Ferniante : Le premier porte est prépuré pour le rinée extraintel, le second pour le pourre seuve.

- -Nous sommes des devins, des magicients, et nous savona exorclier et nous guéricoons.
 - th! tens, no pouver-your me prendre aver your?
- Viens, jut repondirent-lis, mais prenda garde ; il faut four partager égulement entre nous.
 - None savone blen, que c'est également,

Cesi conclis. Ils s'en allerent tous trois ensemble, ils marchèrent, marchèrent, sa fatignerent et entréront passer le muit dans une petite tahe. Le pope, dès le soir, manges tout es qu'il avail, to sais, de mangeable. Le Christ et Nicolas le missiriocetteux n'avaient qu'une petite prospègra (pain benit), et encore le mirent-ils sur le planchette près des saintes images pour la muit autennée. Le matin, le pope se leva, ent faim: il résolut de déroher le prosphyre et de la manger. Le Christ voulut pronurs la prosphyra; il n'y en svait plas.

— Sais-lu qui a mangé ma prosphyra i dit-il au popa.

Coloi-ci resta col, puis fl dit:

- Pour savoir, je ne mile pas ; je ne l'el pas manges.

Cette affaire en reste là lie en terèrent, acrifrent de l'irba et a'en allerent de nouveau : ils insrchérent, murchérent et arrivéeant dans une ville : vailé que le plus jeune davin, qui avait la petité harbe.

— c'est-à-dire le Christ — dit :

- Dans cette ville, clien un riche imrchand, il y a une fille malade; personne n'e pu la guerir, allons donc chez loi-

lls arrivérent ches ce mattre, frapperent sons sa fenêtre :

- Laisse-mus enter; écoule, nous guérirons la fille,

On les imass entrer. Le seigneur leur donne se filie è guéric; ils la prirent et la menerant su nam. An ham, le Christ la découpatout entière en moressux; elle n'entendit rien, ne pleure pas, ne cha pas. Il la coupe en moresaux, les prit et les lava collèrement dans trais caux. Il les lava dans trois caux et les ajusta bien ensemble comme devant, comme lla étalent apparavant. Il les ajusta, et les asperges une fois : les parlies se rejoignirent; il l'asperges une seconde fois, elles remoissent; à la treisieme, la jeune fille se leva On l'amens ance sen père : elle parlait, sais lu, disant :

- Je suit en tout saine et save comme anparavant.

Alors le borne (muneisur) leur donna à hoire et à manger à astlèté. Le pope manges, manges, put à peine su lever de place, mais les autres, tu sais, le Christ et Nicolas le misérisordieux gon thrent un pen et se trouvérent rassaniés. Le baries leur ouvre susuite le coffre avec l'argent et leur dit :

- Allona, premet ce que votre àme destre.

Alors in Christ en prit une poignée: Nuoins le miséricordieux en prit une sutre; mula le pope se mit à s'en faserer partieut, et dans les poches si derrière l'estomac', et dans la besaue, et dans les pottes, si bien qu'il en fut rempil.

sur ce, ils se emiyent en reute; ils marcherent, marcherent et se fronvérent près d'une rivière. Le Christ et Nicolas le misériemdieux, d'un coup, passent le rivière sans encombre; mais le pope, sur sun argant, marche, marche sur l'eun et commence à enfoncer.

Do l'autre rive, le Christ et Nicolas ini crient :

- 2cite, jette l'argent, entimite-in, jette l'argent l'ou bien tu te nelienn.
 - Non; dit-il, je me noteral pluiot que de le jeter.
 - Jetle l'argent ou tu hoiran an enup, tu mourrus.
- Non, je ne mourrei pas et je ne jetterat rien! qui le pape, et, je ne seis comme, il arrive avec ses seus à franche la rivière. Et lis s'assirent sur le rivagu.

Le Christ dit alors au popu ;

- Donne, partageous l'argent.

Mala le pope ne donne put :

- -- C'est mou argent? Pourquis n'en avez-vens pus pris davantage ? Pai été sur le point de ma noyer et vens disiez : jette-le,
 - Mais la convention vant namez que l'argent.

Alors le pope sortit son argent et se mit à en faire des las. Christ et Nicolas le miséricordieux y ajoutérant le leur à la même place. Le Christ se mit à partager l'argent, a en faire quatre las et quatre parts. Le pope dit alors :

- Mais neus sommes trols, pour qui résurves-te encors catie quatrième part?
- Elle est, dit le Christ, pour calut qui m'a mangé una petite prospàyen.
 - C'est mui, entends-in, qui l'ai mangée : a'écris le pons.
 - Le Christ et Nicolas souriemt :
 - Alloos, pulique c'est toi qui as mange ma prosphyra, ces

⁴⁾ Terms the million : send mot franquir correspondent an mot cusse.

done has d'argent l'apportimpent. El prende nossi to anen, dit le Climat

- Et lu minn, dil Nicolas.
- Allons, maintenant to as homeoup d'argent i Retourne à la maleon, et, nous, nous continuerous la rente tout sunfa-

Le pope pet tout l'argent et s'en alla tent seuf. Chemin frient, il penna : Pourquei n'en aller à la maison? Ja vais aller pluiet opérer tout seuf des guermans ; maintenant, je saurat, j'ni va comment ou guerit. Il amwebs, marcha, arriva dans une ville et demands à un riche marchand l'hospituité : il avait apprès que su marchand avait une fille maisde et que rieu ne pouvait la guerir. Il demands au marchand.

- Laissez-moi entrur, ja vala guerir votre malada.

On le laissa entrer il les persuada, seis-tu, qu'il ponvait guérir! c'est blea, que l'affaire se fazze, se disait-on; s'it suit le mayen de la guérir, il la guéries! Le popu demande un grand comman blea aiguisé, emmées la maisde dans un bain, commence à la couper su morceaux : li acuit vu, n'est-ce pas, summent le Christ désoupuit La maisde de crier - elle crie, elle crie de toutez ses forces.

- No cris pas, entendada, ne crie pas, in vas guerte) dit in pope. Il la fait mourre en la soupant et commence a la laver dans trois saux. Une fela tation, il essaye de la remettre comme elle était avant Cela fait, il l'asporge une feis : elle, cependant, ne bouga pas il l'asporge uncors : c'est en vain : il l'asperge encore : pas de résultat.
- Aut volla men malhour ! le suis perdu ! un volla hen pour la potence, ou les travaux forces en Sibérie !

If communicate placers at a prior Dion of saint Norden is missirecordions pour qu'ils lui savoient de nouvenn les distremit magicions, fit il les aperçoit par la fonctre : ils s'avancent vers hil pour uniter dans le hain, cus monss magnéreus : le jeuns avec la potite, burbe et la pout vieux tout blanc. Qualle jule de les vuir l'tr'un bond, il est à leurs pions :

- Mes petits pères i soyer pour moi du vrais peres i Je me suis mis co tête de vouloir guerre à water façant, mais ça les va pas...

Or, ces gudrissaurs étalent nonce, savez-rous, le Christ et Ninatue le misorieur dieux : lie entreut, sourient et déent :

- To as trop vite appris a guerre!

Afors le Christ pressi la morte, la lave par murceaux et la rajuste.

Il la rajusto, savez-vous, comme elle était auparavant; l'aspergo une fins : les morresux as rejoignent, il l'asperge encore ; elle ramus; il l'asperge encore : elle se leve. Le pope fait le signe de la eruix :

- Allams, glotre à ini. Seignaur? Ali l' que je mis vantant! je ne juis l'exprimer!
- Prende la par la main, dit le Christ, ambne la la sun père; et prende garde, he fais plus de guérison l'ajouta le Christ d'une voix forte en manière de commandement : sanz quoi lu se perdu !

Alors ces guerisseurs, le Christ et Nicolas le miséricordique, quittérant la cour. Le pope amena la jeune fille à son perc et dit :

- Je l'ai guérie, vais in-

La jeune fille dit à son père qu'elle était saine et sauve commo auparavent. Alors le marchand d'abreuver, de nourre, de choyer le pope pour qu'il restat chez int :

- Non, dit le pope, je ne resterni pas I

Sur ce, le marchand lui donna de l'argent à profusion, un cheval avec un attelage, et le pope s'en alla tout droit chez lui et jura da ne plus entreprendre de guerison.

(figurement de Ecues, distries de Teliutopole)

REVUE DES LIVRES

A. N. Hovess Apocalyptische Studien. Layle, 1888).

C. J. Wessess Omwerkings on Compilatishypothesen torgepast op de Aponelypse van Johannes. (Geomogne, 1988).

L'autour de ces finnées apossitypréques uffre à ses lectures tenu mémoires ; se manute residu et une critique des hypothèses récentre sur l'Apocsiyes de sant Jeon; mos étude sur colle de Commodian et un expose s'une apocalypus porcess.

Le quierion de l'unité de l'Apossippes de seint John souteres au zon sonie par Grotius, fut reprire par Vegel, Rime, de Watte, Saldetarmenter, Literer, mais en géologie qui constité un faveur de l'unité du livre.

Co risel qu'en 1883 que M. Wernander conveit le me et audieux à l'agres de cette multé des duates qu'il décoloque plur tard. Un journ théoregies de l'ablegge, M. Volter, authora son ces developpements. d'abord dans ser requiers peut tard dans une requiers peut tard dans une requiers peut tard dans une accorde édition refundan, mi il partit de l'hypothèse des remoulements. Selve int. l'Apanalypes sons sa furne primaire est de l'applies deux (éuns le promière édit de l'agun le Presèque); mais quarante ans plus tard, on commerça à faire des additions; elles appartiement aux regions de Trapas, et Actions et le pournitirent jouque 110. Matheuremenant, dit M. Boener, l'anter mompos de estre dubitionals presèques qui immale les hypothèses et avec un demouventes norrelles reproduité il a stabil les différenties interpolations qui se trouvent dans l'Apondypes; le manque d'arriformité de le sérietologes; le pau d'accord qui existe mites le ahaptire re et seux qui le presèque qui accident pur citate mites le ahaptire re et seux qui le presèque qui containes quaditions historiques qui sons reseauent ma-dais de l'an fait est des momerces qui le presèque de la presèque de la partite de l

M. Weinsteiner developes en 1880 me idées dans son ouvrage : Dus sporteliche Zeifeller. Selon int. l'Aposalypes est l'envire, mus de plusieurs auteurs tuals d'en reut, qui a fondu ensemble plusieurs absensits plus en moire bomegless. Au lieu de l'hypothèse des remandements, tous seuns un noble de la complation. Elle rembre à son tour des élifements d'Aposalypes, sinsi monories, le compose de bien des éléments hétérogènes; le forms final gaugne à la rédaction. do lico, la mort de Demition, c'est pus putible; le séjour de l'apètre Jest à Epièses sees la fin de premier nièses set biens faiblement étable, le toule insmense des martyre crime de la grinide tribulaires convient monte du reçue de Trajen qu'à solui de Dountien (p. 53-50).

M. Veccuse, eleve as processes frareach to hartening actuallment in teritor, and alors use hypothese que le mosale suveri saint en 1885 even use cree amountle de sympathose : l'Apomorphe est un firm surgramament pair, mos traduit et relimbre per un chronien. Les interpolations chrollennes n'en americant tent en remembre les années par le libraries du chopule au companyment le manume de Mosses : man nomment pent-d diem dejs étre que se limit au chapitre e de la remoire remportée par le lieu de Jane, le rejour de David. Pourques, come l'autreur juit, n'y normit il que trappos de mos companistes au combre de mosse que arment de marques au frast yet. Le l'Autrempire ve. 1-2-1 au comparer ve. 2-31, nous avons affaire à dus martyre joils temples à forcagnes de la resolut couteu fluore en la coute que arment de marques au frast yet. Le l'Autrempire ve. 2-31, nous avons affaire à dus martyre joils temples à forcagnes de la resolut couteu fluore; units couteu fluore; units couteu fluore; units couteur de marques au font par la parte la resolut couteu fluore; units couteur de marques au font parte la resolut couteur fluore; units couteur fluore; units couteur fluore; units couteur fluore au des personales au monte la repret

Binfin M. Sabatier, professeur de la familié professante à l'arin et son élève.

M. Henri Schem, est renverse l'appatieur de M. Vienner et accionn que l'Appatique en abolienne, mais avec des fragments joifs, Les idses chrétiennes sontiennest l'executed de l'Appatiques, en actre que sons n'arres près a margher avec M. Vienner les passages chrétiens, imis les famments joils, qui et liment primiquellement, et 1-10, en arec m. M. Somers en odopte quelques les de pint les extique bellauriens e de graves objections à laire.

Le langue, dil-es, and partons equipment tobroque a more comment expliques term artist absorbus de difference de style notre l'Apocatepus propocests alle et les neutres pulls écrits en accombant?

Si Juna l'apporce en est l'entrer, qu'est-ce qui à pe l'angager à lusaire des reresses jures qui respirant en toon mors seprit que sains de son Multis f'Et s'il n'est pas l'anteur, pourquoi les luccurre servit d'arielles à un aphère un tirre compant de tant d'élements herriogenes?

Coin and annual introduces strong party dans me flow, powerfull afternor, common it to fair want, 8, never second vir of entention of ?

Si the represent a M. Vandar in difficulty de determinent les nomines qui espacent les interpolations electioners dans l'Appointpies joire, on hait il pas empoiser a MM. School de Salactor qu'ils en entir par en poère d'unerel sur le nombre des monepolations proces dans l'Appointpies attribution!

22. Somes period estraver dans capositype to reproduce our corte de sont tem cuite sel partie, (61.0) de le mino école, que l'Evangule se un épiere ; mus comment en repré parent de Cauttur du quatrime exangire surait-il pu instructe des bagtesurs d'un judicions gravaier?

If a'y a rear, doesn, does her temf premium chaptures que n'ait pu dire med par un chaption du premiur sincle Mais al, solar M. Scham, in chapter aven

4

set juit pure que le nom de léeus n'e parait pas, pourquei les chapites em et us mi le secament dis pas egulement, pourque le som n'e parait pas davantage : n'est changes da poids et du mesure?

Comment en amour que, mans l'hypothèse, accepte le prophètie de Jéans sur la destruction prochains du temple et aime à se representer sun Sulgiour acus l'outrious de l'agranu numulé que le mestion contres, pout-it acceptific des fragments qui préchent la perpetuité du imple et l'avénement du Messie? On conguit miseux stans l'hypothèse de M. Vendur, qu'un auteux abréties hissuit achaister de tels fragments dans l'Aguentypus jouve qu'il esfandait.

Quelle misen a pu porter l'autour à faire serves le repas des noces de l'Agentus (atte, 10) du « grand femin de Dion », on tous les cireues des aire mangeut la chairde jous les hommes, grands et petits (xxx, 17, 18) ?

Prompall combine tell le Jermaien neuvelle avec la muvelle Jernaalen juive l' M. Sabather répond : L'autone n'a san coulu laissue perdre cotte peinture. L'armer, dit M. Barrers, que celle reponse me paralli peu suitalmante.

Signalous entin l'absence d'uniécèdents : mus commissuus des Apocalymes juries interpolées par des abrolleus ; com pont-on elles des exemples et Apocalypaes abretiannes dans lesquelles on a louire des fragments juits?

M. Flovers conclut: On paut faire dus objections à la conjecture de M. Vinner; amin s'il s'agu d'opter entre cuils-ci et l'hypothène de MM. Schom et Salislier, le cuoix, es une sumble, us sera pur fionisezz.

On commit, depuis 1650, les Jantenetteurs extremes genteurs des de Commettes, transfers dues un convent à Augus et publiées pour la proplées leur par Nicolas Rignat, Ce n'est qu'en 1853 que den Pitra décourret dues la fabilité appe de Transes l'hélippe, à Middlehill, cours de Bochester, un avier ouverne du même poète. Commet moderaire adéqueue Janteou et goutes, du 1853 com hausontres en laun barbars.

Après avoir douné un rapide operça de la première partie de poème, laquelle e est pas fort interessante. M. Hovers s'arrête a la sounde que répond à la ques ion de l'aresir du coude. Finaiente agres, soine Commodies, précédent le fin le toules sinteres; la septienne personation; l'arrente des Gettle, amis des christians, oppositueurs des paleires; l'arrentement de Opposit la production d'Eloi, en Judes; le retour de Némos des Eufers, questé de éleus Casas; la persimient qu'il influer aux élemitents persiant prince aux élemites persiant par aux et deux; l'apparities d'un frocteur qui tue les Géners et accorage Planer; les douse tribus ramenées à Jarustème; la raine des membres. C'est alors que de mouveaux sinux et une une veile terre apparaissent.

Voille autant de duturées fains pour franc la dele du Corwen Malleuremements en sel fort partuge sur l'interprétation de plunieure d'entre eller. Les une, somme M. Reim. Schéeur, ont dit que la reptième personne est celle de Dorner, que culti-ci ent designé sous le nom de Neve e-décenne et qu'il a pêri, let et ses His, there as compages somes les tentes en 21. On pourrent deur fixe la date de la numposition du poème à l'en 250. Les nutres, onnues M. Aubé, estimune à muse des difficultés que présente esté minition, que le Neve reditions ent Valiries 253-260 et pa'en conséquence le poème est de l'un 260. Cette opinion effect l'accurage d'expliques a L'your dont il est quantime plus tenut, eximqueu du Nove redissions i s'est Schaper, roi de Perse, que fit mourie Valéries après l'avoir put dans les tens. Il est curienz que M. Aubé ou me sont pus precala de ou fait qui confirme son hypothème.

Commoditor, ame qu'il le dit incomine dans ses fontractiones, est et à Gum en Syrie. Paies d'origine, il s'ept fait shribter en lleant les Baintes Ecritures des Juds. A-s-orses evéques il est perme d'en douter. Mais sa foi est relouve. Juds et primes se vaient a ses yeux. Le chritien seul, à condition qu'il soit cethorieux et « tribes credit et sensit mous sièsses », peut attendre le nominaux éternis. Le poète se semble pas se bouter des avignones somules de la loi, il a fait un très jibre resge de l'Aponniques. Les passages parallèles sont nombreux ; le nom d'Apollyes (Apon. is. it), l'Espérate décressé, llevant passage au res l'Orient (xxx. 12) etc. Commodien n'ignoralit que son ples quelques l'erns emploquez au sem : les livres salgities, l'Aponniques d'Estras, un entroye chez lui, comme chez eux, l'espéc du retour des danss tribus dans four patrie et l'alles d'un double Antechrist, coint des jouis et cont des martitions.

Note pissons à l'Aporalypse painure. Après quelques reflexions aux les aporalypses paleures en général, M. Hovers reproduit nu les diologues des àcrits hermétiques. L'Assimée, qui ne sous-est parsons que dans une reculien suireinnée à Apulée. Il manire qu'Apulle ne saurait en être l'anisse. Apulée avait timp de unitare littemes pour faire une traduction saux andadroite, l'anisses per l'Aportes pour la les unes traduction saux andadroite, l'anisses per l'appens propose l'Apulée ne cadre pas avec l'époque que suppose l'Amigune.

Contraction of a l'opinion de M. Ménand, M. Rovers admet donc interpolatione et présent que mons arons les un partitue de la philosophie néu-platonimentou, a rivent pou aront la dernière personation des chritisms, vers la fin du trominus siècle.

L'Assignée potabate les mêmes caranteres que les écrits analogeme des Julis et des élections. Antant il mais le abristianisme, qui, selon fai, a tont gélé, autaux il adors sen Egypte et la réligion de ses pires. Toutefoix cela se l'empeute pas d'ammonor les musivals jours qui menacent sur paps et sa loi. Les diens de l'Egypte quittent le pays, les harbares l'envahissest et en font un désert. Les hommes livrés sur démons preferent les tembres à la fomiere. Le Co du monde rient, mois o set renouvele et le Gessieur recourre su gloire.

Catte Apocalypse, unique dans los derits heractiques, est una suprême at douburreuse protestation du paganisme capicant contre l'inévitable destinée,

Le calons de M. Weyland, uniquement course é a la quantion de l'Apocatypse excourique, a paru pou après la précédent; les anients n'ent pas pu presiden

countries to dur torrati respectif. Color de M. Weyland est formousp plus stendu. Sil na déclara contre l'units de l'Appealypse, comme M. Rever, il le full d'one comme mayonde et indépendante. Luis un proviée chapace (p. 1-82). mins transmus une Alstone efficien de l'opposition à l'unité. L'auteur un se montre guéro disposé pour MM, Sahatier et Schoon, qui autitionnt l'Appealypes a ou autear attoition gene des modifications d'aracles juife; il se supposable de M. Vincher qui en fuit un émit juil, refimille par un reservoir ibrétien dans en man accompany to the second alogains returns in committee the Edge-cologies. Les denz tiers apparticament à la littérature sponalysemps des juille. Ou suit numbers les premiers abrettims and supliers et interpola cette l'interature : Hemely, les Tuctamenta des su putriarries, l'Ancenaire d'Essis, le IV-Esdrar, les livres encyllian la progressi abundamment. - Cest à lort qu'un a denné la parmine comms idés fondaisentale de l'Apocalypse ; le fait est qu'il y a deux apocalypses grilatement coursineers, man qui es sont pas devenues un test corps. - Quant a la christologia, il e a decia personnagra qui sont bishirquemosi differenti : un Messas juif à côté d'un Christ historique. Elle riunit les différentse sommetions du Nouveau Testament et par couréquent l'ouveaux est postérious au tampe apostolique. - Quant à la date du livre, Epopliame nous renvoir à Charle, Terruttion à Nemm, france à Domition , Mais un fond de c'an excent rion; il seent let somme des sept villes qui recondiquent l'hommes d'avoir été le berresse d'Homest.

Consultous les ritères internes Siden au, t. 3. l'autour n'a pas sonors vu la distriction du temple. Le sumbre exo (xiii thi n'explique ven, dar il sur line 2/2/1/2/2/2 Cesar des Hamalus (c. 104-106). M. Weyland indique exactement par anaptires a verreix le double source prise au le stabilitair chrétien à pomé et double l'autour de Co. à l'autre suile de 81, après la mort de The C'est en adoptant es procédé qu'un emporemé que tantilit le rample anneale et que tantit de l'existe plus, ur se sond emple de l'acquimitation des vinous el des estactroplice; un n'est joins embarrasse du grand nombre d'antiquex qui se ressemblent et pui pourtant out une agaiffication définérale. — On my peut maigner à l'Apomyper et la date de Nèrm, in celle de Domitien, Le prolaque et l'épitegne sont de l'an 110. Les l'écolalite sont les parriagnes de Semarliant : c'est la grose asmarliaine. Les persécutions allégates dans les apilieur de peuvent trouver sour pluse qu'à partir de Trajan.

Le lengure de l'Apoentypus est foctement empreint d'héberu. L'original elait su débreu, ils où il y a originalité grécque, il y a ou réductur cree, qui se servait des LXX. C'est à lai qu'u font attribuer, sur sample, l'addition ai equitore a réduction ai equitore à départe par le l'Original de la rest de la rest d'affirme qu'un me marriet democrée auune différence dans le style de l'Apoentypes, il font sire que et le style du réducteur s'est modifie esteu les sources, il a fontient son enchet aux portions son chrétiennes. Ainsi s'est house une mains apparents de style qui recognes le content le plus hourseques, le

comes la strictionisme et le judgione nu se confunéent pas. — Le programme et dernier strapure troile de le composition de l'Aposséppe. L'enteux genupe en trois tabléaux les finn cources juves et l'apour originale du réducteux et téche de justifier este repartition (p. 15-175).

X

Les sources du Pentateoque, étale de schique et d'histoiré, por Alexandre Werresse, founcié en thodogre, l. Le problème attenure, i val. 17-30, Paris, Fischhauber, 1888.

M. Westphal sient de publier, nomme introduction à un ouvrage bennouse pline siandu, ou l'originalité de se proces pourre se manifester librement, une mude historique sur les recherches dont l'Hernéenque a sur l'origin. Cette studie est française d'esprit, et nour en faliations l'estions, « Cett en Allemagne, du di, que nous assure compris troit se qui reviseit à la France dans le soccise des travaux d'entre-fibre. Liesz donc vos unmens, sons direit un hébrement du Puota-touque, sons ingarder estimatroment en passe : Minimat Esmen, Jeun Action, Educard House, une français, trois inilitateurs. L'un fondu la critique : l'autre trouve des sources au Pestatouque; le trusseur out le mattre de first, »

Dans le solome qu'el précente au public, M. Westphal un s'ocumpe que de sa qu'il nomme le problème litternire. «A veni dire (tel un le sontmunt de M. Wertphol), l'anamunité des sursuis n'existe encore que sur l'une des solutions stemandios, oriis du problème littéraire. Et d'est linn, en effet, par elle qu'il faliali commence ; car la questian de excur- a quelle période filelorique nous reminent les differents domminute qui composent le Pentateurus, dépend expressument de la decouverie et de la reconstitution preclade de sea disora demamenta. Tant que le problèsse littéraire, s'est-à-dire la techerche des documents, n'u pua dià remin, le protifeme fratorique, c'ani-à-fire la figation de leurs daira respectives, to a mu etre abordé uver quelque chance du nauces, « Ains), d'apole muire numer, il serni possible de scinder le probleme del Heratempse ; crite scresso, peur nous, est absolument artificielle, et elle untraine les glue grures inconvéminum, forespa'il e agui d'estres l'imploma de la cempon de l'Hexatérque II same de jeter on regard our les travant de Kunnen et de Dilimana, par exemple, sone compressors que l'on un peut tratter le pentième intératre, sans abecdes le probliom butorique, et résiproquement. La décomposition même de l'Heanteuque on nomens differentes exigo la solution immediate dus questions d'époque. C'est us qu'a montré de la mandère la plus éridante la critique de Graf ; on un nouvail, au risque de compromettee l'eares suttère de dinagrégation et de reconstitutions de l'Harmaugen, disjonaire les deux faces d'un problème, qui est resentialement on. None on arous is prenty done to layon même dunt M. Westphial a. expuse Printere de la urinque de l'Hexatesque.

Cotto bissolre, d'après soire auteus, peut se résumer se trois mois, ou plutôt es trois some propret. Agiron, Ilgen, Hapfold. On part de l'oppothèse des sources (Astron), plus y revenir (Hapfold), après avoir quitté le troi chemin, agaté qu'on fut pur l'influence « dénatreure » de la théorie des tragments (Varie; que sint quelque peu corriger l'hypothèse des compléments. Tout cola neus pareil bien nomplifier le dédale des contraverses soulerées par le problème de l'Heralamque.

Co deux de songlifter l'histoire du fichal a ponseé l'ambour à exctalians exagéracione, tande qu'il l'exceptant d'autre part à perialises postéritimes, M. Weephal none emilie exait lessoons temperate le rôle o ligen; s'il le fait, an assenti-re-point pures qu'Bigen a salundoré un ancord jabrime? a Que el l'ou me demande, dit ligen, pourquoi l'appelle Sonter Ergal harizolom le conf ithornte excuent, je espandrat que c'est par propiales, ex- s'il est soul aujourd'hai, il n'en est pus millen possible que, deux l'avenir, un mater jeliuviste son reconstitut, qu'il taudre annu pournir distinguer de premier (p. 130), s Or. M. Westphal ant partieus de la théneu du serond jahrists (p. 225). - Le rôle du scitione George est, on contraire, amoundre, on platest représenté sons un poer trin delle contile. - De l'escie du uni caque le remble. Le subjectivisme en matière de critique attisigent son plus traus popus dure les ferres de Valle et. Gauge, et les livres de Valle et Charge guerirent la crilique de son subjection erums (b. 178), s - De là, des appréciations générales que manqueux de justeurat de ponderation : « lin pursant d'liges » Valer (dont l'auteur punit solidie. les merrices semius à la minum bildingue), un épocure les mêmes impersaiens qu'en leisaunt Ewahl pour Knulet, ou Wellhausen paus Billiasun Li-lius, Chrunthes, le Mair, les surprises du libre génis ; ici, tout est exiconoment, patient labour of Meloction, Beaucoup de conherence, an travall annoue, d'excellents seralle, mais temp de minutie et point de sun d'ennemble; les arbres out empécité de suis la Sorie (p. 5625 » M. Westpini n'est pas produces de flatterius à l'égard de l'éminent telesment de Berlin. - De la suffix le silonor, sons lequel set passe le nom de Grof, et le pou de plors que l'action accorde sux sonies monturms. La critique de l'Escatemens pumble, d'après list, avair stient and apages dans l'envenys de Hupfeld, pare en 1853 Graf que, en 1865, opera una récolution dans la certique de l'Hernicoupe, usi à peine aignalé diore la preface tonas dunte l'autour en pariera dans son second relume, si toursties mans aware blen compare to minimition qu'il établet entre le prédiction l'étables at is problème bistorique), et qualques pages rapides sont emesoreises aux admirables travant ile Kusnen, Wellhamson et Dellmon, qui lataeust liere fain decries our unit or que tigen el Hupfald ont surit. - Il nons serait famile de signales d'autres lammes du nelme genra.

Norm no destino pas que M. Westphul no miliafasse, dum un second sultano, nos desiderale que more formalmes let. Toulefaire, nove no pensona pas qu'il y repundo par les principes qu'il expuse dans se préface. Il mus est permit d'affirmer, dil-it (p. 27), et nous septemes pouvoir le montrer un jour, que la reponse à la question historique appartient à la critique crangétique qui, alumes sur l'apprit de la résolution, peroède seule toms les dataures nécessaires à la solution dires grave produème. « Et pina ioin (p. 222), cette solution est appelée « l'hermone des Évangèles du l'absonne allianur ». Nous ignuceux ce que l'abbon calend par ces mots énignatiques»; pour nous, oons de containseme au vertique esungalique, et entique rallocaliste, et entique orthodore ou tota-redont ; nous un commissions que la critique historique. Nous o'en sonhaitem paramites les courage et necès à l'auteur, pour sa faiure publication.

EDGBARD MOSTAY.

Die Leiden der Evangelischen in der Grafschaft Saarwerden (Kanner Saar-Dyen und Drullegen im Elema). Referention und Gegenrebermalten, 1527-1700, auch den Queben erzachte von Gestau Martina, Pfarrer in Egwoller. — Stratbourg, Heitz et Mündel, 1898, VIII, 272 p. in-39 urer nane, Prin : 2 fr. 75.

Le contré de Saury relait, emites suites les terres intranes propressent dure, Payriche de Meta, le Pai afficul et l'Aleme, ituit une de me combrenane singmertus que la humard des allumnes et le partage des herriages avvenus fait defoce un moyen age sur le terrain du Westeleh un de la vieille Austrania condontale, Simterritoris repondair à peu peix aux cantons de Deslingen et le Searmien, sittem nu merd-masse de l'angien département du Ras-Rhin, de la Basse Albace nessella-Pays peu messilite junque dans ess derniors temps, où il a été sillount par divers elegation de for stratégiques. Il a sur peu readifi dans were passe, n'ayant poes un role de qualique importante, ni dens l'histoire de la Lorraine, ni dans cello de l'Alanco. Gréco è la destrino afficialle da Capus regno, ejen veligio, la population de es com de terre est dresmus protestante su avet sidole, et l'em matés depuis, en majeure parite, au sun das populations corriennemens, ardenment exthiliques. Clem l'histoire de nette convernes au proinstantisme, et des affirm series plus med pour remover he hobitants du souse dans le giron de Pagrice | que M. Morfhia a vouit recenter dans l'envrage dans nous summs de transacio- le titre. Conducteur spirituel d'une des puroissus profesiontes de qu cent territoies; il suit miror place que lout unire pour rémir les dominants prosper hims making, accessions a un parcot travail. If y a local to plus wif mitrit professionnel pour le sujet de uns Atades, et ses lougues et patiennes investigations ma fine pur occumular des materiaux en grand nonden, dont il a sei faire un lablem sivant, tenouvant par momente, des vialestindes du penbestratiume emergevien. M. Mattine e'est nome arrêté à l'histoire de la Héturne de kur siècle, sur laquelle les reussignements fant défant en partie, et une

d'alliques présente certaine traite, seses fréquents, malhourement, dure la erronde municide re ende, mais peu faits pour évellier nus sympathies ; mus voulous parter de la nonversion par ordre supérieur, operse dans restaines de ens communautie, sans conculter longuement les intéressés sur-mômes. Pout ce qu'un peut dire un atténuation de ses procédés, si peu en harmana evre les principes modernes, seat qu'ils ne semblent pas aveir recentre l'opposition errause dans la population d'alors. Il est trop ceriam, par contre, que les punissiants de Nassau-Saurworden inflierent longnoment et enne se inner, mostre houses les tentatione faites pour les arracher à l'hérésis, d'abord pensiant l'occountion legenius, durant la gueres de Trouis-Aim, et pine lard sons Louis XIV. C'est surront ce long et douleureux martyrologe que M. Matthia s'est appliqué A nous retroop area and abondance de détails tool mouvent. Il nees fourait og même temps de presieux renssignements pour l'histoire des missis et des idees du roin de terre qu'il mon ééerit avec une se perfette commissance des historium et des abouer. Sons recycles que les fiales marche dans son livre im pomeront guire être centralie, et sa robstantelle emmagazghie residen comme nne permiere et tres sérieurs pierre d'attente pour timbs future instaire etcliselastique de la Lorrame allemende. Il secult déstruble que freenzonp d'emlessastiques de tout cuite s'atmobassent à deposition systematiquement, somme l'auteur, les regraires de leurs communaurée, leurs livres d'égites et faces modustus arctives paraissiules ; us y trouversiant mourement escore tileu des natione interessant l'inistense innals ou cells des siviliagemen sutérieures. Leur publication small plan stile nox travailleurs aredits at mame an grand public, que la repetition perpenuite des maunes genéralités historiques en les interminubles discussions sur la vérité una principes qui les mapirent.

E.,

¹⁾ Voyez surtout la polémique de M. l'abbé Paulus contre l'auteur dans la Rome catholique d'Alexon, 2008, L.

CHRONIQUE

FRANCE

Publications réceutes. - It L.J. Timmit. Les origines de l'égliss. Thicker of in bigonde of Alapora (Paris, Maineneuvo ; 1 tot., in-8 de 203 p.). M. Tizeruni, prêtre de Saint-Sulpiro et professour un grand aminiaire de Lyon, a repris l'étude de l'introduction du christianisme à Edesse et dans l'Octhorne, qui a MA traithe dans une desplaces auries per MM. Zahio, Lipsius et Matthus. La ligenda vent que le cirrixtianisme sit été infiniteit à Édesse par Adda), disciple de Maus, de temps du vos Abger, sonadifationest apres la mort de Christ. Elis a confineda le ro: Aligaz Onnbut area Aligaz VIII qui règna de 179 à 214. M. Treatment & seconds ages M. Laprino poor considerer in Bacteria Address in decument syruque dans lequal la tradition légaulaire nous est exposés, nombre publiciours a limbia. Comme college pretend reproduce, dunt sen Histoire erel/sourrique, une pioce des Archives d'Edesse relative à l'introduction du stirrellantance dans estite vide, il fact chem qu'il y sit en de son temps que version differente de celle que turna passectura aujourd'hui. M. Trancout place la composition de la removata syractor à com contra catre l'an 250 et l'an 230, un peu plus tuce que M. Lipolite : mais il puese que ce n'est qu'une ampilosation de la resumente antereserre que daterait de la fix du me ancie. Il piace l'introduction da christmatene date l'Occhoone dans la semule multir du ar soluin, mais se refinas d'admittre que es suit, des l'arigine, mus une forme guestique. Le genninemm, d'après lui, es se développe jantile que dans des nommunutes christeennes dell constituees. Ce qui est cartain, c'est que sons Fluffernor de Talien et de Rardeanne, il y prit une granne ettension. Les idire de M. Trzeront zur le gnozzieinne no sont peut-stre paz a l'abri de toute eril que mais son livre o en su yay muse i hombre la piut emplais que noce agans die Giginer do abristianismo à fidense et il se distingue par l'espet actique agrand que por une commerciante approximilia des sources et de la hibliographie du sujet. Le chapitre complementaire aux l'Invention de la Cessa et sur les fermes l'égandre qui s'y rattement est de tous puléis érospient.

 S? Reganou Fajirehimer, Deur shapitres extensis des Mécenière d'I-Temp sur sen repage dans l'Inde (Journal Asiatopur, nov.-dez 1888, p. 411 à 436.)
 M. Ryanou Fujirhima, philosophe bouddinnes et alère de l'École des Hautres-

- Etudes, a doned done in dermiere livenimo du formuli Amutique la traductimentre de clera simpitres de Man-hat-khi-kora « « « » — tab ome (Hataire de la lar intérieure) II-Temp, la sécule palerin chionis not, après Ex-ham al Hicam-thracy, séjourne pendant de legues name et aux lades pour e studier le boudditieure (On du vir sicule). Cas deux chapitess traiteur du Rija des outtiques et de l'Envergnement des pars emidentaire. Dans la proface, l'autori donné la biographie sommalie d'I-Taing qui est reales, pour ainsi dire, incomme à l'accident. La petitam et la traduction different le plan est minera.
- 3- H. ("Arbota de Jubotuellie. Les pressiers habitants de l'Encope (Paris, Thorn, 2º (d.) L'ouvrege de M. L'Arbois de Junanville sur « Les premiers habitanto do l'Europe d'apole des écritains de l'antiquité en les travant des linguistus e dialt donied dopnie plusiours mores. L'outens en public entactbusest une secondo affilias, mais à lei point augmentes qu'ule pourrait être empidence comme un ourrage sources. Le titre serieur chicomunt le but poursufri per M. d'Arlem de Amistrolio. Il von effer sen amisblemen mi tablem des traditions ecomillies par les amages madens por les phiets de Joure rectievelles at an recome das conclaiosos des Impostes son Pécal, prédontempre des pennine de l'Europe d'après les données formées pur la philidique, Le premet rolema, dejà public, traite des populations brungeres à le race indoeuropienna (habitante des exveries: Hieres; Pillanges, fitzuegnes), ainsi que des Scything, Thraces, Hlyrienn, Lagorer, Le second rolumn, qui parallen compass, sura remaneré acra Hellènes, una findiales, una Garricia, una Germinia et acra Saves M. G. Tomin, receduare de la réflection de la firme cellique, a collabora à la refunto de l'ouvrage de son directeur.
- 6º Les Pessegienes M. Chorins Molinier a fait irrer à part no travail publis dans les Mountes de 2 à molinier des accuracts, exemptions et heliendellers de Pouronne (t. X.), sur one secte de outlaires judicionte, escutue sons le com de Passagrene, et dont les empress sont avez chooners. Ils remitent profesionnent de Lombardie. Le absortaient le éléments du Christ, mois mistent l'égalité des trace personnes de la Tracté les poutque ent le accommande. M. Molinier fait commutée les soncess de leur histoires et un fait le critique.
- Be M. Berthelot. Improduction is Country to be obtained for entering at the empty disp (Paris, Steinholl, 1899). Cet unserned double time purell tout a fail divinger not superstanding regionales, surfaces exponential sections disposed for undermanate pour Phistonic des produpes ungapes et superstanding. It had seite au been travail ser les Origines de l'Albitaine et a le Origines des Africantions grows, vaste publication de 1,300 pages let-4° effice en collaboration avec M. Riselie. M. Distributel y manufes commont l'albitaine set sortie des pradiques des collectes et des mariallargentes aggetantes. On y une commont les manipulationes appointent à leur secours les publications des cours textes égyptions et chaldrens set exploité par les grantiques dans leurs notions mystiques et allo-

geriques on la philisemplie, le religion et les pathoges alchimiques se combineré, dans les pain tentres proportions. Enfle, les philisemples non-plemmèleus a leur leur (famblique, Penelue, Synamus) tembent sur le bout en y jougnest Joues appendations sur les relations enfectes metaux et les planetes.

Emerignement de l'Infataire religiouse. — 1º Cours de implicatorie ethnographi per M. André Laferre, l'ambier des « Coutes de l'errante », « an appois par l'imperation d'ammorphique » empiter M. Hovetenque, aliange du maire Cellungraphie. Dans la legen d'auverture, M. Laferre » présenté un essistablem de communial, du montrona, ces religions et de logs leftaires sur la lestion des papeles. Le profession se propose n'étudier tous les mardis, a trois benre et écones (10, rue de l'Étale de Medacine). Le Moltres ampuistes et les figures propose mythogose, en communiques par la sociétrie.

— 2º Cours de M. Hild a Pourer, Le Bulleton de la Familie des Letters de l'ailles lier, de desembre) combinat la legan d'ouverture de ceurs de littérature turne professe par M. (Hid., Pourse milaboraneur a prie pour sejot de mé course les foldes es les emporationes populaires dons la popule intime. La beçon d'ouverture est emmonée à mitter les étaiments à la méthode de foldebre et a lour monées composité les tesseureurs de la linguistique doncent sur utilisées conjuintement à le comparaisan des conceptions religieurs about les des divers monples principal par expliquer les mythologies anciennes. Le professeur es proposité été consultant, dons ses trads exemples, la tradition indigées et populaire des comparaises remaines à l'aide des poètes qui, dopuir les temps de Sylla, juingée sour de Tibérs, les out explicitées pour le composition du loure merrages.

None nigralans dans la noture livrainan du Bullette un extiste de M. Livre une les montier. L'auteur éludié les emperatiblies qui, de non jours encuré, se sattant au membre, et montre que l'ou a continué à en ériger jusque dans les premiers séction du nome cer.

— It Cours de M. Heurs flois à Montandon. M. Henri Bois à univert à la Faculté de thiològie professante de Montandon un sours blue sur l'influence source per l'Actionne sur le judicione, La legen d'unestions de ce cours à pare mans la Critique philosophique. Elle délimite le simme d'audée que le jeune professant se jusques d'ensder et traite de quantitées théoriques relations à la findonnie.

Neuroingie. M. Gerrer. M. Pierre-Guetave Gerrer, Pas des maires les plus estimie des études orientales en France, est mort le il décombre duraire, il était per comme en donces du monde spécial des mientalisées, parce qu'il arait peut poblié et qu'il n'occupait acrons Austine officielle. M. Burth, dans la donce configne, et M. Sonart, donc le Journal Assatique, les ent consacré abanen mus actice asses désiblée dans laquelle ils font ressortir la grande parte que le sonnes françaises fait en su personne. Après MM. Hauvette-Besunalt et Bougalgue, rolle sonnes un des plus méritants parmi Jes trop surre-

L'antère de sours pays qui aure est terraquement, enlevé. M. Barth a desla liste des fortes de M. Garren. Ce sour des semples sondes d'ouveagre publisper d'attivre ; mais de juges les plus com, d'oute s'acces sont à reconnaire que ser amplies confer sonferment des observations originales de journier order.

- II. le monte Biant. Qualques pare pina terré, le 17 desentire, à l'Ege du comminante-dour qui et après une longue mutalire, sel desedé l'un des commissemes les pine modifie de l'hostone dus manuales et des établissements latins « Ocient, M. le cours Béant. Il avait fonds la Societé et les Archives de l'Orient luin, deux sallections primenaen dant it fut en méteu temps le nollaterature le plan sein. Il faut chés sun nuevage sur les Expéditions es polectuages des Somdiappes en Terre-Sainte automps des Croinnées, ses figureires surests Contintiospolitemes. Il laises machevé le 4. V des Historieus sondenteux des Crusmins. M. Paul Mayer a doncé, dans la Reune critique du 0 junvier, la linte de res principales pendentions sematifiques, M. Roust était membre de l'Amatonie des Inscriptions.
- M. Sing, Chardre, il wors rests an piona devoir à rempir en rendant un dermer fonciales à un joune sinchique qui était parti but récomment pour la Clause en il se proposant d'être un mémberateur desmonde està fleran. M. Engan-Charace, fiis de M. A. Chantre, professour d'histoire sembinattique à l'Univerme de Gonave, a sité misse par une tercule mainte quoiques jours apres son arrivée à Patrix, le 10 juveur de cette année. M. Chantre était permi son juniors montagnes un de cous qui procestiment le pion.
- M. Latternik. M. Hunri Lutzernik ppi about da mourir a rià l'un des passensos. Listerione du protestantisme françain. Son Historie des débuts du protestantisme francais jusqu'es 1559, fat en son temps en mercage milliature.

ANGLETERRE

Publications recentes.— M.-F. Molecus. The end of the Maldle Age.
(Landina, Fisher Entwire). Some of titre, Mr. Junes. Durmssister a public discussion relative on mentiones a latin of moyer figs at any estations entre i his is at la France as communement to any mide. Les trois proviers scale ones interessent at, Mr. Harmonica nous décrit d'about l'origine du Beginnage, es s'attachant de préference à la personnalité et excloure de Mathilde de Mag-debancy, étaites encomment à un autre point de vue, par M. Junes rises l'Apo-mégare agalique on sours des et la Mateilde de Dande. Le second anal est contains principalment sur fleur nouvre Gertrade et Mathilde de Hackeborn. Si Mathilde de Magdoboury represents à famore d'action accorde par la peux à une vie semmentantique poor trouver la paix intérieurs, Gertrade de Station et vie epirituelle. Dans le troisième cousi, intérné sur la fairmetien de l'abbance, l'autour merche à degager la psychologie de mysitionne. On trouve dans crestitules historiques, à cont d'une communiques approbodie des mijets traités, le

mium talent littimire que nuns les possies publices andrearement par muse. Rataumou, in nolme presumpation de commettre à l'ambjes les accidents les glas lithères de l'Esse boumains et la solme définateure payabologique juinté à mon vers intuition plantique.

Nouvelles diverses. — La same de religions de forme. Sur les quairhidres finationes par un lugs de ford Gillard dans les universités commisses
pour l'enanguement de la animen des religions, il me restatt une à poursole, à Alexdern Rile à sià écultée à M. K.-B. Tyler, Les time sutres set
ant confisses à M. Max Muller, à Ginsgow, M. Antrew Ling, à l'ant-Andrews,
al M. James Butchison Stieller, à Etimbourg, Con nomirations on sumpretont
pas d'autre simpation pour me tiliabres que de donne un combre désancée
de «-Nerves». M. Max Muller en a dound une presiden seis au printemps de
1888. Es Jeron comparant, politiée chèx Longmans, contrait un inférent de
tent es qu'il à fait, more se langue et fractiones mirière, pour le développement
de la seiseme des réfigions. M. Andrew Long se propess de commencer promainement ses legues.

- Conference our l'Assume du religione à Londrer, Le Spotte Place institute di Lumites a organici pour lieu les dimarches de l'ence 1983-1880 per abria tina laidesseanta de emiférement, sons le titre de Sumbly affertenne free lantures an aretice of question activity and places of refigures development. On earth, impres nost gratullou et amis accompagnoce de juies d'organo et de chauts. En voint in little : 7 octobre : Le relegion des Parere, pur M. Dudatches Penneyi ! 14 octobre : Abericano pocicio es l'uncionen pomoto religionar sira Hingione, pire Mas Macricoalit! It outshin : Le Silahimo, par M. Vr. Pinonti; IS octobre : Lie religious the Philles of the lie Territrie, par M. Terring the Languagerie; a movembre : Confeccine at his estigion we in Chine, par M. James Lagger 11 novembre : Le Tanèmes, par M. R. Balliour, 48 aurembre : Les unigliers als Laufielle mirituelle telle qu'elle d'est dénelogate sinne le Banddhimer en Chine, per M. Samuel Poet ; In servendore : La religion de La Bullylouie ; pay M. Chad Bestraven; I dienurbee : Le religion de l'envienne Gréne, par M. Andrew Lang; Widownkow: Lit elligion de l'encount Rone, per M. Zeell; 18 dispulses: La religion de l'Assprie, por la Rivéesad Bawlinson. 23 décembre : Les mythes de And, par M. Hitheil; 50 december La religion de Boner, par M. Owne Browring; 6 janeier : Le Mahonettone, par M. Latiner; 33 jurier: L'Brobnetere, par Mr. Alfred Lyall; 29 jane or : Les reduceux de Joyce, par M. C. Planules; Thorner Lavellying de l'Egypte our aut nicele mont Jonn-Clent pur M. Ratio Carpenter; 2 liveror : Le Mitleonime, par M. John Rabermon : 40 Herine; Le Suithitone, par Mer Bishop; IT Therine; Le l'entithime dons le Meistignams, put M. Arthur Lillie; 25 fivrier : Le mistignet, par M. W.-S. Lilling I may to Le mithedison, pur Red Stables, Arms, 10 mars; Le theirane, par le Biefeend Ch. Verney; 17 mars; Spinance et ameinfluence religieur, pue M. Fred. Pollock; 24 mary . La recruir powe, par le Révéroné Marrie Joseph; It mars: Le assar, per M. Contelloc; 7 avel. Les Amendarmites, jerr M. Allacien Pluton: 14 avel. La piètes des Amptignes dans Conduction du obvission mars leitemanger, par M. John (Elifand), III avell. Le payantime prémientque, par M. Fr. Yuck Paweil; II avell. Con éffice matinantique M. Hatton; I mar : Le coltes march, par M. Hatton; I mar :

ALLEMAGNE

Publications recentas. - 1 Just Miller He demone has been der tobolischus Brader. (Berlin, Holmann, in 9 de ave et 400 p. : 12 m.) Cette Primaressian, des principaux calectricame des Processes Mohamo formo le 1------ IV due Moneyantia Germandan psedagogora, l'expediente collection dissi musi arone \$500 signals programes columns. M. Insepte Miniter a point no bests do see donnmuits des rechembes originales d'un grand internt dont les principales minimimone must renomeso par M. Karl Muller, de Glessen, Gans in D. Liftyngturschtong do 12 impier. Les Questions extrations, c'est-4-fire la entresisser impiritual m allemand, on 1527, no seed pas in transction was estacheme rauding, mais mail compare believed. Lowering a set strings per Lucas de Prague, au plas med on 1507, or il n'est lui-même que le dernice sann l'am sérin de guilde cations du mônu gerre qui forent l'autre des Havelile. La millionne bras le de Palantry, contemporate de Jean Has, un est la forme le plus gammen. Lim annun From de Bootsen, du temps de Cheltamenky, aumsient 414, it est erric des Vauchie de Bolième, dermons loustites, pair resonationes en groupe alparé. Ayus Lucan de Pengue, l'inflaeure des Tabuctes auruit repris le desma Cedamine aurali aprimenti morchi a savror de l'indumos sur les Vandali du F'immont...

— 2° il. Hacker, Re Newson, pinesse. Rucker, in 8 de 120° j. M. Bernner a publid use utille contribution a l'organisation miligience des villes d'Arie Mineure sous l'empire memin. Il alimi, que les villes absorre presentant toutes un temple du culte provincial. Il a uberché à fince la date à laquelle chaque ville a adquis le réconst. Il s'ormaps muni de la question des avanques. A partir du semuel sinio es nom est donné à tous les grands prêcres provincians et d'y en a, de coux-ci, nature que de tempes provincianus.

—3º Professioner of Otto Bothlings (Statigmel, Kahlhammur, in-8) de 121 p.).

Qualques mass da M. R. lai out affers, à l'accasion du junie de son doctoral, un reconil de travaux dont la plaquet se reprocedut aux studies indiamons. Mons referens parmi les étags-ball contributions les suivantes qui au rapportent à des aujets religions: 1º Th. Aufricht, Zo-Kenntnies des Kige-ba. — 2º Vas Brutte. Kinige Removhingen artisé die Armite Urzait. — 3º G. Balles Die grachmatitistem Teile der beiden grandes funderflen um hispatit. — 4º R. Intelience, Conjecturen mir Maitelynni-Sambitit. — 3º E. Geldner, Due e-inche West e-ment — — 5º Z. Histomanner, Lim Bancon aux fine-tailes der timmen und giner Nuckt. — 7º G. Heile Maitel, Schi-king J. 1, 2 — 8º A. Historianit. Nuter-

onthe Optics of All Colleges. — Of the Jumbs. Tobar over After the Residence —
129 J. John, Notices under charge Diagram dates Hambeld (fig. — \$15° A. Eury).

— Varia world — one Riger in: — \$25° H. Krim. Doe buildhistische Dichter Curn.
135° H. Kintl. Kints updaragede Fantisch und Lettum. — \$35° E. Enda. De Massian Brownier. Geschichts ober undischen Globalissen. — 15° H. Linding. Line
100 Erwische Erwischer — 11° A. Lachtery. Die Browne um Maddhistischen und Regresid.

— 17° Flackel. Die Dichterin Gild. — 18° R. Roth. Probes und einer Cobernstaung und Alderenn. — 13° L. um Schreicher. Eine Keinensche Sitte. — 20° K. Win 1964. Verffechen.

- 31 Zeitzuhriff fer Völlberpepekologie und Sprackerissenzehafft. Lit festig die MM. Leuren et Steinthal gamme qu'elle ben, diesenzent une plus plus importante une trataix sur le mythologie et sur les traditions populares. M. Ulrich Julia, de Berlie, a'unorpea plus pattinollessemi de sette parte de la rédaction.

STUSSE

Publications — Le Jagement de Deux Noon algorious tarderement un memoire de M. Adulf Kongi, de Zameb, public en 1987, siez Hohr, dans la Fortschrift, deslies par l'Université de Zameb à l'assemblée des philologues allaments que escretame dans metre ville à la fin de expressite (887, 1) est estimate Allier med Herburg's des premanences l'allies artiste de montions une companyione densitée des artistes dans l'hole amounte et dans les peoples germinaques L'auteur commune de si amélienques assemblances somme les jugements par le les et per l'em dans les dans milieux, qu'il n'imeite pas à repressite la tilisse da l'immer et à les conspireres comme une institution de la houte actiquite milie germanique, dans le shresisaneme consistents bérits, mais dont il ne lui que l'amplienteme.

TALLE.

Nouvelles stubéologiques — Le 3 javeis, M. J. J. de loret à doinne des configurations de la surface de Principle, de l'on a trouve les autiques à de l'ongrés de la moltreme à de l'onne des Gaulles exémités dans cette manumalie, la plus ancienne pout du pareir selles qui est servi aux élections. En 1952, une sousarques fut servits par la Société d'unifications et pair d'autres confidée un discrimente sevente paux fire » M. de Planet e voulu que les 8,000 frame, représentant le septida des manuelles par l'experiences et par d'autres de les manuelles de la confidée de l'action complete des authorités de les travais de rechectes dans le matematie [l'a rendu complete ses sufficients de les travais de rechectes dans le matematie [l'a rendu complete ses sufficients de les travais que se de l'actions de les françois de les formes par l'égaraphe et l'hérions du crimitantaire primité. Une manipélion letine, complete par l'égaraphe et l'hérions du crimitantaire primité. Une manipélion letine, complete par l'égaraphe et l'hérions du crimitantaire primité. Une manipélion letine, companies par le P. Tongiorge, important la accomption et les inventions, et l'été planet dans la mile où con été inconvertes les sépulrures des autifié.

Ch deemt royal multim due houses of immer animotic gapter. L'Esternité de Bains comprendre doction soit en grand institut d'archéologie soit le disconne du munique Providi, qui c'est fail une réputation par la disseilles des facilles de Pompio, sur facquelles d'a meri du journal pière d'inicol. Le cours de parfoctionnement auque seront antennes les bouraiers comprendre trais une d'études executions de la foure. Replus et Athènes

HOLLANDE

Albert S'niv grande independance, il stati dins d'un sunt calas et labite qui aliaji un boqt de sa penses at d'un espritprofondément refujeux et e-jupethique. En porcuence d'une militure minifilique et enthetique anne entre que solide, il savati rendre sa panado avez una scatto iti una diligianes aflaticables. If the private data see course d'histoire et de philosophie resignates, summe Aime ler deris qu'il mas a laireis. Indipendamment d'un grood number d'esseis indressums our Straces, my John Stuart Mill, our Mathew Arnold of from d'autres, inerrès dans le Theologiach Fijd-Avift, dont il était un deu première foundature, il a somposé doux ouvrages rapitatox que correspondent un double ennelpe-ment qu'il a professi surmanire muit deux la l'adulat de théologie de Louis. Le premier est une Wittobe in Protestinatume, qui fait parrie de la leste sub-aller des principales religions à la parlite sui subsiders MM. Kestens, Dexy. Tiele, Pierson, Le sessond narrage est nue Philosophie religioses, dunt la mort a's per permis a l'action de patrier le second réform. Ce travail, tees résent et d'une hans originalité, a dija activé l'intéret des multres se la philosophie resignary. In more ajourness units you is default, d'une discation, d'une difficalesse remarquables dans ser rapports avec tes semblables. Int replement apprecia dans la sie prixee comme dans la ver publique, on comprimire or qui la simulo at l'Université, as putrie, as famille et ses gons est perdu par son départ insitouds. L'ideal de Raussemboll that d'être bomait dans l'acception la plus dissus du terme at, à commet du sus, l'homme et se christien ne falsaient qu'un à sen TRIES.

(Communication of Ma Notice)

Middlere des Eglisse multouner. M. in pariour desgratio, problems de la commission de l'Histoire des Eglisse waltoures, sons de publier, d'après les actes origenaux, la lieu des Eglisse waltoures des Pays Bus et celle des passeurs qui ent èté à la tôte de con communautée. Ce rubone, de 129 pages in 8°, n'à pas àté mu dans le communes.

FINLANDE

Adita e crisque de Latende. La Bombé de littérature finnesse de Heistogfors a outrépris le patriosticm l'ann efficien erisque de la grande épopée milionale, le Ketreelle, qui Omnama tomine les variantes du trate. La promière l'éponde de Sampo, recuestims en Finande et au Estima. Parmi les prochaines livrainesse, ou remarque este que priques le IP Axel Boronne qui à recueille les encauses de pays d'Archangel et l'Ohmeia, ou l'en remontre les facures les plus sinnaments de ces rémis épiques.

SUEDE

U.-M. Zunder. Comeina Safaris reliquier (Limit. Möller) in-4 de 66 p.)
M. Zander a deploye handsoop de argants dans est estal de renonstitution et functiportation du Client des Sallens. Daiss l'état actuel de nos commissances, le problème ent presque immulair. On se maurait dong reproder à Lantaux de me par l'avoir estale. Una soulé à ses soites et à son communistre dons dimertiques one James, dans lesquedèss it à largement des — d'aucuna diractualment — de la mythologie emparés et du la timorie milière. Elles sont inti-fuides : Le Jime mile et à a confection sit Mocrobie James in Commine Sonories dans dons desenne.

DÉPOUILLEMENT DES PÉRIODIQUES

EI DES TRAVAUX DES SOCIETES SAVANTES!

I. As ademic des Inscriptions et Bellie-Lettre. Some de 28 January 1988, M. Barrier de Mysterd en die president jour l'annue 1988. M. Schrier put l'in vers président. — M. Hiron de Videbass presents les dieux president livrations du Républicate du Possenté, par M. E. Résident.

Severe do 11 percent 1889. A proposa d'un travail de M. Berriard son la attide Myrianes, M. Rose anna represent la titure qu'il a data plusibure fon debudue, l'agress imperie les représentations des vesse l'internités grans un conservant par des minure de la se terrerère, unité es reproductés à la vie d'entre touble. Le risis on quantitue, où l'on voit d'une part. Herrière préparation et une pourlière, d'autre part, les parents de conte derroière, requérents le mes condomnent la journe fille un ségont de la faillanté. M. Harrières à contiene sons démonstres tion mans les sonnesses survantes.

Some du 18 preme M. Estand La Mais emil ampie de disconentra nacreires du P. Germann date les fondés qu'il a anterpriser sons l'égime des faint John et l'aut, au mont Cétars, a Rome, il à retrouse une apprelle chambre dans le crypte erre de aurienses pentiures, représentant le supplies de true presentes (pent-ètre Ben-lists, Grèque et Congramme, contanges par l'Apoetal pour avoir recterrés les implies des deux nointe executés par outre le sus person le conferme des acchanges Mathel et Gale et devant le pui les desas sointe estit production. Cas fierques sont du sur le comme des desas de la mote des contanges Mathel et Gale et devant le pui les desas comme estit productions. Cas fierques sont du sur le pui les desas des deux moternes de l'amplicament l'amit desse maturers per l'emplicament moternes de les maisses.

Sancia du 2º Jerrary, M., Gegrego, de programa derectante de l'Estate l'Estagnant de Pianne, manurez que le P., Dermano, continuent sus fondies com l'église des figure-form-su l'est, y agent trouve du lusies paintigres procumes du président

II. Suchité asiatique (fraçons le Jones Amatégos) — Senare de Pargentre M. Groff respinsier és la Tigence de Jones de fraçament du pappare durince selon loyant de égales la trong le « » procéedat de mon d'Adamai —

None more harmone a signaler his articles on her communications and surcommunit thickness des resignance.

Sennee du #4 Abundee: M. Relevy interpréss une tablette bahylanismus sur laquelle il fit : « le disu Maint en unique ». Il s'agrit du desa Maint dumille avec Basses ou fladad durs le unite du pays de Suis (Mésopotumie supérieure) et que l'en retrouve dans les insur-puoce de l'almyre sont la horne » Mathholes ». — Il explique Médals, le mois hilbren pour désigner l'arché de Note d'après le mois s'aint » que agréfice ait » values su de rossess ».

111. Journal salutique. — Normabre decembre 1889 : Amiliment, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquite de l'Égypte par les Arabes. — Reputer Popishines. Deux simplifes extraits des membres d'I-laing, ser non voyage dans l'Inde. — M. Van Servien, Les château de Binités et ses munriphines. — L'ables Martin. Les premiers princes crutale et les ayriem jacobites de Jécusient.

IV. Revue historique. — Januar-frecher. S. Fayates. Le Pire Januph et Halistina. La désignation du Père Januph à la succession politique de Richeling (1685-1655).

V. Mélugina — Jamier I. Technome. La famination : les faccinaters, impose de les reconnaître : procedés magiques. — I. Levi, Légendes piouses des Uniques. — Sr. H. O'Grady. Légendes nées de nome propres, I. Les O'Dobarrison. — H. Guidez. La vengeance de la fise dédaignée Mana-Mestagnée.

VI. Revus des traditions populaires. — Jamier : F. Régency. Le fantastique Japonais : le fau. — G. Morroy-Apaciey. Moure et seperations empurées des Indes Orientales et du l'Europe (auto). — H. Heinreit. Supers-litions de la Saint-André en Allemagne. — E. Hiss. Legendus chrétiques de l'Oubreme (Neurona Testament, suir le ur auto). — R. Barreit. La création de l'homme. Légendus abnormes. — R. Bérnahard. Testitions et superstitions de la Toursiès. — F. Fertinalt. Superstitions et copyannes du jour de l'an (soir le se suir.). — Biurer : H. de Nimit. La riorge de Poy Notes-Dame, isgende du la Moure. — A. Vimplemier Superstitions et automnes des mariners dans la région du Rhôme. — D. Fitzgerott. De qualques légendus es biques. — R. Resserve. Payethologie légendure de l'actuarities d'hérieun. — E. Mac Cullies. Le focklers de Guernéssey.

VII. Revue des Questions historiques. — les jessies. Vécenties!
(L'abbé). Saint Berund et le scrimes d'Anaclet II en Italie. — Bettifet (L'abbé).
La Vallence depuis Paul III.

VIII. Revue des Études juives. — Octobre-décembre 1808 : J. Holdry Recherches hibliques. — J. Berendourg. Gloses d'Abos Zachariya hen Bilans ver lanc. — I. Leut. Signes de danger et de malhour. — L. Leuved Les juils de Touraine. — Saf. Reinard. La communauté des Juils d'Attribis. — Safon. Sens et sergine de la descrimation Som Hamphorasant. — L. Leut. Jussid. Hamphorasant et les attraciqueurs juits (fin). — W. Bather, L'axégèse hiblique su Espagne an mir siècle. — M. Sathark, Le Magre Darriege (suite).

IX. Revus das Deux-Mondes — 15 juntier : Gusten Beliefer, Le poète

Produces. = 2rd ferrier : Poul Janet, Lamentons thindaging at thilocrate. -Pool, Brunettier, Le propie d'Israel et son finterion.

X Journal des Savants. — December 1988 | Bertheleung Sains-Bilaire.
Les livres sourés de l'Orient. — O. Josseier. Symmachi Opera.

XI Berns internationale de l'enseignement. — Jestie : Found l'Arrest, Lu pélingique de la Bennissame : les Luthériens et les Jéstites.

LIL Revue theologique — MV, 3 c.E. Seyon. Easi our Cutteduction de l'Europe state et Biblione dans le shertione (cu-cur^a simba). — I. Vallen. Les Culoure allugues et lour Hills.

KIII Revus historique du l'Ouest. — IV. No De Corne, L'instants at la tégende dans les chants populaires bestient. Le page de Louis XIII (fin). — Most Xies sur le diocese de Vannos en avert simile (fin). — De Xerrennos de Penemeroff, L'épisoopas martires à travers les moules (units). — De la fine-le-rès, Campes, de la cle annisons en union Gundre.

XIV. Revus de Géographie. — Nomeère : Firmille. Voyage annuyane et landit d'un passentin et Flande et en Hollande (1001, autor, mir d'emitre).

XVI. Via chrétianne — Férrier CA. Berdier, La joursesse de Calvin. XVII. Revue chrétianne. — Journe : Eug. Bernier, La proplante pare. — Ca. Monry. Villeforand, Histoire d'une grover d'évangélisation en France.

XVIII. Annales de l'Académia d'archeologie de Beigique. — YEIV. I.: Taps. La després de Neuro-Dunce, à Tougres (1º partie).

XIX Academy. — 22 Member W. A. (Zanston, Manlin possible, 29 Member A. H. Seye, Lister two Egypt Jose is 19 January = 5 January Ant. B. Edwards, The nature of the egyption KA (c'est la wie, dans is not as a primary ratio of the egyption KA (c'est la wie, dans is not as a primary ratio of the egyption KA considerates the buddied literature and the graphs (is marche esp les saux). — J. O'Neill, The egyption KA and Sampunaner's o William = 19 jameser (F. Hest, The Coles Assistings. — A.-S. Cook The clear of the deal among Tentons:

XX. Athenseum, 32 ofermore : It. London, Notes from House,

XXI Journal of the Anthropological Inst. of Gr. Britain. — Nonmire: Peak Exhibition of terra constitutes from Babylance. — herein. The races of the habylances empore.

XXII. Indian Antiquery — Anniespender / Andhern. The spect of the Kelmburt or Chadlers. — Sauri. Fultibre in continent botto. — Piert. Albertur's statement regarding the Copts.ora. — Kerkern. The spect of the leaves etc. — Contine / Hernite The Endeddi carminapt. — Webse's Soured Literature of the James. — Budder, Panell Bingrandal Indraja. — Flort. Calandaline of Higher dates.

XXIII. National Beslow. - hower: 4.-T. solland latin as a publical system.

XXIV. Preabyterian Review. — fable: Turre. The militaries of parameters post appared advisionity. — Wargaitt, Charles Darwin's colligiona line. — Houghtt. The two Installs, the real and the mangement.

XXVI Scottish Review. — January T. R. Saumfort. The development of my Fane agent. — Proceed Tables — E. Graham, the religious solution difficulty in Emphand.

EXVII. Babylonian and Oriental Becord. — III. & F. Jonesia.

Special trans of the Assertion assuments (voir or E). — C. — Market A junification reportury (some). — A.-H. Seyre, Assumption telliminate tablet belonging to M. Bouriant. — F. & Lacosporte, Kinn Kisakan and other Tarner littles.

— III. # A. Deinter. The number grown in factors of Emphablics.

XXVIII. Bheinische Blätter für Ernichung. — 5° 5 : Noor. Die Roblingeneuge und thee Hemmi. — Pfofer, the Grandlinese des Rengesenneuerichung in des Volkandhole.

XXIX Beriohie der h. sachaischen Ges. d. Wissenschaften zu Leipzig. — Philol. Auf. Elese: 1888. I. II.: Garle. Die Theorie der industrien Rationalisten ern den Erkonatummittelen. — Vest. Unber den Rationalisten ern den Erkonatummittelen. — Vest. Unber der einem den Philometren Mok. Tin. — Zornele. Zur Bebregraphie fürs Fausthundes.

XXX Zeitschrift für segyptische Sprache. — N. 4 - Fahl. Litempie de Rehbit-el-Ruger (suite). — Shru, Die Testamont der Sunmon nach ermen kopflatten Papyres im Britisches Maneum.

XXXI. Preisselecte Jahrbücher. — Décision : Gabbardt, Der Untergung des Tempierschien. — Hert. Der Abbe de Faint-Pierre. — Laume, Hierarche Degmoupen bichte.

EXXII. Die Gogenwart. - 5" 45 ; Karpeles, Ber Koran.

XXXIII Katholik.— Novembre e Der Tod ench der Lehre des Glaubens.

— Des katholisches Streite im Karterssentom. Hennover im Menstalter und des Zeit des eremanisches Relienation. — Fenelum und des Karliert Josef Conneces von Kein. — Die ruttimmischen Kutaloge des Pulatina. — Diemobre : Die inselum Martyrer wührend des ernten Stalle de zum Jelieb. — Ein armer Ordenssellter und eine Weik.

XXXIV. Germania. — N. M. Bambold, 21 Pales des sy didiris. — Ballot, Zer Legend, des la Kommenne oder Wilgefortin. — Hans Der Scheiblin im Niedurgemeile. — Proces. Märchen aus Lichtungen. — Bambolder. Zur Hemolte de Von.

XXXV. Caterraichiache Monatsschrift für den Grient. - 3: 41

Print, Der Bundhaumen — Religion und Mythologie der allen Egypter

XXXVI, Globen — Nº 10: Ross, Dis Mythologis der mechwatikunplantisches Sinderriller (fin) — Nº 22 ° c. Wildhelt, Pestgefrumde der transsitzulenber Zeltstymmer.

XXXVII Analand - A 48 Ayona, Yemphaher in Sawimen.

XXXVIII. Theologische Studien und Britiken. — 1889 5-1
Lieuwie Allmannen. — Sucker Union die Composition des Januarierungs
liem. — N° 2 : L'annel. Glaube, Wecke und Bachthefrigune in Jakobastelel,
— Aspert, bes L'appring des Apositieres mark den heiligen Schriften Neum
Temmontes, — Zonner. Ein Blick in die Rotwick ungegenrichtes der Liebe.

XXXIX Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie — XXIII. I.

A. Hillemfeld. Die Unemanslime. — F. G. — Der Kendt Harm al Bis das und des Christmithem. — A. Hillemfeld. Die Atheshandschrift des Hermas-Heier. — J. Brakele Die Abbes engeneit der Producer Memphanis der Apolitierren und Landmen. — XXXII. 2 . A. Hillemfeld. Ein framssischer Apologie des Johnmensternerbenne von le lirm de M. Chemiand I. d., Her. de l'Hist. der Bel., 1. XVIII. p. 247 et suir.).

XI. Archity für Literatur und Kirchengeschichte des M. A'n — IV. I et 2 : Kärfe Die Spectusion, die Verhälteite zum Freschänner seiler und miden frationien (im). — IV. 3 - Beniffe. Die Abeste Taxrolie det sportofiseilem Pomitenture — Urbunden zur Geschlaufs der m. a. Universitäten — Die Hundschriffen der Riepiererreteries des zus Jahrn. — Des plagistos Kienlaus von Strausborg. — Ursprung der Historia sermitie.

XLL Zeitschrift für Missionskunde und Religionawissenschaft.

IV. I. Berong Urtain des modyrenn gebildeten Japane unter Helligem und
Moral.

XLII. Brweis des Glaubens. — Sommies - Stormfele, Inc. Stormeren Portreisspralman (rois le m' suir.), — Décembre : (fran. Zur Lebre Jusu vous Rimanobands. — Roffmons. Due France and des Recon Gottes (fin.).

XIIII. Doutsch-svangelieche Blatter — Nº 11 : Himmeleur, Der Metalemer Christiannie Christian — Brandt. Studien neller des alle Jeresulen 22 art.; seit as mis. : Nº 12 : Him . Himme Spits aux s De Matrimonie - vom Jeruten fine lon.

XLIV Zeitpabrift für Kirchengenihlichte — X. I. W. Wierrer De Gründung des Bietons von Pommern — E. Frenon. Zur Zeitfrage neber den Verfassor der a Immate Christi. » — X. Z. Ferramenn Zie Theophilistoge. — Frebr. Die Arbeit in der stristlichen Archhologie — Gundlich. Zweitellichen des Erzbie Lab Hinkmar von Remne (2º art.). — Hoopt. Watterna. — Gene. Zur Einsteinung in Zwingh's Schmitt. — In estabaptisturum strophus Einschun.

XLV. Zeitschrift für kirchliche Wissenschuft und k. Leben-

- Av on Hemit. Die Eriteries einer abjentien Quallanforsahung in Berng

XLVI Theologiache Literamezaitung. — 17 junier : Th. Hounes. Psycho-expitante De alexiorilles (estatation des arguments philologopus de M. Wattin source l'attribution de set serrage au pape Viene).

XLVII Jahrbünder für protestintische Theologie - XV. 3: Immer, Die Kurben und die Estwicklung der Caltur. - Koppeler, Die Aussendang der Jünger - Keiner, Kanis Lehre von der Kirche

XI.VIII. Studies und Mittellungen aus dem Benedletiner-und dem Clatereleuserorden — (I. & : E. Schwidt. Ueber die wissenz-matimbe Bildung des b., Besedlet (3° art.). — Mayer. Skline ment Geschichte ser schwähleichen und schweiserischen Benedletinerungsungsten (1° art.). — Mittelsuniter. Der Begeinnungsung des Paulus Discouus, des Hildeman und tes Ahles Baaling. — Bertites, Der Benedletinerungsung zu Begenüburg im Jahre 1831.

ELIE Archivio per l'Antropologia e la emologia - XVIII. 2 . Binugar, Le appessizioni di Portofioc (Liguria, fibriera di Levante)

L. Riviets di filosofia scientifica. — Nomenios : Grant La containe fra i moderni non-Europei.

11. Wish La Vernie, en Politade). — I (1887): J. Earlieur. Seriebres et socières en Pologne. — M. Suracold. Les devins de l'Ultraine. — S. Co-serveti. Nome populaires des renters, des grécies, des champs, etc., donn la value de Praduik et légendes qui s'y rettarbent. — II (1888): J. Karlower. Felhiore. — S. Chiannaia. La fite de Noel alor les mantagnards polonie. — J. S. Lieuba. Quelques unique de Noel à Dabrowa. — B. Grobacali. Cantiques de mondiants sur le singe de Vienna (1688). — J. Politala. La fidiliare abeque. — M. Justical. Le foune de Noel à Karniez. — J. Bystrea. Légendes primaines de Saint-Grégoire. — S. Hioper. La fita de Noel à Hadlow.

f.H. Archief voor Nederlandsche Kerkgeschiedents. — III. 2 S. Rogge, Jacoben Taurinie en de Utreshimbe kerk in het begin der zeur eenw. — Wastenbog. Martengaarde, sen stouwenklausten binant de stad Monte-Sendam.

LIII Theologische Studies — Xº J. Denbustin, January Christe.

— Bullon, De tweede brief une de Thessaionneesen.

BIBLIOGRAPHIE

GREENALTY SE

O. Linning. Die Katur, ihre Auffanzung und portinitie Verwendung in der altgermanischen und mittellmendentschen fink his zum Abschluss der Bruteret. — Zerien, Schultberr; 4 m.

Verhaudlungen des VII Orientalisten-Congrussen : Abgyptisch Africanische Section, 4 m.; Semittache Section, 15 m.

H. Müncherberg. Der Uerprung der Sittlichkaft. - Frincorg en Bringsu. Mahr: 3 m.

In the Mar. Quidante. The philosophical writings of Salomon ben Yehndale ton General or Avisabron, and their communicate with the behind Quidante and Sopher ha Zottar, and an abstract of an energy upon the chimese Quidante contained in the hook called the The-King, a translation of a pure of the Myarie Theology of D mysius, the Areoparite, and an account of the construction of the account of the construction of the account Akhadian and Chaldens Universe. — Paris, Lerings; und = 30 fe-

A. Bratier, Allerier and Volta and Manadauskerada. — Beelin, Millier, 2 and. de ci-Si2 et cas-880 p.; ill., 18 m.

H. Frence, Balagmarganthinhilleber Unitersachungen (nus bes 200s chrélieume, agés, Noel). — 2 lier, de gran-337 et eur-95 p. — Bond, Cohen, 1889; 9 m.

A. Fronz. Das Buch der Religionen, nach ehrietlichen und jülluchen Quellenheurbenes. — Sintrgurd, Pfaurech, 1889; in-8 de v. et 436 p. : 2 m.

ORDITAL PROPERTY.

R. Brandhister von Etrokpild, Urber Despensition und Despensitions recht mach Latendarium Regimerschit. - Victors, Desticker, S in:

¹⁾ Les currages d'on le militame n'est pas indiqué sont de 1888.

H. Holzzunger. Hundbuck der allehrisslichen Arrintektur, im fivr. — Statigard. Biomer, 1889 - J. In.

The Englishment for Europeanteries (il) vol. on to a Hamiltonial that the affection Richard, a publish par A.-V. Kredenkon, ... Statigger, Englishment

W. Moller, Labrbuth der Kirchengeschichte, J. 1. - Friburg, Moler, 1980; in-5 de 250 p.; 5 in.

A. Harmond, Groundries der Dogmongsschichte. Die Heistsbung der Dogmon und arms Brownsklung im Rammon der morganitändischen Auche. — Fribourg, Morst, 1888 ; in-8 de vo. et 183 p. ; 4 m.

A. A. Kreight, A common history of the church from the apossoin era to the enablishment of the reformation. — Leading, Partiridge in 8 de 370 p.; 5 sb.,

L. Stimm. La Santé Bible. Term de la Volgate, traduction françoise en regard, avec emmanifalers Devoluciones, etc. Introduction generals and examples.
— Paris, Lethinicon, 1860.

J. Schneider, Dir sellenias Estatealung Jean. — Bertin, Match (canference) ; mes de 26 p., 500 pt.

W. Esser, Des & Petrus Aufsethalt, Petrkount and Tod as Born, San generalists. Fundaments des Primates des sont, Busbulle, — Breslau, Gosrint, 4830 ; in il de et et 172 p. ; 2 o. 25.

I. O. Dokie. The graphs asserting to Saist-Paul; similes in the first eight shapters of his Exists to the Research ... Landres, Numer; in Side 200 p. of ch.,

Miret. Les spitres de saint Paul, Tenduction nouvelle, area bezie su regard et notes, surs a d'une stada sur le grand apôtre saint Paul, — Paris, Berrine Traine, 1889 i in-18 de un et 388 p.

W. H. and de Samte Redhaugues, Net dogunition manager dat non helerangelie can Johannes wordt insgekend. — Amateriaan, Müller, in-3 de it at 00 p., il. Oppe

F. H. Hesse, Die Retstellung der mathetamenthehm Hirturheluts — Helle, Kommerer, 1980; hab de en et Stille, ziem.

Burton, The Apostolic Pattern, I. The Epistics of SS. Chemens of Remeatal Barmana and the Shaphord of Herman, with an introduction comprising a bistory of the Carrellan Church to the first coursey (1" partie). — Landow, Griffith, mes de 200 p.

Mirrin (L'Abbi). L'Hemmeson de Jampses d'Edense — Pero, Manonneure ; 10-8 de 154 p. (Hatrait du Journal Asiatique) ; 10 fr.

(4) con Lemas, Kaptische Fragmente sur Parranthorgenshierte Aiszandhum (Entrat der Minoren de l'Anademie des Sciences de Petershores). — Legela. Vans ; sur à de 40 p., 1 m. 40.

E. W. Busine. The marryrdon and miraries of Sami Gaurge of Cappadams.
The coptic test colline with an english translation. — Louises, Notice vol. in Some as at 350 p.

Friedland que supercent, ed. & Schepes, Accedit Orani Communitorium de

perous Princillianniarum of Origonistarum (Carpus du Vianne, sol. zent.). --Vianne, Tempuby, 1887; 1 vol. in 8 de avri et 200 p.; 8 m. 50

C. Martin. Life of sound Jeromy. - London. Paul ; 1 vol. in-8 , it should

11. Hour. St Printing for Appeted Alamannian (amiliamos) — Zurich. Schullers, and de O. p. J. Jr. 21.

G. H. Devest. Analysis hymnen small) seek. — Latining, Fuss. 4, ed., 46-8, do 1k m.

E. con Ottes/And. Regula commitment apostolium. Die phintilelle Katalerregein von Johannes XXII der Michigan I. — Innetruck. Wagner; 1 vol. on 8 de an. of 347 pr; 10 m. 00.

P. D. Perofroi. I transit di Hamague e i papt nel molte ere : nete sterione. — Intola, 194, Calcutt : I vol. in-16 to ur et 340 p.

A. G. Hordy, them Zwingh, or Zonch and his reformer. — Ediamourg: Minimal in 0 do on in 202 p., 2 and 6.

Chemoulie V Thereforem ex valimone armstypes SS, D. N. Leonie XIII pend max, justs et montllessita pand primas ellion, core el stadio armschorarz cod. S. Banciferi, Amma VIII. et IX. — flome, Typ. del Valimon: in-4 de 471 et 130 p.

O. Herne ess Abyn Die Jessifert, Jeren Gembiehte, Verfassung, Merni Politin, Helle ein und Wiesensmann, — Leipung, Ziegenhirt, 1887; i und in die ein ein 33 p., 1 m. 50.

 $V_{\rm c} = Fermi - Storie delle tramonda juguinamone di Spagna. — Forenzo, Scholt, in-16 de 528 <math display="inline">\mu$

F. Leifemand, Hotmes de Féderation dans l'amont Ocuteire de France. -Paris, Thorin, 1989 ; in-8 de 20 et 476 p.

STREET, BY STANDING

- H. L. Schunni, De tahemakel, Gods minighter by Lorest, Utracht. Tes. Bohlad Hammir; in A do xxv et 435 p., 484, 9 ft.
- G. A. Smith. The book of banks, I (Happenhar's Mills). Louises. Nighet, 10-S in 150 p.; 7 sh. S.
- P. Mintel, the grandisthe Emfore and Proligor and Weaker Science Halls, Kasamanrol, 1889, 18-8 form et 70 p.; 4 m. 20.
 - C. Martin, Lie presente de Bárnaria a Januariam Patra, Lernari Alfr.
- The Huntimet Histoire die Seldjounder de l'Inde, per al Rundiri, d'après implies die al-chiffe at lefabant. — Legrée, firili ; 9 ms

RELIGIOUS DE RECUE SERVICE

- L. Menone, Les fausses autiquités de l'Assyrte et de la Cualder. Paria, Lemme : 3 b. 55.
 - III. Mallet. La cutte de Net & Sais Pares, Leroux; 1h tr.
 - F. Herrmann, Das Gratierical von Marion auf Cypern. Berlin, Baimer; & m.
- A. H. Segon. The Hillies of the story of a forgation people. Lundren, B.J. Treet Soc., in A. 2 ab. 6.
- T. Sefines. Dis vérmindson Collegia temeraticia mach den huschriften. Munich. Accordant (5 m.)
- O. Schuffr. Die Ortsgottheiten in der griechischen und römischen Kennt. Berne, Cabrary : S. m.
- A: Distorick, Papyron magica musei Ligitamonia Saturi quam I: Linemans adulti in papyronum genourum tamo il (V). — Laipeny, Tenduses; 2 m.
 - P. Rammung, Aprille : roman et maris. Parla, Quantin; 3 9, 50

BALLIFORD OF TABLE

- F. W. Noset Laston. Tantekking, and 0em elimensemen. Benne-Buncker, I in.
- L. Prize, Hannadege. Tin numerica Learnach der Lebenskingnest in Erreit, immen und Speinlage, nus dem Sanskrit unbewater. Lespeig, Wignest 2 m.

Sepolose U file, Zinatia Pakatnam Kyan, — Rangson: Maung Po O, 1887; La S de 781 p., 1 2 m. (Vie du Bourblia et Lumin.)

U. Thumana: Vandanadi Vanierhaya Kenn. — Hangoon, Budon; in-8 de 38 p. (Les dogmes de la Secte Coloqueitie).

Donaff, Masstri a souler half fadin beatmanim. - Florence, La Monnier; in-1 de 85 p.

- A. M. Floger. Evolution of ensions Hinduism. Londres, Chanman , m-S 2 at. 0.
- A. Jarob. The Mahandrayana Upamains of the Atharra-Veda with the Diping of Narayana. — Sombay, Linearie do government.

Moder Lai (pondit), Vedinia-Siddharddarith, — Durara, Laures, 1887, m-8 de 115 p.; Fr.

F. R. Bureden, Die Lehre der Vedanta son Gett, ein der Welt, von dem Monachen und von der Krimming des Monachen, um den Quellen durgestellt.— Dreede, Naumann, 1880 ; in-8 de 00 p.; i un.

STILE-LIBER

- H. Cornoy et J. Nicoleidos, Trudicious popularem de l'Asia Minumo. Paris, Maissonnestre ; in-8 de 350 p. ; 7 fz. 50.
- 1. Hopf Theremikel and Orgheithiere is alter and namer Zeit. Stutigerd.
 Kolillammer | in-8 do nr et 271 m | 4 m.
- B. A. Mr Amilly, Iron wonders (Specifier populaires). New-York, Houghnon; in 4 de m et 218 p., 10.1 2 d.
- \$. Kevbn. Bhr, Worf und Finne, non-surdoute Thiermnersberkeite, ken dem Finnischen nebersetzt von Osmar Hackmann. Heldingfern 1 in 8 d., 129 p.
 - A. Forter, Bds of Laurenan Four-lov. Salamore, mel de 66 p.

Le Greunt / BREEF LEROUX.

ANGERS, REPRESENTE A, RUBBLE DE CIP, RUE MARKER, À



BULLETIN DES RELIGIONS DE L'INDE

I

VADA ET BEARMANISME

En reprenant ce bulletin sprès un intervalle de quatre sunées, j'aurai à refaire en grande partie un chemin déjà mainte fois parcoura. Non sentement d'une faudra, à propes d'ouvrages différents, revenir sur les mêmes matieres, dont la nature. l'importance relative et les rapports réciproques ent été précèdemment discanés, mais j'aurai souvent à signalar le continuation ou l'achevement d'ouvrages déjà plusieurs fois apprécies. Je prie donc le facteur qui vondra hien me suivre, de se reporter parfois an précèdent Bulletin', dont celm-ci suivre l'ordre d'aussi près que possible. De cette façon je pourrai me dispenser de reproduire un bon numbre de rensidérations générales, de transitions d'explications et d'appréciations de détait, qui, en dépit de tous les artifices de rédaction, n'en servient pas moins de aimples répétations.

L'interprétation du plus voux monument littéraire de l'Indele compil des Hymnes du Rigreda, n'a pas été l'objet d'un ouvrage d'ensemble M Lintwig a bien achère su grande traduction commentée des Hymnes par la publication d'un sixième volume; mais ce volume ne contient que les divers Index

¹⁾ Very to Statute, vol. X1 (1880), p. 57 at 100.

²⁾ Albert Luchwig : Her Rigords with the Arthurst Opening the Restaurant Zum water med without rig in front to the west, and Commenter and Restaurant tong. Sections (Scaline). Sant / Degime: An Belegarithm, Verportessa for Conference, filmer, emblished and promouthers Represente for the Regressive Prog. Womand Lapping, 1888.

Gest un complément riche d'observations nouvelles to'est avant tout un scours indispensable pour se retrouver dans cette untre touffire, inégale, le fruit d'une science et d'un labeur prodigieux, et dont il est sussi difficile de ce pas dire du moi que d'on dire assez de loce. Par contre les travaux de détail unt été nombreux et variée.

En tête da la sarie, mais retrauvous M. Ladwig a see une de see inspirations les plus matheurouses, la terrative de fixer la date ile certains hymnes au moyen d'éclipses soluires qui s'y tranversiont montionnées. MM. Bergaigne et Whitney n'out pas en de peurs a établir, nodependamment l'un de l'antre, tout ce qu'elle avait d'illusoire. Il y a plus de prodit 4 tirer de trais autres métiess de M. Ludwig our des passages isolés des Hymness. M. Roth à revendiqué d'une laçon très plansible pour l'inde védique la notion et la pratique du c prix de sang e, telles qu'elles nous sont commes surtout ches les Germans. Let, dans un autre mémoire, il s'éclaire d'une lumière nouvelle sertaines ficonces de la langue des Hymnes. Jans un de dons ou plusiours mots ropprendés et parallèles, il était permis de supprimer ou d'indiquer simplement par un exposant rudimen-

A. Lindwig: Defer die Erwitkenung vom Somenfraderwieden im Rigento. Sittempriore, der Kongel, Beimbechen Gescharbalt der Winnenhalten, 14 aug. 1986.

²⁾ Abel Bergelgen i M. Ladeig et la chemidegie in Rigereda Januari unistique, antifectative tissis. — W.-D. Whitmay i the Prof. Landeig's view expecting Third Etimese of the Size of interest in the High code. Proceed. Aunria. Orient. Secrety. Each for 1985. — Je no comprends view & la hounde par laquelle M. Ladwin escale de se débarrasser de cette dualité rélation. High lesion. 4. VI. p. 10.

³⁾ A. Larlwig : Revi Digrach Steffen, Zeittunt, der Deutsen, Margent, Gesell schaft, an (1986), p. 713. — Redurrungen vorlander Worter, Inidian, p. 715. — Der frem der Markellerung und der Regrecht, Ap. Vertigenes au Otto von Behtellung. Stattmert, 1888, p. 82. — A signalur dann er mitten resmill i Throcker Anterent i Zeit Armenter Am Reprodu, p. 1. — Kerl Gelderer Universität er markellerung p. 31. — Adolf Kangi : Verti, mark im Regrain, p. 18. — Kenst Weitnich Politicke, p. 114.

R. Fotte: Werwold im Veda. Zattenir, der Deutsch. Morgent, tieselliebt auf (1887), p. 672.

taire in flexion capually . Moins conveniennes mus paraissent les orgaments pur losquele M. Hillofirundi yout enloyer corrains vors d'un bymne du IXº livre au rituel funéraire dont lis font puetie dans la Sauthită, pour les attribuer à celui du sacrifier homain . Le passage en question présente des absourités et l'interpretation de M. H. out ingenieuse, mais il somble qu'il faudrait des preuves autroment décisives pour sacrifier suitsi fa tradition de la Sambità à la tradition moins hien guruntle et souvent contradictoire qui est représentée par le rituel, par une partie surtuut de ce rituel sussi suspecte que celle qui traite du purushamedha". C'est là du reste un reproche qu'an peuvalt dejà faire à un antre travail de M. II., où, comme ici, il cherchaît dues la littérature postérieure moins des secours pour delaireir les Hymnes que des arguments pour les renunier. ... Sananire d'une façon absolus la légitimité de pareils remaniments. il convient de ne les admettre qu'avec une extrême prodence «Len cos de necessité hien démontrée. Parmi les autres notices diverses teles nombrouses qui ont parté sur la critique du texte ou sur l'interprétation de différentes parties du litrevelu, je ne rappelleral que celles de MM. Regnand , Bollenson el Pis-

D. R. Hath a Poles produce Karmingen der Wietender im Volk. Verhandt. der en Orientarieten-Congresses gehälten in West im Jahre 1880, Wein, 1888, Alissian Section, p. L.

A. Hillsbrandt v Eme Missille and dom Voluntreal, Zameter, der Deutsch, Morgani, Geselbschaft, at. (1880), p. 706.

³⁾ Les sites en persition paralesses due un sample transfert de certainne pratiques du morifier du aborat.

A. Hillefrondi i Source emer dieven Bigrook-regention. Bailetge de Baştroberger, VIII (1984).

^[5] Les molèces de M. Paul Regennel ent de publices les mines à Le Boye et le publice de la promise de la décentration de la promise de la fille de la publica de direct de la littre de la possibilité de la publica de direct dons de Royenfa, XV (1887), p. 16. — Le caracte de Royenfa, XV (1887), p. 25. — Le caracte de Royenfa, XV (1887), p. 25. — Le caracte de Royenfa, Royenfa, Royenfa, La mor délique Royenfa, XX (1880), p. 27. Il y a férmillement de Royenfa, La mor délique Royenfa, XX (1880), p. 27. Il y a férmillement de Royenfa, La mor délique de Royenfa, de la mortal de communique, dans quologramment, s'accomine d'une façon Royenfa de la mortal de rymonn de la la communique de la communique del communique de la communique de la communique del com

chel ; mais une mention toute spécuale est due à la sécie d'études . que en dernier savant a entrepris de publier en collaboration avec M. Gabliogs, Qualques-quas de cos études, on M. Pischel a jusqu'ici de beaucoup la plus grande part, constituent de varitables menographies de mythologia vedique, par exemple aou essar de reconstitution du mythe de Pushan dans ses rapports avec Suryà et im Agvine, ses absorvations sur les Moruls, sa notice sur le Gandbarva, dont le nom aurait eté, des l'origine, synonyme de yorbha d'embryon (f)2. Elles se distinguent toutes par une eritique tees penétranto, paris aussi parfois très bardie. Parmi les temérités, je suis obligé de ranger le pen de scrupale qu'éprouxe M. P. and molton containes licences grammaticales dime la langue vedique. C'est ainsi que aris s'emploierait légitimement à penpris pour taux les ous don trais nombres et que, dans une pleuse construite sur le modèle : A aime B. conone C (aime) D. C et D. pourrajent être juntaposés tous deux à l'accusatif: M. P. appelle colo une attraction. Mais l'attraction peut hien contrarier non habitudes propres; elle ne similati être absolument illogique. Pour en être arrivée la, il munit falla que le langue védique ent. perdu au préalable le sentiment de ses flexions casuelles à l'égal. pour le moins, du boin mérovingien. Dans les cas de ce genre on il a y a par d'antre resenté on un nombre suffisant d'exemples parallèles joint à la facilité inème avez faquelle on arriveruit à une correction, défend de songer à une corruption du texto, Il faudrait du moins, ce somble, admittre une différence de proponciation, difference qui n'aucuit pas été cendue par l'orthographe des dissievastes, mais saux faquelle la fangue cut

H. Permett Veiller, Leitzein, der Demitten, Morgood, Gestlann, e. (1886).
 P. LLI. — F. Bedlemen : Britishy and Writtle Veile Bedlemen, and (1887).
 P. Alia — Cl. annous, Mass Eng Chaning / Ch. Negative Clauses in the Right-Sci.
 Permed America Operat. Som may 1880.

²¹ R. Piribel and E. F. Oeldnor : Vellerie Stadies, L. Heft. Shall and

Cette signification or tenors, or effet, dure due correct tout d'hignes. Mais, ai alle a'y est pur le countre d'un de cor majennester à fréquente dans eque effectuere, une a tout ou d'un dére apparent commaier, le familleure président à la public et à la meretruazion.

eté inintelligible à coux là mêmes qui la parlaient. En passant, on remarquera combien de pareda faita témoignent de la fidáilté. en quelque sacie aveugle avec laquelle, a partir d'une cortaine opaque, ses textes inms, and she comserves. Je mai pay besein d'insister non plus sur un autre résultat qui se dégage de toutes cos études el diverses et parfois el contradictoires, la seux dire notre impuissance à fruduire ces documents au vrai sons du mot. Je noterni pourtant une tendance qui feur est commune à toutes et qui n'est pas pour me déplaire : le Veda est consisdere de plus ou plus comme un livre himlon et l'aplition qui en hisalt quelque choss cumme le proyec-hook primitif de la ruce aryenne, est en train de d'oparatire. Cette tendance n'est pentêtre mille part plus visible que dans les travaux de coux qu'on pourrait croite amitor disposés à la suivre, corr qui, comme M. de Bradke, étudient le côté préhistorique des conceptions védiques. Cos dernières recherches dépassent le carire déjà suffiexmuent stendu de ce Balletin. Je ne m'y arrêteral done pus; maia du moins je signalerai les précantinas toutes nouvelles dont on a entoure on a ongaguant sur ce torrain ou, naguero encore, on marchait aver tant d'assurance" - En fait de monographies de divinités particulières, je n'as a signales que cella que M. Colinet a consacrae à Paracolhi*, la personnification de l'affrande, quend elle va des bommes aux dieux, et des biens d'en hant, quant elle va des dieux aux hommes. La notice de M. C.

2) Ph. Colmet Preumett, the Holders of Chemistres in the Proposition Consult Harries, 1983. — Je no committe you be now the Courses of M. H. W.

Willie - The Complays of the Buyerin, Lundon, 1887.

O. P. von Brathe | Politics | for all indication | Politics | Poli

fait bien remactir ces muncos, sinsi que los disces degrés du cotte personnilication parfois à princ sensible. De plus, en rapprochant le mot de termes comme micolhi, poyodhi, il un a donné une atymologie plus satisfaisants que celles qu'en avait proposces jumps ici. — Kafin c'est ici le lieu de mentionner les chrestomathues accompagnées de notes et de glossairos de MM. Hillebrandt et Lanman ', la première spécialement védique, la seconde embicasant le champ entier de la littérature sanscrite, mais appartant l'une et l'antre d'utiles contributions à l'intelligence des pius rioux monuments. On trouvera notamment dans les sporçus d'uistoire littéraire que M. Lanman a places à la mitre de ses extraits, un admirable résume de l'état actuel de chaque question. Impossible de mieux orientes un débutant et en moins de mots.

Avec les travaux de M. Oldenberg, nous arrivous à la critique génerale et à l'histoire du recueil des Hymnes. Depuis longtemps on avail remarqué le pauvrete légendaire du Rigvetta. On y trouve bien des allusions à des légendes, et aussi des fragments, comme des autoures de récits, mais pau de chose qui appecé le même de loin d'un récit suivi et intelligible. On dirait que les autours de ces chants ont tait le gageure qu'ils ne nous enconteraient rien de leurs dienx mi de leurs hères. Dans un mémoire qui est un modele de critique ingénieuse et auguente et, a appuyant sur les analogies que ini offenir le resta de la littérature et qu'il avait étu dines dans un précèdent travail³, il a fait voir que ces indications énigmatiques étaient hien ce qu'elles paratessent être, des amoresses et, en quelque sorle, des témains de récits qui ent dispara. Certains paints saillants de la légende, les temps forts du récit

¹⁾ A. Himmennet: Volunkratomaikie, not emon Gloria: versions, Berlin, 1888. — Ch. R. Lannau : A Semikra Bender : writ Versiolory and Seize, Parr J and H. Text and Versiolory, Boston, 1885. — Parl III. Notes, 155-dies, 1882.

²⁵ H. Oblemberg : Address Hysmers, on Bigs-da, Zemmbr, der Bentuch: Morgred, Goschenb. xxxxx (1985), p. 32.

²⁰ Million corru (1880), p. 51, 42 in Morney L 71, p. 62.

of des discours étaient un vers. Caux-m out survéen plus ou moins. Le mais de la narratton était en pross, saus réduction liges, et a peri, Déjà dans les Brahmanas, qui nons en ont conserre quelques traces, ces remplissages n'affrent plus qu'un rapnort élaigné et forcé avec és qui nous reste de l'original versifié, Il est regrettable que M: Oldenberg n'ait pas étenda ses investigations à la littérature orale de l'Inde moderne. Il y enttrouvé des exemples frappants en confirmation da su these Sauralt-on imaginer an maillear pendant a Phistotre incoherente et délabrée de Pururayas et d'Euryagi ielle qu'elle est racontée dans le Catapatha-brahmura, que certaines légendes du Penjah que nous a fait connaître M. Temple, celle, par exemple, du rajā Rasālu? Quniqu'ii en soit, la demonstration de M. O., que ce même procédé littéraire a déja taissé de numbrouses traone dans le livre des Hymnes, parall incontestable dans son unsemble. On volt aussi du premier soup qualles perspectives alle nonz suvre sur le passé du remuil et quels problèmes soulive l'introduction de ces débris dans une collection qu'en somme on peut appeler liturgique.

D'une portée historique plus variée et plus précise, mais par cela même plus difficiles à résumer, sont les vues développées par le même suvant dans un autre mémoirs d'un travail tout sussi achevé et infiniment plus riche encore que le précédent. En analysant les domées que nous fogenissent ins Hymnes eux-mêmes. M. O. s'est attante à établir une chronologie morne entre les auteurs deces voux chants. Il nomtre que les premiers ancêtres, les épanymes de ces familles de poètes, tels qu'Atri, Kanva, Bharadvája, Gotanos, aixsi que les rois qui forent leurs patrons, sont, dejà dans les plus vieux chants, des figures nébuleuses d'un passé foinnais. Il ne fait d'exception que pour un seul (et entre exception même je la regrette), Vasishéha, le prêtre du mi

H. Oblindberg : Either in Linterfaces the Bayeria. Note Benerland, Well for residuals. Chromologic and after the Grandstee See Billionia, Builtonia, Matter 1980; pp. 100.

H. Olderberg stations statistic quoliques may des quantités trataire des fains sens Bushible (4881), p. 2802.

Sadhs, mais aussi le Ille de Mitra et de Varuna, A ces données premières, les documents postériours n'ajoutent à peu près rien qui mérite confiance pour la periode des Hymnes. D'autre port, conx-ci ne comules-ni pas les nome de Parillabit, de Janamejava, ni des autres personnages qui tiennent les premiers rôles dans les Brithmanas et, à leur tour, y sont devenus légendaires. Cost que nous ayons la les limites entre lesquelles les hymnes unt sie non sentament composes, mais rénais successivement es callections de plus en plus larges at, finalement, codifiés dans le recueil qui est natre Samhità. Ces résultats, dans leurs grandes lignes ne sont pas tous more, et nous aurons l'eccasion plustoin dy faire quelques réserves; mais ils n'avaient pas succèsète exposès d'une façan aussi précise di avec que pareille aboudance de preuvez jusque dans les moindres détails. Avec oux nous sommes arrives sue la terrain où, depuis notre dornier Bulbelin, la critique du Migroda s'est exerces quel le plus de enmos, la question de l'arrangement et de la constitution amossaire de in Samhita.

Ja n'exprimerai pas de nouveaut lestioujoureux regrets qu'àwellle maintenant le nom du savant qui a fait faire sei à la science le pas décisif, es nom qui revenuit régulièrement dans res comptes-rendus associé chaque fois a quelque conquète nonvelle, et qui n'y reparaltra plus désormais que comme un écho do passé. Grace aux patientes recherches d'Abel Bergaigne les principes qui ont été suivis dans l'arrangement du Rigvedo sont maintenant comms dans toute lear minutense diversite. Depuis longtomps on avail recount que les livres II a VIII, appartenunt checun à l'une des grandes familles de richie, formaient un groupe a part; que, dans ce groupe, fos livres II à VII se distingoalent à leur tour par la répartition du lours hymnes en séries aufeant la divinité la voquée, et que, dans l'intérieur de ces séries. les bymass diaiont rangés en général sofrant le nombre de leure. vers dans l'ordre descendant. On avait également recontra la enract su particulier du tivee IX entièrement consucré à Soma,

O. M. In Respect NVIII, p. 07.

avec des sécies déterminées par la différence du mêtre, et la composition complexe de I et de X Quand a VIII, Farrangement en était tout-a-fait obscur et, même dans les livres on l'on entrevoyait une ordomance plus régnifière, il restait an nombre relativement énorme d'exceptions. On s'était aperçu ensuite que le n mire de ces exceptions ponvait ôtre réduit, certains hymnes n'étant que des unités factices, décomposables en unités plus simples, très annyout on strophes de 3 vers on trices. Mais les primières applications de ce procedé paraissaient entachées du beamoup d'achitraire et, même après les rectifications et les garantles qu'y avait apportées M. Oldenberg', on se trouvait laujours encore en présence, d'une part, d'un résidu considérable robelle aux règles entrevues, d'autre part, d'un grand nomion de fatts que cerrègles n'attengnaient pas, oil napoct d'ensemble de Rigyeda restait singuliscoment confus. M. Pinnott avait him essays do débrouiller es chaos; mais, a ce que l'on savult deja, il n'acuit guère ajouté que des réveries ".

Tel était l'état de la question quand Bergaigne la réprit par une beureuse inspiration. Le problème était comme fait pour lui, à la fois restreint quant à ses données prumères, et d'une compleration extrême. Il s'agissuit avant tout de concentrar sur un hamp défini se labor improdus qui était toujours à ses crières et cette merveilleuse suracité qui était sa faculté maitresse. Du premier coup il devina que si tant de choice dans le Rigweda dépendent de rapporte numériques, le reste devait en dépendre aussi. Il se mit dans avec une patience acharnée, à compter dans le securil tent ce qui était susceptible d'être compté, jusqu'aux syllabes, et il out la satisfaction d'en être récompansé. Il découveit ainsi

Oson is Zeiterht, for dentisch motorral Gesellent vorem (1884), p. 439.
 D. M. Revus, c. XI, p. 54.

To CL. In Botton, L. XI, p. 52 of the neuronies openerations do M. Primitt : The first Mandala of the Hiparetta Journ. Boy. As. Soc. of Gr. British and Joshand, vir (1887), p. 168.

³⁰ A. Bergaigun Le Samblie prémitées du Régionde lournal smalique, especialiste estates estates — Nometée contra les la Samblié du Begionie, finitem, francée mars, 1887. — Note miditionnelle, Biolom, artillique, 4887.

que, dans les series, non soulement les hymnes se anivent selon le nombre décroissant de leurs vers, mais que les hymnes d'un nombre égal de vers sont rangés acien la longueur décroissante du mêtre; que les series elles-mêmes, déterminées soit par la divinité livres II à VII, à l'exception des séries d'Agni et d'Indea qui tiennent toujours la tête), sont par le mêtre livre IX), sont rangées, toujours dans l'ordre décroissant, suivant le nombre des leymnes de chaque série et, quand ce nombre est égal ou que les séries se réduisent a un sont hymne, mivant le nombre des vers du premier hymne on de l'hymne unique; qu'à teur tour, les livres II à VII se suivent solan le nombre de leurs hymnes tet qu'il est restimé par la critique, mais en comptant dans l'ordre accordant.

Il recommit ensuite que, dans le fivre VIII, le plus difficile de tons, les series correspondent a des collections émanées d'un même cishi ou d'un même groupe de rishis; que dans l'interienr de me saries, los hymnes adressés a une même divinité sont luxtaposés et que ces subdivisions à leur tour se suivent d'après le mombre des vers, dans l'ordre décroissant, de l'hymne le plus long. Lei oncore, il crue voir que les saries étaient rangoes primitivement colon le nombre décretesant de leurs hymnes. Dans le liere I, un l'ou avait de a resonnu quinzo collections distinctes appartenant à différents rishie. Il découvris que ces collections on series se partagaient en doux groupes, dont la premier suivait les principes de division du livre VIII, tandisane le second était conforms a ceux des livres II a VII, ses vocasos immédiats. Emin. dans le livre X, dent les sèries sont également déterminées par le rishi traditionnal, il montre que ces séries sont rangées d'après le nombre décroissant des hymnes attribués à un même uniour. ou, à numbre egal, n'apres se nombre de vers de leur premier ou unique leymen, et que dans l'intérieur de ces suries, c'est encore le nombre décroissant des vers qui regle l'ordre des hymnes .-Cos analyses confirmment, on is completent et precisant, coqu'en partie l'on savuit dejà : A une collection primitive, faite d'un comp et sur le même plan, celle des fivres II à VII, auxquels il fant foindre peut-ètre la deuxième partie du livre I, sont

venns s'ajouter; en têle et an queue, deux suppléments, I (on in premiers partie do it of VIII. Le livre IX, qui est un extrait, a ció mie a la suite de cet ensemble, sequel X a été rattaché en dernier lieu. De plus, ces principes de division une fois constatés, il est évident que tout es qui, dans le texte actuel, y dérugne devenuit du comp plus ou moins auspect d'interpolation: Mais outre la division en livres on mandalar, qui est un produit historique et dont les unités sont américares à la formation de la Samhità, il y en a une antre, tont artificielle, qui a été introduite dans le comeil dejà forms. Icl il ne a'agissait plus de décourrir le principe de la division : fuite uniquement en voe de l'étade du texte, celle-ci avait évidemment pour loit de partazee le recenil en sections égales ; d'abord en huit subtakas on octonies, qui, à leur tour, comprensiont chacuns limt edhydyes on lectures. Pour obtenir cette égalite, la nouvelle division lit complètement abstraction de l'ancienne, ne respectant que l'integrité des hypnes et, encore, des hymnes tels qu'ils sont dens notes texto, non telu que les avaient comptés les dinscevastes. Du oe chef done, mais do ce chef soul, elle admettait une cortains inégalité. Mais en quoi consistait cette égalité des adhyayas 7 Portait-elle sur le numbre des hymnes, des paragraphes, des vers, des pades, des mots, des avilabes ? Après de longs calculs. Berguigne put demontrer que l'anité qui sert de base n fadhyaya, est la praçua, « la question », at que ces praçuas deiyout alre reconstitues conformement any indications que nous a conservées le Préticalinys du Higroda. Ces indications toutefois ne sont pas assez explicites pour ne pas admettre diverses. interpretations. Colle à laquelle il urut devoir s'arrêter, l'umena à constater une nouvelle couche d'interpolations postérieures à in division on adhyayaa. Enim il reconnut qu'une subdivision socmidaire des mandales, celle en amesikus, amalegue à celle en adhyayus et ayant, comme elle, pour but de paringer la saomità. on portions à peu près égales, était fombie sur le nombre des vers. D'après les résultats précèdemment admis, il crut voir que cotta nauvella aubitviason était postériours à celle en adbynyas et antérieure à son tour à une dernière série d'interpolations.

De co resume, qu'il n'a pas dépanda de mai de faire plus cours, il ressert déja que quelques-une des resultats formulés par Bergaigne ne sauraient ture admis saus réserves. Autre chose est, en effet, de découvrir les principes mivis par ces vieux. arrangeurs, autre abose de les appliquer à noire tour, et dans cetts dernière táche, Bergaigne, presque constamuseut houseux jesquoda, s'est sixiblement laissé entrainer. Il a trop prété mix dinacevantes la rigenur et la consequence de son propre esprit. · Las Hindows, dit-il qualque part, no font rien par a peu pres. · Mon experience propre m'indirirait plutôt a renversor l'axiome et. à dire que les Hindons fant tout par a peu près. Le comprenis est nice en le fait normal de toute systématisation, et je serals ambarrassa de citte un seul de leurs acrongements, une seule de lours divisions ou de lours classifications, à commences par la distribution de leur mutériel liturgique entre leurs différents Vedas, on ils servient restas rigourousement fideles aux principes parfine le pins explicitement adoptés. La partie de heauconp la plus systèmatique de lours égritures succées, est le rituel tel qu'il est formulé dans les Satres. Combien de fois pourrant les commentateurs un sont-ils pas obliges de privemir que a l'occasion ou l'analogie a prévalu iet sur l'ardre normal »? Une fors en possession de la clef de chacane de ses règles, Berguigne us s'est pas demando a elles out po avoir toutes la même force aux yenz de cent qui les avaient imaginées; si ceux-es n'out pas puly déroger. parfins pour divers matifs; « il n y avait pas lien de leur reconnatire une suleur différente pour les parties anciennes de la Samhita que nous devous eroire autérieures à l'usage de l'écriture, si pour les parties los plus modernes, où un ordre parement extériour stait peut être moms nécessairs, parce que l'intervention passible de l'ecritace a pu, junqu'a un certain point, y suppléer, Sans anome hesitation, il a applique see règles indistinctionent avec la mênie rignour; non sculement celles qui, camene la laides series divines ou celle du nombre décroissant des vers ne souffront presque pas d'exceptions ou dont les exceptions localisère on des endroits particuliers at pour ainsi dire désignés d'avance, sont rendues presque tonjours suspectes encore pur

d'autres indices; mais amed calles qui, comme la règle de la longueur décroisamte du mêtes, as frouvent violèes de la façon. purfois la plus institution, à travers inni le remail, Et il arrivaainsi cette chose singulière que lui , qui venuit d'écrire trois volumes on le Rigyoda était étudié comme s'il ne formait qu'un soul bloc, nous le présentait maintement décollé en petite morcenux en verin de procédés presqu'exclusivement numériques. Como conflanco expessive dans les chiffres avuit, du reste, une antive cause encore que la peine et la joie qu'il avait ence à les chorcher et a les trouver. Pendant ess dernières années, il avait hien fait de fructueuses excursions dans le cente de la littérature vădigne; mais la commissance qu'il avait de cette littérature n'en restait pas moins imparfaite et, sur bien des points, en quelique sorte externe, Plus iminoc, elle lui ent certainement inepirà plus de peudence. C'est minsi qu'un cours de cos dernières recherches , que malheurensement nons no connattrons jamais dime tonte lour étendon, mais dont nous commaissons assex des maint-nant pour pour-ir dire qu'achevers, elles cossent contitué le plus bonn de tous ses travaux sur le Voda", il a suffi de l'ex-

1) Da via recherches, must 6'avous committee de premier chapters, le sont qu'il ait en le temps de mottes au not : les besches siet l'éléteure de la litturgié undigue: Jaurnal mierrique, januier 1889. Le rente un name est comos jusqu'iet que nas say resumé susses dans les Comptes rendus de l'Assistant des sacrigetions at belies bettern, saunce for 8-join 1988, version temp summaire pour permettre d'approprie des maintenant le travail à toute su « deue, D'autres chapities pourmet bles restinges d'agrees ses brondless, mais il les fournirest jennés qu'esfragment for rate resemble, then il s'était trace le plut ! Witeminne, dans la mentre de perable. la libergia et la ritital contemporama des hymons. La partie indense du trarail est lucée sur on dépondement du Crentmatre d'Agratheun. Dans la promier chapite, quest des charrentione prétindances aux l'affortation intergrape applicate de servicios mitere es de certamos combinationes de miteres, Il montre qu'un aixes grand nombre d'hymnes du Hig-vedu, must en realité des enthroping the very independents of desiries sits forligine pure l'usage auquel. ills som eestes affectes dams to chinal posteriour. Pourtant, tei moom, il y a des courses a faire. Il sur extremoused douteur, par example, que les sees de tal hymner maine sient the composite pour exem de physic et d'emmétale a Capuldoniyaning qui, plus tact, as pertir integrante de tout somephys. Si le samilies do seem, to put le palmentent les amours des hymnes, trail delle comprise (Egolimement but wenterlies animal, it southly que nous on saw loos him qualque those de plan, d'une facut ou d'une autre.

plarettou plus attentive d'un seul traité rituel pour lui faire voir que des motifs d'ardre litergique out infine var l'arrangement de la Sasshita et qu'un bou nombre d'exceptions qu'il avait cru y découvrir n'étaient qu'apparentes. Des faits du même genre out été signalés par M. Oldenberg. Un ne manquers pas d'ou trouver encore d'autres, sans comptes ceux, de diverse nature, qui nous achapperent peut-être toujours, mais dont il convient pourtant du reserver la possibilité. Cela revient à dire que même après le travail de Bergaigne, la critique du Rigveda n'a pas tellement changé qu'on pourrait le croire et que, dans un très grand nombre de cas, ce sera, comme par la passé, à l'appréciation intrinsèque de chaque difficulté particulière, que reviendra le district mot.

Cas reflections on d'autres semblables out certainement du venir à l'espeit de tout lecteur compétent du beau travail de Bergatone, Mais il n'aurait servi à rien de les présenter, comme il viont d'être fuit ici, d'une façon generale. Il fallait entrer dans le détail de chaque question et refaire, à d'autres points de vue, une partie du moins de ces laborioux calculs. Le seul qui sit eu ce courage est M. Oldenburg. Ses pramières objections porterent aur les conclusions de Bergaigne relatives à la division en udiyayas. Con conclusions, il les repousse d'abord pour des ruisons générales ; il n'est pas admissible, selon lui, que des interpulations about pu être faites postériourement à une division. mund moderne que culle en adhytyus. Ces raisous, je l'avone, me touchent pau. Que la division est moderne, cola ne fait pas donte, prisque ses auseurs avaient déjà perdu la clef de l'urrangement primitif et qu'alle porte sur un recueil dont l'ordonnance est profundament traublés, ce qui, selon moi, suppose igan fueto ly saddication scrite. Je no consturals pourtant pas pour celula l'impossibilità d'additions oncore plus turdives, car, comme ou

⁽⁾ R. Olomberg : The Administrations of Algebra, Zeitachr, der deutästlumge al. Gissellichaft, u.t. (1887), p. 500. — Ct. la resease de Bergaigne : La direction en adhydyse de Big sech. Journ. Aviat: novembre-dimentice 1887. et la replique de M. Oldesberg : Noch simual de Adhydyathetlang des littpe-da. Zeitachr, d. n. morgani, Geschich, m.n. (1888), p. 382, avec la pentsseptom si minutenum denn de p. 491.

le verra mut a l'invare, je tien- la Sandrità en général pour plus moderne que ue le fait M. Oldenburg. D'ailleurs, même en possaut aves M. O. sur les quolques monnes irregularités que ses calculs ne parviennent pas non plas à deurier, il roite tonjours la lait d'une addition, solon moi, indeniable, calle des Valakhilyse. for at one chose dust être prise à la rignour, c'est bien cette division tout arbitraire on adhyayae. - Qu'est-ce, a dit Berguigno, que des huitiames qui no accaient pas des loutiemes, et des solimate-quatelemos qui ne servient pas dos solimate quatrismes? . Mais, sans me vendre aux considérations générales de M. O., je suis oblige de me rendre à ses calculs et de lui danner raison quant aux faits. Jo arois qu'il a mieux interprêté les indientions aind que les retienness du Praticalibys à propos du progun, que sa munière de compter se vérifie minex, qu'elle sai plus conforms aux faits que présente la Sambità, plus conforme anssi à ce que mos savons d'ailleurs des habitudes des Hindms, et que, aanf les Valubhilyes, il n'y a plus su, a projectment parlor, d'interpolations après la division en adhyavas, ce qui sutraine une consequence tente somblable pour la division hieumoins rigoureuse en anavokas. Restant les additions anciennes revoltes par l'arrangement des mandalas. Celles-ci ent été soumises a lour four par M. O. a on examen minutions, one a one, en snivant pas à pas les lois tronvères par Bergangue. Ces lois sont confirmées; unis elles ne sont plus appliquées avec la même rignear uniforme; les exceptions ne sont pas seutement comptées : elles sont massi penées et elles ne vent plus toutes, infintinctement, grossir la liste des interpolatione. La vésultat est une Sambita primitive sepsiblement differente : le dessin du tivre VIII notamment est tout autre. Le détail pourra être contesté et le som sons doute, d'autant plus que la critique de M. O., tout on tenant compte de plus de fuits et laissant plus de questions ouvertes, poursuit davantago la unance et offre plus de prise à l'appréciation individuelle. Mais l'ansemble parait solide, et Fimagine que Bergaigne, devenu plus eirconspant après l'expèrience acquise dans ses desnières recherches, scrait maintenant le premier à le reconnuitre.

Cal examps est le sujet d'un des chapitres du volume de Profegondares dans loquel M. O. Stablit at discute les bases d'une nonvalle dellion entreprise par lui du texte du Sigveda". Toutes les questions qui sa cattachent à la coltique générale de ce vienz monument, son truitées dans ce beau fravail avec une pradence of one ampleur d'information vraiment admirables. Les indices nus fournit la métrique pour le rétablissement du texte primitif. y sout analysées avec un détail minutieux, mais on même temps ráfluits à leur juste valeur, et toute cette étude est, en quelque sarte, renouvales par le soin que met l'auteur à saisir les tenens du rhythmo, de l'accent d'intensité, dont la tradition avant péribies avant l'établissement de la notation purement tonique de non manuscrits, et qui sont pourtant souls capables de sembre compte d'un grand nombre de fatte étranges et d'apparentes irrégularnés. L'histoire du taxts des Hymnes fams les autres Veilas. dans les Brahmanas, les saciantes innombrables qu'il y affects ant ôté étudiese avec la même patience ingenieuse, et la supériorité, dans la très grando mujorité des cas, de la tradition du Higyerla, a sia stabilio de la façon la plus convalucante. Comme L'a remarque fort justement M. O., cette empériorité parall avoir. até reconnue déjà par les doctours védiques, car l'influence des lecons du fligroda est allée toujours en grandissant ; alles présentent meins de variantes dans les tertes des antres Verlag, à mesure que cas textes sont plus Jounes?. On remurquera a repropos asa bellus observations sur le Yojurveda, en particulier our l'arrangement de celui des Taittierpas, qui sclairent d'une Immière el neuve l'histoire de ce racueil. M. O. examine ensuite l'arthography ou, pour me servir du terme qu'il estime plus exact, l'orthospie des diusesvantes, et cette stude Juinte aux pracédentes, none pormet d'approcier par avance dans quille luste.

¹⁾ Die filgemein des Higgselle, bestimpspielen von Herzeiten Oldenberg, Band.).
Referiebe und forsgoschlichtliche Erobouwen, Bielen, 1988.

²⁵ Carla allocaration est phograment mentiones par un qui d'est pancé à des à papour amores phintereses. Il n'est une rue, que les Sûrres, autitud dans leur detoirres sections, les allocares me griègnes derme, abandonnest les jugens du feut proprie Vette pour colles du fiit et, ritre les commentateurs, è est ménie purfule dussing la règle.

mesure il compte, dans sua solition, se conformer à la tradition ou compre avec elle. C'est à l'œuvre de cas dissolvantes que se rattachent de près les collèges en « hranches », c'est-à-dire les diverses recensions du l'igreda. M. O. n'a pas cu de poine à établir que ces câkhàs, cultes du moina dont nona savons queique chose, les Calialas (natre texte) et les Vashkalas, ne sauraient être comparées à celles du Yajurveda, qui etaient séparces par des différences bien antrement profondes. La Sasobita des Vashkalas ne none est pas parvenna; mais li est très peu pro-hable qu'elle cui ajonté beaucoup à ce que révéle l'examen de autre unique texte . La dernier chapitre est consacré à ce que les documents les plus récents de la littérature védique , les Sutras, none apprennent par rapport au texte des Rymness.

De cette belle et forte étude, s'est dégagée, pour M. O., untrusfition du l'agreeda peut-être un peu idéale et dent il n'approche qu'avec une grande réverence. Pour hit, non seulement les éléments du recueil, mais le remeil lui-même, à pou de chese pren tel que nous l'avens, est antérieur à tont le reste de la littérature védique, et cotte tradition si ferme aurait été enfiérement orale. C'est ici que f'ai le regret de ne plus pouvoir le suivre. Je suis auxai convatacu que ini de l'antiquité exceptionnelle de toute la masse de ces vioilles prières, et J'ai en pius d'une fois, ici et ailleurs, l'occasion de l'affirmer. Mes raisons aussi sont en partie les mêmes , avant tout, le fait que la littérature rimelle, d'un

I) M. Peterson put examiner to ministrance dear ministrative, pir presentant donner to teste d'une Child escendaire, colle des Cankhayanna. Les differences purassent ne partie que une con ses approdues appeles XAGAL, qui se trouvent es mondes caradas name nome les MSS; the cont, count des Vitalifetyas, a coussi a a fir a forces la hurrière of a primiter find daire notes Samintà P. Polema. A le col hugaer of appointant se correct of humanité MSS, no the floriday emblanement this Rey, Az. Sec. Remning Semech, t. XVII (1884). Herra number, p. 2.— Point la quantité des Childres adaptes au genéral. Cl. R. Resolutione de Resonant des Childres adaptes au genéral. Cl. R. Resolutione de Resonant des Totandes Semine. Not, 1889, the terrail, une pour finas Chimologies de Louisse de Holman de Caramyrius et des Puttans Martinormasement, l'autone et le Bounde donner les Caramyrius et des Puttans Martinormasement, l'autone et le long compte, pour le Cakina du Rigereta, des goodpas remotogramments que unus donners les Caramyrius et les huntermaste.

bout a l'antre, puise dans la totalité des Hymnes comme en un fonds commun, sans ancun souch its leurs visilles divisions mi de leur provenance diverse, pour en tirer, de toutes pieces, les éjéments d'une laurgie nouvelle appropriée à un cérémonial unuveau. En effet, ni l'antiquité incontestable des actes essentiels de ses rites, ni la home conservation qui a été le privilège jusqu'a la fin des parties principales de la liturgio du soma, ne doivent laire oublier la grande différence qui, sons ce rapport, separa fee Hymnes de la litterature rituelle, et je sais gre à M. O. d'avoir cotte fais mis en pleine lamière ce cote de la question que ses pricedentes publications avaient trop laisse dans l'umhee. Par contre, je suis tout aussi convainou qu'un requell plus ou moins semblable au nôtre suppose le secours de l'écriture. St fai dejà quabjues peine à use figurer sans ce secours, je ne dispas la transmission, mais la formation de la Sambità primitive avec son ordinance reguliare, je ne comprende plus in l'une ni l'autre s'affectuant d'une façon purement orale pour une collection comme la nôtre, où tout fil conducteur a disparu. Quelle a été la destinée du Higyeda pendant la périodo qui a suivi la formatten de certe première Sambilà, quand il n'y avuit encore ni Cakalas ni Vastikalas, muis que déjà la proprieté des Hymnes avait sessé d'être divisée entre les grandes familles sucerdotales, période pendant laquelle se sont formés les suppléments incorparés ensuite à naire recneil, et vers la fin de laquelle nous ponvons aussi placer la constitution des autres Vedas ! Nous u'en navona malhagrensement rien au prasqua rien. Tout ce qu'il est permis de dire, a est que les porteurs de cette tradition, les babericas, comme on los appelait, a les hommes aux nombremes rics a formainst une unité professionnelle, mais qu'il y avait anosi parmi cux una cectaine diversità. C'est ainsi que le Catapathabrahmana nous approud que l'hymne X, 95, que compte anjound'hui 18 vers, n'en avait que 15 - ches (certains) balterious a, et il est proctant bien difficile d'admettre que trois vers de l'hymne seient plus jeunes que le Catapathahrahmana !-

⁴⁾ L'agraini, neve me dischuit cont n'est pasco se plane dans la Sandita;

Un sent point me parati evident, d'une evidence qui, je l'avone na s'appune guère que sur des raisens e perez, mais contre laquelle ne saurait pas nou plus prévaloir à unes your un concours d'arguments purement négatifs : c'est que tont esta n'a éts réun et tant bien que mal mis en ordre, que le jour ou l'on a pa s'aider de l'écriture. A partir de ce moment, le fligueda fut cudifié : Je ne puis pas me le ligurer à l'état en M. O. semble nous le présenter, quelque chose romme un volume urai tout reffé.

mile il n'y atesis più less piur seve quinze. Higgillicoment il se direcuit se antili que treite ou qualicue.

If Co is not qu'aires que perm expliqué de fait de bour con erre qui sont rectes fluitaire amour de la Scoulita aura parvente à prestre. M. Un originale de fait au activité de la qui est se fait au activité de la serie de la serie par en mirera de la dignité reclique e. Je ses mille un par de la sentiment la presente partie que la confederame mont rection debore, s'est que la montétaire serie était faite. Pour les Mahandonole, n'une que la justement escama M. O., le sur un déferent, que elles sont immonstablement active est, a bas des follos, auraines acons d'on la figurer dans la Samblita, a laprelle elles participant l'ullieurs desir les judis a fjointess. Elles aurein fluit par en étre démontément destre participant de la judis a fjointess. Elles aurein fluit par en étre démontément destre participant de la judis a fjointess. Elles aurein fluit par en étre démontément destre participant de la judis a fjointes aureins participant de la participant de

2) Las Grece d'Alexandre menyment les Juliens en possession de l'estrate. C'est annel vers la lin du 11º siècle av. L.C., que se amalient hierara les all hillsets it applie, it apres his reclaimment in M. Halory, Drame hoper genomia at avec la margo que empocia toute détermination de se genre, les sessitions pulsopratifiques de que restorches que paralesent foupeurs monre sous liem families qu'il y a sing ane, saus que f'arrepce pour mis, aujourif'aut plus qu'elore, he compliment to be tarned relativement is in date in composition tips Value of a ferror, L. M. p. 450, et P. Hegman, C. Lee Vedin et hegallegenpière d propos d'un tolerat nettale de M. Huboy, Hobin, I. Xil, p., 3341. On pout donn admettes commentally golden savait serge data Chille an outline she or minera armed motive are, et. and stall opposition of his me in harall per angere. rent, il famirali bien, relocatoli, s'accommoder de delle date limite pour la soli-Analism the Veloc. More party communication extends from the process pre-Placis nel dabuté per les alphabets d'Agoles, il qu'acutt d'acrie sur la perreun s'y alt par suppoyt d'antine masseaux. Le témolyment de Reargus, qui mortimen a yet offer Carage of one works in follow pronounts miles in motreire. Catte collifention critis du Bureda u mplique pas d'adhere l'image courses de l'ografies, se seeme formation e de parametric programme delle de sa Southith. Il milliont, a la riginar, qu'on philan statille par écrit les réparaires. Emers air at" simile, Alberton unfoudait dies que les Vertes sociaté éle mis par

Hagressement pour les dimensions de se Ralletin, je puis être plus court pour les tracaux relatifs au recte de la littérature entique, où n'ant par été soulevers des questions aussi complexes de critique générale. M. Limnocr a émité le texte du Konskitalishealmann', qui est, avec l'Aitareya-healmann, le seul représentant de cette classe d'écrits pour le Signeda, Le Cranta-atra co'est-u-dire le manuel vituel et fiturgique, de cette même école a ête public pur M. Hillebrundt . Enfin pour devous à M. Macdonell l'ancien inventaire de la Sambità, la Sargannieramani de Katyayana, musi quo l'Asmeckonnèrement (decompte des anuvalus) attribuse a Cannaka, avec de copieux extraits du commentaire de Shadgurucishys et d'excellents Index. Dans l'Intraduction et dans les Notes, l'éditeur a rêuni à peu pres tout ce que l'ou sait actorillement sur ces vieux répertuires du Rigvesta, en partie omore medits, qui es rattachent sux noma da Katyayana at de Canunka. - Deux repertoires semblables de la Sambità d'une acole steinte du Sămaveda, celle des Naigreyas, ont els publies evoc un savant communitaire par M. Weber. ...

Pour l'Atharyaveda, le travail à porté principalement sur l'interprétation. M. Weber, à qui i on devait déjà la traduction des tryres I, II et XIV de la Samhità (Ind. Stud. t. IV, XIII et V), y à ajouté celle du lière III accompagnée d'un riche appareil du teste et d'éclaircissements :, et M. Florenz a commencé celle

with your in principalities, but eterminated as Karlimire from Santan, I, p. 138, or a specie strong postant backurage. On a serroun guess in Value of postant liberture n'otale pas broughts kloud conservation, C'est tout ou upon to become be post i suppose de lous empliation.

1) B Limber Das Kombitats Brahinness, becompraised and unbenefit.

L. Text. Jone, 1087.

"Ty A. Hilliannant: The ("emits some of Challetyman, Second 1-5, Calmura, 1855-1976 (Billianlines Indian). Heets & puralter is the de Plantex.

by A. A. Mushmall Edipopular's Scholandromand of the Big-rade, with extracts from Edinger-scholar Communitary intitied Vehicthodipids, Edited with College Notes and Appointure, Oxford, 1886, Porms out. 1, part IV de Varyan Serne des Absolum Universities.

b) A. Weber: Die briebe Anchemant der Neigege-weelt der Somer de-

combine Ind. Shad syn (1980), p. 215.

 A. Weimer Drittes Buch der Athurns-sunchild, Ind. Stud. 211 (1825), p. 177. du livre VI. M. Grill a publió une deuxième édition soignemement revue et en grande partie remaniée de sa traduction d'hymnes choisis. Avoc en grande acience des antiquités hindones et son admirable clarie, M. Noch a interprète de la façon la plus houreuse qualques passages inclàs, tous intéressants par le jour qu'ils jettent sur les royances et les coutumes de cas temps reculés. Endia M. Bloomfield, grace à sa rars campaissance du ritual de ce Voda, notamment du Kongokussiene, dont il prépare une édition, a rétabli le seus et la véritable portée de plusieurs de ces hymnes, dont les realie sont partois si embarrassants.

L'edition de la Tritro (pa-Sambité du Vajurenda noir avec le commentaire de Madhava Ararya, qui se public sons les auspices de la Société Asintique du Bongaio, n'a propresse que de deux fuscientes contenuan a peu près la moitie du tivre V^{*}. Quant il celle du Rechmana correspondant, dont M. Rajendratal Mitra est reste unt charge, il fant renancer sans dante a la veir jamais completes, après les dix-huit années que le troisième et dernies volume attend la fin de l'index, le litre et l'introduction. Le

C. A. Fieresz, Die C. Buch für A(karraiosla-ambib), hebrisetzt had erhlert, 1.7h-rt. Hymne 1-10, Gallingen, 1987.

^[2] J. Greil: Hundred Linder for Atherno-volus in bresstat and mit treethresethre up t amblantes Estimateringua transfer, Eccus millio sandam batters Auflage, Stategart, 1888. La pomitiva autima act de 1970.

¹⁾ B. Bolle: Proton over Petersetting Siz Afforements: Fungeror on Biblings, Sunnant, 1980, p. 65.

¹⁾ M. Bloomfield's On the Pointhin of the Validation-shifts to the Liberature of the Atheron-Vola Process Lawry, On, So. Outsides 1881. — On some Vola Revisited tree of the root only a set of history restauring which. May 1883. — There Hymnes of the field flow of the Atheron wide. Reiden May 1870. — Two Hymnes of the Atheron-vola Raden. Outside 1882. — Social Revisit of the Atheron only Lawre of Philipping 1888. — Inverse them and Atheron-by Revisit of the Atheron-vola Revisit Physical Information of the same Process. Amer. Or. Soc. Outside 1887.

⁵⁾ The Seminist of the Blank Enjoy Vida, with the Commentary of Middless Accepts Edited by Midagmannian Responsibility Instant, Length 18 12 day Veryland). Calcula 1884–1887. (Bibliotheca to June).

⁽i) The Printerest Sections of the Marie Topic Vois, with the Communities of Separat Anters and the sections of second serviced Pointers, Vol. 1-DL Calentia, 1979-1870. (Bibliothern Indica).

Sătro qui truite du ritual de ce Veda, est également resté curave après l'achèvement du denxième volume (livres VIII-XIV). par suite de l'insuffisance des manuscrite du communiaire : Par contro, M. Schrowler a musé à boune fin la Sambité, d'une autre hrandhe du Yajns nair, celle des Maitrayaniyas!, L'imleu des communicaments do vers et de chapitres avec leur concordame ilans les antres Veilas, est à certains égards le plus complet que nom ayons, Pour le Yajurveda hlune, M. Eggeling a ajouté un dorxieme volume a su belle traduction du Catapatha-bedhuana". a luquelle ne peut s'attacher qu'un reproche, le donte de la voir Januis achavée, A.M. Schwah, must devent une momographie complète da surrifice animal, hasée en promière ligne sur les textes du Yuins noir, mais pour laquelle tonte la littérature runelle accessible, tunt imprimée qu'incline, a été muse à contriaution . En traitant du sacrifice particuliscement solome! du choval, M. Hillsbrundt s'est attaché avant tout à faire ressurir les tranes, encore visibles dans le ribuel, de l'ancienne signification nationale de ce rite, de la participation de la communanta aux actes ou sacrince et aux fruits qu'il doit procurer : L'observation est justo; mais elle s'appliquerait encore ailleurs. D'uns past; l'Acvamedha, comme tout autre sacrifice, se fait au profit

H. Gerriz The Crauda Soirs of Apartomen, helenging to the Tailtingst Smithtly with the Community of Busic solution rol. 1 on R. Calcusta, 1982-1985.
 [Busical Indica]. — Pour to Gricymotte, rure plus loin.

²⁾ L. von Symmetry Millidgen: Semblet, Buch, 1-IV. Leipzig, 1981-1888.

— I.E. W. D. Whiteney: Notes on Part IV of Science for a Mattergram-Semblet.

Proceed: Amor. Or. Son. Outsider 1981, — B. Delhalich: Conjecturen zur Mattragner-Semblet.

Factories an Böhnungk, 1988, p. 23.

To I. Expedient The Computer-E-thousand meanding to the true of the Mathguardian 5(b) of trunched-I. Fact II, house III and IV. Outbrel, 1985. Purpoin to XXVI in Special Bosto of the East. — The amounts of them the Printingklers do Yaparrala Island, even be communicated Threats of his freeze partphilities of supplements, set on course do publication is Boston. Panels Yapatkleps of Union. Ship them a Printing of the White Paper-Vole, with the Communities of Union Received. Printing of the White Paper-Vole, with the

⁴⁾ I. School : the alterdische Thierspfer, all Benefitsey hambebrefittelser Uestien, Estingen, 1885.

⁵⁾ A. Hillencaudt : National Opfer in Alt-Indian. Fortgross on Deballings [1989], p. ol.

d'un gojombur, d'un individu qui en fait les frais, et, d'autre: part le valemans acit pour sa famille, pour sa maison entière, qui est presque louiours plus ou moins associée à ses actes et aux benefices qui en découlent. Si le vajamana est un mi, es maison se comband avec le tribu. Ainsi en cal-il au Rajasava, an Vajupova, a plusiours kāmvoshris, quand c'est un chof qui les calebre, où nous voyons des courses de chars et d'autres réjouissances publiques accompagner le sacrifice. Dans le même ordre il adres rentre la notice que M. Lindaer a consacree à l'agreçante, l'offrande des premiers de la maisson". Lui aussi s'est proposa de moutrer comme, sous le symbolisme ulistrait of thaumetergique de la théorie sacerdotale, qui a imprimé au sacrific e vislique un caractère si etrange, se devinent encore des rites plus étraitement lies a la vie réelle, d'un aspect pour nous plus familler, plus conforme a ce que nous trouvons ailleurs obez les peuples de la même parenté. Tel est resté d'aifleurs, jusqu'à la fin, le caractère des rites domestiques. Les écrits qui traitent de couxci, les gribyantires, étaient tous à l'origins des appendices, des sections plus ou moins independantes d'un Ceann- un Kalpussitre, d'un sitra du grand rituel, et plusieurs ont sons-recetta place jasqu'à nos jours. Dans es nombre est celui des Apustombes, qui fuit partie encore maintenant du corps d'écrits rituela de cette école du Yajus noir, et dant le texte a été publié recomment par M. Winternitz*, D'autres ont surveen isolement, comme celui de Gobbila, dont Polition, due à M. Knauer, a éta completee do sa seconde partie comprenant la traduction, one longue intraduction, les suppléments et les notes . La collection

f) Br, Lindmy: Disclinitable Ecologics, Dillers, p. 79. — Une explication des terries commiques du viture, qui est une vericules expendiça mais forme du recologisme (par ordre de matthes, man algémentaque), à est publice cous le titre de Communication de Bourea, la Prodit. L. IV-XI, 1882-1897.

²⁾ M. Winternier, The Approximation Gridgemeters, with Extense from the Communication of Harmonich and Sudarrandeps, Vienna, 1887. — If an est du notice du Miranyabepsperdpender, qui appartient agriculent du Yajus mir et dent M. Ricche est accopé en us pourent source à publice le texts.

To Fr. Knamer: Day Hobbidayrilyumiers, Aeromagegeben und abersettet. Zereiter

nuiri complète que possible de ces autros est un train d'âtre tradinito pos M. Oldonborz dans les Secred Books of the Buit, ou
MM. Builler et John clause d'acrita très voicine, les Discremandireze
Le partie une au jour comprend les antres donnestiques de
Gankhāyana, d'Acvalāyana, de Paraskara et de Khādira, es dernier accompagné du texte original jusque-là incidit. Cent un
admirable travail, on le traductour a en ôtre neuf même dions les
parties pour lesquelles il avait en d'excellente devanciers. Enfin,
il convicue de mentionner avec reconnaissance la demière contribution du vétatra qui a fraye la voie sur ce domaine, l'Iméez de
Friedrich Stemler pour quatre de ces textes, dont deux sus été
edites, muis qui tous avaient été préparies par lui.

Il n deja eté quantion plus hant des pages mogistrales que M. Oddanhorg à consecrires, en passant, dans ses Prolegonieus, à quelques une des problèmes que soulive l'histoire genérale de cette littérature plus jeune que la Bigvedu-Sambità. En debars de ce beun travail, je n'ai à signaler sur la matière que les précours reusanguements contenus dans le dernier Report du M. Bhandarkar, entre antres ses observations si justes aut les restrictions qu'il convient d'apporer aux définitions couranne des divers Vedas : Veda du hobit, Veda de l'adhvaryu, Veda du samaga, on encore : recueil des vers récités, recueil des vers chantés, recueil des reux chantés, recueil des formules en prose ". Comme toutes les clas-

M.C. Chicestina, miled Fralching and Frienderungen, Dorpet, 1887, -- the texts of extrains an Thunsenia; mars on a's que les remonipalmients norme et just provide sur la graduation correspondent, tandia que le graduation est reste benevant en accept, notamento de Bengale.

 H. Milanberg: The farther Silling, Bures of Victor Community Community, Organization, Part J. Ordand, 1882. Former by J. XXIX des Sarrad Backs of the Fact.

2) A. P., Standher Winterschilder in the Buise pile om Archipum, Paradare Centragno und lichtin Laiping 1985. Parad is a' I du v. IX des Abbundt, the die Kunds des Moganitandes.

The Distriction of Country Distriction of Report to the South of Sandret Minnespelle as the Resident Principle of the property of the property of the Sandret Sandret

silications hindouse, celle-ci est loin d'âtre at aimple, et alle a donné déjà bien du mal aux exégètes hindous, comme on pent le roir dans l'introduction du commentaire de Madhava sur la Laittirlya Samhità. On lira aussi avec interêt la description un peu compleisante parfois et sujette à cautian, qu'un Hindou lettré, M. R. G. Dutt, a faite dans la Calcutte Revieue, de la vio sociale et de la civilisation de l'Inde pandant la periode vedique .— La laugue dans faquelle sont écrits les plus anxiens monuments de cette littérature, a éte savanument émiliée, jusque dans ses moindres habitudes, par M. Deibruck . L'édition commentée du Nicolto de Yasha, le plus ancien document de l'exègèse indigène, a fuit de grands progrès et approche de la fin .

De toutes les disciplines hindoues, la speculation philosophique est, après le rituel, colle qui se rattache le plus directement au Veda. Non sculement en la trouve dans les Realmanas, qui en comprennent les premises truités ex professe, les unclemes Upanishade, mais on peut la suivre jumpe dans les leymoss du flig-veda. Et, dans cette longue carrière, ce no sont pas seulement les mêmes problèmes qu'e poursuivis l'apprit himbon; il leur a donné aveit, en somme, les mêmes solutions. M. Bourquin a élé sivement frappé de cette continuité, et il s'est proposé de la mettre cu plaine lumière. Malhoureusement, la tâche était bien audessus de ses forces. Il y a de honnes choses dans sa these ".

on Review, Exercise Roans, review Abiliardings, Berlin 1867s.— J. Empeling : Carlologue of the Sanskell Mannacripts in the Lillevey of the facilie Office, Part J. Volte Mannacripts, Landson, 1987.

4) R. C. Dutt: Seesat Life of the Hinches on the Buy-orde Person Calcula, Bar, July 1987. — Hindy Confession of the Bullmonn Person Dutton. Outsted 1887 and January 1888. — M. Dutt set Fasting Camp transmitte we brought to Algorith, publish sout his alignment in government angle indices.

6. B. Defermer - Administrate Symmetrials, 1988. — If that y jobstic and territor is noncolle tehrine do in grammaire do M. W. D. Whitney, in promoting and all fell in justice part a Parasague Largue; A Standard decounser, fundading halfs the Classical Ampropriation Global Modern, of Vision and Real terms. Second present and nothing Hilliams. Largue, 1980.

3) Parelli Salgerres, Ehragman i The North tenth Commentering vol. I-III. at IV, facile 1-1 Calcutta, 1890-1887 (Physicen, Indica). Le parrie publice va.

punto a la lin de la p. 193 de Pallities de M. Posto.

4) A. Burrquin: Le Plantheime dans in Vedys, Paris, 1985-

paresqu'au fond il v a uno idéc vraie ; mais, duos l'exécution, cette idos est dayanna informa. Sona prétexte de tout rapprocher, il brouille tout Les siècles ont lour physiquomie, même dans l'Inde. et es n'est pus leue fante el M. Rourquin se le voit pas. Mieux informé, M. Scherman, que le même problème a tenté, s'est montré plus circonspect. Il s'est prescrit des limites plus restreintes, on les rapprochements avaient chance d'être pins fructarent : l'examen comparatif des hymnes philosophiques du Rigat the l'Atharya-veda at des dectrines des Upanishads anciennes, et il a produit ainsi une étude sériouss, qu'en sonsultera avec profit". Je regrette sculement qu'il ait trop faciliment conclu de la similitude des doctrines à l'égalité d'age des documents (aurtout pour coux du l'ogvoda) qui les renferment. M. le colonel Jacob, a qui l'on devait déjà d'excellentes notes critiques sur la Mohdindrebyana (en l'dyniki t'ymnishad, qui est ajontée en appendies (khila) a la fin du Poitristya Arangolo (Xº livre), a public le texte de ca traité sous la forme, incidite Jusqu'iel, qu'il a regus dans la limerature de l'Atharva-veda". Il y a joint le commentaire, agalement incomna jusqu'ici, du Navayana, Dans cette radaction, l'Epanishad présente, à un plus hant degré encore que dans le Yajurveda, cet êtrange syncrétiume où toutes les dévotions seclaires sont vennes s'amalgamer avec des formules plus anzionnes. Co caractera sectaire et moderne est encore plus prononce, s'il se pent, dans trois autres écrits de cette classe, puhiles par le même savani. Par contre, c'est aux Uponishnde anciennes que nous sommes camenés avec MM. Whitney et

W.L. Scherman: Philosophische Hymnen um der Wig-end Atharen reduktablet sorginden mit den Philosophemen der Alteren Opensahnde Strassburg, 1947.

²⁾ Colomb C. A. Jacob. The Meditarrely-ma Upmenhad of the Atheren-weigh mith the Diphet of Navelyana. Boming 1888, Votino is no waxy do in Bombay Smaket Seems.

³⁾ Le mine : The Vilinders and Goplesseams Epimologie, Ind. Antiq. are (1887); p. 84. — The Hellyddiagetic Epimologie, thickes, p. 287 (Ce decide tests critical is and parties par fee Barnell. Halves, of (1870) p. 286). — Cf. incompres criticals of a series series as in a series series as in Newton and Product of the Computation of

de Hariez. Le peunier a sonnie a une critique fondée, mais severe, la traduction des principants de oce textes, publice par M. Max Malley dans les Sacred Rooks . On his doit, de plus, one excultents amily so the la Kathe Upunished, att, après avoir retrace les diverses conceptions des Hindous relatives à la vie fature, il a studié les origines de leur doctrine de la métempsychose? Toute l'expesition est d'une remaquable curre; je me demande sculement at M. Whitney, fort englis on ail admireri, a rando pleine justice aux afforts de cette pepace encore inexpérimentés. mais qui arrive parfois a s'exprimer avec une singulière vigueur. De son côté, M. de Barler à douné une traduction de la Kenzhituli Upanishud, ainsi quo de l'un des deux chapitres" de l'Anabhániprakdeu, on Vidyaranya Svamin a tantôt résume, tantôt paraphruse a sen point de cue l'objet et le contenu de l'Epanished. Malhenreusement, la traduction de ce chapitre est souvent fantive, par exemple dis le premier vers, qui sesume les chapitres précédente et ne se rapporte pullement à la Kenchitaki Upamuhad. Il ne fallait pas dire non plus que l'ago de Volyarança. est incomo, si l'on n'était pas prêt à démontrer la faussaté de la tradition qui identifio ce personnage avec Madhava Acarva, le culabre commentateur du gre alacle.

C'est de cetis antique sagesse, un caractère complexe et

W. D. Winney: on the faint reputation of the figure-balls, Pressed, Amer. Or. Soc. October 1883, et Amer. Joors, of Philology, vo. 1 (1888).

²⁾ Le many ! Hiver Parketed-py and the Katha Upanished, Present, Amer. Or. Soc. May, 1890.

We chapite set him is the accurate better accurate by the et min est accurate in dans in surface of the travel. Mose postuped M. de H: 10's-00 per messi traditit is chapite etc., qui est is samplimum necessarie in var? Cela stali d'antisti plus fattle quais ant ets reproducts d'un et l'unité par M. Cerrei dans son stillem de l'Uponishant. — l'ajorte mo'ou pessède indictement moi forme et biognote elliton de l'apolatoriquentle. Routhey, pake there = 1981), Nissepratgum l'essi Les Uponishale analysées d'uns ion 20 chapitres cont les su tantos : Adartya, Tantiriya, Chimderya, Manefaker, Prayun, Karshitaki, Maitrégnadya, Karba, Cerregulum, Bernathempille. Tantiriya, Yrichabutépanya.

C. Se Saries a Resolution Commissed wine Is communities in Community of Secrepture Secrepture Secrepture Secrepture Secrepture Secretary Physics of Secretary 1987, Thougast part do Mandon.

confus; que s'est dégagée, à une épaque impossible à préciser, la philosophie proprement dite, avec ses diverses branches nellement delimities, ayant charana son Sotre on texte fondamental et sa technologie désurmais fixée. La plus importante de ces branchias, la doctrine idealiste du Vadânta, est aussi celle qui a provoque les plus nombreuses publications. M. Deussen, A qui l'en etait deja redevable d'une savante exposition de ce système, a rendo un nouvenu et plus grand service a l'histoire de la philosophie par es traduction complète des Vedénterétres et du commentaire de Cankara . L'entroprise était pleine de difficultés; M. Denssen, bemélement, a voulu n'en esquiver ancune. Il a rendu sa version muni littérale que possible, s'interdisant le moyen commode mais dangereux d'appliquez aux conceptions hindoues to vocabulaire de la philosophie occidentale et s'astreignant à subvenir avec les ressources de la langue commune et de l'interprétation étymologique, aux exigences d'un atele où l'ahun de la technique est porté à l'extrême. Il en est résulté same doute une grande lourdeur et aussi une certaine obscurité. Cette traduction derouters certainement an premier abord to lecteur stranger aux procedés de la penson himlone. Mais s'il vent reallement se familiariser avec des procédes, s'il ne demande pas sculement à connaître les derniers résultate dans leur abstraite et approximative generalité, mais aussi leur mance précine et les voice par lesquelles l'Inde y est arrivée (et ce n'est qu'à cette comdition que ces résultats valent la peine d'être commiss, il sera bicutôt récompensé de sa pelne et il ne pourra qu'étra recounnissant à M. D. d'avoir, de deux inconvenients, choisi le moindre. Le commentaire de Canhara, compris dues la tradraction de M. D., a etc a zen tone l'objet de glosse nombreuses. Une des plus anciennes est la Bhaneati de Vhenspati Micra; dont l'édition publiés donc la Ribliathera Indica, agarait à tort comme inachevée dans men précédent Hulletin. Le 8 et dernier

P. Denesser: The Sales's des Verbigty eder die Cherake Mindmel des Billiongrom, midd des volleheidigen Consenture des Cambiers, auf die Sansbert absentat. Languag, 1987.

fascivale, qui ne m'est perveus que récomment, non faute d'avoir ma réclamé, est en confite de 1880 . En dépit de la vapeur, nes relations avec l'Inde nous menagent encore de cesméprises la Une autre de ces glases, la Santishepator de de Survaina Minn, a ste recomment achieves dans le Pendit de Bémares" - Le VedAnta his-mémos est divisé en plusionre écules. qui ont mitigé plus ou mains l'idéalisme absolu des sectateures de Cankura et qui out produit à leur tour des commentaires des suitres fundamentaux on conx-ci sont interprotos conformament à la docterne de chaque école. Deux de ces commentaires sont en cours de publication dans l'Inde, celui de Ramanuja, le grand celiurmateur du XP (ou XIP) sincle", et celui de Vallabia, Acarya, qui, au XVII siecio, donna un nouvel esser dans le nord do l'Inde, an Visinnoniamo mystique et érotique . L'un et l'antre se maintingent de reste strictiment sur le terrain de la disenssion scolastique, et c'est vainement, à en juger du moins par le peu qui en est publié jusqu'ici, qu'on y chercherait l'enha des puiscants menvements religioux au miliou desquele ils ont eté produits. On pout on dire antant du Vedântatativastica du même Ramanuja, que M. J. J. Johnson a commence a publier dans la Pandir avec una traduction anglaise. Co n'est plus toutefuts la

1) Pandi Bila Çasiri : Bhimiti, a Glas on Coshire Asleys's Commentary on the freatma Silves, by Winngolf Mice. Because, 1876-disco (Bita, Ind.).

Sandaranda Seprendiana. Passén, L. IV.X (1883-1888). L'autour, Surogas Mira, anna Serragabinageri, ser, essi seus su co dont il as denne qu'un surone, Manuhuludiya, et es dit dismilée de Decograra. L'anteur, Detenna Universara, pentadousent d'apour la tradition, identifié de dismilée aven disservara, or des deciposs plut su minus légendames de Cananas. L'entres du sommentaire. Madimodulant Surus-att, es du Jasiple de Viregente Surus-att. Il n'y a rom de protes a Airer de ces mélections, a se c'ast que le tratif et la commentaire de sont pas réconts.

²⁾ Partie Demonstra Tecknostes i Cri Babbagum, by Ribudinju Ardrys, Fair, i Caloniu, 1888 (Ribudilett Initia) — La mone dominatione, 2014 per Babia Migra (Guiri, area is glass voluminates do Sudregus Arbrys, is Crustagenski, etc. on more de publicative organic large a 1885 dans le Puntit de Bestres, New Series, t. VII-XI (1885-1880).

⁴⁾ Pancil Remarkable Vidylerina . Austhobyem, by Validible Antrys. Fastic, t. Calculta, 1888 (Bibliothera Indica)

² Vol. 1X at X (1887-1868)

un]commontaire suivant les Sòteus pas à pas, mais une expesition indépendants de la destrine védantique. Les est aussi le caractico de plusiones autres traités publiés ou communcis dans la Panafit et dans la Helihorbuca Indica, de la Veddintaporibhitalid do Dharmarajadhvurindra 1, do la Siddhdatamaktingdi 1, de la Circulat de Citsukha Muni ', de l'Adeministratmanidat de Sallanamia . Une place a part doit être faite d'un côte a la Puncodoci de Visivarança (Madhava Acarya) et de Bhacatturtha XIV sincle, qui, écrite dons un style plus libre, couins unifortodorent molastique, paise plus largument aux sources éloquentus et poétiques telles que la Bhagavadgità et en cappelle parfoie le brillant coloris 1, d'autre part au Khondowakhendakhadge a le honbon de l'universelle réfutation a de Cribursha, le poète du Naishadhiva XI ou XII sibele "), ou toutes les doctrines saud recruyees doe a doe of un l'idealisme vésiantique aboutit au acepticisme absolu ; tant est illusion burs le fait de notre propes pensee, laquelle ust Brahmu", C'est la cogité ergo sum réduit à son premier terme of laissé sanx conséquence. - Il ne me reste plus qu's mentionner queiques travaux critiques sur la Vedanta. M. Telang a repris la question souvent agités de la date de Caribara Ararya, spil est une des époques du brahmanisme, et il a fait suloir de nouveaux arguments pour receiler cette date de deux sibeles environ, jusqu'à la lie de VIº ou su commencement du VIP : Malbeurensement, une fois qu'on abundonne aus ce point

¹⁾ Public et traduite par M. Arthur Venis, State le Pamoit, L 19-VIII (1802-1885).

Public et traffille par le nouse Héden, L XI (1988), A souve.

Arrest Volumentatti operatique de l'action per Boomardina Birdom, L. IV-VI. (1882-1984). C'est un truité positionare, divigé auttant contes la destrine de Técnie Nylya.

⁴⁾ Fundi Vanna Castri Ljobbydys: Advice Bruhmu Stadon, by Komuncie Suddaneda Yolf, famia, a Calcutta, 1988 (Biblioth, Indica). Malgre de logices differente dans le som des matries, co Suddaneda lexibilities femires de la comunique l'autous du Vedintantes.

B) Publice of fruit par W. Artime Venne, dame to Paradic, v. V (1883), VI. (1884) of VII (1883), A miller.

⁴⁾ Phillip gray by concumulated the Carbons Missan, par for Maham for Actives, some in Panelle, 4, 74-X4 (1984) (1985), A solver.

T) KSchmin Trimbal Telang - The day of Condensations land Army SHI

la donnée traditionnalle, elle-mone du reste très faiblement garantie, onn'aboutit plus qu'a des probabilités, Encore plus insoluble est la question de l'age de l'antour même des Vedantasturas, de Badaravuna, sur impuello M. Telang est également recenu. mais en remoncant sugment à une détermination mêms approsimulive. Il s'est contenté d'établir que ces sutras devaient être fort analens déjà quand Cankura les commonts et que, à cette époque, ne s'élait pas imposée moore la croyance actuelle qui entidentifie l'antour avec Vyasa, l'arrangeur des Vedus . Entid MM. Manifal Drivadi et Drivadas Datta ont vesave, l'un de caractériser la position générale occupée par le Vedanta dans la développement de la pensée hindone . l'antre d'en mieux présiser quelques doctrines fondamentales *. Ce deroier travail surtout est des nins remarquables, en ce que l'auteur nous fait voir dans la Vedinta ce que la critique européemm y chemba et y tronve le moins, une philosophie pratique et une règle, en somme, raisonnable de la vie. Sur cos matières, on fora toujours bien de tenir compte du santiment des indigenes instruits, quand le ventent hise nous le dire sans trop y méter ce qu'ils ont pa glaner chez nous. Quand nous analysous les systèmes himitous ot que nom semvane ormaite de les reconstruire, nous risquens fort de les déformer, et noire exactitude même est purfois un pière. Nous les manions comme un instrument dont nous n'aurions pas l'usage, donnant à toutes les cordes la même tension at nous atonnual ansante qu'il soit discord.

La Minduse est, sous bien des rapports, l'apposs du Vedanta. Depuis longtemps les dans écoles sont réconciliées et entourées d'une commune acréole d'orthodoxie : mois il est toujours resté quelque trace de leur ancien antagonisme. Au fond, le Vedanta

^{(1964),} p. 167 si prelion de um delition da Madiolettaliste. Bembay, 1884, p. secon.

Le milius (A sole on Relicedynne, the surface of the Renton's Stilens, Journ. Roy, As. Soc. Burning Branch, XVI (1985), p. 190.

^{2:} Manifel N. Dviveri : The Admire admirephy of Cantons. Womer Juli-schiffs, L. H. (1986), = 65

³⁴ Depute Catta : Middle, or the Veddeto Release Journ Roy As. Soc. of Gr. Billians and Ireland, c. XX (1888), p. 513.

est subversif de toute pratique extérieure, tandis que ces pratiques sont la raison d'être de la Minanesa, Celle-m peut, en effet, se definir comme l'application de la logique 4 la science du rituri. commenne sarie de cazmirique du culto. Aussi est-ello, de tous les systemes hindons, celui qui a le mains d'affinité avec la punsos occidentale et a-t-elle, dans l'Inde mame, beaucoupperda de son ancienne autorité. La mullionre, en peut dire la seule home expesition que nous en avons, est celle qu'a donnée M. Thibaut dans la préface de son édition de l'Arthaumgenha! La publication du texte fondamental de l'école, les Saleaz attriburis à Jaimini, avec le commentaire de Cavara Svâmin, qui se pourruit depuis plus de vingt aus dans la Bibliotheca Indica, n'a progressi que de deux lascicules", Le bhdobya ou commentaire de Cavera Svamin a été commenté a son tour par le célèbre et légendaire Kumarda Bharra, le contemporain on à peu près de Cankara Acarya, dana san Fantree driika, que publimit acimilament les professeurs du unllege sanscrit de Bénarés ! Enlinmm exposition des Satras, lasses our le Tantravartika, la Cauraatinital de Parthusacathi Migra, est en cours de publication dans le Pamrit . Dans la hitorature du Vodaura, il y a des ouses : lei le désert a tout envahi. Déjà les himious avaient romarqué qu'il n'y a rien de sec comme un viens minamolate.

Pour la vieille doctrino dualiste du Schahye, qui oppose same conciliation l'esprit à la matière et qui, sous sa forme la plus ancienne est athès, je n'ai à mentienner qu'one neuvelle édition de la célière expesition en vers d'Içvarakrishna, la Sônkhya-

¹⁾ G. Thillead: Phe Addingungraho, on Elementary fronties on Himbont, by Lampited Rhelakova, Benarm, 1981, nº 4 de la Banarie Sanskrit Serma.

²⁵ Mahogementra Nytyavator: The Mindmed theyens, with the Corners tary of Custod Scotters, Fascer XVIII of XIX, Calmetta, 1985, 1987, Billimits, Bidlet.

Pantil Dissellistic Pantil of Pantil Georgidians (Line: The Tentronic Like, a Giose on Culore Sedent's Community on the Missioned Server, by Binton Kompletic Panne, L.V. Bennera, 1885-1888. Bennera Sanaket asset — La 12 partie de Tentronicales, qui sul es serve et forme de trans a part, le Ciole disculle, ampir de publice augurarant muss le Pandit, L. III et IV (1978 et 1882).

A) Pur ruma Migra Camun, c. VI-X (1865-1880).

Librild avec le commentaire de Gandaphila, l'une et l'antre antérieurs à Cankara , et une étude qui est plutôt un essai de réfutation, de M. Rum Candra Bose .

Le Foga de Patanjali , horo qu'affirmant un être emprème, est comme une lemache du Sankhya, dont il n'intenu a peu pres taute l'entalogie. Grace à ses pratiques myntiques, à sa théorie de l'extase et de l'acquisition de facultés surnaturelles, le Yega est redevenn de mode dans rectains milieux où l'on aime le mystère. Il en est beaucoup question, dans l'Inde et silleurs, entre théosophistes et occultistes, mais rarement à hon secient. Pour nous, nous à acous à mentiouner sei que deux publications sells du l'acqueterités, la gloss de Vijnans Bhikshu sur le commentaire (bhitshya) encore inédit de Vyasadeva , et une houne aimiyse de la doctrine Yoga, pour laquelle M. Markus a saivi un autre commentaire, la Băjamărtimale du roi Bhoja (xi ziecle) public avec les Saires dans la Bihiiothesa Indica.

Le Nydys de Gutama qui, defaleation faite de ce que tous ces systèmes ont de commun, a pour objet propre la logique, est, après le Vedànta, la doctrine qui a été le plus cultivés dans les temps récents. Qu'il s'agit de rédiger une décision juridique ou de donner un avis motive pour une consultation quelconque, un paneit était tour d'argumenter seion les règles de l'école, à peu près comme chez nous, it fallait savoir manier le zyllogisme. Après les Sélous du texte fondamental et le commentaire (bhishya) de Pakshila Svàmin Vatsytyana, publiés depuis longtemps, la

Panett Bernarens Tripidit; The Stably-delid, with an expending called Cambrid by Nibrigana Techn, and Combapidality of these overy. Besides, 1983, N. 9 de la Benares Sundant Series.

²⁾ Him Fander Blom 2 The Smalleys Phillipphy Counts Florida, October 1883 and January 1884.

³⁾ M. Norm a monté que la doctrons stait attribues à Patenjail un moins des le « nincle : Erre plants mit des Mahmones dans l'album offict au 19 Lacimons. 2 Tecnisies de ma jainte, Lordon, 1985.

⁴⁾ Par Hammire han Çimira et Regers Çitirin, come le Panda, L V-VI (1880-1881). — Vijedne Biskethii, qu'ai herit que le Sankbya, cur le Vedinta et probablement aussi sur le Vallegendha, a cos que un éculeain annien. Il pandi ainte come à la fin du xvi* école.

⁵⁾ P. Markon: Die Tappphilasphie mit dem Rependrum is Helle, 1880.

Bibliotheca Indica a entrepris l'édition de la glass (edricke) composos sur le blashya le Ngdyandrithe d'Uddyoinkara Acheya !. qu'elle lura suivre plus tard de la 1000 édifiée sur ce vartika par Vaccapati Micra. Si ca sa dacide granite a publicy la peciendula qu'Udayana Antrea a empilée sur la rikă, on possédora au complot les textes qui représentent l'apricone tradition de l'école et que les générations suivantes out à leur tour exploités, reproduits, remanies . En attendant, M. Wimilisch's fait de ces anciens lextes mo intérssants stude où il a réuni à peu près tout ce que l'an entrevail de leur histoire?. L'examen noi somment auquel il a soumis le Abdohye de Paleskila Svárnin, lui a ráválá dos faire hinn curioux. Il a constaté que ce bhashya reulerme un asses grandnombre de propositions courtes et détachées, qui paraissent antérisures au contexte, paisque celui-ci les commente, et qui ressembleni en tout point non variilens de Kanyayana coptobes et commentés dans le Mahahhashya de Patanjali . Comparant cosnite la bhashya gyae un commentaire plus résunt des Nyayasútras, la Nudycontruccitti de Vievanalha. Il a va que plusieurs de cas propositions unt comptees comme des sûtras dans la vyliti st que, réciproquement, des sutras donnés par le bhashyn, ne figurent pas dans la vritti. Il cut a souhaiter que M. W. no s'arrêta pas là dans cus recherches qui jettant un jour si nouveur

¹⁾ Panels Vondbyegran Proced Dube : Sydpontrolems, Passer I. Calculta.

²⁾ Cost a unite secundo muelto de la litterature Nykya qu'appartient le Tativamentienne signale dans le president funtatio et qui s'est socra decuis de espi famicale i Pandite Mantalopaulite Tarkaraten : Taifen Costinanne. Fassie, I-VIII. Calmitte, 1984-1887, findinthosa initia.

³⁾ Errett Winderen. Deter des Aydoschaleage. Lorper (1888). — M. Winderen a sondiment har rache des M. Covedi are l'announce tabliographie de Sylége y mais il un parali per arrorr en consuperance du accapi terconi ser la noune matière invers par la Pinule Visultyspentiperale de des la prilace sanserite de aux cultures de Visultyspentiperale de la prilace sanserite de aux cultures de Visultyspentiperale de la prilace sanserite de aux cultures y la prilace sur l'auxilianticipe de la Visultyspentiperale. La mantière d'un Liddystakers par le correin du vue neule, respectation pur fait sequis.

O II he sounded place if no as most in our power le son type. My our out he west has

ant la constitution de ces lexues at qui pourront conduire encore nilleurs à d'intérresunts résultais.

Enfin, pour le dernier des six grands systèmes ou durçanus, le Faireshiles de Kanada, qui à toujours ou de grandes affinités avec le Nyàya et dont la part propre est son explication atomistique du monde, nous avons à mentionner la nouvelle scitton commencés à Bémarès des Súltras fondamentaux accompagnés du vient bédenya de Praçastapada et de la glose de ca històlya, la Acemdentif d'Edayana Acarya. On autrainsi réunis les textes qui sont la plus haute et dernière autorité de l'écule. L'édition des Sútras publics dans la Bibliotheca Indica est accompagnée de commentaires plus recents.

Je me suis arrêté si longuement à ces publications, qui sont l'œuvre de quelques années seulement et dont la liste d'aillieurs. est bien toin d'être complète, d'abord pares qu'ou rencontre toujours encore, même dans des livres dont les auteurs passent. pone bien informes, l'assertion depuis longtomps inexacte que los darcanas ne sont pas entiterement publiés. Non soniement les brates fundamentaux sont tous édiles et toème tenduils, mais uns grande portion de la littérature des commentaires est des maintenant accessible. Je l'ai fall pour une autre raison encore, in valeur très réelle que la plupart de ces écrits, les plus anciens enriout, présentent comme documents de l'histoire religieuse de l'Inde, Cette vuieur, ils l'ant des maintenant, et ils l'acquerrané de plus en plus, à mesure que nons sautons misers les replacer dans low wrat milion. Populaires, ils ne l'ent suns doute jumais été à aucun degré. Ni unu, ul les idées qu'ils expriment n'ont jamais agi directoment sur les masses. On remorquou penriant que leur objet a est pas la simple recherche de la verito. Tons, jusqu'ana plus profanes en apparemon, ils venimit procurer l'unique chose momenties, le saint. Et ce n'est pue la toujours une simple étiquette. De fait, lis nous conservent souvent l'ex-

⁴⁾ Franki Vandhreguner Pennska Linner: The Aphreson of the Vetyralite PARI—uphy of Kondeln, with the Commencery of Proceedings the Med Gloss of Coloquest Gray, Farms, 1, Princers, 1982. Because Salakan Spring.

pression abstraits at acolastique de moovemente religioux qui ont ramné profondément les ames et catrainé d'immubrables papulations. Si la Mimamai mus atteste la persistance des pratiques du vieux cults et probablement ausel leur recrudescence à mis cortaine épaque, où nous voyons les princes, dans leurs inscriptions, étaler avec complaisance la fiate des sacrifices qu'ils ont fuit edicheur, le Vedanta mus montre tout aussi clairement, a partir des plus anciennes Upanishads, une longue sèrie d'esfacts vers une religion pius spirituelle, très valsius du boudillisme, an main de uns sectus d'Augemichades, dont nous ne connaissime plus que es mon generajas. D'autro pari, la filterature nous a conserve him das indices d'un lien étroit entre le Sankhya-Yoga, plus ou moins penétré de Vedanta, et ces paissantes religious poparaires, no s'affirms la dévotion à un dieu sauveur, le bienheuneux Krishna, Çiva, le suprême Scigneur, parfois aussi Aditya, to Soleil souvernin, dimt due rois, dans leurs inscriptions, sodéclarent les fidètes, se qualifiant du titus de parfaire bhagacans, parfidis milhecentus, ildinyabhuktus, comme un se dit ailiours ties chretien on apsetolique, comme jamais on as s'est dit servitimy de Juniter on d'Apolion. Pius encore que delle des Aupamishiales, ces milgions soni l'exacte contrepartio do celles dis Buddhe et du Jina dans la forme la plus concrete et la plus populaire, aven leura confrècies d'asseus et de dévots membrants, sa lenr idéal de la vie sainte formulé dans une règle cémbitique. De l'histoire proprenent dite de ces anciennes societ, nous ne savous à pen près rien ; nons pauvons du moins nons figurer, dans une certaine mesure, quel esprit y régnait. M. Kern, depuis longioups et à diverses suprises, avait appelé l'attention sur les reasomblances qu'alles présentaient avec le bouddhisme, et signalé l'importance, a ce point de vue, des documents consignés dans les dargunas. Récemment, la question a été reprise et, sur un polint, elaires d'un jour nouveau par M. Bhandarkur, dans un de ses Réports' et dans un momoire présenté au congrès des

Januarishna Copal Haradarkari, Ropert on the Scarch for Sometric Management in the Asserter Presidency during the year 1883-1884, Bountary, 1887,
 The Co impact offic mentioned set point the tenning account present

orientalistes de Vienne \, La comparaison de la destrine des seztatenes de Ramanija (xxº ou xxº slieda) avez celle des Pdaceedirur, l'a smoné à empelura que l'una de cus sacles n'a ità qu'una réforme de l'autre, dans le sens de l'orthodoxie beahmanique. D'antre part, les l'Ancaràtras, qui out leur litterature propre, remontent très hant et limitsont par se confombre avest les anciene Bhagayatas, les adoquieurs très pen orthodoxes du hienhouseux (bhagena) Vaandeva Krishna, comma les bouddhistes out até les adorateurs, aussi pen on encore moins orthodoxes, du bienhoureux Buddhe; None avone done la une ventable trudition, une sorte d'eglise Kristmario, analogue a l'église bombinique, que le brahmaniams a fini par ressaisir et par absorber, comme il a fait jusqu'ici do tous les cultes dissidents. Le dernier mot est loin d'être dit sur cos conclusions de M. Bb. Mais, des maintenant, II. en est une qui a pour elle toutes les probabilités : le développement parallelo, dans des conditions fort semblables de temps et de miliere, de krishmanne et du bouddhisme".

our Chatter et la littéraure de toutes les niligions de l'Inde, le bouddhième excepté. Presque la modifé set relative une fainne.

1) Le même : The Educationities and the Elegrandia et Characteric mideral. Verbandt, der VII Grandulissen-Gaugnesses gebahre in Wien, Aranha Seeman, Wien, 1888, p. 101.

2) Les trigipes de Krisheniums det hours prémurps chès most au électron de grand twent, out, your les expliques, s'e est hele tout natemant que M. Blandirtar, M. Estura a'est heamonip mempe de Chula dans era depolitica ministra. Agree name avoir an se qu'a the la Dichitha, il tome a remoth al'une fegur limit. filterings Phinistering than and that makes there be Police, of full busys meaning et petter to la pour la recepcite du moude et l'extremiention de la rare toure, quelque eing sunignitile une brant Jesus Chieft. Je de reviendral une unt son fattarions, made in soils abilities to these to man his way demote article, Calmed parte qu'il y a recitive et mess à emissile le grande publicité de la Berne dune begindle it is pure. La legendy de Reislan er die reigiene die brahammeliene Horne des com mondes, 15 mai 1988. Commo mercona en attentace, confiqueignauniverse sentiamentales at una reclaratio purfait in all automorphis de la contour localit. Particle sat tout a fed team. Many to a carpus course de litterature qua que time a force M. Schnet. Il alliego, et il vent dito ara, qu'il some dirent e la légende de Kristine recountions dans are example at replance dues in perspective de Plantone - Cette politention exige use providention severe a part is matture general of qualques details, fartisis n'est, d'un boot à l'autre, qu'un tion d'inventions. If n'est pay purmit, more and poster, d'anni et pourt de l'attent.

Avec con vivilles religious de Vialeno-Krishna et de Civa, musagricons sur le incrain de la patrio épique, qui en est toute penébeer qui en a remailli le vaste tréser légendaire, mais dont le -commignage, ou mint de vas de l'histoire, est souvent embarrasagai at anjar a caution, a cause de son caractere essentiallement encyclopédique. Les lacteurs de la Berne connaissent déjà la grande entreprise de la traduction auglaise du Mahdhhleane par M. Praine Cambra Boy. Ils sevent aver quals sentiments d'abnagation, de large et généreux patriotisme, le digne hindou a commence et poursuit nette muyre destinée a rendre accesaide an monde lettré un monument unique par ses énormes fimensions et comparable, dans qualques unes de ses parties, à ce que le genie humaiu a produit de plus bemi et de plus pur, Depuis notre dernier Bulletin, la publication à régulièrement et vanidament progressa. Elle a dépassa en es moment la première moitin du poemo ", et M. Hoy l'a entenrée des moilloures garanthis postunt en assurer l'achivement. Distribuée en majoure partio gratis, dans l'Inde et un dehors, non aculoquent elle ne repporte riou, mais elle se chiffre par dus frais sourmes, absoument an dessue des moyens d'un particulier. En ce mument le déficit ou de 30,000 roupies. Les appals du génoreux fondatear out ste entendes et, sans and dante, le second encore, dans l'Inde, dans les divors pays de l'Europe et mes Étals-Unis d'Amérique. Il serait triste qu'il n'y fût pas ausal répondu de France. - Parmi les travaux de détail auxquelle a donné lieu le grund paime, le plus interessuat à tout egard est colui de M Darmestelle sur la légende qui est le mjet des deux derniers livres : le départ pour la montagne du nord de Ymlhish/hira et de ses frères ; la mort ils renz-el, qui succombent successiva-

Proofs Chardra Roy: The Remoderate of Science-Incorporate Video Frankrist Spice English Prince Published and Skirthatel States and The Park L-XLVII. Calcutts, 1930-1939. Le decime faccionis on jumps in our Zelff on Drommaress on Irre VII, de Calcutts, de Calcutts.

²⁾ On economic on print de d3 rouplies l'examplaire, quel compris (on a mons, — et paime 12 rouples pané les imarchitures générals nonnecement), chira Pratip Chauden Roy, n° i Papa Goorne Doss Stront. Calcuttu. (British India.)

ment ana fatigues de la route ; l'ainé arrivant soul vivant un terme du voyage et entrant au riel, où il retrouve ses frères et tons les háros tombés dans la granda guerre. M. D. voit là naemprent fut par l'Inde a la legende franceure de Kai Klasru. arrivant soul dovant Dien sans avoir passe par la mort, tandis que sea fideles périesent en chemin ensevells sous une tempéte de neige, légende racoutée dans le Shah Nameli, mais qui a sea racines bleu plus hant, dans le Minokhiced, dins le Bundehesh et lungue dans l'Avesta !. L'échange d'influences multiples qui s est fait à diverses époques entre l'Inde et les pays frantens, n'a nius besoin d'être démontre. Admis judis comme allant de ant. los atindes canscrites, suivant leur tendance première de tout expliquer par l'Inde et par l'Inde seule, ont eu parfois le tort de parattre l'oublier ; mais il s'est toujours trouvé des indianistes pour y ramenor l'attention, M. Weber en particulier, n'a jamais cessé d'avoir l'inii ouvert sur ces rapports ", a l'appni desquels les déconvertes archéologiques venzient, à chaque pas, apporter de nonvelles données. Récomment sucore M. Stein les avait précisés sur un point important dans son mémoire sur les légendes monétaires des rois indo-soythes! M. D. a soigneusement recueilli tous ess inits, parfois aussi il les u complètés ; il les a surfout minimblement groupés, de façon qu'ils s'éclairent bienles um les autres, et le tableau qu'il à tracs de l'Inde aux siècles volsius de l'ère chrétieune, est fait de main de mattre. Il a miasiparfaitement établi que l'amprant était possible ; quand au fait

^{2, 1} Darmontone : Prince de contact entre le Maholoidente et le chit. Acuad., Journ, mist, juliet-noût, 1667.

⁽²⁾ C. parmi see remote traveur. Toke der Percappuddyn der Erfalmiddies Abhanill, der K. presse. Aliadonis der Wissensch. Herlin, 1987, on M. Welles a resume trates aus demotes actorieures. — Deber all-bruching Stermannen, Historigusser, der K. preuss. Akademis der Wissenstein, Januar 1988.

¹⁾ Aurol Siem : Larenteem Delita on Julia Septhian Come. Oriental and Habylanian Hamed, August 1997, — (7), he nature et Terrien de Lamoqueen, dans l'Acorbony des 10 et 24 septembre, 12 et 8 actions 1887, et les aventies et julicionnes remarques de M. 2. Route : PAONANO PAO, Wissus Zuitsche, II (1888), p. 237. — Tout récomment moure en a recouré de Penjale and interrigion de Terrigion avante une de Sant. (v. siècle).

même, je doule qu'il ait remni, non pas a le démouteur, ce qui est hiou care en parcelle matters, muis à le rendre probable. Je un puls pur attacher la mono importance que lui su caractère de cimple chauche que ce récit a dans le Mahabharata. Au foud, d'est la legende mêms des Pandayas qui est ici en question. M. D. place l'emprent au Il siècle. Or, il me paraît difficile d'udmettre que la légende des choq frères et de leur commune épouss ar soit pas beaucoup plus aucieunest que, étant plus ancienne, elle ait pu, encore si tard, ètre altérée dans une partie aussi essentielle que la fin des cinq bacos! Les indianistes ferent certainement hien de survre le conseil que leur donne M. D., de « fire le Mahalaharata l'esprit dirigé vers le nord-ouest » Mais j'estime qu'ils auront surtout chance de recuver en clierchant dens les ancessoiess. Aussi suis-je beaucoup plus dispasé a expliquer, comme M. D., par un emprent, un autre point de contact égaioment agnale par lui : la mort de Duryodhuna arraché du marais als il s'était réfugre, et celle d'Afrazyhle ton de même façon dans le Shith Nomeh ' Ici, rien n'etait a changer; il n'y avait qu'un trail de plus à ajonter à la tradition. - Il faut que je um commute d'indiquer on note les travanx de M. Ropkins sur le Manahharata ".

Sur le Ramayono, l'orrais henucoup a dire, si le livre de M. Schudel répandait trus soit peu a son titre. Malhaurousement il n'y a rien le tirer de co gross mamoire, sur lequal s'est agarés

O Carte for a four one differing many parties Jaimen, pel buil remainit synthesis imperiment to the la legrade apopul. In fact to come be story brown and in super-to-one salars to Catengarya. Of H. January a tile Jaime Legende man how Uniterpring Performance of the Tailor of the Salar apopulation of the Salar apopulation of the Salar apopulation of the Tailor of the Salar apopulation of

²⁾ Removement, en postanti, les singulières remonification que présentent ses destrues reute trois la légacite (Age) estre par les distri de se santaite au fond des races, es sons estle de la most du Lob, separationers.

¹⁰ E.W. Hopewat for the Barrier Centr in Judia Prinsell, America Orient.

Ess. May 1988. — Observation on the condition of Hintle Wasser according to the Mathitanary, Hollan, October 1887. — On the Verma is a linear form of the Mathitanary, Hollan, May 1887. — Joyatry outs the majornary of Central line in the Hintle Middle Age. Ballon, May 1888.

to Ch. Emmit I de Sametonne en point de une religione, philosophique es wordel, Parts (1888, Est le t. Ellf des Abaules du Mure Culmet.

une distinction de l'Institut et qui s'est agaré lui-même dans la collection des Annales du musée Guinnt. Tout se céduit donc pour le douzième des grands poèmes sacrès de l'Inde, à une page tres substantisfie du reste, dans impadie M. Jacobt s'est effecté d'en maintenir la haute autiquité!. Pour des raisons d'ordre diversmus surtout géographique, il fait rementer au delà de l'épaqua du Buedha, non la formation de la légende de Rama, mate le poème, l'autre mème de Vâtmiki, ce qu'il est bien dificile de lui accorder. A quels résultats ne confuirait pas l'analyse de la géographie de l'Ariosta! — M. Tem a fait connaître un spécimen de plus des nombreux abrégés, extraits, remaniements de toute sorte unxquels le Ramayana a douné naissence.

Les Puranes sons en qualque sorte un protongement de l'ancienne podsis épique, dant ils reproduisent en grande partie le
fond légendaire, en l'additionnant de toute sorte de données
princs dans la tradition, dans la dogmatique et dans le culte des
religions sociaires. La publication du Bloiqueuta-Purdus, dant
l'achèvement puraissait assuré, e été enrayés de nouveau par
entie de la mort de M. Hauvette-Besnault. Comprendra-t-on
ches nous que ce dennième arrêt na sancait être definitif et qu'il
y a la une serte de dette d'homeur à acquitter? La coutre-temps
semblable est eureueu pour le Vilga-Pardua qui, par enite du
mauveis état de senté de M. Rajendraial Mitra, n'a progressé
que d'un seul fascicule depuis le dernier Bulistin à. Espérans
uneure qu'il n'en seru pus comme de l'Agui Pardua du même
foliteur, qui, depuis 1879, reute suspendu au beau milieu d'an
distique. Par contre, les éditions de trois autres Purasau matre-

t) H. Jambi Weber den Ales des fichnelpung Frangruns an Böblingk (1888), p. 61 — Aus verne demongrague atmone que mone acune de l'arithmes de Rambyura, est seun s'en ajouter no empresa. La poème est imprioune nome le Malididatain et un autre dominent désigné simplement sons le comide Puran, dans que monopolos du communement du var acion, trouvées un Langue A. Barth, friemperens conscielles du Cambodye, Paris, 1885, p. 29.

^{23.2.} Tem : (III no homeyone of from observations Atti 44.5) latitude. Veneto, Veneza, 1987.

²⁾ Billion Ballin Mitra : The Weign Photon. A System of High Mythology and Tradition. Vol. II frame. 1-vs. Calentin, 1891-1885. [Billion. Indica.]

prime dans la même collection, est marché rapidement. On en trinvera le relevé en note !

Pour en finir avec le brahmanisme, il nous reste à considérer uno serniero ocanche de lutteraturo, celle pent-ôtre où cette s'uguillers religion, aux contours si peu définis, s'est conservée jusqu'aux hasses époques dans le plus grand état de purete, la littérature du droit et de la coutume. Les premiers documents, his gribyes of los ilberone-silvers, so rattachent plus on mous otroitement aux écoles védiques. Plusiours, surfout parmi les dhurmashiray, out sie considerablement remanies et, pour quelques mis, il est difficile de dire s'il ne faut pas simplement las ranger. parmi les codes de loi proprement dits. Telle est la Pardescomriti, qui sa public actuellement dans l'Inde avec le volumineux summentaire de Madhaya Acarya", Les écrits que nons désignans par le nom de codes [les Hindous ne font pas cette distinction] out completement compu con attaches. He sont tone pseudosymes, visent à une plus grande systematication, et sont généralement plus complets, prenant la plupart de leurs mutériaus dans les sotres, mais puisant ausel à d'antres sources difficiles à determiner. Les problèmes que soulève cefui de Manu, ont ate, une foir de plus, discutés longuement et avec une care compétence par M. Buhler, dens sa nouvelle traduction de ce code, la maillaure que nons ayons, la première où les commentaires ainnt eta ntilisés d'une façon ansai complete . M. Jolly a mis a

f) Schume Makhapulhynya Wysystaniaku: The Krouns Parein. Pasali, i.vn. Calentin. 1885-1888 (Billioth, Indian). — Pasali Heisrikery Castrin i The Velam Design Parein. Extrin i r.r. Calentin, 1986-1888 (Billioth, Indian). — I.≥ minu: The Version Further, Pasan. s-tr. Calentin 1887-1888 (Billioth, Indian).

Theoret Cameralante Tarbillaceure: Factorie forette. Para, 100, Calcitta, 1888-1888) (Sindholt, Indies). — Un traile de comput également de Mattura Al-Styn, le Editoriore et Exhambillaceu, que est une notre le Tourrage principul, a me infine le part, per le sobne sarant, dans le même calcition, Calcitta, par 1000 (= 1887).

³⁾ G. Bulder: The Laws of Monte transfuled, with Extende from error Logmentioning Galand, 1886. Forms in L. XXV for Served Books of the East — Cf. E., W. Harphine: On Prof. Bullett's Home. Proceed. Amer. Or. Soc., May 1887. Pour in date at its mode for formations did form, Al. Bühire a did place present.

grafit ces mêmes communitaires pour sun édition critique du texte de Mano , an même temps qu'il en faisait parultre à Calcutta de copiena extraile dans la langue originale", Cotto dernière publication parait suffic un temps d'arrêt : il serait pourtant nion regretable qu'olle foi abundonnée sous le prétexte que cus communitaires sont maintenant publiés su extesso dans la grande édition de M. Mandlik . Car colle-ci est d'un prix tropclavé pour être jamais à la portée d'un grand numbre de tenenilleurs, M. Jolly a donné, en outre, le texte de la reconsion ancienne d'un autre code, celui de Nárede , dont il avait public autrefals une traduction, basée sur des manuscrite moins nombreux et meins anciens. Il résulte de ces nouvelles données que la composition de ce codu, dont la limite la plus basse était lixèu apparavant au xi siècle, doll être reculés pour le moins de deux on trois centaines d'années. - Sur ces codes de Manu, de Yajouvalleya, de Pérada, etc., s'est élevés enanita toute una littérature de

per Bornaff, have que le pointstop de qualquez-time de ser rues paises somlike trop landle. Quant aux conclusions de Barnell, qui m'avalent para manquer de lace, elles n'est par round manuaix à emperature MM. Repetite et Westery. Ce dersier miriant à exposé, avec en sluité habitoelle, or que tous paravous avec de probable templace; les magions du Code, E.-W. Hopkins : On les formalles arquement de regard to the fluir of the Helmonthermonières; W-D. Westery : Remoral ignes the argue of the Luise of Mann. Rollen, May, 1986.

 J. Jully: Milera-dhirms-phire; the Code of Manu. Original Similar Text, with Original Natio, London, 1887, Testing's Oriental Series.

2) La mema | Monatthéaugraha, being a series of repiens Extencts from the augustioned Commencers of the Code of Mona. (Modkletchi, Garrelandja, Kreigena Replandament, Sandamental on a surreguence Karlmerow, Family, et al. Calonte, 1885-1880 (Biblioth, Indica).

2. Vicensus Markens Mandille : Manage address (Clares (Bastines of Mone), with the Communication of Michiganties, Springian Solyana, Rallians, Regional names, Names and Rabaness for an Apparete — The Chows will of Germanication and Rabaness for an Apparete — The Chows will be Communicated at a loss scarcing of Manageree is numerostated, Julia trop with, do Kalliata, a star public on outs a la Niranguskania Press de Bourbay por M. Vilhibutagorium force : Manageriffs point Kalliatakanian scalage Manageriffs and at Kalliatakanian contents of Manageriffs and Manageriffs a

 J. Jolly: The Sustaines of Edward, Septime with exposure Exercise Prothe Kilendalbiddings of Assisting and ather similard Communitaries, Calcutta, 18-2 (Biblioth, Indian). commoniatours, de légistes, qui un révèlent plus le dharma éternel, qui l'exposent et l'interprétant ou citant leurs autorités. Do co nombre, sont le l'intéractedéare l'et la Marinarphrésient.

D'un ordre un peu différent, mais compiles de la même façon et, en print de von hindou, renteant dans la même stanse, est la grando ouryolepédie de Hemadei, la Cattercorporantimoni, qui traite surtout des obligations religiouses et des pratiques du unite, et dont la publication se poursuit depuis une vingtaine d'années sons les auspiess de la Sociéto aziatique du Bengula".

M. Feer a'a explore qu'un recoin de catte caste finerature juridique, la théorie des diverses sectes de maringe chuz Mann et
dans la poèsie épique. M. Jolly, dans ses Toyore Lectures, a
essayé d'en embrasser l'ensemble, du moins en ce qui concerne
le régime des hiens et des personnes. Pleine de faits, richement
dommentée, son étude est l'ecuvre d'un philotogne doublé d'un
juriste; elle est à un moindre degré celle d'un historien. M. J.
s'est bien applique à mettre avant tout en évidence la filiation
des doctrines mais il à teop cherché dans este filiation l'expresion d'un développement réel des institutions juridiques. Il u'a
pas assez moutré combien cette littérature est abstraite et ardiscielle, somnien alle a été peu souciouse d'étudier la contume.

⁽i) Punchi Divantitia Vidyalankira : The Vooleta-Sornations, a Treatise on efficie for by Contesson, Colonia, 1887 (Sinboth, Imfine). — L'ournige sui on fiss supi Sandharas on a Tracce of component per on pour Candegram, militaire et litta and de la re-notion out DES A.D.

²⁾ Fanch Madicintains Scarinaria : The Madicin Pilesjaha, Fancie, 1931, Calmilla, 1985-1988 (Citimal), Indina), — La traité à été composé par Vajveg-vara Rimora, et intitulé de l'hormour d'un nettoin roi Modana, out régitalt à Karbetta cur la Yamund et était marail des suitons de Belloi.

³⁰ Familie Historiaeander Corresson, Yajneyerra Bruttskrivya en Kanatskyamitha Teriarahia : Cattering montdowni by Hondolet, Vol. 1: II, 1: II, 1: III, 1: I

⁴⁾ L. Foot Le marroge per moter tone l'Inde expense Jenen, modique, marques 18%. — Je un consule que par la livre le mensien de M. A. Kangt : Aller aut Piretenff des personnentes (à étemprenie Zoroch 1887. L'anteur a rapproprie formaile germanique du l'antain himbone.

⁵⁾ L. falle: Theory Law Leaving, 1881. Confines of my History of the Hindu Law of Perfection, Index there and Adaption, no implement to the original sun-Arit treation. Calcutt. 1885. — Cr. Rev. art. do 24 actubes 1887.

dont elle se contente de reserver l'autorité en bloc, comme un pis-aller, et cambion de fuits offe a laisses en deliurs d'alle. Du ces faits, le ne cappelleral lei qu'on seul, parce que l'en trouve l'occasion sous la main; le veux parler de ce curieux fégime de la proprieté fonciere, en vigueur encore aujourd'hui dans plusieurs parties de l'Inde, la tempe indivise du sel par les tubitante d'un mons village. Ce régime, sur luquel le droit scrit est à pau près muet, et qui n'a été révéle que par les auquêtes administratives arginises, n'a été récilement comm un debors que par la helle étade comparative de sir Henry Summer Maine, Villege Communities in the Envi and West, Col ouvrage vient d'être tradull on notre langue, avec plusieurs mitres essuis de ca brillant et vigenment expelt", par le même publiciste anonyme qui uvait dejà mis à la portée du public français les Asertie Studies de sir-Alfred Lyall . - Tel quot, co droll écrit, avec toures ses insuffisances, avec son indétermination, ses contradictions, ses prétentions a l'autorité universelle très pau justifices en fait et en dépendance stricte de theories religiouses car le droit, dans l'Inde, falt partie de la religion, et s'est à ce titre qu'il est à se place dans ce Bulletin), les Anglais entreprirent de l'administres aux indigenes; commo if no l'Avait jamuis été, comme il n'était pas fall pour l'être, par l'organe d'une juridiction organisée a l'europtenne. Des le premier jour ansai, ils furant que prious sync des difficultés sans numbre. On essays d'y comodier d'abord par des procedes arbitraires, bisses à la discretion du juge, et il se fit une sorte d'infiltration lente et irrégulière de la loi anginise dans

It Excels our Chiefmer du Deut pur har Henry Sunner Moure, Teachail de Fanglais et a autorisation de Cauttur, Paris, 1880 Clais Excels-dernier solume de la traduction, par le moure sample, des moures magneties de ser Henry, publices par la mainer Thorie.

²⁾ Erado um lei merres religiouse et metales de l'Eurona Selent, par de Alfres C. Lyait Trentant de Comptine que marreisation de Comptine Paris, 1888. — Les inces de MM. Maior et Lyait out let desie dans l'Inde, il Neut guive de litre derit par un formationners majorisation que, a l'account des processes, no des fascs distre. Voir antre batess is count norteupe de mé foiet Straches; Bieffe Landon, 1988. Cl., onnes et H.-G. Bienne : L'a formalismes et Argue Les Calontis Beview, fammer 1884.

la jurispradence hindous. Pius tard on est recours à la législation stirente t, et c'est à cela sons doute qu'il fautra de plus un plus revenir dans la suite: Mals ce travall de législation est epeure Jain de comprendre toutes les branches du droit, et la inur n'est pas même a prevoir on il pourra, sans imprudence grave, être étendue à quelques-unes. On a donc continue à se tirer d'affaire aussi bien qu'en pouvait, cherchant conscionsionsemont à s'éclairer, à améliorer l'interprétation des doctrines indigenes, et n'arrivant parfols qu'à les gâter. Le conflit a éclaté ainsi de tribunal a tribunal, de hauts cour a haute cour; les juges d'une même cour se sont divisés avec éclar sur les questions les plus graves, de façon à comprometire la fortime publique et à tranhler les conditions civiles et religionses dus familles et des individue. Discuté par une proses absolument Illure, le début déjasufficemment grave par lui-même, n'a pas manque d'êlre exegera. Des esprita temeraires en sont même venus a proposer de faire table case de tent le desit écrit et de « en tenir aniquement a la contume locale*, comme a la soule législation réelle que l'Inde alt jamais comme. C'est ce que les Allemands appellent verser l'enfant avec le boin. On se fora du reste une idéa des griefs qui alimentent ces conflits, en lisant le dernier opvrage de l'un des principaux champions, M. Nilson, juge de la presidence de Madras".

A. Bantu.

(A sutire.)

⁴⁾ La collection dus untes de cutte lografation, à superité out collabore depuns Manaday, les premiers homoses d'Eng de l'Angleiterre, est en cours de publicaises par les mittes de M. Whitley Sinker: The Ampeliarum C. S. Vol. I. Sole punter Line. Vol. II. Alberties Line. Cut.—1, 1887-1888.

If Le popularies and angle inches a severi one varie months your le remeune de set nouvemen loutier. Le publication moié de velles du Penjah, Paispoh Contentry Lies, se était, en 1888, seja à ann VII volume.

²⁴ J.-H., Nelson : hallow I supe und Justyn mede Law for Matters Landons
1867.— Cf. Receiver Higher du 62 sections 1888 et Arthur Conjesse : Law Reform
— J. D.— Galestin Thories Colimbia 1897.

LA RELIGION PRIMITIVE DES HEBREUX

La tienées raconte, comme on le sait, que le seul vrai Dien; créateur de ciel et de la terre, s'est fait connuitre déjà aux premices hommes et susuile, plus spécialement, aux accètres du peuple d'Israéi. La théologie traditionnelle eu a couclu que la roligion des Hébreux était, des la haute authquité, le manuthéisme pur et absoin et que les tences d'idolatrie que nous rencontrons parmi eux doivent être attribuées à des influences étrangères, qu'elles ont été l'effet d'un égurement immembane, d'une déviation de la religion primitive.

M. Secan, dans son Histoire de peuple a l'oreit, tout en deniant, avec l'école critique, à peu pris tonte valour historique aux recits de la Genese et du Pentatenque en général, sontient nammoins, tombant la raligiou primitive des Hébreux, un point de vue analogue à la théologie traditionnelle, juive et chrétienne, qui admet la parfeite historicité de ses récits. Il consacre une centaine de pages à sons décrire le monothéisme des patriarches, leur religion élevée, leur manurs exemplaires. Il va Jusqu'a nous parter de leur théologie ! Cette manière de soit nous parancemplétement exemés et nous vondrions, dans les pages surventes, faire, autant qu'il est possible, la lamière ser cette impertante quantient.

Commençous par énoncer brisvement les résultats auxquels nous sommes arrivés à ce sujet, sauf à justifier ensoite, par une étude détaillée, les thèses que nous aurons avancées. D'après nous, les anciens Hébreux n'étaient pas des monothéisles. Us étaient, au contraire, adonnée à l'animisme, à la fois con la forme du fétichisme et sous celle du tulte des manes, qu'on rencontre chox tous les pouples primitifs, anciens et modornes. Leur religion était, par cela même, de polythéisme. Elle ressemblait le pius à celle des anciens Semites, ce qui est d'autant plus naturel qu'il y a une grande parenté entre la langue béhavique et les antres langues sémitiques. A l'instar de ce que une copius cher les peuples de l'Asie occidentale en général, les anciens Hébreux adornient aussi les astres ou l'armés des cieux, et plus particollèrement le sojeil et la fame, sons les nome de Baal et d'Astarté. Leur culte correspondait à lour religion. Il était encore bien grossier et se raffachait à une multitude de lieux saints, situés sur les hanteurs, ainsi qu'à des objets de la nature et à différentes images, parai lesquelles la figure du taureau et celle du serpent jouant le côle principal. Il impliquait enfin l'assge des sacrifices humaires!

I

On a nottement conservé en Israel le senvenir que les annètres alteraient des idoles, qui étnient en alternitaire à labré. Toute l'histoire de ce peuple jusqu'à l'exil prouve en coure que la religion supériouse du jabrisme out à sontenir une lutte séculaire pour triompher des mages religieux du sémitisme, profondément enracinés dans les meurs involltes. Téchons de saisir ces éléments hateragines, que de nombrances générations de prophètes durent combattre sans coléche, pour les vainere finalement. Constatons tout d'abord que les anciens Hébreux véneraient des sources, des pierres et des arbres sacres.

Chez d'antres peoples semiliques, nons renomirons des sources et des pulls jouissent de la vénération religiouse. Il y a, depuis la haute antiquité, un poits de ce genre près de la Kaaha de la Mocque². Ailleurs, chez les anciens Arabes, il existait des

Dans Cutada pai said, pous approves que le lesteur sui fandiaries aver les primipers résultats de la minique hiblique de nos jours.

²¹ dog, ware, S. 44, 23; Am., *, 25 a., Ha , wit. 20 app., 44, 6 app., 45 app., 24 app.; sem., 2, s

My Welliaming Skinzin, to. Vorarbriden, III. p. 71 s.

sources sacrées! Les Phonicions et les Syrians vénéraient également des sources, des fleuves at des lacs . Si nous passons aux Hébreux, nous veyons que Bourscheba, signifiant les sept. puits. Int un lieu mint, des les anciens temps et dorant de longs siècles ". On nons dit qu'Isaac y bâtit un antel, qu'il y invoqua la nom de Jahvé et y fit creuser un puits . C'était la le mayen de consilier avec le jahvisme le culte traditionnel qu'on y readait. Nous allors rencontrer beaucoup d'autres preuves de cette lendance de sonciliation. La source, près de laquelle l'ange du Jahvé, appelé Alto-El-Ror, tu es le Dieu qui voit, apparaît a Agar et qui porte le nom significatif de Latches-Rest, du (Dien) vivant qui vuit, - doit également avoir été une source sacrée, et cette légende même avait certainement pour but de la légitimer comme telle . Karies, situé au sud de la Palestine et aussi appele En-Mischpath, source de la décision ou de l'oracle, possedait assurément une source surces où l'on allait consulter l'oracio". Une autre ville du midi de la Palestine s'appelait. Haular-Beer", puits de Bantut, ce qui semble indiques qu'un autorait cette divinite canancence an poits qui se fronvait dens la località. Une ville situas entre Jéricho et Jérusalem portait le nom d'En-Schemerch, source du soleil", on qui farait croire qu'on affornit le soleil à la source de l'endroit : nous verrons an effot que les nuciens fiébesux étalent très portes a adorer Baal, le dinu du soloit. La source de Roguel, près ils Impuelle Adonija offrit des sacrifices, au monunt où il esperait monter sur le trone de sun piire David, avait probablement aussi un carnotère ancre". Enfin il semble même qu'il y nit eu une source de ca

¹⁾ Mone sun, p. 101.

²⁾ Bandmain, Stuffen 220 comification Raligiousgemetschie, II, p. 454 upp.

³⁾ Gra., eu, 33; Am. e, 5; rm, 14.

^{4) (200, 110), 25.}

^{5) (}Fig., are, 7-16; comp. axi, 19; sare, 62.

Gent, att. 7; comp. Dillman, a or pursuge; Ewald, found, des Valles Mence, H. p. 197; Bundhasin, eine mitt, H. p. 160.

⁷⁾ Ass., 111, 8.

⁸⁾ Jos., av. 7; avan. 17.

⁹¹ Am L.O.

genre a la montagna de Siou, où fut construit le temple de Júrusalem!.

Comment cat mage, de vénérer des sources et des contents d'enn, a t-il prix naissance? A l'instar des Greca, les Sémites voyalent évidemment dans l'eon juilléeante d'une source en dans le sourant bruyant d'une rivière une chose vivante. Les Rébreux appeianent l'eon de source eau siconte, ce que nous tradaisons par eau vive. On a pu être porté à attribuer la rie à l'ean, non seulement parce qu'elle à du mouvement et qu'elle fait du bouit en couvant, mais aussi parce qu'elle entrotient la rie des plantes et des animaux. Le jardin d'Éden, où se trouve l'arbite de la vie, est arrose par en ficuve. Dans un jardin sans can, tout se fletre et perit. L'annen Testament est tout ploin d'expressions en l'eau est le symbole de la vie, de la presperité et du bouleur. Jahve lui-mêuse, considéré comme source de toutes les bénédictions, est appelé une source d'eau vive?.

A côté des sources sacrées, on trouve, dans toute l'antiquité et aussi chez les Sémiles, des pierres sacrées? Chez les auciens Arabes, cellus-ci étalent même des objets indispensables du culte. Elles étalent également forten usage chez les Canaciens. L'Ancien Testament appelle une pierre sacrée mazzéhab, ce que nes traductions modernes cendent le plus souvent par colonus, status un monument. La coutume d'élavor des mazzéhoth en l'homeur de Jahvé on de lui offcir de problèmes des sacrifices suc des rochers, n'était pas seniement très répandue en Israél.

I) Hr., arm. 1. Johl, m. 10.; Zeck., siv. 6.; Neh., m. 13.; comp. State, Geneladas do Voltes Layed, t. p. 231 s.

²⁾ Handunin, were, circ. 11, p. 118;

³⁾ Sem., part, (8) Lou., are, 5, 50, Cont., 11, 15.

¹¹ film, m. 9 a.

¹⁾ Bit, 1, 30,

⁶⁾ Baudison, H. p. 149 may.

²⁾ Inc., n. th: wes, th: comp. Pr., exce. 10; From, Rev. 27.

³⁾ Da Wette, Archeologis, 1º of., 3 192; Dilliman, a Goo, system the Longresson, steems de l'Hist, des Subgioses, UL, p. 91 193

ll) Welliamen, sun, cité, p. 00 m., 72, 66 squ.

¹⁰⁾ Se., 53m. 34; \$550, 42; Best., 48; 5; am, 5.

mais paraissait tout a fait logitime pendant fort longtemps. Il un étalt ancore ainsi de temps d'Esnie, et su prophète. ne trouvall nullement h y redire . Aussi more dit-on que, lorsque l'affiance fut traités entre Jahvé et Israell, Managerses donne piames de su genre autour de l'autel qu'il avait fait élever pour offrir slas marrificate,

La Genesa relate que laraqua Jacob se reveilla, apres son fameux songe, il dressa, en farme de mazréhali, la pierre qui lui avaît servi de chevet, y veesa de l'hulle, y fit une lihatinn. at appeia l'endroit Béthel, maison de Dieur. Nous pauvons conclure de la que, dans les temps historiques, il existalé à Bathel; fact long temps un lien de culte recomportunt'; - une pierre sacrèn. qui firt venerce pur les Establites. On cherchait a légitimer l'usagu en quastion, qui devint suspect à un noment donné, cumme none le verrone, en disant que le patriurche Jarah l'avait innugura. Un monument analogou, jouissant assurément de la vénécation des uncions Israelites, existait dans le pays de Galand ; en lui imprima un caractère jahviste, un racontant que le même patriarche l'avait dresse aver Labon, forqu'ils se séparerent Lun de l'autre. Pour revêtir une autre marrahali de ce curartère, on dissit que Jacob l'avait élevée sur la tombe de Rachel*. Pres d'une carrière à tiufigal, il y avait anciennement un lien saint, consistant évidemment en un monceau de pierres et fréquente par les feraellies... Pour adapter au jahviame le cults qui s'y colebralt, on soutenait que es monument avait été élevé en souvenir de la traversée miraculeus du Jourdain par le peuple d'Israel. Concernant un autre monument, qui se trouvait à Sichem, on affirmuit que Joses l'avait dressé, vers la fin de sa

Mary May 19; comp. Co., sep. 4; v. 5; v. , J. Rose, are, 25; H. Rose, 47, 10.

EL STOP &

²⁾ Gen., arms 18 a., 23; ann. 13 ann, 14 a.

⁴⁾ Jun. 10, 26 a., 1 Jun., v. 7; L. Bris, cot, 23 s.; Am., 26, 14 ven. \$80,495

⁵⁾ Gent. 2214 45 mg.

⁽i) Live., 3237, 20. T) Jug., 10, 19 s.

B) July 10, 1 mg. 10 apr.

vis, après evoir fait alliance avec le peuple d'Israel. Au sujet d'un rocher sucre qui existait à Ophra, on imagina que l'ange de Jahve y stait appara a Gedeon et y avait opera un miracle, et que relutei y avait dresse un antet sur l'ordre de Dieu . Dans la ligende se rapportent à Samson, nous trouvons une explication semblable tonemant un autre rocher . Des les anciens temps il y avait pres de Miliona una pierro sucrea appeléa Eben-Exer. pierre da secours'. Peur lai donner une couleur jubriale, un pretentit, contracement a l'évidence, que Samuel l'avait dressée. Dans la même hut en encontait d'une autre pierre sucrée que l'arche du Jairré y fut déposéé; lorsque les Philistina Jarenvoyèrent de leur pays. C'est aupres d'une pierce sacree qu'Adonija ofirit day sacrificas, quand II venialt so faire proclamer roll, II est problable que le temple de Salomon, à l'instar de la Kanha de la Murque, ful construit ac-dessus d'un rocher maré où l'auge de Jahvé était ceusé être appara à David! Il se pout même qu'il y an en une morre sacrée dans l'arche de Jahve et que, de la se soit formée plus tard la légende qu'elle renfermait dons tables de pierre, so Bies avait grave ini-même le décalegue , ai l'en avait passòde la teneur officielle, pour ne pas dire divine, de ce document, on no none l'aurait on offet pas transmise de trois mantres différentes". Cétait assurament la sucore un moyen d'impeimer à un aucien fétiche un cachet jahviete. Un autre moyen de conciliation, plus spiritualists at faisant concorder aven is jakvisme cot ancien usage en général, consistuit à faire de Jalivé le

⁾⁾ Jun; xim; 25-27;

²³ Jun ... 11, 21-25.

III And I store is supported by supp-

^{1.} I. Som., 17, 1; v. 1;

¹¹ I. Sum, vii, 12

⁰¹ I. Sau., vt. 18.

^{75.1.28}二十二

¹⁰ H. Sam. var ; nomp. Stade, sun. cott, f. p. 314; Weithausen; our. cirt, p. 60 a. 100.

⁵⁷ Comp., State, our. 466, L. p. 457 v.

¹⁰⁾ for the axist; bent, it comp. Wellhausen, Gorestehn Brach, L.

rocher par excellence d'Israel ou de Jacob". A partir d'un certain moment toutefois; ious de chercher à établir l'accord entre catte double tembance, les jahvistes purifains se miront a combattre énergiquement l'usage traditionnel en question, en le présentant comme de l'idulatrie".

Non sontement les sources et les pierres étaient un objet d'adoramon mais aussi les erbres, Les utbres, uvec leur feuillage vert, staient pour les anciens une manifestation visible de la puissance eréatrice, qui engendre la vie dans la nature. Voilapourqual cartains pouples crayatent que les premiers bommes avaient été produits par des arbres . L'Ancien Testament est tent. plem d'expressions on les arbres verdoyants, plantés près des rmisseaux d'eau, sont l'image de la rie et de la prospérité. Il faut remarquer anesi que, dans le jardin d'Eden, il y a un arbre capalde de pracurer la via et qui, pour cette mison, cet appole l'artire de la vie*. D'un autre côté, en croyait que Dieu se révélait par le bruit du feuillage des arbees". On vénerait plus particulièrement, comme nous allors le voir, les arbres qui sont toujours vetta, comme le cyprès, le paimier, le tamerie et le téréhinthe. Cher les Assyriens, l'arbre sacrè a joue un tres grand cole; il somble y avnir ciè l'image de la divinité. Clera les Phénicions, il falsalt surtout partie du culte des divinités féminines, d'Astarte, de Baaltis, etc.; le cyprès était leur arbre sacre prétère, comme ansai celui des Scriens; nous rencontrons comme tole amesi lo myrie, le palmier et d'autres arbres tonjours verts". Chre les Arabes, ou il existait également des arbres sacrés, ils n'unt pus jous un massi grand rôle que les pierres santées".

f) Com, were 23 : Bout, went, 4 supply oin.

²⁾ Mick. v. 42, Ex., exm. 24, exm., 42; Bout, eq. 23 a.; Lev., eye. 5. in; H. Hoir, eve., 4; exm., 41.

To Bundlesin, var. 887, 11, p. 185; mmp. p. 188.

⁴⁾ Voy. Bankson, II, p. 180.

⁵⁾ Gen at, 9; in, 22, 24; comp. Ma., aren. 13; Apoc., aren. 3;

⁽i) H Som, 4, 23 4.

⁷⁾ Dominio, St. p. 100 was

⁰⁾ Julie, p. 192 seg.

²⁶ Had., p. 221 s. : Wellhausen, Strram, Hi, p. 401,

il researt de l'Ancien Testament que les Habreux, à l'instar des entires Sanutes, veneralisat des arbres et que ceus-er étaient considerés par etta comme faceant partir intégrante des lieux de unité, l'et mage s'est même maintens longiemps en Israel et passait pour étre parfaitement légiture, ainsi que celui des pierres. escress : dans la Genese, dont les plus anciennes sentres ne remontant pas been hant, on attribue any patriacches l'un et Cautie de ces mages. Dans les rocits de cu livre, il faut on cifet. churcher avant tout, now pay l'histoire des patriarches, mais le raffet de l'histoire posterieure. Les actires, comme les pierres et his sources sacrios qui y figurent, étalent vénérés en Israel à une spoque hoancoup plus récente et on leur a donné la sanction palriamule pour les meltre en harmonie avec le janvierne.

Ainst, mens y liseus que Jahre apparut à Abraham aux chènes de Moré, près de Sichem, et que la le patriarrése batis un antel à Dieu". Il est encore plusieurs fois question du chêns saure de-Siebem à une époque plus récente? Nous savons en outre que cette ville atait un lieu de culto". Au lieu de prendre more pour un rem pespre, comme l'ont fait la plupart des traductours, il first pout-être y voir un nom commun. Or il signifie - coloi qui metruit ». Le chône (ou les chênes) en question aurait denc éta un arove surre on l'on attait s'instruire auprès du prêtre, ou l'un affait consulter l'orucie ». A l'epoque des juges; en nous parle formellement d'un chime des devins situé pres de Sichem . Si Gen. 35. 4 raconte que le patriar de Jacob enterra, sous l'arbre sacre de Sichem, devenu lei un térébinthe, les males et les amuluties des siens, cette notice poursuit un but opposé à celui qui se trahif dans les textes où l'on cherche à concilier le jahvisme avec les anciens usages semitiques; elle veut jeter le discrédit sur l'arbre su question, elle t-nd à condamner à la fois le suite tralificação des images et la vénération des arbres sacrés.

¹⁾ firm, milk

³ feat, 10 30 plan, 1210 25 s. ; Jug., 11, 0.

J. Jon., 221, La., 20 . Jun., 25, 40; 1, 200; tre L.

⁴⁾ Comp. Billmann, & Com., Mr. S ; Bandison, D. p. 224.

⁵⁵ Jun., 22, 27,

Près d'Hébren, aux chênes de Mamré, nous dit-on, Abrahais hatit également un autel à Jahve, pour lui offrir des sacrifices". of Directul apparent ausse dans cett engroit". Or, Hebron fut longtemps un lieu de culte et les chânes sacrés ne ressèrent probablement jumais d'y être vénérés ". Envore du temps de l'empereur Constantin, les payens, les juifs et les chrétions y untoureront de leur vénération le chène d'Abraham et, Jusqu'à es jour, m y mantre un arbre de ce nem . Neme apprenoue que ce patriarche planta aussi des tamaris a Becrecheba et qu'il y invoque le nom de Jahvé". On ajonte qu'Isaac et Jacob offrirent des sarridices an même sodroit". Nons avens vu que re dernier fat longtemps un lieu de culte, et certainement les tamoris, aimique la source ou le puits sacré, continuaient d'y Joner leur rôle traditionnel. A Bêthel, outre lieu de cufte important, comme nous le savons déjà, se trouvait un chêne, appeté chêne des pleurs, où, disad-on, la nourries de Rébecca était enterrée . On suit que l'angu de Jahvé doit être appara à Moise dans un huisson. ardent, sur le mont Horob*, la montagne saints par excellence des anciens Hébeenx, A Ophra, il y avait un terébinthe qui louissait associment, des les anciens temps, de la véneration de la population suvirunnunts; pour mettre est usage il'accord avec les principes du jahvisme, on encontact que l'ange de Jahvé y était appure à Gédéon et que celui-ci y avait lati un autel, anquel i) donna le nom de Jahvé-Schalom. Dieu de paix, et qui subsista fort longtomps . Et c'est ainsi qu'il y avait certainement d'autres arbres sacrés dans numbre de localités différentes 14.

L'habitude de consulter l'oracle près des urbres sucrés et par

```
1) Oct 110, 18,
```

Zinme amiet.

³⁾ H. Som., v. 3; xv. T mag.

⁴⁾ Baudiano, II, p. 200

⁵⁾ firm., Att., 33.

⁶ dec. vrn. S: un. L.

⁷⁾ Gev., 2227, 8.

W) BOLL HILL

³⁰ July .. 91, 11, 29, 24

^{10;} Joy .. iv. B . ii Sam .. rec. 2 ; res. 6 ; rest. Ib.

le braissement de teur fenillage, n'aurait elle pas quelque rapport avec l'idée de l'achre de la commissance du hien et du mal, dont it est question dans le récit du paradie et de la chute? La pensee, que la divinité habite de preférence à l'ombre des arbres, a certainement inspiré notte expression, que Jahya habite solitaire dans la forêt, su milien du Carmel. Nous savons que le Carmel était en ancien lieu de cutte!

L'usage de vénérer des arbres sacrés, ayant été emprunté, comme celui de venérer les sources et les pierres sacrées, à l'ancien paganisme sémitique, les prophétes commencèrent de bonno lieure à lui faire de l'opposition. A la place de ces objets idolatriques, Jahve veut, d'après Osés, être pour Ivraél comme un cyaries verdoyant. Cette opposition fut toutefois bonnesses screptures vers l'exil, a partir de la promutgation de Deutéronome, et alors seulement un se mu a identifier absolument ce culte traditionnel avec l'idolatrie canansenne. Il paraît que les lieux de sulle sous les arbres verts étaient quelquefuis transformés en véritables jurdins.

Si fue anciena Hébreux adornient de préférence la divinité pris des sources, des pierres et des arbres aucres, ils loi rendaient aussi un mille sur les hants lieux. C'était la d'ailleure également in usage très répandu dans toute l'antiquité et surtout parmi les Sémites. La Bible nous apprand que les Cananéens celabrament leur cutte sur des montagnes, des collines et des hauts lieux, appelés en hébreu éaneuté. Les Moshites suivaient le même usage . Comme Ného est le nom d'aneutivante... il est prohable

¹ Bid mith

²⁷ L. Rose, More, 30.

^{3) 01, 11, 13, 15, 1, 29,}

AT COLUMN R.

B) first, an. 2; Joy., n, 20; m. 6, 10; am, 2; Ex., m. 42; m. 28; Ex., svv. 5; t. Jon., no. 33; H, Bab, vv. 5; xvv. 10;

⁶⁰ Fe x, 29; xxx, 21; cxxx, 47.

⁷⁾ Hundinite, 0, p. 232 apq.

W) from .. til. Dr. Nomb., turne, fid.,

⁰⁾ North, nm, 41 - enn, 0, 14, 28 mp, + 60, av, 2 : av, 42; Av., annu, 36, 10; Au, air. 5.

que la montagne da même nom, située dans la paye de Monb', fut aussi un ben de culte consacré à cette divinité. Les prêtres de Raul offraient leurs sacrifices sur le mont Carmel, comme ceux de Julivé .

Si none passone aux Hébreux, none voyons que les patriarches déja doivent avoir offert des sacrillees aur les montagnes Le mont Horsh on Sinal stait anciennement pour eux, comme nous l'avons delà dit, la montagne sainte par excellence, où leur Bisse était consé babites plus spécialement «t qu'il» appolaient, pour cette ruison, la montague de Dien ou de Jahvé". Ils considéralent spoore comme des montagnes saintes le Carmel 1, le Thaher 1, le mont des Oliviers '. Moise en place our une montagne pour prier Dien, afin d'abtemy la victoire sur les Amalécites . Conformément a ses ordonnances, on dresse un autei sur le mont Flad, après l'arrivée des Israélites dans le pays de Canaan, et l'en v offre des sacrifices à Jahve, tandis que, du mont Garizim, le peuple reçoit la bénédiction divine . Sur l'ordre de Jahvé. Gadom hatit un mitel et offre un sacrifice sor le haut d'un rocher ". Après le reinur de l'arche sainte du pays des Philistins. on la conduit dans la maison d'Abinadab, sur la colline ". On sait que le temple de Salomon Ini-même fut construit sur la montagne de Sion. Et c'est ainsi que beaucoup d'autres faits, surtout anani une seria de noms de lieux de culte, prouvent que los anciens Israélites adoraient de préférence la divinité sur les hautuura", Aussi les Syrieus surent-ils l'impression que le Dieu-

T) Bent, reue, to

²⁾ I, Ball, rent, 19 age.

²⁾ Con., xx, 8 ; xxx, 2 ; xxxx, 54.

Est, itt, t app_10, 27 | xxiv, 51 | Namh., x 23 | Best, xxiii. #: Jup., v.
 t, Bate, xxi, 8 app.

⁵⁾ I, Hoit, xxm, 90 | mmp. Mich., vn. 14.

¹⁰ Oc., *, 1 , Jug., 17, 0 12, 14,

⁷⁾ H, Sam., xr, 22; comp., I, Rolle, xr, 7.

⁽i) Es., 272, 0 1115.

Wy Bent, Taxes, Jos., vor., 30 mpq.

⁽⁰⁾ Jug., 0, 25 mg.

^{11;} I. Sum., etc. 1.

¹²⁾ Bantinein, II. ja 280 m.; Benes, Gorob der hell. Behriften A. T. & 197.

d'Israel ctait un Dieu de montagne !: Chaque page des livers des Bois montre que la culte des hants lienx s'est généralement. maintenu on Escari jusqu'à l'épaque de Josias. Cependant apresla construction du temple de Salomon, les jalvistes puritains forent pen à pen anclins à le considéror commu le soul sanctuaire lagitime. Cetta tendance du gagner en intensité norés la ruine du royaume d'Israël, où le culte des hants lieux avait été le pius favoriss. Ette triumples saus Jesius par la promolgation du Doutéronome et abouit à l'identification de cults des hants lious avec l'idojatrie, sinsi qu'à la condumnation absolue de ce culte'.

п

Dues fout ce que nom venous de voir se manifeste la tendance des anciers Rébecur à extracher lour suite à des objets de la nature. Jusqu'ici nous n'avons rencontre que des objets sacres homimes. Mais les êtres mimes ne sont pas exches. Mentinemons d'abord le serpont, qui stait un objet d'adoration chez beaucoup de peuples. Ches les Assyriens, il avait une signification mythologique. Pour les Phéniciens, il était un animal sacré of peuretre le symbole de la vis et de l'intelligence . Les anciens Arabes ponsaient que les mauvais esprits habitaient de préférence dans les sorpents et que chaque serpent même renformalt un de ces esprits. Cet animal leur apparaissuit donc comme un être divin ... D'unites pouples de l'antiquité considéraient le serpont comme un 2000 bienfalsaut ou malfaisant, et toujours comme un être mysterienz et particulièrement intelligent, surtout ansai comme

t) Chon, as at.

² de r. 15, Made r. 5; n. fine, xxm, 4; xxm, 1 sqn, Bear, nr, 2; Lee ren, 30; 20, 11, 50; 11; 0, 21, 33; 111, 29; 111, 23; 200, 2; Er 11, 13; 2700. A 11 apr. , w. 30, ma. 0, 10, ma, 7; tor, 7;

it) Brandanio, mer. circ. I, p. 254.

⁴ Dist. 1. 1978:

Weillowen, Sterres, III, p. 437 s.; comp. Bentusiu. I. p. 180.

⁶⁾ Wellingsse, 10th p. 176

le dieu de la médacine, on l'adornit pur suite, et moubre de pemples sanvages font encore la même chose .

Aux your des Hébreux Je sorpeat devait être un animal magique ; car le terme qui le désigne le plus souvent dans l'Ancieu Testament et celui qui est employe pour désigner la magie. visument de la même ravine muchanch". Voits pourquoi il est dit. dans le récil de la chute, que le serpent est le plus cusé de tous les animuex des champs . Comme, dans l'antiquité, on attribueit ganéralement les maladies à l'influence de mauvais esprits et que, par suite, on cherchant à obtenir la guérison par des moyens magiques el non pas medicana, on attribuait au serpent, vuvertu de l'intelligence supérieure et de l'influence magique qu'on lui prétait, le ponvoir de la guérison. Cotte mantiere de voie, qui existait ou existe sucore cher beaucoup de peuples, comme nous l'avons vu, fut certainsment aussi partagée par les Hébreux. De la le récit qui nous dit que Moise éleva un serpent d'airnin dans le désort pour guérir les beraélites qui avaient été mordus par des serponts". Ce récit n'est sans donts pay historique ; il a été imaginé pour concilier avec le jahvisme l'adoration du serpont d'aicain, qu'on trouve en Establ Jusqu'à l'époque d'Ézéchias. Mais entle aduration est un fait historique. Il en résulte qu'aux yeux des Hébreux le serpent posséduit la verte de guérir les maladies et qu'il fut aderé par sux ".

A côté de l'adoration du serpent d'airain, qui suista fort longtemps parmi les Hébreux, comme nous venons de le constater, se piace celle du taureux. Déjà dans le désert, nons dit-on, ils fabriquèrent si adorècent un venu d'or ". On sait, en outre, que Jérabuam III dresser des images de ce genre aux deux extrémités

¹⁾ Dillimant, a Gen. m. 1 : Senale Galzin Benet vi Zinbertenene, p. 103 s.; Bundusti, I, p. 22.

²⁾ Comp. Heurissin, I. p. 387.

³⁾ Gen. in. 1.

⁴⁾ Nomin TIL 6-2.

D) II Rois gran, 4.

⁰⁾ Handison, I, p. 298 mg.

⁷⁾ Fin axami

de son royanme! C'est assurément pour discréditer es culte que le récit d'Ex. exte fut imaginé, car. à partir d'un moment denne, on les fit le plus vive opposition et on le traita d'Idelatrie! L'image lailée que possédan d'abord l'Ephramute Mica, et que lui ravirent ensuite les Danites pour l'établir dans le sanctuaire de leur tribu, on elle fut longtemps adorée, n'étalt probablement pas autes chose qu'une image de tenseau. Des images de ce geure furent considérées comme des dissis-

Jusqu'à ce jour, on était généralement parté à croire que l'adoration de l'image du taurem fut emprunide a la religion. egyptienne, on le heuf Apis jour un grand rôle. Il est toutefois evident que Jéroboam ne pouvait pas s'attacher les tribus d'Israol en laur proposant un culte étranger, mais plutôt en favorisant leur milte traditionnel, en opposition aux innovations qui auront sis introduites au temple de Jerusalem et dont il s'agissait de contracarres l'influence. Le biruf Apra jone aussi un autre rate dans la religion egyptienne que les se que d'or chez les larablites : celui-là était un benf réel et vivant, tandis que souxei n'étaient que des statues ou des statuettes. Enfin, jusqu'ici minis avana constate que l'ancienne religion hébratque plonge principalement are racines dans les conceptions et les usages refigieux qui dominaient dans l'Asle occidentale, abuz les Sémites. H en nora été de même pour le culte du taureau. Nous verrens, en effet, que, dans toute cette region, en adorait Baal et Astarté, que l'un des symboles du premier était le taureun, et que les Israelites s'adonnaient, des les anciens temps, au cuffe de ces divinités et suriout de la première. Le plus naturel et le plus probable est donc que l'adecation du taureau est un ancien usage cananeen et semilique?,

C.H. Rain you, 28 mag.

²⁾ On van, 5 d. 3 u. H i m. Aleie u. 29 ; une, 10.

²⁰ June Stor, E. e. rem. 11, 47 s. 20, 30 s.; comp. Valle, Bild, Thouleyes, p. 527 sqq;; do Wette, our, our, \$ 228, Rems. on, 227, \$ 130, Maybount, Radioschillum, stor heart. Prophetentium, p. 25 sqq.

⁴⁾ Fo. seem, 1, 1, 23; Jug. sem, 24.

⁵⁾ Comm. Valle. on ode, p. 238 app., Danillesin, L. p. 177; Dillimann, 4 Sc. van, 4; many Meyer, Good, dos Albertham, E. 01.

A cots des images sucrées dont il vient d'ètre question, il faut mentionner l'éphod et les théraphim. L'éphod est, dans hien des cas, un vêtement saccrée ou plutôt le planage qui recouvrait l'image! Vatis et Reurs possent qu'il en est également ainsi dans I Sum, xxin, il sepp, et xxx, 7 s., ou l'en voit clairement que l'éphod servait à consulter la divinité. Qualle était la forme de catte image! On se saurait le dire au juste, C'était pent-être rulle du taureau, comme le pensent beaucoup de savauts!

Les théraphim étaient aussi des images et servaient, comme l'ephod, è consulter Dien : Un les retrouve en Israël encore très tard : mais en en possedait probablement des une hante anniquité, puisqu'en les fait déja ligurer dans l'histoire des patriarches :, on ils sont appelés des dieux : Anciennement en en possédait et l'on s'en servait d'une munière aussi licite que de l'ophod !! Les deux sertes d'images furentif ahurd mises au arraire da Jahvé !; comme le furent les images de taureun !! Mais, plus tard, le paritanseme jahviste se mit a combattre cet usage comme idelatrique !! Les discaphim étaient évidemment, d'après tout ce que nous en apprenons, une espèce de pénates.

Il convient encore de mentionner ici la rôle de l'arche cainte chez les anciens Hébreux. Dans les guorres diffusies, ils l'entpertaient dans leur camp, afin que Jativé, présent au milieu de l'armée, l'it miseux à même de la secourir et de contribuer à la

¹⁾ I Sam. ii, 18; ven, 18; II Sam. ii, 14; Es. venn; 0 app.

Fog. von. 77; von. 5; von. 14, 17 s. 20; 1 Sam. von. 9; vont. 0; fo. or. 4.
 Raima, 4 ses pussages of Greek \$ 120; Vorke, vor. cor. p. 287 app.

Al Vutter, embout site; de Wete, our cité, 5 225; Reuss, 4 Jug. von, 97 et Gend , 5 136.

^{53.1} Sam. ux, 13 aqq.

⁶⁾ Fr. 382, 26; Zmh., X, Z.

⁷⁾ II Rote, saint, 24.

⁸⁾ Gen. 1011, 10, 24,

in V. 20, 22; scorp. trre, 2 squ.;

¹⁰⁾ Jup. 210, 5; xvm. 4, 17 s. 20, 1 Sau. 211, 13 squ., Os. 21, 4.

¹¹⁾ Jug. vin. J. IS: vin. 5 s.

⁽II) fir. sinn, 4 A.

¹³⁾ I Sate, 47, 23; Il Jude, 12m, 21; comp. then, 227, 2-4.

défaite des ennemis! Partent en elle se tronvait, on pouvait offrir des sucrifices à Jahvé! Devant elle, on prinit Dien! Lorsque David vouint établir un sanctunire national en l'honneur de Jahvé, il sentit la nécessité d'y transporter l'arche? Et Salamon erut devoir l'installer également dans le temple non-vellement sonstruit par ini, ain d'y assurer la présence du Dien d'Israel.

Ce que nous venons de voir semble prouver que la religion. des anciens Habreux était du fétichisme, consistant à ruffacher la divinité a des objets matériels. C'est ce que Stade soutient dans le premier volume de son Histoure du peuple d'Arnel, citée précédemment. D'après Baulissin, an contraire, in religion des Sémiles en général, ainsi que celle des Hébreux, a un caractère assentiallement astral; teurs dimex habitent an-dessus du la terre, dans les rivux et les estres des cinux ; lle ont une nature saleste at no se comifestent our la terro que par des symboles et pur l'activité qu'ile y exercent ; ils sont suns doute des diens de la nature, on tent qu'ils s'identificant avec les astres, mais ils different du monde terrestee et na font que s'y révaler : aimsi, ils n'habitent pas dans les sources, les pierres on les athres sucres, mais s'y mamfestant sunlement; on surait done tort de voldans ces objets de vécitables latiches ". Quant à nous, nous pensons que le comte de Baudissia prête aux grossiers Samites et Hobroux des anciens tomps des distinctions subtiles dont ils n'avaient pas l'idée. Que leur religion ait aussi ou un ouractere astral, nous la recommusaona picinement et neus en denneronsdes preuves. Mais c'esnit la ennore, dans les temps primitifs, du fetichismo, poisque, d'après l'aven de notre savant lui-mêmo, les dioux et les astres furent identifiés. Et puis, du moment que cette insutification fut réallement faite, pourquoi celle des dieux

¹⁾ I Same 10 ; art, 18; II Same 2), 11; comp. 12, 24.

⁴⁰ f Sam, to, 10 wep. ; H Sum vi, 13, 17; V flow, visi, 5.

³³ Jen. 811, O sqq

I II Sen. vi.

ST. RAIL, TOTAL & TOTAL

⁶⁾ Onn. 100, 17, p. 165 s. 230, 283 m. 206 aug.

et des antres objets saurés, emprantés à la terre, n'angait-eile pas été faite également? Nous avans rencontré une seris de textes de l'Ancisa Testament on les amages sucrèes, en particulier, sont formellement appolées des dieux. Il ne faut d'allieurs pas perdre du con que les conceptions primitives des Habreux et leurs anciens mages religieux sont grandement effance dans les récits hibliques. Les réducteurs jahvistes y unt prêté à leurs ancêtres les conceptions plus élevées des agus postérieurs ou ils ont au moins fortement attenne ce qu'il y avait de trop chaquant pour sux dans la miligion grossière des pères. Il nous reste matelors encore avez de traces anchautiques de celle-ci pour que nous paisalous coujecturer, avec une grande venissendance, que les anciens Hébreux partagenient, en somme, la raligion des anciens Sémites. La suite de cette étude ne fera que confirmer ce que nous venous d'avancer.

HE

Si unus rencontrons, parmi les anciens Hébreux, des traces évidentes d'animisme, nous la forme du fatichisme, nous y rencontrons aussi cette soconde forme de l'animisme qui cominte è croire à une multitude d'esprits, auxquels on attribue le pouvoir d'exercer faur influence dans le monde. Et tout d'abont nous voyons que les esprits des trépassés étaient pour eux des êtres supérieurs, qu'ils piaçaient au rang des dienx et qu'ils vénoraient et consultaient comme tels. Nous en trouvers une preuve évidente dans l'évocation des morts, pratiquée longtemps en ferant. Elle y existait des les auciens temps et Saul lui fit d'abord, nous dit-on, une vive opposition, pour y avoir finalement recours lui-même !. Elle continue à s'y maintenir dans la suite, en serte qu'it faillet la combattre jusque vors l'exil !. La né-romancie ou l'art d'évoquer les morts était exercés par des mari-

¹⁾ Seen. Strin. 3 sep.

2) Dept. Strin. 15-14; Lee vos. 21; ms. 5, 27; nomp. Hz. em. 19; H. Bair., 53; d.; sam. 23; H. Chens., 550n; 6.

ziona on des magiriennes. Elle consistait a faire monter du school on séjour des morts l'esprit d'un trépasse, plus particulissement de quelque homme illustre comme Samuel et elle avait principalement pour but de prédire l'avenir. Il font bieu reimarquer qu'aucun texte biblique ne conteste la possibilité d'évoquer les morts, muis que tous ceux qui en parient la présupposent plutôt. Un fait surtout digne de remarque, c'est que Samuel, evoque par la magicieme d'Ember ent les sollicitations de Saul, est appeté par relle-ci élobius, c'est-a-dire dieu. Ou voit par la que les esprits des trépasses élaient mis au rang des dieux. De là à les adorer il n'y avait qu'un pas à faire. Aussi nous est-il dit que Saul se prostorna devant Samuel-clobius.

La nécromancie était très répandre dans toute l'antiquité, Nons la trauveurs chra les Cananéens , les Égyptiens , les Bahyloniens, les Perses, les Grocs et les Romains , A cet egard aussi, la religion des Hébreux ressemblait donc à celle des autres peuples sémitiques et même à celle de la piupact des peuples de l'antiquité.

Un calle très répundu chez beancoup de peuples anciens et modèrnes est celui des manes des ancètres, comme cela resert des nombreuses études consacrées de mes jours à cel objet. Nous le tenuveus en particulier aussi chez les anciens Arabes ". Il semble avoir également extate chez les anciens Hebreux. D'après ce qu'un nous rapporte, il y svait à Hebreu, qui était un lien de culte, somme neus l'avons vu, la tombe d'Abraham, de Sara et de Jacob". A Sichem, autre lieu de culte, commo nous le savons, ont été enterrés les ossements de Joseph ". Oplira servait à la

```
13 I form, 15750, 3 mg.
```

²¹ V. S. M. 10 at East on A.

³⁾ I Sam. revent: 3, 9 a., Ph. von. 19.

⁴⁾ I Some Payon, 13.

E V. 14

di Beat, even, 4 says.

⁷⁾ Et HL &

^{#)} Subula, was , Hill . 5, 20 a.

⁽b) Herrie de l'Effect, des Ardigions, II, p. 342 aqq. X, p. 332 mir.

¹⁰⁰ Gen. witter wer. D a . i., 12.

^{\$1)} Joe, 2001, SE

lois ite finu de calte " ut de sépulture a la famille de Gédéon " A Kndes, nons ostell du, fur enterrée Marie, la sour de Mone! Or e cinit là anssi un ancien lieu de culto, d'après ce qui précade Le mun hilleren Kadesch confirme co résultat, car il surt à désigner les prostitués du sere maculin ratturhés à dos sanctuaires?. On nous raconto que Marie et Auron parierent contre Meise et dirent : « Est-ce seulement par Motse que Jahve paris? n'est-ce pas aussi par pous *2 .- Cela n'indignerali-il pos une rivalité mitra l'ancien culte animiste de Kades et le jélmyisme, introduit me delendu par Merse, plutôt qu'une rivalité entre Merse et se sœur personnellement? Le soin qu'ou met à indiquer ou les personnes notables étaient enterross semble aussi prouver que les tombes avaient un caractère saoré et forent vénérées à ce titre". On room dit formullement que les libre d'Israel célébraient annuellement pendant quaire jours la tilla de Jephie L II est caractéristique qu'en dise de la tombe de Molte que persennene l'a jamale comme, Jahvé lui-même l'ayant enseccii ?. Ne seraitce pas, parce qu'il était un défenseur zelé ou le familiteur même du janvismo et, par suite, l'ennemi du cuite des manes? Dass es cas, il ne pauvuit naturellement pas devenir l'objet de co culta.

Nous avons des prouves plus évalentes et plus directes qu'aux anciens usages invadites concernant les morts se métaient des éléments de l'ancien pagamisme sémitique, incompatibles aven le jahvisme. Amsi, pour exprimer le denil, les hommes se resaient la tôte, se compaient la barbe et se faisaient des incisions dans le curps ", comme le pratiquaient égulament les Phillstina ",

La Jug. va. 24.

District III

³⁾ Nest, 24, 5.

¹⁾ Bout, 2011, 18; | Mast. 207, 21; vs. 111

⁵³ Numb. 221, L 2.

of Onity his our olds, voy firm exce, 8, 19; Nord 46, 23 emp. Jun. 220, 100, 331 Aug. 2,7,7; Eu. 7, 10, 13, 15; not, 31; 8 Sain. Exc. \$1,000.

³⁷ Aug. 40, 30 to.

B. Best mov, 6.

if) Aug. von, 10 Minh. i. 10; En urm. 12 : Mer. vvr. D. Co., Li & L. von, St.

⁽⁰⁾ HE TITLE TO

les Monhites 1, les Phénicies 1. La loi, un contraire, défend ces usages comme ne convenant par à Israët, parce qu'il est cousacra's Jahve . Le douil se terminait par un copes . qui paralt avoir été nu carrifice fait en l'homeur des trépasses. Mais les aliments de ses repas étaient sonsidérés comme impurs et comme no pourant par être offerts à Jahve *, D'ou vient cette incomputibilité entre les usages du deuil et le culte du Jahve? D'après Starle, de ce que ces usages étaient des restes de l'annien cultudes maines . De la encore, suivant le mûme savant, l'impureté de la mort at de tont ce qui set mis en contact avec elle . Il lant toutalois remarquer que chez tens les peuples anciens la mort. passe pour être une canse d'impureté". La généralité de celts opinion suffit évidemment pour nous expliquer qu'on l'ait aussi partagée en Israet Il fant remarquer, d'un autre côle, que la mair lumaine n'est pas seule une cause d'impurote ", mais le contact avec un callavre quelconque, avec ceini d'un anismi pur 15, comme avec cebu d'un unimal impur ".

Stade, il est you, prétend trouver d'autres traces du culie des manes chez les Hébreux. Il pense que ce culte fut originairement un fasteur important dans la formation de la famille isranlits, à l'instar de ce qu'en voit chez les tienes, les Romains et les Indieus.". Il trouve une confirmation de sette maniers de voir dans le fait, qu'anciennement un fils seul était béritier de son pèce en Israel et non la hite, et cela, affirme-t-il, parce qua çalui-la seul pouvant continuer le culte du pore décadé. Il

```
15 Kr. av. # : Jur. m.viii. 37 ..
```

^{23 1} Hole, 27m, 28.

²⁵ Best ave. 5 x 2 Lev. 300, 57 x 2 x 10, 5 x

⁴⁾ Il Sem. in, 15; On Mr. 4; Joy em. 7; Eu. may, 17, 22.

the State out, etc. I, a.

⁽i) 10t, 7t, 4, Thint, weep, 14

T) Stade undenn eits.

⁵⁾ file p. 485.

⁹⁾ Didmann, & Nomb, art. p. 105

^{10,} Name, 427, 11

¹⁰ Lat. 10, 20 a.

¹¹⁰ V. S. 24 s., 27 s. 31 squ.

¹⁰⁰ clum side, p. 160.

s'appnie, pour soutenir cette thèse, sur Jug XI, 2, d'ou il déconir qu'un fils illegitime o héritait pas de son père, la mère pe participant pas au culte de celui-ci, et sur Gen. XV, 2 s. qui montre qu'en l'absence d'un ille le premier esclave était de druit l'héritier du chef de la famille, comme étant le seul continuateur du culte de la famille. Même la loi récente qui admet l'héritage de eartaines filles, confirme, selon lui, ce point du vue et n'est qu'un compromis entre l'usage antique et le droit nouveau; cur elle tait entendre formellement que ces filles deivent épouser des mombres de la famille '. Or, dit-il, on s'explique le plus farilement na'annuns famille ne devait s'éteindre, si chacune avait mu culte propos, consistant à vénérar les aucètres 1. Si le maringe avait pour but la continuation du culte des chefs de la familie et que se culte fût anciennement le culte des manos, on comprend amai misma, ajoute-t-il, pontquoi tent la munte se muriait, pourques la stérifité était un grund approbre : et pourquit on tenzit taut à avoir des enfants, surtout des fils, ne frit-ce que par adoption ": le maringe était un effet un devoir sacre myers les ancelres. Le récit choquant de Gen, XIX, 30 aqq, trouve. ninai, en partin, son explication atténuante. Ce qui plaide principalement on favour de cette thèse, c'est le drait du lévirat, en verte duquel la venve d'un homme most suns sufant ne devuit pas se remarier a un étranger de la famille, mais devenir la femme du frère aine de son mari ou d'un autre proche parent. de calui-ci et considérer son premier-ne comme étant le fils de son mari décède, dont il devait continuer la lignée . C'est là en offet un usago qui existait en existe encure ches heaucoup de pemples et particulièrement chez cons où l'on retrouve le culte des manes . Enlin, pour Stale, une autre preuve encore qu'un-

¹⁾ None xxvit.

²⁾ Fage 101 a

²⁰ film, vec, 22,

A fire was I say I fire, a

to Gen. execut, 9 again heat, xxv. 2010; flors in a

⁶⁾ Stade, suc. etc., p. 233 a., hoop. When his Reliefs betside, on Levertrance; Dissert, a food, xxv, 5-10

connement chaque famille formait une communanté raligieuse, ayant pour lui la vénoration des amétres, c'est que le pâce de famille exerçait, a l'origine, la juridiction suprême au sein de la famille et qu'il en était en même temps le prêtre!

Le même savant voit un roste de l'ancien animieme sainitique dans les séries 'et dans l'ezezel', qu'il considére comme des esprits démuniaques, dont les Semites croyatent le desert tout peuple '. Il faudrait pent-être y ajouter les schéden '. Il ressort dies passages cités qu'on lour offrait à tous des aucrifices. Mais, tandis que cet usage est condamné pour les promiers et les dermiers de ces esprits, il est consairé, quant à l'azazei, pur la loi orraétite et concilie avec le jabrissem.

EV:

Une vive lumière se répand sur la coligion primitive des Bébreux par l'attachement qu'ils ent montré, des les anciens temps, pour le culte de Bani et d'Asterté, impliquant l'adoration du soloil et d'aurres corps colesies. On nous dit qu'avant lour invesion dans le pays de Cansan, il se livraient séja à l'adoration de Basi-Peur et aux prostitutions qui étaient inséparables de ce culte grossier. Des l'époque des juges et souvent dans la suite, ils étaient adonnés au outre et de Basi et d'Astarté. Cétaient la les deux principales divinités de toute l'Asie occidentales. Basi, le dien du cele et du coleit, était considéré comme

¹⁾ Place 394 m.

^{2,} Lou. per. 7; Ro. Lee, 24; 1000; 14; Il Chron. ct., 42.

³ Am. av. W. 10 m. 200

⁴⁾ One, etc., p. 103; comp. Buildsstit, mot. etc., l., p. 128 app., Dilman, a. (av. vo., its et yes, 7; Westerman, Stirray, III, p. 135 app.

⁵⁵ Rent, xxm, 17; Ps on, 27

U. North, 177, J. 849, ; 1781, 201, Deal. 14, 21 Jun. 277, 17- Oc. 27, 40.

⁷⁾ Ang. m. 10 sqc; m. 7; m. 25 sqc; von. 33; m. 4, 46; s. 6, 10; 1 Sem. en. 3 s; m. 10; l. Rom in. 5, 18; sv. 11 sen. 31-21, von. (8 sq. 48; ser. 51; m. 51; l. Romes, 2 sqc; v. 19 sqc; m. 15; sen. 3; sxm; 6, 43 Oc. m. 10, 10; Jer. n. 8; vn. 9; vo. 43; vn. 5; xvm, 89; 35; etc.

le principe fécondant de la unture et semble avoir en, entre antres symboles; celui du taureau ; on lui offrait des agcrifices humains, surtout des garçons, on le représentant dans les liens. de culte par des colonnes consacrés au suleil appelées chemmes nno, ainsi que par des merreboth, que nous connaissons dejà; Astarté était la déesse de la lusse et de la fécondité, ofte avait pour principal symbols la vache, on la representait, dans chaque lieu saint qui ini était consacré, par un pateau en bais appela authérah ; le culte qu'on loi renduit était abscène, des prustiqués des deux sexes étant à son service ". Dans de nombreux textise de l'Ancien Testament, nous royons combien les symboles de Baul et d'Astarté et, par conséquent, quest le culte du cus divinités étaient répandus en Israël; on le célébrait sur les munitagnes, sur les collines, aur des hants famz et sous des arbres verdoyante et touffus . On s'y livrait même a la prostitution en l'honneur de ces divinités . Toutes les législations du Pentateuque ouront bessin de combattre ca culte et ses symboles, *.

Les Cananéens, eux aussi, adornient Boal dans de nombreuses localités, comme le pronvent les nombreux noms de villes de la l'alestine ou entre le nom de ce dieu. Nous commaissons entrers les suivants : Baal-Gad : Baal-Hamon : Baal-Hateor : Baal-Hermon : Baal-Meon : ou Beth-Moon ! ou encors Bail-Baal-

¹⁾ Samuel, mer. 1977, \$44 or 24; Hamforen, are, Read of Asheric data (Ex-

To Juny, vo. 20 c., 70, 000, 000, an, \$ 2 cc, \$2 c., \$400. v. \$2 c., \$2 c., \$2 c. \$200 ven. \$1 axis. \$1 for \$1, 20, 20 c., \$2 c., \$2 c., \$3 c., \$4 c., \$2 c., \$4 c.

Or, et., 13 and 1 Rose mv. 14; ev., 121 eve. 47; H. Rose evan, 7; Deat, 4333;
 16: 205 execu, 14.

⁴⁾ For turn, \$1; reper, 13; Dend. vin. 5; en. 2 sept.; err. \$1 a.; Len. revi.

S) For tr. 17 cm, 7 cm; To

¹⁰ Cont. vin. 11.

^{7) 11} from, year, 225,

⁸⁾ July 10, 3, I Chem. v. 23.

⁹¹ Numb. 2504, 381 Kg, 247, 31

¹⁰⁰ Jee, starts, 23

Moon ', Basi-Peraisim ', Basi-Schalischa ', Basi-Thamer ', Basi-Tsephon ', Basis-Luda eu Basis ', Basisth-Beer ', enfin Basi tout court '. Il est done naturel que les Cananéous sient sussi adocé le soleil. Basi etent le dieu du soleil. Cela cossort d'ailleure agalement de quebques noms de villes ou entre le nom de schénosch, soleil, comme Beib-Schemesch, que portainnt phisicura localités ", Ir-Schémesch '', En-Schémesch ''. Chur les ancieus Arabes, le soleil était aussi l'une des principales disjuilés ''. Très peu de localités ayant été nommées d'après Astarté '', ou peut en conclure que son cuite n'était pas aussi répanda en Canana que celui de Basi.

Comme, d'après ce que nons avons vir, les anciens Helseux pariageaient, des une haute antiquité, la plupari des usages religieux des Sémites, on est en droit de peuser qu'il en fot de même touchant l'adocation de Baal et d'Astarte. Les récits hibliques, il est vrai, présentent les chuses de manters à faire croire que ce enlie fut une importation étrangère en Israèl et y ût ex promière apparition dans les plaines de Moals Mais c'est la une errent réponant sur la fancés idée que les Hébreux counaissaient et adoraient Jahvé dès les anciens temps.

Ce que nous vanons de vair prouve que le cuite de Baal et d'Astarte fut, de bonne heure et pendant des siècles, tellement enraciné en Israel qu'en ne purvint pas à l'en extirper avant l'exil. Il faut en conclure que ce culte dominant de tous les

```
$1 Jag. mm. 17.
```

²¹ H. Ham. w. 20; I Cheon. 319, 11

B. H. Bair 21, 42.

Day on Ill

⁵⁾ Ex viv, I, 0; Nomb. avani, T.

⁴⁰ July 17, 9, 11 Same vi. 2; 1 Chem. 170. 6.

T) Jon vir. 44 | Rott ir. 18 | H Chrom virt, C.

¹⁰ Aug 212 0.

O F Change IT, IL

^{10) 201, 27, 40;} mr. 22, 38; Jug. t. 33; I Sam. 11, 9 sug.

^{\$11} Jon. Str. 41.

ff 22, 7

⁽³⁾ Wellharson, Stimes, (II, p. 172.

¹⁴⁾ Gen. 201, 5: Deut. 4, 4,

peuples semitiques était oussi , primitivement, ceini des Mé-

De nouveaux faits viennent d'ailleurs confirmer cotte conclusion. Ainsi, it ressert d'Oz. a. (2) que les Isradites appelaient anciennement teurs dienz des Baals'. Aussi domnéent-de ce nom de dieu à leurs enfants, soit sons aucuns addition', sait nombine avec d'autres mots, comme terminant', Eschbant', Merinhant', Reclinda'. Dans la suite, il est vrui, en était choqué de la coulour canancenne de ces noms, et su les remplaça de diffarentes manières. Lerishhant devint Gédéou et l'on racontait que l'autre nom lui fut soulement donné, parce qu'il avait renversé l'autel de Baul de son père ', Eschbant devint Isobboschet', Meribbant Mephiheschet' et Bechada Elinda''.

Nous avons supposé tour à l'henre que les villes de la Palestine on entrait le nous de Baul ont die désignées ainsi pur les Cananéeus. Mais comme les Israéllites donnaient le nom de ce Bieu à leurs enfants, ils ont aussi pu le donner à certaines localinés, et, par suite, nous n'avons pas même hessin d'admettre l'origine cananéenne de tous les noms de ville en question ; l'un on l'autre pourrant fort hien être d'origine Israélite.

Nous possedore amesi des témotgrages directs concernant le culte des astres chez les anciens Hébreux. Le prophète Ames fuit dire à Jahvé : « M'aves-vons présenté sacribées et offrandes au désert, pendant quarante une, maison d'Israel? Mais vons avez porté la tente de votre roi et le reposuir de vos idoles, l'étoile de votre dieu, que vous vous éties fait " ». Depuis longtemps, on a

¹⁾ Course Standison, Eurgaby, at Breng Butt, 11, p. 34.

H I DAVIS V. BL rm. MD: 11, 36.

¹¹ Jug. vim, 151; 14, 24

^{4) |} Christ, mar. 33 | 11, 39.

^{5) 9111, 34;} H. 40.

Mixm. J

万加九二

⁸⁾ H Som. n. s.

¹⁰⁰ mg. ft.

¹⁰ H som v, 12.

⁴¹⁾ Am. v. 25 v.; traduction de Benna,

tiré de ce passage la conclusion que les Hébreux étaient anciennement adonnés au sabélame, au culte des astres, plus parlieulièrement au culte de Saturne, qui aurait même été leur Bien
matienal, leur sul . En tout cas, comme Bant était le dien du
soleil et Astarté la déesse de la lune et que les Israelites les aderaient des les anciens temps, il est naturel qu'ils aient adoré
d'autres autres. Dans une série de textes, on leur reproche même
d'adorer toute l'armée dus caux . Le Deutéronome s'élève énergiquement contre ce culte . Il se pourvait dans aussi que les
licuélites cux-mêmes, et aux seulement les Canandens, eussent
fait sutrer le nom du soleil dans la désignation de quelques localites de la Paiestine.

Nons avous yn que le culte et répandu de Bast exigenti des sacrifices humains. L'Ancien Testament renferme quelques témuignages touchant est asage chez les Countéens et d'antres peuplades voisines. On sait d'ailleurs que celui-ci étant anciennement très répandu clèss d'autres peuples que les Sémites et qu'il l'est ençors aujourn'hui chez un certain nombre de peuples patens. La réligion des anciens Hébreux, ressemblant en tout point, jusqu'à la prostitution religieure, à celle des autres Sémites, en ne saurait être étonné d'apprender qu'ils suivaient aussi l'osage des aucrifices humains. C'étaient les fils premiurence qu'on immolait de préférence, parce qu'ils étaient couses appurteuir plus particulièrement à la divinité, comme (es premiers-nès des troupeaux. Des qu'on s'éleva, en ternel, à un point de vue supériour, cette contume barbare dut provequer de l'opposition. Le cécit qui nous purle du sacrifice d'Isan est

I) Vather, one odd, p. 190 opp., Nemer, Bibl. Theat., p. 30 s., Semen, see, 100, p. 442 ang., Boute, on passage one.

²⁾ If now, ven, 16; av., 3,5; vam, 5, 41; Mr. van, 2; un. 43; Squa, 4,5), for

H rr. 19; m, 2 mp.

⁶⁾ H. Roile, in., 25; xm, 2; sva, 31; Fr civ., 38;

¹⁰ H Ante, tvs. 2, tvs. 17; tm. 6; tms. 10; &r. ts. 31; m. 5; ttm. 30; fm. srs. 30 a.; Fs. cri. 37 a

B) Mark 41, 71 Mg 33, 28,

⁷⁾ En um 29 a ; um; 10 a; Noss, um, 15.

l'expression de cette opposition 's car le just primitif de ca morceun, en partie efface dans la forme qu'il a mainteinant, était sertolnement de faire entunire que Jahve ne veut pas le sacrifice des promiers-nés homains, mais que ces sectes de sacrifices doivent due remplaces par des victimes animales. Certainne ordomances du Pentalouque défendent aussi les sacrifices humains." Mais on volt, d'un antre côle, que l'anage de ses socri-Bess était ai profondément enraciné en Israel qu'on cherchait. même à l'adapter au jabvisme. Ainsi Jophté a lices réellement offert sa fille en holocausie à Jahvé, " C'est devant Jahvé que Summel immula le ro! Agag ' et que furent pendus les sept fils de Safil que David livra a cet effet pour aparser la collere divine !. Sana l'intervention énergique du peuple, Jonathan aurait été immolé par suite d'un voeu fait par son père à Jahvé . L'annthome, tant unité en Jaraol, n'était autre chose qu'un aute reffgioux par lequei on vounit st immolait à la colore de Jahve des victimes Immaines on mouse".

V

Après tout ce que nous vennes de voir, est-il encore nécessaire on seulement loinible de se demander si les Hébreux étaient primitivement des polythéistes on non ? Antrefots on discutait besu-cump sur le seus exact du nom de Bien étoème, qui revient le plus souvent deus l'Ancien Testament, à coté du nom de Dieu Jahvé, et qui signific proproment dieux Les théologieus conservateurs imaginaient les explications les plus diverses pour

1) Grei. 2211. 1 agg.

^{2:} Voy. Heans at Billmann, & served.

³⁾ Low. Even. 31; Ec. 2 app.

¹⁾ Jug. 11, 30-30.

⁶⁾ It form 111, 0.

⁷⁾ Sum. mv, 24, 44 =

⁸¹ Voy. notre Think de l'A. T. p. 62.

echapper à la complission évidente que ce pluriel implique des conceptions polytheistes thus he anchies d'Israel, Les saxunts impartitus ponvaient tontefuis mettre an avant tonte une série de raisons qui établissent que coux-ci croyaient récitement à la pluralité des dieux. Outre le sens naturel du terme en question, ils oni pu faire valoir les textes, cutée en commencement de emte étude, qui reprochent à Israël d'avait servi d'autres dieuz que Julyo, ceux où Jahve est soulement considere soit comme le simple dieu national d'Israel, sait comme plus grand que les antres disex, la défense réfrérée a adorer d'autres dioux que ini, etc. . Après l'étude que nous venuus de faire, nous crayons amarila do nous arriter longuament & cas arguments, bien qu'ils aient une très grande valeur. Ce qui préci-de prouve un effet que les anciens Hébraire étalent polytheletes, comme la sont tous les peuples fétichistes, qui confundent plus ou moins in divinité avec les différentes muyres de la creation, qui evoient le and at la terre remplie d'esprite et d'êtres divine en grand nombre, qui pensent qu'ils habitent les objets les plus divors, le salail, la hine, les astres sur général, les sources, les fleuves, les lura, les arbres, certains animaux, même la piecre manimée, les féticles fabriques par la main des hommes, les cimes des moningness, site...

Nous croyans done que le polythéisme sémitique était la religian primitive des Hébreux, tamés que le jabvisme monothéiste
est le produit du prophétisme israélite et n'a fait que se grufer
aux l'auxien sémitisme. Tout prouve que le prophétisme n'a pris
un véritable essor et exercé une influence sériouse en Israel qu'à
partir du dixiame on du neuvisme siècle avant notre err. Nous
savons qu'il ent a lutter fort longtemps pour avoir le dessus. Il
dut même consentir à lifen des comprends et s'assimiler toutes
sorten d'éléments du sémitisme traditionnel, comms nous en
avons rencontre une serie de preuves. Il us porta un coup décisif
a selus-ci que cons Josius, par la promolgation de la loi deutéro-

^{1]} Ver, merinal Banfissin, I, pofit upg, comp. anter Mitori pe fic. To p. 22 pg.

nomique, franchement hostile aux éléments canancers dans la religion istuélite. L'exil fut mamo nécessaire pour suince- à jamais la religion primitive des Hébreux et faire triompher délinitivement le monothéseme.

L'évalution de la religion d'Israel ainsi comprise est d'ailleurs simplement naturelle. Les Beni-Israel, des Sémites de race et de langue et influencés de mille manières par les Cananéeus et leurs volains, out de partager, en semme, conformément au cours naturel des choses, la religion de ces peuples parents. Il aurait falla un veritable miracle, pour qu'il en fût antrement. Et c'est hien comme l'effet d'une révélation surnaturelle que la théologie traditionnelle s'est expliqué le monotheixme des anciens tlébreux.

Mais on salt que M. Renan, qui rejette le miracle, ne saurait avoir recours a une telle explication. Il est tenn d'établicair une buse historique le monothéisme parfait qu'il attribue aux aucêtres d'Israel. Pour que son point de voe reposat sur un tondement. solide, il fandrait qu'il l'appuyat sur des documents veniment historiques ; en d'autres termes, il serait obligé de dénumbrer l'historicité de la Gentse ou du moins de la plus grande partie des récits qu'elle renferme, M. Ronan a-t-il essayé de fournir cetta démonstration ? Au contraire, Il convient que les nombreux spisodes de la charmante épopée pastorale que l'on construisit beaucoup plus tard sur le séjour des patriarches dans le pays de Canana, n'out presque rieu d'historique. D'après lui, un seu fragment, dans ces légendes, semble tiré d'anciens livres historiques, o'est Gen. XIV . Sur co dernier point, if a suivi Ewald . None estimons qu'une nouvelle stude le convenerait facilement que ce chapitre n'est pas plus historique que le reste du livre dont il fait purtie a.

Il est vrai. l'illustre académicion croit pouvoir tirer de l'histoire de nos recita, sout se feur déniant à peu près tout caractère

^{1.} Oos., vot., 1, p., 113 squ.

²⁾ Secol, des Volles lerast, densime stiller, I, p. 73, 401 a. 400 mp).

³⁾ Voy. Noblecks, Entermolatopen pur Kritik des A. T., p. 150 voy., none, Hiney, Grant. des Volkes farmet, I, p. 45 v.; Scienciae, Grant. des Volkes farmet, I p. 15 voy.

tostorique. Il sontient, en effet, que le tableau qui nous présente les ligures patriarrales, tout en venfermant a peu d'éléments dirme de foi - p'en est pas moins - un inbleau incomparable de la vicifia vin " ». A cette simple assertion, qui ne précise rien et aurre les portes toutes grandes aux procédés les plus arbitraires, nous apposons la fait machiable suivant. Tour les livres historiques de l'Ancien Testament progresat surshondamment que les faradites, commo les pouples de l'antiquité en général, étaient dannes ilu sem historique et qu'ils façonnaient, a toutes les périodes de leur histoire, le passo d'après le present. Or, les savanta modernes les plus compétente, M. Henan y compris, reconnaissent que les récits les plus anciens qui nous parlent de l'époque putriarcale ont été écrits après le règne de Salamon probablement même assez longtemps après. Nous esvons en outre qu'un grand nombre de récita de la Geness cent d'une encapae beaucoup plus récente. Nous duvans un conclure que les amours do our ricits out attribue aux patriarchus leurs proposidées religiouses et morales. C'est se qu'uns étude approfondie de la littérature bébraique prouve d'aillours avec la dernière évidence. Et veilà pourquel les descriptions que M. Renan fait de la refigion et de la morale des patriarches nous somblent dépourvans d'une base historique.

Le sevant anteur, dans ses descriptions de la vie petriarrale, s'appuie, à la vérité, aussi sur le livre de Job. On dira sons doute que en livre est, d'après la critique moderne, un produit très récent de la littérature hébraque. M. Henan n'y contredit pas, mais il ne se laisse pas arrêter par cette considération, « La livre de Joh, dit-il, ne sera écrit que dans mille aus ; mais dès l'âge antique en nous commes, il a du être peusé "». N'est-ce pas la cucoce un procédé tout à fait arbitraire? Au lieu de dire que le livre en question a du être peusé dans la haute antiquité, il faudrait établir qu'il en a été ainsi. Ce seruit, à notre avis, tenter l'impossible.

¹⁾ One citt, p. 114. 2) Page 131.

M. Renan, nyani attribue aux patriarches la religion et lus mourts qui s'expriment dans le livre de Joh et fians les récits les plus idéalisés de la Genèse, bour a, en réalité, prêté les conceptions et la vis religieuses et morales qui un facent atteintes en Israili qu'à l'épuque de l'exil, à la suite des efforts énergiques et oculaires des prophetes, dont la tacim essentielle était de puriher at perfectionner la religion traditionnelle de leur peuple. Quiconque étudie sans parti jurs le diveloppement religioux au sein de l'ancien Iscael recomaîtra sans peine que, primitivement, lies Hébreux avalent des idées très imparfalles et grossières sur la divinité, que leurs conceptions polytheistes Breut d'abord place a la ponsée que Jahve était leur Bien national at que, vers l'exilsenlement, l'élite de la nation s'éleva au monothéisme pur ou alicolu, qui ne fut même généralement professe par les Juife qu'après l'exil. De même les mours issuélites, qui étaient d'abord très grossières, ne furent purifiées qu'avae uns peine lufinie sous l'influence moralisatrice du prophetiense, comme une étude importiale de la vie morale des Habreux, aux différents ages de beur histoire, le démentre sans peine. M. Henan, en plaçant la perfection de la vie religieuse et morale à l'origine du peuple hebren, nous parnit avoir mis an commoncement es qui set a la im. La perfection ne se tranvait, pue plue en Israel qu'ailleurs. au début de l'histoire ; alle s'est présentée la comme partont, non comme on don do joyeer avenoment, mais comme un idéal a attaindre par les efforts persévérants des hommes.

Comme M. Renna set parti de l'hypothèse que les aucètres d'Israél avalent atteint ou possèdé naturelloment un degré supérieur de vie religieuse et morale, et comme d'un antra sòté, nous voyons ou peuple adonné à une religieu et à des mours très grossières, des qu'il se présente à nous dans l'histoire, le savant histoires a du admettes chez lui une décadence spirituelle, immédiatement après l'époque pairiarcale, et souteur que le jahvissue est une détermination de l'étobisme des anciens temps. Encore cur

¹⁾ You notes Then, do f.A. In \$ 2, 8 of 27.

ce point, nous ne sommes pas d'accurd, le jahvisone ayant, bien au contraire, été le ferment prophétique en Israel qui a transformé el régénéré sa religion sémilique primitive. C'est ce qui ressort dejà en partie de l'étade precèdente. Le sujet est pourtant sasser important pour que nous nous proposions de le traitet dans une étude spéciale, qui servira de complément à celle-ci.

Ca. Prevenues.

DE L'ORIGINE DES VAUDOIS

ET DE LEUR LITTERATURE

Il y a plus d'un au que le directeur de entre Revue nous demanduit une notice succincie sur les débats auxquels l'histoire des Vaudois a donné récomment lieu. Des circonstances apéciales, entre antres un nouvel enseignement dont nous avons été chargé, et dont il a été parlé se même , nous ont nouséché de répendre immédiatement à ce desir.

Nous yenous anjourn'hui naus acquittur de la promocas que naus avions falte, et présenter a nos lacteurs, se quelques pages, ou bref aperçu des discussions soulevees par ce que l'on pout appeler la question vandoise. Nous n'astimons point, en effet, qu'un expose détaillé de ces controverses soit è sa place dans une revu-consacrée à l'étude des ratigions; l'histoire de l'Égliss, culle des versions hibliques, la philalogie romans y jouent un rôle trop impartant, pour qu'il soit possible d'isoler, dans l'examen du problème, la genèse des ideas religiouses. Mais l'évolution de ces idées, d'autre part, est assez remurquable pour mériter d'attiern l'attention de tous ceux que s'intéressent à l'histoire des religions. L'extrême developpement qu'a pris, pendant ces dernières années, l'étude du parté vaudois, et la litterature secontifique, qui en est issue, justificut pleinement cette durnière affirmation.

La question vandorse est complexe et se divise, a l'houre actuelle, en trois problèmes : cetui de l'origine des ecrits van-

D. Voy. Remai ile Chiatolice des religions, t. XVIII. n. 237.

dais, calai des traductions vandeises du Nouveau Testament, calai des rapports entre Vaudeis et hérétiques honomiens. Nous n'aborderous, dans cet article, que l'examen du promor. On trouvera sillours l'exposé des discussions dont le second a été l'abjet; quant au troisisme, il est trop exclusivement du domaine de l'histoire enclesiantique pour pouvoir être traité dans cette revue?

(i. Voy. Juny in Brown Assurages (1896, t. XXX, p. 101 sec et XXXII, p. 151 as, the articles do M. S. Berget set les publications de MM, Houst, Joseph et Kaller. On more parameters de donner les poste sectioness nor une delute. U T.A. mineflement, paral let manute, one opinion tens beromine nex Vaudou, on tant que traducteurs se tangue robatire de Naureno Testament; peu a'eu feit ma'on ne les constilles comme ayant azurco que sorte de manepole à on égant, an error age. Cella opinion sal-ella fundos? Nome se je parsone per On a reflection an improvement yet has largered destruction, as the News to Destruction. was made and 415 310 congresses fone to coler do Topi (public a Manual on \$664, Ame la sero usera de Laura Deproduit en photolichographia en 1897 Let hans her home manuscritz de Punis Blids, out. Junia 9, 2 km, Hill, de l'Arrecal 2003). Can attributures sont-alles sertaines? Pour none, tonis avons (16 très l'appé, on en qui conterne le coffee die Tepl, des alussynthms da M. Joston, et l'Origena tendone de cette errion elimaniunquoupparali punt moore etalilie, Quant rumanuerit de Lype, les process données, jusqu'à précom, de ma sararible. emoss and masificanter a le dimentre. Recton les mon de l'aria, que nore Arona more-realism placed immune remotie, contracting que nome étique glara de in amidité du l'argamentation de M. S. Berger Le Rock française du Bruss Ayr. Paris, 1884. Depuis monautone su unire les mains les monageries, et notes constation a su alrestific Rous on probaudious point transfer int, d'une layen. seminaries, la milieulie, unes none cringeons lors que i un se son dans me inpassed. Physically died traits que l'on a substèn remme vaudois dans con varainent (pur ex-l'experience Air de de Varque appliques à Janua) se rette pront dans dan traductions (of contaminant he sent pas d'origine vaudoise, Eufle, ne hametions pay dans le document le plus unemer et le plus authornique à la fini que most system our los Vauriois, dans Erlenner do Boothurs, que Waldes hit traduire, an lambe sulprire, by Tennglies of Issueoup Connections do Ja Bilde par more previous dis charges de Lyon, Bernaud Hydron et Literra d'Anne? Il set ellifielle de prior le parton himotres de lémagrage d'Étionné de Begrioon), main - tella colemna u en stabili pue moine il ann fagna postire que la prepatire tradition in (genute on particular) to Penevent Testament expandes our Walter ful hate me des priters de l'Egliss templine, qui demontérrat tempere attachée à Combolina calls spec-

25. Sand corrections in the impropriet de se vaste et important arget, miles la managen aux des set inn trevaux remarquibles de M. Find : Quelles con finite-aux number avec for the late of the late

A de très rares exceptions près!, il est admis, aujourd'ant, comme un fait acquis à la science, que le mouvement réformateur vaudoje a eu pour initiateur, le lyonnais Valde ou Waldez. qui vivait, d'après le temoignage d'Etienne de Bourbon, vers 1170 ou 1180. Walder, qui ne pensait a rien moins qu'a créer un schisma dans l'Egliss, «était efforce, pousse par une paissante conviction personnelle, de répandre la connaissance de la Bible et des maximes édifiantes des Pères et des écrivains ecclésiastiques du moven age, et par la d'entrainer ses auditeurs à la pratique de la « perfection évangélique », idéal ascétique de vie chrétienne. Ses disciples, les Vandois, anivirant la voie mangurée par le mattre, ne cherchant point à faire pronqueer le diverce ontre l'Egliss et leur parti, mais se réservant pour demoure, dans le veste odifice de la chrâtienté catholique, apostolique et romaine, le suint des saints, ce que les Juifs appelaient le rent ; et de fait, l'Egliss, qui voyait d'un mauvais mil ces laignes s'arrogeant le droit de précher, bésita a les terre d'hérétiques, parce qu'en effet ils n'étaient point héréthques. Au concile de Tarragous, qui ent lieu en 4212, on distinguait encore les Vandois des hérétiques. tamoin catte confession publique que l'on exigeau des accusés suspects d'hérèsie - « Je jaro que je ne suis ni Vanduis en l'auvre de Lyon, ni herotique. . Pendant un assez long tomps même, les disciples de Waldez faceut à la fois unis à l'Egliss et separés d'alle. He demournient attachés à l'Eglise qui les repoussait, comme ces entholiques; que l'Eglise condamne sujouril'hui à cause de lour libéralisme occiés sastique ou dogmatique, mais qui,

Arriel du Fr. Lutanie Propor (Coopie Codeile Misser, 1985, en langue Lindque); L'emir des Prirre en aversées (Compris Codelle Misser, 1983-1986, en langue beloque); et d'anière esticles du mêter anteur poten dans millerentes resonn binéques.

⁽¹⁾ Voy, entre numes i Tron, F. Velde, Figuresi, 1879. Worshol, F. Vulde the reference of Lyons, Landon, 1880. Manton, Aperya de Cantequitt des Vandon des Aires d'après fours portons en Lingua romane, Piguerel, 1881. Ocidio, Les sellem semblurs de Finness, Genère 1884. Branes, Les Combits de Upes françaises Paris, 1888. Encora descon-ques ajoutur que, qualque semps avant es most, M. Moston, le sympathique histories des Vandon, nons declarait que ses tièses sen l'auterness des Vandois à Waldes les parainament les sirrunies par les travent modernes.

tent su réputiunt telles un telles de ses croyances et en condamunet ses alors, no s'en déclarent pas moins ses oufants et estiment être les véritables et héèles cathuliques. Plus tard, les Vandons s'emansipérent, modifierent, sons la pression des évenaments et des persécutions, leurs idées religieuses, jusqu'au jour en ils finirent par se rallier un Protestantisme.

Cane évolution dans la dogmatique a laissé des traces prolomiles dans la littérature de la secue, et c'est procisément à cause de coia, que le problème des origines des écrits vandois, qui se confond avec celui des origines du parti et de ses développements, a une se haute importance, et qu'il a été récomment l'objet de si nombreux travaux!

Le problème de l'origine des ecrits Vandois à roçu trois solutions différentes. Note un citerens que pour memaire la pre-

1) Voiet la liele, que mour n'atoes pas le présentant de democrats compiler, des persenpant correspon et authles, pascus dans les décations aimpes, our les beigings the la cofferme of the latternature resultings, of survivillations due Vernitale. en gentlest, Preger, ficileupe zur fleuchichte ger Watchese im Militalation, Minnison, 1875; See Toward dos Burist von Angabory whee He Will Isray, Migrittun, Util Leber des Verleittnis fer Tuborides zu fen Wattiebern ibs 24 Intransfers, Marchen 1887, - Coules, Valide of Cololis around in Informat, Firmers, 1890; Storie dolla lifforme in Bullo, Firmers 1881 care, Fundale (Entry d. As at role, Paris 1680), art. Waldinger (Bull-suchliquelle I prot. The unit Kerns, 29 Aung., Laping. Hell- ; History des Vandens d'Halls depuis fours magini - Juigit it its jours, Paris 1887, - Montat, Studio sopra f MSS, voldrat della & Chatter or Genewa (Bivuta cristiana, Firenza, 1882). Butter: Illicvince die Vambole die Piermat, Paris, 1885; La mide Leere, Paris, 1884. -Kallow, Das Reformation and the afferm Reformpurfation, Lettung, 1885. - K. Million, the Waldeman and thre contribut foreigns his then Aufung die 14. J.A. top leve [Total Studies and Xrminos, Gains, 1886]; - Gall, Laramertica publication on he Vandels Athennous, 1537-1888, or langua transport dis-Waldenson im Mittelatre und they Liverpus (Mithelmogen, d. Ired f. mair. Geeral and com., Innshusk, 1888]. - Voyer unes la these du thuisi, la Peripine die Venicus du Primue, Laurence, 1986. Il fait encue aller bes portugue générace subrantz pu la aposition randuiss a été plus apienalement. trains : Horney, thems the assumption Eurobusymblehty, Erlandon, 1879 (L. II et un! - Chain!, Bartier de Caractanime, Pare, 1882 ft. III et m.). -Town, Lieuwa wil willia men, Firman, 1884; - Lau, A. Alabay of the finguisflow of the militte open, New York, 1885 it. I st as it - Parmi by review spagning, if Sait manifester | La ciriefe cristiana, Freezas (acces 1882 aurtout of in Indian delegated of Chineses and Arr., Times Painter annules 1888-1888.

mière, coho da l'opinion traditionnelle que cattachait soit à la prédication des apôtres on de leurs disciples immediats, soit aux réformes de Claude de Turis († 839), la sol-disant pureté de la foi chréticune professée dans les vallées alpostres. Si le monsement sandois avait précédé de plusieurs aisoles la mission de Waldez, il était bien permis de croire que la littérature du partirementait à la même époque. Musa, nous l'avons dit, l'opinion traditionnelle a été emportée par le commit de la critique historique, et avoc elle les assertions arbitraires sur l'âge des écrits vandois.

Aujourd'bui, doux réponses à la question posés sont en présence; avant de les exposer, il importe de donner quelques brefs renseignements sur les ouvrages vandois et sur les manuscrus qui les renferment. Nous ne parlons point lei des manuscrus bibliques d'origine vandoise qui un rentreut pas dans le suite de cette étude.

Les manascrits vandois, que nous avens à énumérer, sont au membre de 20°; 19 d'entre sux sont conservés dans les biblio-thèques de ; Manich (8), Cambridge (8), Genevo (8), Dublin (8), Dijon (1); le dernier qui se tresuvait dans la bibliothèque de Strusbourg, à péri dans l'incendie, de doubourusse mématre, du 23 au 24 août 1870; le contenu en avait éta haurensement public en 1852. L'âge de ces manuscrits, quoi qu'ou en ait dit, est parfaitement determine ; il out possible qu'ou precise davantage pour tel ou tel l'époque de la copie, mais les résultats, auxquels ou est arrivé, ne seront point modifiés d'une maniere sensible. Tel soru le cus, en particulier, pour les manuscrits de Cambridge qui out use importance capitale, et que feu le bibliothécnire litualiste avent étudies uvec la haute compétence qu'il possédait en ces maillers.

U.M. Comba, dans sun e finture des Vaniones, ens (p. 223) une cerrapendame delinogée en 1928 norme les Paneres de Londoudie et leurs franctembs, correspondence extrain por M. E. Müller des nass de S. Claran, en Actrinies. Norme le parlerme pre de ses decomments, que nom b'avente puis en l'occasion de entre et une hequale sons au prochimes que les cerres paramète l'actriments.

Voici d'ailleurs, comment ou peut échelouner, siècle par-

2011 (2) siècle : 1 (Montels).

xv* — : 7 (3 Cambridge, 2 Genève, 1 Dijon, 1 Strasbourg).

xvi" - : 7 (2 Cambridge, 2 Geneve, 2 Dublin).

zver - cl (t Geneve, 2 Dublin).

Les traités et opusquies contenus dans ces 29 manuscrits, et dont beaucoup so lisent on physicurs examplaires, sont écrits pour la plupart en dialocte vaudois; d'autres le sout en latin, quelques rares fragments le coot en français. On y trouve sapipoemss religious, dont to plus remarquable est la . Noble Lecon. » Voici les titres vaminis de ces poèmes, qui penyent passer pour les chofs-d'acuvre de cette fittérature : la moble layeon, la wood confort, la novel termon, la paigre errenal, la harea, lo despreces del mont, l'avangell de li quatre semence. Les opuscules en preser, sont, à l'exception de qualques traités de grammaire et d'arithmetique, des ouvrages de dogmatique, de ratéchatique, d'édification, de murale, de polémique, etc. Parmi les plus importants, un peut eiter : la glose sur « notre Pero, « le verger de consolution, le rescrit des héresiarques de Lomhardir, le livre des verms, le traite de la pénitence, le commontaire du Cantique des cautiques, les Interrogations mineures, les Interrogations maleures, les traités des diz commandements, des donce articles de la foi, des sept péchés mortels, du pargatoirs, des invocations des saints, du pouvoir donné aux vinnires du Christ, la cause de la séparation de l'Églisa romaine, etc., etc.

D'on provient cette litterature? A quelle époque remonte-àelle? Quelles en sont les origines? A ces questions, nous l'avons déja dit, deux réponses ont été faites. La première, indiquée déjà par les remarquables travaux de fferzog est de Direkhoff', a été adoptée par la majorité des critiques ; « est celle que nous

¹⁾ Die ermonischen Wahlenser, Halle, 1883. Die Wahlenser zu Mittelander, Geitingen, 1854.

avons exposes, nom-monne, un la preniennt, et en la fondant sur une étude apprefendée des manuscrits vaudois existants, dans notre : Histoire littéraire des Vandois du Piemont ». Lette réponse, un soi la plus naturelle et la plus logique, c'ent-à-dire correspondant le mieux aux faits, assigne aux ouvrages d'origine vaudoise, d'après les critères externes et aurtout d'après les critères internes qu'ils présentent, des époques et des sources différentes.

La seconde raponse, qui a été formulée par M. K. Müllee', consiste à nier l'existence de la majoure partie de cette littérature, en relégnant ce qu'il en reste à l'époque de la reforme de Jean Hus : « Tout ce que l'an donne comme littérature vandaies avant la périule hussite, est d'origine enthelique, sans exception, et n'a jamuis été vaudois. « Comme ou va s'en convaincre, cuite thèse n'est que l'exagération de celle que nous nous sommes afforcé d'établir : il nous importe d'autant plus de signaler cette exageration, que nous avant contradicteur, en partant de faits et de documents que nous avans valentairement nègliges dans nos travaux sur les Vandois, aboutit, en ûn de compte, au césultat même que nous avons essayé de démontrer.

Pour nous, et nous estimons avoir illustré notre affirmation de nombroux exemples, dont il est impossible de contestar la valour, la littérature rendoise à parcoura trois phases principales Dans la première, que nous avons appelés période cutivière, la phipart des écrits vaudois, c'est-nedire en usage dans la secte, sont soit des traductions, soit des imitations ou des adaptations d'ouvrages d'origine catholique : rocasils de maximes morales et religieuses d'auteurs et d'àgus differents (le serger de consolution, le docteur, par exemple), traductions littérales ou plus ou moins modifiées d'écrits catholiques anciens ou récents (le traité des êtres naimés, les treiximes, ste.), imitations d'ouvrages analogues (le commonurée sur le Cantique des contiques, le être des certies, la glore sur Notre Père, le traité de la pénitener, etc., etc.) L'amsemble de ces traités remonts

¹⁾ Sette her? for Kerningerschickte, 1886, p. S.O. Theologische Leitenburzeitung, 1886, p. 402.

post-elm any origines, on tout our any premiers developpements du parti sandois La doguntique qu'on en peut tient est conforme d'une manière générale à l'enssignament de l'Église I l'Écriture y est friquemment cités comme elle l'étail cher les Peres, c'est-o-dire dans l'Egliss avant ses dévintions les plus marquees et les plus regrettables, et comme elle l'est par les activates catholiques du moyen age que nos Vamiois premaient. pour guides; mais c'est un catholicisme modéré, populaire, ignorant des détails du dogme, et bassant dans l'ombre les points scaleeux on difficiles, qui y est exposé. Telle nous appacult, de tout temps, la doctrine catholique chez les gens simples. déponeyor de culture, mais tien religieux et tres destroux de lairs benr salut dans lene Eglise, Tel fut Waldet, repandant, d'opeia le témniguage d'Étionne de Bourbon, la traduction en langue vulgaire des Evangilies, et de nombreux autres llyres hibliques, ainsi que des recueils de sentences des « Saints ». La première plass de la littérature vandoise correspond donc exactement à la première période du développement du parti vanditto.

Dans la seconde phose de cette littérature, que nous plaçons dans la première modré du xxº siècle, apparaissent des écrits en prom et en vers, marquant, au point de vue des idées, un matable changement sur ceux, en bien plus grand nombre, qui avaient servi pendant deux siècles de neutriture spirituelle à la majorité des disciples de Waldez. Cette deuxième période sert de préparation à la dernière, ca période hueste de la littérature vandoise; mais elle est elle-même préparée par des productions littéraires, qui out vu le jour dans la pariode catholique, au sein du groupe vandois le plus avancé, celui de Lomhardie; nous voulous parler du rescrit et de la lettre des hérésiarques de Leonbacdie, que nous avons signales plus haut,

Les écrits les plus importants de la seconde époque sont les sept poèmes, et, avant tires les mitres, la colebre « Noble Leçon ». Dans I édition que nons avants donnée, l'an passé, de cotte couvre remarquable, nous avons exposé les diverses raisons qui nons ont smené à la conviction que la « Noble Leçon » a été com-

posée dans la première moitté du xxº siècle. Cette daté, acceptée par plusieurs savants, a trouve des contradicteurs, qui, pour des motifs différents, s'efforcent de recuier l'origine de notre poune.

Nons n'avons pas l'intention de refaire ini cette d'amoustration; le lectour n's qu'à consulter noire édition du poème, et confronter les ouvrages spéciaux que nous avous cités en note. Nous insisterons tontefuis sur l'un des arguments que nous avons fait valoir.

On sait que le vers yr du poème est ninzi conçu :

if y a form mills of quarre costs and optificational automorphs.

Que fut series Choice que nous summes au dernies temps;

mention chranalogique qui fixe au xxº sincle, orosso modo, la composition de l'ouvrage. Ce sont les deux plus anciens manuscrits de la « Noble Leçon », coux de Cambridge, qui portent la date : 1400. Les deux copies les plus récontes (Gambye et Dublin) ont an contraire : 1100. Or nons avons montre, d'une part, que le texte de Cambridge est le plus complet, le meilleur et le plus ancien, et, d'autre part, qu'il y avait ou des causes positives, historiquement prouvées d'una évidence avenglante, pour expliquer une laisification du numbre authentique et original. Mais l'on s'obstine a n'accorder aucune valeur qu'fait si grave que la chiffre & (mil e 4 cont) dir ms. Il de Cambridge a die andaricus sement (mais imparfaitement) gratté, pour ramoner le nombre 1400 au numbro 1100, auquet on tennit pour des raisons du sentiment! Et l'un me se rand pas compte que cette tentativo de fulsification, renouveles dans un opnionle en prose de la fin du and siscle, est incomprehensible, at \$400 sat la date nothentique! Et l'on en est réduit à dire, à hout d'arguments, que l'âge des manuscrits vaudois est encore à fixer!

⁴⁾ Neus avene reises dans la « Noble Legotre que que mote d'origine provençale, françoise et tablemas, que mois se remineur pas dans les series étaidois authoure, en qui ne d'y lieunt que tons raument, et qui amestiment pous mois ou argun ent de plus en favour de l'âge récent de ce passes. Que répund-on à ces abservations? Que les exemples que mois actues about très, pour le plupart du provençal, et que le exallois étant un étaleme provençal, ets me taurant ces en empleme une l'époque à taque le le poome a été occiposé. C'est

A supposer que les arguments d'ordre externs que nous avents exposés soient unis et non avenus, restent les critères luternes, qui, dans en débat, cumme dans tout autre problème de critique historique, emperlement toujours la hainuce; ce sont ces critères, que nous avens longuement developpés nilleurs, qui n'ont point encers été, que nous suchions, réfatés. Étant établique les écrits vamiois sont, en presque totalité, ou d'origins cathorique, ou d'origine nobémienne, if no reste d'autre place à la « Noble Leçon », par une contenu dogmatique même, que celle que l'ou pour lui donnée entre les deux principaux groupes de la littérature vaudoise; tous les arguments convergent à en fixer la date à la première moltié du se sécule.

especielys a colle de la question. Il un d'agre par de meur et les mons que mon ment signales existent on provental, so français du sustaliste, mais alle sex die stupility's, ill limit somes, dum to distants reading, but one wome to commissions S'aprese les manueretts. Bottes lonn que les mots que nous avoces selevés, us sons per lice feet bertuste, senie an emittales des parries indispensablés de discusse. Si les muits some a communa d'une parter des automp constant de presidentes des plus aurenne, si moss les llocus au confraire dens certains derits vaudois, et petmissioners datis come amequela d'apores existen at el contragment d'assigner une dans posteriore, il limit de forme neconstits qu'ile sinut pendre dans le dialegte vanita e Ame demine (c. 1915). Patroga une langue e escinife un jour des recebese. state langue parents on a grown as a set print a fire que sette azomitation remonte aux prurious de ces langues; ou à l'époque ou l'une p'est détaction de Philips, on the well I have thus resulte; y'and be contraine you a three gameratement. An ever starte, on armit is mornin d'introducer dans la langue française des moits of iles times de pricesses talinese; usi-se a sice, paren 1900 Italian et le françois part des langues compare, que cele mitto-funtion remente que origines de cos fangues f Parce que plusionre des irress de l'Aumen Tertament enderment des mitta-lines, sel-es à dire que l'unbres à de tout troupe ets pendire de termes arantena? Ca end hon area una pareita refittade de restormement.

t) M. Toesset, qui a combatta notre thèse, n'à pre une dever messacre montre de to pages des distropasses solones aux le litterannes des Vandais. C'est resiment laire besonoir d'immour à des marant que, de l'aris de M. Persone, se une qu'une e releçte per élement de l'ourrage de Reroig e et que un réposeret que sur une ouve « limpou». C'est sortent proclès bem su announ en acteur qui fait preuve d'une tron modrocre comminment du dialeure residue, et cuis apres croix conserve planteure muses à l'étude des menuscolle raddisis? — Il est real que M. Caube, d'est ou se continuez par la haute competente un commissiones, et duri de la fort le jugement est d'autent plus impartial, eu ce déliat, qu'il professe une options différente de la nôtre sur l'organe de la c Podele.

Dans la troinième et durnière phase de la littérature sundoise, que nous avens nommée la pérende husile, la plupart des opus-

Legon a, denvait nagator (Annulus de bibliographie thiologypus, Paris, entotre 1888., A propos de mitre ádition da célébre goleme : « Parantina n'ignore una, all y ared no derivery qualified poer or travel delical, plated him l'autour de Chimister littleame dei Vundoit, L'aurrage donne le texte de la Noble Legm d'apple le une emple de Cambridge, avec trois voccions en regard nous version françaine, una version dans la dialecte du val Quoyene et une natre dens la diabeta da v. I Saint-Martin, L'auteur a fall ce travall arest un sole si scrupuleux que, de sunfamme, un pomera d'assurer qu'al d'aj être esnet. Il l'est en effet, « D set vrai que M. Gell affirmat (Muthermagne, d. I. f. sestr. Gesch, 1888, p. 300). a seria emession, que « la question / d'Azer de la « Noble Lugen ») pouveil firm nossidarên comme tranchée » per les observations que nous avons persentière dans notre introduction un texte du poems. Nous pourclans aiterencere lei les téamigauges de M. K., Maller que, hien que d'un ucer re-liculement appetet set aditre. n beien route qualifier notes Histories littéraire des Vandois de « werthvollen, accessorites that is a property of the state Mr. Lua, etc. Mars a quot bou ? Pour M. Forester, mas les moyens sont bons; il ne crattit pas de faire Roche de tout beis, de recourtr aux plus étrangue segumentie. Il nous represent divent, more un appendice, le notre difficie de la a Nobis Legan a fait annualità le ma, caudula, lgnore jumpo utora, de D'jon, ce me, a agent time do commun avec la présue, les sait type l'avalyes communes que mous avons donnée de ce ma, a parmis a MM. 2. Millior at Goll de ségualor de nouvesace rapports outre la littérance vanding et la littérature des foires du Behinne. None arone reteré, qualque port, les mérites ditérmese de la « Noble Logini e; continuo odulus yemangisse mi thiovent per gellezaur yenr de come austère unitique ; asla u'a rim à laire avec le poeme, fili-il. M. l'accour trouvettep chies notes edition de la .- Nairie Lemm en il est umi que moin avonnfait forague en publims as texte; he growers donations qui avant ponde l'impressina ponfront. rational "Note aroun removed, thos gotte posities, pour fivers services qu'il à hier within point results a Combridge, M. Prutheed - fellow and later of king's College ... M. Fourster self-street pas since a Co sertion Mossiour Prochers, findly he pout steo que M. le Peal. Robertspo Smith, schlathourge de l'Inversité, qui a sulla-House, pour M. Montes, une partie des mus, de Cambridge » Ainis l'a direida M. Ferriter dans an house sugress. M. Probluce, door M. Feerster on void pagsutandre parler, est bine scotte à Combridge; ami latime de feu Bradshaw, le prochingania de M. Robertson Smith, il vient tons recomment de public la tingraphie du définit bibliotinémire. Après mitir retour à Genère, avant en & verifler dans le mu. F. de Combridge, un datait lengumant d'orthographe, misti pedrom M. Penthem de faire la restfiration qui nous crett pécessaire, et M. Prothere mus seried in 19 cetaline 1987 to I amused the exclosed just now, and much a cough for simils of the letters in question a La copie (larginals) juille à la sette nontament mes partie de Jean I, 1, se de l'Ger, XV, 13; dens la possibleme socers. Il sei pessible quo M. Prothero alt eu, a cette occazion, M. Robertmen Stail! ; pour nous, nous n'avenu ille un estation dans rette affaire a une lorporcules vandois comme l'ont mahli, selon nons les travaux de Direkhalf, Zerschwitz, Gall, etc., out pour originaux ou pour sources des écrits composés en Bohème, ou bien sont inspirés par les idees religiouses répandues à cette époque sur le plateur habémien. Tels sont les traités ; de la cause de la séparation de l'Églis romaine, des sept secrements, des dix communidaments, du purgatoire, de l'invocation des saints, du pouvoir donné aux vicaires du Christ, de l'Antechrist. Sans doute Il reste encorehien des points obseurs dans les identifications et les rapprochemonts que l'en pout établir ; il no faut point l'oublier. Ainsi le problème souleve par le catéchisme vandois des « Interrogations mineuces e, et esdui des « Interrogations majeures », que nous avons signalé dans le manuscrit de Dijon, a'a point oucors été résolu, bino que l'étroite parenté de ces opusenles avec des traités analogues d'origine bohémienne ail été positivemen! demontras*, Où sont les originaira .º C est ce qui n'a paint encore èté déturminé. Mais la lumière se fora, grâce aux recherches patientes de plusienes des savants que acua avons nommés ; ilne fant point désespèrer de la voir briller un jour-

La triple division que nous avens établie dans la littérature vandores correspond exactement au développement des idées religienses dans le parti vandois, qui, professant tent d'abord un catholicisme modère, à tendances réformatrices ascétiques, se transforma pen à peu, sous le comp des persécutions, l'in-

tame unputie, comme un valle mir, qu'avec M. Prothero. Quant à la présendacellation d'une partie des suit. Le Caubeilge que année eté faite, pour nous, pame sarant que nous narione pays de la plus noire legratitude, elle se énsuit à la copie de donz fragmente de surest du Nagrang Testament : La consegue grandité d'une sentire. Jone confoirmentes desumage sur oute réfinite pois misses, nous nous nontreterous de rappeller le proverbe lieu annu : « Qui sent nopre son chieu. l'acques de la rapp ».

f). Voy, entre les articles dijà utila de M. Golf, du même autour, Der behande che Text des Braderhausschimmes, und sein Verbaltnite zu des Kanderfrages Prag. 1871. — J. Millier, due deutenhau Kantadoumen fer behandelte Brades Serim, 1887. — Voy, encore duss la them de Knata, Vandels et Tabertes, emmi sur kurre rupperts, Canades, 1888 (p. 91 vs.), l'operant que M. Golf nous expriment dans une lettre que le nevent profession de Progras nous afressuit à ce sujet.

direton des partis religieux contemporains, et par son propre développement intrene, Jasqu'an jour où, après avoir passé par l'évolution hussite, il accepta les principes de la réforme pratestante. C'est ainsi que la genèse descroyances vandoises est attentée par les étapes successivement parcournes par la littérature vandoise. L'arigme et le developpement du moovement religieux vandoise donc inséparables des origines et du développement de sa littérature ; es résoltat sera comfirmé par les conclusions auxquelles est arrivé M. K. Müller, par une voie toute différente, et bien que l'honorable professeur s'écarte singulièrement de mous dans le rôle qu'il assigne à la littérature vaudoire.

D'après M. Muller, en effet, il familiuit renomer à la classification taborisessement établie par nous; au lieu de défaire leutement et patienment le nœud gordien, il s'agizait de le trancher met, en jetant par dessus bord tous les écrits vandois d'origine catholique, et en plaçant sans distinction dans la période husuite tous les ouvrages qui portont strictement l'empreinte vandoise, c'est-à-dire le scean d'une apposition quelconque à l'Église de Rome. Ce procède sommaire correspond-t-il aux faits ? Nous me le pensons pas, et voici nos raisons.

La méthode, qui consiste à faire deux paris dans la littérature vaudoise, et à assimiler la première au houe Acazel, chassé dans le désert, outre qu'elle n'a rive en ser de scientifique, se hourte à d'insurmentables difficultés : l'existence de manuscrite d'âge différent et de provenance incontestablement vaudoise, l'image du ces manuscrite au sein des communantés vaudoises, fuit attesté par les ancions historiens vaudois, entre antres par Lèger, la presence dans ces manuscrite de traités qu'il est impossible de faire descendre au xv² siècle, et qui, bien que d'origine enthe-tique, n'en ont pus mains élé naturalises vandois par les disciples de Walder qui les out traduits, compilés, remaniés, et qui en ont fait le pain de leur âme.

Le caractère vandais des opriscules de la période catholique est impériousement attesté par les remanisments enccesufs dont plusieurs de ces opuscules ent éte l'abjet, à diverses époques, du dévaluppement de la secte : c'est le fait qui «Impose à l'historien imparsial et qu'on de sauroil passar sons silonce, sons faire violence à l'histoire même. Ce fait, nons nous sommes effercé de la mettre en lumière.

La plus ancienne rédaction de la - Giore sur Nutre Père e contenue dans deux manuscrits du xe siècle, coseigne la prisence reelle du Christ dans le merifice de la messe ; quant aux trois antirus copies du mêmo traîté (mss. ilu xvi* et du xvir siecles) dens d'entre alles contivament une longue réfutation du dorme de la transsulstantiation, tandis que la dernière se contente de passer nous silence le fragment caractéristique de la réduction la plus socienne sur la présence réelle. Le traité « de la pénistence », dont nous possédons six copies, porte, comme mous l'avens montré, des traces non moins indéniables des profends remanismente dont il u ste l'objet. Mais l'exemple le plus feappant que nons ayuns signals des atomantes modifications subjes par les œuvres litteraires des Vamines, est le grand traite de dogmatajus dont nous possédous quatre réductions, cultes de Geneva de Cambridgo, de Dublin et de Dijon, ouvrage de la periode fussile de la littérature vandojes, mais qui a conservé de la périodo catholique des traits parfattoment reconnaissables!

Le jour mi l'on aura prouvé que les remaniements, dont nous avons constaté l'évidence, n'ont pas eu lieu, « que les corrections introduces dans les truites que nom venous de nommer, s'existant pas, ce jour-la sentement it sera permis de negliger les opuscules vambols d'origine catholique. Mais aussi longtemps que cette preuve n'aura pas été faits. l'historiem devia tenir compte et même grand compte de ces écrits, prérieusement conservés et transmis dons les communautés vaudoises, maintes fais recopiés, en subjessant les changements et les modifications que nécessitait le progres dans la foi et l'évolution des croyances.

C'est l'étude minutieuse de ces écrits de la période catholique qui nous a permis de caractérisse les origines et les premiers

^{21.} Yoy, stress remanisments notes a Histoire interacte der Vaminos du Plemata, p. 43 se., 191 se., 41 notes edition de le « Noble Legon », p. 43 se.

développements du mouvement vandois, en nous plaçant sur un terrain exclusivement vandois, c'est-a-dire en n'utilisant que des documents de source vandoise. C'est elle qui nous a montré dans la terrative de Waldez et du ses premiers disciples, un essal de réforme de l'Eglise dans la sens ascétique, mais accompli au sein même de l'Église. Nous allons voir qu'on arrive au même résultat par une tout autre vois.

30

A la même spoque où, en France, se développait le parti vandale, none trouvone dans le nord de l'Italie, la communanté parallide des Panyres de Lombardie. Les denx associations aguialles nace, sous l'influence de causes similaires, dans des milioux differents, on him le courant d'idess religiouses, à l'antraînement duquel Waldez s'alumbiums, auquel il imprima uno directhou particulière, et qu'il endigua dans la secte dont il fut, malgré Jui, le fondateur, act il déterminé ou dirigé un courant d'idées analogues, au deià des Alpes? C'est ce qui u'a point encore até trancho, a motre avia, par les travaux de MM. Preger et Müller, Catte question d'ailleurs est secondaire : l'impertant set de savoir que les deux soniciós dos Pauvirse de Lyon et des Pauvires do Lombardie, qu'elles suient somes du même père, ou simplement apparentées à un dogré éluigne, représentaient, dans une seule at meme tambance inconscienment reformateice, a l'arigine, deux partie nettement separés "les Vaudons français manifestant des sentiments beauture plus conservatours a l'egard de l'Église catholique, les héresiarques de Lombardie rempant bien plus andacionsement avec ses principes at ses dogmes,

Y avait-il dans le moovement vandois, qu'il s'agisse des sectaires d'Italia ou de ceax de France, les gormes d'une révolution religiouse? En principe, oui ; en fait, non M. Preger voit dans les disciples de Walder et leurs contemperains les paivres de Lomhardie les précurseurs mêmes de la Réformation du xve' sincle ; d'après est historien, tout en eux tendait aux solutions que la Réforme finit par donner aux questions religioness. Sans donts, Walder let poussé par un dont de connaître la Bible, desir qui contemnit un germe le Protestantiame; sans doute, tels principes furent plus ou moins ouvertament avancés dans la secte, d'ou le Christianisme réformé pouvait sortir. Mais quelles sont les hérésies et les sectes, quels sont les partis, qui na conforment à l'état latent les germes de révolutions futures, révolutions qui no sont point advances, pares que les germes sont demeurés germes, et que les hérésies, les sectes et les partis se cont dévoluppes dans un sens différent? Tel nons paralt avoir été le partit sandais, qui, hien loin d'avoir préparé la Reformation, foi littéralement englois par elle ; les principes réligieux modernes qu'il couvait pour ninsi dire, sans qu'il ait jamais en la chalour nécessaire pour les faire éctore, ent permis et amené son absorption par l'Eglise réformée, mals ils n'out point crée cette Eglise. Les faits miligent jei un écatant déments à la théorie.

Tout sufrement conforme a la reslite historique nous apparali la conclusion de M. Muller, qui s'ast afforce de replacer le mouvement vandois dans son milieu sciginet. Si fiome condamnant la tentative de Walder, le fondateur de la sante vandoise, alle approuvant à la meme époque au contraire celle de Burand de Huesca, le fondateur de l'association des « Panvres catholiques » Or cas acciètes, bien que differentes, se proposaient d'atteindre, somme toute, le même lant. Que de traite commune entre les Panvres de Lyon ou de Lembardie, et les disciples de François d'Assise l'Enfre, le tiers ordre des Homilies de Milau, ordre qui passa toujours pour catholique et bon catholique, n'a-t-il passavres une influence consulerable sur l'hérèsie lombarde, c'est-indire sur la hranche italienne du parti vaudois?

Et que prouvent ces rapprechaments, ces rapports, et cas influences, since que l'importance réfermatrice du monvement vandois a été migulièrement exerèrés, que ce senivement ne fui point réfermateur, dans le sem historique du terme, mais qu'il fut une tentative essentiellement populaire de rummer l'Église oux prutiques ascéliques, a ce que Waidex appelait la perfection évangélique; comme le montre M Muller, si le parti de Walder n'avail point été arrêté dans son devenippement material par le clarge romain et la papanté, nul dante qu'il n'ent alaculi à la création de qualque ordre nouveau de frères précheurs. Nous sommes heureux d'enregiateur les conclusions auxquelles M. Muller a été conduit par ses études sur les Vaudois, études fondées avant tout sur les documents parholiques. Nous en pronons note avec d'autant plus de satisfaction, que, si les résultats auxquels nous arrivons. M. Muller et uous, sont identiques, nous différents davantage sur uns foule de points de l'histoire des Vaudois; et ces divergences sont telles qu'une conclusion commune semblait institudes. Si nes ratherches canvergent au même peint, c'est que es point d'arrivée est solidement établi.

Ainsi, que l'on preune pour lisse d'études la littérature vaudoise, ou les témoignages des écrivaine catholiques du moyenage, il n'en demeure pas moins acquis que le mouvement religieuxdont Walder fut l'imitateur, s'élabors au sein du catholicieure dans une direction essentiellement assatique, et qu'il n'en aurait vesisemblablement pas dévié, sans le concours de causes extérienres, dont l'intolérance et les persécutions à l'origine ne furent pas les mointres, causes qui amanorent sa separation d'avec l'Egliss romaine, et sa leute transformation de siècles en siècles ;

Cotte conclusion nous a para assez importante, et surrout assez chaignée des jugaments formulés par la piapart des historions sur l'origine et le rôle des Vandois, pour mériter d'être signalée dans cette Revue.

EDGUARD MONTEY.

^{1).} Cettraffirmation fair presentite que le parti vandule aubit hom plus récement. Clafformes des lities bohémiennes qu'il ne fai le précurgone du mouvement homme. Le parti random les constituisment receptif, du mêtre que la litterature lui essentialissent que et litterature d'emprunt.

REVUE DES LIVRES

Les Assemblées provinciales dans l'Empire romain, par l'am Ouniem, malire de sunderman d'histoire agricons à l'Écule Normale supérioure, auvente manuré par l'Aradémie des Sciences morales et publiques. Un vol. haby, Paris, Impraverse Sallances, 1987.

Il fast listinguer sour periodes necessari transière dans l'existence des Assemblées parecondaine more la formination commine. Juago'an temps de Comatarnin eller promenent ayant tool un caractive religious; air moment on le abrietianismo triouphe eles un garden plus que dus attributions politiques d'assis minne importunes. Toile ant la flyerion adoptes par M. Goiraud, La première partis de suo firm a dum qui rapport stroll avec an étades dust nous mos occoping on; elle exarpment plus in dont morte pages, très substantialles, qui bement les deuts tière du volume. Tous les faits que l'auteur a groupée, bous les tomograpae pu'il a maiyaée, montront que les Assemblées provinciales anne les emperates paines seil eté que leur irrigian, pur leur firme, par leur hat, nos inclitation s'ordre sanginus. On menti asser tento de muios que Rome, en les argament, a charthé à rendre les provinces, étant non certaine minute, maltresses du leurs destinées, que, trajent plus à craladre d'elles mount betative de régalities, elle a soului best rendre su partie la direction de lours propose affaires , cette their a prime his doja austrone; M. Gurend stabilt par des pregres concernantes qu'elle ne repore ent norm fondament. Les Assumblees provinciales n'unt jamuis en qu'uns percognitive, celle de purier lours duitanens que parde de l'Engerour, nouve arrivail-il souvem qu'il refault. mon you make it'y faire droit, mais conformat the low extenders. Co qui use went, c'ent que es Assemblece dissem electrones à experimer dans les provinces le milis de Rome et d'Auguste et à conmilder pur là le ben qui les maniettesses à Timples | Cost figures on seer, at dater as some professert, qu'elles ant jone un róle pultilique. Qualques ques italiest antárientes à la demination somaine et test continuo a sieges nux milionis diates, nuns cultir o actres changements que de the safe been some some some somethe distance, if attend one state modified plans ou mains profundément par le valaganor; il us est enfin au la sutificament

organisies. Toutes out one do community that sa revenissment author d'un name. direct on Photometrica Rome of the Photography Grinists, at qu'affer additionnel. lear note par the sacrifices of pur des jour persoliques. Le lieu de feore connectes n'dini per communeranti le rentre administratif da la province, mais en la aboutissait toojours parmi cour où la population avait depais longtemes Phabitinta de se mados pose prendre part à des salamités suriere. En Danie, que exemple, familie que le gouverneur romain réalduit à Apalme, l'Ara Augusti se greenit dans l'incomes espirale des roje intigenes, à Same seguidorat dans l'Achier l'autel étals à Argen, le gouvernour à Correctio. Altér indees moles grait place le neuronn nalte à chie du representant de l'Empereur, à poursit preven que las titus faccont mithleses en dutions de la ville; civil à Legar elliss se dominiour our scottness du Hilbos et de la Salbus A, s'est-G-dire, survant toute probabilité, me un termis volais de l'occasione, et au une tradition depuis longtrouss (tabile utilizali régulièrement es habitonts de la region. Les indes des remains, these beapened l'Assemble s'empail d'affaires, suiventaines heer colles des Ries religiouses, et il a'y en ueult point d'autres ; on termit probablement into massion par not, of channel devaid, thirst quidques junts. Le petite de l'anist provincial, le Assers Augustolia, princial les ségmes, M. Guirand pense qu'il n'y a james ou autour és es personnege on monge membred, dant les mondiers surgical aussi mode le titre de flomines, comme il y avait des positifes natuur die postiffen somment. Il monthe que le noin de decerver l'Amei duit could dank chapte province a us and at utilique press. En planteurs undrotts, mous recommend at such state of processing our mass lies of numbered one PARROUDIO Armii depute allo-tudum. Ses frontines duratera un un II diatt toulouse prix dans le moute gisses, purmi les buremer les pion d'attinguée par tony nationares, lower mirries of par les services qu'ils urabus déjà soudus à bour manufoyens dads les charges monicipales ; soovent [es essendides conficaient remainivement is dignile monthible & divers members & one famile pulsands et considerée; il leur autreut même qualqualeia, quand le fitulaire la quittait, or our entering something, the south operation on perpetution, atmost on from, the makes on fact, dens la mount lignor.

Comprehense que percentiales, a set que jamais elles na figurent, finis les doctides Assemblers provinciales, a set que jamais elles na figurent, finis les doctiments, parmi les corps constituer de l'Empire. Au point du van jurnique, cométaisent assimilare une controls religionnes d'ordre privat, elles pour une disconnection de tous points nes entres suffigues autorinés par l'Eint e sofferte compresse de tous points nes entres suffigues autorinés par l'Eint e sofferte liebte commune e. U out vrai qu'alles out ets es princes de management les purvoirs partières ; nous engues notais Brance proveques la management de la diéte de Lyon; Plume auxiliation d'entres à arrecte subdement le suite de la proven poutainne pour ce pas favoritées les ausonistiques qui confidence de malacules d'autories des tout et pour tout elles reppullant que c'atrié de leur saule railes d'autories de tout et pour tout elles reppullant que c'atrié à leur saule railes d'autories que c'atrié de leur saule railes d'autories puntes que autories que d'autories pour allocateur d'autories pour la confidence que le pour les des tout et pour tout elles reppullant que confidence punters que su allocate que d'autories punters que su allocate que d'autories punters que le provent par la confidence que le partie de la confidence que le partie de la confidence que le partie de la confidence que la confidence que la confidence que la confidence que la confidence de la confidence result or publicational traditionally of the moor trypost publics of the local tradition of Engine. If my a run on this yes express your hours at his, and yes to be a local management of the publication of the post of the post of the publication of the property of the moor of the publication of the property of the moore of the publication of the property of the moore of the publication of the property of the moore of the publication of the property of the publication of the property of the publication of the publication of the property of the publication of

Sam quelque la some l'ou combiére les Assemblers prostarishe il faut melours se sevenit à la méan émaineon. Amei il y avait dans l'Empera montin-The little of the price price addition to present justifier of our particularies de la salissones et de l'artnument de primm; les fites du mire de Rome et d'Aspecte n'étabet pes présides comme les sums par le gonorment de la previous, unic per le flamme ; elles gemont lieu à des dates qui mariacent d'honprocesses a causing due distribute booking processing the account was a supply qu'un y rendell à l'Emporeur. Si elles rendell on un strartise officiel, au émoit dumi & Commission and malarmité qu'eller ne prermeré à nature depis Le bullent due Assessations provincialité su complicable que four chiquiter : fraisda mille, frais susser par la muse en rignom des charets qu'elles arcitest sondier, Patto at home supportions l'histoire, mint de coyonn pas qu'elles airest pougle jour un ritle data les esules monte que les empereure mont quel, come à reprimer ; il ne parali mona pun que lus s'hels dus incorrectione les pins graves mont lamin smight a lens demander her concours. Tous our faits empooned againment app has Annually'en provinciales arrival pour function principals in actibratian d'un mails et que margre l'eviat dont oles l'estourivent, after an sentiment. parmer de la combie de prisses. Leur presider calon combie texte-comp. at a quel moment? Laraque le pagnajeme perà la préparoternace duns l'État, Alore los thereases surveinted the ere need taking, and book blocks from togramming there fail are grand vide enforr de l'autoi de floms et d'Augusta, et les ougresurs et volunt dans la mississilà de reformer l'armittation...

diant. If a very loss beyond, in green a wearings the time powers. M. Command of home pre les lieux commune) au le roit, et ou le sent à chaque phon. Il a une lique haids at charge Carbeitte are frommers, on il n'estre amon pell'attame, male qui rentili ame scorrettus ficia, résultat de leograps el patientes étailis. It procedures gaporal par une ofter de déductions, absonuent à un trais trans, qui ressum la pounde sous une firme souvent priprinte. Ce s'est pugi-alea pou fant for porties les plus exvenies du l'ourrage. Il où il a du se frere mer professions has also attended your Carighalitté du M. Outroid as basse aurout aperiment; c'est plotot su contraire finne les perries les moine tienees, dinn perfect on the stational is make a later state; father paid about homes poser rejeanir estinjon sejeja um pour reisettas 6.300 sont a lieli ficenciale è ann l'alient, le n'et voit pour prince que les pressers thiplites, rest su il éspose les origines des Assemblies provincions, Il (tatt difficile de trailer de l'apolitices come review dated hypothes of the required part Mant of Streets and M. Gallanda's an erpendant Yousil. Packant due monorques strentines distribés par leure aujete. of dru, par resonant - a An Jonel has place humbled fintherine do now populations: actual quasi er holdetingung, a supposer mit im qu'alles for fontant publit amontes, o dialoga pas anne compubles qu'un negat voute de se l'imagemer; noignest con luminos a'craires que d'autro resonuros tentre la despotisme de facas mattres. ile mformient la lieres pour le cendre pine moltable et ils dicreminent loges ente por les seules plus homons, a Qualquelles are pourse pourrelle, que M. Gall and presents & in the New gurtagraphe; an manifes de benomé et de miswhen possessed wealth purchases, it also will not some monious, at e'est Justimoni pur la me'elles pluisoni a l'esticur. On a en ign'il ne male pus beautions & Consultation politique des accomblées personnaises. Cepondam et ma pour s'empôcher du reconnultie que le dreit d'adresser d'embénies Leurs. requires et leurs planster à l'Enspeceur Jour a donné sue pours part s'influence there has affaired booker; the north questions tout, dame un files desputions, fasoite for matter, assisted it oring d'one stietaite véctable, a tentre d'one certaine mailies, an poult his subte. Voyer comment M. Galland area to fair terrative t. a Bid on cube world not pursue on liberts. If smultiply propose a aggresses is despo-Union of ill remarks on quelying began & Parishmers. Does in which a number disautole do Home et d'Augusto que prirent missanar et es désultamérent cea treatiles from the ball by provincian tourneed die generalies, qui par tendient no ferrest pas toujours officaries, contre les agents du prince, il s'emais, que estra et gora, toute publique par est aragines et par son abjet, le fut spainlested jour see officir or then pour officerer que el les empereure et acadent par ent adones. Thorpers a surent A peu prés rion comme du régime représentant «

Les estrationes procesus être d'une grande utilité pour l'interdée ; elles précessement un dangue dues l'érade de l'autoprité (bassèque) s'est qu'elles autoprité livre lummopièles et processe par manéquent dangue les plus des la bassèques de l'Argentiers suprement de l'argentiers précessaites suprisses de l'argentiers précessaites surfaires.

par me sunt que trop justilles sinus en sujet, comme dans besancop d'autres. C'est sens deute lui rendre service que de grossir les listes qu'il a desselles. Limi à commute en cettan numbre d'ambiensade enveyers par des tiles aux empereurs (page 154, mote 5). Aux enemples qu'il a étés on pourrait éjonter l'ambiensade sevoyée à Calignia, en l'en III, par les cabilants d'Assus à l'omn-sign de son avenument. Pius tard les déconvertes de l'épigraphie et de l'archaologie enrichizons aussi le livre de M. Gairmat claures faits ou il trouvers une profit, mats un altoudant que un notemme hat apportunt de nouvemme secones, offes lui en devront besuccep.

George Large.

- Ormona. Oriechlache Kunstmythologie. Dritter Rand, fanftes Rush: Apolim (first: Liefermy, repent. 20), not find Lichterentralein (Mileren) and Figur 1-10 im Text. — Allie (gross imperial-Folia, in Mappely mit Tafal' 2.12-2XVI. — Leipzig, W. Engeleman, 1887.
- M. J. Overheen, does Tilistative de la Plantique, Operque, persynne à sa tranome dellors, est devenue diminique, a commune à publière et 1971 mes mytimligne figures de la Grece, M., Overheen a Calmed studie Lens, Glem, Posseller,
 Dimétic et Korn, el après un interrafia de près de din une, à la fin de 1887, il e
 fait paraller en reverenz volume, relatif a Apollon. Ces tenie ers se discrett ponons étimiser; une course de genre de la Konstruythologie est necessariement
 une course de longue habere. Elle retire d'altont le répandiment minutions de
 tous les correspes et du time les commission de le répandiment minutions de
 tous les correspes et du time les commission de les posse détauté, que un sa pue
 mais time sellecten parientes sofin la préparation et le confection des plantimes,
 an l'ou rest negoundant une préparation et le confection des plantimes,
 an l'ou rest negoundant une préparation de des imposée, une algume
 d'extérnitée actietique digne des rares progress et des imposées, une algume
 d'extérnitée actietique digne des rares progress et des imposées de la granue.
 Les parielles d'un athème grand in-folie summe ceux que sers d'illustration à la
 implication actietique d'Apollon, réclaiment un temps que l'ou actient pennie
 trouvers trop long lavaque le macces repeaul à la penne peux

Le fivre de M. J. Overboch a un double agractère collad Cabord ou mate répertants, cû sunt aprogrativez et songranssamme décrités toutes les représentations l'Apollon, calles qui mors met sonframme dominer par des legres d'unicare accionat, et mine qui sont parvenurs jusqu'é none, stature, loncretiefe, prinleme, nombles, poerces gravies, pointance de sasse, etc., (la partie relative une

to Propert of the owners an estern of the control studies at Asher, vol. 1 (1885)

²⁾ Hamappeous en passant que M. Gruebenh n'a cressé qu'ess liste très accumpline des étataire en statuertes accimanges, curtout des liquirines de becous, les tries de l'Apollots d'Orchonston en de l'Apollots de l'implime, il un

pointures de vases, graffit, mossèques et posatures murales, et aux mythes en print Apalles, s'est pas recurs éditée); é est onsuite une stude oritique sur la formation des divers types figurés ("Apalles, et un exapera attentif de tous les momentes que le commentes, les nommentes, les nommentes de montes, dans l'insultes de son culte, dans l'insultes de son culte, dans les bless religiouses et les son applicas artistiques qu'il à preveguées.

Le pien du lière est comple. Dans la première partie, l'autour étaille le décahappement du type d'Apellon fans l'est archatque et dans l'est chassique, depens ice informes sooms, or do it appeals for our marks againsts, justical I Apollodifference its Kanuchos; an second chapitre passes on reves he representations du flor dans à des mulpeners green dent les terres aunt dement, deputé le brance d'Uniter, à Porgune, junyo'à l'Apullim sithare le d'Ambelice de Prième, dans is has reinf its Music Butannique appele (Apotheore d'Homes, Ca chapter name semble and come; d'abord, M. Overbeck a dejà trains la mottle sur mottre de mi sujet dons le chapitre l'e, amquel il escobligé de couvoyer, par exemple, pour les lances scalaiques d'Apollon, dans a Digianne et Siryllis, a Telefales et Angellian, Contras minore, et enfin Kanachon: il est massi sontraint du renvoyer a la reconde parie l'ex monuments emergini pour bise des muerre dires d des emigrams celibres, qui sunt simplement mentiumes pri, par excepto, l'Aporton Extraction de Presides. Siens doits, Largenal de nom est pas parrents. Dautte. her many and sporting sport stop copies plac our money fiddles, many ofenf-il pasfundame constitution and attention attitue per la manine de l'enve de Prantiels aur ann des plus définable étations du Munie du Louvre, éleien être entichitte annhemmt 125 pages pinn bun Pema eropunt que es abquites aurus. gagus a tire trada parent les suives, el la chiese son écé facilie. Penrequeil, par exemple, le strapites in flatt-il sves Kanarbos, et pourques calui-ci summente-t-il ares Courts ? Course allocal pas un statistical sport orimalipus que Kanadica? No raj prochie-t-on pas sons sesso, et aren ratum, de l'Apollon didymnen l'Apollon Strongford to Moore Britainique, duct le style mi il voltin do sopie les statuni d'Egles, ettribuées parficis à Cuaiss I Comment commisseus moss l'une et l'antre mality " colle - Omine par un medallim de Porgame à l'efficie de Mare Aurele. even of covers : Apollies na, wise an polit suited a quater paties and la muin drone, et l'are nom la mon gralibe. C'est justement l'attitude du l'Apollou de Examples our les muccasies milétimones, suite parler des petits bounees, comme l'Apollon Payne Kolant? Ny amposit per là matière à rapprostrepter et pictet qu'e distinction, et les deux amblaurs, comme les deux muyens, un derraient-de pas presides prime a cost from the countries N y actual pure place the distance sector Origina

tral que bennous, de ses mounants sont enous imilita on n'out mêms que tile agratica. Note en exemicature un numbre important, cien que data lie callemans parietennes.

nt halamis or Myror que entre Chatas et les sampleurs (quammir s'ent l'un doit les chimes primitress d'Ordonnène, de Times ou de Postage-Verget)

M. Outrie it suruit pour die collé entre critique, s'el avait, dans tout le cours de toute étude, temp pour de courgée des exemisers extraoques des expelientations qu'il possess en revue. Au point de ses estéchages, l'Apochus dulymées est plus prou de l'Apochus de Pergenne que d'une surve quellempe de Myrmit et a out unes coutrets. Plus que percoune M. Overboon, instorum éminent de la plus le personne de course, a suveit s'automet, des une mythologie deurée, de jugmenté sellifoques, et l'est se duminuée pour quelle chase il somble se les être synthme-le pour quelle chase il somble se les être synthme-le pour quelle chase il somble se les être synthme-

Le semon's partie, some en litre : « Les nonnements conserves », comprend, jumps à présent, quatre étapliers (de 3 à 7), les minore, some nonn permettrons mes critique grave du plan.

La 2º mapiles a pour aujes a Los premoposos fondos el fécesolo element Statusming for of Apollow as in Sew Leavingue of M. Ourebook is done described her statums of Apollon, pume dismort on his total state for norms, in his corps time les litta. C'est, un l'avonem, pousset lien lois l'unoet des dictinous, et aucune ricinie na none musicle saam buste pour poetfine une parnicle métable. L'Aprillen a T Omphalia, l'Aprillem de Chesses-Goullier - nons parties d'est paux qu'ils sont his promoter with par l'author an offint des floux d'aptiers - cont bourreseedad parvenus jusqu'à mus à peu pres labour , l'aut et l'autre out sousse la Mer sur les spanier, houns forung asses race, et mout be compénseur pus bien. par cools fixing an methologue, per plan 130 an exitique d'act, pret les separse «1 b» «Сили» била боск прарите «Учета. L'evenir ««1 рісь радороні» сисоту, ві виline do me alatine do type entire mal defini, us post-des more ne unit predue Apolione, it was it of Capollon in Beredden, per exemple; west-it pas trait que la certainement la léte et le corpe s'aumitient ai terre et l'emeré un type ently has an artistique of ref, is comessentique, poton no peut pue es figural une name this per ex corps, of an outer corps s'accommandat de estle lone. Notes terminous renument an point fuilde du livre, l'abus des divinions et des authilien me, das classes as des prempes, des titres et dan sonni-tures, qui tom stratzanne is curre, product la plux joinible confusion.

Tel , o'd est, he policie e les est pas momes un repetture precions et paus l'infelaire de l'art et pour l'éctions de la religion proques qui doit auriour nous remper en. D'altimes, dans un pareir reperture, et complete, il minimique et settique l'art et la religion se troorrent communique et actès et se présent se matair appe. Le trops figure d'Apollon, arouns eclui des autres direités, s'act sérologies et modifie du minimit que se sont developpes et modifie la competion que s'en l'account un tirese et le mine qu'ils revolument se dieu. Si les idoles actiniques, anna utilitade ai arreitaita l'em nets, à qui souvent est commune propular sont amment d'Apoline, ent paus à pour a/de in jours à des abstiles aurantificationes, un le dieu en recommit à pression voir se parma ces images du

diam. duez es tecs types cos lesson de rependant de pedes une a touz les gurent a set-empre que l'interment de ses de 613 d'ant-empre que le mandrie, le provinte peu que le mentre en une set diminione en peu que le mentre en une set diminione les peus que le mentre en une set diminione les peus dimer. Cett elles de les peus dimer. Cett elles de la mandrie de la mandrie des Manuel Es d'autre peut, el le mille du come Egald et le dieu de la mandrie de la mandrie

F. Panin

A. Document. - L/Université de Paris et les Jésulies (XVI et XVIII stécles), I vol. 10-10 to 2007 pages, Paris, Haubelle, 1888.

M. Lemente, president de la Core d'Agen, a présenté courrage que nous annongement à la l'accide de Paris en mon thème pour le descont de lattere. La midematie en a mé tart informante e malgré les périls d'un nojet qui out per receille him des quesquies, un a me avec colonne qui mon des est le adiques qui e maler a montre u'a par être fraisse de la plus hieffinaires épigramme, a rénous agant pris le tau de l'autoier qui de plus en plus impure son impur-

L'anteur d'afform font en avournt que l'espeit et les tenfances de la Compagrée de lange sont lons de les acrèses peuts qu'il d'est pur mécassaire, pour referre à l'impartaille, d'abeligner sotétement sus proffrances, de se dépondée de tourn sympathie, de recue intilityent à l'écus de la totte emparie, que le double commentée et qu'il suffit de préservée son emur des pussions déchaftées des deux addis, en traons des préparés son en verse pur l'acceptante ou l'empri de parti. Auni sel il rainal profise toujours, comme il l'espérant, à faite prouve d'une surapulaire examitante dans les faits rapportée et d'une la décentife boune de dans que apprécarions,

Le but que s'est proponé l'auteur, s'est de retraire l'incore des tuttes opmuires et des aurabreux process autunque pur l'Université de Paris sontre la Societé de Joses, pour le défence de ses éroits et previègne en mattère d'essais

M. Perroux, Recus de l'Envelopmente scondaire et supériour, X, p. 541, app. — Veyes auxai dans l'Entraceme du 10 décimbre 1988 le compte config.de M. Joh Oupet.

gomment at an amintum des grados, pendant les aux et aver siscles. L'autrage traits momente mont, en dance mapiters, de l'ergan atten de l'America, de l'Enverante et de la Remaissance, de la Componité de Jéner, de la incidation du collège de Clemant, de premier prome de l'Enverante de Paris entre les Jénestes, des Jésentes et de l'Université pendant la Ligne, du second procés ai de l'expute et des Jénestes, de la reformance attente dens l'Enverance en cleur Jénestes, de la reformance attente dens l'Enverance et de la latte d'expute et de matériales de materiales de materiales de la latte d'expute les firats (Jénestes de Mille 1845, des Jénestes et de la colletion du grados, de Richelles et des légalités, des Jénestes aux Louis XIV et du noillège Leure les Géant.

Le bore clair, blur auct, informann, e some tour les travaux parrels qui out did faitz auct ce mijer et fourait aucui, aucu cur fieme commode et fontement houseable, des commignousmes que la majorité de ceux qui les cont pur des remitte de praisseme en pouveit et us desseut même pet encentre efficiere. L'himme des true procès de l'Introceste de Partz numbre les Jésuites, qui constitue la partie la jour imme taute de l'enverge et qui e été confit evez aux prodiement la la partie la jour imme taute de l'enverge et qui e été confit evez aux prodiement fait le partie la jour imme taute de l'enverge et qui e été confit evez aux prodiement fait le partie de partier au partier de le partier bour remité en, si on le produce, laissent mess soiutim ou resolvent, sans toute sample l'élément historique de la latte soite le pouvoir spirituel et le pouvoir référence de la latte soite le pouvoir spirituel et le pouvoir mupurel, unité et motous l'hantière des soites rangement et de le publique du catholiques le divenippement des documes, le l'emmignement et de le publique du catholiques le divenippement des documes, le l'emmignement et de la publique du catholiques le divenippement des documes.

Sc M., Bounesto a nucleon aver basen, croyons oncer, que los Jesuites s'octhis jobul and Upper grammed data jermeen ni des midhades nouvelles ni des principus plant fermula, mais out messigné tont un qu'enneignait l'Universate allegation, a'll prefer de l'introduction un avest au aux ainme dus autrum gross et lamm, dant les souler, il soit falla faire enumattus comment, à parile du la Removance annimatering, c'est lunionness et peu à pou constitut le programme the Stades professor qu'un joignait on qu'un unbellieuit sez Hades Samngrama. Virgin et Lacrone et abent for, an umpa d'Alexin et de Babon Muur, Seut Erigien fainili des erra grees et, dirigeant l'acule de galais enne Charges le Charge, li gende ances enques, dii M. Douarone, a l'Université ambierre et soine laquelle le fandazeur de l'Université de Paris ne neult eures que l'emperour Charleimpresi I, so fant per oublier copyedant que l'Université de Paris est mille de Percela seatone mapres de l'église mathéritale et que d'un autre cées, alors perardeo de Charimagne que les écoles, qui avaient, ce semile, completement stispara de la Gestin an rast sibile, e le pino tamerant, le plus tembreus es la plus l'arbers qu'on un jemale va », farrat de souvers cuveries siene ien églises.

et dans les momentees, Eldin on pourrat, propous-cont, after par une nomicon houterroupue de maltres, l'Alegiu a Gertaert et à Rossella, Guillaums du Champeaux et Abelerd, La transfrée n'aurail donc que le défent d'être trop prames et Cattriance à Chimbenague la bandation d'un diabhreoment dont il n'a fail que recer les germes

M. Donnerdes a tion on que s'espeti de supe en la défense des privilers de l'Université n'étaient pas évois en misse dans la initie engagne, qu'il n'y a dans les fifts rapportes par les un'em épossés de le cruide luite de l'ordre spéciale contre l'ordre cell, ile l'autorité verientablique contre l'autorité laigue. Mois pent-aute n'e fet pas sufficientes actumps en l'Exime absorbé moint impre E d'ordrée les primers qu'ile presente aux temps en l'Exime absorbé moint impre E d'ordrée les primers qu'il s'anurer, por une éducation navamment argentale, la direction spéliente et millers de leurs anjetz. Les tuttes de l'Université asset les l'emparagnes et les formaments autre ent perme cana école au l'indiversité asset les l'emparagnes, ne partie tout au millet, romment la paparte en était arrivée graduéllement à faire porter une afforte sur se montres tarrein.

Bene saring would be made upo M. Douarche ministhi un pais plus pour moss montret, par serio de quel décedappement des dontresse théodogies partsaughliques - de 800 à 1500 - les l'enlies et leur façon du procedur diffinique un encous annel grand flere la noncio netholique. Il ne suffit pue en affer oc parties for smile to reddill it is to be englishing parties put describe dishapsem to apply arigins; il herbrid muster communit le foniechipe destinte a combattre has been once more agreed the militerape the freed for more, the Browner, the Rose estiment d'Abillard, une arme des plus dangerruses contre lus orthodoxes, fuè confirmace ("about pur les aryriques et a un moment danné put la response des experimentants autorigés du patholicieme. En traunt compte des lectures mystiques da Vir de Cheter et les Flores des Somte signaleur d'allleurs pur M. Donarcha, qui terrestensi ucra la religion titures les pensess d'Ignore de Loyota, on remnorthant me sources appropries it putte on than it shappers pome compour le liere du Exemer spirélants qui a carron une el producione influences, on accreecal, none on automa president. I comprandes have mount, we be retted and an passe, l'immer, and motor at non-munda.

Note a constitution les lamines comme les montes du travail de 21. Describe, Sonn en recommandate la location à conseque à l'attenueur à l'unitaire des religions et apendament à l'histoire du mérationnem depuis le voir jusqu'en avant étaile. Sont mathieum que le president de la Cour d'Agent trouve des initialeurs qui commercent teure locatio, montes planieurs des monions parimentaires, à millères la domaine que chemin du nour trevaille à définité dans à montre de ma forme.

P. Paneer.

Example Cons. Histoire du Peuple d'Arredt, t. 21. - Pare, Calmann-Lory (vol. in 8 de)) et 545 p.

a Una historie des origines dis etréstita mas que construit emanter and premines normen derroat communess à lexie « (p. 500), L'Histoire du Pennie d'Arreit areal, a responsibility pather, parties because problem a la grante scarre que contra a M. Distant and place margue dans l'enterer religiouse moderne et lanz marellethe man being the Menters to Man appropriate religious dispensation people in his man, degager 100 principos qui se sent comitués jour former l'Ann d'Irmét, emignor à un pengle 10 min sa registrar plice dans l'avere collegies de la arramation humanne, tol out la leut statishile pomenier par M. Harma at qu'il un fam par period de ven en jugeant sen imeren. Qua tel defen de l'autoire de l'avid en de Applicant II soit perfeitement exact on que folle date and aujette à dismession, be sweap histories on a corp. such donte, many par an point d'interrempts le outre goutest de sur that pair his somette a un minutione exames enlage. Il a guard pur les divergences existant our ses points particulors antico les immuches bles interpolities the l'Ammon Tratament poulle une streit les letture me. terripo il les montanne, se les resonts par une simple affirmation. Il imperité, en ethel, stegethermost plus de degages Phinney Lunaint en Read que de selles persona more emplemente de montagraphica pur des sajete d'ordre escondaire. A. illimine page, pour ainir sitte, le lessour s rudii resicontre des assertissa que, guert ran homose die vent er, sont bennebug moier namiées que no se suppose le test. de M. Rounn. Male on angult ture d'un tiere un reproduc au savant histories. S'll in compe, s'est qu'nim expriment la amelge on à lagratic ses lourent rection dang any case martiness and about, it is profess on each on trail the Manufacture. trop grands in part qu'il fait a l'intuition our à une sotte de distinction dans L'appreciation des dattes ou des trans : il poetral encore tour repunder qu'en paralle marine finations littlemes, is good, in dirace calcullers in flair the I homeon was joint one greatly difference artistique à sue tree forte nuture. nomentalique, sont parmir de medicaré guider que la série raison de milique gul dies jus das teates stant il set ampable de cal d'in sec.

Dure is volume qui nume cocanjo, il y a trale distantite him distante, famine per contra en un resultare del productiva en la forma profune des fernicies depote l'interment de l'evid jumple la destruction du royaneme du nome per ce de prese, — une fattime different des pars maneurs dominers's (circulties per l'amilge dans l'Amine l'Amine, tels que la tivre des Legendre par reservates il ou se une consiste), uneven d'un sons un de Bétiel ou de Sichem, le litre des Querre de Bétiel ou de Sichem,

⁽⁾ P. es, p. 165, n. f.; poorquei Admiram ent-è devenu un nom mythique y page du comps de David and extranomous, dans l'histoire de Inced, plus d'une page du comps de David anne (7), p. 288, la Specific de Mente, une résulton de l'accis d'Else, six

Introduced introduced very less accomplished accomplished to the continue of t

On soit que ti. Somme reponnes absultament l'inim que nome n'armon par dans l'ammon Terremont attivit de linguament antifriment à l'exit. Sa critique, les information de la linguagne de la tradition embidicatique, est grefie des anagendimes un soms contraire et paralles cane dans altracte confederar a mailleur de ana historiem actuels. Il set impossible de se pronuméer en général en d'aux foque absurque entre des quantitues acres complement. Il set es foit appointant qu'il fout moter, c'est que le text illéraires angule de l'autour fuit persent de sentir at les lagra sentre à con federar le appointant de tradament de relation de appointant qui tradition de representation de la tradament qui tradition de ressent entre amplies en la franction de la proposa de paralle que les accusas du sur des accusants que est proposa accusant per la completa completa accusation de la proposa accusation de la proposa accusation de la proposa accusation de paralle languagne de la proposa de paralle languagne agant dispuis depuis languagne du tindate de l'histories.

Le pend le pine fimit, à noire sele, de l'imitée miligeme des Brasilles, belle que l'entend M. Pesure, t'est tout en qui numble ne massione. Deux le from Make n'artit per cours le curinture d'hamme de Bien et. de législation impiel (p. 230). Cependant sa ray spects la légendo de Meleo atteiné diệt due proportions solomales (p. 278, etc. p. 382 et care.). M. Homo d'on tire en alimmont que le geant du Sunt parqui être une création de l'école d'Élie. « Béjà. sin-il, p. 271-277, on s'haltimelt & capparine à Moise tourn les des fendamesluier, toutes les presumptions rollaisement, tous les rôses timorrangess qu'enfan tail le geme mitimal, « Mais pourque? M. Renan, spris avair dépenit l'élelitime published axis: dea souleurs besiscopy trop (delliques, n2e-jult pur temp niboles le jahyvisses primitif et rendu impossible l'explication de la légende qui as friend aution du principal mitera de mi pitariana y Que se Jalese primitif. and one divisit opense, describile of fort per morale, c'est persitie | mors Pales d'un antard, Cum allarme entre es James et sen pressio est une ales primitive, et somme parte, s'est un alle qu'est la riurisé de time les décempeamate addresses de la réligion incuente et de la grandisses prédication des prephotos, Or, Plate its Pallianne aree Jahre, little blen fiverirement stmittique, teen plus que l'élapoure primitif dans nome ne suyons rem et que, raion toutes

his sunlogies, fat un naturame grazuer, estin ides es rattanles trop interminat au men de Mone, pour qu'il u'y aut pas en dans la riulite un farment monatique duns le prophétique u's 665 que l'épanoussement.

En es sons, les prophètes uns été des résolimenters somme le repote M. Roma, entir en ce sons soulement. Car 0 est étenage de trace de reactionners les grant qui out crès sur religion dont en déciars soi-même l'impages superiorité sur les autres religions de ce temps. Its est est de grands abulistes l'établique n'est par nature ai étantionnaire ni libéral ; il peut être l'un ou l'autre normal les enconstances : « qu'il ne santait être, sons es remet his name s'est actionals de la réalité positive. Voille, es sons sesable, l'on des traits sons-lémitiques du patricient prophètique et une attenut émment dans l'établique enconstances de ses d'avoir rollem sons religion un perfectionnement dans l'ordre regent en trac d'un ordre applicant en trac d'un ordre applicant vaule par thèse.



CHRONIQUE

PRANCE

La Revue des Religions. — Il toutes décommes comme à désigner notre immel seux le nome alorgé de « Hartes des Paligions », comme plusieure de nes pollaborationer et abpunde en avaient pare l'habitation. Car inter, en affort, « été oblocé par une nouvelle publication créée étécomment à Paris et dont les réductions ne acraient nationnent nurbances d'être confordus aven des impure du genre des réduiteurs de la Berne de l'Altance des réductions. La Berne des fiels-gomes set trimertainée (à frame par ne ; 9 frame pour l'étranger.) Elle a son sege à Paris, 37, sur la Bre. Le secretaire de la réduction out M. Lable Pelsons, denzione sinuire à Saint-Thomas d'Aques, auteur d'une première partir du Misser des fulligemes de l'Enverse O est, auteurer à Las-Trèsa.

La Renie des Religions aum donide hat : 1º acpoint les differentes entigions qui mil rèma un qui vivent ettente tur le plate : P refuter les crretts relatives I Plantoire dus religious, enscipates dans los jauranes, lieros, revusa, dusons minoralities, etc. Apres trair summers by numbers we wild on the charge aniserritaires qui, dans ces dernières modes, est assuré dans la plupart des pays cremain l'annogenement régames de l'histoire des religions, l'abbit l'annon hat is deniaration entrembt : . Note 2:000 dans era que le amment était come de Rioder a notte tour une Reven des Religions, inspirie par des segriments trainent cheellens et gräder par une siins philosophie. Cost gette rerne que nous remote aumenthos offer an public. Alle a d'avance, unes le savoue, l'inperferent de produces et desironte professione de que adminaires que sontion depute mantenance be beauty if one publication on an expense, a [Pathon, p. W. of val. Di, & là Ru de Caranti-propost (p. 20), sous Roses ; - La Roses des Religious outers largement see potins & look les écritains sempéranes. Il va sant the qu'alle estimationer language d'une criticalistie parficie ; mais sur le samain des hypothilese, yound if s'agin d'opinime lines et Austonne, elle laises à ess ridamente la filenté la pius entiere, avec la regussabilité de feux dette. «

Apres aveir le ces déclerations d'une franchise mortione, en comprende sont poles que les fondations de souvent comit sont repa les encouragements et l'approbation des évoques banquis et étrongées. La forme des Acôlesses, pur son pregramme comes par le commo de sa prempre decume, prent, en effet, divisit être acquit unit une une afue de guerre como les représentants de l'int-Cità des collectura, dire refregaliste, e est à dire unit perchant de moir rentreman manufactions. Le bounds que sous come mus les re-a soutient : le Un argus posters du disserrar, aux est oux con lumnation des tilms deniese par les principals representante de la serves la liquidada, 2º Da persies article de M. Palobi do Brogile sur Les unigines de l'Information, mirigio seco la distinction interprete hadranial of the Commercy of Same Separat O stone, personal title have good of a Chapmenano rapitale da genie permuni de Malmort dans la cefetion de Metamirror to Da article du P. van due Glorya, ballandless, calific de conthe religious a l'Endressell et Legele; qui l'est autre chors qu'un long re potribore course is nices in M. is profession Talle, surport wet date Thomsey depersonidir la salum des religions indigenzamore, è Uno Chresigne ilens hapaille on groom too feare-ration des cours d'histoire des religions - dont la ployatt mui des machines de guerre pour battre en breche la revolution exby Una billingraphic on Charrage de M. Albert Rivelly nor La cyligion America. Hija salment dang in Circuityse, and do over-out yets a public, amount justice med repaires to formus amount distant promitif for Chicago

No collaborations of most, some a series done probablement view in his authorities do To conveille fixture des fielligeous; come n'event pas fait profession. Collegeous plus l'evillentes pas conflictions a site movalisate pas l'evillentes; pas conflictions de five authorities de l'experiment pas authorities de l'experiment que l'experiment elle violentes des violentifiques et nous reputations pas authorities de l'experiment des violentes de l'experiment d'experiment de l'experiment de l'experiment d'experiment d'experime

L'Histoire des Religions à la Reyne des Danx-Mondes du il compte après des la flour des Dense Mondes du 10 entre un remarquelle article par Ambie de le Geodélème. Après avoir dense les mondesses et les routes un l'act a returne le marque du Constanta boudélaile, aprés moir resambles tourne qui en toit nomme le donnétément, M. Scourt montre le saration simple, assum tiellement prairique du le méthoure d'Arche : «et me marche élevée, pieux d'annément prairique du le méthoure d'Arche : «et me marche élevée, pieux d'annément de la confider de la méthoure de la confider de la méthoure de la monte par de par de par la méthoure par la méthour

and opinion six les miese de prodigiors amona de Bendinarie. Il ha les abunde per dons des prodiges publicapidiques a degendiques autopola l'information implicité des Rabies domenta torques parfactement étangère, mois dans la sud ce Constances propulité Elect le conseit que de 2 trabinarie qui perda le Boundia el II le miese du Bouddianno duns l'Inde Junga à l'époque et le siste landomente du mobiged per les brancours, et guines par ser mes son forma qui, se la superponnat la tradition étaique, reminere le prédicte de leur mais e. M. Sonnet extinues autu les exports qui existe un certe Acrès de les Gours et e more la difficult que side influences récretées par l'hoje son le monte prop et que la Gree sur l'hole, mass pour mettre sugment une bestours en querte munic les affirmations (Ameraires anni en est trais souvent prodigne en pareille matière.

Dana la Bernimo da El marz mon remarquina un article do M. Amaioli-Lemy-Boonison and la Liberte colligiores en Riccio, on l'autour sollive avec rainon combien in liberte d'extrance sons liberte de propagande cond llucaire la pritombas tolérence do gaussemmont rosses à l'egand de trast les colles christières un non directione. Toné des M. Levry-Recalles mille parles, dans est piètes cristiannatione, que la juignair des confessions christiannes houses en tutalle palouse par le gaussemmont. Elle lors confessions christianes de présentant que l'Egins grecques à la domination exclusive. Tant que l'Entiresta confessionnel, un me sancier empre de las quellementages et développmentaganzam sun secont la miller à la divine.

A noter ecomo, dans les livraissan de mare, les articles de M. Puel fance ser la Philisphii de Limmania.

Mouvelles diverses.— i' M. Sommi fireger, continuent are belief respective one for the tentionies which do to Builde, a public char Find becker one stade our Le Postopacers or Pleney, densinguelle il étaille, agrès Betsheim, les Pragments du Mouveau Testament en later que l'un reserve fans le con-més come le ce 0.000 G. à la Buildetheque matimale. Ces fragments appartionnent à le famille le pint anchemn de la plus surveus- des textes falles de la Builde, un grampe afficient, unitériour à saint Opprien. Ils sont illes des Actos, des Epitres catholiques et de l'Appendiques.

— 2º Nobre effabrement, M. Parce Peris, a public alors Residente done la materiale per de l'accomprendent des finance. Arre, un fort poit refune illumire, la 262 p., intitule la Scatation surregio, et nominaire à l'accorre aurégionale du l'Egypte, de l'Orent arrangem, de la Grèrer et de l'Italia. Pour un par réport les Miniones d'orentes controls pour élappe parce de l'accionale dans la même culterium. M. Paris s'est borne à d'accion en détail les marres papitales, illuminait à motre su selle les traits caracteristiques s'ons peris le, d'ons soule que d'un talent, Cest son étaile, à la foje bistorique et minique, des principoux manuscrets unes principoux manuscrets unes croix.

- S. M. Micters Direct a fall garafte ther Bacillon is promise fracticals du

Lerrique syringue area gillous syrraques et araben de Blar Reldinit L'intraganom termino en 1800 on, an plun tard, en 1804. Il comprendra stoq forenmies. — 4º A signalar datar le L. XIV des Arabinas dos Missions automotiques de

universities la rapport de M. Mollaire sur sa minutus en flape a l'estet du rentier, sons les rescussities relatifs à l'oquisition de mayon e.c. M. Mollaire a depositie treis ense, relatifs aux doctrime des héréfiques, significant communit des truites en des dominantes de procédure loquistionale, qualre une surferment des surrequisiters d'héréfiques.

— De L'introire des missions françaises un und de l'Afrique, en porrientier char les Lermanne, est bien rémanée par un ambien missionnaire, M. Phrégolite Jennie, dans deux volumes mill, intradée : Mission de la Mission française deuxgoriges un und de l'Afrèque, son sergion et une diveloppement famps de ma

James, (Paris, Fisshburton)

— 0º Le merical d'ilrer est mort le 8 ferrier de cette numbe, Agé de 77 aux. La bien misma de l'Estables societamique per ses études son le droit sociétamaque surs l'Églies groupes, et incuret par les étudits de dominante, le Paletle-une Solomonies et les Anafocts necessions.

- 7º Nurs milatorratur, M. He harme, problement à la faculté des lattres la Bancy et duargé du cettre de possis grecque à la faculté des lettres de Paris,

à des natures professions à la familie de l'arte.

- 10 M. Paul Repaired profession à la faculté des lettres de Lyon, a ablemi an songé pour imagaire les seurs que M. Comest es propose d'organisme du tre « des « légales pur une ainsi de confecences sur Les origines de le mothelegée (not-carreporate et les destruités collègees, Con sunférences out aux pendant les « de de mai et de juin, L'ouvernire atthébile du Monés est annumer pour la fin de mai.
- 1- M. Leur de Borrey, professione a l'Essie des longues essentatures directrainatjonal à la section des mismoss religieures de l'Essie des Hautes Comies, a relemm le pris Louiset (Autophide américaless), pour est publication de Cades Parralauss, sur le rapport presenté par M. Marpere, tius somme de 1000 frances ent plus des limits religiaires, se trouvant depositiée aute année, sur sur décade ditter de sommé pris à M. Hémi Simoon pour les traduction ens Années de l'innergation.

ANGLETERRE!

Publications recentes. — P. H. A. Guier Channey Ten, separit, a regist and expect represent Londons, Quantum, 1880, gr. in-8 de arrent et all' p. Arrestinday). Channey Ten assistances de l'imple de Lao-Tame, ayout vion au me et recombine arrant dotte bre. Carrent il est rese diffinité de mondre l'emple de mondre l'emple anné emple difficulté de grand simil de Confinince, les ourrages de Channey-Tame aont.

by American added the consetts a in proclume invalues to place preside partie in in Carpengue relative & l'Andreiser et à l'Allemagne.

primers. On y tenues la philamobie publiste dans um plue bei éparomosment. M. Giles a tractalt de comme les 33 absoliers de Chuang-Tota en s'innpiratif des nonferns semantistante ladiplicat.

- 20 J. Camabail Owen, Indian Mr., social and collegeous (Landres, Fating at Caurin), On froure dans se remail and are d'articles et de minumes datanies une des secces sociales ou des particularités religieures de l'Inde maderes. La plaçuet se expositeré mer habitants du Pendjah. Manière su prolessour in tiabite le pays mêms dont il parie. Il y a moire autres de curioca Berade sur les présendus mirades de rogis et de matarmes.

Publications annoucées. - La Páll Test Society a smill un professent Menxyeff, die Samt-Petresbourg, Zufittion die Rachiomydranden, sie Pan approint accessed to Bouldles provint & is eagreen supplier - M. Busines-Ningio as faler parattre um edition da Sendharma-pundarfile, anni M. Kem a dumne in traduction dumn has a Second Bender of the East o.

Naurologie - L'Angleierrs a perin est bieur au la perconne de M. Hiesmany, chaf de soullier en Public Bound Office, on de ses mollieurs collinates, auquel ou dolt la publication d'un grand munice d'anniene tentre triunitale (Annales on Loch Cor. Corminum Schurme ; Annaes of Uniter). If a tracked ausze la Vie tripartite de miet Patrick.

Queignes lones pine turd, is M janvier, morralt & Oxford Tun des plus susant sumalament de l'anneres mistatus istadans, M. Callyande Vojtus con. Il a public outre no dictionnere iciandals-regimes, la Startunga segre, la Corpus problems Layrait, his Ordersprough of Hallows supe, PARIS II avail subsets of fainte on manuscrit on volume of Orlyines (climifons)

ALLEMAGNE

Publications recentes. - P. L. Felin. Der Einfluss der Religion auf die Entwicklung der Eigenflume (Lagung, Dimeler et Himblie , 1980 ; in 8 de er of 380 p. J. La those soutome dans or livre, class que la religion a developpe an sem du Thomanité la sotion de proprieté, son se reclaman pour le mont la munerention des biene qu'il débeneil de que évent, au en attribuse à la beinité des froits de propriété impreserriptibles, soit souvre en nammourant les implies un en mallement un caractère religionne aux tibres de propriété. Mais la politique intéressée des auterfotos a affaibil dure la suite ses mésees promopes de propriété que la religion acual tout d'abord foit peterble. La conalbeing pratique de set ouvrage, ou l'un trouve un trop grand nombre de génorainations fallows, s'ail que les progres de l'espell moderne. Lastile qu'alérimliane, leadant à matrainer l'inflorent farieres du chrys et suntribuent auss à renforce Uniforms byomble due religious pour la simulidation die principes de la propelèté.

- 2º Krilinschriftenke Athringhed, Somming con pasyranien and hobyl-625

sinches Trains in Ruscherft and Cabrerramy, I. (Bertin, Tenther, 1880.) in S.

de 23) et 217 p.) M. Therburd Schember a entempris, assess in concerns to proseems collegues in any manage (MM. Abut, Remod. etc.), and publication disptions a rusche ice plus grands services and historians of philologous que on
eact pas accountry application at a language place. If more offer use transcription
on margines intine des prioripaux leutes assyriens at leabylonisms dont is texts
pour tier resultae arms certitude, avec traduction allocations de grand to indicalloss hibringraphiques les plus importantes. Les promises column contract les
parampules interrutions distant de l'anima, staples accyrien, jumps et 742, et.

J. C. Le post Kingert a dressé une cares de l'impire assyrien à softe tenipse et
tos annours une aposté our chremotogie su texte.

— 3° A. Bernsteiler. Deritetaler des Alexanderen Allertums mie Krientrung des Lebens der Origeken und Admer in Rahgion, Kanar und Sitte (Mannh. Chibesbourg; in-8 de 60 m.). M. Boumelater a supidement mond about sorom son repertaire de pronuments de Panliquité classique destrot à Mostrer les mours, les suppresses de les sortiments des Groces et des Romains. L'aditité du termité ponisses surtant desse les Mantitutions. C'est su surrage de homos rule qualisation. La phopost des actions estatifs à la mythologie moment de M. Ben-moister les-norms. Ser d'auxess points de nonthreux confaborateurs lui ent petit leur recogners.

Is H. Ohle Rottings for Errotunges biolits. I. Die periodo-philosito des Erritus des Theregorates (Herlin. Mayer et Millier. 1885), in 8 du 78 p. 3. M. Ohle considere à junto titre les études sur l'hiller summe des consciliations à l'hiller de d'amilianisme des premiers market, Mars et a pour un faire eine étaine. Louis particulière, s'est qu'il mondère le traité de Vira confessplation (rabail une fonctions les Essenienn duits le Quod nomis predix Rher et dans le Proposition fonction les Essenienn duits le Quod nomis predix Rher et dans le Proposition fonction des Essenienn duits le Quod nomis predix Rher et dans le Proposition fonction des Essenienn des Entites a Philos). Nos senteurs extent avec quelle composition cette question des Thirmposites à la graitée intermediate par M. Masseinners. L'ouverage de M. Ohle exposs le thère contraire à colle de numer adulation, mais mé détruit pas colle-ci. Catta discussion a une possée pine grande qu'en se sense tanté de le pauser na premier cherd, en es qu'elle toujeur à la quantier et aboute des origines de monachieum chrétien.

SUISSE

Chemique de la fofficemation, Velouis Technelle Chemid des Reformationsjudes (1919-1933). M. le Le Struckier, l'histories éradit de la reformation dans le Sa de alternacio, a public su reforme ere conveille délimin de la Chemique de Valours Technell en l'em répagnant de mondressies explications héstadiques de littera gapes per bureau du « Glarme historiudes fabriques »). La Chemique de Valentio Technell, de digne unit et disciple de Zwingil, des publics par M. Binner date le s. IX de l' « Archiv für active institute. Genetichte », set fun des descentate les plot digres de confirme pour la renommitation de descente de la Revenution dans la Sales scientale.

Our nonselle charge d'histoire de verigione M, le D' C. Farrer, aniour d'un
Voyage en l'alectue en concet du compte tenda annuel des publimations une
(histoire gentimie des rengemes dann le « Translogisation Jubenaberuht » de
M. Lipsius, sont d'este nomus professour extraordimites à la l'acute de intoingle de Zurich, pour y enseigner l'instaire des religions et le géngraphie de
intégée. La familie de thiologie de Zurich donne la su excellent exempée aux
familie de thiologie allemanies. M. Furrer est parfe tement qualifie pour
innegueur de mouvel sus grament.

TIDLLANDE

Publications ricentes. — 1º Paul Prefériey, Corpus discussations inpresumes turcium procidite Surchindus, 1 (limit). Qualque probleme à
l'Université de Gand, M. Paul Preférieur a va le floraise bles de rédigre su
lessandain, et de rendre ames passoneuris à la propert des lestours, as ouvrage
plein d'letreit pour les habiteurs de tous pays. C'est un requell des pinnes elletière à l'implicition dans les l'ayadhas. Le premier volume, publié reminents,
matient allé de univers qui conf de l'au 1925 jusqu'à l'époque de la Reformation, L'autour se propose de prémines, plus facil, une frielaire de sujet dont il
rent de face compatice des descriptions.

- 2º Wystagnorte su profesionet in Act drame non foreignax M. Kounny, Cameur da rette managraphie, s'est livré, a propos s' Histophia, a une stade approbiodie de la situation voligieuse des Grees un tempe de l'évolte.
- W. Calinet, Color Telemordering his single for independent his Yather (Amsterdam Miller, 1888; in-4" de 80 p.). Ce scomire justifia l'honmor de la publication aux fran de l'Académie des Sciences d'Amitiches, Lepartie relative an order des morre clary les Hindows and perticularments dévoimppés. L'autsur Amilia spenialement la sacrifice aux mares un Produpitryagna. es les mirromatics des l'illes commédurations dus courts, ou les Critilless. Il a pu profiler des notes l'éneces sur ce mjet pur Kern, aurimit en ce qui succerne les Dimension La estite delle maria ithen les Genes, les Harmaties et les analises Genmains, n'est truité que d'une façon nomicaire. - Nous ponetotone, nos lois de pine, à propos de ce métanire, combine la langue française à sit expéliaite aupric des sarants hollandsis per l'allement. La playart des travaix de philotogic d'athongraphie un d'histoire entgrance, que les flabantais mé publice ers decaleres annece, dans mis langue patre que la laur, l'out su es allement. the w'y our, per magno on classe. La Hedaurhus arrest, combi-1-14, plan difficiliement à bien serrie en allemand qu'en françain, à cause de la parmeté infinir qui unit les deux bergues. Il hit a chaque instant des bauvianes, es l'en mus permust calle expression.

PAYS SLAVES

Some recorder de outre sullataresteur, M. Giorges Lafoye, les notes male santos de numer à lateresseur non leuteure :

Comparations on Gallier : Time Comme, durid to remorquishe adopt of a participate a arrive due festions de la faction des Demo Mondes ; Me Margaeries Permiferentita, a position of y a done and, one nouvelle qui a pour time You et participate de memo cultivame. Les nouses se passe en Galliere, à Sanctau Harri, vellage dont la population appartion à l'Eglice innate L'autour de Morte. Ce passage une soudile pressenter un introdit fout puritamber pour les suvants que doublent les magres du participate.

 Le lour des Morts, cleux les unintes, tembalts, estus armée da, le 15 marandese on informer round. If negrott a gree factors, as our famul dies and enfants qu'il tominit des amuelluirs, Stemment, les passurs, vitue de leurs plus beens being, summentment possessed ters is desilere pour reader les descrip par tenjames. Ils essimilments tons de pelities eraches d'arrelle, pietres Chans de chinacie, at de bomer kilder deres (|- alied fin en june de deuil Vage s'écult lerés. Bes l'aube cour pétrie un gétionn de firm fleur de froment, stuit remail thurs an path personnel of he disposal & aller, alle man, lake des semilier aug défirité. ... Au crimitées l'affireurs stait preside.... Ces se personal autour des turminer, qu'immiquant un reclament allegée, accumuns N'une seux à deux traverses. Maburement les jurges flocons ralentissaient leur tel, l'air s'amplissait de songlote ingunere , de lamentalleme exegéréese de sembled you takes he dealours humaines at his sent found reinfer-your fame es petit som fundher. Houses et fammer en segment en nombre in chafable de anni se praires à germes ou à plut sentre, et, les lime standur dans la prige lemins, surfreessiont le soi. Citan un spectade strungs et navrant à la tion has broomer, transples par l'esu du siel, repressint où pind des errors saige's se que les jaurres et les aliens consent les remailler. On arrocalt procession of hole sette term bisale, at broad he came d'arrele, dont les dition states compositue our lemerles les croix. Tautes ses motures, painner s'anglis, muschisies per les sols thathères beares cher de house engagemen, et plutemient à hour nature emporatrieure, findations à on concidiffer finish to eather growth better at the 1 terpers of

Le bendent dinne l'Egifes union, « Deux au soin (de l'égiée) un grand buin, buseaux avon douts par les sundes des rembilitants representant les hans haptiones e, on le patient deux dire plungé mut entier, pen importe son age et la seison, « (fierne dur Deux-Monder, d'é-agui 1957, p. 707).

Le preves putre en flucie. « Les payents reune errores à un démon boullier (émpere) per fait partie de la mainen. « Tolores, Anna Karrisson, I, p., 85.)

Les Plet de Pièques en Bratte, « Le spontante de la moit de Pièques sa Kryst-

ba est un des glus buourants de l'Engape, Si chagum fre deux Eglisss (cellud'Genident at celle (Citrient) a sa muses de summit, volle à fir-no priller alla. ture la muit de la Rasarraction. La foujo, extremblee au pied de la tour d'rein Velice, series his visibles entitidentes du Errentin, attend, des sierges au moin, Campions que le Signeeur est resensaité. A minut, les élection, qui bourdonequal mardemest, seletent de toutes parts co joyennes ficcies, pondant que les tiffes as alignorment, que les coupes s'alliament que le samp gronde sui faire. La liturgio de cette unit de Piques pour fournis un exemple du symbolisme butterique habitual su mis groto-runns, & Plasare starquise, après le abaut des parames, l'avoque, ou le preire qui officie, c'approche du sépainre ; il fere le ensire ti voit que la Sanvaur n'y ant pass. Aure, an live d'ante-mer la casse rection. Il livette, comme les disciples de l'Evengile. Il sort de l'églice avez son client 4 la remerche du Caventr dispara ; puin, controld dans to tomple, il commen and fideless upon to Christ and renumently of ordering his fermion to triconide. Cortes, es symbolisme ne peut dire tampeare ruese tremperent ; le people us is compress per bespects , it was pound pur come part a full general et an deall de l'Exiss, planmat et es réjournant avec etc. Le jour de Pagues If y a qualque abuse on tenement & year les hommes de troch alons s'embrances an ari de « Christ un ressuscité ! « en behangeant des confe du l'Arpass, Katogora multilimes de la maure inni, « (Aust. Levy, Bernaus, La complete de Reine A-water Description, th mat 1887, p. 845.

INDE

Energy monthly Borner, — La parvier archéologique du l'Inde public depuis quelque temps un record intimalé àpagrapher matter, destine à le publication, area irediction et commentairer, des innorphones recurrées dons l'Inde et à la divelgation du tentes les découvertes archéologiques offinit que que montée. La diversion du remain, persissant à Calantia, est amelier su De Jumes Burgess. Les représentants en Europe sont les maisseus Troitens et Allen. La premoire fermant espète de primaripliants en managit et su probeit. Nous s'innarqueme une neuvalle édition du doutième édit d'Açoka, trouvé vécomment sur un recurre une l'autipale.

Une nomedle ellected de manuelle. — Nom Brand dans l'Accelent du firrier; « M. James George Scott, du servem formen, à survey à les frere, à Stellahus Collège, à Cambridge, une limportante cultominu du sonneuerita pille, formanz ou simme. On remarque duns le nombre le Patille Vegra du grand Digita Nikkya, complet, aves commentares pillis une ressume compléte dus Vannakse; une partie de la Sumengula Velanni du Tholobagosse et un present correspe console. l'Attila Shiber, un neutron texte du Stratifia Dipun Tiki, important donneuer du meyon les sur le druit summune boundébate. En pais du cus auvres capitales him containe la collection comprend ancere un

Sara Manjier. A Conception to the promoter partie for la Semangela, publica Manjier. A Conception de la promoter partie de la Semangela, publica della per les probassione Hispa et Carpenter, tem ere attres conta avet institut. Parmi les Serse hirmone il y a son traduction des oblabes Questions de Millouis, resume d'une describine attra le mi gree Millouis aven la promote Nigrassia sur des objets de marale bombilique.

Le firstee Soney - Un éarit de Kourte-Bahav pe' non demession de mandimona appartement aux classes élevées, étoinent de se jointre aux adoptes du théteum-hindou en fembres-sonay. Le se sont assus à la même table et ent mangé aven les disciples de Chunder-Sone. Bi le théteus bindou rémait à s'emplanter deux le monde mont man de l'inde, à s'ouvrirait une masselle aurrière que pourroit être fertile un bone reguliste.

DÉPOUILLEMENT DES PÉRIODIQUES

ET DES TRAVAIIX DES SOCIÉTÉS SAVANTES

L. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. - Scance de S. Perrier, M. Ch. Named, reversité amore mon fout our la postie Portunal, daand his relations introduces on Controlled area saints Radiograde at l'Africasa de Semin-Croix ils Pinisen, Again. Co sent des vers, des mempionests, des pittes rese, des Innertiese. — M. Birms de Ville/pour diablit. d'oprée drug stampitus interpretes on Bourgages of an Mourine of Mounine, que la contre Harmle to Practicle, qui bett se jeune Bauchus sur l'écoule geuries, tenali dens se moin denits leves une grapue de minir. - M. F. de Mély identifia un cortain steplauns our broadle qui figure une un vitrali de la unbistrale de Churtres. C'ica Dienne de Varma, ambayaque le Gruo (Hongrie) et cordinal avagos de Pales trina de 1252 à 1255. Ce prolet fit travailler un archlieute français. Villard de Homesourt, qui lui semult le dess'hi de la grande nove de la anthedrale de Chartres - M. Rom Smann explique un cabindrier religious sussistin, un torrament, common demo deux mannuelta mexicaire, de 1939 à 1957, qui >trouvent a in illimight que nutionale et a la Echhologue de la Chumbre des Deputies.

Some du la ferrire M. Charnoy transmet à l'Accolung le morrile que le temple de la ferrir, à Philosopie, vient de s'affondere et a dispure en partie, Les revies du minimisment concennient une pyramide, un sécuré ou colleus arithments le gouvernement informé a servez me us lieux le expitaire Villa, qu'il nere ses liminues transformée du terressiere, a pénétri dons les autotrantimes il a tranve de ventes enles ornées de stature polyclaremes et de la déreux incorphagne revièrement des minumes. Il purait qu'erant l'arcèvés du capitaine Villa les gans de l'anaque araient déje pourre dans l'intérieux de la pyramide et automin buise que une manifie d'objets telle, qu'ils mi graitest chargé plusières monocon de moies. Le pillage est maintimant l'uniformement trap tard aroies. Ce temple du la Crier, dont M. Charnag a rapparté je moullage, ainsi que sein de dans autres sent unes qui craitest l'ante de l'auther saces. Ces moulages sant importéfiné un mosses ethnographique du Transdim .— Mi, de Vogge deums de manyenne

t) Kons nous bornous h eignales les armeles on les communications qui comornent l'aistente des retigions.

direction our se boilles du Pere Delattre à Carthage. Il a min un jour, sur la sollius de Dyres une métropole panèque du ent en emparation l'on scource les plus se intemplament connec de l'est caritagie de Quant à la némerale de clamati il sei reconni qu'ulle pervait à la salonie journ sons l'empire commi.

James du 22 fremo. M. Coper communações una milita cor se dade d'Amésonia IV, rei d'Egypte, et des mos enaldesess Purmpuriyas et Hamonarabi. Un mate do regue de Nahama (555-555 avent mire cre), mandidares deux rois que liverallicante à l'embellicament du temple du Soiell à Sippara, Hamonarabi et Purmpuriyas; le second de me primon, actus de texte, virsa 106 mas apres le premor. D'anters part, los inblettes recomment trouvèss à Tell Americab (Egypte), monoment que Purmpuriyas, roi de Chables, que vivan un temps du Americab IV reguest de Egypte. Ou a admis juoqu'ini qu'Americabia IV vivait de 1456 arant mitre ère, et un ma nomin que le règne de Hamonarabi derait être placé en 2150; mate M. Oppert inflique des romain qui permattent de Care, éti-il, avec une confide continués, le rogne de Hamonarabe aux années 200, à 2230 avent noire cre. Il tant dans, en recube de laux entre sus la state d'Américaphies IV, ou adminués l'existence de dans Purmporiyas, qui suront voms a dour matebre l'anters l'anters l'anters de la Purmporiyas, qui suront voms a dour matebre l'anters l'anters l'anters de l'anters de dans l'anters de la lanters de la la la la lanters de deux de la lanters de la l

Somes de 1^{es} some. M. Chrystoni-Gammon est the messive l'Aradônie. — M. Calme Decision mantre que le consille de Renne, qui mirad saège en 825 et dant le dromègemer Flodeniel mine a conserve les autre, est identique à init opocile de Christy du la norme épuque. C'est par errour que l'un a flodierel que le somaille p'était tenn à Rédine. Il rannée semiement qu'il flat pressuée par l'arrêque de floime. Il faut donc sayer de l'arrêque de présente susnée de Reine.

Shame du 8 anna, M. The since Reimach lit un travall qui porte pour titre :

Le Manuelle arana des et l'erquire de uniculeur parf. Les monages l'appare
per les rois partiess, à l'année de lants sujets grans de Mesopotamie, pottent la
dans, une venir capit de l'armée, mais aussi du nome ou alles uni sit fraggeses
clies l'armée est ainsi le moyen de tenomatituer le éstimation de mange done
sette autres. C'arant un antarolèter com-solaire, fande sur le synis de Metan es
rychi de l'à mai. Sept unnées sur dis-imal graient trans surs sur lieu de dannée.

On au proposqu'un détérminant que trans de ces années à établité que ses
primpes sont coux qui ent ses misée sons l'établissement du calendées repieux des jouit, et, comme ce dernies culendries un parent que establisse mais tes années telé arant le ret soinée de poère peur que de le système un année docture des maismus rabboulques out pris pour qualité le système un année elleur leurs minims
grace de la Habyème. Le colondries juit dons d'arigne grecque.

Abance do 64 mars. A propose du passage de Centr. (De Bello Gell., vi. 13) qui mordianno dos a presenta e et dus pointes dans les jugosmente promotés par par les frances. M. el Arbore de Jielamentir mordes que les Calles, ememb des

thermains, admittaient la composition pour les crimes. Le moutre était mobile au prix d'un certain numbre de tême de hérait. Le prix variait suitent la grarité du dominage. Le vie d'un chef vant vingt et une varies, le triple de crite d'une fomme. En une d'insciratificé le nompuble sunt mis à mort.

M. Pahira Bahifol a Paradienie d'archéologie chrutesine a Rune, au sujet d'un minuscrit erre du Vallens où se lit une Vir de saint Manuire le Rumein, autoriouse sai a' sièule et remplie du détails intéressants sur les voyages en Terre minus à entre époque. — M. Pahie Dandone presente le premier famicule du Liber emission publié par M. Panis Baber. — A propos du correse ou rhythme publiment des halles postificates des mis et me coules, il cité un parage d'am Vie du page Gémes II, d'où il résulte que ce pape, avant son arringment, du temps ou il a appoint Jean Guettai, charactère d'Uchain II (1988), a rétaint l'unage de se rrythem, appoint current families d'Uchain II (1988), a rétaint l'unage de se rrythem, appoint current families de Rende parte à la nouveeux sexte de l'archre du Tougle, demouvert dans les Archives de la nouveeux d'Aragem, à Baccolon. — M. Jeseph Rudrey aumminue la betture d'un tracul relatif aux aureus de la légande dus mariyes chrétieux du Nobjeron.

Scurce de l'étacré, M. Paul Voillet agoule parms les anues qui familièrent le trample des harberes dans l'empire romain, le sympathie qu'ils remontrérent sière les classes inférieures de la population dans une grande partie du l'empire : immune es sentiment, des le us acade, cher l'évêque chretieu Gammodieu.

M. Defiale présente les Lettres de Gerbert (1863-997), publiées avec une introduction et des notes par M. Jetieu Barré (dans le « Callaction, de factes pour myer à l'étade et à l'étacquement de l'histoire »).

Schres du 67 urril. M. Robister reponent l'opinion predité de M. Vidio.

M. Rourdon alto à l'oppui de cette opinion l'appet très énorgique adroné aux tartures par Salvien, pretre de Marianie. M. Lubiche, an contraire, rappelle les défances héroques de Langres et de Ciermont, dirigées par lours évapses.

Meis à estime qu'apris l'étanimement des France, l'Estise cathologue profera, ce elle, les France sathologues ou mesas palmes aux fieths et unx Burgondes ariens. — M. Henriche a trouvé dans un permon de l'allippe de Orève, prêche à l'arre en 1230, le mention d'un hératique mouns Genéraled qui fut modainne par un musiès de Baines et teralé. On ignore se doctrine, il estable qu'il se terrait d'une traduction de la Hibie en langue française, il se extinuterati ainni un impressont lettifique du diorese de Matrivers la même époque.

Scarce du 26 meit M. Jareph Molèry achère sen minuies aur les Mattyrs du Nedjeun. Il souteste la réalité de la persénation infligée sur chrétiens par un res juit d'Himyar. Elle a du être lavantée par quelque monté yaite du tamps de Justineur pour détourne les étaleures impériales sur les Justs.

Sennor du 7 mai. M. de La Mannhers expons des terres-cultes provenunt d'une méropole explorée à l'oussi d'Hadriminio par le summunifant de La Cambia, Us y remorphe del matestare de mest, par exemple de Vidues, l'Amis, s'Ever, du dice mais Bés.

- Journal scintique. IIII. f.; d. Reconigue. Resistent aut This toire de la litterpie védique. Mervie (Cabbé). Les permiers process remons et les Syrieus pandones de Jérussiem.
- 111. Revue historique. Mars-seell. Martin Philippers. Etudos con l'historia de Muras Stuart (iin). Les documents officials. Moi-juin, La Promise en Breinges. I. Mond. Note sus Ramel (ligher. Ch. V. Lamphett. Documents selette à Bestrood du Got (Clement V). (De même sun socie de comptes souties actiques sur diverses publications restress aux Tumphers).
- IV. Revus archéologique. Nucentre-décontre e de Meig. Le pusses dans les pieres gravies. — Braian. L'ere de Toudegeed et le calendrier posse — Menant. Deux frames suriquies chalifeannes.
- V. Bulletin de correspondances bullenique. January forcies. Mathema. Desidences nouvelles de la conféderation bésidence. Comm. et Desid. Inscriptions de l'arme et de fiargy les. Deutest, inscriptions de Créta. Lochet, Inscription imprendation trussede à Athemas, Los families de l'Ascriptions de l'Ascriptions de l'Ascriptions. Hermack. La communauté juice d'Athribie.
- VI. Bulletin de la Pannité des Lettres de Poitiers. Feorier J. A. Mill. Pables et suprestitions populaires duns la littérature lutine : les Atgèrs (con les out suir.).
- VII. Nonvella Revue. (3 pamer : Telernoff Le sarrame et Cottio-derre,
- VIII Revue d'éthiographie. 1650. 3° 4 / framméter. L'enfer bouddbopse au Traitin. — Baron. Nois sur um status moiseans du dies Que procuumt des puises de Kamphong-Pint, Busm.
- IX. Mélinaine. Péreire : H. Guiller. Le jugement de Salaman (voir nor nure). J. Tarlamann. La fanomation (voir les nor norm). J. Zeri, L'enfont que purbe avant d'atre né. H. G. Nones propres née de legrandes. G. Emer. Mouve et manare de Malmerly et de la Walliams proprieum (voir mars). Acril : Ernost Marris. La légrande de naunt Grant H. G. La princédure du jeann. H. Gardon, Graymoun et pratiques des rémisseurs. Le fan Saint-Bare.
- 2. Rosna des traditions populaires. Mars / Prul Schiller. L'enfer et le diable dans l'impographie. L'enfer tachimes. Ch. Hermant. Legandes de l'Octobie sentrale. Di Personardi, Sur les meurs et les motumes de l'Anterime. E. June. Saint Ellian. Legande bretanne. Tokang-Ki-Tong. Les Chimes et les metaure. H. de Nond. Contames de murings. E. Hernard. Polerinages une Postaines (Hauts-Sentame). W.-S. Luck-Suprau, Superantions et nommes de pédisons (Communils anglaire). Arrat : G. Fangu. Légandes et augustillers problemaniques : pourres s légandes du département

Trument-Lair. — It. Fittgereld, De quelques Mgandas celliques (lin). — R. Rapert, Salamon dans les légrestes musichasses.

II. Vis chreitanne — More CA. Ominio Rosens Mar de Maintenam — I. Mostel. La reference de la moretà par la thélites en Perès. — Mel J. Virone. Sor qualques suprestitions d'autrefois dans le pays de Mostholand.

XII. Barus christianno. — Berr F. de Pranquer Source et formes de Fonceignement de Paul. — A. Story. La rigenture du Concordat, — Ta. Rester tentes d'Orient reme numeron soir.). — Berterlan, L'origine des Eglises callimans. — Arrite de Will-Guizat, Louise de Culigny (coir : mai).

XIII. Revue de Belgique. — Arruz A. Guere. Le comte populaire en

XIV. Bull. de l'An. r. des colemons, des tettres et des beunx-arts de Bolgique, — 5* f2; Gallet d'Abrielle, Becherches sur l'histoire du globe sité hars de l'Égypte.

XV. Musson. — VIII, is inshert. Le comple reconstruit per Zarchabel.

Von Hommiter. L'empire des quaire premiers chapitres du Doutérenome (roie n° 2). — N- 2 : Wiedemann. Le colte des animax en figypte.

XVI. Academy. — 26 persons. Martin Bule. The codex Amiatoms. — W. H. Streemen. The clift of the dead among Tentons (code mars). — W.-H. Leibeby. Legends of the obtain namels. — A.-W. Rome. Some recent torogen arothe on Old Testament criticism. — W.-M. Filmber Petric. The opening of the pyramid of Hawara (rois to 10 mars). — 2 North Adjoin Natt. Legends of the ulders animals and the addition movements. — 20 mars: A.-H. Soyes Leiber from Egypt. — 23 mars: A.-B. Edwards. Arrival of uncount egyption antifures from the grant temple of Bulerain. — 30 mars: H. Hayer. Grack termit is societisms. — 2 veril: K.-H. Krimonds. The pitality mythe (veir is movements.) — 27 meril: W. Sanday, Essays in hilliant Greek is proper de in dernière publication for De Hatch). — The uponal geogral meeting of the Egypt Exploration fand.

XVII. English historical Raview. — Januar : Avastrony. The polium! moory of the Hugurouta. — Bury, House unperper from Hasti II to Issue Kommune, L.

XVIII. Contemporary Review. - April : Date, Rangion and merals

XIX Formightly Baview, - January : Johnston. The strip of semislalient. - Hurrison The litters of agnosticism. - Murr : M. Muller, Suma levsons of authority.

XX. Edinburg Havlaw, - Jumir . The sporyphs.

XXI. London Quarterley Review. — Avril: The pasters and maters criticism. — An Elizabethan astrologue. — Saint Patrick and early frish art. — Sarmarola.

- XXII, China Review. (889, N.2.; p. J., Gabelentz, Confecient and his teaching. — Margarette Partitions and Hunte and Chinese rederenand.
- XXIII. Journal of the R. Asiatic. Soc. of Great Britain. XX. I. Amidell. The Twittishtysis, a majorithm of linking fedicion from an ampur madiscovered in Nepal. Westell. A ditabastale from the Tibetan. Intio. Melanus or the reducing release, XXI. I. Westell. The Valuda Jaidin.
- XXIV. Indian Antiquary. Normaler 1888: Els. Baccat archively good discussive. — Seat. The non-mysla of numbers Relian. — Mylor. America Pero. — Continue of Verminator. — December: Plant. The name of the twelve year Cycle of Jupiter in records of the safey Gapta period. — Smyl. Web-ris named discusses of the Jains. — Saster, Politics in accutives India.
- XXV. Expositor. Avril : Forenc. Saint James the apostio. W. M. Russey, Early christian monuments in Ploygia, a study in the stationy of the courch. Street, The equation to the Subtrave.
- XXVI. Jewish Quartering Review. Arril. Scalence: Where are the ten tribus? — I. If Bitter. Summed Holdbeim, the jewish reformer. — L. Horris. The rise and development of the Managrah. — 2. h. Terror. The origin and attenuous of the book of Judges.
- XXVII Bubylonian and oriental Record. III. 6: 6: 2. Init. The true name of the God of Israel. K. Remoin. The surred trees of the Annytian moments. Treeton & Lampperer. Origin from Bubylonia and Ham of the entry skiness sivillation (rair les numeros sulv.), De Hardes. A bubblish reporter (voir n. 5). III. 3 : Chad. Buccauses. Lectures on the seligiour of Babylonia (resumb).
- XXVIII. Zeitschrift für Assyriologie. III &: Londauer. Stadien au Merz Chemiomathia targunda. Erent. On the unpublished sylinders of Semmentis. Harrey. Notes assyrivingiques. Schunder. Die Gutte haar als malkann und sarratu. Feberr. Eine habytonische Verfügung von Totes wegen. Lebenom. Aus dem Funds von Tell-ei Amarun.
- XXIX. Gottinglacke gelehrte Ansatgen. 4889, 3° 4 al aure, a Objestery, Photos unit Oslehre, Vedinche Stadion.
- XXX. Zeitschrift d. d. mergenländischen Gesellschaft. 6888.

 Nr. 4. Janes Friedrichte von dem Untergange Desentit und vom Tode
 Krohnes Schrener. Zur Geschichte der Palemin swischen sieden ums
 Mahmmentauern.
- XXXI Bowels des Glaubenn Frener et Bass : Ambrez, Ins Sonn Daniel und die assyrichterische Tutterhaug. — Bauernfern I. Das appendiche Claubensbekesutzus und seine finistellung.
- XXXII. Theologiache Studien und Kritiken (XXX, N=J) Schwell.
 Bildung und Gabalt den aussimmelne Bewestsning Jean. Brodenkomp. Zur
 Ergennischie.
 - XXXIII. Zeitschrift für Kirchengeschichte. X. 3 : Semriand.

Cardinal Johanne Dominici und sein Verbuttile zu deu kischfieben Unionsbestreitungen withrend des Jahre 1805-1115. — Uhlbern Luthermine Mönsche
im Lemum. — Sechusa Preibenfalfragmente einer Weingertnechs, des um
und in Jur. — Kalat. Aus den Universitätsskriet von Belogen und Frankfiet
a. Oder. — Beloken Hieronymus von Endert. — Landweite Johanne Duranus
Universekhanillung mit Kurbrandenburg.

XXXIV. Zeltschriftf. Missionskunde und Religionswissenschaft.

— IV. 2 : Hering. Urtnie des modicum gehödsten Japans neber Beligion und Marsi.

XXXV. Ratholik. — Jameier. Zur Sittingsschichte des XVIII. Iten. — Wahl und Character Paleit Paula H. — Generang und Kritaung der Benadle-timealitei Maredonia. — Februar zur Geschichte des Breefers (volr les ministen mar.). — Teieres Geschichtspunises des XP Jinn.

XXXVI Deutsch evangulische Blätter. — ATV. I : Berrath, Marin's Leben auch der Legende des Mittelalises. — Av 3 v. I : Dreydorff. Alies und terpe ürber die Jesuites.

XXXVII. Theologische Quartalschrift. — 1888, N. 4 : Heste, Der Mes-und Mithrandt in Purpolen. — Phylind. Die Grill von Alexandrian rugnenbriebene Schrift die brouwnitione, mie Work Theodorote von Cyrus. — — 1888, N. 4 : Eisterer Zur Geschichts Gregore VII and Heinrichs IV.

XXXVIII. Zeltschrift für katholische Theologie - VI. I z Griom. Die ehrestlichen Insetriken in Rem.

XXXIX. Studien und Mitteil aus d. Benedictiner-und dem Claternienzer-Orden. — IX. 4 r ft. schmitt. Ceier die missennehaftinha Bildner die ft. Benedict (fin). — Mayer. Skirzs einer Geschichte der selewabeschen und schwesserischen Benedictinercongregation (fin).

XL. Archie für Litteratur-und Riechengeschichte des Mittelaltern. — IV. 3 r. Denige. Die nieuse Taxrelie der apstalischen Ponitonturio. — Urkunden zur Gatchichte der mittelelt. Universitäten. — Die He. der Bibelcorrenteine des eine Ririn. — Der Plagister Nieutene von Strauburg. — Ersprüsse des Universitäten des Reimund Lauf.

XLI. Zeitschrift für kircht. Wissenschaft und kircht: Laben. —

5° 11 at 13: Neumann. Der Desnier und des simittliche Baudesbook im inneren Zeremmenhang durgestellt. — Besterduck. Groudinnen der alttersmettlichen Propheten. — Zehn. Der Geschichischreiber und sein Stoff im N. T.

— Remer, Worme erhört mich die neutrale Stoffungenham einenfans geschichtlichen Religionen mich Unswellichkeitzelnaben ?—1889. 9: 1 Zehler, Den Boblische Litteratur den Jahres 1888: Alter Tentament (von n. 2. le.N. T.).

— Resch. Der Quellenbericht unter die Analogie des Berry. — Ground. Lutter's Vernätteis zur Volgate. — N. R. G. Haller. 2n Johnnet von Stampite Visserist.

XLII. Evangstisches Missionumagnein. — Arrit Indische Weinheit.

XLIII. Archiv für Geschichte der Philosophia. — II. f. Distribuler, die Smilie 7 — Kern. Zur phitomerime Atlanticege. — Stein, Auche und mittelementen Verlaufe der Omanicalismus.

XLIV. Zeltschrift für afrikanische Sprachen. — A. 7 / Eine geministinite Segraus der Zeit der sesten Niedschausungen der Egba, Wassidelte.

XLV. Zeitsenheim für Völkerpsychnlogie. — 31X. f.: Erwertt. Zut innermehen Frage. — Schwarte. Die meikenden Gotter bei den tillegerannen. — ihreteste. Ein Legende von Heilert dem Teufel.

XLVI Aucland. — N S of sair.) Due Families below and the Religion for Aire, — N σ of θ . Experience Die Mennanten in Buseland = N σ it sair, : Die Sonningerahe und Toppennesberegung is Amerika.

XLVII. Globus, No.3.; Toppes, Resthburgen der Surbeitunger nus Zanzibur. — No.4.; Prezil. Rumassische Brautwertung und Hochrent im Stabsoblingen. — No.3.; Indiana Februarungel und Februsoolpharun. — No.4.; Gebrusse und surbaiken Spenses bestimmter. Tage (von les uns sure.).

MLVIII. Verhandfungen der Ges. L. Erskunde zu Berlin. — Mr. für, m. d. seemen. Ein Telenfest bei den Beroroustangen.

XLIX Mittellungen der anthropologischen Ges. in Wien. -1388, 804 : Wentraitz Der Supalalt, sie stilledischer Schlengensult.

L. Ossterreichische Monateschrift für den Orient, — 1888, No 12: Religiou und Mythologie der Angypter. — 1889. No 2: Galitaber. Samuel Hargenija e Medikuwerk.

Li Mittellungen d. k. k. geographischen Gen. in Wien: — No 11 . Im die Regio p Mormiton. Die religiösen Amerikaangen der Bokunen (Laner). Lit Zeitschrift für Ethnologie. — No 5 ; Schwerz: Die resegestabligen Himmelsarate bei Indate und Griechen. — Rose, Die Teinselben.

Lill, Zeitschrift ine Volhakunde (von 1. XVIII. p. 385-6). — & 4 o 6 : Krobn, Kalivalianiden. — Der Abergande, Besprennungsformen der Riemann in Schrechtigen von Prozi. — Ronner, Die Heligion, Segma und Merchen der Alien. — Kandonner, Mythiadate und Sagenhalten auf Thomas Campostrom.

LIV. Archiv. des hist. Ver v. Unterfranken. — P. IIII - Besert, Die Kirchenfelligen der Wärzburger Diccese in würtembergisch Franken. — Wielend. Registrem übernrum et privingsarum que in capitale et statoria majoris sociesias Harbipolemus continentus — Elleich, (tellernfage der Capatiller und Viente des Stiftes Hang zu Wärzburg (1994-1863).

LV. Germania. — 1838. N. I., Sollher, Die Walendunge und die Wanbrung der frankischen Heldemagn.

LVI Bonanianhe Poranhungen. — VII. 2: Mail. Der Geschichte der Ligende vom Paryatorium des h. Patricius. — Katter. Communicatum Patlafet, Reinformitant zwinchen Alexander dem Grossen und Dindinnen dem Konige der Brummen. Brief Americans in Greenen au Armtoteles armer die Wunder Indiana - Diegerte. Zu Marganetenbegenite.

LVII Jahrbuch d. hist. Vec. d. Cantons Giarus. - Av 24 : Strictler, Valentin Tachmil's Chronik dis Rahrmalismijakra 1921-1531.

LVIII. Archiv des hist. Vereins d. Gantons Bern. - XII. 3 .
Hiena. Lar Germantite der Wieserhaler.

LIX. Historisches Jahrbuch d. Görresgesellschaft. — X. I. Funt. Die Schrift ode nieuterilies v. — Huffer, Die Wundes d. Best. Bernfund und die Kritiker. — Falk. Kurfüret Friedrich III von die Plais und das Nonmundcunter Marienkroos zu Opposbeson. — Bestiffe. Zur Kritis atmitorum Sec. Josu u. 1588.

LX. Sybel's historische Zeitschrift. — LXI, I : Schott, Das Telemanalbit Ludwigs XVI.

LXI. Zeitschrift f. vergleichende Sprachforschung. — XXI. 6 Selder. Am den Avera. — Caland, Britispy auf Kimmits des Averti.

LXII. Wiener Zettachrift f. 3. Kunde d. Morganianden. — 111. 11.

(Dan. The Some Superior Present of Biling Stillingpatt. — 11. Miller. Zentuthantra's Verschutz (Vendelad, XIX. 1 a 35). — Kunse. Tarkinche Volkslinder. — Rang. Ueber Vendalai II. 47-48.

LXIII. Archivio per le studio delle tradizioni popolari. — VI.

f O 2 : Di simpe permania fumbri. — Pilef, La liggenia di Com Pesse. —
Lorena, li mando eni umiti popolari endabresi — Llegel e Martone, La fisia dell'
nana nelle creciona popolari rendani. — Siemmani Alcona assassa milgiose nel
Campene. — La cutte di San Goranna in Oriente. — Solillot. Notes me les
tradizione el les separaliticos de la Hauta-Bretagna. — Guilleno, Condune
religiose dei regri di Kalango attività Gargo. — Rocca. Tre leggande sialiane latorimi Guiti Cristo.

LXIV. Bulletting d. commissions such communic di Roma .-Januir : Petersea, Said a riggate.

LXV. Thuologisch Tydschrift. — Mirer W. Colond Dunchepping volgens theories or do Examples overlayering. — Mai / Burelst Volter, Illa Volten unt Trage mark der Erktheet, lettegribtt und Gemposition der vier paulicomben Hämpthelafe.

BIBLIOGRAPHIE

NOTHINGS AND THE

- J. Incredt. The religious of the world; so million of the great colligious aya-
- A. Reinfershauth, Die Heiligianers der Veller, livr. 1 et 5. Munich Ernet! in 8 de 347 p., 3 m., 50 (complet, 10 m.).
- 6. Grasseann. Some chapters on Judalem and the arimon of religion. New-York. Patram : in-12 device t 100 p.; t d. 50.
- L. Burge, Aryan, Semura and Jews, Jenovali and Churt. Boston, Lev., in 12 de m et 200 p. : f d. 50.

CERTIFICATIONS

- F. Lincia, Introductio de arruns juris amoniel. Fribung su Brisgan. Henter, in-8 de ex el 284 p.
- H. Harpwert, Des rites funiture dans la liturgie sonnine. Boologue-ent-Mer, Delligny; le-18 de 135 p.
- F. Herrel-Bezin. Les grands ordine et finitiations de femmes. Paris. Lecoffes; in-8 de sus et \$55 p.

Liber diaruns remnurum pontifierm ex unice culties Vatiente cienna editum a Sigkel. — Vienne Gerolder in-8 do mei et 220 p. avec pl.; 10 m.

- A. Schlitter, Embetung to the Edel. Stattgard, Versionbachle; in-V de to at 192 p. : 8 m.
- E. Hatch, Essays in biblical Greek, Oxford, Clarundon Pronn; in-S da x 42 223 p.; 10 ab. 6.
- P. Spitte. Die Offenharung des Johannes untermicht. Halle. Waisenhaus; in-R de un et SST p.; 42 m.
- A Chaufford, L'Aponslypus et son interprétation historique, Paris.
- J. Clausen. Die siehen Saulechreiben der Offenbarung der Jehanns und die Erribengeschlichte. - Stoogwel, Steinkopf, in 6 de von et 70 p.; 4 m.
- C. Starrate, Unber die Pautoralbriefe (Progr.). Stargard, Zanta; in-1 de 40 p.
- E. Lorning, Die Gemeindererfassung des Urchristenthams. Halle Nimmeyer I in die err et 125 p.; 4 m.

- 6. Murano. La premia del Como e discres promodo ale bessal de soula se inventos n. D. Caire, di Asperi, Tomas, Tipo d. Toras Discressis in S. de 33 p. (Erresti de la « Histolia di liberata indicata »)
- D. Burson. The aportonic fathers. H. The eposition of St Lycotton and St Puly-
- P. Renwystriow. Die Eichelt die Hermis-Busin. Felboergen Briegan. Malir, m.-5 % vo et 55 p., 2 m.
- F. W. Farrer. Lives of the Pathern relations of Church history in hourships.

 Hamberton, Hama; 1 and, most on their p. 1.24 m.
- A. Harmert, Dar N. T., and the John 200. Throther Zana's Gambhalla first.

 7. Tooleen Kansoon gapriffs. Printing: Money, 19-8 ft 112 p 12 m.
- Th. Zahu. Eurige Banachuenen zu Adolf Uneman a Peldeng des Geschichtes in S. Tischen Kunon; Euragen: Descriert; in S. du 37 p. 100 pC.
- M. Lanke. Studies and Rale. 1. The Ontriberrymanisable University distoffentiating Astronom. II. Zum Codex Suportania. III. Manniagnos. — Briston. Grane; 16-1 de 28 p.
- G.T. Parese, The tectionary of Justin Murrys to early eliminately (Stone Starts). New-York, Bundalon : 1-0 do or of Stirp 1 to Te
- K. Wester, Mind. Forestrongen orber the manimulative fieldgroot, the Beileig our vergeonfession flefiguousgeschoolde des Ovience T. Voruntersochungen und Quellen. — Berlin, Balmer; in S. die agree et 407 p.; y 14 m.
- J. Perefrich, Die Gentantiansche Schonkung. Nurtingsa. Best; m.8 aunur 197 n., A m.
- H. Bronner et K. Zoneer. Gonntannaisetta Schentungun/kontis . Berin. Steinger; to-8 de 60 p. ; 2 m.
- Greenflancy, Della fede storica di Eusshie nella vita di Camanina Liverno, E. Garni; in Sile 125 p.
- W. Mortino, Die blieche Ossoratmetession Coustmeties d. Gr. :- Markin Stant; sein de voje 130 p.; 3 m. 20.
 - M. Pering, Day Ethik dan Lammadian, Gramma, Bader in Othe De p.
- E. Moveme. Le spaisages une prime tre esseté della chiese. Napies, Impr. de l'Universitée in S de 16 p. (Extraté des Aus d. AA. d. minuse mendi e publiche de Aspania.
- V. Garrafold, Die Teieres Bierhilds d. 171 Julieft. Bass., George, in S. de 77 p.
- Notice patrice distributes at Ang. and, Man attended to IX, office a Lampin Const. Law, completions in parts of at S. P. N. Theselect Studius parts of angles outside surround in parts of S. Petri sporage Argue institution of sections. Home, Spithover, in 4.

Septembl. Parties on her promises temps do christonianes dans les France. — Paris, Hajim: 2 vol. In-18 de 291 et 200 p.

2, 21, 12-124. Toublesoneed do obramatique dans ses Gaules. Origine de

the Lee die Langues er de 1900 saon que seine d'Avtan. — Dijen Damongues. m. d. - - - - All p. (19.).

Chest is in VIII. Discripts commit at he shrishmanne stars see Gauss. — Panares, Ondre ; inco de 192 p.

P. L. thurs in Die Schliffungslehte d. lieft. Augustinus und Datwensfunktiones. Vertagemeine in Wide von al 145 p., 5 m. 60.

A. Konopi. Der Urmehmil den Manaden mult der Laben il. 1d. Ginger sein Krass. — Werthing, Borton, med de som of 107 p.; 2 m.

Induced spinson Robert, Syri Monophyside Communicid de benda mendainga in historium occissimilizas fragmenta, large rardigum ff. f. com framens al J. F. B. Land (publ., do l'Al. des sammes du Robindes, -- Amsterdam. Blatte ; in-1 de ou et 158-p. (avec surms).

C. Awyer. The Hint was der Erkmattens der Wallehalf oder der Cera in alle Berndont, mith Gen syrischen Hist. — Leipzig: Hisriphe; in I de sie st 211 p., mourregies 1 m. m.

4. Dandener, Origines du sulte abection. Etudes sur le liturgie latine scant Liberterrague. — Paris, 1880.

M. Heinsteinber. Die Paleitwetelen noter ihm Kanzliegern. — Augebourg. M. Heiner; in 6 de z at 200 p., 4 m.

A. Serena, L'Ogline et l'Elat sous les eux l'esnes, au est allele. — Unid. Voylande : in El de 100 p. (10.) ; à fi. 50.

O. Dobou. Smit. Gregorie un et la Mélicuse de l'Aglies au art novée, t. f. et ff. — Paris, Bous Belance; 2 vol. les 8 de arre, 100 et 532 p.

H. Miche, Zim Ringraphie 4, h. Hisabeth , Landgralla een Thüringen. — Basted , Bellt , in S als 73 p.

Arminia Beichersbergenen Apologottens sonten Folimeren. — Logotte, Wante in Str. p. 7 om.

P. Finerate, the forms particulated due beaters at states, if sport on man, do be Gentle-Confirmed. — Negative Rotton, Disposer; in-8 ste 25 p. (Entrary the h Rds) the PEast of the Construct.

M. Halle. Die Hesteilungen zwierlien Peleitein II um dem pupellieben. Seint zum Tade Intocurer III ber zum Godurer Tuge (public £210). — Spring-Cennung j in-8 du 45 p.

() Kriter: Das Verhaltens Kanner, Frindrichts II zu des Physicis mittes Zeit, auf ihr standt und die Frage und des Eritationer im Versichtungskampins swiedlung Kristitus und Physikus. — Bittellau, Karbiec i in 8 du 70 m.;

F. Person, Helds one his serious Phonomica III. - Libs. Villa M. Perronnal J. med-de sa all 123 p. H. Pevils, Enteredition and University for Templerowiters — Herm. Serve., indicate a st. 300 p., 42 m.

F. J. Makington. Balleties in the Geneticities I. grosses Schilmen. — Fritours: Decides in Side via at 122 p.; Jun.

H Lord Des Robert Exclusion Derrich Grad and Moore and Paper for

2. Martine Beitrige aus Chreskinninth due fielder il. graninssmen fatens. - Leignig Granmach ; to-8 no ce et 60 p.

Rad Perferny Corporation and Superminus Interesting profitable Residentials. I (1923 a 1929). — Cand. Yayimme (on telliminus); not do name 40 p.

B. L. Pools, Wystiffs and measurusts by ordered. - Limited, Longmann; in Side 1990 p. 27 st. ft.

J. Wrone, Berthald up Houndern, Designation one Mains (1994 the C. -

Annales sellets Communicate since 1684 at mount 1429, number R. C. Le Controlle, T. IV (1731 a there, — Republic-mon-Monteson (Pan-as-Calala), Double | Le-1 de 176 p.

Yo. Kiddle, Martin Luther, Rine Biographie, H. Y. — Gothar, Particle | 18-2 84 237 p.; 5-2

E. E. Enders, Lathers Brieferensest, bearfailet und mit finbetrrungen vererhor, t. III (die 1722 i. mit 1821). — Stattgard Verendorchit, im S. die vereit 448 ju. 1 m. 50.

J. P. Westloff, Magistar Philippin Melanoldon. — American Hereker in A Ja vo et 2008 p., 4 0, 20.

2. mm Bungt. De the last on Housing Rollinges or bearditing sal de Representation fluttermaries — Ameterdam. De House's to a de mit p.

N. tierman, Systemischer Stadion un Jimes Calvin. -- Circums. Milimitiow 1 to 8

3, J. Samegortum. Cabrin. Admin. at Microsoft 4s l'Assess Testament.

- Paris. Finishmiller ; in-8 de 65 p. 1 2 fr.

A. Water, Corm prediction: - Geneve, Meeting | inch | 2 fra

C. Gerbert, Herschichte der Strandunger Santonbewegung zur Zeit der Heiternotion (1524-1534). — Strandwirg: Heitz | In-8 de ur et 200 pa

R. Mort. De Reignooverhandlunger to Hagmen and Worms (1540 rs

P. Petter, Die Religiousverhandlungen mit dem Beinbetage zu Begrendurte erzeit. — Inne. Petter im S. de von d. 220 p. 3 des.

P. Billiot. Dis sent-plinals Know on Mar. Establish, Volotzong, Un-

torgong and Anterestony, - Wiedmiter, Berkmidt in d de 200 01-100 p.: 4 m = 20.

TA Miller, Day Schoolson Pale IV (1982); - Bodin, Parlier; Bolt do le

 K. non Otto, Geomialité des Rebernative im Richartogulium Occilerraies unite Know Marinillan II [1561-1570]. — Vinnae, Braconiller ; and meto p.; Um. 50.

A. Barron, Leministra Antonia de Chandient, d'après son promul association annie (Classifiet). — Paris, Matterne, en 8 de 135 p. (Catroli de la Sec., d'abil. de protent, français.

A Word. The Conting-References - Landows, Longrams, 10-12 de 20 y . 2 sh. d.

FL Park, L'Egriss de Rhous aux von et avre election — Genere, Bleum, et au ex qu'(these).

34. Lebeng fissions octique de la printention de Bassant, d'après des munereurs subigraphes et des Assuments lucuits. — Reupes. Fountée du Bourers | 16-8 de 400 p. 1 4 O.

Stydinger was as goodalahoos was do some t-hallodoke herk in Noderland. - Bottootum, Montrikson i to-8 do ett of 232 p.; 2 ft.

F. Republ. the surrences. State die Erstenback Spieget von Kale. --Hieron. Hidrs in-12 de 132 p.; f m. 30.

Hars, Burrays. - Hapfiel Jerms written and Heat Symme. - Fred and Reserve Manney in 8 da 682 p. c 3 d.

Cheorogues de l'ordes dus Carmoldon de la Hillaron de Santo-Trobios depoint Journale ducture en France ; 2º série, t. IV. — Patrices. Ondin ; in 0 de 012 p.

Bibliographia et lermigraphie de Forder des Religiouses seguntimes de Nobré-Liano de Miscourda. — Paris, Pannis (gen, in 12 de 27 p.

Fig. 1. Large Der Anfantwung der höhmisch-midrimben Kerche num Kunre Frank Latef | 1988-1989 - Annterdam, Schoffer, had der zu ist 100 p.,

A Branch Law Vancture due Alpas Emagnant at de Franciscome en particular, leur piant, leur pressut, leur acentr . — Paris - Franchember; m-20 de 20 et MFp.

OCCUPATION OF THE PERSONS

Carpus interpitation semidentes at American berefolden in sombition algorithms of Substant contarps, 1, 7, —
Paris, Khantar-1, 97, 9, 79

A. Kekar, Lehrbeim der billiomben Greichinsen Alten Tentamonten. D. 2, 12 mm. - Belliomen Dombier, 16.8 de 100 p., 2 m., 10,

P. Julius, Elude milique pur la composition de la Genèse, — Paris. Letture leux, in-5 de 273 p. (those).

W.-d. In our David, hunde and name. - Combres. Middle, 18-9 da 256 m., Time Se

Fr. Triche, V. Testamenti de Carrubon dontrina. - Berlin, Billanbint : 10-8

3-36 pc

F. Schmitty. Itie Batter des Batims lessma gegen me Handen (ch. 25 m. 40. h (11); - - Sussem Kull- : in - 40 41 4.

M. Moore Dee Prophet Jeromie sun Arrabet. Blic. Declart : mais de er at 67 pt. 1 To pt. 329.

J.-W. Boller, on This Benefithmin and the returnor gramma manusche Errwin annubenefit, I funalt ned Fun des flundestancies. - Magdalousey Sasmida in-S Ale Till Ha

F. Roost Lee promuse (see Manisth, Hemo Composition - Paris, Printitie-

ofer: - 4 to vy 45, 39 pt.

- h. Walf, Dis LXX Wichau Dannik Lupung, Harrinte ; in-4 de in et 193 y. . 9 m. 59.
- H. Zichekke. Der dogumittenti-skursche Labruchalt der nitresammentlicken Weinbermbiider - Venere, Mant ; in-8 de out of 231 pt ; B'm.
- P. Groodenov, Die Prissingestimbet Flavine Jumphun. Burm. Introvall. 10-8 de 35 p.

Lucy Block, Incorprises terrolaires des ancions constieres sendifica d'Alger - Pani, Quallanci; 5 fr.

J. Sact. Die gillindige hie Hallegien bei Urberrange vom Milcottenner som Taimadianas - Barin, Dunamer, 15-5 de xes et 017 p. . 7 m.

A. Solomo Le Valmod de Diemalion, Iradall, pour la grammer fare, 1, 31 (Bu). - Paris, Maissemmyse; in-8 de 210 p. ; 10 fr.

S.-W. for W. Mahammed and Mahammahamma artificily samples at: -Louden, Biringtons, in 8 de 560 p.; 15 ap.

Zuic Mantola Lat himte de nam-west (Habbous) en Tunisis - Tanta. Donnellies.

DESCRIPTION OF THE PROPERTY ASSESSMENT

J. Hogery, Feldenial L. Berlin, Balance, I and arree play it in:

H. Panther, Relatings not Topographics can Despite. - Bertin, Hamor - Louis. navie piles 160 m.

P. E. Penn, Kelladelfillides Aktaurillille one hallybunmen; Sunner, Von Signature and Tatala due Beginne Manuscrew Autor uplife, Teampourtion and Coloradance because galou and immunities. - Burin Paiere; 12 m.

W. Arminini, Ing Hill the Wondongotton Superillelating - Builds Physics 1888, Let 50

F. Halblers of P. Orec. Anticking stell state in Zone Eleven Costa. (Mattact to - Mines Italian all mindals dissent, i -) - Phirmes Lausdon't 1988; in-A die ELA po avec artise; ber fe.

- 3. A. Batth, Die Kirberhifttente Asortiniquie, Konign von Assyrien Occren. 3- 100, 1 Unediere Brade, Deposition, Constitute, str. — Leptin. Photography.
- A. Wondler, Do Kathinenttone Kerren, main das Papiesabhlata das und Boulandes und bernunger. -- Laiguig. Phillier ; 40 m.
- V. Sokol. Inserpour susyremanda franci-Hamman IV, no d'Assyre (225-201), trouverte, traditio et commental. — Paris, Walter; 8.9-.
- E. Langkout, The Course Generalization de Augmentation for Afgrenium.

 1 of gloongeschildel. Boxes, Schmidt, in 8 do 10 p. 150 cmf.

BULLIONS CO. L/ASSI

J. Complete Chain. Indian vis., mend and religious. — Lundres, Platter of Biowins.

L. de Burny, La Brancking. - Party Malandoures (10 ft.

Montes Williams. Bioloffician in the summerion with Beabusium and Hodules and its southest with streaming. — Lemmer, Marray 1 3-8 de manif at 550 p. 00.5, 22 sh.

WITH SAME

- W. Goldher, Studies for germaniscens Sugregrationies Martin, Francisco, 5 m.
- L. von Schroeder. Die Höchnelingehrandes der Esten und einiger anderen finnsen-agrandene Volkermenalten im Vergleichung mit demm die imberemaung wu Volker. – Bartin, Asher, 1888.
- J. Lott, Las Malonogom, tradicis un fempois, real un commontare explicauf at des noting artigles, L. — Paris. Thorin; S. fr.
- J. F. Smird Le Folk-lare due blankes-Vouges, Paris, Malamanure, 3, 50.
- W. Harper, Valumenthin and Alergitabe in Oberrayeen Cogenward and Vergous Asit Manner, Statel, up 8 do not at 267 p., 7 m. 31.

Extended they was Lie mayor ago midwall. — Parts. Mentalling in-16 do your marging falls.

Le deune Emme Liftedux.

ASSESS, TAXABLE ROLL OF MICHIEF SELECT, NO. OFFICIAL AC-

BULLETIN DES RELIGIONS DE L'INDE

II- PARTIE.

BOUDDHISME, TATHISME, HISBOURNE

Le inchimanisme, c'estea-dire cette face des religions du l'Indo sur inquelle les brahmanes, par leur littérature, par leurs écoles, out exercé beur contrôle avec le plus d'efficacité et qu'ils out le plus fortement marquée de leur empreinte, nous a conduits jusqu'à l'époque contemporaine. Il pous faut maintenant revenir sur nos pas et reprendre une à une les autres manifestations de ce vaste syncrétieme qui, à l'origine, paraissent acouples on moins échappe à leur direction, qu'ils y un ranguers la plupart grace à leur souplesse et à force d'accommodements, mais dont qualques unes leur ont été jusqu'à la lin, on leur sont encore bostiles.

Economidans ness precedents Bullatina, nous commonçons par le bonddhisma et, pour suivre une division commode dans une exposition comme celle-ci, par le bonddhisme de Nord, celui qui nous est comme aurtout par les manaments de l'Inde propre et qui, l'asses bonne heure, a adopté pour ses écritures la langue sanscrits, Lo publication des textes a eté moins active sur ce domaine que sur celui de la litterature patie. M. Rajendratat Mitra a entrepris et acheve en moins de deux une l'édition de la plus courte des quatre rédactions de la Projectionité, de la - Perfection de la connaisance : « celle qui ne nompreud que 8,000 glokus (c'est-à-dire 8,000 × 32 syllabes, car l'unvrage est

Of Rejendrold's Minn : Addandance and Engenhydropolic, a Polisians of the concern on the Miniphysics of the Mahdysics School of the Reddhiers, and End selled from Negation Sanaker MSS Calcutts, 1888, (Bibliothesa Indios).

en prese, la reduction la plus fongun est, dit on, de 125,000 clokas), et qui est classée au Napal parmi les à Libornius du traités camoniques par excellence. Ces diverses réductions qui, directement on indirectement, and aussi exercé une grande miliones en Chine et au Japon, passent pour être les textes foudamentaux de l'Abbidharma ou, d'après la traduction en usage, de la - métaphysique - hondafique. En réalité, a en juger par onlini-si et cumme on devan a'y attendre, il seralt bien difficille de this de quot ils truit or et surfeed de quai ils no traitent pas-Comme doctrine, lia representent le ullillisme bond.finique dans sun expression la plus élaborée et, rienqu'à parcourir le résume des chapitres, un demours confondir de tout ce que ces réveurs se sont denné la poine d'inventer, de construire, de définir, de multiplier a l'infint, pour arriver a dire que tout sela, y compris none menus, est absolument vide at coux. C'est un bouddhisme plus immain el plus abordable qui nous est présente dans la Dividentian, exite collection de légendes pisuses et d'histoires adillantes, float Rummuf avait deja tiro qualques recits d'une panelirante bounte et dant Mal Cowell et Nell out donné une excellents édition, savamment annotés et pourvise d'un double index dus noms propres al des locutions particulières nu sanscrit bouddhigus '. Lu langue est incorrecte, le style est faible et prolike , male l'invention est perfore admirable, et l'un conçeit same pelito que la religion qui a mapiro de parella récita, au su priar one les âmes. Le côté pratique, ce sauci constant de la licens vie. qui a fait la forre du houddhisme, se retrouve aussi, mais sons des delices blen arides dans les dons textes qu'il nous reste à wentlunner, in Dhacmasungraha et le Suhvillekan, Go sont dans expusitions sommaires et sechement techniques de l'enseignament bonddhique, arribnees toutes deux au fondateur lêgendaiye de l'école Mahayana, Nagarjuna, et présentant un effet un asses grand sombles do points commune. L'une, le Dharmasun-

a) E. R. Gomail and B. A. New The Disputations, a Collection of only Buckfilled Lagrandianov foot added from the Reputation Sentitive MRS, or Combession and Power, Cambridge, 1980. — M. Wennel a public on index drawers and times to Disputations: Footmat of the Polit Ford Secrety, 1988, p. St.

graha, n'est môme qu'un aimple reconil de tarmes techniques, on aout surregistrées plutôt que classées les conceptions et les cates guries du bouddhisme. Le texte, qui avait été préparé et suigneus-sument annoté par un prêtin japonais étudiant de l'Université à Caford, M. Keujiu Kasawara, a été pieusoment publié après su most par M. Wenrel, sous la direction de M. Max Müller! L'entre traite, le Sahrillehia, a la forme d'une lettre d'instruction et d'exhostation adressée à un certain rei Udayana, que la tradition fait régues à Benares. Nous su devens également la connoissance à M. Wenrel, qui l'a traduite du tiliétain! A ca houddhisme encore tent indien, on comparera avec fruit la description des acctes du Japan que nous devons à M. Ryanon Fajishima! On verra ainei, non sem atomnement peut-être, aven quelle diétrité, au milien de la dégénéresseure du bouddhisme populaire de l'Extrême-Orient!, la plupart de ces sectes, dans la

If The Discussion supports, an annual Collection of Studdies Technolit Tourse preserved for positivation by Koolin Kessacra, a Buddiese print Spin Japan, and after the datable dilet by I. Max Marks and H. Weinel. Oxford, some forms on I, part V de Physics Server are American Committee.

²⁾ Byes put photo pro (a Franchy Epithte a) Terminal for H. Wennel, appropriate of the Phil Term toward, 15ml, p. 1.— home public to alternate Sun't Webbs, 15th Jes. Stylephone on Rosey Udopone, Laiping, 1888.— Cf. in terminal of M. S. Bool our cutta molecularity, ap. hollow Assessment XVI (1687), p. 140.

The Bear of Change and Appendix, described a Linear depth of the problem of the Change and Complete and Change and Change

In Course degla desenvence a la pas assistant appending a la congression de la prationes privies a arte a apent profoución autour le mile polític. A consejer les pent voir C. tramentine : Le Grand-Boundho de Honot, emde Autorigue.

partie believe da moins ste lour clorge, out conserve les ductrines or l'exprit du passe. Il somble que Hinnen-Thomas, a'il revenait au moule dans l'un ou l'anter de ces milieux, ne s'y sentirait pas un instant dépaysé. Le traducteur s'est offeres de rapprocher les conceptions boundhiques des vôtees et al a fuit largement mange de noive nomenciature philosophique; mais, so même temps, il a donné neses de erai bouddhisme pour ocutraliser les effets de se procède plus comunde que sur, el pour empêcher le lecteur de pusse légérement sur les diffécences qui séparent les deux maniferes de pauser et qu'unous effort de dialectique ne saurait combler. Malhourousement, comme il arrive pour tout ce qui nome vient après aveir passé par des textes chinois, une grande partie du tivre est inmielligible. Il y a la dus car, des door, des e'est pourquoi tout à fait inattendus et d'un sifet irrisistible. Commi détail, on remarquera la notion tres patte que cos écoles ont gardas de l'apparition tariliye de la dectrine mahayana. Il y a même à ce enjet, p. 53, un petit esse de critique historique for carrietts.

En même temps qu'il s'est répandu dans les contrées septentrionales, ce bouddhistae indien de langue sasserité, fort different à hien des égards du bouddhisme des levres pulse de Ceylan, s'est propagé au sud et a l'est, dans l'archipel indien et dans, la presqu'ile trans-gangétique. Les inscriptions du Cambodge avaitent déja fourul et fournieut encore de précieux dominants pour l'histoirs de ces infliques missions! M. Brandes en a

and the property of the proper

¹⁾ C2 news de l'Hist, des Habigues I, 250, V, 250, XI, 170, — A. Barille Lincologies de marchine de l'ambodige (Notione et utituité des manuscrite et XXVII), no XIX, a 171. Les manuplions de Campl, serves positions de Bergangue appropriat des informations de Campl, serves positions de Bergangue appropriat des informations de l'Antair, des résembles faint le sources de segrette estant l'Esse engrant de Campl deux l'India (Cample de Lacre de

poblic un de plus provenant de l'He de Java; qui relate la fondetion, on 179 AD., if un temple dedic le Tara , onthe Cakin bonddhique incomune, comme fantes ses sueurs, dans la littèrature sacreo de Ceylan. A propos d'un posme en vienz javannis, le Sutnimme. M. Kern a étudie un caractire commun au bouddhisses de toutes ere contrées, la milange plus ou moins intime qui s'y est opera untre lui at la givanime?. A l'origine, les affisnues de la nouvelle religion paraissent avoir éts pluidt vishnomitos; s'est an dien des Bhagayatus que le divin Mattre de la lot a emprunté le plupart des truits de son apothouse. Plus tard souloment, les préférences se sout fixées décidément our Mahitdeva, le grand patron des accètes, un même temps que tantes les spéculations mystiques qui se ratiachent a la triade des grandes derinités de l'Inite, renevamnt dimit de cité dans la présie bombdhique. Ce mémoire, tout plein d'observations et de falts nouveurz ou combinés d'une façon nouvelle, est un modèle de critique ingénieuse et savante, et ceux mêmes qui ne partagent par toutes les quintons mythologiques de M. Kern, devront reconnatire dans our quoiques pages une des contributions les plus

nin un fonilles ent/apress d'après un instructione, par M. Torsidenment à

¹⁾ L. L. A. Brandon . Em Nagul (Operatify presenting transfer Kalonia on Frombanas, sp. Tiplamilis are indiana Tant-Landon Volter synche Rateria 1888. — Cl. amore pour l'histoire de la propagation de la consential et des materiales à landon some . En l'apparative of last one com resideologie. L'apparative de milion anne . En l'apparative of last one com resideologie. L'apparative de la difference de la milion anne . La difference de la partir apparative en por normale des pille estres. On servici que e suit le mes pertipus juridique en mage fine l'Unio proposit milio du d'em il nouve paparet manage de se contrat de la partir de la mage de l'apparet de manage de l'apparet de manage de l'apparet de membrane de l'interior de l'arra, de membrane de l'interior de l'arra, discret e salte apparet le la Somme des montres e salte de Dumba, public en nombre des M. Grandon des montres e salte de Dumba, public en nombre des M. Grandon des montres, Pataria, 2867.

²⁾ R. R. v. i there do Vermongrou van generale en Jacobberg op dans meer Louisi begen tot en farmanisch Gedicht Softmann, Vermingen en Motentaling und das K. Akademie van Wettenschappen. Mit Leuerbunde, 36 Broke, David V. Americhan, 1889.

importantes qui aient ete foites en con dernières années a l'his-

Photograph on travers relicion, commo on voit, do l'archeulegia, et c'est, en effet, sur le terrain de l'archeologie que Your a sale to plus merit. Dams let presendent fluttetin. L'avuis success un mentionner l'achievement de l'interprétation commentée dus immriptions of Agaka par M. Sonart, Depuis, se savant y a ajonte ses construiros qui, appryées sur les données certaines et datées dis monuments spigraphiques, remuvellant sur pinsieurs points Pensa importaum capitale l'histoire finguistique et littéraire de Clode? Ca sont la des questions dont la Revie ne sourait se désentéresser antibroment ; car, dans l'Inde plus encore qu'allleurs, l'avenument d'une langue nouvelle, l'épanouissement d'une acorrella litterature annoncent presegue tonjoure la tromphe d'une religiou nauvelle. Les plus importants de ces résultats, un point de vue de mains on sous devous nous places lei, sont en même temps coun qui parnissent le mieux établie. C'ast ainal qu'un ne peut plus guere douter de la canciusion de M. Semari que l'amploi du sunscrit pour la littérature profune n'a pas du proceder de bennemp son apparition sur les monnments épigraphinges, où on ne l'a pus trouvé juaqu'in avant le millen de ni ciocla de notes beo ". Tout anssi fondes parnit son autre con-

⁴⁾ S. Schnett. Plant our des interspitants de Physikest. Resmit sentitique, maisjone 1985. [100] Housest 1986; L'ensemble du con Mortes set marri punha e junte; Les décomplises de Papadoni, 2 not. Paris, 1881-1880.

The appear on rings are used for Gerres, dans can best differences in a superior of the first of

clusion qu'il n'y a pas de preuve génerale a tirer quaut à l'age des divers dialectes pracrits employes dans les viens documents, de lour plus on moins grande conformité avec le sanseril. Il faut tenir compte de l'insufficance grandiscuste exercée par la langue sacrie à mesnes qu'elle pénérmit dans l'usage, influence qui a dà ramoper cos dialectes su sanzerit on même tempo una l'asure linguistique tenduit à les un aloigner. Il a donn fort him pa en faire, or il sust fait un réalité, que des formes plus déteriurees remembert plus hant que d'antres qui présentant un caractère plus archatque. Par contre, il est des points qui mu laissent plus de dontes. Pariant de certaines modifications systèmatiques qui s'affirment pou a peu dams l'orthographe des inscriptions. M. Senart pansa que cos modifications nons font assister en qualque soria mix progrès de la grammaire sansprite, laquelle, en tant que théorie génerale de la langue, telle qu'alle se trouve cher Phoini, il tient pour postérieure à Fintroduction de l'écriture, c'est-ledice de l'écriture dite d'Acolor, qui n aurait ets priscedee d'aponne autre-

J'ai dejà fait procedomment mes résurves quant à ce durnier point. Pour les autres, j'estime que ces modifications uous renseignont pluret sur les progrès du la grammaire arécrite que sur
ceux de la grammaire sanscrite, que je tiens pour bouncoup plus
ancienne que nos plus vivilles inscriptions. Lt., pour celu, je
m'oppour aux le fait que cette grammaire nous enseigne une
langue plus ancienne, une langue qui, surs être relle des
Brahmanas, s'en rapproche bestient p, qui à conserve au verbe
tout sur rôle et toutes les mances de su riche flexion, tambis que,
dans la sunscrit classique et dans tous les pracrits sans exception,
it est déjà réduit à peu de chose, en pourrait presque dire una
modes impersonnels. Et, qu'en le remarque bien, est argument,
dans me pensée, est indépendant de l'âge de Parint lui même,

eyembliane folgiser à une apaque selucrement term atendet. Les àvois le le princise decument d'une arrigade limitationnée en lebour des adies de Krishna et de me fière Raladove. Les assetters de l'imméphies déficient à point de cour des délits d'Apolia.

ot gurdernit sa valaur, cui on la preuve domain qu'il a écrit ses satras an e' ou na ve nicolo de natre ère. Le livre est jenne pont-dire; if me suffit que la science soit ancienne . Jo mis tout a fait d'accord avec MM. Halovy of Senart que les atphaheis d'Aroka od par souséquent toute la séria de leurs dérivés ne montrent, dans lours formations, pas la moindre trans de la savante classification des sons qui ext la base de la grammale. lamique. Je n'en conciurai pourtant pos que cette grammaire n'existait pus encore a l'epoque de teur introduction, car il me faustrait constate la même chose pour l'entres des autours des Praticiklivus et pour celle des dissesvastes du Veila, qui temoignout il'une amily se phonatique presqu'aussi parfaite. Le ne sont pas tenjours in granomarieus qui font les alphabets, et conx-ci, aose, hieu que seun qui om du, seton mat; les precoder, out pu fort hien avoir été d'abord en mage dans des milieux parfaitement ignorants des disciplines hrabmantiques, dans l'entonrugo de fonctionnaires étrangers, parmi les murchands, lesbanquiers et sutres gens qui occivent beaucoup, suns être pour sola des lettres. Toutes choses sont ai bien comfunées ches M. Senari, que ce a est par sans hasitation que ja fais ces resurves. Elles feront your do moins a quelles questions vitates répond ce mémoire, bien que j'air du en bissur de côté phisieurs, ameri qu'une foure de points secondaires, dont uneun n'est anna importanno ni bora da propos, tiar c'est un des miettes de ce locali travall, qu'en y trouve sur chaque chese tout le mocessaire at jumais un mot de experde. Il était impresible de misux tour co magistral ouvrage sur les plus vivilles inscriptions de l'Inde.

Mais le travail d'interprétation était à prime anhevé, que de nouvelles copies plus exactes des édits étaient envoyées de l'Inde.

A) Some punt comes ser lound up d'autres, je mes chligh de me réputer du B. Banderhar, qui a cord dans le Journal de la Secret cetat-que de Manhoy, je XVI et XVII, toma-instruct autres d'articles aut l'éléphone l'es langues de l'Inde, et il piend à peu près le commepleu de la thère et deux par M. Secret, il me pure ever (ori lance d'abit l'autrembers du la tradition du cytherant dans l'Inde; mos il piene l'Anne et very alors avant matre se, se qui en une membre, Les quantimes de chemilie pe miest le pure, se acticles acomband d'autres en Manuf sunt n'autrepunde

M. Rublet a par paramètre ainsi son utile travail de révision, qui n'est par encore fon. M. Senari a su l'occasion de visiter luismème, au cours d'un voyage dans l'Inde, quelques-aus des monuments originaux; il a su même la bonue forture d'assister un quelque sorte à la découverte de nouveaux fragments, qu'il a publiés depuis dans le Journal essatique, avec un reguin de loctures pius correctes pour les textes déjà comms 1. Il est permis de ne pas commer à l'espoir que de nouvelles trouvailles viendront combles les lacunes qui existent en ere dans l'une ou l'autre des divernes versions. Mais, pour les parties commercées, in pout regarder des maintonant l'interprétation non seulement comme delimitre quant à l'ensemble, muis comme très pou ausonnées delimitre quant à l'ensemble, muis comme très pou ausonnées de dire encore modime dans le détait.

Il nous faut passer rapidement sur quelques autres contributions à l'acchéologie bouddhique. M. Cackburn a retroite et décrit la grotte où, au temps de Bionen-Tasang, on senalt contemplar l'ombre du Buddha!, M. Simpson a communique les notes de placieurs officiers angluis à qui les récentes complications des ufficces afghanes out permis d'explorer aven soin les

⁴⁾ G. Bultier, Bettergy are Evillering the Apolin-InnAciffen, up Zyllinder, at H. M. M. XXXIX (1885), p. 489; XI. (1896), p. 127. — The Ap. An Interpretation of Relation India, and J. (1987), p. 121. — The Ap. Archaeological Entropy of Stational India, and I. (1987), p. 121. — The Ap. Archaeological Entropy of Stationary or A. a. a. Engraphic Indian port. I, october 1888. — Disc Stationary or Ferriage for Polymerical Applies in Englander Ap. 201.

If E. Setart. Notes a represente conterno, ap. Journal relational seril-part of september oursine 1880. — As no ex-social de ser occaso. M. Somet of communication is suppositions associated between a second de Utilia, these part contents from a la Sociate associate de Boundary, et qui a via representation la Tributa of Judic et dinas la Romana Gazztie. A Girvan, il a presentation del agencia es que la crista, al areas pas mesmo et la agencia, a la plan granda portion del cos prondamistiques tocales destinées, en semble, a la plan granda publicate, ett pravece un une base du contro est il e a pompositio de la livra mesmo alla presidente. Esta la plan de la plan de la plan de la la communication de la communication de la la communication de la communication d

³⁾ E. O. Georgia : Store Window or Bookfairs Should from Journe, Ac-

ravernes qui dominant le cours du Marglob et les cologies talifiés dans les rochers de la passe de Bamma . Le mame M. Simpson et M. Sinchir so sont occupes de chercher la geniese des formes architecturales bindoues (la première archite-ture de l'Inda est bonddhique), un terrain où l'on set toujours sur de trouver qualque chose en y mellant de la boune volonte . L'idea que le himple procade d'une tembe, peut avoir quoique chose de specioux an premier about. Mais le fait que le stûpa oit une chambre a reliques, le fait que le site ou un saint a laisse ses us un ses coutres, est souvent surments d'un édicule sauré, et que certaines tembes revalus sont de véritaliss temples, ne prouvent rion pour les sanctuaires des autres avenités. Les Hindices, qui devalent services on the entendation par un tomple, l'out appole do tout temps un decilione, a la dementa d'un dien, - et, de fait, du moment qu'on a des dieux, le moins qu'on puisse faire est de les loger. Pour adopter les vous de MM. Simpson et Sinclair, il faudran se convertir d'abord a l'evhamerium de M. Hecheri Spencer, on qui ne va pan cane difficulties. Tout aussi glissunt sat le terrain ou s'est engage M. Sewell, celai de l'interprétation des symboles tels que le syasilien, le zakra, le tricula t. M. Sewell se mantre très ingenioux à découvrir aillours à des figures une parente feut problématique et, pour cula, il fuir interronie successivement le scarabée des Egyptions, le molaailà des Egyptions et des Assyrioms, la cudmée des fienes. Il a dis suital dans cotto role par M. Goldet d'Alviella, qui a ajunta qualques bermes à la série, mais qui a eu suctout la bonne iffée de se proceenser des voies et moyens par lenquels anrait pa se

W. Suppose a Discovery of Courses the Morgano. By Captains on Lassance and M. O. Talling, with Rotes. Lant. Boy. As. Soc. of the Bellain and Archard. XVIII (\$1900), p. 302.

W. D. Talled and P. J. Maillest, With Solve, Bidden, v. 223.

To be indice a flower Engassiana of Occasio in Latino Architecture, Robbert, XX (1888), p. 10. Cf. line communicate of M. W. F. Simulair, of its expenses do M. Simulair, of its expenses do

^{4.} H. Sewell - Early Building Symbolium, Legen, Roy, As. Son. of Gr. Bell., and Image, (VIII) (1981), p. 2014 — Farther Nove in Forty Ameliliant Symbolium, 1604-20, XX 18888), p. 410.

faire la transmission. Same aller se inio ni sortic du bouddhieme, M. Pinesit a su pourtant faire pecuve d'imagination à re minus enjot". Mais o'est a M. Murray Ayneley qu'il était réservé de montrer jusqu'où paut cutratuar la passion de comparet, quant ulle n'est pas conforme par le jugement critique . Combien se montrait plus suge for Whar cantal Individ, quand tout on dissertant savamusent sur quelques uns de ces signes, il ajoutait s qu'un les tranvalt cher henucusp de sector et chez hexacoup de pauples qui, saus douts, y attachaient chacus une signification particulture to . - A sea travaux due a l'initiative privée, il faut ajouter naturallement l'exploration archéologique officielle de l'Inde, où le hauddhisme continue à tenir une très grande place. Par suito do la retraite du général Comunacione, la serio des Bapports sur les campagnes qu'il a dirigées, a ets close aven le xxme volume to que M. Smith a fait mivre d'un volume contemnt l'Index pour la sèrie entière . Des mains de l'illustre fordateur, la direction générale de l'unyrer a passé dans celles

b) Mandel S'Alvinin e Le Formin en V=charmine des Bondilheres en emprime et ses militarios participas de l'Azadienne regule de Bolgique, ≥ sécio, t. XVI, no intil. 1988 — Restorator que l'Aldrew du Globe elle le « de l'Espara, Bislem, p. 15, 1988).

^[2] F. Pannitt Tell Triveron, Journ. Phys. At. Soc. of Gr. Bell, and Ireland. XIX (1987), p. 238.

^{3.} H.-G. Marrey-Agreete; a Diamonto Contributions become the Compartness Sincle of Assart Specialism, Indian Amaginery, XV (1886 et XV) (1887).

A) The Hillely complete Lance and Courts on Leyder, p. 137.

So the volumes beared rates a rest per and the investment of the to problem.

Belletts [Rev. de l'Hill. des religions, XI, p. 199, cont. XIX, Bellet, Courted to bot, P. Annue and Yameron, 1881-0881. Galente, 1885.—XX, Revier - Rejpetune, 1881-1883. Photon, 1885.—XXI. Remark/Remark and Ress. 1981-1971.

Green, Reministrant, Melley and Healthy, 1884-1885. Hillem, 1885.—XXII. Supply and Reported to 1885-1884. Photon, 1885.—XXIII. Purply and Reported to 1883-1884. Photon, 1885.—XXIII. Purply and Reported to 1883-1884. Photon, 1885.

th Various Action Smith | General Indian of the Archantiquial Survey of India, volumes 1 to XXIII, painfulled under the experiationness of Major-Gregori Sr A. Considerants. With a Gioscory and Gioscord Table of authors falcome, 1987, Get. Index out on normal Sunya and Consent Table of authors falcome, 1987, Get. Index out on normal Sunya and converted Massacraft Screen actions, on Fernice & Art 1: 66part do how gram of the Firege of Strangement and the decision evaluation do have be decision estimated by Artificial Communication and Artificial Charles (Indian Communication).

de M. J. Burgess, qui avait conduit jusqu'ert les opérations du Names dans l'Inde de l'oncet et du sad. Les publications en cu qui concerne l'Hindonstan, n'ont pas encore été veprises. Elles se feront à l'avenir sur le même plan et dans le même format, mais suus doute aussi ou partie avec le même fuxe et au même prix, que celles du Sarney des dons antres previnces. On trouwere on mote to finds do one dornières . A côté de ces diverses sories, dont la marche est furcèment peu régulière, M. Burgoss a creé un organa periodique, l'Epigraphia Indica, paraissant par termestre et spécialement reservé aux interipcions . L'emgraphic indicane aura cinsi sun Ephimero avant d'acoir son Corpus 1 St M. Bargess arrive do cette maniere à centraliser, uo fut-ce que dans uno certaine mesuro, les travaux épigrapliques actuellement sparpillés dans une infinité de recuells. don't plusicure sont des publications locales absolument macsessibles on Europe, il aura rembu une bois de plus un service inestimable aux études indicones, - Dans le volume qui ouvre

The Antonichapous Survey of Western Ladia St. L. Lade of the Audigments.

Resource in the Lamburg Prominings, with an Appendix of Interpolation from
Goldett Compiled Laur information supplied by the Revenue, Educational
and other Consequent Officers by Jan. European Recursor, 1985.

Archanolysical Survey of Southern Joseph Vol. I. Links of the Antiquorian Romann of the Presidency of Molicus, Compiled under the Ordina of Government by India Seveni, Molicus, 1884. — Vol. II. Links of Justing States of Southern John, Compiled under the Ordina of Occurrences by Jude Sevel Balton, 1994. — Vol. III. Notes in the American Stages, by the States of Control of

Archaechment survey of Southern India. The Building Shepes of Assertants and Japanyappers in the Keissing Sistems, Markon Presidency, surveyed to 1882 by Jos. Burgers. With Translations of the April India years of January and January and January Steel, by Georg Sunder, Lombon, 1887.

II) Epigraphic believe and Bernet of the Archaeological Survey of Leibis Edited by Jan. Harpers, Anthony Editors & Fillers, E. Harris, Alex. Hos. Binry Common Part I : Omnor 1888, Part II : January, 1989, Calcutti.

3) Le malaire solice (en maide a dengres) de les Corpus, qui rentre des les marquiens des Corpus pur M. Plori, est rente annouses, cette fina-publicament; persit-t, commo desset tres judice produiennent.

la serie de lare du Savery of Southern India, none avone la deable moleson artistique et spigraphique fournie par deux des plus vieux monuments du bondilhieme, les stopes d'Ameràvati et de Jaggayyapoia. Cost, an contraire, sun dernices temps du houndhisms indien que nous reportent deux inscriptions (l'une de 1219 AD, l'antre paratt plus visille de 3 siècles) publices par M Kiellern !- Les documents de cutte serte, unguire extrêmement rares, no cont pas encure nombreux aujunté hai. La resta de vie dont ils remoignent et qui ne se conservait sans dontsplus que dans le ressinage de quelques saustunires, était alors hies près de s'ateindre. Albirunt, dont le sejour dans l'Inde-(occidentale, il est vrui) tombe entre ces deux inscriptions, n'avait pas reussi à y concentrer un sent bouddheste. Enfin c'est presqu'un livra d'erchéologie bouddhique que l'auvrage consacré par M. Daka à la vin de Cenma de Korda", l'étrange pionutier qui ravela a l'Europe, il y a plus d'un demi-siècle, la lingue et la littérature de bouddhisme Ebérain

Pour le bouddhisme dit du sud, auquei nous passons maintenant, celui dont la langue saccio cat le păli et qu'on pourrait appelor le bouddhisme singhalais (l'Ile de Ceylan ayant eté ann domaine propre jusqu'a l'époque relativement séceute où il a fini par devenir dominant dans la presqu'ils transgangétique), les travaux d'archéologie, si fractueux pour celui du nord, out ste pen abondants. Je n'en trouve même à mentionner qu'un sunt offrant un reel intérêt, une notice de M. Cappur sur les stâpes

¹⁾ Kiellinna a Annidant Stone-Interiplina from Crimina, up Ind. Assembly
XVII (1888), p. 61. — Le sudom : A Braidait Stone from (prior from the
reson fludges, p. 507. — Cf. Junto, Her. An. Soc. of Gr. Best and, frequest,
XX (1888), p. 552, is communicated to M. Romball country a due traces de
less the man frequest resons at the que to very milets.

²⁾ To Duby Life and Works of Alexander Course de Some Landon, 1925.

— M. O. Barrow a resolution minus on river 1 in minurum de l'un des pinnolums de l'indianteme, prospect on computation de Course, l'amende l'indianteme Westlin, un religion le pure l'andres de San Barro'commen. O. Surime : Files, presure un report de F. Pantine de S. Barrolommen. Napoli 1988. CZ. E. Tenn. De Pantine de San Barrolommen. Septim 1988. CZ. E. Tenn. De Pantine de San Barrolommen. Septim 1988. CZ. E. Latinumerre de surime, paterne et arti. 1. VI., sep. VI. Vanneia 1988.

if Anurallianura ! Par contre les millications de textes annoniques et antres ent été nombrouses et various, grace surtout à
l'impulsion qu'a donnée à ons atuales la Pair l'err Society.
M. l'anshoit a presqu'achieré l'edition des Jetatous , qui sont la
version broudfrique par excellence de cette grande masse de
préverbes, de contes, d'apologues, de parabolos, propriété commune du peuple hindou, lei uniformément rapportes aux existences antérieures du fluidas . Dans une serie d'observations
entiques sur le lexique pair, faites principalement à l'occasion de

4) L. Cappin : The Osymbol of Americal Square Roy, An Sec. of Cer. Bell, And Ireland, XX (1988), p. 165

21 V. Comboil : The Intaka together with its Communitary, being third of the automor bushes of Galama Bushin. For the first thou edited in the exputal

Publ. Vol. IV. Landon, 1887. Le solution de juaqui au little pica.

It if not do inche depuis freelry, de faire honores de tout sele en headilhieus. Il would plice juste de dire que, en mamil la sermon, le bouddhouse en le jai. name and brooks and approxima approach to printe some death much like plan grands vogos a ma resida. Les lettemanes, ame es monomation is eplese muscle at prolique, n'out pe les exploties que emme ibémie libéraires. Il m sour motor units grand record the name grants, him one d'un caractère afine profess, la McLudhatha mainimean purime de Guntelleya, all sie, hil amei, un liero hambihiquez dans con removiemente il son contras reçula fierris hiddensnique. Sin l'an de ser rempulaments, amin annous redecidos de innesches informations is the expedient report on M. Service Law, upon on a making at traduit le comme l'ere: Le firthurgarhousement de Kehomendea: houseal agist. suprofiles-bromber 1883, April 2 met, Pare 1980). Le l'autre cont avent minimum is tradumine complete of Mr. C. H. Tawary : The Eath& Early Supers up to come of the Streams of Strey, beatsfuled from the original Sancted, 2 mil. Cabotte, 1889-97 (Mittloth: Incate), etter gallane edizint carrette, commusic et a less merche i The Kuthdoordelpure of Somoderschools. Filled by Penalti Darrelpound and America Phoduresu Perel, Bendley, Alegariancers Press, 1000, La promier apticition qui an en norme en l'arope de cetta fattre som, at the no cot quality roots in payer, Thich wife, a sit offic one has do place, which have finds the managements trie mentage on place corrects, you M. Pentermen, and a decouvert, A defaul do to fain do fover, the moons to more the l'actions, Shopper. Miles had by Mirayona. Littled by Form, Paterson. Hambay, 1987. (Bombay Samker) Series of XAX (II), Kulla M. Bounell news a fait monother are nurveus abdition de nette mitter littérature : Coril Bendalle: The Timballapolita. a Collection of Justice Publics, from a support Scool of MS, discovered in Negation Hoten, with the second as real participated bull a fill staff par M. H. Winner. A January Trace from the Tibelian Bushon, p. 202; et XXI (1989), p. 170.

cas textes des Jatalias, M. Kern a montré, par quelques exemples françants, quels rédacteurs ignorants at maladeoits out du callaborer à cette littérature que la tradition rapporte uniformément an geand nome do Baddhaghosha . La publication due autres textes encore inédits de la « Corbeille des Suiras, » a sto Agalement fort granger, MM. Hays Davids of Corporter outentrope's sulfa du Dioles Vilaigo, - la collection des burgs Sútras, + on plutôt celle da commentare de Budillaghosha sur cette colloction, car le texte même ne se laisse dégager qu'imparfaitsment de la rioss et devea être édite à part." M. Trenckner a edité la première maitie da Marjhima-Nihôya un « collection des Satras moyens 1 > Du Sangatta Nikôgo ou - callection des Satras groupés, a qui fait suite aux deux précédantes collections. uous davans les deux promières parties à M. Feur , et à M. Merris les quatre premières sections de l'Anguttava-Nik (ya ou + cellection sapplémentaire, » le recasil le plus voluniaeux de tout In Tripitaka patit. M. Fausböll a édité la Serrampara", uno col-

If H. Rem - Instance we do no Maring any empty Worselin to Pais-Good Marin over seconds. Lattices, Verb. con himself. Absolution, fine! XVII; ansat a post. Amortishing 1989. — M. Frankoll a reposition a puniques more de les configures, male par a besite. V. Pausiaul., Negle beneralization on enable transletige Pais Over (J. H. des Regum. Extract the Overs, even (J. K. D. Vidorea. Selek. Parts Kolmoderny, 1888; C. amortish Notes and Overse que M. Marin politic firm is disconnicted to be Pair Text Science. Consult to disconnicted transletige quality politication of the second control of the politication of the selection of the second control of the secon

9: The Someopele Villand, Buildinghoode's Committee on the Digita 312490 Bland by T. W. Digita Davids and J. Estila Committee, Part I, London, 1999, 1993 Tell. Somety). La referme compressi for sope premiers for 33 offices digitational.

If The Majorana School Edited by V. Treasment V. I. Landon, 1856 [PAD Test Somety): Le solume content les 50 pressure rittes du record, par un amonde 182.

by Mr. Leon Pour, Landon, 1981. — The Sums, Part II: Septime Pagger, Edited by Mr. Leon Pour, Landon, 1981. — The Sums, Part II: Notice-Pagger, Landon, 1982, (P22) Test Sanlary.

B) The Angustum-Nobley fitted by the Roy. Richard Merry. Part 1: Physicals, Indicate the and Tikenipole. London, 1985. Les dent premiers Surface Sign imprises one premium for, Part 445 tells recovers. — The surre-Port II: Comphiseipole. Lendon, 1988. Phil Text Society).

for The Suite-Nigotio, himry a multicition of a more of Continue Building a California

lection a part de Súfras, la plupart en vera et probablement fort anciens, dont une moillé environ avait été traduite des 1874 par M. Coomara Swamy et dont M. Fanshöll int-même avait donne demns une traduction complete dama les Succed limbe of the Kent (1881). Une notre collection du même geure, l'Uddan; sinsi nommée des apostroples lyriques par lesquelles le Buddhay termine chaque chief of he Vimdoscuttha mi a description des patris célestes, a sur lesquels les bonddhistes ont en de honne heurs des regarguements très procist, unt été publies par MM. Steinthat of Commentum, Centrois dorniers buildes, ainsi que la Jataba, font partie du Khuddaka Viklya, - la collection des potits Sútras . la demière des ring divisions de la - Corheille des Satras. » - Un texts du Majjhima-Nikāya, l'Upalizatta, a été l'abjet d'unt travail etenin de la part de M. Feer 1. Ce entre est la versum bondelhique des relations personnelles qui margiont existé entre le Buddha et Natapatta, le fandatour de la secte jaina, et, par un effet bien malhoureux du plan de M. Foer, ce n'est qu'à la lie du travail que le lecteur set informé de cette circonstance qui fait le principal interest do traite. L'auteur ne s'en seruit aperça luiniemo qu'apres coup, qu'il no s'y seruit pas pris nutronunt.

Pour la . Corboille du Vinnya . on de la discipline, qui conseems plus particulibrement to cherge boundthique, MM, Rhys Davids at Oldenberg out achove loar utile trainetion desprincipaux textes, par la publication d'un troisième volume, contenent la fin du Cullaragga.", De la « Corheille de l'Abhidharma » ou

Ciment Bowland Commercian, Landon, 1987, (Pail Text Someter)

I T. W. Birs Davids and Harmon Communey : Venego Texas termstated

and discourage, Raised by V. Fassholl, Part | Test, Laudon, 1885 (PM) Text Stewarts.

¹⁾ Uddanie. Hitted by Pant Simutial London, 1985, (PII) Dest Society -23. Dischar Cattles of the Education NGCays Series Piteds. Edited by:

il) Louis Paer | Le Sotru d'Oyelle | Upullemetters) traduit du pais avec fee correla da communitar. Journal salatique, arrilejale 1887; Le automobury to l'Epsilicustram Bildon, férrormane 1888. Nitoputto et les Xipothes Railes, september consider 1888. - Cf. da motion | Firth these Sun (Maries). pidentique sides Apporthuse Continue. Terreire du Congres du Leidu, 1885; 14the Dang relatives like with the forgonial oftens to Landold ages. They are de 110 stone the wing-me, XIII (1850), p. 74.

de la métaphysique. M. E. Muller a édité le Dhammer sampane', qui traite des conditions de l'existence, de leur en halmement et de la production des acres dans les divers mondes, et dont en n'avait jusqu'iet que des fragments traduits pur Gogerly.

A con textus soul records a consjouter plusioners autres qui nefont pas partie du canon : l'Abbiellermentité campales ou résume des matières de l'Abhidharma (ontologie et suscale) par le tiera Amuruddha xu' siocle) : la Teluhatdhaydthd, - la chunt du chandron d'amile, « une profession en vure de la foi bondiffique miss dans la bouche il un thera qui l'aurait recitée au cin du chambon d'huile houillante où II avait été plunge sur Fordre du roi Katyaniya-Tiesa (a pen près de la même époque) : le Edile jezensz. - l'histoire de la dent (du Buddha), - de Dhamma-Eini (an' sieule), une des productions les plus raffindes de la possis palie . dejs comme d'aitleurs par l'édition (texts et tesduction anglaise), de Carentes Swamy; le Pannagaridipane de s lifustration des cinq voins o de l'existence, à l'état de supplicie aux sufers, d'animal, de revenant ou d'espeit impur, d'homme at de dion't le Chakesadhaltummun, « l'histoire de la rollque des als chevens (du Buddha; e, at la Saudengkathe) une sorte de résumë de l'histoire ecclesiastique allant jouqu'an xu'on xua'eibelu"; L'Ambgotommica, « l'histoire du fuiur Buddha, Maitreya), « et le trandhaceonsu, « l'histoire dos livees du canun es de la littérature patie; " in Parjamadhu, " lu metar des vers, " compose

⁾ on the rail. Part HI. Ton Callavangs, swear. Oxfood, 1885. His in t. XX has secret floods of the East.

^{1]} The Disarrancempown, Edited by Makeura Manter, Loudon, 1889. [Phil Text Sammy).

Sidic per T. W. Hirz Davids, dare in Journal of the Path Test Sounds.

P. Edus par K. Gronnellin, Bilden.
Filip par T. W. Baye Baride, Bolon.

² flatte par Leon Feer. Mohin. Avant de publice le torte de ce poil pomme, qui pomme line sire elec ancier que les promodents, M. Feer en arreit danné que l'adiument en français dans les àpersons de mande Guinett, L. V. (1983). p. 401

⁶⁾ Time deux salates per J. Mineryoff, Bridgen, 1985.

Tome does white par J. Minageff, fliedem, 1888.

en l'honneur du Buddha et de en doctrine, par Buddhappiya (xur siècle) !: la Simétre doctrine chaydhathd, la décision dus controverses tombant (l'exacto) limite (doctrimie) : qui eclaire sur bien des points l'histoire de l'église bouddhique ! et la Saddhammapdyone, « l'acheminement vers la (pratique de la) honne loi, « qui est une paraphrase en vers des principaux précisples de la morale bouddhique !, Enfin, on doit à M. Ed. Muller un excellent index alphabetique des noms propres qui se concentrant dans les monuments publiés jusqu'ici de cette litterature saurée ! Que cette activité se maintienne, et il suffire d'un poilt nombre d'années pour assurce la publication complète des livres du Tripitaka pâti et celle des principaux ouvrages non canoniques.

En fait de travaux d'ensemble sur le bonddhisme, je dois me borner a cu signaler trois. Dans une série d'articles parus dans le Colente Reciere, M. Ram Candra Bose a écudié le Buddha successivement comme bomme, comme moraliste et comme philosophe. Le ton général est cetai de la réfutation et les vues historiques sont parfois un peu naives : les articles se lisent pour ant avec intérét, surtout comme venant de l'Inde, en européens et indigénés sont plutôt portés à surfaire l'œuere de Cahyamuni qu'à la déprécier. La note est plus juste et l'appréciation historique plus circonspecte dans le mémoire ou sir Momer Williams s'est proposé de montrer comment les principales doctrines de ca qu'en peut appeler le bouldhisme littéraire et officiel, sont sorties du brahmunisme. Sans présenter rien de

¹⁾ Edite par E. R. Goonneston, Mallon, 1985.

²⁰ Billis par J. Minopoll, Philips.

³⁾ Edite jur Histord Merris. Bodon.

⁴⁾ Path Proper Names. By Edward Millier Badem, 1888. — Le Bér, F. Foulkes a remayé du estrosse l'instante des diverses périodes de la littérature bouddiblique alogisticles The Variabilitées of the Buildible Literature of Coplan, Ind. Anny, XVII, (1880), p. 100 et a.

⁵⁾ Dura Camba Base : Bucklin or a Mass. Calcutta Flor. January 1886, p. 63.
— Buddha at a Morenat. Bildem, Jury 1875, p. 35. — Buddha at a Philosopher, Bildem, January 1887, p. 46. April 1887, p. 362.

to the Monrey-Williams ; On Budderen in the Below in Medical then form They An Sen of Gr. Brit. and briand, XVIII, (1888), p. 127, - Depois,

hien mmysan, le mémoire contruste heurensement par la sobriété de jugement avez les cangérations multicolores qui, plus que lumais, parnissent être de mise ou cette matiere. Cost, mi contruire, dans la religioù populaire que M. Senart a cherché l'explication des destinées du hombiblisme, et sen étude, bien que acommune at series pour un public moins spécial, est cella des trois qui va le plus au fand des choses . Partant des données que fournissent les inscriptions du coi Acolea, quand on les (nterroge same parti pris, il urivo a degager une religion on il est fort pou question du virvâna, de nibilisme et de spéculations pessimistes, où l'en espère le bonheur eu ce monde-el et dans l'antre, con au prix d'que semuce transcendante ni de pratiques rimolles compliquées et surannées, mais en récompense d'un perfectionnement moral anguel le plus humbin doit et peut aspirer. Par tous ces caractères, le bouddhisme appartient a cegrand monvement vers une religion moins exclusive, plus inticiente, plus individuelle, ou reaction contre le ritualisme hrahmanique, qui s'est également affirmé dans les autres heauches de l'hindouisme et que les brilhmanes eux-mênus ent confossé dans leurs Upanishads. Qu'on y ajoute la dévotion au Suddha, qui dounait au bouddhisme ce dont aucuns religion as sourait se passer, fot elle philosophiquement athee, le veux dire un dien, et l'on verra mieux encore combien la foi nouvelle était proche parente des religions de Krishon et de Giva. M. Senari abouilt ainsi à la môme conclusion, deja signales plus hant comme étant celle de MM. Kern et Bhandarkar : le banddhisme, un dermiere analyse, est um des faces de l'hindouisme. Il n'est

His Minister Williams a description on toss a se sujet dans no occupa de dimenment considerators front je n'al pas encore commissione, Berlindsen, Lordina, 1889.

¹⁾ E. Sennt : Do ro de Plant as mi sécle some more eve Apaka et la Bombbliome. Revoi dus Benra-Mohales, 19 aures 1980 — Ser l'autorne alternate du bombbliome dans l'Inda et un Tepal, on tenevers ins somidéraleme aurent foit passes finns l'envenue du décleur finnaire Le Bos. Les Conductions de l'Inda. Pares, 1987, fines explé committement du mons écritée, par le simple inspection des managements, l'autore : su dévines bien des altress, et éviter des néverses de l'uniteent aurent journellement des inclandaires de profession. Cl'. Bette settings de El avec 1887.

qu'en point ou l'euzze désiré que l'auteur de cette balle et ponétrants otodo insistat favantago: los liena non moine elroite qui maraissent ayour existà omire la secta de Cakya et des monvesments amiligues au sem du brâkmanisme. La spéculation bouidfilique sut a volstine de celle des Upaniaharis! On pout même se demundur al co n'est pus dans seito ressemblance que doit être cherches surtout la cause du l'hosulité qui paraît avoir divisé de house hours brainmann at houselimites. Les autres settes élaient tasues directement da enites populaires; celle-ci aemble avoir ou som arigims dans les meures aspiradous qui ont produit les Upanishads, Bhilishus et brilimanes unraient eté aiusi ou qualque meta des frices unnumira. Il ust vezi que M. Sonart fait abstraction. ici de la specificion bondalisque, et ja punas comune lai que la finms sans laquade cotte spondation none a eté conservée, est plus journs que les inscriptions d'Acoka. Il serait pourtant téméraire la sant-nir que le honddineme n'a pas commence par agitur des problèmes d'ardre specutatif, et que tout ce qui s'y iroura de dogmatique, de complique, de savant, doit être reporte hieu jum de sos ocigiose. Telle n'est pas, je pense, l'aginion de M Sanatr; mais un lecteur peu un courant pourrait liera la lini préter. A tout prendre, il une semble que, comme tontes les motes hindmas, velle-ci dalt aveir en, des ses débuts, sa forme scolastiquo et sa forme populairo, et qu'il y a hesacoup de vraidans la formule de M. Oldenberg, que les questions déhattous dine l'entourage do multie descient resembler pour le moire. mitant à colles qui s'agitannit sur les haurs de l'école d'Origène qu'mus antertions de la figlile.

Nous voici acrive à la fin de cette sevue des travaux sérieux publiés sur la bouddhisme. It y aurait pourtain de l'affectation a ne pas dire quelques mots d'une titlerature d'une tout autre especie, aux altures de plus en plus sevahissantes et cosmopolites, qui as prétend des droits sur ce même demasine, je vous parler de suite du restamentélisme, ou, pour l'appeier des noms qu'il prétent du théosophisme ou occultisme. Dans l'Inde même, malgré les adhésions nouvelles qu'enregistrent ses statistiques la secte paraît avoir de la pome a se remetire de la déconfi-

ture rematissante de quidques-uns de ses fondatours. Elle vit pourfant; elle vient de fétter son 13º anniversaire , et son principal organe on est a sen 10 volume. Mais les maires n'ont pas marche saus compromis. Il a falle faire secondi sux prétantions les plus rédicules de l'Illuminisme hindou, sus excentricités des éléments extrêmes de l'Arquienide, même à l'agitation politique du National Compress Movement. Tout rein adibtionné de hondificieme forme une étrange macedoine. La position de la secte via-a-vis du christianisme est eness devenue plus agressive, et e est avue le dussoin avone d'y faire campagne contro les missions chretlennes que le grand maltre, le calquel-Olasti, vient de partir paur le Japan. En somme, à Madrus at anr le confinent en général, les alleptes paraissent appromire à lears dépens qu'il n'est pas facile de faire revivre ce qui est hime mort. Leur situation cut autre a Coylan, on le houldhisme est mile vivent et où ils out trouvé josqu'ich de l'appeil amprès des membres éclairés du rierge. Es viennent d'e créer un nouveau journal hebdomadaire rédigé en anglais, qui, on confermite aver son titre ', est nettement bombilisto et limitile an christiaminne; On y examine par example will not benible on fidale deprendre part aux vijonissances du Chruzmes et du jour de l'auet la réponse est un voto. Les indigence sont la dans four rolle. En lisant on disquesions on la doctrine du forme est expliquée par le meamérisme et par la photographie, et su les dernières spéculations de la science européenne sont manière par due gene qui, visiblement, en ignormat l'alphabet, on se dit bien so'lle pourraiont mous employer four compa; mais on voit most qu'ils. pourraient l'employer plite mai, ci on se sont prie de sympathie pour ces intelligences surveries at brechment désortentées ou

General Report of the \$3% Convention and Americany of the Thomas phone Section and of the Press tings of Connection to the Good-powerer, Adjur-Markon, December 27-28%, 1988, Markon, 1989.

The Photographys, a Magazine of Organist Photography. Air, Exception and Occultion, Conducted by H. S. Orock, Matters.

B) The Buildfull (Supplement to the Servant Colonia, See La provint in decision of Tennes, See La provint manufacture and into the first page of Colonia, p. 2422 (persisted 1988).

conflit de tant d'idées norvalles, Ce qui se comprend moins bien. c'est es que viennent faire la les européeus. Mais ce qui ne se comprend plands tout, c'est la prétention d'importer tint cela ches none. On a bean déburrasser le boudiffiame de son immount baguge de nimeeries et, en le nonmettant à une pension ronvemable, le restuire a une sorte de positivisme mestique, il faut une incrovable capacité d'illusion pour prétendre en tires la moindre chose qui salt a mitre mage. Et pourturi la tentative se fuit snow nos yenx et même avec un sorinin succes, en Angleterre, en Aliemagne, en France, ou Amérique et, sans donte, ailliours encore. Je n'essaierai pas même de faire la bibliographie de cette littérature ou, la part une fois faite de la natvoté at de la mystifleation, il reste bien pan de chose. Mais je duis rappeler ils moins l'article que l'aérities d'un grand nom, que je ne pais pas ranger parmi les naïfs, a ésrit à ce sujet dans un remoil on de pareclles questions as se traitent pas d'ordinaire anpoint de van de l'apologie es d'un proselytisme à point déguisé ! L'article a été iri même " l'abjet d'une appréciation a laquelle je souseris entitemment. La partie retrospective en est faible of swas critique : quant à la question actuelle, on se demande comment Cantour, a pu no pas recutur devant l'épaisse atmosphère de crèdullité et de charlatmerie qui l'envoloppe. Il parati être complétement à l'abri de ce sontiment d'aversion qu'inspire le speciacle de la mante même inoffensive et respectable. Il donne de hone consells à ces Cramanas d'Occident, il leur aignale les directes entaguress de mal-intentionnés qui pourront leur faire sistante ; il n'on onblie qu'une, mais qui, espérons le, a elle seule vandra toutes les autres prices ensemble, celle des gens qui n'aiment pas qu'on lone famo des contes à dormir debout.

Le hauddhisme est devenn une des grandes religions du monde. Son frère Juneau, le jainisme, est doujours resté une secte re-

[.] I) Emile Berend - Le Braddhine en Orthur, Roue des Dens-Mondes, 16 juine 1988.

I Von la franc, vent, p. 106.

tativement pen nombrense. If u on see jours d'éclat toual ; par son organisation et sa diffusion, par le privilège surtout, commun à toutes les minorités, de dépasser de hanneurs la moyenne, il a exerca autour de lui une influence inférieure, sans doute, à celle qu'il « attribue lei-même, mais bien supérieure à sa proportion numérique : il n'en est pas moins resté une petite église comme perdue au sein des masses profondes de l'himbonisme. L'interêt qui s'attache aux problèmes de son histoire n'en est pas diminno pour cela. Sans compler qu'il a ses annales littéraires et sa chronologie, qu'il est encore vivant dans l'Indo et représente par des communantés florissantes, certaines questions gagnant li être étudiées en petit et, du jour ou les destinées du jamisme serent hien établies, touts I histoire religieurse de l'Inde en profiturn. Aussi me fant all pos trop s'étonner du nombre des travans qui ont parié ressument sur cette religion dont les secrateurs actuets, dissemines parmi les 250 millions de la population de l'Inde, tiendraient à l'aise dans un de uns départements.

M. Weber a complète sa magistrale analyse du Séddhebre ou camon des Cynthinharas (la seule des deux grandes divisions de la seute qui paraisse avair conservé sa littérature canonique) signalée dans le précédent Bolletin, par la publication du catalogne des monuscrits jaines de la Bibliothèque de Berlin . Remnis, con

¹⁾ A. Weiner : Ver-matter der Samstrit, und Prakeit-Mantickreffen der Koncylickon Bibliother :: Bestin Zweiter Band, much Alabariang, Photos. 1888, 19-4". -- Les correges durits sont coux du unon des Crettoniums : les Digitaliarss sout pius que ses dunnes traditionnelles sur le bur. Ils emterrest fauthoutlists de cuius des Contambures et seumonment que le cértable numer is a gameia stat mit per sorie. On Surveys quesques sometic hannels bur fü properties accordance gall four or front her; dans no bit research extent on the Sensors, traction sky tamout pur M. Sensible Bijn, months pur M. de Millems et presents and his to Congress do Londo ; Brots our is Jenneson por un Jenn Londo. 1883. — Sur la lurrestura con conculque des jamus, on treavers d'abendants promigroments dans le Happort dept signale de M. Electoritar sur su ismpeguo de 1883-84, a la routorcia du minussalte sanagrito ai praterre, Hambey 1887, and the date her true exports jumpality publics one M. Pettessin sur se part Some con operations . Press Peterson ; Detroired Report of Operations in Sourch of Sandhill MSS, on the Bowley Cirrly, August 1882 March 1883, Journ. Roy, As. San. Somboy Branch, Extra Sami-r, 1982. - A S-oil Report of

doux traveux constituent un véritable monument de science et do patiente imfustrio et, pendant longiampe encare, ils se virma do cadre a contos les sucherches futures. M. Jacobi l'aditeur de I Andring-rollier of an Aniparatra, a donné la traduction de ces deux texités. L'un qui est le premier livre du camon, contient les cégies de la discipline très savere et très minutieuse à laquelle suscent sommis los colligioux jainus des deux sexes. M. Jacobi. dans sa savante préface, sur faquelle uous aurons à revenir, a compare de la façon la plus instructive, cutte discipline avec cella the boundfloores of 2 section heatmaniques, L'unsemble dutrante, surfacil la 1º partie, est d'un aspett très archalque, avec son métange de lucoursma et de redites, ses lambeaux de sentences contriques, tout impréemées de ferveur. Il semble bien que msoioni la les tragments il une tres vieille tradition, et qu'on n'aurait plus évrit du la serte après des mécles de routies cénolitique. L'antre, le Kalpashira, est formé da la juxtaposition de trois trai-100 distincts ; 1º les vies, ou planăr, la vie des 23 Tirifrakaras on Jimes; cut s'est toujours la même, imaginée une fois pour Mahayam, le dornne Jina, et reportée ensuite sur ses problèces. avere. 2. Le liste des ethaviers ou chel des différentse branches de l'aglier apons la mort de Mahavira. d' Ene morte collegion de regles disciplinaires. L'ouvenze fait également partie du ennon; mais; commo pinsiones unives, il n'est pas mis directement dans la nomine de Malayrea ; il est attribue à Bhadealatha, qui l'aurait egirait de l'un des Perces, - des (livres) anténours, nus partie depuis lempte mos persine du canon , et Blustrabalm bel-memo annali appartour à la 6" : mécanon spirituelle, à 170

Opposition, No. April 1987-March 1988 finders, Extra Nomber, 1984. — There Against a a bound for South of Bangaragus, With an India of Bank. Business Serve Smuller, 1987.

In Harmon Local Julies Server, Personal From Peddell, Part I: The Administration The Anthon Server, Orlinet, 1884, Person in t. XXII dis Served Books of the Hall.

To find the common operations are not the partition out, so makes joint be primate and by account application of the interest of the count day account to the country of th

années d'intervalle, après Mahavira! Pourtant, si nous consultone l'ouvrage même, nous trouvous que, dans la prunière purtie, toutes les dates sont rapportées con pas une fois, mais vingt fais et plus, à l'année 980 après la mort de Mahavira *; que, dans la seconde partie, la fiste des sthuviras est confinnée jusqu'u la 33 genération spirituelle et s'acrète a la même époque, qui est. mossi celle ou, selon la tradition. le Kalpanties anesit été la pour la première fois a la cour d'un roi Direnvamona et où stoit avoir ets faite la reduction dépositee du canon dont le Kalpanitra foit partie. Un jugera par se sont exemple de l'état peu russurant dans lequal cas traditions nous aont parvenues. Sans doute il se peut, il est même plus que probable que le Kalpastitza reuferens dos donnees, voire des fragments banncons plus anciens. Mais vi les mois ont nu seus, il semble bien que cette date de 980 suit. la date du livre, à tont fe moine calle du morenau on alle reparali à satione. C'est pourtant le contraire qui paralt cenfeur à M. Jacobi. Par complaisance pour une tradition qu'il me peut tout de même pas maintenir, cur il un senge plus à attribuer ce Jimmentore a Bhadyabahu, if ne voit dans cet avon tant the file répeté du texte qu'une retouche de dernière rédaction, et celudans un écrit canonique on qui, du moins, affait devenir donnitivement (anomique, Pour nons, au contraire, set aven a plus de poids que tous les dires de la tradition. Nous nous resignerous a na rien savoir de ce qu'a pu être le Kalparâtra avant cetto date of nous suppossirons qu'il n'a sté surcodnit dans le

¹⁾ Les Digitationes, qui rejoient le Halphaltes anume aportraite, aut montre le source d'un deuxième Rhadrataine, qui nordé réce train déclar plus tard, sur appropries de noire peu Les Continuires prenissent aussi amplé nomme doublet ambienpoème de Visconduites, que ch'ét qui des monte qui son le Bhadrathtim de force et le rient de Variantitée, que ch'ét que de monte qui son le famignée, se demoné avait étit esque de plane parait les mont pottes de la suier de Visconduites.

^{2:} Le totte montagne non font le curimine 1911. More parçons adheurs, les nontres ronds de millions et de millions d'unaces non majoris de 1813, mon normale remarque. Nonce de matema pass de queste logen Tère de translant de Malabetra se rejerture alors e la chimologie profine. En premiet les clous synchronomies qui previount office le plus les comments, et abiliers, pour rette faire de 1888, los nonces 450 ou 512 A. D.

canna que longlemps après - Un autre écrit canonique appartemma comme l'Aracongasolm, à la classe réputée la plus anciume, celle des Angus, où il accupe la septieme place, i l'indusqualitato, « les dix (chapitres) de l'Upteaka », a été dété, traduit er savamment comments par M. Haernin! Comme Undique is titre, le fivre traite de l'appliche, du fidèle lair et des observances qui bii incombent. La style cat très différent de pelui de l'Acavanguantra. Les prescriptions, ici, sont insecces dens dix recits formant autant de chapitres, d'une concision extreme dans les parties techniques et d'une factidiques proficité dans les parties narratives ou simplement insignificates. On direct des fragments do sermons rolles par un canevas. Tous des récits sont tallés sur le même type et parfois calques les ma sur les autres. Es sont de plus construits en grande partie de morceanx découpés en quelque sorte à l'emporte piece, qui servent indifferemment pour toon, mais qui ne sont donnée qu'une fois et dant s'est au lectour de faire le transfert, si bien que les derniers chapitres ne sont plus que des squalettes. Il en résulte une impression de monotoniu et ils parresté dont aucune littérature, pas même colle des homiditistes; qui out, cue amai, nan et aburé de cus procédes, no pont danner une idee. Les plus intéressants de ces régits, bien que tres courrés, som le sisième et le septième, on il est question des différents de Mahavira avec Goodla, le fils de Mankhali, le fondateur de la secte probablement feahmanique, ou pluidt vishnoutts, des Afferkae, qui figure aussi an pramise rang des adversagers du Buddha. Outre des notes très enbelautielles, l'édition à consicré à ce personnage et à ses doctrines doux appendices on sant reproduites les données que fournissent à ce sujet la Bhaquenti des jainas et la commentaire du Schaumusph-krueta das houdiffusies. Tente la discussion est d'ailleura rednite à un arbamatisme extrême. Il est blen évident qu'à l'époque où furent rédiges ces divers ecrits, car ceux des

¹⁾ A. F. Budad Boscole : The Universal and or the Bullyones Profession of the Reins of the Leins of the Science of the Leins of the Science of Abbaya Barreton with Notes. Create. 1885-1888-1886-1886.

bouddhistes ne fant pas exception, il ne restait plus, de ces viollles luttes, que des noms, des tormules crauses, quelques anécdotes impours les mêmes, mais pas un seul souvenir vivant.

Ce manque de quais sonvenire associé à une profusion de détails d'une précision minutiense et certainement fictive, est. une des raisons qui m'ont inspire, des le début, a l'encontre de cutte fruilition, un sentiment de grande défiance, sentiment dant n'a pu me guerir, comme on voit, tout ce qui s'est publié récomment à ce sujet! Au moment même où parsissait le pricedent Bulletin, toute la question atait, en effet, reprise par M Jarohi dans sa Préface à la tradution de l'Achrangastira L'expans me fait défaut nour dire tons les points sur lesquels je tons houroux d'être d'accord avec l'anteur de cet admirable travail. C'est à poine s'il m'en reste pour indiquer brievement ceny où nous différens et sur lesquels, si cela m'était passible, je ne demanderale pas inleux pourtant que de um laiseer convainere. rant la discussion de M. Jacobi out instructive, soduisante et courtome. Notre premier dissentiment porte sur la hographie du femlateur. Tout en recommissant qu'elle est légendaire, M. Jacobi accepte le fand de cette hingraphie. Il y voit un ensemble de sonvenire reels, dignes de confiance jusque dans le détail of imbépendants de la hingraphie similaire du Buddha. Je ne puis que persister dans l'opinion opposée : pour moi, les deux biographies sont sortice du même moule; l'une est la coplique de l'autre et ju m'imagine que nous saurines pen de chose du Jinacaritra, s'il n'y avalt pus nu Buddhacaritra. M. Jacobi est obligé lui-même L'admettre quelque chose de semblable pour l'apparell mervellleux et degmatique qui encombre catte via, pour ce qui, en renlite, en fait la vie du Mahavira, du Jina, du « Grand horosvictorieux a, le souveur prédestiné des hommes. Cet appareil, il

Compossing the continuency of the cont

²⁾ Je n'el à une plainére que n'une légare inexpetitade. J'avaie dit, a peu prée, èque les jaitese paraise et être restes longrempe une petite mere obsenve et mon tradition lines ancies. M. Josobi a lu » es, par enquêquent, nune tradition lines ancies. Al la y a qu'une mérimentair nu plus, mais elle un fait deu une antière.

la retranche et, l'opération faite, il obtient la vie de Vardhamans, le file du raja Siddhartha de Vaigali, le Jina des jaims, vie très semblable a celle de Sibihartira, le lils du raja Caddhodana de Kapilaruata, le Buddha des houddhistes, parce que les milienx on ils ont vecu l'un et l'autre étaient semblables, mais qui présente en même temps assez de différences et de traits propres pour être acceptée somme une tradition distincte et historique. l'al des doules quant à la parfaite légimité de l'opération par laquelle ce résidu historique est obtenu : mais, pour un instant is l'accepte, et je me demande el même après cela, un lecteur sans parti pres, on comparent ces doux hingraphies aino rodules des dons princes desdines, l'un à devenir le dien des jaines, l'antile dieu des handdhister, sera disposé à admettre que les ressemblances qu'elles présentent, soient la simple conséquence de la similitudo des miliona. Sans donte, il y a das différences, et il serair par trop etrange qu'il n'y en ent pur Mais elles sont, pour In plupart, d'un caractère tout particulier et, il y a l'agtemps, que j'ai aymit qu'alles m'inquistaient presqu'autant que les ressemblances. Il miffira d'un seul exemple : on sait comment le Buddia accomplit son nickkenmone, son renoncement au monde et à la via de famille. Le Jina, un contraire, ambrasse la vie ascètique après avair domandé et obtana le consentament des aiens. Y a t-ll la un trait de tradition authentique? C'est l'application d'une règle donnée, dit-on, par le Buddha à sen ordre, règle qui était ansal en vigueur chez les jaimes et, seinn toute apparence, generale parmi con communication. Le novice devait être en regle avoc ses garno et avoc les anterités. La question est de savoir at he precaution est primitive on at elle n'apportiont pas pintôt à la période du piein développement de la vie mouncale, Autant que M. Jacobi je enis préoccupé de la ressamblance des milleux mais je songe moins suz milienz où les personnages en question doivent avoir yeen, qu'à conx ou lours legendes se sont elabories, pondicit ce long espace on les deux communicatios univêçu ehle à shie, avec la constante précempation du voisin. Cette omnideration me fait envisager avec quelque défluire les nonsbroux synchronismes que présentent les doux légendes, dant la

chrunologie, si ingénieusement disentée par M. Jacobi, concorde jumpe dans les variantes et duns les fantes. Sommes-nous donc si surs que tous ces persennages que, de part et d'autre, en s'accorde a mattre en presence ou, dans le cue particulier des chefs de sectes, à mottre aux prises, aient èté récilement contemporains? Les amires étaient rivaux ; ne failuit-il pur que les chafs l'eussent été? que le fondatone de chaque socte ent personnellement triomples des fondateurs des mitres section? La facon dont les « six faix doctours - (Sont to Jina Sinit Pun) paratasent dans les écrits bouddhiquia, n'est certainsment pas laite pour inspirer une pleine coufinnee. M. Kern a vu vu eux des planetes. Je ne vuis pas jusque-in; mais leur façou de se presenter presque toujours ensemble m'inquilite. La jour où on les tranvera cennis de même dans les ocrits des juinus; M. Jacobi s'en réjouira peut-être : pour moi, je un deviocalrai que plus défiant. Con par cette même action des millieux sur in confection thes lagendes, qu'il faut s'expliquer peut-être la physionomie toute différente qu'a prise la biographie d'un antre homme-dien, dans la construction de laquelle sont entrés les mêmes élements mythologiques. Qu'on la tienne pour mythique on pour simplement légendaire, la vie humaine de Krishna, le réjaputra Vádava, suppose des conditions fort semblables à celles où doivent avoir vécu Mahavira et le Buddha! Lui aussi apparati quelque part, dans la Chânderya Upanishad, comme un pacilique docteur, et, d'autre part, il ne faudrait pas beaucoup d'efforts d'imagination pour se représenter à quelles conditions la vie du Buddha serait devenue tout le contraire de celle d'un avecte. Le résultat final a cependant été tout autre : d'un côté, des heres spirituels; de l'autre, un heros martial. Ce ne sont la que quelques-noss des raisons qui mo cendant sospecto cette biographie du Jina, même sous sa forme la plus sobre. Si, ensuite, dans cotte perplexité, ja me retourne vues ce qui a été sacrifié

^{1;} M. Lembi a parlamenta auti de rapport autre les figures de Aristona, de Maharira es du Bedette. L'auphannon qu'on danners de l'ess vendra plus ou moise peus les mittes, et il est tout suitarel que lui, si exchangrate pour les fonz decueves, se mit par les dannes de l'être aunit sour la premier. Zellecte, d. D. M. Girra, 1931.

nour aboutir à cette sobriste, sora touta cette végétation mythique commune aux deux légendes et cis l'imitation déborde, le me mas plus hesiter et je suis chilge de me dire que deux choses annal semblables a'ent pas pa être inventoes dour fois. Et c'est à dessein que je dis luventien deux fois, car l'authenticité de la vie da Buddhe ne me paraît pas mieux garantie que celle de la via du Jina. Jusqu'ici, les chances d'originalité parainsent être dis côté de la promière : pout-être initrant elles par passer du côté de la seconde, qui n'en deviendrait pas beaucoup plus historique pour cels, ou par se partager entre les deux. La seule chose qui me semble évidente, c'est que unus n'avone pas affaire sei is deux originaux. Il doit ètre hien entondu aussi que, aur on paint et sur d'autres encore, s'il n'est question ici que de bouddhisme at d'empremits faits so houddhisme, e'set avant tout pour allor un plus priss. Je us méconnais auliement l'importance do ce grand fund du bethmanisme, où toutes les sactes out prisune partie de leur substance si toute leur culture, si je ue coutrodis su rieu aux savantes observations faites à ce sujet par-M. Jacobi . Il y a longtimum que l'ai appelé l'attention any les atrolis capports des avaiges de Vishan avec la encression des Buddhas, et es n'est pas d'aujourd'hui min plus qu'en me parail enelin a surfaire l'importance (dans l'Inde, bien untendu) et Communitie du bonddhisme.

Un antre point, qui touche au précédent de très près et sur lequel je ue puis pas suivre M. Jacobé, c'est l'autorité qu'il accorde à la tradition des juinas pour les prunières siècles. La plupart des religions paraissent à prumière que avoir conserve des senvenus vife et persistants de leurs origines. Ces souvenirs sont pourtant resement exacts et, d'ordinaire, c'est longtomps quies que s'est lixée la légende. Hien us prouve que celle dus jaines fasse exception. Ils savent décidement trop de choses sur ces temps reculies et de trop singuilleres pour être erns sur

¹⁾ Sand une crorre pourtata i un ce qui emmane l'antiquato de certaine dominante lestricamiques; par exemple les Stirre, je una plus asseptique que M. Jerusi, qui perm pur sur lure remeable le Râmbyane même su sur ou su sue suem arrant pour arr.

parole. Comment acceptames none, our l'autorité d'une tradition qui, pour des époques himmpostaciones, presente tant de facunes et de contradictions, ce qu'ils nous racontent par le monn de tans con schizmes survenus encore da vivant da malte ou par de temps apres sa mort; de ces listes ininterrampues de doctours se succedant après lui, de mattre en disciple, dans la direction de l'égliss et ini constituant une chronique, en que que sorte datée; de la fondation de feurs diverses communautés, de leurs premiers conmiss, du la hante antiquité et des diverses rédactions de tenr canon, dans lequel pourtant a encurs yn s'introduire, comme un l'a va plus haut, un ecrit qui porte au front la date de l'an mille après la mort du fondaleur? Ils avouent en avoir perdu une grando partie, la plus opcienne, et ils savent memo exactement, touchant les livres qui la composaient et dont ils mit du reste conservé les titres et un sommaire, et, quand et comment ils les uni successivement perdus! Une muitié de la secte a même perdu le campa en totalité et sontient que celui de l'autre moitié est corrempu. Qu'il y ait dans tout celu beauconn de sonvenirs reins, is n'en disconviens pas. Mais comment les cocumultre? Comment, surtout, se defendre du souppon que toute estle chranique simetie, si pracise, où il n'y a pas une contradiction formelle pour une période manifestement légenduire, tambis qu'elles

¹³ Les Digendures qui, sur plusiours paints, sont males plus filifiles and region primitives de la sesse. Les Confanharas pluoquit or subtame 650 games opris la mort de Malaistra, soit à peu pris à la fin du re stiele de notre ère. home suck pas suppose que les l'eganteras, en rialid, n'est jourdé court ento litterature conomque, buils je q'héalie pas à dire que ar elle avoit arrelé à with symple days some in forms of an entern, the me l'annount probablement pasperios. It sat you use M. Lacchi, dans no memory aguain su premiunt Balletin (voir la Acron, L. XI, p. (61), a essayo, en se fortunt sur Cauleus dament fredammedier, qui las percenent pote entes, de reporter l'estant du sobiumo quarre siècies pies livut, still a apporté depute de noncente argumento a l'arpai de sa thise : Zonestiches su memor Abhandlung : L'ebre die Estatehung der Outdinharn ums Rigambarn Selsen, ap. Initediri. d. D. M. G. at (1896), p. 07. Si la those unt junio, un que l'openion que J'ai du ces dimoses on pureral as me permet pur do databet videns approximativement, je serala tres mets a admitte que les Digunburst as s'omisent d'armit perdit feur одник ция рош вейгрую на периобы, бые интивной дейте роше чие выде, фа ta'on arose jaminis est.

abandent pour les pariades suiventes, est le résultat d'un acrine gament systematique, entrepris a une époque où le besoin s'en faisait sentir, époque que nous ne pouvous pas devinor, mais qui u'u pout-fire pas procède de beaucoup ces consiles du ve ou du es spets, où ils piacent oux momes la redaction tinale de leur canon I lis se sout bien fabrique une astronomie à sux propos, un dedoublant ingénieusement le cici et tous les corps côlestes, et ils unt remanio à leur usago les radres de l'histoire mythologique et legendaire de l'Inde, se constituant arasi, seron l'expression ires Juste do M. Jacobi, bur Weltgeschichte . Penrquoi n agraient-ris pas fait un travail sombleble pour leurs pourpus annates f M. Jarolii, ai-je bessiin de le dire? n'accepte pas con annules comme de l'histoire toure faite. Il en reconnaît purfaitement la faiblesse dans le détail, et il ne leur emprunte pes une assertion, pas one souls mecdate, suns la discuter avec le plus grand soin Mussill a contiance dans le carles general et il en ascopte su somme la chronologie. C'est précisément la dernière chose que je soudrais leur emprauter. Sans cette confiance, je ctule en effet qu'il en agrait accordé une moindre aux considérations tirées de la langue, de la metrique et de l'instoire parallèle da canca boundhane, pour faire remonter au me mocie avant notre ère la grande musse de cotte littérature ascrée, dant mous ne savone de positif qu'ans rhose, qu'elle a été codinée 7 ou nim ans plus tard. Les biis du développement de la métrique prairits aout encore hier obscures et, même mieux commus, elles us ramiralent que pour les parties vevsillées. Quant au canon bouddhique singhalais, un réalité nous a en savons pros-

^(1.11) January: Die James Legendr von dem Finterpropo Invariative und eine Treis Krautens, op. Zeitzel. d. D. M. G. 210 (1888), p. 463, (J. 18 communication was form per is maken as Company des Octombilitées de Vissue (1888). The Jahrimon and Krishmundt, dont le comple result set qualité dans les formèles de Congres. Vissue (1880, p. 75. La combisiona de cetta Wellgrishints, qui a communical per l'informatation des légendres les tentitatives dans la communication des libres, manufactures des Vissues de Biers, manufacture des Vissues de Biers, manufacture de Vissues de Biers, manufacture de Vissues de Biers, manufacture de Vissues de Vissues

que rien avant le se siècle après J.-C., et tout ce que nous pourous en dire, c'est que, en tant que canon, il n'existait pas selon fonte apparence vers 250 avant J.-C., quand Aroka faisait graver l'inscription du Bhabra. Il se pent que les recherches futures justifient les théories de M. Jacobi, et personne n'en serait plus heureux que moi Mais, dans l'état actuel des choses, elles m'apparaissent comme un mirage, assez semblable à celui qui faisait voir justie le Mahabbarata et le Code de Manu mule ou quinza cents aus avant notre ère. Les chances d'arreur sont (ci infiniment moindres, l'établissement des preuves infiniment plus savant et plus délicat. Au fond, la métierde est la même à accepter no système historique pour de l'histoire.

Il est un point cependant de ce passe incertain sur loquel les décauseries archéologiques récentes ont apporté des informations positives et précises. Dies déem docet. Les jaines, commu secte distinate, avant pleine conscience d'elle-même et solidement organisée, sont plus vicex que je n'étais disposé à l'admettre et, de ce chef, certaines assertions contraires dans mon avant-dernier Balletin sont simplement à returer. La lunvière ici a été faite par M. Büttler, a qui je suis d'autant plus houreux de rendre hommage sur ce point, qu'il une reste la grand souci de me trouver en désaceuré avec hit sur beaucoup d'autres. M. Büttler est, en effet, on pleine communion d'idées avec M. Jacobi, et ce qui précode à adresse un réalite autant à l'un qu'à l'antre de ces deux adversaires aussi redentables que communis.

Jusqu'in le côté faible des prétentants des jainns, était l'absence de documents épigraphiques anciens en bour faveur. La mention des Negrondhes dons un des édits d'Apoka, restait en l'air et ne constituait qu'un témoignage douteux. La lecture, par le général Camingham, des nous de Fardhamdra et de l'arhas Mahbetra sur des inscriptions de Mathura ', était restae stàrila par suite de l'état famil des fac similés. On y avait recomm des monuments jainas; mais c'était tent. Un pas de plus fut fait par fan Bhagyanlat Indrujt. Dans un mémoire présenté au Congrès

¹⁾ Archaeological Sources of India, III (1973), p. 31, avd; 25, av 20.

de Leide et public depuis dans les Travente du Congres : on Il donnait le premier déchiffrement satisfaismt des fameuses finsaciptions d'Udayagirs en Orissa, il montre qu'alles étaient (prohabbement Jainus; que la principale était dates d'après l'ere des Manryas, et qu'alles remontaient au moins à 100, pout-dire à too ans avant J.-C. En même temps Il publish une inscription madita de Mathura, trus probablement autérieurs au règue de Kanishka et, colle-ai, sacoment jama . Par contre les saulptures el les symboles qui accompagnant cos textes étaient si examement semblables à ce qui se trouve sur les monnéents hondéble ques, qu'ils veniment plaint en aide à ceux qui voient dans les jainus une simple secte de homfathisme. La stopa avez su décoration, sa halostrule, ses figures de gemes et d'arants, les actures sarres, les jayassambhas surmontes de tanceaux ou de cabra, toutes chous qu'un avait considérats jusque-là camun caractéristiques du bonddhistae et dont, à l'exception des achres sacrés, il no parall guero être question dans les écrits des jaimes, se refrontaient ches coux-ci sans la mondre variante. Pour la causa de l'indépendance du jainteure, c'était presque un pas en arrière. Il était resurvé à M. Bubber de representes la démonstration et de la faice complète, Aide de neuveaux sommer, il revint sur les inscriptions de Mathurs et y lui ansantit les nume de plusieurs des communantés paines qui Egucant dans les listes du Kalpssatra et qui lui fourniront la ciof. de ces textes jusque-la inintelligibles. De movemen fon-simile anvoyes de l'Inde, bui permirent d'étendre et de sectifier ces promières décourantes, on mune temps que des fomilles univeprises d'apets ses indications, mettaient et continuent de mettre

¹⁾ Bhigesuitt Indeejl : The Hittigrouphi and three after Incorporate in the Edgraph's Cours near Called Laiden, 1885

B) Dane la monte ministre. L'interpretazion de se doministrat en mere un d'otre entistitante. La traduction de general per constitues e set per positible: a mais y mode la un decre de gons dans le mont technique qu'il a chez les joinnes e il octob pue plantry cuir le mos proper d'un de lors faites Albenes amonte la mette et la traduction con alemant famires, Tout le latté ment bonne d'éles reve èves l'aute d'une minimes septe.

an jour de muyeux documents '. Le résultat des maintenant acquis de cette belle campagne si rondement munée, est une série de documents allant de l'an 80 jusque vers le milien du 11º siècle de notre ère, et établissant d'une façon imbalitable que, des cette époque, l'église jaina était parfaitement distincte et organisée ; que comme de nos jours encore, elle était divisée en un grand nombre de petites communantés rentrant dans des groupes de ples en plus larges. La division première était le gans, lequel comprensit plusteurs callida qui su subdivisaient elles-mêmes en kufor. An-dessous du kula, il y avait encors des subdivisions plus petites. C'était donc la une sorte de hiécurchie; c'est par ses divisions que se déterminait la place du fidèle dans l'église. al on ne manquait pas de les indiquer dans les actes de donation. La signification exacts de chacun de ces groupes n'est pas encore bien tirée un clair, et on ne sait par encore au juste comment les rattacher à la division actuelle en guerhus. Mais ils existationt ancore, avec les mêmes denominations et classés de la même tagon, 400 ans plus tard, quand fut compilé la Kulpasütra, dont chaque document nonvenu vieut confirmer les listes, et un les refronve encure longtemps, plus de millo aux après, dans les indications due manuscrite. Les nome d'un grand nombre de cas groupes sont géographiques. On pourra donc un jour tirer de la et, jurqu'à un coctain point, on le pourrait des maintenant une evaluation approximative de l'extension prise pur le jainteme au e siècle de notre èce, et qui sait ? peut être arrivere-t-on ainsi à Ini restituer plus d'un mounment pris jusqu'ici pour bonddhique, et à établic que la secte a en dans le passé un rôle bien plus grand que na la fernit supposse le petit nombre de ses memhres actuels. Cest la hearroup; comme on voit; mais il me-

¹⁾ Les publications on M. Burder a gradial for resulting to materiorie, unit :
Things die indicate feet) for James. Vortrag gehalten in der hierbohren Sitzmigt
der Sitischleben Akademie die Winnensmalten ein XXVI Mid MINGEG, XXXVII.
Winn 1887, U est la meditarie monographie que more synne me l'encombin du
printipue. — De the Authorisity of the June Trechlien, up. Winner Zalindin.
L.d. Kunde der Mergenta des 1 (1987), p. 125. — surther proofs of the Authorticity of the Lame Transform Bullen, II [1888], p. 144. — Be. Fahrer's menJame Interpolition from Mathurit, up. Un Academy, June 12, 1883.

semble aussi que c'est tout. Il y a la un nouvel exemple et de grando portée, de catia tenacité qu'on a reconnue depuis longtemps comme un des caractères du jainisme, Mais, quant à en ticor une confirmation de la tradition jama en général, nous restons tom de compte. Même l'autorité des listes du Kalpasutra n'en recult qu'une corroboration limités. De ce que leur nomendature des divisions de l'église est exacte, suit-il donc qu'il faille accepter le resta de ce qu'elles prétendent nous apprendre? Car, toutes laconiques qu'elles sont, elles savent beancoup de choses : les name des fondaleurs et l'époque relative de la fondation de chaque gana, de chaque cakha, sans en excepter les plus anciens, et elles les relient ainsi par une chronique ininterrompue au mattru et à ses disciples immédiats. Que ces inscriptions de Mathura doivent prouver par exemple que le schisme des Digambaras remonte un effet hien au-dela de leur époque, comme le vent M. Bühler et comme l'admet après lui M. Hospile (L'edongodesio, preface de la traduction, p. xi), je un puis pas le vuir. A plus forte raison ne touchent-olles on rion aux questions agitées plus haut, à l'histoire primitive de l'égline, à la fégende du mattre, à l'élaboration de cette vaste littérature qui a fini par former le canon janua. Sur tous cos points, je ne puis que maintenir l'affirmation de mon scoptinisme. En somme, M. Bübler estime que la tradition des Jainas, comme toute tradition légendaire, doit être contrôles avec soin, mais acceptés tant qu'elle n'est pas demontres fanase. Je continue, juaqu'a preuve du contraire, à vivoir un onsemble de légendes réduit en système, qui dult être tenn pour suspect tant qu'il n'est pas démontré vrai-

Je un puis plus que mentionner les autres publications relatives au jainisme, qui, heurensement, ne soulèven pas des questions aurai compliquées. M. Jacobi a achevé son édition du Sthurminulle svité, a l'histoire at la succession des chefs de l'église e, qui forme le supplément de la «chronique universelle » de Hempeandra", M. Dénder vient de consacrer un travail

⁽¹⁾ Thermann Familia Spinoview of Remove for Townson from the Appendix of the Printer Artist American Co. by Hermann from Calculus 1983-1884 (Biblioth, Indian).

Mondo à la hiographie de ce famous docteur et polygraphe du un siècle, qui a certainement âté une des figures les plus remarquables de l'histoire littéraire et religiouse de l'Inde du moyen. Age, mais qui a su surtout la bonne fortune de rester pour nous en plaine fumière au milieu de l'ombre qui s'est étendue sur ses contemporaine. La monographie de M. Bühler est un modide de critique et de profonde commissance des sources, M. Iacobi a publié en outre un choix très instructif de Kathanakar, de 16gendes picuses, rédigées ou pracrit et hien plus unciennes que le commentaire du xu' siècle qui les a conservées. A cette même conten, qui lui a fourni encore le régit déjà montianne de la mort. de Krishna et de la dastruction de Dyaravati, un de ses élives, M. Fick, a emprunté la version jajon de la légende des fils de Sagara". Avant eux, M. Lemmann avait attiré d'une façon générate l'attention sur les empreunts faits par les Jainne aux cycles. legendaires de l'Inde , et M. Pulle avait essayé quelque choss de semblable pour la littérature des contes . M. de Milloné a étudié la légende de Rishabha, le premier des vingt-quatre Jinas, et analysé les mythes qui ont contribué à la former. Le même fond mythique a passé dens toutes ces hiegenphies, qui sont taillées aur un modèle mique. Ce qui paralt avoir déterminé le choix de M. de Millone, c'est que les Puranas out fait une

¹⁾ G. Buttor: Coher die Lebon der jama Minches Bressmolien, der Schalers des Deministration und der Vertreitlich Extrait du L XXXVII des Deministration der Philosophische der Schaler der hausel. Abstlame der Wissenstein Wien, 1880. — A requisitier l'inscription contemporains de Samuelle, public par la come : The Samuellepublic Propositi of Mater Reshrepati, by Vertreinkar G. Gold Eng. With an introduction by G. Binkler, up. Wiener Zeitsche, f. d. Kunda J. Morgant. III 1989), p. 1.

²⁾ II. kannin : Ausgemahite Errakbungen in Maddenshirf, Dar Kinfölkrung in das Studium des Pritiels, Grammotik, Text, Wörterbiech, Leipnig, 1886.

³⁾ R. Fick : Eine patanetische Berefertung der Sagare-Sage. Kiel, 1849.

E. Leumann: Suzichungen der Juma-Libratur zu underen Libraturbressen Imderns, up. Travnuz du Caugrin des Ociontalistes de Leide, 1885.

⁵⁾ F.L. Palle : Setta Litteratum dei Geine e di nicum pinti indiare dei nomificot scotteniali, ap. Atti dai H. Initiato veneto d. Se. Isti. ed arti. Venezia, 1804, 1885, 1985.

⁶⁾ L. de Milloui: Enuic sur le mythe de Vrighebles, le premiér Piethambara des James Extrait des Aungles du musée Geimet, L. X. Paris, 1886.

place à Rishabha, comme ils en ont fait une au Buddha. M. de Milloué scoit entrevoir la un double courant traditionnel. C'est pout-être faire beancoup d'houneur à Rishabha; mus l'étude de M. de Milloue ne s'en lit pas moins avec intérét. Une traduction du mêmoire, un peu arrière maintenant, muis taujours encors utile, de M. Warren sur les conceptions philosophiques et religieuses des Juinas, a été publié dans les Annules du Musée Guizzet.

Dans l'ensemble religioux et social que l'on s'accorde de plus en plus à désigner par le nom d'hindonisme, on peut distinguer. à travers l'infinie complexité des faits, en quelque sorte une double conche de croyances et d'usages : un hant, les religious des grandes divinités de l'Inde; en has, un fomilie de culies locaux, de pratiques particulières, qui constituent la véritable et souvent l'unique religion des masses. Les deux contants se croisent et se milent sans se fondre. Et c'est la un état ancien, dont on rencontre des indices aussi haut que l'on remonte : seuimment, ce n'est qu'à des époques relativement récentes que nous sommes en ôtat de le décrire. Pour les croyances purement populaires, ce n'est même que de nes joure, à bien peu d'exceptions prés, qu'on s'y inféresse et qu'on commence à les étudier. Pour les untres, pour ces religions de Civa et de Vishau, aussi vieilles, probablement plus visilles que le bouddhisme et le jainisme, les brahmanes s'en sont empares de banne heure et, pendant longtamps, les documents littéraires ne nons les montrent que redaltes à une uniforme orthodoxie. C'est déjà l'hindonisme que nous trouvous dans le Mahabbarata, dans le Ramayana; mais c'est ausai le brahmaniame; même pour les Purauss, il est souvent mataine de tracer la limite. Ce syncrétisme est loin d'être

I. Pomist: Les Idles philosophiques et refigienzes des Jaima, par S.-J.
Warren. Tradail du hollomistis ever autorisation de l'autour. Aunales de
Musec Gomet, t. X, p. 221 (1687). Le minorire original est de 1875.

faux. Il a'e trouve au contraire beaucoup de vrai; mais pas tout la vrai, et il en résulte cette premiere consequence, que, pour ces colligious dout la litterature sugscrite out pleine, nour n'avons, pendant une très longue période, pas d'histoire. Non seulement un voile épais nous les décobe pour les temps antériours à cette littérature, où elles cépondaient probablement à des divisions athriques, mais plus tard encore, quand la secte est devenue le factour principal, les ouvres littéraires ne nous fonrnissont à cet egard que des données indirectes et parcimoniquess. Quant aux influences qui peuvent être vennes du deburs, il va sans dire que la truce en u été soigneusement effacée. Dans cette uniformité sous laquelle on devine un chaos, les découvertes agressives de l'archiologie et de l'épigraphie viennent introduire chaque jour un peu plus de variété et de vint; mais les resultats obtenus jusqu'ini sont encore pou de chose relativement à la masse totale, et il a'un faut encure de benucoup qu'en puisse procèder sérement à mes grande synthèse. Pendant longtemps sucore, on sera réduit, pour l'histoire des unciennes sectes, à la méthode latultive employee, par exemple, par M. Bhandarkar dans sa helis étude déjà signales pins hant, sur les Bhagavatus et les Pançaratres. La antie est, en effet, la vraie forme de ces religions. Non pas que tom himlou soit membre d'une socte; mais c'est la, comme en un foyer, que s'est élaborés et que s'élabore sans cesse à nouveau la foi qu'il professe et que s'établissent les pratiques qui règlent sa vie. Aussi est-ce avec l'histoire des sectes que s'ouvre l'histoire proproment dita de l'hindonismo, c'est-à-dire, après quelques

¹⁾ Les primipeux travaux sur se demaine unt déjà su mentionnée plus haut. Pour le reste, il fundrait foire les la hibrégraphie de toute l'épigraphie infierne. Qu'il me soit permis du mous de rappuler in la curieuse innocipion de Naguet, déjà signatio, et d'en indiquer deux anires, dons à M. Billier à sessité innocipion précrite du res Pallaru Cironiaminament, un des rares économieus de Communiques rédigés en une langue que, naguer encurre, un tenait pour exclusivament houddisique, et l'innocipion de Hareba, ce roi qui est un ferrent bouddisite about MouaThiang, qui, ui, se proclame givaite, dont le frere alors stat bout-finite et dont le prire, le grand-pôte et l'arrière grand-pote stations adorances du Saleii. G. Builder i A Penkrit Gemet of the Pollices May Chember deuxeums, sp. Engraphie 1000cs, Part I, sandre 1832. — Multistan Copper-Plate Grant of Haraba. Indoor, Part II, January 1809.

alèdes où l'incertitude diminue peu à peu, vers l'an mille de notes ère.

Or, c'est juste à cette époque que l'Inde a été visitée et étudiés avec passion par un musulman, qui en parcourut les contrées septentrimales à la suite des armées de Mahmond le Ghaznévide, un savant d'une ouverture d'esprit rare, qui apportait à cette ôtudo uno absence de préjuyés, une objectivité unique parmi secoroligionnaires, Afhiruni, dont M. Sachau vient de publicr et de traduiro la colation si longtemps et si impatiemment attendue '. Ce livre, auquel on ne peut comparee que les Vavages de Hinnen-Thomp, ne avus approud pas autunt de choses nouvelles que l'œuvre du naif pelerin chinois; d'abord, parce qu'il avait dėja etė admirahlement analyse et extrait par fou Reinaud; ousuite, purce que llionen-Thiang explorait la terre incomme de l'Inde huaddhique du moyen-lege, tandis qu'Albirani nous décritl'Inde healtmanique, que, sur hieu des paints, naus connaissans mirrix que fui?. Ce n'en est pas moins une venis bonne fortune de pouvoir ainsi parcourir l'Inde en la compagnie d'un contemporain da mi Bhoja, si infiniment apperiour d'espais à tous ses confrorts, qui connaît l'Occident, qui cite Platen et Arietate, et qui est presque au des nôtres dans cet Orient si renfermé. S'il

¹⁾ Edward G. Sanhar: Allermore Latin. An Alermot of the Religion. Philosophy, Literature, Geography, Chromology, Actoromy, Cantonic, Lease and Asserbyy of India about A.D. 1650. An english Edition, with Notes and Indian. 2 vol. London, 1888. Full partie de Trabanic's Oriental Series. — L'admin du meta scales est de 1988. — M. Budon a seriese an menorm spacial a Tomale des termes indone dont elect actif Administration in Act system Holfte des El Jeleghanders. Extrati des Monnes de l'Ametania des Baismes de Berlin, 1888. — Ilsa 1970 il armi public la tradoction d'un autre corrage d'Alberton i Chromologie Orientalisches Villere.

⁷⁾ Je ur erors par administra la supposizion de M. Suction, qu'Albonni menti soni un yent des neighbors unuel differents des noivres, qu'il paratrait d'appea les continue. La plepari de cre states sommé des lors énaverts per les continuents. Je dirais platait qu'Afoirent, dans ses citations, sons nort un noive, ou il provenir es trouver bien des abuses : des retraits de sante, des mormants de commentaire, des perspirases de ses prodits et pent-être ses propress réflections. Sa Manyamet d'Ou et ce qu'il appelle » la liere de l'atançail », font tout par conderment l'effet de cateure.

ne nous renssigns pas sur fout se que nous voudrions savoir; si, veuu pour étudier l'Inde, celle dus livres lui a caché un peu celle qui s'agiluit au-dessous, il ne lui est arrive que ce qui devalt arriver à d'antres après îni. Et malgre cela, que de choses il nime apprond ! Il ne surrait nous être indifférent de constator combien l'Inda a peu changé durs ces hait sigulet; de voir qu'alors, comme aujourd'hui, elle était sanscrite à la surface et de la même laçon; que, ni dans sa religion, ni dans sa philosophie, elle n'a fait à un musulman l'effet d'être pavenne; que plunicura de ses Puranas, aunquela on a vouin parfeia antigner une arigine toute maderne, étaient des lors des livres antiques; que les bondilhistes avaient dispara de contres où ils florissaient encore quatre siècles apparavant. D'aillours, Albironi savait interroger et observer. Il u'a pas manque de recueillir unu enricuse information, d'après laquolle la Vada aurait été mis par acrit, pour la première fois, pen de temps auparavant, su Casimir. Il est plein de remarques anr les mours et les trages ; il nous apprend, par exemple, l'existence, pasoni les ffindous de custe, apparemment), de la couvade, et d'ann sorte de diroit du juveigneur Mais je u'ni pue à faire ici l'analyse de ce Tivre; le titre développé que lui à doune M. Sachau est asses explients à est égard, et j'ajoute que ce que le titre promot, le fixre le tient. - Dos publications concurrant plus particulièrement l'Inde sectaire, aucuns n'égals en importance ce livre surtout conserré à l'Inde officielle. Bien pau d'ailleurs comoutent dans le passé des socies; la plupart se rapportent à l'époque contemporaine et apparliennent aux geures descriptif ou statistique, Si elles nomconduisent sur les confins de l'hindonisme, chez les populations aborigance ou senlement à deui rivilisées, elles relevent plutôt du faik-fore et de l'ethnographie. Un plus grand nombre sucore us s'occupe de ces questions qu'insidemment, a propes des divarses polâmiques du jour. Sur tontes, il nons faudra passer vite. parfois simplement énumèrer, sonvent musi chaisir. Il faudra surtout nous résigner à laisser de vastes lacunes. Cas fel il n'y s.plus à songer à être même approximativement complet, tant les travaux sont disperses, et mut est formidable cette littérature

angle indienne que produisent chaque année, seus toutes les formes, les presses de l'Inde et de la métropole.

M. Senathi Raja a tenita des sectes civaltes du Sud , dont les chants religioux out parfois un caractice se élevé et al nettement monathaiste. Il a charché aussi, dans la littécuture tamoule si profondement ponétrée d'ideas vennes du Nord, à démêter un ensemble de faits at de notions pouvant servir à reconstituer l'appart premier de la rane . Pius hant, a peopos du Vedânta, l'ai deja mentionne la publication du commentaire de Vallabhacarya uur les Satras de cette école. Les écrits plus particuliersment sectaires de ce célabre réformateur vishnouits du xvo. siedle, som publies à leur tour, avec d'antres traités faisant autorità dans la scote, par un de ses descendants, Govardhana Garrafala, qui a fonde pour cela un reconit mensuel special Largestmudays (Bombay, Nironyasagura Press, 1888). Le 1" fascicule comprend, outre la biographie du multre et l'histoire de sa famillo, to la commencement du Tattedethadipa, une exposition doctrimale du Bhagavata Parana, avec le commentaire (probles), également de Vallabhacteya, et d'autres giosses, dont me de l'éditeur; 2 le commencement du Bridayaddia, un poeme décot par Haribarabbatta, un disciple immédiat de Vallahacaya. Parallalement à la serie sanscrite, le requeil comprendra une surio en gujarati, egaloment consucree a la litterature de la serie. M. Pincott, co étudiant l'arrangement de l'Adigrunth, la Bible des Silche, a été plus heureux et plus neuf que dans ces théories sur l'arrangement du Bigveda . Le contact des idées musulmanes et finaloues, qui n'a pas été étranger a la formation de la religion des Sikha, M. de Noer avait entrepris de l'étudier dans sa munifestation suprème, l'épanouis-

S. R. W. Bestini Rapit: Hemorks on the Quies Seri of Hindus in South India: Televana du Congrés de Leide, 1885, Reproduit su français durs les Assales du Marce Commet, VII, p. 275.

C) Le mime : The Pyr-Saushvit Element in Amount Tural Liberature Louen, R. As. Soc. of Gr. Brit, and Ireland XIX (1967), p. 558.

It Fr. Proposit : The Arrangement of the Hymne of the Arti Granth, Birdiem, XVIII (1880), p. 437.

sement de la splondeur moçole. Son ouvrage sur l'empereur Abliar, qu'il n'a pas ou le temps de finir, a été achevé par des mains pieness ', et M. Bonet Manry, de son côté, e pu en terminer la traduction française *. M. Grierson, à qui l'on doit déjà tant de travaux sur les langues parlèes et les littératures populaires de l'Inde, a continué la publication de ses intéressants spécimens, presque tous pris directement de la bouche du pouple et où se reflètent si naivement les sentiments et les croyances des masses *. L'histoire encore si obscure de cette littérature en langue vulgaire *, a été reprise par lui dans un travail d'ensem-

 Graf V. A. von Nuer T Kniser Abber, Ein Vermeh aler die Gewählte Tudiene im authzehnten Jahrhoudert, Zweiter Bend, und die hinteritaueuen Papureen des Verfrauers bescheitet zum Dr. Gusten von Buchwold, Leiden, 1885.

2) (i. Bonet Maury : — L'ougerour Albur, Ca chapters de l'Historie de l'Indiana. Aven uses avec siècle, par le comm J. A. de Noir. Traduit de l'allemand. Aven uses introduction por Alfred Moury, membre de l'Institut de France, cod. B. Lenie, 1887. — Cf. à ce sujet, E. Robatach : Mixiomaries at the Maybul Court, in Southern and in Partograme India, during the ratios of Albur and after Calmus Beriew, January 1885. A Letter of the imperior Albur androg for the Christian Scriptures. Indian Antiq., XVI [1881], p. 125.

2) George A. Geterem : Translation and Index of Meak-D's Berthaus, Translation of Value and Index of Ministral Hymne, edited and translated. The Song of Bijni Mal, edited and translated. Journ. As. Sec. of Bengal., LHI [1981], Special Number. Le texto do Hardman scrut Ma public precidentment, Midean, LI (1887). — The Buttle of Kamerpi Ghil, edited and translated. Two Versions of the Song of Good Cand., edited and translated. Button, LIV (1885), p. 10 et 25. — Some Bibles Faib-Songs. Janua. R. As. Soc. of, Gr. Beit, and trainint, XVI (1884), p. 100. XVIII (1886), p. 107. — Selected Spermans of the Bibles transparate and his Contemporaries. Indian Asia, XIV (1885), p. 617. — Videopational his Contemporaries. Indian Asia, XIV (1885), p. 182. — The Song of Albeit Marriage, a Biograph Link, edited and translated. Biolom, p. 2021. — A Summary of the Albeit-Khand, Haring, p. 255.

a) Voir par example is unrience dissertation on M. East Rij Shykusi Dia semin de penarur que le Prithinty Rosa, le famoux pooms de Cand de l'imment de son malice Principhy, le dernier empereur bindou de Delhi (1192 A. D.), a set compose à la fin de 25% since: The Anti-publy, Anti-missipp and Genut-ternos of the Spire saffed the Prithi Rig Rilat, and commonly marked to Cand Burchi, up dours As. Suc. Bengul, LV (1880), p. S. Mollourementment if y a du voir dans la thère, et M. Generou recommit his-même que le ponone a eté considérablement remains. Le Prithird; Riet est en cours de publication dans la Billoutiere Indies, mais redition marche bien leutement. M. therride a arbers la publication ou texte de la desgrime partie, chante 25-33 : The Frithird;

ble on il montre la necessité de soumettre à une restauration philologique tous les textes publiés jusqu'ici, notemment ceux de Tulshilas, le grand poète religioux hindl du xve siècle . Enfin. dans un livre d'une composition très originale, il a décrit sons timies ses faces l'existence dir paysan bibari ', en commentant par unbre de matière les mote et les locations de sa langue. C'est un véritable « trésor » de la vie rustique du Bihar. La religion populaire, avec son culte, see fêtes, see pratiques, y est, commutout le veste, prise sur le vif, et l'impression qui se dégage de cet inventaire, diffère rensiblement de cette que donnent les deseriptions faites d'après les livres. Sons une forme différente, M. Aikinson a cutropris quelque chose de semblable pour les osages religioux des montagnards de l'Himalaya contral, mais en se préoccupant davantage pourtant des sources écrites "... M. Cost a résumé les résultats généraix que le dernier recensement a donné pour les divisions de la population par cares, par religions, par langues?, Ces grandes opérations, dont la preunière qui uit réussi est de 1872, et qui sont répétées depuis tous los dix ans, produisoni chaque fois, cutre la grande mussa des

foliante, un add Handi Spie community serviced to Cand Burdie. Part II, vol. I. Calimita, 1872-1880. Mala la traduction de actie degaleme partie, dons partie legie de la premiera partie, dons la partienteme en conton à M. Bourses un sont nimens, depuis bour des modes, à lour premier lisenules.

 II. A. Genraum: The Medianead Vermender Litterform of Headmoon, with special reference in Talmina, Almandi, des VIII Orientalisma Goograss, Accour. Section, p. 457, Wien, 1884.

2) this council solding A and Cas principales course do Tabalda, moins allow toulefors que con grand Dimityana, vient d'ôue entropries dans la Bibliothess Indica; Third Setton, with a short Communitary, edited by Pamilit School Lift Sanate. Funds. J. Calentin, 1988.

3) (5. A. Grierman : Biblir Personn Life, being a Disservine Catalogue of the surroundbaye of the people of that province. With many illustrations from photographs taken by the number. Catautta, 4885.

Al C. T. Albinous : Notes on the History of Religion in the Himsleye. Journ. As Soc. Bengal, LIV (1885), p. 1.

5) N. N. Cant : The Barry, Sellytons and Longrague of helia, as dischard in the Counts of 1984. Calcula Battery, Jury 1988. — Let mean by M. Cant are des mints indone it autres, mat acrest publics on volumes dans l'Oriental Seiles de Trabuer Liaguistic and Griendal George, Writtle from the year 1827 to 1887. Second Series London, 1887. La promière serie nat de 1880.

rapports et des publications officiels, tonte une littérature de travanu d'ensemble et de détails. Sir William Hunter qui les a dirigées jusqu'er et qui evait condense les résultats de 1872 dans son Gasetteer of India et dans son Indian Empire, a donné une nouvelle édition de chacan de ces importants ouvrages, on cont utilisés les chiffres et les renseignements obtenus en 1882. M. Kitts a réduit en tables faciles à consulter co que co reconsument de 1882 a fourni de données numériques sur les castes, sectes, trihus et mitres divisions sociales de l'Inde entière, moins la Rirmanie. C'est un premier assai très méritoire de débrouillement et de classification générale*. M. Nesfield, qui connaît si admirablement l'Hindonstan centrul, a fuit plus et mions que cela pour les enstes des contrées comprises entre le Bougule et le Penjah : m disnussion des chillres fournis à ce sujet par le reconsument, est un véritable traité historique et critique sur la matière, où la partie rétrospective est presque aussi remarquable que l'appréciation des faits contemporains, tlette même connuissance intime des choses an service d'un jugomoni sur si délicat, distingue l'assai de M. Nesticld sur la condition actuelle des brâlmanes de cette rigion", sur les cixame dans lesquelles its as divisent selon lours functions at lour genre de vie, depuis le panelit, qui est un gentleman de hunt rang sinon de grande fortune, juago'an pauvre diable dont tout le privilège se reduit à la faculté de manger pour le bénéfice réligieux d'autrai. Rieu, misers que ces pages, ne fait enisir le caractère de cette singulière aristocratie, dont

¹⁾ Sie William Wissen Hanter z. The Imperial elementer of India, a new Edition, 14 vol. Landon, 18-8. La première edition, en 9 colourst, binit de 1888.

— The Indian Empire. Its Eletters, People and Problem, A new Edition Limiter 2888.

— Les autres corrages de M. Hanter out des Publish de révisions commitées, activantes are Sinération Assemble des provisions de Bongale et d'Assam, et au monographie our la anumier face sus musulumes dans Vinde.

²⁾ Electors J. Ritte. A Compositions of the Caster and Trains found in India. Bumbers, 1885.

^[3] J. C. Nasfield : Breef Visor of the Copic System of the North-Westron Fretions and Oadle, hypother with an Emerication of the Ministra and Pigners of the Country Report, 4852, Absorbed, 1882.

⁴⁾ Lemeine | The Fauctions of Medicin Brohmont in Upper India, Calcutta Physics, April 1827.

des fractions numbrouses comptent parmi les clusses mémisées, sans perdre pour cela benucoup de leur étrange sainteté, M. Nesfinal connaît aussi bien les populations qui vivent ou debors de Phindouisme, que cales qui lui sont soumires, et il sernit difficile de viter heaucoup d'études sur les aborigenes aussi justimetives que sou essai sur les Musheras ', une tribu dont une partie habits la plaine gangétique, où elle est plus on moins hindonisée, mais don't l'autre ess restée à l'étas primitif, dans ses forèts natules de la vallée du Sone. Il y a longtemps que cetta étade des populations aborigènes se poursoit dans l'Inde elle a fourni. quelques nons célèbres et produit plusiours ouvrages remarquables. He co moment mome, elle est reprise avec ardeur, petamment on Bengule, où une nouvelle auquête ethnographique afficielle s'est ouverte sons la direction de M. Risley, On y. attend morveilles de l'application des procèdés les plus perfectionnés de l'authropologie. Nous aurons donc sous peu de longues colonnes d'exposants de l'indice cophalique et de l'indica nasal, et je n'y objecte en rien. Mais, de graca, qu'en ne deserte: pas pour cela la methode moins ontillée de M. Neillett *. Si la savant inspecteur des écoles d'Oudh « montré comment il faut vuchor à cas questions, M. Hewitt a presque montré comment il no faut pas le faire. Ses Notes : prouvent une fois de plus comme un observateur, sagares pentifitre doublé d'un réveur. A deux no teore mille une de distance, M. Hewiti pense reconnailes

¹⁾ La metan a The Machenn of Concret and Dygor Ladia (Ladia), James and April 1988. — LL sounce, pour one stude somblattle, againment bloomings. F. Francist: On the Sames (or Samest), on observation Hill People of the Restrict Providency, up. James, of the hadrongolog. See of Business I (1988), p. 200. — CL sound J. Avery: The Hollyton of the Aberigand People of Business I (1988), p. 200. — CL sound J. Avery: The Hollyton of the Aberigand People of Business and Surface and Surface of Business and Surface and Surface of Surface and Surface and Surface of Surface Association, at reproductive data of Surface Association, 11 (1988), p. 9.

²⁾ In does die d'allages que les similares et les dominants envoyes en Envoye par M. Budey sont tout à luit resonnants. Les quanti-maires result luis constitues sont ties someties et une sumpréhémire. M. Noutela de-salues m'à pas êté comagne à teur réduction.

¹⁸ J. F. Heschi: Notes an the Early History of Northern Dalls, Joseph B. As. Soc. of Gr., 19th, and Justicel, XX (1988); p. 511 of XXI (1989); p. 107.

le rolle, les institutions, je dirai presque la philosophie sociale de ces populatione dont la composition est muse- aujourd'hui si mal déterminée, et distinguer quel sang coulait dans les veines thes premiers descendants d'Inshvaku Sea théories rappellent beancoup celles de James Tod, à qui il aurait du emprunter plurôt sa verve descriptive. Et, à ce propes, je dois mentionner que les Annales de Rigasthan », de cet incomparable narrateur, devenues presqu'introuvables, ont sid réimprimées récemment dans l'Inde. dans une série d'affitions populaires à très bou marché, mala, matheurousement mass, tres incorrectes! Un autre livre, tout mesi attachant, mais où il u'y a que de l'abservation sans utopies, et qui, lui anesi, est devoun rare, les « Souvenirs de Siceman, » a été réimprime à Lahore . On lira aussi avec intéres l'étude que M. Brighlon a consavré aux crimes religioux, suicide, infanticide, sacrifice humain, thorax sitting at autres, sinci qu'à ces associations formées nous les dehers de la religion et qui ent longtemps compté un premier rang parmi les masses dangecensas 1; car tout est du domnim religieur dans l'Inde, brequ's Chattaire criminelle M. Monier-Williams a réuni en ma column d'intéressants sauges', pris la pinpart our place, in cours de sea voyages dans l'Imin. A ces impressions d'un contemporain on peut comparer celles d'un puritain du xvut siècle, Etreynsham Master, qui îni gonverneur du fort Saint-George (Madrus da 1677 a 1678, et dont une langue lettre sur les mieurs et sous tumes des hindons a été insècée par M. le colonel Yule dans son précious commentaire du . Journal des Bodges "s.

2 Resides and Residentions of an Indian Officest, by Innovement colored W. H. Sieman, Republished by A. C. Majanutier, Laboure, 1988.

The Popular Edition, Americand Antiputting of Republican or the Central and Wittern Reprod States of Entire By Restaurant-pointed James Tech. Witpositions agent to the Western Response States. Published by Responder Last Book, 2 and, Calcults, many date.

³⁾ T. Daved Brighton - Otanian Crime in Largest and its probes Aspenti.
Calcutta Sev., January 1987

⁴⁾ His Monice Williams Modern India and the follows. Being a Series of Improvidence, Notice and Emps. London, 1988, Patt partie de Tribuer's Oceanal Series.

A The Hurry of William Makers, the bay his Agency to Bengui Educated

Pane les pratiques religiouses qui confinent au folk-fore, l'ai le regret d'avoir a mentionner la cessation d'un requeit qui en était un des principaux répertoires. Par aulte du départ pour la Birmanie de leur directeur, M. le capitain Temple, les « Panjab Notes and Queries, « transformées en « Indian Notes and Queries, » ont disparu, juste à temps peut-être, au moment où elles allalent setransformer en « Asiatic Notes and Queries » et, prohablement, se nover en quelque serie dans ce nouveau endre benneoup trap large!. Par anite des mêmes circonstances, les « Légendes du Panjab, » égatement publiées par M. Temple, se sont arrêtees pan après la fin du 200 volume. Je na suis pas sur si es départ n's pas uni nossi a l' « Indian Antiquary », dont M. Temple est un des directeurs, et qui ne parait plus être combuit d'une main aussi Jerme qu'au temps de M. Barguss. On trouvers en note l'é-aumération d'un certain nombre de travaire sur le folk-lore!

by sopious Extracts from aspecialished Riccords, by coloured Heavy Yake, 3 cm., Landon, 1887-we fin letter to treate vol. II, p. 304 et s.

I) Finish Notes and Queries, a monthly formation, described apparently substitute of authorize motes and accept of information expanding the sample makes for fallent by Capture R. C. Temple, Val. 1-III. Alababet 1883-1886. — Indian Notes and Queries, a Builtly Periodical Vol. IV, 1885-1867, resta and the minutes. Gent sequi shappells provide single a language.

 The Legiseds of the Fungity, By Captain R. C. Tompie, Vol. 1 et II at soil HI, Roy, L.C. Bombay, 1884-1995.

By G. J. H. Le Mesneter: Continue and Super-littions amounted with the saltraction of fills in the nucleus premium of Copton, Laurer, R. Az. Sec. of Gr. Risk and Indian, XVII 1985j. p. 300. — Th. H. Thurstinn i Veraneusius Literatus and Publishes of the Possidi. Hidden, p. 273.

Performance Server Published to Seminary India Inst. Autop. XIV.XVII (1973-188), president — La minner: Some approximant of South-Robbert President modific powers. History, XVIII (1983), p. 200. — Published D. H. Wadda : Folking to Wastern Published Service : Published Only Published Delivery Company (1985-1988), powers. Only parameters of comments of the Table of Academic Comments and Thomas and Thomas Comments of Tables of Academic Comments and Comments of Comments of Tables of Academic Comments and March Robbert (1985), p. 133 A Layered advant Safe, the layer 234, Resources the Same and March Robbert (1985), p. 133 A Layered advant Safe, the layer, XVI (1987), p. 122 of XVII (1987), p. 123 of Association (1985), p. 123 of XVIII (1987), p. 123 of Association (1985), p. 123 of Association (1985), p. 124 of Association (1985), p. 125 of Association (1985), p. 125 of XVIII (1985

Le Brahmasama) ne fult plus untunt parler de lui depuis la mort de son second femilateur, Keshab Cander Sen. Son action, pour être moine bruyante; n'en est pas moine efficace. Ses publications et ses missions se noutiement et; dans toutes les régions de l'Inde, il continue à callier des adhérents en numbre limité, sans donte, maio qui forment uno élite, Les rôles à sensation ont paesé au théosophisme, à l'Arvasamaj, qui prétend réformes l'hindouisme on le ramemant vers ses sources 1, et aussi aux promoteurs du National Congress Movement, qui pourrait, dans certalues éventualités, devenir dangereux, et à là tête daquel on sai étonne de voir des Anglais. Ces divers monvements sont le produit direct, inévitable du contact avec l'Encope. Celui qu'à premiero vue, on pourrait eroire la plus propre au pays, la réaction ambéologique de l'Aryasamaj, est celui précisement qui l'est la mains, il a ste souffle, qu'on me passe l'expression, aux descendants de Vasishcha et de Viçvamitra par les Wilson, les Max Muller, lee Roth, Le dernier, l'agitation toute pulitique du socdisant parti national, est dà uniquement à l'Augleterre, à sea hienfaits, au speciacie de toutes les libertés et à la pratique de quelques-mes; mais aussi à des imprudences récentes de se politique et à l'influence en partie malsaine du système scolaire dont elle a daté le pays, surtout en ce qui concerne le hant enseignement. Sur cette convre des Anglais dans l'Inde, on trouvera

Samid preside by Genticines Gelbood, Ibid, XVI (1887); p. 217. Current. discount de la recommencanas de Govindray mayers un estrologue qui, à l'épopes su sa prime était dans le maibrie, les avait prédit ses monte future.

Lie partidique, chalat our le mère plan que l'indien éntiquary. The freintailer, a January of Oriental Internsure, Arts and Sciences, Folklore, etc. Edited by William Connectificity, Knowly, Crepture, continue to an beautiful about the control of the large d'archeologie et de le klore tent bonddbiques que temesien. Mais se recond, coligs & Carion of concerns a Sombary, paralt west l'enfance difficile. La 197 editmer act. de 1981; |- > de 1985, 1888, Inc > (1887-1888), 11 n'y a entrer que hall remoter de parez.

ti Sur l'Aryasamili, in lenguese d'honesamons dénaits dans l'ourrage siems do M. John Campbell Oman : Sudian Life, Rollgians and Social London, 1882. Le continue du fiere en pestille d'aillieurs plainmont le titre. C'est une série de scener at de tableque un des asperts veries de la res secule et religiouse dis bindens pararment mer representes avec uns grande sincerità.

d'utiles senseignements dans un livre récent et plein de homns inuntions de M. Berthélomy-Saint Hilaire '; mais on feru bien surtont de lire l'admirable étude dans luquelle sir John Strachey s'est appliqué à désrire les romages et à faire comprendre le fonctionnement de cette énorme machine qui s'appelle l'Imperial India". Au lecteur pourtant qui seruit curioux de voir comment certaines parties de cette enuvre, surtout la plus malade en ce unment, l'éducation publique, sont jugées la-bes par ceux qui en souffrent, je signalerat deux articles de la Calcutta Benisse", écrits à des points de vue bien différents, l'un à celui de l'économiste et du positiviste. l'autre le celui du théologien, et qui concluent tous deux à peu près par le même cri d'alarme. Something is rotten in the state of Denmari.

J'ai dejà en l'occasion, plus hant, de mentionner quelques-une des travaux récents qui ont porté sur les traces laissées par la rivilisation et les religions de l'Indu dans l'Archipet et dans la pecsqu'lle indo-chinoise. Je dois ici compléter rapidement ces indications. M. Rost, le savant et simable bibliothécaire de l'India Office, a rendu un grand service à ces études, en divigeant le choix et la réimpression d'un certain nombre de mémoires déjà anciens, reintifs à ces contrées et devenus, pour la plupart, difficulement accessibles. J'ai moi-même publié le premier fascionie

J. Barthitony-Snint Hilliam: L'India angiaine, non-stat naturi, non-scenfe, possible d'une inconfection sur l'Angloiere et la Bussia. Paris, 1887.

To partia, by Sir John Struckey, London, 1838. — Cl. name dans is volume disk mentione due mysses tradules do M. Samuer Marie et initialis i Erades aux l'histoire de deces, Parie, 1830, l'estat initiale : a l'inde et l'Ampleterre e, armi que les Appendices, Cas essai, qui a été pariet pur M. Samuer Maine à l'execution du jubile de la vérie, en irre du requell injuste. The house of Quece Variance, a florrey of Fifth Fente of Program, London, 1887, l'armi les appandices, en remarquesa surfacet seles de p. 00% et a initiale : 1. Rede et l'éducation sempresas. Ce sont des extents des discurse promotire per M. Samuer Maine et au qualité de vigendamentes de l'Université de Camuta.

²⁾ F. H. Harrier & Education and Hindrian in Bengal, Calentia Parling, 1888 — T. J. Scott : Micro Education for Young India, Indem, January, 1889. — Cl. An Indian Varpayer: The National Congress Microsoft, Bullett, January, 1889.

⁴⁾ We dispose Papers returned to Indo-China and the Indiana Archiverages, 2 vol. Landon, 1988. Pail partie de Trilline's Ociental Securi.

de la collection d'inscriptions anascrites du Cambodge rapportée par M. Aymonier 1. La mort a surpris M. Berguigne au moment où il mettait la dernière main au deuxième fascicule. Mais son travail, qui comprend en outre la série outière des inscriptions samerites (jusqu'iel retrouvées) de l'ancien royaume de Campa, sera publié prochainement et, des maintenant d'ailleurs, on possado le bean mémoire où il a résumé les résultats acquis sur ce moveau domine spigraphique". Commo dans le royaume Klimer voisin, nous trauvons ict d'abord le culte de Civa, pais astui de Civa-Vishau an formant qu'una personne. Le colte de Civa androgene, avec une prééminence marquée de l'élément féminin, qui s'affirme vers le re-siècle, est un contraire jusqu'ici une particularité propre à Campà. Par une des hizarreries do cette histoire si fécondo déjà en surprises, c'est sur ces côtes lointaines de l'Annam qu'on devait trouver une des poumières inscriptions. redigees ou langue sanscrite qui nuns seient parvenues. M. Avmomer a publié ses notes" sur une partie du pays qui fut le siège de cutte visitle colonie de la culture hindoue et sur l'état actuel, si mistrable, des tribus Cames qui en forest longremps les représentants. De son côté, M. Landes, à qui on devait déjà un intéressant cocueil de coutes annumites , a édité et traduit une col-

Inserçate un emercias du Gundados, por A. Burth, dam le teme XXVII des Notices el Extraita des manuscrita de la Editieth spon nationale, Paris, 1885.

Alei Berriges I Lauren repense de Caspel des l'Arte l'Afric, d'après tes inscriptions. Journ. Antalique, Jaurier 1888. Les inscriptions renauillées jusqu'es en préviousent que des provinces méridonales de l'ancoune deminates Caure. Colores s'électrit judis temp plus seus le nord, pesqu'es Tonton actuel, et je se ducts pur que, tous en régions sousi, en se trouve un jusqu'es d'aures dissances accordantes. Les peus anneces estant, qu'estient graves un le con, ne peurent pas aroir tous péris.

i) Etimon Aymoulee , Notes are l'Annon, I, Le Bink Thues, II, Le Khink Hoa, Saigen, 1986, Hetrait des toures X et XII des Expressions et Remonntessances, recasil qui se public à Saigen et qui conficut beaumoup d'axeribents travaix sur le passe et sur le present de la perioque indo-chinolee. — A exe notes sur l'Annan, il faut joundee : Notes sur le Lorse pur Riféranc Appronier, baigent 1885, qui bout voite à ser travaire sur la geographie du Cambotige, et qui sont expristes des toures VIII et IX du même remoil.

⁽J.A., Lander : Cotte el ingrados comunidos, Suigon, 1886, Publica Caburdlana les Lames IX-XI des Empresons el Bermanistrames.

lection de contes Cames! fort semblable à une collection qui a cours a Java. Cost le premier spécimen étendu qu'on possède juanu no de la langue et de la littérature de ce peuple déchis, Sur la côte accidentale de la péninsule, le père Schmitt continue ses recherches épigraphiques qui jettent un pou de jour sur l'ancienne histoire de Siam". Ici aussi, les religions brôlemaniques forent puissantes judis, au temps de la domination Khmer. et encore après. Si tard que le commencement du xve siècle, un rei Dharmaçoka, pen fidiels à son mim, puralt avoir favorisé un retour offensif do givaisme tet, anjourd hat encore, il y a dans le pays des colonies de brahmanes dégénérés, qui ont conservaquelques souvenirs et même, parall il, des livres. Pent-être, M. Toursch, me navien élève de l'école des Hantes Études, qui voyage actuellament on Siam avec une mission du ministère de l'instruction publique, nous rapportera-t-il de fa-bas de nonvellus informations. Les inscriptions siamoises du Laos envoyées par M. Pavie as sent pas encore publices. Dans les derniers anvois de M. Aymonier, il se trouve aussi un certain nombre de documents siamois de mênie provenance. M. Kern, qui connall si bien tous ces aboutissants du mondo hindou, a précise aur plunieurs points, à propos des publications de M. Porchlum-

f) Le mine: Centre filmed. Term de emmetters frames amongognet de la formarigation de permise deute de manachères remains et d'un lestique. Sulgon. 1980 (autographic). — Come (formes troducts et manach. Sulgon, 1880. Extrao du trois XIII des Excursions et Hammanitzannes.

²⁾ La Père Schumit : Les desar interfictions de la papode de Pru-Kon à Banghoù Errarmon et Remonataines a. 1. VII et VIII. — La repétieu de la status de Cim France pur M. Rautomuse dans la facili qui errarme L'emplementain de L'american villa de Kamphony Phet. Balant, L. X. (Getts insuription de la publicie par M. Rauton, d'agrée une communication de P. Schmitt, Zeitmhe, d. D. M. G. XXXVIII (1884), p. 630, a sta reproduite muse dans un travail de M. E. T. Hamp Raice de sur me males anciente d'an Comproment des miner de Lemphroy-Phot, Since, Barne d'ethosgraphia, juillet-multi 1888), — Inscription remottes du Vai Journalis de Jackie. Bildon, t. XI. — Las reporte de Vai Primithe, un nord de Jackie. Bildon, t. XIII.

³⁾ Dusin one lutter, les assertuation et les images des dieux n'étaient pas toujours respectes. Des faits combibbles se sont passes su Combodge et à Campă. A. Barri, Introduction sonscritte du Combodge, 10° XIX, p. 175, et Abel Bergague, L'emires copanne de Campet, p. 50.

mer, les rapports du droit hirman avec celui de l'Inde, et essayò de mettre un pen d'ordre dans l'ancienne nomenciature géographique de cette côte". Dans une autre notice, il a résumé ce qu'on sait des rapports unciens qui seit existe entre l'Indo-Chine et l'Acchipel, rapports sur lesquels les inscriptions de Campa ont apporte dopuis quelques données nouvelles . Pour Java, il a publiò une nouvelle inscription sanscrite da vieux roi Parsavarman, somme les précislentes, purement brahmanique at us fragment d'un livre cosmogonique, une sorte de Parmen Javanuia, le Tenta Panogeleran", un nouvel exemple du singulier amalgums uni s'est opecii dans cus fles, des conceptions indigêmes et de celles qui étaient importées de l'Inde. Sous ce rapport, cette littérature est absolument conforme à la langue dans laquelle elle est écrite, où la munenclature est en grande partie annecrito et tout le foud Javanuis. C'est es foud indigens qu'n studia de préference chez toutes ces populations insulaires, un collegen de M. Kern, M. G. A. William. Ses nombrouses monagraphies, qui sont des modèles de savoir et de clarté, embrassent le champ tout entier des contumes, des institutions sociales et domestiques, des croyances et des superstitims des ruces malaises Les rencontres avec les idées hindones y sont numbremes; mais le sujet en est tant de même trop en debors de l'Inde, sont que l'enumération de ces excellente travaux fut instiline ini. Ju me horne donc a renvoyer and nomples rundus que l'en at faits dans une autre Revuo".

A. BARTEL

¹⁾ H. Kern | Graduate on on Bendinnings anyoningen in British Birrock Birrock Entraited Biggrages int do Tail-, Lands on Volkmhunde was Nobelindson India, P. Volge, X* Di. & Sink

²⁵ La mome : Revettingen imasken Arber-Judie zu hidenend, Buden.

B) CL: Abel Bergniges : L'Ancien regionne de Campil, p. 58.

⁴⁾ H. Kern : Een sanskringschrift to Acknob. Estran des Bijdrages, ein 40 Volge, X* Dit. Is State

⁵⁾ Il. Kern : Rose and prominents Corresponde. Estead are Bildingen, stu-

⁸⁾ Wilmine, L. III, 141, 285, 455, or IV. 47, 436,

MOISE ET LE JAHVISME

Dans une étude précèdence, usus avons charché à démentrer que les anciens Hébreux n'étaient pas des monothéistes, mais des polythéistes, adonnés, somms tous les peuples primitifs, à l'animisme et au fétichisme '. Pour que notre démonstration soit complete, it fant que nous y ajoutions quelques mots, avant d'aborder le sujet indiqué en tête de ces pages.

M. Renne a soutenu, à différentes reprises et encore dans son plus récent ouvrage, la thèse que, non seulement les Hébreux, mais mus les Sémites étaient monothéistes, ilès les anciens temps . Depuis que cette opinion a été émise pour la premiere. fois, un a souvent répondu à l'illustre académicion que les faits la démentent. Un ouvrage récent la réfate plus complétement que tout ce qui a parn jusqu'ici sur le sujet, en démentrant, par des preuves abendantes, que tous les peuples sémitiques étaient en réalité polythérates". L'auteur de cel ouvrage ne fait une exception que pour les Hebreux. Nous croyons aveir établi, a notre tour, dans l'étude mentionnée, que la seule exception maintenne par Basthgen, évidemment domine à est égard par la theologie traditionnelle, n'est pas fondée A la thèse, que lous les Senites étnient anciennement des monotheistes, nons opposous done celle-ci : aussi hant que nous pouvons remonter, nous voyons qu'ils staient des palythérates,

Après avoir montre que les Hebreux, à l'instar de tous les Sémites, furent d'abord adonnés au polythéisme, nous voudrions

¹⁾ Renter de l'Hist. des Beligione, t. XIX, p. 171 sqq.

²⁾ Hist, die pesquie of Jeroit, I. p. 8 209. , 45 209.

³⁵ Hantigen, Bellenge aur samitlachen Rellginnagenthichte.

élucider un second point, tout aussi important, celui de savoir comment ils sont arrivés au jahvisme othique et monothéiste, qui fit une guerre à mort et au polythéisme et au naturalisme traditionnels et qui, uprès une lutte séculaire, finit par avoir la desent.

Qu'on le remarque bien. Pour nous, il ne s'agit pus soulement de savoir communi les Hébreex se sont dégagés du polythéisma semitique et élevés au monothéisme israélite. Sous l'infinence de l'ancien intellectualisme, fant orthodoxe que entionaliste, on a accordé longtemps et, dans certains milieux jasqu'à ce jour, une importance trup exclusive et exagérée au menothéisme théorique ou dogmatique; on a fait consister la valeur supérieure de la religion d'Israel uniquement on a peu près dans cette conception métaphysique. Mais le grand mérito de cette religion n'est pas avant tout d'avoir su formuler le dogme abstrait du monothéisme ; c'est plutôt d'avoir su donner à la notion de Dien un contoun éthique, d'avoir su présenter Dieu comme un être assentiellement juste, qui demande principalement à ses adoratours la pratique du bien ; en d'antres termes, e est le morite d'avoir su se dégager du naturalisme sémitique, pour s'élever an prophetisme ethique. Car, par là sentement, la religion Israélite a été la préparation positive et directe de l'Évangile, qui en découle comme le fruit sort de la fleur qui le produit. Et puis, comme on l'a dit, c'est la concention éthique de Jahve qui a viritablement engendré le monothélame israédite. Tant que les Hébreux considéraient simplement ce Dieu comme plus grand que les autres dieux, ils ne le distingualent pas spécifiquement de ceux-ci; mais, une fois qu'ils curent compris qu'il était un Dieu parfaitement suint et juste, l'idée s'imposait à eux que s'était un Dieu comme pui sutre, co d'antres termes, que lui seni stait vraiment Disu !.

Nous tenons à déclarer d'avance que l'étude de cette question se heurte à des difficultés beaucoup plus grandes que celles que nous avons rencontrées dans l'article précédent. Il est relative-

⁽⁾ Kuenen, Voltereligion u. Weltreligion, p. 118 u., 125.

ment facile de suivre l'évalution religiouse qui la parsonir les Hébreux du polythéiame au monothéisme. Le point de départ de cette évalution est le palythalisme sémillique, le second degré un est le particularisme hébreu, en verte duquet Jahve devient le dieu exclusif d'Israel; culin, le courumnement du ce développemeni «it is monuthiisme pur ou absolu, preciamé par la houche des grands proplettes et d'après lequel il n'y a qu'un seul vrai Dieu, créateur de l'univers entier et dominateur de tous les pouples de la terre. Nous avons cherche à marquer ces trois ciapos dans notes Theologie de l'Ancien Testament. Mais him plus diffirile et obscure est la question de savoir quand et comment le sémitismo naturaliste a fait place, au sein de la nation iscuélite, on jahvlame éthique. Caries, ici encore, tout n'est pas obscur-Nous assistons même à one lutte séculaire entre ces deux toudances, au bout de laquelle la victoire reste à la dernière. Caqui, toutefore, dail mus occuper, ce n'est pas cette futte et cette vintoire, en tant que nous pouvous les suivre à travers l'histoire du peuple d'Israel Jusqu'à l'exil. Nous voudrions plutôl jeter quelque innière sur la point de départ de la seconde de ces tendames, upres avoir mis en évidence la premiere. Et, maigré les difficultée de la tache, nous espérons poser quelques julous importunts et indiquer de quel sôté il faut chercher la réponse la plus vraisemblable à la question posés. Si même nous us parvenous à atteindre que co modeste hat, pour un croirons pas uvoir travaille en vain. La grande divergence d'opinion qui, jusqu'è ce jour, règne à ce sujet parmi les plus grands esvents, mouve sufficientment combien il est necessaire et d'élucidor davantage out obscur problème et d'accuelille favorablement timus tentative qui renssit à y répundre quolque clarté nouvelle.

1

Si nous nous informons d'abord de l'origine du jahvieme, nous remontrons dans la Bible une double réponse. Deux sources différentes du Pentateuque, dont l'une a probablement copie

l'antre, nous disent que Jahvé, signifiant Celin qui ed, s'est révélé pour la premiere fais à Maise, tambis qu'il avait été incomm aux patriarches!. D'après une autre source, est contraire, se Dieu était connu, non seulement des patriarches, mais même déjà des premiers hommes 'et aussi des paiens ".

On voit par ens assertions contradictoires qu'on Isroil on n'avait pas de renseignements postifica cet égard et qu'on était livre aux conjectures. La théologie moderne a naturellement cherché à élucider le problème. Nous nons garderous pourtant de proudre au considération toutes les opinions qu'elle a émises la-dessus. Cela nous entraineruit à des discussions trop tougues et, en grande partie, fort oiseuses. Nous nous contenterons d'examiner ce que quelques-uns des savants les pins competents ont, dans ces derniers temps, avancé sur ce point.

Disons d'abord que l'origine étrangère du nom de Jahvé n'a pas pu être prouvée, malgré tout les efforts qu'on a faits dans ce but'. Il faut ajonter que, de toutes les nombreuses explications de ce nom uniquement basées sur l'hébreu, aucune n'a momm para asser satisfaisante pour s'imposer à tout le monde : «i, paut-être, ne réussira-t-ou jamais à jouer plus de lumière sur la que tion par les simples moyens philologiques qui sont à notre disposition. Nous ne saurions donc trouver la un point de repers pour nous orienter touchant le problème qui nous occupe. Il faut, par mite, s'engager dans une antre voie, t'est ce que Tiols et Stade ent fait.

Ces deux savants soutiennent que Moise a emprunté lejalivisme nux Kéniens'. Voici sur quoi repose cette manière de voir.

i) Earling Letter on Color

⁸⁾ Genig Iv. 1, 26; 12, 28; 20, 8; 200, 4; 2v, 7; 2100, 10; 220, 33; 200 25; 200.

³⁾ KKYL, 251-29.

⁴⁾ Nandes, Einder vertegers aus in Bible, I, p. 144 aug.; Ochter, Thirdingle de F.A. T., 5 40; Sciult, Althonomentliche Theologie, 2º ad., p. 488 a.; Benillanin, Stuffen auf Sciultenken Belginnigspehichte, I, p. 478 aug.; Definant, All Er., III, 14 a., p. 24

⁵⁾ Their, Hitt, comparer des anciennes religions, p. 350 v.; Stude, Grade des Valles Lerach, I. p. 130 seg.

D'après la tradition constante d'Israël, Moise fut le gendre d'un pritte madianite, appole tantôt Réguei', tantôt Jethro'. Ailleurs encore, cului-si porte le nom de Hobah et il est présenté comme étant en Kénien'. Or, d'après Nomb., X. 29 sup. et Jug., I. 16, la tribu des Kéniens es joignit aux faraélites, au moment où ceux-ci entrégent dans le pays de Canaan. Et, plus loin, nous voyons qu'elle ieur resta fidélement attachée dans la suite '. D'un autre côté, mus apprendus, à l'époque de Jéhn, que les Récabites, qui conservérent jusqu'e l'exil les nauges de l'ancienne vie nomade ' et qui étaient aussi des Kéniene ', furent des partisans aélés du Jahvisme '. Les Kéniens adornient donc Jahvé et, vu leur ancienne unifié pour Israël, c'est d'eux que Moise » du apprendre à connaître ce Dieu, par l'intermédiaire de sun hempière.

Il est facile de voir que ce raisonnement n'est pas très solide. Parce que nous voyons, du temps de Jéliu, un Récabite rempli de vole pour le cuite du Jahvé, s'en soit-it que, de longs siècles anparavant, su tribu ait en la même foi religieuse que lui? Évidemment mm, Rien ne prouve donc que les Kúnieus aient adoré Jahvé avant les Israélites, Le contraire pourrait être tout aussi vrai et nous semble même plus probable. Il faut donc chercher une autre explication de l'origine du jahvieme au sein du peuplu d'Israel.

Tent porte à croire que le culte de Jahvé était d'abord rattaché au mont Sinui ou Horch et que cette montagne était même considérée comme la résidence de ce Diou*. Et comme, d'un autre côté, il est infiniment probable que les Bébreux habitèrent langtemps la presqu'ils du Smal et les contrées environnantes, un

¹¹ Ez., m. 18.

²⁾ Er., in, 1; iv, 15; xrm, 1 spp.

³⁾ July 18, 11; 1, 16; comp. Numb. 1, 29,

^{4) 1} Sm., xv. 6; xxx. 29.

⁵⁾ I/r., XXXV.

⁶⁾ I Chris., 11, 15.

T) II, Rett, x, 15 agg.

⁶⁾ Em., m. 1 eqq.; iv. 27; miv. 13; Jug., v. 4; Beat., min. 2; 1 Boir, mi. 8 sqq.

s'explique sans peine comment le Jabvisme a pu devenir teur religion; il l'était pout-être avant Moïse, comme le supposs, d'après ce que nous avons vu, l'une des plus anciennes sources du Pentatempo. Et si les Kémens n'ent pas empeunte leur jahvisme aux Israélites, ils peuvent l'avoir puisé là, à la source même, à l'instar de coux-ni

Stalle, pour contenir son opinion, fuit resecutir que Moise n'a pas été un simple restaurateur, mais un véritable réformateur de la religion des peres, et qu'on diminue l'importance de son rôle, en admettant que cerrs-el deja adoraient Jahve!, Nous répondrons que Moise a pu être, malgré cela, un grand réformateur et que, par contre, il aurait pu apprendre à connaître à sonpeuple un nouveun dien, eans être pour cela un véritable réformajour. Co savant pense que le mérite capital de Moise est d'avoir empranté le jahvisme aux Kéulens et d'en avoir fait le Dieu national de son peuple". Mais comment fant-il entendre cela? Ce grand homme a-t-il simplement transporté le jahvisme des Kéniens tel quel aux Israellites ? Dans ce cas, son ouvrs réformatrice n'a été qu'un pur emprunt et lui-même ne fut qu'un plagiairs et non un réformateur. On him a-t-il ajoute du sien et. présenté le jahviame sous un unuveau jour ? Alors il faut nous dire en quel consiste cette œuvre personnelle et porter l'accent lisdesens. C'est co que Stade ne fait pus suffisamment.

Tiele s'est davantage angage dans cetts voic. Il chorche d'abord à établir que Jahvé était primitivament un dieu de la nature. La preuve en est que sa manifestation la plus ordinaire est l'orage, avez tous les phénomènes qui l'accompagnent ; le tonnerre est sa voix ; il tue ses cumamis par la fondre ; le vent, la tempéte, les tremblements de terre, annoncent sa présence ; le feu et la lumière sont ses attributs constants ; il manifesta sa gloire dims le ciel radieux. Ce savant relève aussi le fuit, que le symbole le plus ordinaire ou la représentation la plus habituelle de Jahvé était

¹⁾ Out. 166, I, p. 130.

²⁾ Pages \$10, \$76, 516 s.

³⁾ Our . cits, p. 342 s. ; comp. notre Theol. de l'A. T., p. 124 z.

Encilm, co coffre perpatuallement ferme et passe autre deux cirérubins, or, conx-ci an farent autre chose que les griffons qui cardent les trésors du ciel, c'esi-à-dire la représentation des muages orageux qui veillent sur le fen caché du ciel. Holla, ditit, Jahvé fut aussi, de très bonne heure, représenté par un serpent, symbols de l'éclair, qui fut adoré à Jerusalem pasqu'à Esèchias et était cense avoir été fait par Moise, ce qui en atteate la baute antiquité.

M. Treje penso an fund que le vral mérito de Meise est d'avoir appris nux faradites a adorer Jahvo comme feur dieu le plus clove. B'après lui, coux-er n'ahandenmerent pas pour cela leurs anciens dieux, Mais, se quittant l'Egypte et en passant sur le territoire d'ane gutes divinité, ils datasent, paur lour propreaccuraté, faire alliance avec cette divinité. Des lors, Jabré fint teur dieu au même ture que celui des anciens liabitante de la contrée. Le rôle de Moim, dans l'introduction du jahvisme parmi les larnélites, a donc été celui-ci : il a fait de son propre dieu. qu'il avait appris à connuître et à adorer deux le décert, le Bien projecteur du peuple qu'il réunit et qui luf dut son premier cueurtern national; on n'est qu'a ce titre qu'on peut l'appeler réformarour su fondateur de coligien; il stant es qu'on apolierait aufonrillial an homose d'Etat; or, l'hamone d'État, a cette epoque, le fondateur d'une unité mationale, devait avant tont dinner's son courre la garantie d'ane religion commune ; Moliss choisit a cet effet sa propre religion, parce qu'elle lui paraissalt plus pure que celle que les benelites avaient anivie juaqu'aiors ; ou rasume, la glaire du cet homme est d'avair fait une nation d'un ramossis de pauvres esclaves, démocalisés par leur servitude, de las avoir môris pour l'indépendance, à la rule mais salutaire emle du désect, et de leur avoir donné, pour leur Dieu national, le plus élevé des dieux de la naurre. Lui-même, sans doute, n'a craisemblablement pas franchi les barnes de la religion de la nature, mais il a cominit les léractites jusqu'aux extremes limites

Page 355; somp. more Theat de l'A. T., p. 132 sept.
 Page 356.

de celle-ci et a préparé ainsi les voies à un nouveau développement de leur religion !.

Nous davons avouer que la manière de voir de Tiele ne nous satisfait pas non plus entierement. Il est certes dans le vrai, quand Il déclare que Jahvé était d'abord un dieu de la nature, plus particulitivement le dien du ciel, se manifestant par des phonomènes météorologiques, bien que le serpent d'airain ne nous semble pas pouvoir être invoqué comme une preuve à l'appui de cette thèse, ce symbole s'expliquant hien mieux autrament." Mais il nous semble dépusser la vérité, quand il prétend que Maise ne s'est pas élevé au-desme de la religion de la nature et qu'il a simplement fait du Dieu du cud et du tonnerre le plus élevé des disux, à l'instar de ce que nous voyans chez la plupart des autres pouples de l'antiquité . Il ne saurait prouver entle assertiem. De plus, en partant de son point de vue, on pe vuit pas comment le mosaïime, qui n'aurait pas dépassé le naturaliame, auruit pu aboutir au prophétisme éthique d'Israel. Celui-ci n'a-f-il pas du être contenu, au moins en germe, dans celuila? Assurément. A moins qu'on nous Indique, dans les temps anivants, un plus grand reformateur israélité que Moiss, ayant raellement tiré son peuple du naturalisme, pour le faire parvenir à la religion éthique qu'il professait plus tard. Mais ce réformatear n'apparaît nulls part. Ne secait-ce done pas Motso lui-même, comme l'Ancien Testament le dit?

Vayons maintenant quelle attitude M. Renan a price naguero en face du problèmo qui nons occupe. Qualle est, d'après lui, l'ouvre de Moise? Elle est unile ou déplorable. Voini, en effet, comment il envisage la murche, non pas progressive, mais rêtragrade, de la religion des Hébreux. Salon lui, la religion des patriurches et des anciene Semites en général ayant été très pure et élevée, par suite de l'influence salutaire de lour réjour sous les tentes , le décadence religieuse et morale commence, pour les

¹⁾ Page first a., 357.

²⁾ Brown de l'Hist. des Religions, L XIX, p. 163.

³³ Page 343 out.

⁴⁾ flum ride, I, p. 62 agg., 45 mgg.

Beni-Israël, die leur séjour eu Égypte, sous l'action famente de la religion de ce pays!. « L'Égypte, leur de contribuer au progrès religions d'Israël, ne fit que semer des obstacles et des dangers dans la vois que le peuple de Dieu devait parcourir. L'Égypte donne le veau d'ar, l'étermelle pierre d'achoppement des masses, le serpent d'airain, que les puritains détestaient, les oracles menteurs, le lévite, qui fut la lèpes d'Israël, peut-être la circuncision, qui fut sa plus grande errent et faillit un moment compromettre ses destinées. Si l'on excepte l'arche, l'Égypte n'introduisit en Israël que des éléments persurbants, qu'il fallut éliminer, parfois avec crise?.

Tandis que, jusqu'ici; on a sonvent fait dériver de l'Egypte le côté supérieur de l'ancienne religion ismélite et, plus particulisrement, du mosamme, on voit que M. Renan prend tout le contrepied de cutte opinion tres répandre et sontient que l'influence de la religion égyptionne sur celle d'Israél à à ce que des conséquences fatherses. De qual côté est la vérité? Nous pensons qu'ene n'est ne d'un côté ni de l'autre. Dans les documents de l'Égypte, on n'a pue même su découveir jusqu'ici la moindre trace certaine du séjour des Israélités dans en pays . L'Ancien Testamont, de son côté, nous présente la religion ismélite comme la continuation de calle des pères et comme oppusée à celle des Égyptions . Et it somble him que cotte manière de voir réponde à la realité. Ou bien les Hébreux anysient-its pu adopter la religion de leurs oppresseurs? Auraient-ils pu uttribuer lour délivernée de la main de coux-ci à un dien égyption ? auraient-Ils pu croire qu'ils ont été affranchis du jong de l'Égypte par un dieg on par les dieux de es pays inêms? Evidenment non. Nous avons d'ailleurs étable, dans notre précédente étude, que l'ancienne religion habraique plonge toutes ses racines dans les con-

¹³ Page 147 mp.

²² Page :151.

B. Sinch, suc. att., I, p. 129. Sense, Seat. der hattigen Schriften A. T., 165; Henne, am. cit., I, p. 130 c.

⁶ En. m. 6 15.

^{*} Ze., 10, 12; 11m, 11.

de l'Egypte. Et rien no prouve um plus que la côté supérieur de la religion d'Iscuèl ait une origine égyptieune. Nous croyous donc que l'influence hienfaisante ou malfaisante attribuée à ce pays sur la religion teraélite est purement imaginaire. Les exemples mis en avant par M. Banan ne sont, en effet, pas plus probants que tant d'antres qu'on a fait valoir. Si l'influence en question étalt fondée, ou ne s'expliquerait pas que les idées des Égyptiems sur la vie future et le jugement final, qui jouaient un si grand rôle dans leur ratigion et qui se sermient si bien adaptées à colle d'Israèl, en comblant une de ses plus graves locunes, n'y aient laissé absolument aucune trace.

An dire de M. Banan, la décadence religiouse des Beni-Israel continua après l'exode, sous la double influence un désert et du mont Sinut. Si l'Egypte faussa le culte simple qui leur venuit des temps primitifs, le désert changes complètement leur notine de Diau . Le dieu qui avait tiré loraet de l'Egypte et l'avait fait vivre dans la terre de soif n'était pas l'Elohim absolu, le simple grand Dico, roi et providense de l'univers entier. Cétait un dien qui aimait particulisrament fercel, qui sa l'était acquis comme um péculo. Que nous sommes loin du dien patrinecal, juste et universal! Le nonveun dien dont it s'agit est partial au plus hunt dogrê. Sa providence n'a plus qu'un sent objectif : s'est de veiller sur Israel . . L'abaissement qui en résulte pour la roligion hebraique est sanuble. En effet, l'ancien El des patriarches, juste envers tons les hommes indistinctement, est ramplacé par Jahve. Or, culti-ci e n'est pas juste, il est d'une partialité révoltante pour Israel, d'une dureté affreuse pour les antres peuples. Il alms Israel at linit to reste du monde. Il tue, il ment, il frompe, il vois pour le plus grand bien d'Irrael. - Un dieu aussi injunte ne pouvait naturellement exercer qu'une influence déplarable our see administrate - Aniant El avait bien consuillé les vieux patriarches et leur avait inspiré une notion élevée de la vie ; autant

2) Out. one. p. 172.

O Comp. Knemen, one, and p. 50 app. To a. Att app.

Jahrel perveritt Israel, le candit cruel, inique, exterminatour, perfide pour son intérêt'. «L'influence du Sinat de fut pas moins désastreuse que celle du désert. Le dieu qui avait le sa demeure et qui deviut te dieu d'Israel, so manifestait principalement par les terribles orages qui eclatant sur ses hauteurs. Il apparaissait deme avant tout comme un dieu redoutable, dont on ne pouvait s'approcher sans s'exposer à la mort. L'attachement à se dieu était une nouvelle et « lourde chute! ».

Touts cette reconstruction de la marche descendants que doit avoir anivie la religion des Hébreux nous paraît complètement errance. M. Benan attribue gratuitement aux ancètres d'Israèt une religion pure et idéale, que rien n'explique ni me confirme. Et comme ils se trouvent, en réalité, à un état religioux et moral très grassier, des qu'ils apparaissent sur la scène de l'histoire. Il est chingé d'admettre ensuite une chute et une décadence, dont il n'y a de trace positive nulle part. Et de même que la tente du nomade sert d'explication de la supériorité primitive et remarquable de la religion patriarrale, de même le désert et le mont. Sinat sont présentés comme les principales causes de l'infériorité embeéquente du jahvisum ou de la religion nationale il Israèl.

M. Renan applique à relle-ci une fansse mesure et us saurait, par consequent, la juger équitablement. Veut-on se rendre compte de la valeur du jabrisme? Dans ce cas, il ne faut pas partir de la religion idéale, qui la aussi peu existé parmi les anciens Sémites qu'ailleurs, mais du grossier naturalisme poly-théiste et fétichiste de ceux-ci. Il fant, de plus, prendre en considération le côté imminux du jabrisme, qui l'élève un-de-sus des autres religions de l'antiquité, au lieu de regarder seulement, comme M. Renan le fait, aux imperfections qu'il avait en commun over celles-ci.

On remarquera sufin que co savant n'a pas de ploce pour Morse et qu'il fait abstruction du toute influence morale auten que celle de la religion égyptieune, qui no paratt pas fondée, La

¹¹ There 274 to

the Phase \$600 marg.

tenta da nomade, d'un côté, et la mont Strat, amai que l'aridité du désert, de l'antre, hii tienment a peu près lieu de tout. Ce procédé est défenteurs et bien peu conforme à la vérité historique. L'histoire naux montre que les changements, surtout les progrès sensibles, dans la vie religieure et morale d'un peuple, ont généralement été dus à l'influence de grandes personnalités, de reformateurs, de génies religieux et moraux. N'en aurait-et pas êté de même en limet? Sans aucun donte. Toute l'histoire du prophétiame hébreu prouve que les initiateurs religieux y sut été plus nombreux que partout silleurs. C'est donc aussi dans le domains mocal qu'il faut chercher l'impulsion qu'il fait, non pas devier famét de la religion idéale à un jahvieme inférieur, muis parvenir les anciens Hébreux, polythérates et fittelustes, su jahvieme ethique et su monothéisme des grands prophètes.

Après avoir critique ce qui a para, dans ses derniers temps, de plus important sur la matiere, théhous de présenter une solution plus satisfaisante.

11

Montrone en premier lieu que le jabylsme en facaét remonte certainement à l'époque mossique. D'après une tradition constante de ce penple, Jahvé était devann son dieu à la fin du séjour en Egypte on au commencement de l'exode ". Cette tradition ne nons mimerall à la sérité pus bien loin, et elle n'impliquait pas l'ides que Jahvé était devenu le dieu d'Israel à l'excinsion de toute autre divinité; car a'il avait sunlement été placé à côté d'autres dieux, comme Tiele le déclare, on un se serait pas dégage de l'ancien polythéisme sémitique, Mais c'est bien dans le premier sons qu'il faut comprendre les textes cités, comme sela ressort des livres auxquels ils sont emprendes. Il faut même dire que tout l'enseignement de ses livres prophétiques, — et déja des plus anciens — repose sur la peusée que Jahvé seul est

le dim d'Israel et que es peuple commer la pine grande inditalité on anyant d'antres dieux. D'en autre côte, il faut resumultre sans doute que les textes cités et l'enseignament des plus anciens prophètes écrivains en général ne nous font pas remouter lieu hour Mais none trouvous milleurs in prenys que l'adoration. exclusive de Jahvé est un vieux principe fondamental en Lemêt. Il set déja exprimé dans les plus anciens morceanx législatifs du Pontatouque ! Et l'on sait que ces morocaux ne furent pas seulement redigés avant les textes prophétiques elles tout à l'heure, maio une le principe en question qu'ils expriment servit longtumps de regle en Israël; avant d'avoir été formulé dans une loi. acrite. Un more au littéraire mois un fournit la prouve périmptuire, d'ast la cautique de Débora, le plus ancien document de la littérature hébratique qui nous soit parveau dans son intégrité et qui, d'après les savants les plus compétents, remonter à l'épeque même des juges. Ce poème préenppose en effet deja. comme un fait indéniante que Jahvé, et lui soul, est le dieud'Israel et que celui-ci est la peuple de Jahyè . Ce double fait y est même exprime comme un principe incontestable, admis pur tout veui Israciite. Il ne pouvuit done pas être de date récente à l'époque on ce cantique fut composé, et il doit rementer au moins junqu'a Morse.

Qu'en songe maintenant a la revolution que dut pruduire, dans les conceptions et les usages des aurieus Hébreux polythélistes, ce principe londamental du monaisme. Ce n'était certes par encore le monuthélieme. Nous us pensons pas qu'unem larasitie du temps de Moise, at probablement Moise lui-même, aient songé à n'est l'existence des différentes divimiles adorées par d'autres peuples. Le dogme du monothélisme absolu leur était certainement tout à fait incomm. Ils ne professaient que la monothélisme au l'écute de n'aducer que Jahvé, mais nou l'existence exclusive de reini-ci. Ce principe toutafois était d'une portée meconmonemante. Il

D. Str., or, Sprain, 18 page, 15, 17 Pers., Vol. 2011.

imposait à famel la nocessité de compre avec les pratiques tauses du polytheisme semitique; il impliquait un grand changement dans les conceptions religiouses reçues et il préparait le terrain pour les réformes du prophétique.

Jahvé mirnit, à la verité, pir o être qu'un dieu de la nameu, et le jahvame aurait pu être conqu de maniere qu'il ne soriil posdu nufarmiisme. Dans en one, les Israelites auraient leen eté des monulatros julivisios, mais leur religion ne se serait pus essentiellement distinguée des autres cultes sémitiques. Jahvé aurait simplement été leur dieu national, au même titre que les Monbites he Animonites at d'autres peupindes vomines d'Israël avaient tom dieu particulier on mational. Et si meme it avait été concucommo le dieu du ciel et le plus grand de tous les dieux, manibatant sa puissance par les phénomènes de la nature, ou aurait tout an plus on l'idée qu'il était un dieu infiniment puissunt, malestueux et, par suits, redoutable; muis cotte conception a auraii pas necessairoment angendre le prophetisme ethique. qui accentra hantement la justico de Jahvo et la nacessito de la servic avant tent par la pratique de la justice ; elle n'aurait pas aon plus forcement abouti an monothéisme, commo nons l'avons fait remarquer des le commencement de cette étude, le numotheisms israélite eyant découlé de l'idée que Jahya était le soul vrai dieu, parce qu'il était essemuellement juste Voyons donc. antimit que cela est encore possible, jumpa où remoutent ce prophétisme et ce jahvisme éthiques et samment ils unt pris anis anco.

Dans de but, prenous encore une fois untre point de départ dans les plus anciennement aux prophétiques, vu que les discours attribues plus anciennement aux prophétes, dans les livres historiques de l'Ancien Testament, ne sent pas suffisamment authontiques. En bien, qu'on relise le livre d'Amos et d'Osée, ainsi que les parties authentiques du livre d'Esals et de Michée, et l'on verra que cet ansongnement prophétique du vui siecie avait déjis un curactive éminemment éthique. A chaque page de leurs écrits, cas prophètes réclament avant tout de leur prophe, au nom de Jahvé, une vie vraiquent morale. Les défauts qu'ils flarellent le

plas, re sont les transgressions des règles de la justine et de l'équité. Par contre, ils n'accordent guern en point de valeur and ceremonies the cults et ils opposent categoriquement au formalisms religioux la pratique du bien . Ils ne cessent d'aunoncer des châtiments séveres à Israèl, pour avoir negligé de suivre les primipes de la verte et accompli le mal. Ils prédisent un tringe entre les muchants, qui seuls seront anéantis, et le petit reste de fidèles, qui sera sauvé!. Ils espèreut que, dans l'ago messimique, amoncé comme imminent, il s'ouvrira une ère nouvelle, où le pauple de Dieu sera tout a fait juste et, en consequence, parfaitement houseux ?. On is you, if y a une difference radicale autra la naturalisme fatichiste et formaliste primitif das Hébreus et la prédication essentiellement éthique de ses prophètes, aux yeux desquels le service de Jahvé doit consister exclusivement ou a peu près dans la pratique de la justice, parce qu'ils le conçoivent lui-même comme un Dien tout juste.

Mais ces prophètes n'auraient-ils pas été les premiers promoteurs des principes deut ils se sont ériges en défenseurs et na sont-ils pas élaignés par une trop grande distance du jahvisme primitif, pour qu'ou paisse juger de celui-si d'après leur enseignement? Ils nous apprennent en tout cas que la plus micienne prédication prophétique absolument authentique avait déjà un caractare si funcionment éthique, et cela d'une manière si promonées, qu'elle un pouvait pus être la première manifestation de cetta tendance, mais doit nécessairement reposer sur un ministère semblable de nombreusse générations de prophètes. La distance entre l'ancien sémitiame des Hébreux et cet enseignement prophétique est symment trop grande pour qu'elle ait pu être franhie d'un bouit. Il faut admettre un travail maralisateur soculairs pour comprendre que celui-la et pu aboutir a celui-ci. Aussi les prophètes en question, non seulement ne présentent-ils pas leur

¹⁾ Am., v. 48, 21-34; On. w. 6; Er., z. 10 app.; With, vr. 6-8.

²⁾ Ann. v. S. to u. S-10, 14 m; Ev., L II a., v., 11-13; t. 2023;

predication comme une chose nonvolle, mais déciarent-ils formellement qu'il est conforme à la loi on a la purole sonnue de Jahvé '. Nous pouvens conclure de la qu'ils ne faissient que marcher sur les traces des prophètes plus anciens dent anema écrit n'est parvenu jusqu'à nous, mais dont l'activité réformatrice nous est attestés fréquenument à partir de l'époque des juges.

None possedone d'autres donnments littéraires qui nons font connaître le jahvieme des anciens temps et qui montrent qu'il resit de bonus hance un expactère éthique prenoucé. Le principal d'entre eux est le source juliviste du Pentaleuque. Elle fut rédigée avant nos plus ancione livres prophétiques". Elle ne fait en outre que reproduire; en grande partie, de vieilles traditions ieraélites, qui avaient certainement été transmises pendant longtemes oralement d'une génération à l'autre, avant d'âtre mises par cerit. Ette nous fuit done connaître la lendance dominante du julivisme, talle qu'elle commençait à se former plusieurs siècles avant non prophètus écrivains. Els bieu, d'après cetts somres, les patriarches honorent Dien par le pratique de la verto, tout sufant en même plus que par l'offramie de sacrifices. Abraham et Joseph en particulier, tels qu'ils apparaissent dans cuits source, sont des modèles de verrus relativement pars. Et comme ces figures sont pluint des produits de l'imagination que des personnages historiques, elles nous presentent bien l'idéal moral des ancions loradites". Le caractère éthique de cette source en général est al prononce que M. Rema l'appelle avec vaison L'aistoire sainze de peuple écuritée Nome pourrons le mieux nom en rendre comple, on jetant un coup d'æil sur les principaus marceaux législatifs que cotte source renforme, le Décalogue et le Livre de l'Alliance.

Le Décalogue, qui nous set parvann dans deux réductions

Very surface Aug., n. 4; Do., iv. 6, ang. 12; Ri., v. 24; exc. 0; Mich., v. 8.

² Bauss, L'hist, autoir, v. p. 199; Gircle der Arillyon Schriften A. T.

²⁾ Comp. notes Twist of TATE . p. 153.

différentsa", est généralement considére comme le plus ancien. code sersolite, remordant à une haute antiquité. M. Renan sent, que nous sachions, somble ha assigner and date elegate", avidemment parce qu'il na distingue pas, ou pas suses, outre la toneur primitive de es morceau et les additions postérieures, Cette distinction doit au contraire être faite, et étenduo même à tente la lagislation à Esquelle ce code primitif se rattaché, et cola d'aumit plus que le triage peut se faire avec un neses grand. mireba, comine la tontative de plusiones savants l'a prouvé-Touchant le décalogue en particulier, on as rapproche incontestablement doja du texto primitif, rien qu'en estranchant les parties qui different dans les doux rédactions. Ses ordounances principales sont souvent reproduites aillours dans l'Ancien Testament, surtout dans les plus anciens livres prophétiques Cela prouve bien que nous nous trouvous iri en face des fois tandamentales d'Israel, Or tout le mende sait que ce morceau couri, mais substantiel, ast devenu la base de l'enseignement éthique. dane toutes los églises chrétiennes, parce qu'il exprime, sous une forme simple et comese, les principes fondamentaux de toute mucale

Le Livre de l'Alliance, appelé sinsi d'après Ex. XXIV. 7, est le code qui va d'Ex. XXI, i a XXIII. 43. Il doit aussi remonter assez haut, suivant l'avis de la plupart des savants. M. Reuss, qui évite generalement, dans les questions de critique biblique, les opinions extrêmes et basardèse, en place la composition à l'epoque de Josaphat. Il faut remarquer en outre que la plupart des lois qui y sout recuelllies ont probablement été en vigueur pandant fort longtemps, uniquement sanctionnées par la contume, evant d'avoir eté mises pur écrit. Or, presque toutes ons

¹⁾ Kenning I opp (Joseph, v. Winge,

D. Our. will, H. v. 192 app.

TO REAL PROPERTY.

⁴⁾ Wollhamm, Intriducer für dentiche Phentigie, vo. p. 258 sq., Julicher, Libertacher für greitettunttente Thiologie, vo. p. 28 sq., Dillinoom, Egodos er Leettent, p. 221.

th thack, for hallow Riberyton A. T., & 200.

bais, promulguées au nom de labée, out un naractère essentiellement moral et humanitaire, comme l'emeignement des plus anciens prophètes mentionné tout à l'heure. La piupart d'entre elles ont pour hut de réprimer touts attente contre la parsonne ou la propriété du prochain. En les parconrant, chacan peut se convaincre qu'entre autres elles finent les droits des esclaves et les garantissent contre l'arbitraire despotique des maîtres et qu'elles vant juaqu'à recommaniler des égards envers les êtrangers. les enuemis et même les animaux domestiques.

III

Nous trouvons flone, dans les plus anciennes lois d'Israel et dans la plus ancienne prédication authentique de ses prophètus. la prouve que le jahvisme exigen de très bonne heurs de ses adorateurs, comme le premier des devuirs, la pratique de la justico et de la hienveillance suvers la prochain. On salt en outre que Moise est considéré, délà dans les plus vieux récits du Pentationque, comme synnt servi d'intermidiaire entre Jahvé et Israel pour communiquer à cebil-ci les lois de Bisu. Il nous est ogaliment presenté comme le premier et le plus grand prophète de sou peuple . Ne sommes-nous donc pas en droit d'admettre qu'il a coellement jons un rôle important on qualité de legislatene et de prophète, qu'il a posé comme principe fondamental de la religion israélite l'adoration exclusive du Jahvé et qu'il a fait. consistor le service de ca Dieu avant tout dans l'observation des règles de conduité que nous trouvers à la base des plus anciens. codes et des plus anciens livres prophétiques d'Israèl T Nons la pensons, il fant certes renoncer a la prétention d'indiquer quelles loix do Pentateuque sont réellement mossiques, Il se petit que nons ne possedious plus uno seule ordennance émanant diractement de Moise. Mais l'espeit du mosalance, sa tendance ôthique.

On., No. 14; Dent., Com. 15, 48; mar., 10; comp., None., No. 10 opp., 24 pag.

paraît se refleter dans l'ancienne legislation relevée tout à l'henre et qui aboutit à l'enseignement prophétique, dont nous avons fait comalie le caractere.

Vaiei, en effet, le résultat de ce qui procède : dans les plus ameionnes lois ternélites, commo dans la plus ancienne profination authentique des prophètes, le juhvisme est indissolublement mii à une séria de préceptes motuux, dont nous trouvons dans le décalogue l'expression la plus simple et la pins classique, A en résultat vient s'en jainder un recond ; en déhors de Meise, neus ne tronvons aucun autre nom dans l'histoire d'Israèl anquel on poisso attribuer le mérite d'avoir donné l'impublion au jahsume et au peophétisme éthiques, qui se présentent de bonne hours à mos an sein de ce peuple. On a quelquefris voule attrihuer ce mérite à Samuel Maybaum, en parhenlier, motient que colid-ci a réforme le prophétlame traditionnel, qu'il a rompa avec l'art de la divination et qu'il a donne l'impulsion su prophotisme plus spirituufiste des temps postérieurs . Mais c'est là una pura condocura, qui ne s'appuis sur ancun fait positif, L'Annien Testament n'attrinou nulle part à Samuel le rôle d'un reformateur, comme a Morse; il la présente partout comme un simple continuateur et fersent défenseur du jahvisme truittrounel. Co role doit done ètre maintenn à Mouse lui-même.

On a certes comeidere ce l'égislateur comme l'anieur d'une louis de lois qui, non seniement n'émanent pas de lui, mais n'out été primulguées que de longs siècles après son époque. On a troitefais fuit cals en verta d'une tembance qui plaide en faveur de notre manière de vair. Les Israélites étaient toujours portés à atribuer à un seul grand homme l'emvre de nombreuses générations. À Mosse, ils assignèrent les lois, même celles qui ne furent rédigées que vers l'exil ou après. À Josné, ils firent hommer de tente la conquête de Canaan, hien qu'il fallût ées siècles de lutte pour la réaliser. David passe pour avoir compose la plupart des psaumes, même ceux qui proviennent des âges de bequecoup postériours. De même uncore Salomon est presente

¹⁾ Inc Emmich-lung der swiedermhen Prophetruthemet, p. 38 nog.

comme l'auteur de presque tous les fivres capientiaux, aussi de ceux qui ne parurant que peu de temps avant l'ore ébrétienne. Le caractère tendancieix de se procédé est donc évolent. Mais il faut bien remarques qu'a la base de cette tendance il y a un fair dont il faut tunir comple. Pourquei a-t-ou attribué à Salomon, a David et à Josue les rôles que nous venous d'indiquer? Pares que le premier était réallement en sage, le sacond un chantre lyrique et le troisième un capitaine qui a certainement contribué à la conquête de Canaan. Il faut en conclure que Moise ne passe pas non pius en vain pour le premier grand legislateur et prophète d'Israel. Il doit récilement avoir donne l'impulsion à la législation et au prophétieme jahvistes et éthiques de son peuplle.

Volla ce qui papult infiniment probable. Nous ne disons pas absolument estrain, car la certimite complète ne amenit être atlainte dans un domaine aprai obseur, on la verité est si difficile à demèter de l'arrour. Mais en tout cas notre conclusion seule fournit um explication satisfareante de l'origine du jahvieme ethique au sein du peuple d'Israel, devenu, à son tour, le point de départ du monothéisme des grands prophètes écrivains et des principes religioux et moranx qui sont à la base de l'Évangile de Jesus-Christ, D un côté, nous vayons que les Hébreux partagent d'abord le polytheimme fétichiste et naturaliste des anciens Sémites et que leure prophètes ne sont que des devins et des nugiciens, comme on les remontre parmi hois les peuples qui se trouvent sucore à un degré inférieur de la vie religieuse !. De l'autre, nous constatons, au sein du people d'Israël, comme mus l'avans vuune tendance jahviste prononece, qui fait la guerre au polytheisme, au fétichisme et au naturalisme traditionnels, qui combat même laut vain formalisme roligieux ; nous pauvens suivre les offorts d'un prophètisme qui rompt complètement avez l'art de la divination et qui prêche à Israël une morale relativement pure et elovée*. Comment neus expliquer cette évolution remarquable ? Si l'on admet comme historique le rôle que nons venons d'as-

th Comp. Maid p. Th equ.

¹⁾ Goop, more Theodole FA. T., p. 15 opp.

signer à Mosse, conformément à certaines indications positives de l'Annue Testament, cité s'explique en grande partie Si, par courre, on nic ce rôle, on se trouve enface d'une profonde langue concurrant le point capital de l'ancienne histoire d'Ioradi, qu'on ne sauruit combler autrument d'une manière satisfaisante.

Pour terminer, nous signalerous donr, comme dernière consequence de cette étude. l'historicité de la personne de Moise, souvent mise su donte de nos jours. Qu'on reuvoie au domaine des mythes l'existence et le ministère de cet homme, considéré par forsel comme le fondateur de sa nationalité et de sa religion, — celle-ci est un problème éndéchiffrable, d'après ce que nous venons de coir. Le ministère de cet homme s'impassait ainsi comme une necessité historique, son existence réelle nous papait démontrée par cula même.

Си Римскимии

LE RIG-VEDA

HID CHO

ORIGINES DE LA MYTHOLOGIE INDO-EUROPÉENNE

Conflowing pronunces on Many Guiner, by his man 1966 t.

En prenant la parole dans ce bel édifice en se trouvent réunis tant d'objets qui intéressent la science à l'aquelle mes conférences mont consarrées, je dois avant tent adresser des remercionnelles à l'amateur généreex et échire dont je suis l'hôte. Je n'ai pas à rappeler les leiniains voyages de M. Guimet, ses gouts d'artiste, ses curiosités intellectuelles, tontes les initiatives hardies et toutes les dispositions heureuses qui l'ont si him engagé, diegé et socondé dans le dessein forme de bonne heure par lui de consacrer la unillieure partie de son temps et de sa fortune à crèer

¹⁾ M. Pani Rogerod a intergrant, he handle to test, his course of conformation in discourse du Music Guinnel en propose d'argentione pour compléter l'exercition et du religerantion à laquelle est describée la foudation de M. Conmer. Le direction, M. Se Million, a mirere la scause de primarigant les printés miguales :

Le Black, Gonesia cul, comme como le pares, despina a l'étudo des rellaciones des estimations de l'unimpose et de l'Oceant. Main, unificamente desta disservationes et pour les l'alte parties, pour lous sous accumbe le source des accimposes errillant acce acceptables le son presente, como deux sus a l'etudo de l'uniques de limitatione et des después des perples qui nons not precedes. Tel set la lot des numbermess que nons mangaments acquestiones. M. Regional à him, voului répondre à notre appel. Nons ini en automos probles/ment reconnaissent.

en France en Musée des criegions de l'Orient. Mais comment ne par célébrer au moment ou je vais su profiter et on j'en seus purturalièrement tout le prix, le couronnement qu'il a mis, pour aimsi dire, a zon convre en granifiant l'Etat et la ville de Paris de la collection magnifique et unique dans son genre qu'il a rémois dans ce palais? En présence de tant de générosité jointe à tant de able scientifique, il n'y a que justine à le produmer le Mecène de nos études : s'est un têtre auquel il à d'antant plus de droit que, mentieur appréciateur de tous ces trésors, il aurait pu davantage être jaloux d'en réserver pour lui seul, au lieu de nous y faire participer tous, la pleine et entière jouissance.

l'aurai garde d'oublier dans l'expression de ma grafitude M. de Milloco, l'excellent callaborateur de M. Guimet. Depuis dix ans je suis le témoin et le bénéficiaire de son amabilité, de son ardeur, de son savoir. Il a apporté antant d'intelligence et de talent à régamiser et a administrer le Musée que M. Guimet Intender a mis de persévérance et de goût à le composer. Pourrait on taire cet éloge en ayant sons les yeux un spectacle qui le sollicite si vivement?

fri, hommes et choses mis convient donc a la tâche que l'entreprends devant vous, et pour laquelle le sollicite toute votre indalgrace, celle de détrouiller, autent que le permet l'état actuel de la science, les crigines de la mythologie indo-surepsenne d'après le Rig-Véda.

Je ne dois pas me dissimater toutefels que les termes mêmes dont je viens de me servir pour résumer avon programme, pauvent provoquer de prime abend des questions qui ressemble et heaucoup à des objections. Le moment est di venu de se livrer à l'étude d'un groupe mythologique spécial avec quelque chance d'en comprondre les causes premières? Une parcitle toutaive faite en vue d'un pareil but ne doit-sile pas être précâdée et prépares par la pessession d'une science encore dans l'enfance et qui en est la préface nécessaire, celle de la mythologie genérale, tronc primitif et fécond d'ou derive à têtre de rameaux chaque groupe suythologique particulier? En un mot, la mythologie indo-

unropéeane, même sous sa ferme la plus ancienne, n'est-elle pasla stage écondaire d'un développement antérieur qui en contient à la fois le germe et l'explication? Enfin et substituirement, y a-t-il recliement lieu de parter d'un groupe mythologique intaeuropéea et est-en hieu sur qu'un, comme pour les langues qui pertent le même nom, on se trouve en présence des différents membres d'une famille dont la ressemblance mutuelle suppose un antene commun représenté surtout par l'ensemble des mythes vériques?

Des doutes de ce gence sont exprimés surtout, soit par les falle-foristes qui voient dans la littérature des illettres sons la forme populaire de nontes, légandes, diatons, proverbes, devinètes, chansons, etc., une sorte de matière cosmique d'on procède et où se dissout tout organisme mythique; soit par les mythologues qui se cattachont à l'école positiriste et mix yeux desquels le fetichisme surait eté l'antécèdent constant de l'astrolatrie et des autres formes plus un mains grossières des religious anciennes.

En ce qui regarde les premiers, nul plus que moi n'est dispuse a apprecior les efforts qu'ils fant pour sauver d'un prechain et eternet oubli les traditions populaires encore existantes. Ce sont des documents psychologiques d'autant plus pescienx qu'ils sont plus pres de disparaltre avec les patois au sort doquel le leur est fie, et les derniers témoignages oranz d'un état d'espeit qui, a hien des égurds, est le même que relui d'un procède la mythologie occite. Mais il ne faut pas s'exagerer les socrars que calle-ci penton attendre ; cos secours sent acquis délà ou blen près de l'être. On pent augmenter et l'on augmentera sans doute les callections de fullè-lore, mais sams en accruttre sensiblement, à mon avis, la caleur mythologique qui, d'ailleurs, n'a jamais eté aussi grande qu'on a paru le croira. A quoi peuvent servir, en offet, au point de vue qui nous occups, de nouvelles variantes du Petil Paucet, par exemple, ajouties au grand nombre de celles que nous possedons déjà? Serons-mon renument mionx renseignés sur l'origine, la nature et les effets de la faculte mythèque quand nous saurons que telle légende sur la grande-ourse ou sur l'arc-en-cuel a fait

to tour du monte, ciant dannée curtant la difficulté de déterminer s'il s'arit de conceptions spontanément écloses dans des milleux différents, ou de créations uniques, mais dissemment de toute part par voie de transmisseurs orales? Je un voux pas dire que le fait n'ait pas son intérêt, mais je maintiens qu'il n'apprend que peu de chese a qui studie l'état mental d'où sort, le mythe et les cironistences par lesquelles son développement est favorisé.

De même, la comparaison qu'on pout faire entre elles des domnées du folé-fore me parait hisa stérile, surtout en égard au parti qu'il est permis de turer de l'application d'une sandilable mothode aux éléments de la mythologie des Védas et de l'iliade. A moine de s'abandonner à tons les écurte d'emagination qu'est jeux tant de discredit sur l'école purement météorologiste, il faux bien reconnaître qu'il est impossible d'établir, d'après les règles de la logique, des rapports quelque pau sûrs entre les sons mythoques de l'ogre, du prions charmant, de la belle aux charces d'or et les autres hères et haroines des contes papalaires. Il est également bien difficile d'apporter dans papalaires. Il est également bien difficile d'apporter dans papalaires au ordre chronologique même relatif et de décider, par conséquent, su l'ou a affaire à qualque rhose d'autérieur, de parailible ou de postérieur à la mythologie systèmatique due péuplies d'origme aryonne.

Il em est teut autrument des mythes de Rig-Veda ou des épopées homériques. Alors que l'isolement et le cosmopolitisme de tel type légendaire du folk-lore me laissent aussi indécis sur en provenance et sa signification que et l'en étais encore a n'en avoir entenda parier que par ma nouvrice; non seulement la parenté évidente d'Indra et de Zeus, d'Ushas et de Haru, de Varmoa et d'Ouranne, etc., me remanigne sur leur patrie et sur la légitimité de l'expression collective de mythes indo-caropéens que le leur appinque, — non seulement la parente mutuelle tent aussi sûre au sein mems de la mythologie védique, d'Agni, d'Indra, de Varana, des Aguins, des Ribbus, etc., me tournit une imitation des plus imperentes sur le système auquai de appartieunent, — mais les traits qui distinguent Zeus d'Indra, aupres de ceux qui lour sont communs, me inst voir le peugrés

du mythe gret et me permettent d'affirmer qu'il est moins ancien que le mythe védique,

le n'ui donc dans le folk-low ni les aléments d'un système, al ceux d'une histoire ; ja enis bien obligé bou gré mal gré de m'en passer et d'arrives faut droit ou je les trouve d'abord, c'est-às-dire su Rig-Veila.

Is no crois pas, on effet, avoir a my laisser acriter longtomps en route par la fetichisme. Je ne contesterat pas la vraisemblance de l'hypothèse que notre race l'a comm et pratiqué aux apoques lointaines ou sun développement intellectuel et moral correspondait à celui des differents pouples survages chez lesquela on le rencontre encore Mais cette induction n'implique nullsment que la conception obscure a tout égard representes par în feliche ait toujours précédé les mythes généralement himineux du naturalisme. Rien no s'oppose, ce me semble, a co que l'en admette une origine distincte et un développement parallèle pour cus deux ordres d'idées, aupres desquelles je rangurais colonitiers aux le même pied celles dont dépend le culte des ancètres. Dans tous les cas, les rapports de Mintion qui les cattacheraient lot unes aux autres, avoc priorité pour le failchisme, ont un caractere des plus hypothétiques. Toute trace de fatiche proprenunt dit est absente du Rig-Veda et la mythologie ensuralogique, meteorologique on lumineuse, dont les hymnes qui le composent sont empreints, s'explique par elle-même st d'une manière indépendante de conceptions antérieures d'ancuns corte ; du moins c'est co que j'essalerni de démontrer tout à Phones.

21

Le Rig-Vé-la est le plus ancien document de provenance inducuropesume qui nous presente un système mythologique et roltgieux. — Soit, me dira-t-on, mais ne résulte-il pas de ce dernim point, d'ahord qu'il n'est pas très ancien, susuits qu'il ne saurait jeter beaucoup de lumière sur les origines, toujours fact élaignées, comme on sait, d'une systématisation quelcompus :

Je suis d'annait plus disposé à répondre de mon mieux aux questions de ce genre qu'avant déjà parlé autrefois de l'importance que l'attache à l'archaisme du Rig-Véda, l'ai été taxé à ce propos d'exagération par un redacteur du Literaratiches Commobilett. Mon critique pont, à ce qu'il parati, d'une telle autorite en Allemagne qu'il a pu se dispenser de donner les raisons de au consure. Je dois reconnaître humblement que je ne suis pas dans la même situation, et je suis heureux que l'occasion se presente pour moi de réiterer celles que l'ai pour persister dans mon seuliment.

Oui, et muigre tout, les itées védiques sont très ancientes : non pas par suite d'une ardiquité qui se mesure au nombre des siècles écoules, car, a co compte la, elles le céderaient sans doute à certaines parties du Vieux-Testament et surtout à la plupart de celles qu'expriment les textes religieux de l'Egypte et de l'Assyrie, Mais si los hymnos du Rig-Veda ne romuntent gairre, d'après l'appréciation ordinaire (probablement trup faible, il est vrai). qu'à mille ou dauze cents aus avant note ere, combine est primitif, comparativement a celui des anteurs bibliques on des rapaoles du temps d'Homère, l'état d'esprit des poètes à demimythiques suxquels on les attribue : Il suffit, pour s'en convamere, de mettre un paralible tours divinités réciproques. L'ai déjà parle de la distance qui sépare Indra de Zeus, malgre la certitode de tenr identité originelle : una saulement le premier est anuvage. d'allures, apprès de la majestueuse attitude du maltre du tonnerre; mais au paint de vue perement plastique il est informe. Un dirait, a le voir se dessiner vaguement au sein du unage qu'il emir'ouver avec le vajra, la grossière chanche d'un sculpteur primatorique, tambis que le père des dieux et des bommes du chantre de l'Iliada semble déja tracé d'après la statue de Phidias Pour ce qui est des dieux sâmites dont il est question dans la Bibbe, je comprende parfactement l'anathème porté naguère par un critique' contre quiconque tonternit de les expliquer par des hypo-

¹⁾ Van Brees witigen, to the 22 with 1899, p. 50%.

thèses metéorologiques. Dapuis trop lengtemps l'anthropomorphisme les a déponièles de leurs attributs fumineux pour qu'en paisse evenunaître en eux, comme ches les devas vériques la sufficurse progeniture du soleil et de l'aurore.

Maintonant, comment cancilier l'aspect rudimentaire des paintures védiques avec l'aganomment déjà compliqué et régulier des rites religieux qui les encadrent, autout el l'en se place au paint de vue inauguré par les travaux de mon mathement maître et ant, Bergaigne? On sait que, d'après lui, toute l'ancienne optique du Rig-Véda est illusaire. Le cò ses premines exegetes ouropéens s'accominient à voir des effusions lyriques provoquées chiz les Linus et les Orphèses de l'Inde arvenne par le spectacle des grands phénomènes de la nature, il us voutait retrouver qu'un recueil de formules religiouses on de prieres dans un style bizarre, à l'usage d'un culte déjà tant organisé, — une surte de mosset en d'autiphonaire servant à des rites déterminés et dont l'ensemble constituait des tors une cefigion.

En les résument de cette façon, l'accuse pont-ètre le cellef des idées de Bergaigne avec un pou plus de saillée qu'il ne l'a fait luc-même; mais c'est generalement ames que ses vues out été interprétees, et je me hâte de dire qu'il me semble difficule qu'elles n'entralement pas l'adhésion de nors, du mains en ce qui concerne l'abjet prochain des hymnes et leur couplai. Il est évident qu'ils attaient destines au sacrifice, qu'ils ont été composée pour lui et qu'il n'y a rien de spontané dans le sentiment qui les a dictés, ni rien de vague dans le but que poursuivaient leurs auteurs.

Mais avant d'en venir à un examen pins intime de ce qu'ou peut appeier la matière première des hymnes rédiques, je vombrais protester contre la tendance qui s'est manifestée à la suite des travaux de Berguigne, de les rajeunir d'antant plus qu'ils contienment moins de l'yrisme naturaliste. Pour ma part, je ne suarais voir la un métice de moindre antiquité; bien au contraire. Ja considère comme assentiellement complexe et, par comaquent comme essentiellement moderna, l'enthousiasme postique et religieux d'un Lamartine ou présence des auguificances de l'aurore, de la gioux radiense du soleit triomphant des vapeurs matinales,

on de sa lutte grandique contre le nuage au milieu de la tempête et des aclairs. Rien de plus aucien que l'inzérée pris par l'homme a ces spectaules, et les raisons en sont si vicibles qu'il est mutile de les rappeler : mais tout recent est le sentment qu'ils provoquent en nous.

de na craine pas de dire que dans cot intérêt est la principe de toute religion. Call encercent géreixe Det; s'est-b-dire, le monvament et l'ariat des astres révédent le dieu qui les dirige et les éclaire. Changeous un mot disons le dieu dont ils sont la figure et l'essence, et nous aurous la formule exocte du sabélatue védique Mais trente ou quarante stocles s'accuderont avant que l'impression devianne entierement consciente et porte tous sur fruits, avant que l'esthétique du cist nous pénètre et mus émeuve, avant que l'esthétique du cist nous pénètre et mus émeuve, avant que unes trouvions beau et troublant ce que nos ancètres trouvaient surtont corieux ou terrible, et qu'eu lieu de voir avec sux dans les différents aspects de l'éclat d'eu haut les manifestanions directes de puissances physiques malitueses d'elles et de nous-mômes, nous y admirions avant tout les plus sublimes phénomenes de la vie universelle.

Confondes des étals de conscience aussi différents est un anachronisme que Berguigne a en le grand mérite de dénoncer ; mais lois d'avoir par la rapproché de nous le Rig-Véda, il l'en a hon plutôt étoigné de toute la distance qui sépare le penthéisme mais des anciens jours, alors que le soleil surtout son-blait le soi de l'univers.

Néaumoins, une contradiction apparaît entre cette conclusion.

— surtont si none allous jumps'à nous appayer sur clin pour attribuer aux hymnes védiques une valeur exceptionnelle pour l'explication de la genèse de la mythologie solaire. — et le principal argument qui sert de base au système de Bergaigne. Pour lui, nous le savons déja, les fryames védiques unt été composés en vue de la religion védique; donc les lui sont postériours : donc aussi les idées qu'ils continuent ne sauraient rendre compte des origines de cette religion, qui en est la reère et non la fille.

Maigre l'axemple des passumes de David qui est trouvé leur

emplei dens la liturgie chretismae, hien qu'évidemment de n'aunit pas été destinés par leurs autours à un semblable usage, je pense avec flergaigne, je l'ai déjà dit et je le répète, que les leyames du Rig-Véda ont été rédugés pour accompagner le sacrifice euplins précisément envore, en vur d'un emploi détermine dans le cituel brahmamique. Mais la question est-elle le tout aptière " Il me samble que la véritable suguière dant il convient de la poser au point de vue qui nous occupe est de demander, non pas la date relative des hymnes en tant que compositions littérnires et assentiellement artificielles, comme leur ordonnance matrique suffit à le prouver, quie celle de la mattère, c'est-à-dire des idées, dant les hymnes sont faits.

Or, sinsi considérées, les choses premient in aspect font diffecent La ressemblance du fond, en dépit de la diversité de la forme et de la certitude que le recueil des hyennes contient les muyres de différents poètes et de différentes époques, monter save évidence, selon moi, que ce fond provient de traditions communes, sinun a la rure aryenne tout entière, du moine a le caste sacerdoude dont l'origine se confond sure donte avec luorigines mêmes de la famille. On peut se le representes comme una collection de formules anonymen, relatives aux supports de l'homme avec les êtres superieurs dont it croyait dépendre, qui allerent flottant et e accroissant dans l'imagination et la mémoire des prôtres (si on pant les appeler ninsi) de l'époque pasturale, a partir d'un temps autériour à toute synthese religiouse, jusqu'à celui co les diascenastes on les rishio les réunions et les arrangérent. Bien des circonstances ne sauraient s'expliquer saus une hypothèse de ce genro. Si le contenu des hymnes était aussi personnel que leur forme, s'il s'agissait de nonceptions proposa à leurs auteurs, croses par eux de toutes pinces, comment rendre compte des analogies si nombreuses qui existent entre la mythelogie des Vodes et celle, soit de l'Avesta, seit d'Homère et d'Résinda?

Ce procéde de formation des hymnes donne également la cié de l'incobérence fréquents, et qui soundation à fortcortains indianiates, que l'on constate entre les différents versats d'un même hymne; souvent le ciment fait défaut et les matériaux cussemliés un peu an hassed ne sent pas fortement et hacmonisusement scalles entre eux. Je comparerais voiontiers, en effet, les richts on les pootes vadiques, a des architectes mexpérimentes et pou jaloux de faire ouvre nouvelle dans les détails, et les hymnes dont ils sont les anteurs à ces murs du moyen-age constroits avec les restes épars des monuments de l'antiquité, dans lesquels se rapprochent pôle-mêle fûts de colonnes, architexves, pierres tombales; atèles, fragments de statues, estensiles mêmes, — tout, excepte des moellons tailles à dessein de donner de la cubesion et de l'ériginalite au nouvel suifice.

A auvisager ainsi la structure de l'œuvre védique, ou voit comment l'hypothèse d'un arrangement qui ne serait pas très ancien pent se conciter avec celle de la hante antiquité de la mattere arrangée. L'ordonnance seule des hymnes empose le culte préétable, tandre que l'étalle hymnique à dû prendre maissance et se développer avec lui. De cette façon, les idées védiques procédent de la mythologie indo-suropéeane instinctive et populaire, et elles sont comme le trait d'union qui la rattache à la forme hissatique et systèmatique dont l'ont maccaliblement royètue les promiers organisateurs de la mate et de la religion des brahmanes.

Ai-je rémai à justifier l'opinion que l'ai de la haute importance du Rig-Vêda au double point de vue des origines de la mythologie et de la religion et de la transition de colle-la à colle-cr. Dans tous les ces, pour l'étude de ces grands phônomenes intellectuels dans notre roce, uni document ne saurait l'égaler en importance, ai même en appropriée : nurain désaccord, je le croix, ne saurait exister sur ce point.

ш

L'arrive aux différentes méthodes applicables à l'interprétation des textes védiques dant tout ce qui vient d'être dit laisse entrevoir la difficulté. Je ne suis pas absolument sur, pour meu compte, que les dianceunaies du Rig aient toujours bien compris le sans des farmules, déja vieilles sans doute pour la plupart, dout ils se sont servis pour rédiger les hymnes. A combien plus forte raison ces mêmes formules doivent-elles être entgmatiques pour les commentateurs! Amsi les travaux qu'ils ont accumulés, soit dans l'Inda même, soit en Orcident, depuis que les études sédiques y out pris rang dans la science, no sufficent pus pour que nous puisseurs nous flatter à l'houre qu'il sut de posseder, o heancoup près, la solution de tous les problèmes que ces textes nous présentent en détail ou dans teur ensemble. L'in coup d'ont peut our l'osavre des principaux interprêtes du Rig-Véda nous permettra de nous rendre compte des desiderates qu'elle comporte-

Tont d'abord, les monuments de l'exègées brabonnique, à commencer par l'ancien recerit lexinographique du Nirukia pour arriver juaçu'au plus recent, le commentaire perpetout de Cayana, cont suspects à juste titre d'expliquer souvent les alèes du passe par refles de l'epoque qui les a vas nattre. Quelque part qui ait eta faite a la trudition dans cas ouvrages, il est hors de doute qu'elle est insufficante pour assurer l'intelligence exacte et complète des conceptions sur lesquelles reposent les hymnes védiques. Et pourtant la méthode qui consistait a employer d'une maniere presque exclusive ces matruments d'interprêtation, surtout le dernier, bien qu'il ne comonts qu'an aux siècle de notre ere, est mile qui prévalut tout naturellement d'abord parmi les indianistes emopéens qui s'attaquerent les premiers au Rig-Veda. Il en fut ainsi pour le traduction française de Langiois. (1849-1852, réimprimés en 1872). Bergaigne était donc tout à fair amorisé à penser que la valeur arientifique en était à peu pris mile et que cette traduction était à refuire ils fend au comble.

Dans les traveux d'interprétation générale ou partielle qui ont eté entrepris, soit en Angleterre, par MM. Muir et Max Müller, soit en Allemagne, par MM. Kuhn, Both, Grassmann et Ludwig, plus d'auxiliaires ont contribué à l'accomplissement d'une tache plus largement compriss, plus d'efforts ent été consacrés à arracher le mut de ses énigmes au Sphynx védique. Non senfement tore les documents grammaticaux, lexicographiques et exéguiques indigènes relatifs au Rig-Véda, out été consultés par ces savants, una seulement ils out tenu compte des indications partois si préciouses fournies par le Nirukes, les Pratiçalibyes, Pânini et une commentateure, sans sublice l'étude de la langue et des idées des ouvrages qui, comme les distances, et les auciennes l'invistends, se emprochent le plus un, pour miens dire, s'étalguent le moins pour le fond et la forme des maniras védiques, mais la phrascologie et le contexte des hymnes furent l'ubjet de tent part étune attention particulière. En un mot, ils joigurent à l'entremise brahmanique et à l'emploi des auxiliaires exteriours l'examen personnel et interne des Védas. De plus, errains d'entre sus élemphagent une explication générale, une acrès d'hépathèse synthétique, qui dominant les détails et permetlant de les ruttacher tous à un centre commun.

C'est ninei que Kuhu, dans son mémoire célèbre sur la descente du fen, s'efforça de faire dépendre toute la mythologie vedique de l'impression causée par les phénomienes de l'orage et la fatte de la lumière contre les ténabres, tandis que M. Mux Müller y vit pintôt is césultat des spectacles lumineux comme celui de l'aurore, des deux crepusentes et du sofoit s'élevant radioux an-desous de l'horizon ou planant dans tout son eclat au contre de la vaute sélecte. L'un et l'autre s'accordérant d'ailleurs pour recommitte dans les grandes forces de la nature, - qu'elles apparations plutôt unies à l'obscurité du ciel brumoux ou aux ténébres nocturnes sous la forme de la tempête; de la plinie d'orage, da unage groudant et aillonné d'éclaire et des libtes mysterieux et terribles de la muit, on qu'olles se manifestassent allie particulièrement anna l'aspect du feu terrestre et de la lumière sidecule et solaire, - comme le principe et la sourne des semiments qui animaient les chantres vadiques et des conceptions bixerres ou grandioses qui constituent la partie mythique de lours mayees.

Les choses en étaient la quand Bergaigne semya de montrer tent se que es hypotheses avaient de rague et d'incertain et proposa de les labere un moies provisoirement de côté, pour assessir d'abord l'interprétation védique sur la base plus solide et plus précise qu'oficait à son avis le rapport des fextes avec leur objet prochain, à savoir le sacrifice et les rites de ce qu'il appels la religion védique.

J'ai deja dit ponequoi ce point de vue me semble trop etroti, et je n'y reviendrai pas. Les idées de Bergaigne sont justes et fecondes, mais a in comfition qu'elles n'excluent pas re qu'il y avait éguisment de juste et de fécond dans celles de ses devanceurs : à mon avis, elles sont destinées à se compléter et à s'a-chière les mes par les autres.

Novaleur en matiere d'exègése générale du Rig-Véda, Herguigne ne l'a pus été moins d'ailleurs en ce qui concerne l'interprétation de détait qui reçut de lui une impuision aussi vigourenne que hardie. D'une part, il tira d'une étude pénétrante et assidue du contexte, éclaire a la lumière de sa methode, des données nouvelles et intéressantes sur les variations significatives de la langue védique qu'il u mises au jour surtout dans son Mémoire aux les l'ignees de rhétorique dans le Rig-Véda et dans le Lexique védique, dont ét n'acheva maineurensement que la partin écusacrée aux mois communicant par la jettre a.

D'un autre côté, l'examen minutieus et ingénieux anquel II se livra pone découvrir le principe de l'arrangement des hymnes l'après le nombre et la nature des vers qu'ils contiannent au sein des differentes subdivisions de la sambité du Rig-Vêda, fut pour lui le point de départ de conclusions sur l'état primitif de con compositions considérces isolément et sur les interpolations postérieures qu'elles avaient pu subir, dont il espérait les résultats les plus neufs et les pins fécunds. Il de faut ponrunt pas se dissimular que, dana cet ordre de recherches on il avait pour emnis M. Oldenberg, on Allemagne, il devalt plutôt aboutir à une histoirs de la formation des hymnes et du requeil dans lequel ils sont réunis, qu'a de nouveaux moyens de les interprétus. En effet, at les hymnes proviennent, comme je l'expliquals plus hant, d'un fond légundaire exploité à partir d'un moment donne par les rishis, qui stalant des arrangeurs on des metteurs an corre, pintat que des inventeurs ou des poètes au seus propredu mot, la chronologie relative des différentes parties d'un mêmo hymne ou des différents hymne comparés les uns aux autres a cet égard, est d'une importance médieure pour détermine le progres des ides du recueil. Je suis bien que la précisement est le point en question des différences chronologiques des textes établées d'après le criterium imagine par florgaigne correspondent elles à des différences de sentiments on de doctrine? Aut ne saurait mettre en doute l'intérêt qui s'attache au problème. On pout prévoir toutefuis, en présence de l'uniformité générale, au moins apparente, des contentions et de la phraséologie védiques, que, les hymnes philosophiques étant mis a part, le résultat de l'enquête serait plutot négatif.

Parmi les innovations que l'initiative heureuse de Bergaigne z introduites dans la méthode d'explication en détail des textes vediques figurent on premiere ligne see efforts, dont l'al dejà parie, pour rattacher à un seus amque les differentes acceptions d'un même mot considérées généralement comme tout à fait disfinctes les unes des autres par les savants qui l'ont procede. La où ses devanciers avaient cru pouvoir changer arhitrairement la signification étymologique et l'abituelle des varables, il prit à tache de plier le contexte aux possibilités de Jeur emploi métaphorique. Non seulement je erois à la légitimité de cette seconde mathode, mais elle me semble la semie qu'une sume lagique antorise. Sculement, Bergaigue l'a-t-il assez généralises et systématisée? A-t-il suffisamment tenn compte par exemple, des rapporta essentiela qui existent entre le sens figuré des mots et la filiation en verm de laquelle, le sens primitif étant donné, tel on tel sens secondaire en dérive avec une rigueur en quelque sorte mathematique? Accupure par d'autres coles de sa tache, dont on ne sanvult trop célébrer in valeur, il a négligé un peu trop, a mon sons, un gence d'études vediques que l'excellent Grassmann, dans son Lexique du fing-Véda, avait supérieurement shanche. En un mor, il s'est contente de faire de la sémuntique empirique, tandis que la sémantique triscomée at régularisée paralt requise pour resoudre les difficultes refractuires a toute autre méthode que présente le sens des textes védiques

L'arrive par là au procédé d'investigation que je vondrais ajmiter à coux dont on s'on envi jusqu'in pour aboutir à discider. complètement les hymnes. Gest de veus qui ont en l'occasion. de primitre commissance, suit des arricles que J'ai consecrée dans la Revue de linguistique, la Revue philisophique et la Revue de Charmer des religions, à l'évalution du seus des mots dans les langues indo-europoennes, et plus spécialement à l'explication de cariaines expressions vodiques, suit des considérations plus générales sur les principes de la semantique que j'al présentées dans num livre on l'Origine et la philosophie du language, se contront facilement compte dece que j'entends. Je résumecai d'aillours mes idées our la question de la manière suivante. Les textes. voilignes, du mains considéres dans lours éléments, sont tresprimitifs, inutes les explications qui en uni été données dans Tinde même par les brahmanes sont fandées, soit sur des idees différentes de cultes qui ont présidé à leur production, suit sur un état significatif de la Jungue sonscrite foit distant des comble tions analogues de l'idiome du Rig-Véda, En Occident, le secours apporte par les méthodes supérieures de la science moderne n'a pas empéché les incertitudes et les erreure dont cet écurt à été, un lmancoup de cas, la cause inévitable. Or, le seul remêde à un mai qui consiste en dernière anatyse à ignorer la valeur essentielle at première de cortains mots, est de remonter la fillieu des seus en partant des acceptions fixées par l'image postérieur de la langue pour atteindre celle qu'on peut assigner aux vocables soumis à vette recherche en se fondant sur les règles him constatées de la semantique. Ce n'est plus, comme un la veit, procéder par voie de simple comparaison entre les naunos significatives d'un même mot au sein des différentes phrases où il se imuve employe, methods habituelle et la seule à suivre quand il s'agit d'un état du languge dont ou connaît les antécedents et la anite. Tel n'est pas le cus pour la langue védique, qui nous apparait commo ou commonoment, et qu'une large solution de cantiunité sépare du sussérit proprement dit Jei, la détermination significative ne pent souvent s'effectuer que par un pussage du comm à l'incomm dont je crois avoir indiqué l'unique moyen.

If me suffice, pour acheverous donner l'ides des lumières qu'on peut jetse en procédant ninsi sur la valour originelle et le dévoinppement des conceptions védiques, de rappeler l'exemple du
mut hoter, qui repose sur donn racines, identiques a l'origine
pour le seus et la forme, signifiant : brûler, leiller, manifester,
faire entendre, et verser, sépanére, etc. Le hoter, comme le rishi
d'ailleurs, «1 probablement que se comme le hrabinane, a été tent
à la fais d'abord le sacrificateur des victimes sur le fan de l'autell l'agent des libations qui les accompagnent et le hérant des
hammes auprès des éleux : d'où un entrecroisement d'epithètes
que montre sur ce point partientier l'origine toute verhale des
absontités et des étrangutes de la phrasséologie vedique.

Je tr'ignore pas tout ce qu'une somblable methode est appelles à soscilie d'hésitations, d'objections ou de protestations, même parmi les savants les plus autorisès en parelle matrice. Plus os se sem fort, plus on est en garde contre les idées d'auteui, n'emsent-alles punt tout défaut que d'amaner d'autrui. Nous sommes d'ailleurs tous plus portes à nous su tauir à nox habitudes d'esprit, mèrie quand alles Jaissent à desirer, qu'à les changer, même quand les raisons de le faire sont dignes de considération: Pois n'ounifons pas que, passé la cinquantaine; c'est-a-dice a l'age na le savant est eu pleim possession de ses movens, peu d'hammes conservant la faculté de renouvolor leurs idées. Louiss ees rataura anti-clica sufficantes pour que nons deviona mire os que nous covena juste? Je na le pense pas Sans l'initiative de Galiles (si paren lices componere magnas), on anrait pa craire longtemps encore que la terre etait immobile au centre du système antaire; sans celle de Newton, la loi de la gravitation universelle restorail pont-elre a decouveir.

TV

Jusqu'in je me suis surtout attaché à établir la valeur du Rig-Vada au point de vue de l'étude des origines de la mythologie indu-surupéeume, et à rechercher les meilleurs moyens de l'inter-

t) Ver in presentation of the authority, p. 127, n. 5-

préter d'une manière sure et complité. Il me roste à examiner sommairement la nature même de cette mythologie: c'est-a-dire à voir d'où sile tire en source et comment se sont effectuée ses première développements.

Tout d'abord je domorai les raisons qui m'empéchant de m'entonir a la formule cellebre de M. Max Muller : la mythologie est le résultat d'une maladie du longage. Que faut-il outendre par la? Un exemple trivial, mais hien topique, nous le fera vair. Certaines personnes peu metruites appellent le produit pharmacontique connu sous le nom d'huile de ciein, huile d'Henri citag ; d'on l'ider fausan que mette buile a été invoutée ou particuliecomout amployée par le personnare historique dont Il s'agit; Dans ce cas, l'homonymie approximative des mots ricin et Hours cimp, Jeinte à l'ignorance du sens du preumer de ces mots they carry qui bit substituent le second, a my pour consequence de greffer une erreur de fait aur une erveur verbale. De indme, la mythologie dans son ansamble secuit un réseau très complexe d'erroure analogues, entrecruisées de cent façons, solidaires muire elles et ayant toutes pour point de départ la substitution. inconscients d'un moi à un autre mot, et par suite d'une idée à une anten idde.

Je no m'attacherat pas a montree tent ce que zette hypothèse a d'incanciliable avec la plupart des faits, tout ce qu'elle laisse d'inexpliqué dans l'histoire des mythes, tout ce qu'elle suppesse de distance entre le sentiment religioux et l'enveloppe qu'il revêt. Il me suffire de constater que les exemples de confusions du genre de celles sur lesquelles en appuis la théorie appartiennent, tous on à peu pres, anx temps modernes su au uneren Age, et qu'un n'en cits pour ainsi dire point qui se rapporte à l'antiquité et particullèrement aux époques où la mythologie était dans tents sa vigueur. Mais une objection qui ne paraît surtout decisive est ceile-ci : aux temps que j'appellurat encemtiellement mythologiques et qui encrespondent à un état très rudimentaire de la civilisation. le langage était, selon tents vraisemblame, parfaitement adéquat aux connaissances générales des hommes qui a'en servalent, re qui exclut la possibilité des ignorances et des

servoirs sur lesquelles nous raisonnus; Si dans les milleux où est nos la fausse expression e faitle d'Henri ring », la valeur du mot riote n'avait pas été entierement typorée et la personne de Henri cinq insufficienment comme, paners l'errore qu'elle comporte n'ancait pu delore ni surtout se propager. Les conditions dans lesquelles les erreurs semblables peuvent se produirexpliquent l'absence defaits analogues stans la haute antiquité et tour apparition de pins en plus fréquents à mesure que, dans la sulto des temps, une civilisation supérioure et une langue litteraire se sont superposons dayantage max manes of an purior populaires, Bref. si la coq-a-l'ane vulgaire resultant de l'image da turmes mai compris a pu, dans qualques circonstances, et le da hasses épaques, amorcer certaines légendes assez semblables à celles dent l'ancienna mythologie est composée, on ne sauvait aummoment las attribuer l'etat d'esprit général auquel es rattache le developpement primitif des mythes.

Il n'en est pus muins vroi que les relations de la mythologie et du langage sont des plus étroités. Je suis tout à fait d'accord aves M. Han Muffer sur la nécessaté abscine d'étudier l'une par l'autre. C'est sur la manière dont je comprende ces rapports qu'il un reste à m'expliquer

Le mythe même en lunt que personnification par le sujet pensunt d'an objet dont il suppose instinctivement l'automatisme
intellactual et physique est, disons le tout de suite, un phémomème psychologique indépendant du langage. Its moins tout
indique que le solett, par exemple, — l'objet visible entre mus et
aux effets particulièrement puissants et sensibles, — tut considéré, par sorte de l'analogie qu'ou crut constater entre lui et des
abjets plus voisins dones manifestament d'une sie propre, comme
pourra d'une énergie, d'une voiente et d'une activité qui lui
étaient inhérente. Il n'y trait qu'un pas à faire pour passar de
la à l'idée d'un être plus ou mains authropomorphe et exerçant
aux l'univers la puissance immense qu'il semblait posseder. La
se trouvent ce que l'appellerai les origines psychologiques du
mythe, toquel ne consiste pasqu'aiors que dans l'attribution à un
objet de qualitée occubes qui aecompagnent généralement

dans d'antres cas, les qualités apparentes dont il en doué, Telle est la manière salon baqualla l'idea mythique s'établit dans l'esprit. Mais enement s'y développers t-illa? C'est maintennot qu'intervient le rôle du langage. Le seleil e un nom qui stant d'abord une epithète : il fant ajouter que, sesceptible de recevoir différentes épithetes, il a ou de tres bonus beurs differents unus. Ce fait est déjà la source de ce qu'en peut appoler la multiplication symmymique dis mythe-solett; il sera tout à la fois is lumineux l'ardent, le brabant, l'échauffant, l'éblouissant personnifié. He come façou, un seul mytho psychologiques se presente nous les traits de phinicurs mythes nominaux qui resoltant pour l'imagination, à l'aide de leues nome mênus, une physionomis personnelle et distincte et assument un commencement de countère : sur l'écran du vouable, le braisat prend an autre aspect que le beillant, hien que l'un et l'autre apparaisseut sons la figure a le fois dévorante et resplendissante du solell quand on scarre le voile de l'appellatif qui la recouvre.

Mais la cause qui multiplie les faces de l'ilhaion mythique initiale ne burue pas la ses effets. Nous avons déjà vu que le sons des mais est sonnis à des changements réguliers. En vertu de es phénomène, les mêmes mots peuvent représenter, à diffisrentes époques, des idées différentes. C'est ainsi, du reste, que les sens métaphoriques apparaissent auprès des sens propres et sonyent s'y substituent. Les exemples de ces transitions significatives sont innombrables; je me bornerai a en citer doux, ce aont celles qui out fait pussor dans une infinité de cas, et sous le convert du même mot, l'idée de brillant à l'idée d'éclairé, Incide, voyant, intelligent, at fidée de brûlunt à l'idée d'ardent. échanffé, excité, impatinux, actif, energique, prinsant. Il est facile de se rendre compte de l'effet de ce phénomène sur le développement mythique. Après que les épithèles ont en, pour ainsi dire, tire le mythe primitif à plusieurs examplaires, chacun de coux-ei s'est comes de teintes diverses par l'effet des métaphores et a pris ainst, on égard aux antres, un relief plus accuss et des truits plus personnels. Com amos qu'Indra le brutant. l'ardent (racine ind, briller), devient le vaillant.

En même temps, le caractère des mythes verbaux s'aurichissuit de tous les détails qu'impliquait l'épithète à laquelle its devaient le jour, étant donnée l'extension métaphorique dont élle était sus reptible. Par la, Agni, le hillant, a orquis ses qualités morales de savoir, de prévoyance et de saguese.

L'histoire des mythes est l'amplification de leur nom, c'est ou ce sens qu'il faut interpréter la formule numina nomina. Person-mirez le fon céleste on le soieil sous le nom de « l'ardent » et sous aboutirez fatalement à la legende d'Indea, le hêres aux gestes rapides, aux mouvements violents qui tutte dans le mage, le fondre à la main, contre le serpent, dont les replis cherchent à l'étraindre. Voyez un être animé dans le feu terrentre, il suffire de l'appoier le hritiant (Agni) pour que son image évoque avec le temps l'inée du discernement et de la prodence, et qu'il devienne le confident et l'interpréte des divinités supérieures.

La maladie, si uniladie il y a, d'où procède la mythologie est done dans l'imagination de l'homme et une pas dans son langage; on plutot l'imagination et le langage s'égarent de connect dans les labyriathes de la mythologie, en suivant la penie on les entrainent les conditions nécessaires de l'entendement humain a une certains période de son développement. Bref, s'il me fallait conclure par une définition de la mythologie substituée à colle de M. Max Muller, je dirais que s'est un ensemble d'erreurs syant, comme toutes les erreurs. L'ignorance pour sauss première et le langage pour promoteur et pour allment. En d'autres termes, les figures mythiques, né s d'une illusion que favorisant un certain état de souscience, not su leurs traits, si confine d'abord, se développement de la signification primitive du none qu'elles portaient.

Fai expose, on les discutant, les principes qui au guideront dans l'explication des mythes du Rig-Véda. Il ne un reste plus messiones, qu'à rous remeraier de l'attention que vous avet bien route m'accorder et à vous demander la même favour pour les conferences qui suivront.

Pau. Respanse

LA PROCESSION

DES FLAGELLANTS PERSANS

A: CONSTANTINOPLE

1

Le soir du neuvième jour du mois de Moharrem, à la tembée de la muit, les Persons établis dans la capitale de l'empire attoman se réunissent en fonte dans le geund entravansères qui est le
contre de leurs affaires commerciales, le Validé-Khan. Sur les
pentre de leurs affaires commerciales, le Validé-Khan. Sur les
pentre exerpeces de la traisième collins, communée par les constructions modernes du Sécaskiérat complacement de l'Eski-Sécal
Indiqué sur les vieilles cartes), à miscôte, su disseent les munteireis de cette bourss de commerce, avec l'apparence d'une
ferteresse du moyen age. Tout ce quartier, qui avoisine de tres
près le grand bazar, se compose prosque anaquament de cus
Kômes varies de forme et d'aspect, mais dont aucun ne se présente aussi pittoresquement que celui des Persons. Une haute
por la cintree ou ogive, permet d'entres dans la vaste cont conteals, entourée de bouliques et de magasiens.

Des que le soieit e est contré nuns les fints de la Propontide, une suimention extraordinaire se remarque, ce jour le dans toute entre région de Stambent, si calme à une houres tardives. C'est la colonie persane qui se rend à la communeration de la mort de Hosein. Les costumes sont variés ; la phypari des frantens portent le kondat de laine noire lisse mis à la mode depuis quelques années par la cour de Téhéran, et qui est la colifore officielle des functionnaires; mus on y rencontre ancei les Chines de la segion de Baghdad, avec le costume semi-arabie, le

les soure outouré d'un turban brodé, on même entore, mais plus rarement. l'ancien bonnet long d'astrabhan popularisé depuis longtemps chor nous par la peintore et la gravies, réserve aujourd'hui, sur le soi ivanien, à quelques provinciaux retardataires restes lideles à des modes d'il y a cinquante aus. Tout es monde est silencieux, grave, et monte cependant d'un pus souteme la ponte reide qui conduit au Valide-khan. On sent que des préoccupations sérienses le hantent en co jour : un silet, comme les Israénites sur les queiques restes du temple de Salonna aucustrés dans le mus moderne de la mosques d'Omar, de sont pleurer, sons le prétexte de commemorer la tragédie de Kerbela, sur la ruine de l'indépendance de leur pays et de leur espeit, tombés tons deux sous le salon et le livre des Arabes.

Les étrangers qui ventent assister à ce speciacie pénétront à ce moment dans le Valulé-Khan, où dus places teur sont réservées sur l'estrade qui précède chaque tendique, découée pour la siremataines de châlés, de tapis, de soussius brodés. L'hospitalité transceur s'exerce sons la forme de verres complis d'un thé bruient, préparé savanment avec l'aide du sousseur. La place centrale du Khan s'emplit pent à petit; une large plate est réservée tont autour, et des terchures remplies d'un bois bianc ses et pétillant donnent une vive damine alimentée par l'huile de pâtrole qu'un y jutie à plein bec, sans précaution. Le unit tumbe.

Lie hant sourd, cellui de tambours mouillés, unuonce l'entrée de la procession des flagellants. Des jennes gons, des oufants, à la figure have, mais sependant bien decouplés, l'échine voide, s'avanceut lentement, frappant alternativement leur épaule flacit et laur épaule gruche, en endence, d'une massue de fer dont la boule est complacée par des chaînettes d'anier, les chaînettes, sorte de discipline, tombaut sur la peau une avec un bruit metallique d'une semarité étrange. La peau est déjà rouge sous ce dur contact, tréquemment répets. Ensuite vient sur deux files une longue chemise himche tombant presque jusqu'aux chevriles. Ils brandesseut de la main droite le long conteins effilé à

haose plate et lurge et à double tranchant, le quese des mentagnards circassions. Ils poussent de sourds gémissements : « O Ali ! à Hasau ! à Bossin ! « Un choval revêtu (Cun caparaçon de sotos blanc tromaculé passe, conduit en main ; on remarque aur non des deux sabres recourbés et deux colombes blanches. Ce cheval est celui de Hossin, ceuse ramené du combat : les deux colombes représentent les àmes des héros trombés dans la journée de Kerbéls. Et puis viennent d'autres chovaux, montures des compagnents du fils d'Ali. De grands étendards vorts, surmantés de la représentation grossière d'une main ouverte, un caivre joune, suivent. Et la procession s'écoule lentement, s'ecoule et disparaît. Elle se rond à deux caravansérais vaisins, le Véxir-khun et le Nacoule-aga-khan. Nous allors la voir cevenir.

La fonde des assistants entoure un fecteur qui récite des poéties de sirconstance, telles que l'élègie suivante :

 O Hosein, héres de la plaine de Korhéla, lieutonant de l'Éin de Dieu, sufant chéri du Prophète, glaire des Saints, à Hosein;

» Joyan unique de Fatimah, et su peris choisie, il est le trait de l'écriture de la formule Rismillah « An nom de Dieu », il est le mystère indique par ce verset du Quean ; « Y a-t-il en un temps... » (Que LXXVI, t; trad. du Savary, t. II, p. 432; trud. Radwott, p. 87).

« Il a chaisi les épreuves du la fortune, il est la but des liaches de l'eunemi impitoyable: il désarme la colère des eunemis, il consent a tons les martyres.

- Il est le soleil qui illumine le ciel de Mahomet, il est la lumière de son come (c'est-a-dure son enfant cheri): il est le Parfait pur excellence entre les gens de manteux (la famille d'All): il est le Maître pur.

« Petit-lits du Prophète glorioux, mystère de son héritier illustre (All), preuve vivante de celui qui était le désir des peuples, incarnation de la missiricorde divine, o Hessin!

• Où est catte vierge infortunée (Fătimale), où est Ali, surnommé le Liou, où sant les douns Imane, où est cutte rédouption suprême, Hosein ?

- a Sa tête nulle, du sang de la famille de Hâsbern, est deveune le but des coups du destin; le seuil de sa porte est motre Quêlan (point vers loquel on se tourne pour faire la prière); qu'est devens autre Guide!
- « Cette famille purs et innocente a été tout entière livrée au martyre, belas! et les défeuseurs de la Maison Sainte sont rentrée à Dumas sans Hosein!
- O toi dont la noblesse est éternelle, qui es la gloire du Mobili, seus tache, tu es le directeur du tous les siècles, o colours de la bonne direction, Hosein.)
- « En toi est l'essence de la souverzonete, le rang, la glaire et l'honneur; an jour du jugement dernier, d'ais nanute pitté pour Yeard (le bhalife omayyade) !
- Malédiction sur ces gens! On en tirera vengeunes au jour de la Résurrection. La triste commémoration de la famille du Liou est un deveir eldigamire, à brave Hosent!
- Dans le mais socré de Moharrem, arvive le retour aunuel du deuil : nos youx sont sans ensse remplis de larmes ; répétous, ou guise de litanies, ces mots : « Il» : Rossin ! »
- Le cui a fait de ce mais une épreuve pour ce bas monde : les sceptiques y seut joyenz, mais les amis de thoséin poussent des géntasements.
- Que de crantés out commisses des hérétiques sons foi? En ce jour, o lichréf, Hoséin a quitté ce monde périssable.
- « (Re/com, on langua arabo). On est ton drapous houroux, on est tim servitour juste, on est Oquil, ton oncte, is marryr, or tou febru (Hasan), o Hossin?
- On sont les hommes, peuple fidels, où sont les fommes vertueuxes, on sont les nombreux servireurs, où sont les lifs, 5 Hosem?

A one mote, a cette invocation du nom de Hosélie répétée conside un refrain à la fin de chaque vers, le pumple éciais en conglote et pleure à chaudes farmes; chaque Persan couvre d'un pau de son manteau ou de sa manche son visage baigne de pleure surcères. Alors le récitant entonne les lunanges d'Ali;

- « Ali ust le sumosseur du Prophète folule, Ali est le saint du Créateur du monde.
- Ali est le giorieux dans l'éteruité faiure, il est l'ordonnateur des siccles à venir.
- Il sat le protecteur des roce et des pouples, le communiteur de tous les croyants.
- Il est le rédacteur des paroles révéteus, il est cului qui a copié le texte du Livre évident (le Coran).
- . Il est le nuble gendre du Propholo, il cel, par en saintele. le souverain maître de la religion.
- All set le socourable, le soutien, et les vrais fideles le procnent pour refuge.
- Il est la famière du soleif et de la fame, il est le support des cioux el de la terre.
- Le rang d'Ali est le plus noble, et sa voie est un guide sur pour le puuple.
- Ali est in point de départ de ce qui est clair et de co qui est mysterieux; il est la manifectation des chases socrètes et des chases svidentes.
- . Les serviteurs d'All seront senvée, et ses senemis seront mandits.
- « La masquée d'Ali est vénérie et sainte ; as porte est le semil de l'Empyrée.
- * Parvies of cirlina, tons le rechurchent; les deux mondes pouchent vers lui.
 - « Il est illustre et grand, il est un rei an trône auguste.
- Il set un roluge ouvert à tout venant, et qui outrain par extle pocis y temvera le bonhour.
- Il est calui qui, pur sa perfection, apporte d'una main puissante la foi aux amis de biere.
- Il est le lieu de Bieu, le brave des braves, et la couronne des Churchina est sa demeure.
- « Il est la tête de la lignée des douze Imanis, il est le guide et le soutien des adoptes de la veriu.
 - Il est le mytère de la formule Soublem Allah Dieu sont

exafté! - il est la lumière de la personnalité divine a quoi bou se suiter de telle ou telle façon?

 Bans le monde intellectual, il jouit de la praximité divine ; dans le monde visible, il est, ô Echref i enterré à Nédjaf (Machbod-Ali).

L'auteur de res deux poèmes est un militaire, le général de division Echrel-Parha, qui almait à so dire le chieu d'Ah, le chieu qui se conche sur le senit de Nédjef (au est enterre Hossim); d a en soin de nous expliquer par deux distiques la raison qui lui a fait choisir es surnom étrange :

 Mat, à terre de Neiljef, je ne suis pas Echref (c'est-à-dire todde), je suis le chieu d'Ali, et je n'ul d'autre homonir, d'autre glaire, d'autre récompense que mon smitié (pour lin).

 Depuis que je suis devenu le chieu du seuil de Nédjet, mon nom a été Echref (noble), à summ de cet houneur insigne.

Cost done par pure dévotion qu'Echret simuit à s'aville devant les yeux du mondo.

Mais la procession rentre dons le Valido-Khan: Ello s'avance toujours dans le même ordre; seulement les épaules des flagellants as convent de goutielettes de sang; et quant aux gene armés de containe, la scène commune, à devenir effravante. Ils se purient à cux-mêmes des coups du tranchant du courielles, se tailladant la pequ du front et du sinciput entièrement rasée, de mete que le sang entimence a laur confer sur le vivage, sur le cou, et de la sur la beile chemiss blanche qui se couvre de taches rougeafres. La unit plus obscure forme un fond opaque et tenebrenz a la ciarse plus vivo des turchione; les flugellants passent, puis ils reviennent pour la trainienn fais, et alors c'est burrible. L'imazination des peintres hautes par les descriptions de la Divine Comedie n'a rion imagine de plus bideux que cette scene sangiante. Les spanies des flagellants ne sont qu'une plais, et caux qui se sont tailladés la iéls 🗠 penssent mutuellement sons plus rou voir, avengles qu'ils sont par le song dont leur visage est entilizament convert, Derriero oux, des gens à sens rainis, armis de lations, parent les coups trop violents ; la chemise est rouge, oh i tonte rouge, et la tade odeur du sang fruis s'élève des pavés de la place. Au milieu de l'obscurité profonde, cus taces zennées de larges lignes sangiantes, eclairées par les longues flammes racillantes des torchères, difrent un spectable indescriptible, d'une sauvageris térmes et grandione. Les scenes de batailles des manuscrits du Châb-Nameb présentent parfois de ces ligness aux lesquelles les coups de salare sont marquès, d'un facen réaliste, de traits vioients de carmin. Il « y ajoute, dans cette scène effroyable du Valide-Khan, le tomolie, les téabhres, l'inquirètuée qui s'empure des plus fermes, a veir cette foule armée qu'aucun frein ne retient. L'émotion est indicible. Lu procession disparati enfin au milleu des clameurs et des sangiets des spectateurs : on respire. La cérémonie est finie.

П

L'amour de la famille d'Aii, des « douze imams pars », est le fond de la religion des Chittes. Tout l'islaminne s'efface devant cette conception primordiale, dans laquelle a est manifeste l'aspret de l'Iran. Sans doute, Dieu et sou Peophète un sont pas omblide; mais ils accupent im pen le second rang. Le poète trauve des accents touchants pour louve les vertus des êtres qu'il chérit, et qu'il ains d'autant plus que la destinée des descendants d'Ali a été plus malheurense. Depuis la mort de Hasan, les Afines our failli pur deux fais occuper le khalifat : la premièce, lorsque la Persa entière se leva à l'appei d'Abou-Moslim, pour affer detraire sur les hords du Zah les cohortes mecqueses des Omayyades (janvier 750); on sait comment or hear mouvement d'une nationalité qui ne souluit par abiliquer lot admitement déteurné par les Abbassides à leur profit. La seconde, ce fut forsque le khalife Mamoun ent la velléité de renoncer pour ses descendants un trone de Baghdad et de céder la piace à in famille du Prophète, hean projet qui averta. La vie des donze imams fut un long unestyre. Aussi la Perse leur a vané une affection sans bornes. Toute une légende a'est échafandée autour de lours nous, légende mires et tombante. Elle sait bles des choses que l'histoire lerore. Pout-être quelque jour ferous nous une excursion dans ces lossquets tenffus paussés à l'entour de la doctrine nonsulmane. Contentous-nous iri de chercher dans la légende d'Ali, de Hasse et de Hosein, les souvenirs que rappelle la pracession des Barellants.

Ali conferme en lui la quintessence des vertus de l'islamisme! . Il cuipinit les orpholies et frequentait les panyres ... Devant les prevants il stait humble, terrible su face de l'eunomi. Il stait no sons l'ascendant de la planste Mare, synonyme de brayonre, de same regió, de conduite des armées, de pouvoir... Vollà pourquoi il a vainen l'ennemi. D'antres disent aous celui de Saturne, présage de longue vis, de nombreuse postérité, de victoire sur l'annumi, ce qui s'ast vérifie. « Il a de nombrour moracles à son actif. « It en a fait plut de millo, mais ceux que l'on traites series sont au nombre de soixante, parmi lesquels II had elter celul qui a consisté à faire revenir le suteil sur ses pas, du courher a Pays (prière de l'après-midi): l'ordre donné à l'ean de Euphrais de diminuer au moment d'une incondation; la résurregion des morts, comme collo d'Omm-Pérweh, qu'Abou-Bekr avait fait mettre a mort sous prétexte d'hérèsie, et cola, quarante, jours après son enterrement, l'ary qu'il a jeté autour du ceu-(Couur, et qui est devenu serpent; le for devenant mon outer ses maios: la pivot de fer d'une megle dont il fit un cerole entemrunt le cour de Khaild hen Wallid; son cachet apposé sur quatreeirere arreutet de pierre : l'apparition du fentante du Prophete à Abous-Bake; le seau plain d'eau descenda du cial pour ses ahintions, avec uns chemise coume et striée; la métamorphose de certains impies on chicos, an pores et autres animaux; la pierre entoves do dessus une source cachée; par Jésus et Marie; l'apparition de Vean at de la pierre; l'apparition, à Omar, du camp des Parses et de la ville, du milieu des doigts d'All; sa conversation

⁽i) Les passages autvants, places suite guillement , sont fexiques textuelleneus du Kafet (jounit al-Mandold (fires fois paradis de l'étermin), se person, por Milesmund film Khilema-Addis; littographié en Perus on l'an 1382 du l'hégics

avec les Sopt-Dormants dans une unit absence; la transformation en pierres preciouses du gravier de la mesquee de Konfa; celle d'une brique de la muraille de cette même mosques un or

et en argent, etc. -

- Le dimanche, mure les jours de la somaine, lui est enusacré ninsi qu a Fatimab. L'archange Gabriel avait apports du ciel, rejour-la, f'un des sabres d'Ali; l'autre était Zon'i-Figur, envoye à Maleumet pur le Negus, en mêms temps que la mule Boldol. C'ast ce dernier sahre que portait Hossin a la bataille de Kerhala. Il ost actuellement so la possession du Calabra-Amr = le Maltre de Fordre « (la Mahdi, dont la venne est attendas par les musulmans a la fin des temps). Depuis le /actr (anhe) juaqu'an lever du soinil, c'est la l'espace de temps consacré à Ali; c'est en co mement qu'il faut dire la prière suivante :

· Dieu, Seigneur du cial, maltre de la grandeur, de la majeste . et de la puissance, tu montres ten ponyoir comme in le veux. e tu as fait des bicufaits à les serviteurs selon la seience, et tu - les as deminés par la prissunce. C'est à our de le remercier - pour tes favours, O Dieu, par le droit d'Ali, celui qui se com-- platt dans la religion, le savant dans la docision, celui qui - recompensa la piete, le directeur des filieles, benis Mahamat - at sa familie dans les temps premiers et dorniers; je ta près sonte cette priere en voe de mes beseins. Je te supplie de - hour Mahamet et la famille de Mahamet, et de me faire telle a on tella grane. a

- Cette heure est la plus nable des heures du jaurgil est klàmable de a'y livrer au sommeil; un pareil acte pourrait sous priver du pain quatidien. Or il vant mioux se tenir sur le tapis de prière que de courre après un gain la longueur de trois mois

de route (proverie) ».

On reside, pour l'imam Ali, fils d'Abon-Taleb, la priore que voici : « O Dieu ! benis le commundant des croyants, Ali, file d'Abou-Talela, frère de ton Prophète, son confident, son suscesseur désigné par son testament, son ministre, le dépositaire de an acionce, la lieu de son mystère, la porte de sa sagesse, calul qui a proclame ses prenyes, celui qui a appelé à sa loi, son vicaire a la tôta de la namon, cuim qui a chasse les chagrins de sen visage, culti qui a brisé les infideles et a rempli de confusion les vicioux, culti a qui in av donne, nuprès de ton Prophète, la place d'Auron à l'égard de Moise. O Dieu! aime qui l'aime, hais qui le hait, aide qui l'aide, abandonne qui l'abandonne, mandia qui lui est hostile, parmi les premiers et les derniers : bonis-le de la meilleura bénediction, réservée aux béritiers testamentaires de les prophètes, o Seigneur des Mondes!

Hason, fils d'Ali et second imam des Persans, tient la première place après le gendre du Prophète dans l'affection des
Chiites. Cependant ou ne le sépare guère de son frère Hosèin,
dans la prière qu'on adresse au siel pour lui := O Dren! bénie
« Hasan et Hosèin, tes deux serviteurs, tes deux amis, fils de ten
» prophète, petits-fils de la miséricorde, seigneurs de la jeu« masse des gens du paradis, hénis-les de la meilleure de tes
» bénedictions réservées aux tils de tes prophètes et de tes
» envoyés. O grand Dion benis Hasan, héritier du prince des
» uroyants, tils de l'homme de confiance de Dion (Ali) et de sa
» fomme de confiance (Patimah). To as véeu persécute, « Hasan,
» tu es mort martyr. Je témoigne que tu us l'iman par, direc» tour dans la bonne voie. Dien! bénis-le, et fais parvenir à mon
» âme et à son corps, de mu part, à cette heure même, la meilboure solutation!

La deuxième heure de chaque jour lui est réservée, depuis le lever du soleit jusqu'à la disparition des devalères hieurs rouges de l'aurore. C'est à ce moment qu'il fant dire la prière suivante :

« O Rieu ! tu as revêtu taspiendour dans taplus grando rareto, et la purotò de la lumière dans ta lesur la pins octatante. La science est vaste, tes vuiles épais ; c'est par elle (ta science) que to as délivre conx qui out en conflance en tol, en sujet de tou existence. Tu es exalta dans ton Livre, d'une exaltation où ta grace est considérable pour ceux qui l'obésseent; et ceux-ci, to les as rendue massi beans que les habitants de tes cienx par la grace que ta lour as faite, o Dien ; au nom de Hasan ille d'Ali,

je to demande, en m'appuyant sur sun intercession et en le mettant avant mes propres bescius, que tu bénisses Mebomet et en famille, et que tu me fames telle ou telle chose.

Généralement s'est à cette beure mutinale que l'on va an hain. Lorsque l'on quitte sus vétaments (dans l'apadyrerium ou vastinire) to on dit : « O Dieu ! delivre-moi dos lacs de l'hypocrisie, of confirme-moi dans la foi. - Dans la première chambre du bain (fregidacium) : = O Dien! je me réfugie en toi contre le mal que je mo fernis moi-même, et je le demande tou secours contre les dangers de l'âme. - Dans la deuxième chambre (tepidocium); on ajunto: « O Itien ! enlave-moi tomo impureto immonde ; purific mon corps et mon cour. » Dans la traisione chambre (cuidorium) on repote à plusiours reprises : « Nous nous réfugions en Dien contre le feu de l'enfer, et nous lui demandons le parudis. -Au moment de poser la pâte épilatoire, on place une parcelle de es médicament sous le nez et l'on dit := Grand Dieu ! nie pitié de Soleiman, fiis de Raond (Salomon), de même qu'il nous a ordonné de nous servir de la pate spilatoire, « Pondant qu'on » fuit raser la tête, on dit : « Au nom de Dieu! par Dieu! snivant la coutame du Prophèle! » Enfin, en remettant ses vétuments, on termine par ces mots : « O Dien ! revêts-moi de la piête et fais-moi éviter le mal. -

Hasan a fait aness de nomhceux miracios. On se plait à citer, outre autres, la guérison, par un seul regard, d'un paralytique impotent depuis plasieurs années; un escluve neix rendu blanc, parve qu'il avait rumasse le fouet de Hasan, tombé à terre, et le lui avait rendu ; des apparitions de fantômes, coux du Prophète, du prince des crayants (Ali), de Hamm et de Dja'fer; la terre fendus, témotgnage porté en faveur de la sincérité des paroles de Djaher; un mort rendu à la vie après de nombreuses années, en faveur d'une troupe qui lui avait demandé un miracle. On nime à parlee d'un palmier dessènhé rendu vert, en faveur de Zobéir fils de Zobéir, de telle serte qu'on en peut manger les

⁴⁾ Person brack, turn djornstron, Cf. M. Ferts, Shaff's Asse, dans is Journal assemblying mai-jurn 1885, p. 391, note 2.

dattes; de l'apparition d'Abou-Bekr et d'Omor par une fente de la terre, avec des carcans de feu ; du changement d'un Demarquin en fomme, et de sa fomme en homme, parce qu'ils lui svaient denie la qualité d'imam, ainsi que de leur rétablissement dans logy étal primitif à la suite de lour repentir. La légende n'en a pas eucore fini avec Hasan: elle raconte qu'il annonca à un negre, ene sa femme était enceinte d'un fils, à un autre nègre, venu pour assantiner le Prophète, qu'il connaissait ses intentions perfidos; que Khire ou Elie apparut pour témoigner en faveur de sa qualità d'imam; qu'il annonça à Mo'awiyab et à de nombreux assistants le nombre de duttes que portait un palmier : qu'un mur apparut entre |ui ot son frere, l'imam Hosein, au moment en il alfait vaguer a see besuins; que ce mur dispurut enemite at fut immédiatement complacé par un canal plein d'eau, pour les ablutions. On n'en finirait pas s'il fallait suivre le pieue conteur dans le détail des mérites de ce saint.

On demande à Hassu son intercession, ainsi que celle du prince des croyants (Ali), pour reponsser les contrariétés, pour se veuger de ses emannis, pour échapper à la tyrannie. On emploie a cet effet la prière suivante : « O Dieu! je te demande au mont du prince des croyants. Ali fils d'Abou Taleb, et de son fils Hassu (que le saint soit sur eux deux!) de me venger, grâce à eux, de ceux qui m'ont persécuté at traité injustement, qui m'ont fait du mai et s'y sont complu ; tu me suffis m eux deux contre les attaques de quiconque, à tel le plus rièment des misérieur dieux!

Et soiei la prière qu'on fait pour Hasan : « O le maître des forces redoutables, toi dont le nouvoir est invincible, è puissant l' tu paux axilir par ton pouvoir tous ceux que tu us créés : Bonis Mahomet et sa famille, et défends-moi contre les attaques a'un cei de la façon que tu rondras. — Au lieu des mots un tel, il fant dire le nom de la personne dont on craint quelque entreprise, ou contre laquelle un veut être défendu. Réciter colte invanation après la prière obligatoire du coucher du seleil et les deux génuflexions de la prière des besoins, est très efficace pour repousser ses enquinis.

En voici une encure plus puissante, elle se compose de deux

conflictions, et s'emploie pour répurer le mai causé par la tyrannie d'un oppresseur. On l'accompit de touts façon que l'on veut,
après les ablations : et quand les deux genuffexious sont terminees, en leve la tête vers le ciel, on ouvre ses mains et l'on dit ;

• O Dion! enigneur de Mahomet et de sa familie; bénis-ies! è
Dien! En tel, près d'un tel, m'e traite injustement ; je n'ai que
teï pour mo défendre course lui ; fais-lui payer les misères qu'il
m'e faites, à l'instant, au nom de ceux à qui tu as constitué un
droit a ton égard, es par les droits que tu as sur eux ; fais-le,
à teil dont un craint les decrets, dont un révère la puissance, à
passesseur de la générosité ! » Il u'v a point de doute que l'oppresseur ne soit renversé.

Le longi est réservé apecialmient à Hasan et à Hosein, il fair, ce jour-là, se considérer comme leur hôte et leur faire un réadref (pelerinage, visite) sous la forme de cette invocation : « Que le salut suit sur toi, A fife du Prophète de Dien ! que le salut soit sur toi. 6 file du Prince des croyauts | 6 file de Fâtimah, la reine des fermos I o ami de Dinu I o exposition de la décision de Diou ! à defenseur de sa religion " à seigneur pur, à pieux fidèle, droit el súe ! à tor qui comnais la révéfation et l'interprétation ! à juste varitable | & Alons-Mohammed-Hasan, file d'All, que la misériaurile de Dieu et ses bénedictions seient eur toi l'Que le saint seit aus tai, o Abon-Abdallah (Hossin), ninni que sur les ames qui se sont arrêtées a ton chant et out fait halts dans ta demoure (expression empruntés a la vie pastorale). Je temoigne que la se accompli la prière, que tu as donné la dime auménière, que tu us ordonno de faire le bien et interdit de faire le mal ; que tu ne srevi Dieu sincerement jusqu'à ce que t'est venne la certitude, Que le saint soit sur toi pour toujours, taut que tu dureras et que dureront is muit et le jour. Je suis, à Maître, ton assiave, et coloi des gens de la maison. Salut a qui estempaix aver vons, guerra à qui vons fait la guerre ! O Maltro, par voire mysters et votre manifestation, par votre caractère extérieur et intérieur, que Dien mandisse you ennemis, premiers at derniers : je déclare devant Dieu n'avair rien à faire aver sux. O mon Mattre, & Abou-Mohammed Hasan | 6 mon Mattre, & Ahou-Abdallah Hosein!

C'est anjourd'hui fundi, votre jour, qui porte votre usur et dans loquel je suis votre hûte. Traitez-moi him, donnar-moi une hospitalité genéreuse. Bien haurenz celui dont su réclama l'haspitalité! Or moi, en ce jour, je suis de vos alients, et vans êtes chargés de distribuer les bienfaits. Que Dieu vous bénisse, nimi que votre famille bonne et pure!

Vient enfin Hosein, second file d'Ali et qui nous intéreuse plus particulièrement, prisque la procession des flagellants est destinee à cammémorer la hatajile de Kerhela, où il a trouve la mort. Hosein's sa prière, comme les deux autres imanis, mais relle-ci out plus touchante : . O Dieu l benis Hosein file d'All, tue par les infidèles, renversé par les pervers. Que le salut soit sur toi, è Abou-Abdallah (surnom de Hosein), o fils die Prophète de Dieu. ò file da prince des croyants? Je tamaigne que tu es l'hamme de confiance de la divinité et le fils de son fidèle servitour. To as été mis a mort tyranniquement, et tu as disparu, martyrisë, de ce monde. Je témeirne que le Tees Haut poursnit la vengeance, et qu'il realisera la victoire et l'appair qu'il d'a promis, en faisant perir tes ememie et en proclament ten appel. Je temorgue que tu as rempli l'engagement de Dieu, que ta as employé ten zido dans ses voies, que tu l'as adoré sincèrement, su point de conunitre la certitude. Que Dien mandiese la nation qui t'a mé, le peuple qui l'a poursuivi avec achamement. Je me lave les mains de coux qui t'ent traité de menteur, qui ent mépriné ten droit, qui unt era livite de verser ton sang. Par mon père et una mère, 5 Abou-Abdallah, que Dies mandisse los mourtrier, c-im qui a sutondit tes cris et n'y a pas répondu, et ne t'a pas porté escours : que Dien maudissa cenxqui out emmoné prisonnières les femmes; je doslare devant Dieu que je n'ai rion à faire avec eux, ili avec coux qui les ont sides et leur ont prête secours. Je témoigne que tal at les hunnes, les file, sont le Verise de la piete, la Porte de la houne direction, l'Anne ferme, la Preuve pour les gens de ce monde. Je témoigne que je crois su vous, que je sais avec certitude votre piace, et que je suis vatre seclateur, par ma personue, par les lois de mu religiou, par les conclusions de mes actes, par ma conduite à l'égard de ma vie dans ce monde et dans l'antre, -

La trossieme hours du jour, depuis la disparition des rayons the l'autre jusqu'au grand jour, lui est réservée : c'est slors qu'il fant recitor la priere suivante : « O Tout Paissant que mil œil ne sanrait voir, 6 très Grand dout l'essence échappe à l'imagination. à bii dont le pardin est sans hornes, à noble, à généreux! O ter à qui aucune créature un resesunie, et qui as gratifié les créatures de l'insultation du sainte, en les mimettant à la religion et en les choisissant comme éducationes de les seguineurs, et qui en as fait iles arguments pour les différents mondes, par une grace penar tea creatures ; le te demande, par les droits de Hosein, illa d'Ali (que le valut seit sur eux deux!), petit-fils du prophète, qui a recherche la satisfaction, qui a conscille de suivre la religion, qui a été le guide vere tout cela, je le demande, dis-je, par ses droits et avent même de songer à mes propres besnins, de bênir Mahames et sa famille s, et on enouce alors ce qu'on demande.

Ordinairement c'est a cette heure que l'on revêt ses habits; a ca moment on sht : « O Dion ! fais-en des vétements de presperité et de hénédiction : é Dien ! accorde-moi de pouvoir la remercier de tes bienfaits, de him l'adorer et l'obèir. Leonauge à Dien qui m'a accorde de ques couvrir ma mulité, de quei me présenter convenablement devant ce monde » Près de posser la turban sur su tête, ou dit : « O Dien ! marque-uni des signes de la foi, couronne moi de la conforce de la généroaité, et entoure mon cou du lien de la resignation; n'arrache pas de ma mapa le joug de la foi, couronne moi de meitre ses chauseures, ses hottes, alon on ajoute » Au nom de Dien ! par Dien, bânis Mohammad et sa tamille, guide mes pas dans ce monde et dans l'ouire et rands les formes sur le pout du Cirat » le jour où les pieds glisseront » (an jugament dernier).

Ses miracles valent au moins ceux de son pero et de son frère. (In aire de lui l'apparation du prophete, du primes des croyants (Ali), de Djefar et d'Oquil, en faveur de Djaloir (ces spentres se sont montrés dans le ciel et en moit descendus); son scena place en une pierre de tallle, qui y a marqué son emprente; l'avertissement donné par lur à un bomme atteint d'un écoulement de

sperms, qui était venn le trouver, qu'il avait cette mabalie; la guérissen de la lèpre frontale ches la femme Habhabe par une application de salive; la guérissen d'un ulesre frontal ches Naçr, en appurpant la mais sur la blessure; l'apparition des légions des anges; la découverte d'un cuisseau en traçant une ligne avec le doigt; la désignation de l'endroit où aurait lleu son propre martyre, fuite a Omm-Salma, a Medine; la résurrection d'une faume morm sel colester, afin de lui permettre de faire un testament; la guerison de l'enit de son affranchi; l'ausence faire, a des volcuts, des objets qu'ils avaient décobés et cachés; la neuvelle donnée à ses serviteure, qu'ils acraient toés par la main des volcurs; Témins ben Haçin, qui lui avait des inconvenneces, tue par un éciair volant; le miracle du goudron, mentionne dans les livres; une personne qui, après son martyre, lui avait coupé la main, devint noire, etc.

L'interce des auprès de Dieu pour demander le pardon des lantes et des péchés est réservée au prophete, à l'atimale, a l'imane Hasan et a son trère Hosein. Elle s'obtient par la prière suivante : . O Dieu l'hémis Mohammed et sa famille, sa fills et les deux fils de celle-ci l'Is te demande que tu m'aides a mériter tou contentement et la satisfaction, et que tu me fasses parvonir, par ce mérite, au point le plus elevé gagné par tes saints, car tu es généroux, liberal, intserierordieux et circumt!

L'invocation que le pieux chitte fait à l'occasion de Hosein est la suivante : « tirand Dien ; je te demande, au nom de les paroles, des pieds de tou trône, des babitants de tou cioux et de la terre, de tes prophètes et de tes envoyés, que la m'exances, car une difficulté se présente dans mes affaires. Ur je te damande de beuir Mohammes et sa famille, et de me faire des facilités en ce qui me concerne. « Réciter cette prière après chaque prière shipatoire est une cause de satisfaution, de joie, de victoire sur l'emand, de facilité dans les affaires, de palement des dettes. Au moment de la mort, cette prière fait qu'en est accompagné de ce sent, et, dans l'autre vie, qu'en est dans son voicinage.

ш

Tai est in role que jouent, chez les Chiftes, ces trais saints intimement unia, Ali, Haran et Hosein, Leur rôle historique est himonhilió an million de cette liturgie. Pour Hosein, la légande, de tout le passe, a'a retema qu'us détail ; le second fils d'Ali est mort non foin des bords de l'Emplorate, et ses mancreises sont des Arabies. Le reste ne compte pius. Les Chines pleureront toujours les malheurs des compagnons de Hosein, entoures, a ficchéla, par les troupes de Yazid et separés par l'emnami du grand fleure de Babyiania qui leur aurait permis d'étancher leur soit.

La procession des flagellants est d'institution assez récente. Les orientalistes et les voyageurs qui nous out fait connaître les connaître en de la betaille de Kerbela, les Chodrko, les Goltman, n'en purlent puint en 3 consacrent à penne quelques ligues. Cet art unissant du drame, que l'on a pu saluer en Europa comme les prodrames de la création d'un théâtre national, ce chariot de Tosapis qui semulait n'attendre qu'un anteux de génie peur le conduire dans les voies de devanciers, ariens comme lui, n'a rien a roir avec la lugulae folle des pénilsents iraniens. C'est du famatisme religieux, s'est la mort de mui sentiment artistique, de foute aspiration au boaq, que nous présente l'apparition dantesque du Validé-Khan.

Ce fanatisme leutal et de manvers aloi, ce réveil des pires instincts de la hente, a une frappante analogie avec le travail qui se fait dans d'autres régions du numde musulman, dans les contrées mi-arabes, mi-herbères de l'Afrique du Nord. L'action incessante des ordres religions des Semonssiyah, des Qudriyah, ass Chadhiliyah, le développement monaçant qu'ils prennent, tenralitation s'étandant de plus en plus loin dans les diverses conches de la société, le caractère politique pris par des aussitations qui n'étaines à l'arigins que des réunions consuntuelles

de moines, tout cula est récent annei, comme les princessions chintes. A la lin du six siècle, on commence le quatorzieme de l'ére de l'hégive, il parall bien que l'islamisme aubit une crise. L'Orient, si tranquille depuis des centaines d'années, y u vu dos réformateurs comme Bab, comme les sociateurs d'Abd-al-Wahhah; il y a vu des apparitions de fanz Mehdis; il à senti l'intinence islamique s'étandre sur des pays jusque-la fermés à sou action, l'Afrique centrale et la China. Ou est forcé de reconnaître dans ce mouvement intellectuel l'imitice d'un renouveau. Ou vondrait pouvoir espères que l'extansion des idées musulmanes ne servira pas de véhicule à un retour aux pires pratiques des siècles de barbarie, à des exercises sanvages comme cetts de certains ordres religieux ou à des processions sanglantes comme celle du Validé-Khan.

Cl. Heart.

LES BIBLES

HT LES.

INITIATEURS RELIGIEUX DE L'HUMANITÉ

Par Lorin Lincon/S.

Notre époque si plaina de contradictions de tout genre, l'est unisi en ceni, qu'elle réclaine de seux qui prennent la plume pour l'instruire, des travaux approfondis, reposant sur des recherches consciencionses et qu'ensuite elle prend prétexte de l'étendus et de la minutia de ces travaux pour les déclarer illisibles et fastidieux. Et pourtant ces ouvrages de longue haleine continuent non soulement une mine inépuisable de renseignements précions et de détails souveut peu comma, mais dans un temps et les impressions sont si fugitives et ou tant de lectures restent sans fruit, ils sont de nature à éveiller dans le lecteur un intérêt durable et lui permettent de se former sur les matières qu'ils trailent, un jugement personnel et indépendant. Cette remarque s'applique d'une façon toute speciale à l'ouvrage que nous signalors aujour-d'hui à l'attention des lecteurs de la llecue.

Les Bibles de M. Leblois sont à la fais un livre de acience et de vulgarisation. Il paratt difficile au premiur abord de donner au quelques pages l'analyse d'un ouvrage aussi volumineux que les Bibles, embrassant non seulement les principaux faits de la science de l'univers, mais encore ceus de la science des religions. - matieres en apparence héterogènes, et qu'un n'u pas l'habitude de voie traitées par un même anteur.

5i tentafais au « la patience de lire les sept volumes, on un tarde pas à s'apares voir du but de l'écrivain.

L'auteur communicé pur examiner la methode traditionnelle d'éducation morale et totigieuse et les principales phases que l'Égirse a traversess jusqu'a non jours. Il montre la différence autroles principes larges et universalistes de l'Évangile et les principes étraits et explasifs de l'Aucèen Testament qui, dans l'instruction religiouse officielle, prévalent sur les nutres. Des le labrit se révele un espeu afficielle, prévalent sur les nutres. Des le labrit se révele un espeu afficauchi de tout partispris, chorchant la vérité suns se soucier at elle s'accorde ou non avec les idees communes, il ne craint pas de recommune les boars, côtés des néversaires, des cirangers et des méprisés.

Apres avoir expose, à voi d'aissau, la genése et le développement les dogmes chrétiens, ces définitions des choses du monde invertible; it constate que la forme de ces dogmes est en rapport intime aven les notions sur le monde moide que professaient les Pères et les destines de l'Eglise. C'est is, des le début, une des idées origitales de l'ouvrage. En la poursaivant, l'anteur moi au lumière de fait peu coure, que dans le cours du moven âge, l'enseignement officiel de l'Eglise chrétienne à traverse deux plasses tres différentes, l'une caractérisée par la predominance de l'image apparente du monde, admise par l'Ancien Testament; l'antre par selle des conceptions cosmograph ques d'Aristote, exprimées dans le système de l'étalement La première période est celle deu l'èces de l'Église, la seconde, celle des decteurs acolestiques admirateurs d'Aristote.

Le loctime habitué a vénérar dans les Péres de l'Eglise les interpretes surs, fidéles, des mysteres du nomée institée, est simpélie d'apprendre quelles erreurs at quals préjuges ils prolement un sujet du monde visèble. Pen de pages sont auxei instructives à lire que colles que résument l'enseignement scientifique donné du haut des charres des eglises, du u° au ver sincle (Voyes livre 1, pages 227-255; Comagante suivant les ecoles d'Alexandrie, p. 227-232, et d'Antioche p. 232, etc., idées d'Ephrent n. 233; Commographie, p. 236, etc.; Antipules, p. 239, etc.; Le Parmis et ses fleuves, p. 244, etc.; l'Idée de meracie, p. 249 et anv.).

L'adoption du système de Ptolèmes depuis le vme sionie (p. 256 et suiv.) concide avec l'origine de la papanté et culle de la scolastique. Cette période, souvent considérée comme le règne des téntificés, est au contraire caractérisée par une activité intellectuelle prodigiouse, malheureussment entravée par la nocussité de se renfermer dans le cadre dogmatique fixé dans la période précidente. Neanmoins, sous l'influence du nouveun système du momie, les idées s'élargissent. Ce qui le propre, c'est'

3º L'apparition, dans la littérature, des funges du monde (p. 306, etc.).

2º La norrelle explication de la mors de Jenn donnée par Amelon (p. 125 at aniv.).

If La définition de Déce citée par Vincent de Bourvais : Doné est une sphère dont le centre est partous et la séconférence multe part (p. 307.)

4º Lo júrdio des Defeces de Herrado de Lambquerg (p. 308) el la france Comedie de Danto (p. 317 et antvi).

Tel est un substance le continue du tome 1.

Tome H. L. I. 3). L'harmonie entre la science et la religion, qui avait regné dans l'Eglise durant les quinze premiers sischescesse, par une étrange anomalie, avec l'apparition des homnesqui, mus par le sentiment religioux, remplacent les conceptions coemographopues anterieures par des conceptions [éve justes.

Le densième tome s'euvre par un chapitre remarquable ou l'autour réfève l'inconséqueurs de l'Église qui, rempaut avec se-créments mitérieurs, réjette les grandes découvertes scientifiques faites par ses propres aufants (p. 435-437; Histoire éman-conte de Christophe Colomb qui, réalisant une prophètie de l'Écriture, nous denne une souveille l'érre, p. 437 et suiv.). Nommentionneme particulièrement les chapitres sur les Conséqueure de la découverte de l'Ambrique (p. 452, etc.), l'Histoire de Copacace, qui nous donne de assurementieux (p. 465 et suiv.). Copernie

avait si pon l'idée de faire une nuvre dangereuse peur la religion, qu'il a dedié son livre au pape.

Après avoir énumèré les promiers adversaires du système de Copernia, l'auteur nous présents successivement les deux lesanues distingués qui l'ont défenda, consolidé, primisé: Képler et Gallier. On trouvers dans le Supplément la reproduction des principaux documents qui rectilient hien des erreurs traditionmilles.

Puis vient un tableau du xvu siècle, retraçunt les découvertes nouvelles de la science reponssées par l'Église. De cette époque date notamment la écouverte du règne de la Loi, faite par le soncours d'hommes appartenant aux diverses nations de l'Europe et una diverses confessions de la chrétiente (p. 592 et mix.).

Leurs travaux préparent l'immortelle découverie, faite par Newton, de la Gravitation universelle (p. 594 et suiv.).

Après avuir esquisse la constitution de l'univers (p. 601 et suiv.) et résume les découvertes autronomiques (p. 668). l'autour ratrace les découvertes géologoques et l'histoire du dévoloppement des étres vivants (p. 645). Ces études le conditisent à la question de l'ancienneté de l'Annue (p. 645) et de seu réspire, qu'il résont pur la théorie de l'éculation (p. 651). Réjetant la descendance de l'homme d'une des espèces actuelles du singul, il se contents de formuler la thèse suivante : L'homme n'est pas ne tot des l'origine. Il procede d'une forme organisée inférieure (p. 660)

Dane le cours de ces diades, l'auteur ne méglige aucune noussion de montrer commont les grands initiateurs de l'ordre scientinque actuel out compris la religion et répondu aux objections fondées sur la lettre des kontures, et ce ue sont pas les parties les suries ériginales de son livre I. Lan-même d'ailleurs moutre à chaque nouvelle découverte de la science les consequences qui en découlont pour la Réligion. Ex. : p. 461-464 ; p. 478-481 ; 596, etc.

Le trauble que les decouvertes scientifiques poctent anjourd'hai dans les croyances religionses est l'inévitable effet du diveres entre la Science et la Religiou, accompti depuis la condamnation de Galilès. Depuis lors, la Seience seule représente l'idea, essennellement chrétienne, du progrès. La Religion, qui, du xv au xvet siècle, a inspiré Calomb (p. 449-451). Capernie (p. 471). Képler (p. 562, 563-569, 529-521, 527). Newton (p. 597-599) « est identifiés avec un système dogmatique fondé sur une image du monde illustife. Les hommes élevés dans le système ufficiet ressemblent aux coptifs de la comme de Platon (p. 664 et aux.).

Le vou de l'autour en terminant son Livre I, est que l'Église, remotessant le par, si focond en grandes conséquences, qu'elle a su assumplie au vur siècle, en adoptant le système de l'inferre, et donner au monde le spectacle sublime, et dont les autes sont incalentables, de la réconciliation entre la Religion et la Science.

Livres H. III et IV. — L'idée qui u dicte les trois livres envants (II, III et IV), se trouve en germe dans le chapitre II, (p. 14 et suiv.) du Livre I, où sont cités les principes universalletes du Jésus, de Paul, de Justin Martyr, de (Bément d'Alexandrie. Ce dernier parle de plonieurs anciens Testaments, notre des Juifs et celui des tirces, et croit que l'un et l'autre out propure » le culte aprilime des chrétiens » (p. 16).

L'anteur, embrassant le vaste horizon que Jeans et Paul avaient convert à l'attention des chrétiens, étudie les religions fondées sur des Bibles on Lieres entrée, en suivant l'ordre chronologique de leur découverte. L'exposé de cette découverte remplit le Livre H. En parcourant ce Livre, on voit que l'autour ne s'est pas contente de parler sur oul-dire des Bibles des religions étrangères. Il se les est procurées, il a vouln en comaltre et au faire connaître la houque et l'écrituse . Des vingt planches qui ornem la Livre H. Ireize reproduisent des textes divers empruntés aux Bibles étrangères et suivis de la texasscription et de la traduction littérale. Ces requeils accrès sont extrémement étendus, pen studiés (voy. l'Epilogue, p. 796), et leur interprétation offre purfois des difficultés considérables. On jugera par la ci de la comme

Yeyer, par example, l'intérments notice sur les limpur et l'entires ett.
 Notes, p. 205.

de travail que l'autour s'est imposse pour se familiariser avec eux, et des innombrables factures qu'il a faites pour en extraire un choix de textes aussi houveux que coini qu'il nous présente.

Le Liere III renferme les extraits senvent très remacquables des saintes Ecritures de la Chine, de la Perse, de l'Egypte, etc.

Dans le Livre IV. l'anteur s'est imposé une tache des plus difficiles et des plus compliquess : Rechercher l'arigne et l'instant des discretiures socret decouverts depuis le sindle dernier. Il a tente de faire pour les Bibles, en deliurs du christianisme, co que les théologique allemands ont fait uvec plus ou moins de mecés pour les Livres de l'Ancien et du Neuvoux Testament!. Ce qui frappe des le début de ce Livre IV (section I, La Légende, p. 688 et liu), c'est la preuve donnée par l'anteur que les sectatures des religious étrungères n'est plus de leurs Bibles une opinion moindre que les chrétiens de la leur, « Bans les religious que chec uous ne est couveux d'appeler patennes, dit l'anteur rien n'est plus profondément enraciné que la croyance à la révolution des minites Ecritures que leur servent de fondement......
Naux serions prosque tente de dire que le dogme de la révôlation est un dogme essentiellement paice, « (Livre IV, p. 700).

(Lives V at VI). — Les deux dermers volumes traitent de sujots généralement plus comms que les précédents. Dans la cinquième, tatitulé le Koran et la Rible hébratique. l'auteur consucre piusieurs chapitres à la question littéraire, c'est-à-dirs aux formes primitives et sux rédactions postérieures de ces livres sucrés. Il s'attache surteux à élucider le problème si complique de la composition du Pentateuque et peut fort bien servir de guide à ceux qui désirent s'initier à ce grand travail critique. A est seard, il offre un tableau domant une idée très nette de la décomposition des livres du Pentateuque, de Joseph etc., en leurs éléments constitutifs (p. 388-397). Rappelons encore un sup-

⁴⁾ Nomi prejum der de signales del les Tubleaux commetographes des diverses altremeres sucres, p. 746-145, 775-710-912-018; 817-818; 877-879, et releven se lei qu'un o'en a jumple dessen d'autres augurerent. L'Histoire du coloniere, g. 947-945; et la décourante pur les Egyptima de la tempusair de l'autre, 6-790, mérimat annes des mestions spondins.

plement tres instructif our les Legendes hehliques demo le Kumus.

Quant au dernius livre, qui contient les idées de l'auteur sur l'origine et l'histoire des écrits de N. T., son importance consiste surfaut dans une série de suppléments qui touchent à des questions très peu commes du public. Devant nons borner, nous ne pouvons qu'énumères les notices relatives à l'origine de l'alphabet, iles longues, de la religion et de la normale.

Tel sat le resumé très succinci de contenu si riche et si varié de l'onvraga de M. Leblais, Si l'on nous demandait maintenant en résumer en une seule phrase l'idés dominante des Rebles pastes no saurione mieux faire que de ceproduire les paroles dans lesquelles l'auteur lui-meme a bien voula nons l'indiquer, « Ceul un liere dont le hut est de tirre l'Église chrétieune des langes de l'enfance pour l'élever aux consuptions de l'age adults. alle qu'à l'exemple de Paul elle dise : Quand l'étais enfant, je parlais, je pensais, je misonnais comme un enfant; maintenant que je suis devanu adulte, je me suis defait de se qui vient de l'enfant pour parler, pouser et reixonner su adulte - On le veit, se hunest nobie et elove, et, more n'hendone pas à le reconnidire, le plus grand attrait de l'ouvrage, s'est qu'on y cencentre. à chaque page, non sculement la recherche désintéressée du veni, mais un amour vraiment extraordinaire et puissant de la verne. Nous amis sommes abstenus de tonte remarque gritique, min pas qu'un travail d'une telle ésendue soit surs défaut on sans lacunes, mais parce que nous avons panas qu'il y avait plus de profit à renseignor le public sur les idies et le but de M. Leblois. Toustofois, nous no pouvens depuser la plume sons faire une observation concernant l'ensemble de l'ouvrage et le conception de la religion qui s'y manifeste. La polémique conve le traditionalisme invêtere de l'Église, hien qu'elle soit parline vive et acerbe, un nous chaque point, car mus animons que c'ast non seniement une belle tentative, mais encore une tentative nécessaire d'accener la revocciliation de la Religion et de la Science. Copendant neus nous demandans si dans ce beau reis l'anteur ne s'eri pas laissé entraloct trop loin. N'a-t-il pas accordé trop de place a la Science dans la Religion 7 Si la Science peut et dait recifier sans cosse les notions religieures, il ne faut pus qu'elle absorbe la Raligieu. Peut-être la leuture des Bibles ne luisse-t-elle pas suffisamment le sentiment que la Religion est tonjeurs et partout une chose sui generis. Mais il est probable que nous n'aurions pas de peine a nous entendre la-dessus avec l'auteur, et sur ce paint il pourrait à bon droit alléguer estte excuse qu'il arrive presque tonjours à caus qui tentent une réaction, de dépasser quelque peu le but.

G. Bernesspring.

CHRONIQUE

FRANCE

Les Congrés à l'Expenition, l'Expenie un result de 1880 est non nonpresent le plus mervellerses sommanimen des richesses intratrolles et commuuntes de le Social moderne, au chel-d'auce qui taires den deriene elle horize les excidinions analogues antériouses et qui attre mes finale de plus en plus nombreuses de motes les regions du monde, elle sera, en oute, le senden cond'au grand numbre de merant qui profiseres des escugiés multiples rénons à l'incurant numbre de merant qui profiseres des escugiés multiples rénons à l'incurant numbre de merant qui profiseres d'un region à l'asia et l'assation de c'enterdre avec bours cullégans pariniens sur l'état actuel des questions misentifiques de leur resont.

None etalmente deux auts produire licretaur et qui, dans l'Expertiton, post offrir quelque interes pour l'instantion des religieurs. None noue formant pour le mounte à faire committe les comments à secont traites des sujets touchain le prise su de lain à la selence religieuse. La grande majorité ficase remaions mosquifiques traiterons des quantitains mosaine. Il en est quelques muss impondant que auront quae adqui des étaless remaions aux nôtess.

Le premier songrès, dans l'artèn shimmagape, sequel none segme dissitempi intere ses, est estis des traditions monatores. Il se résults du 29 juillet sur 2 mont. Le propressime, extremement vente, comparent, entre sutres articles les sujets voivents :

Mythreet Coupters, I. Les contre populations dans les epopules, et les élécies du l'épopule dans les strutillers populations.

11. Suprisumers des unidennes religions dans les tradicions populares (et sec-

Alto-ut- orale I. Ballintion do la linerature craie : justices qui in composent.

II. Origine, formation of transmission des conten et des legendes. — Expoentice et discussion (les différents appliques en programe.

III. Béduction à un cortain nombre de types des contas proposites les plus reprodues. — Characterium de ses types; denominations à leur demoir.

Ethnographie. Programms des senterches à faire pour amutituer un monte.

a. Objett religious : 4) Divinisée: 2º matériel des milles; 3º foundes et ama-

4. Objets se extrachant à la vie soldiner et un droit : 1º Emblemes de enma

audigmen I sublimen de mertrade; de mabiliare de prix en de guerre; Le agadolie juridiques;

Le Couper dix selecte proprendepute du la set et acid; se subdivine su seut. groupe dout is during, is groups athongraphique et anticomogrape, tractem the parallele lim to determine pour l'étaile des estignes elementaires. Nomi ar healthus cas not plus a signatur in Congress de pogrétalogie, phastalogique, du 5 for 10 tolli, some la presidente du D' Charret, elles en el entre innéra des latilucinations, de l'hypnotione et de loss ess phénomières summ al passempliquée do là vie nerveure, sent l'etado sonticique, pominirire una midiada, permittrail the amopromies on graint another the pickumposes for plus bigures that his barn rengemers. Quantum pours plan land, the IR an IR andr. on Rendry an-Calligo do Pranto la Congreta d'unidoripologia et d'acadologia problimatique. must be promotence do M; de Quantifigue, Parmi les mossions proposées par le Comits Conservation was oriented his anternes . Survictores althoughts priesione processor jetar quesque familles son l'étal semai des populations primi-Dana da l'Europe sentrale et constantale : . . . et « Juaqu'à quel point les amiles grow Fredre unfidologique on attinugrications percent-eller autotion l'hypothèse or relations on de microlina politicariques? -

Ealth, le Gengrée d'ethnographie se soume le 30 orptemier. La présidence me Congress to the Assume & M. Janes Oppost, membre de Conditat. Six and long con litté organistes : L'Ettimologie générale : II. Éthique, Ethinodiale et Sociologue; III. Paycholdge emongraphique; IV. Rebgnote compareus, mus que mais suefair pour le Bistodlimmer V. Linguistiques VI. Archeslagie et Bearra Arts: Parter los questions mises à l'arties du jour cous releveus, dans la doublème metale i Des graniques religiouses el beginniques relatives una funeralles (rapportune M. As Dubory - dans la trainium: De la comfitien parvitinne ata-Sanialis alienterus (peoples saurente si barbarre, repporter, M. Carrera Maymond), et in la classification inn emissimossa (commissoes individuelles at remaining numbers, supported M. Chaffler do Chafett. Vent, Inchest. toot suties, le programme de tady-Sortino, des Beligimo comparées : le Quelle somblette convictionische die sacre pour distinguer Teachenne Mitgien montre. det adjountions et amerathique étranques et promises qui y sont incorposas exploration final it profilers an empt do leave origines of the loss of/Alandara senille I Qualles jamaires pourelles les meentaritions resontes our-siles fount mebuy hat at his paleur nurs's (Happorton, M. Decharme)? - 2º La mos-Maissier d'Israel estell un fait primerdial elementant aux origines mêmes de la rand on how one convent or qui s'ast, formée à la raille d'un développement f. Dans and devices temposition, imment habit to expliquer facinetes finals (Repmortons, M., Athers Smiths ? - 4" Les Hillies, Y aviell des facil avents, en sender suffices), pour roir faits les Hillites les surfesetants film groupe stimupe et relations distribut, dans le ces affirmatif, quelle application poureallow so fairs a l'abiridation des positiones concernant le colle déspire se ma leque (l'apportant, M. Ameliness)? — Le Homercher les allocate des reliques est est poulles adoptes pur les tres complins et survent mentioness dans le Utiles comme des successes informatiques (Rapportant, M. Franch), — (F. Linden ent la reigne dans un man Sieres (Rapportant, M. Michalewshi).

Plens la sem sention des Etnies Bentilliones le programme somprend les passimes survaires. Il lus origines de la decreas bouddinger dus sentimps et du handdinger dus contemporare (Barpostano, M. Funcion). — 2º A quelle disque y a tell su des dispergues marquité verre les bouddinates du mel la les que des dispergues marquités verre les bouddinates du mel la les que des dispergues de la financial de la financial

Enter dans la VP Sentim (Archéologie et Reutz-Arte) le rapport per rette goestion: le quoiques démients de gymbolique returnes passanders à certaines turns p. a. les confin a M. famillaise de Chubry.

Le Congrès des Sociatés auvantes. Le Coupris des Sociates sarantes de Paris et de le province d'est requi à la Sociation de la somme appet à l'emperore. Person de rece que la communication bien importantes pour l'homore emperes deignales parms edles qui insom de presentant, fram la Berna d'esta un me publishere M. A solts, de la Sociat des automaires de Normanille, carrière un me publishere M. A solts, de la Sociat des automaires de Normanille, carrière des étants de la France des Forces e de Coup, d'après donz monne elle de michalle des leurs d'Arc, déceit les grands services de michalle des leurs d'Arc, déceit les grands services par les PP Grantines, d'amendé d'Arc, déceit les grands services par les PP Grantines, d'amendé d'en monte les mondès — M. le chancier l'associations des pairress et la laite monte le minulaite — M. le chancier l'associations des pairress et la laite monte le minulaite — M. le chancier Muller d'ente un bressiant de Social, de recons et dans les authonnes et les repons et dans le chancier portunes des la laites authonnes et les repons et dans le chancier de services portunes de la laite de la repons et dans le chancier de services portunes de la laite de la repons et dans le chancier de services de la laite de la repons et dans le chancier de services de la laite de la repons et dans le chancier de services de la laite de la

Time is Section for some an ananque of tenders M, to De Corrier a in order to a propose the propose of the continuous proposes of the continuous and the propose of the propose of the continuous and proposed on the continuous and the continuous and proposed on the continuous and the continuous and

Dave la Austien d'archeologie il n'y a qu'ene somminuation à agractir, point de M. Libers, de Politice, our une interspétant des ses MATIN. DHIVATIOM. THONTY: TARBIELS OND TEVRIV. Le premier non signific : porre sur la massard set le nome d'anné prophère Georgie. Le dermier, d'agree M. Udens de Vallabura, équivant est habit mont. Estim M. Montai pesse que Pointe est la

som de la dismité à laquelle la pierre sui renazores, tàndis que Titrissussies sonait le nom de schul qui a company sons pierre au files.

Le Congrée s'est terminé per un diametre exquis de M. Roma sur les emistages de la vie tranquille de la province pour les terraix d'évalition.

Publications recentes: - 1º Engine Revillions, La Marola dyposienna, Paris, Lecous). M. Eugeon Boellings a public, no fracticule a purt, la logue per laquelle II a ouvert, la 17 momente 1888, à Throis du Louver, ma mora sor le Allies from un de Posmuch. Le lamingle sert d'introduction à la publientino dis texte entreprice per M. Havilment dans la collection de l'École du Larrey, La ristal description de Presenth date de la dicition paris de 10220 de Nation; il resume fort burn la contra agrationno de mito apome. Les omilesstions Improblem no elitinal, wentling it deviance no Ostria, conflictment Chernists. then des fautes un'll s'a per sommisse, des bonnes entitue qu'il s'a par emptthe de fame, at enda at how you'd a nonempty & Pegard see formore at due living, M. Pherillicuit so plaft is relieved in grandeur de notte morale par inqualle is anythermore agreement a hieres, disprise but, an-decreas also anteres periodes arribacione de l'antiquità. Il distingue solynaquemma l'illement mesal de la settgion agryphense qui su est le fond permanent. Dimitation s'Oscia affn de dayunir sin-inten un untie Quirie, de l'Alement mythologique ou prestique dont les formes unt varie suivant les lieux et mirant les temps. Ne conviendraitiff pus également de signaler la sprintes pristique, formillete de cette membe deprimental limit inc plus before inspirations sout, a toutes les phoses du son histolog, northica dans loss senso per un ritualisme qui leur compe les alles ! Les Épyennes préparent leur solut étersel comme un pharameies prépare un wedleament two congiliaxs on warrant monthly commit to residue do just document. La libre expansion du génie gren, le couffie ardent du génin isradite, income sage of maint how they've my home dre points, to our mittainest of from watered. to morale ograficane was bises froids.

2° S. T. Homy. Note one one states occasion do biss you (Fire Lemiz), M. In E. Hamy a public on strays a part in tree interessants notice qu'il a inserté dess in Strais de Ramphong-Phot (Siam). Cette status à été triges au 1950 par l'armégé a-esté pour affirmer son independance à l'agnet des rois d'Ayuthia, qui y reasont erres leur domination jusqu'alon. La dynastic d'Ayuthia, unus prosective les milies de Qua et de Vistante, l'amminut nomminus le language de la responsa de responsa le responsa les parties de Vistante, l'amminut nomminus le la prosective les milies de Qua et de Vistante, l'amminut nomminus le la responsa par la responsa de responsa de la responsa de responsa de la responsa de la responsa de la responsa de responsa de la responsa

for temperature laure le Signit, avec due propériese parrières, partie qu'elle se compréparet de digrame une politiques. Les mirres matient remandates du beux mals après la viscolité du Teura adorateurs, lorsqu'offics n'éculent par engréses par fours pro-comes afformances pour serve à l'aitle cultic.

D. James Bermesteller. Terres Publica relatify on Leifstone [Extrait do in Berner the Kineles Asiron, M. Junes Darmaniere a commune dume la Micas-Lie Lincke Janua in bereit der pies intersponie auf metain passages to be littlemaine assessable on polifice dirigin souths for Juffs, the san que les firm, spres la destrucción de Japandem par Titus, se transportários en grand muchre & Babylone uni derint die lars is ventalle forme du Iminimes. Le goucommunitation was Aranabes our Lancis piene of miles illoyed. A Taxonsmunt die Sussanifes, en 235, le Magieum sprungfrien deviat religion d'état et le personation sultra souter his dame, summe course les currences et blookle auxel contro les Manishèmes. Elle ne dura pas longiteme contre les Jolfs, parco que roun-it figuresist neuse commune uses ber Poisse dum ber latter omtre l'empire meetles de Bannes, unde que les exurralitées des sirrétimes étaient pour leure constitutionarios condentaix. Cetto attitutos ne se maino quapros le saturos solderen ppi stame accessus a que confecimo christianos hantile à l'églice authimaise d'Orlant. Mais si le permoution politique messe du bonne moure soutieint light, les pilmagnes es refelales s'es entimierent per miene. L'écus s'en est connerva dans sette littérature publishe sunges et mai commu. M. Darmes taker a degrapy of braining ours corise in passages tires a haveness the degraphs tale que la Dialerr, la Matarid pombeil trifft, du Mandhiret et du Liere des volt pertinis. The disbors is four value lastorague, comme dacame in d'un a sulla the great and impact mous no service among jumped time, ess texass offensi un (est ambell paris ins exègense a cause dus nombremess cuations de la Bible on des militarities, stranges qu'ils sonfirment. Dans morpromier aritile, M. Dantentioner yours doone in traduction due chap. Met ave du Surkand gemeente right (Explication par detend to double, specimes do distillates automorrish matter le Judajame, le Christianiumo et le Manistréram-

I demonstrations the set envises important a para assument once Pine II as the Para like I proper as the desire parameter parameters of the Pine II as the Parameters in the parameters of the Pine II as the Pine II as

- B. C. Herrer, La remaile Lemesters depress his successments of the-

minut Sunderlooph (Pace, as 1960) der livre de la Nouvelle derandem, Hill I wall at 6 de 200 p.y. M. Hemann, women h la Door o'apper on Paris, set le propagation le plus mis et la plus mable des doctrines de Fawdinisergie done is Printed patential. Then provided d'amor makin au n' 12 on in the Thomas. un cults reveloppergrams regular, done can chapelle fort him amenages. Wasner grow mas hild inchiques from Tambries and gramains on oil Fore tracers, whillies de muchings torraggi molación, biolar de marrie de Syndadorgii et bost es émils le gonermut, il s'affire de repaidre le nononissurée de la ductrine specialism-plies are designifications appointed the first optill went the fairs marshes not design a torse come que o'not no le temps ut l'occasion de lier les tiles and the temple surface. Now a shirt positions pass in in the more part c'esi toja mu sundensados de mentrosa sucreges dest la primipal mirita a est put la cutté. Le resumé du révouse sumit abnorment semisiligible. Auss none bottome a appeter our in liver l'etiention de sant, parmi non buisque, qui war and delinest the contiller a la pennie du Swinlenbergh et de roonsflier les deminios de la embante public égine mystaque dent il est le prophete. M. Hismente, en effet, a remastra un computer a l'histoire de sur égime. Toute la secondo perhic de liver sel contactes à l'apprimition des primeses du fontidirect resistance per revedendorum, à la sociale, à la somme, à l'art, à la morele, a la tur enligheum. Une cetto habite proprio sidados a Survivolança. somes Courrege, A no point de voe pout ginéral, l'amorine des triigmon pourra ture son profit d'une parrelle étude me l'un des promunites his pour originaux de la vie religieuse moderne. La docurre de Swedenhorgh, acre son altrange militage de principas contenes loss cierco 41 de recument demons de tout toronters prientiflying name coparatt nomine an rejecte du viul asprá groutipps transform days in smells mileta.

- C. H. Corney et J. Nicolastica, Provinces populaires de l'Assa Montre-(Parts, Miles ours or Learne, 1989, m.S against on the p.). La junto colleation des litteratures populaires publiss par for Massenners et Louisse s'est conticule disc nonrecta politi commo on a in collaboration de MM. Carrioy et Nuclairie. Les auteurs attinuit que la moume dus tenditions populares sut a por pere actueles un carego, lie our cherché à renouvelet les trétune mels en remaillant des traditions en Asia Missers. Junys à quel degre y +4-il ours le weather the hurs were reine an resourcement that the theres that the main !! on many popular pursuits in more an early less recommendation. Many in recommen Ill agrediencut; les sontes, su nomice de din-espt, and prisontes man jertransact transcripped extending. Les best des places, les commune des nettes et promotion effect de la variete L'instation des religions lira surions. are purely by quartery parties to have not been extended that imperiodness. If Capit pression surface de seperalitions enciliares et qui periori sonesini qui called him water- the regret to the terrains of class, pas points do Feemajor pour mone roune des traditions marables de mountemant et d'actions.

Publication sks marry (posses de H. Ar-lie Harmsshite, il James Darmastors de public man Després de principale of long de la common de la marry de la marry sant. Le principale de la construction est de 30 france. Le scienta volume sura oucerre aux « Étales binopsis », mais le principe volume renferment, sons les ratorques « finales pures » e « Étales pulso-franceires », aux sons de travalez dant l'histoire enigneme à lais des et pourry faire enques sons profit. En rocc les principales utres : Le Taimes (modific Katia tor Schaleus et Physics Glement Galend de Corte; Notes est, aphagues aux qualques pour et de l'oleterre des Jude mon l'impire commun [lecrisson] et estain, sepotent gradimo ind Napoulane : Gallanne d'Anvenços : Le modale de Troy — es 2200; Doct sizgies du Varione, etc. Se primier volume continuites agust que introduction, les disc en pressones aux long alles d'Ar-lies Utras disce, aux bibliographies et un portrait.

ANGLETERRE

Publications récentes. — 1-1. Goyana. Hippolytes and his besti application from Exercis du t. VI du décountémen. — Dunin. Permandry et Wordreck. — Communité d'un navent étambles confisent appliques automains et de l'angun suite de l'angune du personyer remain Capite et de l'angune sombs autique d'impolyte. Nous acronis que Etand Dan que, paroit les tres autobent, sents d'Happolyte. Nous acronis que Etand Dan que, paroit les tres autobent, sents d'Happolyte. Nous acronis que este de Capite advicame Capite. M. Caryon a document dum la communitation aprinques modif du journité l'angune de l'appendité ou l'un transcription de companie des Apolites et les figitess, une fragments ou l'un transcription de companie des Applications que Capite repetation de companie de l'appendité par l'appendité de l'Appendité de

— 2. The Size of the Narrows Lie columns of the intermedia communication of the property (Tabletics enlighted particles of the dept nonrowally religions a result of inches de in Propositio (Proposition Same extension particles de in Proposition (Proposition Same extension particles de inspiration particles de august of religion de l'according to the first of the line of the l

rangime de l'Inde. Le grand immermient les ouvrages de ne cours, désinée en public suffire en produit équiet qu'arx spécialistes et necessairement mondannes à promitre aums les dannes avoires, c'est qu'ils nont objets de montre configuent de montre de

— 3. J. Mager. The condition of social Hinduise (Louise, Chapture). L'author de ce pera nove s'est propose de darrire l'éconation régionapet a monte les Hinduis du materines les parthétiess et jumplant dontines extrêmes du midienne bouldinant, toes dur que, dans l'étal soinel de ces conteremes. Il e lait murre de appendation hidiorique plutôt que d'histoire positive.

- 4" A Average, Visitalians of the dimens of Norwick (1192/1532) Co. hirry on public per la Camdon Sonisty et presumo un imérêt tout sparet pour Children refigures de l'Angletone su monnet un ta deluter la Billiamation C'est l'édition des problèses de comp journées d'impaction efficieres par dour avergene many to the forwards days be convente do houry discover units lies annous 1102 et 1834. Le 184. Jonney, Vallinor, a remmo dass con Januar entrediction for remargements reportants que ses documents reaferment. Il esremort chirpment que la ultitution des reconstigées, un nome dans le fracées de Norwich, n'auti par nume reprehensante que les respects des agents de tians! VIII on 1535 on 1536 to protendent. Meis M. Jessey southest costs three green Land of artifeties of see monters of formerment claimble is better on brokens Population provident reputation out in discolorus de la sie manufages un nommer moment du aure asses, qu'il resigne de la compromentre par entle exercestion. miles. Les desmeste, se effet, qu'il public, un laisment pas de réseller danz les momentiers bing des irrigetenties, iles patiquers et surfaut pes uni d'imbi-Mirrors.

Récrologie L'Aughenne a penta, le 22 mai, l'un de ses crimitalisme les pour metangeres, M. William Werque, problèmes d'arabe à l'Université de Gembrédge. L'histoire estignates rependant les dont comme un le qualité l'arabitant que pour les grands extres qu'il à restine par ses travaux aux la Université arrique. L'article supliei qu'il a poblie mar estre littérature daise l'imagnétique et la marière. L'a fait de moit, à termegner de ses réales commessances qu'il marière. Les hit M. Wright qui achieva l'adition des Austine après de manda immunentes par Garston. C'est ins que a publié : The homolière of sept auto the promise auto. The aportique d'autour autorité of sept autorité de l'article of l'action des collèrs, applicant avec tradimination anglaise; The L'Armière of Joséan the ordiffe, agalement avec tradimination autorité de maissorité syrimpes et étimpiene du British Maneum, de nonthéresses mantenations au Janeard of most d'Attenate et dans les Traine-tions of the lathered estantique et dans les Traine-tions of the lathered estantology Society.

ALLEMAQNE

Patillications recentes - 1*, II, Comm. Differ no. Manage - Cont. sembinagers, I (Binn), Cobn., Ju-S. 4- XVIII of SST p.), M. Hessier man silled tame en pounter desenter d'une série, l'étaine telepriste à l'étables religiones, une thurste graduale que l'apport consideration des cuttes, des babillates ou des produpos de paganessos dens la constitución da abrithanteses bustorque, re distriction paralestices are his columns at the propagation due letter the North of the l'Epophianne. Mr. Univer a performance exists on the standard que les hieramme de l'Egiles strumme no persennet pas a nomicioner la pagantique de la sociale multiple out le établishmente a pour une quantité s'estimations time and should be comed une come the function of all the control of the control resserts Percelleurs de la muyou monte de la prese equentant de jou sublic one phonons of ear dimerime but fait printenant does be the day. minus armine de armine effices, pour caracter aux manufignes (f. nex sen-Hammer de la summe permane les élémentes du mille, des antenames et de l'orgamealism configurations successful as d'une pareille capacities. En entre, somme he has represente de paste time M. Admit Harmania, diama la Photographe du commo setting (1889, of 4), if assemble one ottopices trop croftonic un granifolieus, done looped on estronous, so offer, he plus d'inflications des senymons on des Leadillona prisoners. M. Harmoni, come as Regensegue Apilles, a relieve income il sorresur la grundo importanza da americana data conclusion de la mercachattense promiter. It is set done pur suspent de semidirante more la serviespion traditionally the thinks were all some treat to grassmanus comes on hery-2 surror dies consents occlosustation. None nomina tion 4 hit diesest. erco bil pinir demande que l'on a ubile pre l'égone entrodepre regissimile su second assure L'adhenne du mises puien ou sile s'est obresquer, pour sur minus delarante à prominer com le's est pue mount specimannelle à l'amalyse.

- 24 N. Air & Studley for treple bands Hillyan - asked his Sprinthe most Religious (Bertin Georgius (1883) in 8 de XVI et 235 p.l. M. Hamis, course M. Userer, soline que les ils ligites devratetà porter datamage har apporation pur les résultate obtenue par la exience des enigness. Il se littrite de to que la retificant de cetto potentira se résunde jurge our, august la leigneproont his devengers do MM. Pflaidness, Classer of Presis (M. R. on sensible poor consultre as corriges publice hurs d'Affennagne); mais é penas que ces antours, plus partie core la sprintation ou core l'autobe, des idées que veur la philohome, un disregere pas suffrancement la puri de language mus la formation des times religiousts. La prentier funcionis du ser France sur la seixem des rationesses compared a jumpment poor but the comber cottle bance. L'auteur a chirerand yas de mundas permentias púrilolograpas. Il pare des resultate armus, les prospe at the escations poor on disgagar los consequences à l'usage de la thee-Lipite. Aprile annie parte la probleme, il statile l'infliment de limpeze more la Lemanus dus roythus et dans les engrephans pellaneuse supérieures, surfout erlies de la lidde de applications de la seglectologre e à là degracique et a l'ottobre. Deux appondissa uni forment, a sua seula, le tiera de la livraine. want to reaction and tappoints de la possession on the suggests La approximate pooinsertion, expline in l'antifranc de la philologie, se donne laire enreigne dans set investore done is proude nour parell new hims starr,

- 3. K. Kissiler, Mint. Paradianger order die Munichtische Religiou. Eindentray for conglictshousen British appropriate day Orients, I (Serim: Brines-2889, 4 and 10-9 do XXVI) at 457 p. . M. Kesster, bela month pair ses restorqualities actions say Many dans by Realemphrapables for professionalists Theshigh its Bothing of Phic (t. IX, so 1981) of our les Manchers may l'Emplicpaties between (E XV; on 1883), a communed in publication d'un correspondent sensitivable, destine a developper at a justifier in these pur impulse it a naturasell de la manere la pine hammar les études hammay trop négligies de ma have no is Married to the Green F. Chr. Saur a fell, no 1834, done for more Adiable Religiouszyatom, six an extrata line poemes abelliessum, or que f. Fig. policy failt on 1862 frame Mirror, name Labor and some reconfigure, a l'aide distrance. national travellet guines dans la Phrast d'an-Xallin, M. Kennles le fait a. win from its problem den program sommittenden residen par les prioctalisen. milliones dans l'étade des religions minimales et apécialement de l'abmence refugion risalement. Sur ouvrage marque cae uncerile étape Jans l'insurer du Manicardisani. None a'en persablens que la promier reductir estanter à l'étadécercique des sources : le légerade de Soythionos et de Terridutions, les Asta-Arthold, la littleature on a lawring organie, les conseignements forme par "journey, Alexand, Birtimi, Al-Jo'kulid, Ast Northe, Al-Singhoutted, Ilin al-Mintalls. Aladheny, in hupade d'arallèles de l'égime prouper contre le maniskiloner, les donners le formir par Al-Gabin ser les Zandigues faun des Manicharge over by Commercian, the transpare, Abstract, Pintous, Mireland;

Le popular parame publicardas (l'apporte acces du manicoccame et la seconstración de système instrubéen, en expecte acce le Ministèrea, l'accione, l'accione, l'accione, l'accione et la Cione, l'accione et l'acciones erioritales, accione et l'acciones erioritales, acciones et l'acciones, des Electricas et l'acciones estata interniques.

L'attraction requirement mont requelle des à présent la sensition sets procemany per M., Konsier, Co qui la simingua assentiallumani de Benandon, de their on the Project, what qu'il want has runiness the manufactures, may one charain thindicate do Zimparte, non pas dono le Distribinime ou dons le grossibilité. to the principles bellious on the first les traitions touthung our et relipierrent de l'invienne religieu - hablés-babyt-mem-, surrent rejonni-s par des townshipme philosophiques on modifiess par des influences ofinitiques at the Name Annual Chapterson only Popular de tour es publica d'une empre some homeness. M. Essain est porté à en exugérer la portés et a en Jarres le vey-most. A few coate is graditional that entire I essentiame, is non-pythagerlione, le judelione jout exilieu «Cle judulame alexendrin lui-môma remontook or demokes snarged a Committee religion which come. Thest after no purtrop vite in bissigns. Note at pourcoin juger one affirmations qu'invês anue. shade is record volume or man represent one l'amor perrionire à degagei lie modifications commitmedides you for traditions to Caucionne religion chaldouble our egipes an emiact de la certination granque agree Alexandro. Meis if our are point our beyond it had don't present processings upon M. Kestaley webrige fort hoursusement les emmytions encote généralement réplanduss, en the most of the second state of the part of the second container, more pass were parie toligion particulaire, ayant mire sun évolution propert, ou purssant eyecreature of deep on whose titre que le christianiene cothologie et le symmetions pro-platoricies du sit et du let nicele de notre une. C'est là de proto que vorité que se fire de plut en plus pour dans l'hindures emfonants per somme le prouve in Deprison-possistents ils M. Ail Harrych.

If M humanion of A. Soom the Grows (Main. Ferbourg. 1886; mode of 120 p.; 20). If n'est min proposed and proposed, comme dans less officers dans for proposed proposed, comme dans less officers data to be used of Main. It remains a maller and stood and, proposed, comme dans less officers de la formation de Main. It remains a maller and stood and to be interesting being a finite formation being a market of the first and the interesting and the interesting and the interesting and the first and the sources of the first and the first

condumer, it was tout, come found the bemoone often beginning second discount of the contract of the state of the minimitation among freezent of the Zaid matter less plant authorises son la proyecumes particularly by harden growth purch they principly remain is lost marries. Point small small state annual of the colorest seems are the same and a solution of the colorest state of the colore made at your beat or sea stational of our directions of station committation an milion de est em lovette monte de Jerres, MM, Kambech et Soria princitàmi. to produce the state of a community to be Gousse, done imposits to out shacingue. por des bermilies differents his fragments Congres hilly reals. In an presentant per event tall more marrie seminally or originals; his and somplement mis on only or it trails jour lating houser by emphasion grassionally adopting pay Yanda. traces, paras for hidemounts in a set que jump de exconquire que F. Lemementi etali tiblo une bimidallo entroprise agun una, dans se traductore de la render are communicate typographique des formunité écountres et jehavisse. Carerre de SIM. Kamada et Sucus est plus sempere et Stan pera secondo. De our rooms services que maios náticas pass. La traduction progressional ellis est l'aire area total profit may be attended to be been been been allowed to been allowed.

— If Otto MicroApril. Zer incoming the consistent Karacoustus (Dun) he shamed benefit to a principal so At. 4. We appropriate on the flat Philometers that the manual transfer of content (Principality Larrange of the far flat and the manual transfer of the far flat and the manual transfer of the far flat and the manual transfer of the far flat and the manual flat a

Macrologic - Chimago a polic, is illusio, se is personal Calbrest Rise M, problems a la lumitte de thiologie de tientingen, l'un des hommes ne watered to pare around another one are in pour growth excitations the removed he has received from the six systems religious do Bitterel dans une tracture printer that Uniformity pre-M. O. childenparger, sand in titre : Le-Desirgly d'Affert British. Le differs within just recommend recompanies pur Compendante de la foncione, tres degagies de Corplinante Halittonnelle, Rindes sin une co-empliant extremis de l'églisé en bast que acciele expelique des minimpute on a purery dir sin superco plat que la parrell degratique. Il s'ast many part to prome may be induced entired part allowed pursuin Maniford des recurium de l'Égènes comoraque fiama Jaquelle il se séguira du l'école as Tableyon, that on position becomend the terrain on face, modification similations critiques de majler et d'Agriges distantage l'histoire efrétiones primility the colors of the placements to the former of the column may be degree lie la reformation of non-frances du Plétierre justesent agalement d'une grante and in Alleran

BUEUE

C. B'sele De morse Transmuram, Rarmanumann, Tipi horrisonas (Cpana, Cos) no St do M p. 1. M. Wido a fall source at the reconsecret one many complies and number former do l'Argentele. Son étaile est false erre hormoup de som II e grand les reconsequements formers par les horres, par les inverrenteles en momentes. Co travail sux (organises sundentes aire jour sire une colour plus directe que hor constant és discontaine en la syritation e grand en comparent en comparent de l'associate position.

HOLLANDE

C. Smith Response Mikkit, the Sand and thee Birrey, Are don Amilia. Echin, Ha Haye, Nyholl ; 2 col. 30 m ; La formana of continue politication de Billes oul aberrateur, M. Bounck Hargemore, constitue l'ion des plus problement southmeliants for therefore annexe & it seems out inhumans. Mr Sanoch Mesgroup upmint l'Arabie et la Morque de star, il a me milite a publique serietions & refer for in propert fee cayageurs. Agrics over others to topographic at the it has minimized a be a Mercury, if expose finishers he is the deposit on origines jusqu'à mus junio. Essente II acce ant ammatte les commi et les stages as is popular to management, and remissional invaders in persials were eest deurite, de pointinge, mais done les conditions emiliades de la via, at a de proposé à fraite des divers communicate à un mention missioner, per susmire to Pensalgrement, de Conturago, de la colonnollier et dia mission. Sur espoint l'amer none donners horntés de procesus renocucionnesses colstife à a propaganile analogorate una bide Haltantegra. La comes en Afrique, Pariswithe se eigend area one standard expeller and contracts alregallerment have his mingrap schallage that advance alregarities, appropriately designed and book plan inchement domes. Le georgement bollensus, unt s'est pas born implicable say protestimated by Direct flavor accommentation of the party M. Personal thirgenige the fictor more encounter night by process the air grand in-recognity believe great of yet his consequence qu'il pourrait remaine pour levrent

BELGIQUE

Publications recentes: 19 Course (note: Almostic form) for a full strict the globe side form to CLyppe (Mensalise, they - Parent the a Halletini do C'Academie royale de Beigique a C'adem, name and Le globe too, discourse de donc croms et pressume de comes ambiliers, est la symbole (de donc des por des

commends applied. La plate es litgre extiral est estamount une expesentat troncaded et les antres démonts de este figure originale sont amileblaces sales de symbolie en any, primitivament segures, que qui me groupple fine one erallion senssions stronger, Mais inglobenial enveronce alleges the Larger, that he Promisions of three his minutes on his Foot transports. ches les Hattome, act les imaccines at les opfinites de l'Asserie et de la Cha-Are, that he Person of pumper done to sudomin des Grees, M. Gubber of Alstalls livery as unabrooses combinessors dans tempories is mine sometime as matement de s'affirme de conseger l'autoire de ces emplosaisants. Il nous mortre l'action du globe alle une les francformations du trigute dans l'Inde et inc cerrange fathers syrumous on assurantant Estroe a fire new M. Gablel d'Alviolis prébude rationes tous ser avalones à use sente et même image mercioment reproduce " Non series, Il constate simulate of que s estation figural. - use fair farmer, to your believed emparers to can et de l'imagnation - qui clien most devenues les lieux commune de latigage figured el que la muin a the l'action of a pures degraper de son, fallamentante la production des ayun-- boles american: - D'actre part. l'intest sure-dolai el le syneratione poputo be to the or agglessed a ly former flow symbolic persons out it my eval but d'artnotexis rigidi. Le elle des Phéniciera et des Banddhigus est particulierand prove public come such ones de transmission et de ferion. Le monnire sie M. Gobiel auf um stale occasification à la mathologie tempographique.

- middleton Printer (Gund, Unytomical, Las Frenkenz re-rece de multiimportante collection conforment le cound-mont de l'étude distingraphique conrece ent conversinges protestants des Phys-Bas on rest souds. Ou y ironles tities applichationes des convers, les dutes « les lieux de leurs conformes,
les effectes britanque « à fequelle mon conprantues es reconfiguement, cuentile
mont frances de mesure l'aminones que suide que Joses (Bistaures de Fremputt, en Flundez, un count de rec' siècle, qui occivit moutre l'arther et immposa des
correcces de philosophie et de Conderse.

GRECE

At Lambers, Caralogue des noncerrits pres des bibliothepass de Mont Ather (Atheres Papagoorgios). M. Lambros à communes la publication en gra discussibilité des manuelles du Mont Ather. Ce notationne su escoprand pas les textes conserves dans les bibliotis que déja dans les montes de la Mont Ather. Ce notation en colon des montes de Lawre et de Wotope line. En échans du nomment de Pasteur d'Herman de ja monte, il se nome signates par le striment les postes. Les montes et modernes et les partes liturgiques absorbeit. L'autopra montes une frantique spéciale ses retre prominentes qu'il a requestifia dans les dix-bies exceptus explosités ses retre prominentes qu'il a requestifia dans les dix-bies exceptus explosités par les liturgiques montes de la serve de dix-bies exceptus explosités par les la plus amons monuelles comments.

AMERIQUE

Les frecemes de la facilité de promisée d'Amerique, Les Frecondages of the American arie stat modern, pour l'ameri 1888, out para récomment. On y trouve ne compuse contre détaillée de mine cre qui ont les présentes à la sourier planteur de la Philodophie, le 34 cotobre et le 1° novembre. Nous communeur partieurs, par communeuritaire de M. Roddonie ent certaine d'électrique de la Prédate, et planteurs exposits de M. Lanc Haif que d'ens immensaire de la Prédate, et planteurs exposits de M. Janteurs et Cyras Achie que authorité de la Prédate de F. A. Part, rode de movrages de philodope, admissible de la Prédate de F. A. Part, rode de movrages de philodope, admis de la Prédate de la Roddonie de la Lance de la

DÉPOUILLEMENT DES PÉRIODIQUES

ET DES TRAVAUX DES SOCIETES SAVANTES :

I Anademia des Inscriptions et Belles-leitres. - Forme de FA mail 18MD, at Manuer - more a course of the minusipe and less imaginations de Hamath, Binis memalite les managents dont la deserve un Aspentinence a silvelli Timportame to people impresente la sere el vire sidelle ampi entre one, La pointage de tre Millère de Aureile que Sarguis, un d'Amprès, apene la jirthe de Karkemitte en TET avent de C. M. Mountet aligned fra 1984 del MM, Hope Word, Super it Wendy schools are mempoone hander. If alrest matter and the summer position of the dealidier, - M. Come Physics efficie l'american de M. Hammin estative à l'emmiljourness du Labellus de Fermale louriste par de Miran, avegne de Diego (e il acunte du 19 terrembre 1888); r NVIII p. 277]: Martir da Brega étali (miversolament assimé); il né pout avoir sto as nonzerre M. Farts press on P. let Bulleaner Content on Linerae ; set and and interliging parties are the h. Principus on, none is sumy the truth & a periors serving, et a 160 minuspection des lembos des prosesses de Semepoy monte annu to the de again to have. M. Planter errord que nom possiblem days write is a course Marine. Come nothermore important the service was Epistoles as all a sit and Handle in wearing patterness, on it organization do sea certa waller and the property of the state o short the Taylor by more minure. — M. de Baldinia presumas are servings for 12. Marine Z.: Dyn-Green Library pour, or torre du augit sirefle,

Seems the Experimental Section of the posterile was become a flame of the property of the prop

¹⁾ The new bornes a summer his armine of his communications qui

School du 21 mai | W. Ramesa, resplits ma organisation in saint de Marrie de Braye en montrant que la traite de are, altemas pas ses recepte a son collègne Village e Set, lui enset, qu'un axtenu qui braille de Sendque aut la solère. M. Haurest person que l'évelque Marini a trousé une extenius sont faits et en fen out appropriate time narrow manager intention - Mr British, represent to diamessina dua inscriptioni dilliller, diames les laberprétations de M. Sayon — L'abrie Burdenne primerté sun recent bres munité : Les réspines du mille sagetion, church sur hi litturges killer somit Cherlemagne, M. Goorges Perro) perare to be present public some in Berner des Eticles gerrenne par M., Meterstein, Lie Appende of Chistoire on Phenoise.

Scottle in 37 mei M. Poul Women's work - L'annionie divers flagments of planters planels of it Residentation of Olympie, qu'il es printers de publiseer M. Lubus. Can fragments and relative a l'enomits aurrès at su grand temple in News, becoming complex sees in re-continuing the manuscrip, the e-wip sures. stress thing if Olympia, an awyer of hour his Mirrorn forcin pur los anisses -mome et par jus fémilles. Celles el, aprile moir did (-mas-ses, des 1922, par to mindom forcesses, and articularment communes per may relation affermants - M. Pinte extrement l'Académie des all um des temps preferencepes resortes dans in putting Max "Att (Artige).

Some da 21 com. M. PArtois de Johann alle segnale l'interior du died judicore da moyen age dans la contient des Celtas et des Celtaberes de recondeper les atmer les stifferents, bronque l'auton jufficiaire traleile es lingueux Comp common set attentes par le viena des a silantese. M., d'Addisse most sue setument and application density pour innoctions epithiple par Schim l'Alberta en fispagne, spots is more de mes poss. Decre rela redigionez, accompagness de bures pattiered, we disputation from Paris Parison, it notes immediate, and regard nentoepin.

- II. Beyne historique. Bablion, A Robert, La bronde in Bernam. - J. Horst Sometar Road Councy. - Ch. V. Longf. la President - Inife 1 Sectional de Dist (Clement VI. - A. 75 - on Los Brate Constant some Charles VII. Vace state out a materia fravais so un budistin critique de M. Langium sur les tiersistent publications relatery sea Templicary.
- III Journal asiations. Lower : A derputyee become on Cha-Active do la lithrogre vestigue (tout le ce suite, - L'unha Merita, Les printes ministra el les afriens jambites de Alexaniam (Au). en frence suma y de Bandosensors, Do umours pour l'étable thi deciden, - c. de théche. Yell, le prephoton Plined the la Chiese.
- IV. Méltasino. Jule : A. Leag. La swythologue redposadaire (à propor do Courrege do M. Plott). - H. Gold at Le jugement de Schorep des les Messulment - J. Portagnin Ly her wing or his fundament (1000). -H. S. Les supple de la Procidencie.

V. Revus des Traditions pagnalaires — Mart à laferre Les agrices du 160 — A. Certeur, frages et mojerathique du mal. — J. Sudem. Callis Presentation du 170 dues des la Medidan. — 60. Revusult. Superathique et require de l'Ordines sources — R. Ray et Superathique et realismes du périeurs en Resentation — A. le l'active du légande religionar de la Lorenne ellemente. — H. le Nome. Històries entremperatures du surrellerie — Rais ; l'active y. Communit Andrianaro prit une forme mans ou sint, ligiente mais judic. — P. Schille, Les moistes de traditions produiers — R. Basset, Le 10 chap, du Lutah et Communit. — L. Desairer, Un priormage » Prité en 1827. — Royle de l'Autoréteilles, Les pelles se grantes de Minister Sant. Tres, égaptées du pays d'Arcesse. — H. Hirosche. Quelques continues allignandes tours de Pâquest.

VI. Vie chretienne. — Juillet | Wd. Montet, Due limitet de théologie au

VII Revine chrétienne; Jam E. Meneger, La Base Cognetique de la

VIII Babylunian and oriental Record. — III. 6 / F. L. Hergale. The overspream of fluit and Hilds. — Terrors de Lemmporte. Origin from Burylania and Blue of the early discusse of fluids of typics of sales, . — U. a. Herster. A buildful operary. — N. T. Charl Beaution. The Secretion in Biom.

IX. Academy. — I met : A. H. Saper Letter from Egypt (complex results from results dominated according upon) = II met : W. Sanday. Dr.P. Conserve on and batta tiblique news = II met : R. Birley, Letter = Sergipt in interreports. — I. C. Hopkins. Assemt wroning to Bellytonia and China (setticus des bypolitimes de M. Terriro de Larmoperie) = 2.7 Mar. W. R. Marghit Momerinia of Decryptic actions in the body familiand an amount Single.

E. Minsteerith Century. — Mar. Complex of Jersey. The Hunda at home, — West, Christmetty and agreementation. — History of Paterborough. An explauation is pred Bushey.

XI. Athenseum. - IS mus. J. Mologly. Notes from Mount Albus.

XII Dublin Bertlaws. — Arrel : them: VIII and the suppression of the arrestor monocheriss (pur l'archevione de Dabile). — Comercia, Oran e' the forms of Elemen.

XIII. Folk-lore Jerurual. — Abril's Riport of the Council. — R.J. Childs.
Anier on Africantial lare. — F. H. House Between cross. — Western Likeline.
— P. Gudden. Superstitions of scotting theorems. — Metabole : F. Abertromby. The beliefs and resignous corresponds of the Mordens. (Financia dis X.—
E. de la Burne. — E. Chald. The philosophy of Hampetstitistics. — Tatallation of folkbales.

SIV. Archaeological Review, Mod. J. Jacob. Are there toleredant in the Old Tetracout. — Mos Borell. The carry church defineding of Sentland. — 2. S. Squar Glinne. The process of Info large. — June 18. L. Gunne, Tonminimin.Betting — A. Nott. The legaced of the Buddha's whendish and the

KV Suglish historical Review. - April: Lat. E communica is to

AVI. Strangsberichte d. E. Al. d. Wiesenschaften zu Wien. Phil. — hist. blasse. Tome (IVIII: Tomes des Kein) der einsten Nachtiebten auch den einsplunden (Norden, u. — H. — 2. Cons die Wallen von — Kroner Cons. die philisesproschen Occione die Aliabak Meders. — V. Sold. Probagonia aus Liber hier. — Modeller, bemage auf Gestrichte Documentieber Undere im Mitchiler.

XVII Centralblate I. Bibliothekewseen. — Sci. W. Schultze, Dur Bestumme der insernotilisties Müurbe ins die Erhalblan und Parcelbannen der mittelnischenen Winnerschaft.

XVIII. Theologische Studien und Skissen aus Ost-Preussen. — Fine II. C. it. Cartali. Die LXX Inhewenten Comins. — II. Preist. Zum Biebe Hich. — A. Röpper. Der rechte Beieben die Phieselbender. — J. G. A. ———— Der apparatikation. Einde — Thest. Das Gebei im A. T. im Lieute des Neuen berrechtet.

XIX Archie f. Litterstur-und Birchengeschichte d. M. A. — W. f. Ebele, für Dereietsich der Alzen der Concile von Verme. — Beniffe. Ein für der Buschermentum d. XIII für

XX. Zeitschrift für Kirchengennhichten. — X. 4. Send. Queller und Unter der der Anflage der Dausgumne. — Aufte die Regeling der Ammufflege in der John mich den gezug flieben füreine biografie 22 De 1800.

XXI Zelischrift L birchtiche Wissenschaft und k. Lehen — IVII. No IX Konzy Des Merchheimme der legitisien Beligien bergite unch some Einzigen Lehn, Wichtische une Einzeling gewentigt. — Gehäuselt Bur Sein Verties meh des Sprogelikern. — Widt. Des a Procedul a unf des Frunds von Mann. — Procedul des Holly im der genommen Gesellengaften in Amerika.

XXII. Sindlen and Militallungen and dem Benedictiver — and d. Classectonsecorden X I Grillen and Ear the manuscribes of XV In — Plans, De emporcies and at discrepants Remain of Ministella Resources and descriptions.

XXIII Archivio per l'entropologia e le emologia — Nº 37, Vermonti Leggeria, propinder e supervisioni de vega advalta l'accessione

XXIV Theologisch Tajdacheift. — Bullet : H. U. Meyleren, Het Panfinisser von Lucie. — H. A. N. Bosset. Eine utouwe hypothese ever de Annkalyper von Johannes.

BIBLIOGRAPHIE

000011370942

C. Treedon et H. Leverer, Introduction a Plantacia Christian Assign. I. Invaduction générale — Paris. Lethiolleux, 1889; in-8, de 2n et 405 p.

The problem of propagants for Prosperse completely dellar, breves, and a scongregations institutions all pressure justs temporal serious disperse, core as studio Suplanto De Maraneo, V. 1. — Home Typ, polygi, do in Propagante ; in A do as of 484 p.

- P. Christoforms. Storm out cordinali di santa comana chicas dal merelo V. all'unio 1888. I. Home. Tep. do la Propagamete ; le-6 de cara de 500 g.
- F. J. Hieront. Quadrouble der kratilieben Libergie des Siethnen Augsbirg).

 Angelmage, Huller zurest de von er 137 p.
- J. P. Lucety. Monumental christianity i the art and symbolizes of the primitive statem. — Landres. Somewhilms, in-A do III ch. 0 c.
- 6. Abbet. The authorship of the learth graped and other withink energy, Boston, Ellis; min de 501 p.
- H. Gresch, Die Erbilielt des nie Brieffer (vorst untersecht, Berlie, Nieus)
- K. Hardantell, Day Laberray III dos Hieras, Eur Beiling ser Daymongwood of the day of Pairmongwood of the day of Pairmong Verminations; 20-8 do no et 00 pt 1-1 pt, 20.
- 62. Il. Lagueri, S. Schaetlann: momente publimate in occasione del procumo parto del suo mortirio, son sule centrologian-ceitiche. Rome. Ocerra ; in-S. da 68 p.
- P. Kotteson: Die Textoolserfielerung der Hilder des Ortsons graus Gelaus in des Das Jesses Werken mie der Problekung Problegemann in einer Rüftlunden Ausgebe. Leipzig: Hinricht ; met die un at 157 ».
- A. Ammud. La ligendo ayrinque de Sami-Alexie, (Thomas de Dieu. Paris, Viewing; la-S de recurse et 24-74 p.
- (2) H. Weight. The writings of Patrick, the appears of Ireland. A revised framebulan with house critical and distorted. Lancons. Trust Smilet 1, 1 on co-12, 2 on.

C. Role. Home minima in the early medicant period. — London, Christian Kamundan Soc. 1 in-12 on 16 apr 1 5 8 6.

H. Dipplyt, Kalastonia and Physicianthed cathe day Marshegren. - Printing.

H. Chong, Panchese Bartler, Unite him were our lovet small at our le dogme on le Come. — Gonnee, Blurier; 12-8:

4 Definition, Bernhard von Charreston - Birlin, Greener, and de 25

H. Decent. Sales was no tree sured in gree on species due Spittos de Solet-Paul semmero à la Ethiodiagne Nationale (H ad spiniales Paull), — Party, Impr., Nat., 15-4 de Sú p. et a Ph.

F. H. Reisselt, Div Fall-hame who done Tracket des Thomas von April 1982.

In Complete. — Manual Franci 19-3 as 70 p.; 2 m. (0)

M. Looks, Bregorii Abadiongs Bar Milmaya to systatic position admitted manager, etc. — Gootlingue, Doubleich; in-Soid ont of May 1, 2 m; 10.

J. Lauren, Linguisse Wycleformones, 113, Exper-primary, — Linguisse Transmer; in 6 started 583 p.

Conditti-Sarioni, Septia Reimande Salamita, teologia, itimuda e medica sini Semio XVI atudio starios-critico, — Aquile) Gentali; in 8 de 70 p.

78. c. Gold. Prosgranera rum Liber Harmas D. — Vonne. Tempany; 10-8 de 94 p.; Ini 50. Entrell des Mess, de l'Ar. des Sainness de Visine. I

A. Store, Cornege's Transages, the Worden and the System, III 2. — Trans. Nessayer; 16-8-do in at p. 400 a 264, 9 at (complet); 20 m.).

J. Calcium, Opera quite apportrant numini, selli, Baum, Cunite et Réma, I. XXXIX, — Rempayords, Someone des, 5-1-36 024 and, 5-27 m.

B. Southey. The his of Wesley and lie that and progress of methodies. — New-York, Warms; n-12 de axvot et 607 p.

G. Gory. Mercs of Month. Esset surviv. as controverse of an polemique.

Fig., Physical Letter, 13-81, 2 fc.

R. Robotov, Historics de létres produit la Bérelumin Gamaire, 1 — Parez. Camaron Levy.

 Perronand, Hinde limoropus am la pressor de processidare en France α point de une sintentique (1915-1888). — Caros. Pischbucher, in 8 de 250 μ. 5 to.

DESCRIPTION OF PRINCIPAL P

La Ribie minure pur una combie du theologisme et de pasteurs, IV. Inventuetion à la Biblie. La Genies, l'Erade — Nancion. Attract; 12 fc. 20.

 Souther than Host subservers and emiret, etc. J. Cohn. — Regime Mayor of Million, in S to 112 p., 2 m. W. Mandiami Die Geschichte des allestame Gener Prisonthams namgade. — Legan, Hariel, met de ser statt p = 7 de

L. R. Gran, The emission of the Helmey language - Landers, Trimont; not not a set ton p. 1 in it.

A. Harry Louis. Tirgum un listadi I-V. with stommentury. — Condrise. Trupaner: inch de er se 104 p.: 5 sis.

D. Murahamer, Die Kamenguite his des judichen Philosophie des MCA.

St. Delpton: Fire, and automatic of Personguestant Automatic automatics. — Paris: Lemma: 1008 de 128 p.; 2 p.; 50.

OC 20000 Jun material acception

* Wooder, Annais species Borrige, II : Unber sone Annais sur Browns all the Devoluting was Bottletten . - Bouldeges Ballend, 3 pp. 10.

3r. Oregon De Argentacionem Temberon lesties quantimes effects -brooks, Kabber, 1 in.

17 Milyang, Los Mantares de l'amont compre publice d'après le montennil de Marcelle-Parine per et de more les Parin. Beniller : 2 m. 100.

6We School Die Geografikering in der gefrehierbes und reministrat Klainte. — Berlin, Calvery, in A de St. p., 7 m.

EXCHANGE OF STATE

H. H. Av. Die Berkmannen in der Abernsterrage. — Leignig Eich: I im. L. & Harris Ka.- Libre die mes demontopon einem . — Phys. Leman. 2 h. 50.

Gard Judat. The formattingy of the Verse, 1. — Latine, New Yorks, 1.—Latine, New Yorks,

I Peterson. Hypers then the Rig/Voda on, with Separa's commontary, below and translation. Bombay (London, Tollows), in Sec. 20 p. 140 st. h.

M. H. Wilson. The Rig-Verla Sprints transferral. Vol. VI (9a). — Landows. Technology in 30 on VII et 435 p.

Tours, of the pound Vegations Philipse, to D. - Senare I as a

Dodgat Prings Topotto, Kinya-Kinya-Kida-Kumanti. - Familyan, ma-

Mortinidae Venturene Sharet listingjernelde nedeterata fficette Mint to Martin II sharet para Martin ffichyo Shadashidhydych. — Bening. Sice Camber: 237 p. : 3 ft. 19 is.

\$4 movels sublimed Tall, Airmite Brahme Similal of, with sequal altes

by passill Vines Shetrilljannykys, L - Calmers, Soc. Amet., p. 8 a 06.

R. R. Batterfrin. Die Lehre die Vollenta ers. Geit, von der Welli, von dem Mercenen und den der firtonung des Mintendung zus den Quallen derzennelle — Dresch. Normann : m.B. de 60 p., 1

H. A. Janeb, A mount of Hada Pontheisss : the Vellainates, translated will common supervisors — Landson Western ; 3-8 do 150 g. ; Cali;

A. Simon, Boltzige and Kommunist der verlinden Schalen. — Rich Hamilton. 108 de VIII of 212 g.

informationable Micro, The Varia Punture, a system of Histon mythology and could be II. 7. — Country, Sec. Learness, p. 577 a (50 (fig.)

Community Substitute Passage Dimensi Statem with a monitory . - Manager Continue; in 4 to 274 p. r. R. 2

Bathkard Children Sufregalium Priklarks, — Madras, Commingnation Clariff, incl. doi: 100 p. ; 1 ft. 4 m.

Stricture Jacobinder. Betrappendum Hant Statemen. — fronting, don't Language part 4 8 (Cos story Saint Tourished and dis Demo

PROBLEMENT

J. Onepathol of U. Samultery, Lappoint errority of Sultanage [Aver one linea-should do prof. Manto Mor). — Christiana, Generalization.

A. Buillan, Emme hire Samme and anderes freeds der Statese. — Berlin. (Maniplet, f. m. 30.

H. North Department in Mount - Paris, Laborate 1 3 In. 50.

E. the Busin. Die Diductiebrung, best finishing und finischung t. H. hepen. Bouchaue; had in V al 310 p. 7 m.

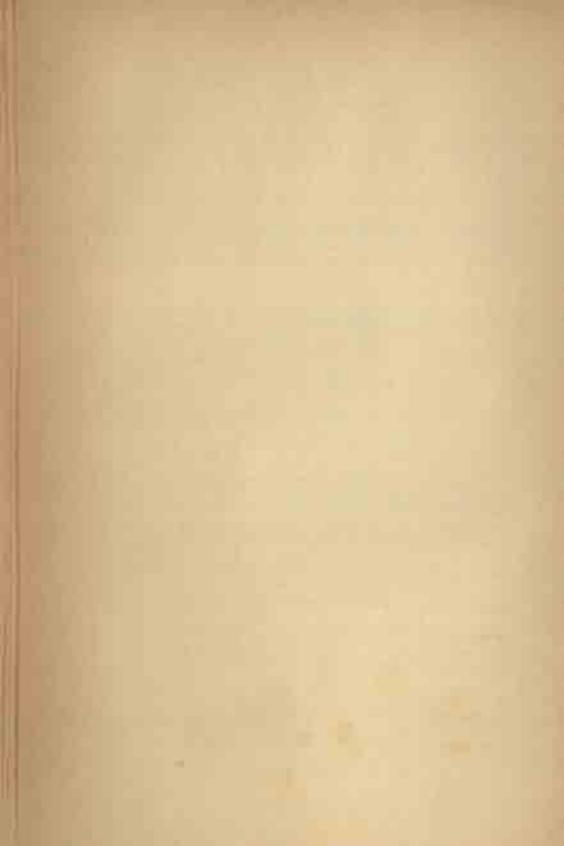


TABLE DES MATIÈRES

DU TOME DIX-NEUVIÈME

ARTICLES BE FOND

	Fagni.
La Mythologie agyptienne. Les tenveux de MM. Bengrett, et Lorenne	
(2º partie), par M. G. Miagoro,	- X
Quant to Ehle a-t-olle 4th composite? Y a-t-il flore l'Anoma Tentament	
des lienes no des correcces antérieres à l'époque de second tempta?	
pet M. Minrate Verms	.411
Bulletin des Teligions de l'inde, par M. A. Barth.	
1. Veda et Beldmantime	185
II Benddhimus, Jalaines, Hintonians	350
La rungian primitive see thisreux, per M. Ch. Preproducing	171
De l'erigine dux Vandals et de lous littérature, par M. Sci. Montré.	2007
Moins of h Janxisson, par M. Ch. Phypothesian	
Lo Big-Véda et les arrivers de la septimiente indo-moraphismo, par	
M. Prod Repress.	
La protession des flagellants persons à Constantinople, pur M. Célegar	
Miners :	
MELANGES ET DOCUMENTS	
Dymologies wanques, par M. Faul Regnand.	
L. Varuna of Guenna	70
II, La mot vidique drone	83
Literaties enters countiles per Aphanacent, tradition per M. Lom-	-3040
Stellars	95
Les Ribles et les initiateurs sufigieux de l'immemble, etc Lemis Letdoir, par	-
M. G. Bablenquerger.	
REVUE DES LIVRES	
A Berry Aparalmillerin Station,	
C. J. Weyland, Onrost kings on compilation pathonan locarpast (M. X.)	95
op de Apacalypse can Johannes	

	Plant
A. Wariphal: Lan sources du Pontatempie, I (M. Ed. Montei)	100
II. Butthis, the Leicher der Evenyeltschen in der Grafachaft Saarmerley.	
Maria a six a six a six a six a six a six a	800
Deal Betraud, Les assembles provinciales dans l'empire romain	
Paul Germal, Les assemblées provinciales dans l'empre romain (M. Georges Luffeje).	220
J. Danied. Apillan (M. Ferry Punis).	223
A. Doutrede, L'aniversité du Paris et les Jéculies (M. F. Pérent.	333
E. Benevi. Histoire dia pemple d'Ieratii, 1. Ji (M. 37.).	200
Greenward 104, 203	a little
DEPROPRIEST DES PRINTINGUES ET HER TRAVAUE DER PRINTIES	
\$48ANTES	1 201
Situaniarus	

Le Girant : Enoug Lauren.

REVUE

THE

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

TOME VINGTIEMS

stress, me a, seems or or, 1, or contra-

REVUE

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

COUNTY WITH AN ORDER OF DE

M. JEAN RÉVILLE

AND INCOME.

MM. A. BARTTI, mondes de la Scoldel Asiatique ; A. BOUCHÉ LECLEROD, professor a la Faculta des lettres de Paris ; P. DECHARME, professor a la Faculta des lettres de Paris ; A. BILLI, professor a la Faculta des lettres de Politica ; d. LAPAYE, professor a la Faculta des lettres de Leva, professor a la Faculta des lettres de Leva, professor au Guilege de France; E. BENAN, de l'Impitioi, professour au Callege de France; A. BEVILLS, professour au Callege de France; A. BEVILLS, professour au Callege de France; C.P. TIELE, professour à l'Université de Lepide, etc.

DIXIEME ANNÉE

TOME VINGTIEMS

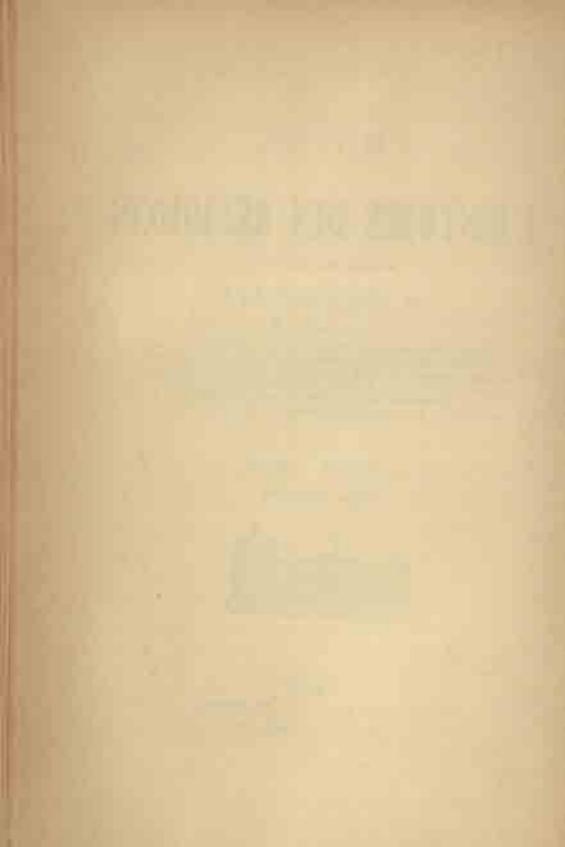


PARIS

ERNEST LEROUX, EDITEUR

28 BUT BOYAVARTE, 28

1889



RÉFORME DES ÉTUDES BIBLIQUES

SELON M. MATRICE VEHINES

Tous conx qui s'occupent d'histoire religieuse savent combien la critique indopendante appliquée mix frares de la Bible a modifié ins idées traditionnelles relatives à leur date, a leur composition at an nom de leurs amours. Cet ordes d'études for longtomps neglige on France, hum que Bichard Simon au avit siecle, Astron an avore, sussent mayort la voie aux inventigateurs, Mais mus Lauis XIV, la tamfamo dictaroctate de Bussini; som Louis XV. l'indifférence de l'écois philosophique joints aux timiques intofécantes de la theologie officielle trissèrent ces trasurx isoles et sans posterite. L'œuvre de la critique appliques à la Bible fut reprise et confinnée en Allemagne, et bonfe une serie d'armilles allomande s'y sunt voues avec sue norséverance qui a fini par ĉire recompensee. Noo pas que fous les problemes nient été vésolus, lant s'en fant, mais a force d'études falserienses; on a ponetant réussi à liver d'une manière rationnelle et conforme aux fom de l'instoire les points estillants du tres remorquable développement de la littérature sufficieuse d'Israèl. Les divergences inevitables des critiques ne sauraient empécher l'étude seientifique de l'Angien Testament de se mouveir dans des lignes desormais arrêtées quant à leur direction générale. On pent panser qu'il y a encore beaucoup à faire seaut que tentes les questions count cesuluss, it est possible que plusiours d'entre elles soient anotantes, cala n'est pre démontré, mais je la répeta, cela est possible, et l'ajoute qu'il en sat ainsi dans toutes his encharches qui unit pour domaine spécial les annimmes

littératures. Pour ne citer qu'un excurpte, les obscurités qui recouvrant encore face des points de l'histoire de la philosophia groupe et des orats qui la documentent de peuvent égnere personne sur les phisses successives, en connexion logique les unes avec les autres, de ce riche déploisment du la peuser philosophique,

Quand on a étudié d'un peu près l'histoire d'Israel, un ne peni confusior l'importance capitale du grand fait qui divise cette hismire en deux periodes tres distinues. Je veux parler de la disreaction de la nation de Juda par les armes du roi de Bahrione Netmendecear an ve sliede avant noire ere. Catte catastrophe, qui consemina la raine de l'ancien Israel (le reyaume da Sord avan succombe plus d'un siècle supuravant), s'acheva pur la deportation de la plus grande partie du pouple dans la Bahylomie, at se qui en revint, rinquante a sursante une plus tard, ce fut nne alite religieuse qui ressestitus lentement et paniblement l'uncienne nation de Juda. Il en sertit à la fois un peuple mouveau et un peuple continuateur de cefui qu'il remplaçuit. Ce fut une transformation, ce ne fut pue une sample superposition. C'est me numes qu'il importe de préciser. Il set clair que, sous le coup de pareils événements, criblé pour aims dire par l'épreuve et domine per les sontiments lites particuliers qui avaient détermine an nouvel axode, la pouple de la restauration différa sensiblemonit du pompio de môme mun et de mêmu sang qui l'avait pereads. Cook dens son som que se constitua le judateme proprement. diti celui qui reconstruisit le temple détruit, celui qui récieta victoriousement aux influences et aux armes grecques som les Selennides, coint qui vit cance le christianisme, pri par los mains da sea scribes raunit on un recueit les livres composant se que nous appelous l'Ancien Testament. D'autre quet. Il strait contraire à toutes les évidences de norr les hous étroits par les quels ce pemple juif de la restaurazion se ramificavos l'Israel. anteriour. Il fant à la fois constater la différence et me pos nier. la Blistion, Les critiques modernes ont du naturellement tenir grand compts d'une révolution ames radicale. Les dates essiguées par la tradition à la composition des tivres sacrés du

pemple part as some trouvers maints et maints fois arrantes, en se seux qu'elles atment réguirement réportées aux temps unterieurs à le entertrophe du se nicole, tandis que plunique de ces fisces on des parties considerables de ces fisces presentaient les marques vielbles de four réduction ultérieure, fours le départ de ce qui dans l'Ancien Testament, est antérieure à la captival de Babytons et de ce qui us peut avoir été écrit qu'après, telle à été une des taches les plus arques, mais musi les pius intéres-amies de ce que l'on peut appeler e l'exple scritique.

An comes de notre siecle, la critique allemande a trouvé des contaborateurs en Hollande, en Suisse et même en Augusterre. La Pennoe a tenu a ne ma rester pius longtemps en arriore et, sans parfer des beaux travaux, datunt déjà de qualques aumers, de atvant professour Reuss, de Stronbourg, ai des ouvrages et attanhants de M. E. Remm, nous pouyons signaler plus d'une conte sur l'Ancien Testament que demote antans d'indépendence d'esprit que de arvoir et de force d'estilition. Nous ne nommerous personne pour arriver plus vite au sujet que muse desirons tratter dans cet article.

Co a est pas cans une demo impuetudo que nons voyons qualques derivaire français e élamer dans una com qui nomois parall
justifiés per anem augument historique serienz et out bomacoup
de temps, de lulont et d'ingennesté risquent de se consumer ann
ament praint pour la acience. On les dirait bomes d'une idée flave,
subjugnes par le déser de comence toute la littérature de l'Arcien
Testament a la période qui va du rotone de Babylone aux approches de l'éres chrétienne, comme et a étant là la résumat fatal des
étantes critiques sur l'Ancien Testament. Si pour sommes lieuren eigens, l'honorable M. Havet cromas trouver dans les livres
atteinons aux prophètes les traces de lour composition a l'époque
étit des Aimenceus, les critique enuvenu. M. Ch. Bellange!, vajusqu'à réjuter toute idée de filiation nationale entre l'ancien et
le nouvel brook Le judaisse n'aurait, selon ini, nim de national
étans ses origines, en ne accuit qu'une secte religieus formes un

¹⁾ Le Jahnum al l'Aistoire du pomble suit, Pare, 1980.

Mésopotamie de toute serte d'éléments elfiniques et l'unsplantée an Palusique. Nous ne pensons pas qu'un point de vue aussi fantaisiste, um décuplorait les difficultés de l'histoire, soit appelé a an grand avenir, M. Maurice Vernes, professour à l'École des Hantes-Études, sans purtager as point de vue calical, se raifie a la même tendance en ecci qu'il reporte systématiquement audata de la captivité, dans la période du second temple, tous les livras de l'Ancien Testament, ceux-la même où la critique independante avait jusqu'à présent signalé les marques manhitables de leur composition autérieure, C'est la théorie de M. Vernes que nons voudrions discuter dans ce qui va suivre. Il trous permettra de nons exprimer en tonts franchise. C'est moins encore en mon nem personnel qu'an nom de l'école critique dans son ensemble que je le prende a purtie comme représentant disungue, mas singuis rement fascine, d'une opinion mal appoyes que l'estime contruire au développement mathodique et aux veritables progrès de la science hiblique. La réforme qu'il propose est-elle rafionnelle, est-elle scientifique, est-elle arreptable ?

T

M. Maurice Vernes s'est bien recliement poss en réformateur des àtudes critiques relatives à l'Ancien Testament. En \$887, il avait publié une brochure d'environ 50 pages sous le titre de ties non-ette hypothère sur la composition et l'examen des vues de M. G. d'Elebthal, mais elle faisait déjà pressentir tout un non-veau système qui parut un neu plus tard sous la forme, encore cette fois, d'un patit essai, d'une séquisse a vrai dire, sous la forme d'une Leçon d'auteriure nu il réclamait de la critique e une méthoda plus severe dans les questions de littérature biblique. Nous étimes urieux de savoir en quoi consistait cette s méthode plus sévère. « Noire enrincité o'a eté qu'a demi satisfaite par le

travall innéré dans cette Revue 1, où M. Vernes à expens ses idées sur les origines de l'Ancien Testament.

Co no sont par de petites amélierations qu'il propose, ni des déconvertes partielles qui pourraient surielle notes connaissance scientifique, encore imparfarte, du recuer) sacre. S'il fant l'en ergire, toute la science hiblique est à refaire. La méthode suivin jusqu'à présent ne vant rien et ses prétendre résultats doivent rejoindre les vieilles lunes. Ou nous permetire de suppuler que M. Vernes nous invite à dater ainsi qu'il suit les quaire grandes divisions de l'Accien Testament : 1° La Prôte-Herotenque "a été acharé vers 350 uvant notre ère; 2° les Livres historiques l'out en vers 300; 3° les Livres prophéciques vers 250; 4° l'Herotenque actuel vers 200. — Les Ragiographes, dant il n'est pas fait in mention, se répartissent entre les 3°, 2° et 1° siècles evant James (Jirist').

Les étormantes fixations emient accompagnées par la déclaration que les queiques considérations énouvées à l'appar ne devaient pas être regardées comme constituant l'argumentation destinée à la justifier. Il est à peine besoin de dire », faisair-it observer, « que nous ne tenous uniforment les brêves métations contenues dans ce paragraphe pour une démonstration. Cette démonstration qui ne pout consister que dans l'unalyse critique des quinxe livres prophétiques, nous nous emgagners a la donner au public dans un détai fort court :

Il nous semble que M. Vernes a commence par la fin. On no lance pas des propositions annai renversantes sans les svoir au préalable appoyées sur de bous et solides arguments. Qu'il s'agrese de la Bible on de tout entre fivre, affirmer est peu de chose, c'est la demonstration qui importe. Quand on arrive par son travail personnel à des conclusions nouvelles et absolument.

¹⁾ Tou. XIX. no. 16-78.

²⁾ On salt qu'en appelle Hemriesque l'ensochle des six premiera flores de la Bille semodie, Graces, Escale, Lémitique, Remires, Hestéresame (ancien Pentatropor) et Josef.

³³ Atla May 1. 77.

⁴⁾ P. 74, a. E.

instanding on set plus que jamais dans l'obligation d'exposer charement et complicament les raisons qui les but dictors. Or, n'est roux au pius ai M. Vernes nous a sudique Jesqu'e présent le gener des arguments qui iterrent étayer sest ennotaziona. Anneromun chacun de sous est libre de suiver le chemin qui lui convient le mieux pour livrer au public le résultat le ses étailes. Mais on m'avonera que cette manière de prombler n'est pue benirunne. Fant il pensar que M. Vecnes a en pene d'être devance par des critiques pius vite prins? Dima ce cas, il lui surais suffi d'accurer sue titre de priorité au moyen d'un nourt eventienmont. Mais de la manière dont il s'y prend, affirmant carrement die thisse qui ne penyant que stopéfice la plupare de peus qui so sunt sonés on même genre d'étades avec antent d'Indépuisdance at d'ardent qu'il a pa en deployer lui-même, et un lachent. que lurito à brile qualques indications incompletes our les arguments ding il compacte servir pour les démunters, il a expose a un Quousque tandem des mieux justilies.

Direi je toute um penson? Je ne pour m'empéchez de sampconner M. Vernos de n'être pus encore lui-même hieu au elsie. sur les questions dont il nons donne d'avance la solution. Il y a trois une, par exemple, il n'en était pas encars a rejuter on blosl'authenticité des fficcents prophétiques de Jéronis C. Il ne pensanii pan empre à reporter après le retour de Habylana l'ensemble des Livres prophétiques. Une année après, dans la beachurs l'ocmountly hypothese; il remniait opcom que - c'oat ain temps de la Bosthuration cur, w at eve sincles) que le document élablisieancerdotal de l'Hexatmupo a da voir le jour (p. 44). - Aujourd'hul, il vondrait que le document deutéremunique, c'est-a-dire la plus ancien de l'Hexatorque, dans sentement du syt siècle et que l'Hexatenque loi-même n'uit été achivé que vers l'an 200 avant Jesus-Christ. O suffit de tire avec quelque attention sus dernières pages pour se persuador que ses idéas sont encors un suis de formacion. Une premiera negation is mone a une sommite, velle el à une transienn, à une quatriene, il les éconce suns les

¹⁾ Comp. Remov protopos do 30 acon 1686, et 30; p. 162;

avoir sériousement contrôlère un saux s'être remin an compte chair du hours conséquences: lin un mot, je rrains fort que M. Vernes ao soit pins libre viz-a-ses de ini-meme. Il s'est enzage envers le public à ini fournir une démonstration qui u'est par encore arrêter dans ses espris. Je reois pouvoir lui prédice, ayant quelque expérience de cetorire de travaire, qu'il exprettera trop tard de s'être formé, par trop de précipitation à faire muyre du reformateur, le voie qui nucan pe l'ansence à une réforme réalle.

11

En attendant, nous sommes du moans un possession du systeme de M. Vermes et d'une rapade sequisse des metifs qui l'y not amune. Avant qu'uit paru le livre annuoce, produant du délai fort court - qui nous est accordé, nous pouvous examiner provisoirement de système et une points d'apput. Je crois avoir dit silleurs le nécessaire sur la question de l'Hoxatompo. Ce fui à la suite de le publication de la brochure t'un nouvelle de polloge, etc. Je demande aujourd'hui a présentet qualquis considérations sur les livres prophetiques de l'Ancien Testament et aussi, un passant, sur les Livres historiques.

Parions d'abard des trais grands prophètes, Esars, Jérèmie, Exechiel, et des doure livres rangés sons la dénomination de petire prophètes. Voici comment M. Vernes à sons la dénomination de petire prophètes. Voici comment M. Vernes à sons la dénomination de les Si l'ou parcauet l'ensemble de ces livres en se démandant si le milion qui les à vus naître est l'apoque du second temple, ou s'il convient de les reporter en hout ou en partie à des temps plus moiens, an ne manquera pas d'étre frappe de certains caractères générairs qui les cattachent neitement à l'époque post-arritanne le Est-ce là, dirions-nous volontiers, une boune manière de procèdes l'« Parnourir l'ensemble » d'un recentil suiss varie, ralever des l'« Parnourir l'ensemble » d'un recentil suiss varie, ralever

¹⁾ The liquid Telebriff, 2mi (1888), pp. 35-37,

当和中心下法。

executive caractères généraux e dans quinne livres qui unt chacun teur paractère propre, qui même assez souvent dénotaux une pluralité d'antenus rémnie sous un même nom, n'est-ce pas une entreprise stagniférement aventuremen? Mais poursnivons. Parmi ces traits caractéristiques généraux, l'anteur en disserne trois e d'une importance exceptionnelle e. Nous pouvons donc nous tour pour assurés qu'ils figurerout pour une part essemielle dans la démonstration qu'il uous mut attendre. Voyens en quoi ils consistant et ce qu'il fant en penser:

to - Les écrivains prophetiques », dit M. Vernes, « se précoenpent constamment de l'attitude de leurs compatriotes à l'égued dos peuples voiems, et ils lour assignent un rôle d'édurateurs moranx et religioux qui est très caractéristique. A quelle époque le peuple d'Iscalit « convainquit-il qu'il ne suffinait pas à son ambition spirituelle de realiser l'ideal de la loi raligieuse qu'il avait concue, et tourna-t-il ses efforts du côté des paiens pour les gagner à en cause? A quels momenta, à quelles circonstances convicut cuits procesupation de propagants par laquelle le Dien d'Ivraet munifeste des prétentions à la domination univariatio Elle ne s'applique à attenn mement et à aurune errsometance plus alsoment qu'une temps de la Restauration. Jerual a cases d'être une ention pottique pour devenir que comme nanta religiouse, une Église, qui toute ponétrée des grands sonvenirs d'un glarioux passé, aspere a rester a leur hauteur en imblishent su domination spirituelle sur le mande. Ce zaie missionnaire et évangélieuteur n'est possible que chez une nation que a retable chur elle l'ordre moral et la régularité du culte, et qui, sevrés des agriculous de la politique, cherche une autre issue a sun bissoin if action et d'influence. Telle fut la situation du judatame au sy' et au me siècles avant noire èce ; olore communea cutto fructueuse propagando qui fraya les voies au christiquisme. Eli bien! en dehors des temps du second temple, communit comprendre que la pansée juive soit bantée por la vision due conquêtes spirituelles? On pous dit : Cela a pu sa Ories aux temps d'Erochius on de Josias sons l'influence de la producation prophetique. La chase nous semble bien pen vraisemidable. Dans tous les cas, entre deux hypothèses, l'une qui attribue ces vues aux temps de la Restauration, l'autre qui nous fait franchir sans necessité plusinors siècles et exige une merveillense conservation d'écrits antiques, nous nous croyons en droit de préférer la promière. « (Art. cit., pp. 70 suix.)

A mure avis, il n'est pas possible de poser la question de bucon plus lescracts. Admettons au moment qu'en sifet les livres prophétiques sont remplis de l'idée de la conversion des palene au cuile de Jahre, s'ensuivrait-il qu'au temps de la composition de ces livres le pouple d'Israel fut devenu un peuple de missionnaires on mo - la prosée juive fut huntee par la vision des conquêtes spirituelles = ? M. Vernes ne soutiendra pourtant pas que les écrits prophétiques sont des rollets de l'esprit populaire. S'il est un fait irréfutablement avéré, d'est que les prophètes cont he representants d'une faible minorité et qu'ils protestent. continuallement contre les penchants et les tembraces duminunt an sein de leur peuple. Il n'y a donc pas l'ombre d'une contradiction entre l'universalisme prétendu des prophètes contempéraina d'Executas ou de Jusius et l'échec des réformes tentées par ces rois. L'échec provient tout naturellement de la maistance 40 opposa la grande majorite du peuple aux (deez des prophètes adoptées jusqu'à un cortain point par Ézéchius et par Jossas, introdulus par eux dans la vie pratique nationale, mais tree matsoutennes pur l'adhésion des multitudes,

Discrait inutile de s'appesantir sur ce point. Negamus majorem, discrass-nous à M. Vernos. Il est tout simplement faux que les écrivaius prophétiques » se preoccupent consamment de l'attitude de leurs compatriotes à l'égard des peuples suisins et leur assignent mi rôle d'éducateurs moraux et religieux. » Dans les 48 chapitres d'Ézéchiel, il n'y a pas au mot de cela. Osée, Joël, Abdias, Nahum, Habakuk — je no parle pas des prophètes posteriours a l'exil — ne peusent pas une fois a assigner on tel rôle.

⁴⁾ Notes que les critéques qui prétendant que l'en ampois tem les unes en parties encolonnes en ma tempe et finations ou de Josean, aurenteur que les tentatives de réferes l'attribute, falles sons ses roje, ont minérablement entqué. Genement auconter unle? « (Note de M. Vrence)

à leur peuple. Ames, d'un point de vue parement politique, parle de l'espair que la tente abattue de David es relévers et un'hrasi dominera sur les restes d'Edom et des autres penples uni rendront bommage a Julye comme a lour vainqueur (ex. 11, 12). Cela n'est unlloment le langage d'un missionnaire su d'un evangelisateur. Et les autres prophètes? Clau eux mont trouvous sans doute quolques très rures passages où ils expriment la prévisien que les peoples étrangers ou tel pouple étranger ééterminé recommitteent la sonveraineté de Jahys et viendront l'adures dans son temple it Jermalem, C'oit or qu'on peut voir, per exemple, dans le premier Evale (Es. ii, 24; aven; 7; arz, 48-26); dans Miches (iv. 1-3, parall. 4 Es. n. 2-4), dans Soptonie (n. 11; m. 9) at dans Josemie (m. 17 ; w. 2; m. 15-17; xvs. 19-21). Mais de s propagando s, mais de « rôle missionnaire », il n'y en a pas l'ombre, il noos fant descendre jusqu'un second Esain (plus préconsumit max motiones d'És, MI-EXVI) pendant et spres la captivité. pour remontrer Eldes que « le serviteur de Jahvé », l'Alite d'Israel, est destiné à devenir la « lumière des nations » (xxx. f. 4, 6; xux, 6).

Que reste-t-il donc de cette « préoccupation constante » que M. Vernes attribue aux prophètes? Ils en sont « loin que M. le professour Stade regarde comme des interpolations postérieures les textes des prophètes antérieurs à l'exil qui parlent de la rouversion future des patens, parce que, a son point de vas, ils ne sont point en harmonis avez leur constante manière de penser. En quoi j'estime qu'il a tort. Mais assurément entre opinion ne se serait pas hemée dans l'esprit d'un critique d'ans a grande valour si le premier des « caractères generaux » des livres prophétiques selon M. Vernes était réel.

2º M. Vernes continue sinu: « Nous indiquerons sans y maister les deux autres traits significatifs que nous avons en vue. On eait que les activains prophétiques fent constamment pener sur les Israelites la mounce d'une effroyable catastrophe, d'un exil, d'une déportation, par lesquels la divinité brités châtiers leurtrop nombreuses infidétités. Mais a ces sombres perspectives erattache ausmitét une promisse de restauration gloriques. Los deux termes de la ponition et du pardon de vent jamnis l'un sans l'autre, su sorte qu'il est bien difficile de n'y pas soir la morque des temps du second temple, ou l'ou avait en effet la prenve que la châtiment mérité n'uvait été que la préface d'une reutres en grace. » (Art. zit., p. 72).

Male que vent denc M. Vernes? Que les prophètes aumoncent a lour pouple un exil sans retour? Quelle singuillère prétention ! His producent an exist, and deportation. Rico d'étounant, c'était le sort régulier des peuples vainces de leur temps. Mais les prephotos sont do chandis patriotos et da payenta eroyants. Comment anysient ils pu s'imaginer que l'existence rationale d'Israel serait ancantie par l'Exypte, l'Assyrie on le Chalde-? Et c'est évifrimment a cela qu'ent abouti la déportation sans retour, Les prophotes croyaient pleinement an pouvoir absolu de leur Dien, us stancut absolument convaingus, tont penotres de l'idee que - Jahvé est le Dien d'Ismél, qu'Ismél est le pouple de Jahvé e : ils propaient de tituts leur ame à la s lidalité « de leus Dieu, lors même qu'ils n'étaient pas encore arrivés au chir sentiment de l'unité divine. Et, pour répondre aux présomptions de M. Vernes, lls nument do enseigner que Julivé rejetterait son peuple pour impours, la rejetternit sana remusion possible? l'affirme au contraire que pus un prophete de Jahres n'a pu se agurer la déportation door son peuple était menare, comme l'étaient tous ses volsins (plusieurs avalent deja do la subir), autrement que commo un exil temporaire: De plus, il n'est pas difficile de s'apercesuir que leurs prédictions de l'axil sont récliement antérieurs à l'événement. Car M. Vernes a ranon de dire qu'ils prévoient une - t-stauration glorious - Mais que se passa-t-il en realité? Chacun sait qu'il e'en fut rieu. Le rétablisement de l'existence nationale de peuple Juil es 536 fut lougtemps une amère déception. L'état de la petite culouie fut et demeurs longtemps fort trinte, Jerusalem fut rebettie, comme il est dit au livre de Daniel (IX, 25), - on temps facheur, - Et M. Vornes protonerait mone faire admettre que la prenyease d'une « restauration gioriense » a été miss dans la houche des prophetes metérieurs à l'exit par des génerations qui no conshient de génur sous le poids d'une

căntite toute opposée! Un petit nombre de familles se rattachant aux tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi revinrent se fixer à Jérusalem on dans sa banlième, nous savons combien feur situation tus précaire, mesquine, tourmentée, et c'est de leur sein que seraient sortis ceux qui font prédire par les organes attitrés de Jahvé que les douze tribus reviendrent dans leur patrie et qu'elles y jouiront de toute la protection, de toutes les bénédictions de leur Dieu, qu'elles domineront sur tous leurs ememis! Je us protonge pas davantage l'exposé de cette inadmissible contradiction. L'argument proposé par M. Vernes à l'appui de sa thèse suffit pour la renverser.

2° - En traisiame lieu », nons dit-il encore, « les livres prophétiques flétrissent l'idolatrie qu'ils reprochent aux Israélites
an des termes si vagues, si pau précia, qu'on doit se demander
s'ils no développent pas un theme preconçu plutôt que d'écrire
sous le coup des realités. A quoi en ontals au juste? Que reprochent-lls à la mution juive? Est-es d'adorer Jahve, le Dieu natiomal, dans des sanchaires autres que ceini de Jérusalem? Est-es
d'adorer cette même divinité des aucètres sous des formes matérielles? Est-ce enfin d'offrir leurs bommagns aux dieux de l'étrangre et avec les rites de l'étranger, et alors quels sont ces dieux?
Veilà trais ordres de faits absolument différents. Il est singulier
que les écrivains prophétiques les confundent et les bronilleut,
comme chasun pourra « en convaincre par une lecture attentivo. » (Art. cit., p. 72 suiv.).

Voille encore, je pa sais m'exprimer plus doucement, une accusation d'une inexactitude oriente. Les écrits prophétiques dont nous parlous s'étendent sur une période de deux siècles, et, si nous y joignons le second Esale, de deux siècles et demi, il n'y a donc nullement lieu de s'étonner de ce qu'en réunissant leurs données ou n'obtienne qu'un résultat assex incohérent. Mais aussi quelle singuillers méthode! Qui me tienden pas compts des grands changements survenus dans l'etat religious d'Israel pendant les 200 ou 250 ans dont il s'agit? M. Vernes met tout en un tas et se plaint de la confusion et de l'obscurité de son tas ! Disons plus, Même à sou point de vue, ses plaintes ne sont guère

motivées. Des e trois ordres de fuits absolument différents e qu'il énumero, le premier, celui qui soucorne la contralisation du cults à Jérusalem, s'évanouit au premier examon. A la question de savoir al les prophètes untérieurs à la saptivité reprocheut à leurs contemporains d'adorer Janvé dans d'autres sanctuaires que celui de Jarusalum, il faut répendes simplement; Non. Par un ne le fait. Dans toute la prophôtie antérieure à l'esti il n'y a qu'un seul passage ou l'on puisse trouver une condamnation indirecte des « hauts lieux, » c'est la question de Miches (L. 8) : - Onelle est la transgression de Jacob? N'est-co pas Samarie? Et quels sont les hauts hour de Juda? N'est-ce pas Jorusalem? -Or, dans or passage, on vertil du contexte et d'après les LXX, c'est = quel est la pêchê de Juda" = qu'il faudrait lire, il ne reste done plus que deux ordres de faits pour inquiêter M. Vernes. Les deux ordres de faits soralent-ils absolument différents? Il cel au contraire très naturel que le culte de Jahyé sons une forme visible quelconque; par exemple sous la forme du Taureau d'or, ait murche de pair avez celui de disux étrangers, de sorte que les prophètes avaient toutes sertes de vaisons pour reprocher a leurs contemporains les deux genres de transgression. Cela suffit-il pour les accuser de « les confondre et de les brouiller? » Enfin. a la question : Quels cont donc ces disux étrangers? tons conx qui ent studio l'Ancien Testament, a la seule condition de savoir au prealable de quel prophete il s'agit, répundant nisément. Je n'affirmerat pas que la réponse sera toujours complets et precisa. Les prophètes parlaient à leurs contemporains de choses qui leur étainnt famillères et par conséquent s'étandaient souvent moins à leur sajet que nous pe je désirerious aniouri hui. De plus, toutes les formes de l'idolatrie étalent à leurs your egalement impies, parce que toutes sans distinction. revenaient à une apostatie à l'éguré de Jalius. Pour cus diverses raisons, il est care qu'ils entrent dans des particularités. Mais en tous cas ce manque de clarté relativement à neus n'a rien de commun avec la confusion et l'embronillement que M. Vernes leur reproche sans ombre de raison.

Il semblerait qu'avec ce triple argument, dont nous venume de

fairs resortir l'extreme faibleure, notre amour tient sa crimpa slos firms prophetiques pour unheces. Les est plus qu'em passant qu'il signals - la polémique mordante et moqueuse contre l'idelatem dirangers, où il semble que les écrivaires permorné de umples representations de la divinité pour la divinité effe-même et milliont les patients d'attribuer la vie et la force a un varigaire morroux de bais an de métal. « Catte polémique ini semble provenir a d'un rationalisme asser superficial et dont sus si lutagino pas qu'il soit uncien - (art. cit., p. 73). Volla amoun one de ces genéralisations malhourenses dont l'auteur out poudigue. L'identification prétondue de l'unage et de la divinité n'est pas un trait commun des « cerivains prophitiques », mais uniquement du fait du second Éssie et de l'auteur du fragment interpolo dans Jérômie X. 1-16. Imitation du précedent. A présent pourquai cutte polémique contre l'idolatrie serainelle le produit d'un rationalismo superficiel, n'est es qui nous échappe susseine ment. On comprend mains encore puntiques se rationalisme accuit postérious à l'exit. Qui dons mons empéche d'admettre qu'un prophete contemporain de la capilvite, dans son séle pour Julyo, a impute aux ideiatres en général une confusion dent containment his mains cultives parmit our as condition countblos " Ne voyansinous per time les jours ce genre de confintens'opèrer dans les couches obsesses des populations administra an culte des images en dépit des distinctions plus reixonnables de lours theologisms?

Co que M. Vocues nous présente en preuve de la composition des livres prophétiques « vers 250 » est donc terriblement insignificant et même en grande partie tent à fait faux. De donc choses l'une r on il a résurvé ses meilleurs arguments pour le livre qu'il prépare et nous a donné soulement jusqu'à présent de quoi nom faire prandre patience; en son livre contiendre le développement des considérations deja présentaes. Dans ce dernier cas, son livre est jugé d'avance.

III

Ne l'oublime par les arguments destinés à sontenir le système de M. Vernes doivent être d'antant plus forts que re système sonière int-même pus d'objections. M. Vernes l'a jusqu'à un vertain paint soni. Avant d'en venir a reporter tout l'ensemble le la littérature prophétique à l'époque du socond temple, il a taché de voir s'il o'était pus possible de trouver un moyen teme. La supposition, par exemple, « d'une rédission moderne bire our des fragments uncions » se présentait d'élle-mêms. Mais, tout considere il lou a para qu'elle prétait le fluor à des objections plus graves que « l'hypothèse d'une composition libre ». Il fallant dons faire le pas décisif. Les livres prophétiques sont des prendengements. Les noms d'Essate, de Jérémie, d'Esschiel, «te, sont » un artifice littéraire hien comme dont les examples abondent dans la littérature hien comme dont les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature hien comme deut les examples abondent dans la littérature l

e Si l'on entre dans cet ordre d'idées », dit-il, » nous croyons que l'on peut se rendre compte asser aissment de la composition des livres prophetiques. Leurs auteurs, vivant au temps du second Temple, avaient must les gent les livres historiques (Juges, Somarf, les Rois) dont les rédacteurs mottent constamment en seens des prophètes qui interviennent dans les événements politiques et distribuent au peuple l'avertissement, la menace, la promiesse. De ces pages ils out fait des livres. Ésme a un se grouper sous son nom une série de morments dont le caractère absolument inauthentique est du reste étabil sous contestation pour la piupari. Aux temps troublés de la catastrophe finals du royanne de Juda, ou a place un Jéremie dont les avertissements tépétés su heurtent à l'indifférence et au parti pris de ses contemporains, et ainsi de mite. Le sent la des gréatiens qui témoignent d'une force de conception rare, mais qui s'expliquent quand ou

en constate clairement le germe et les premiers essais dans les fivres historiques « (art. cit. p. 73 suiv.).

Se rendre compte assex aisément? « Cela dépend de ce qu'on entend par « aisé ». Je crois exprimer simplement ce que la plupart des lectures au courant de la question auront senti en doclarant que cette solution du problème entasse les dificultés les unes sur les autres, hien loin de les résendre. Je n'en signatorai que les principales, n'ayant d'autre embarras que celui du choix.

Des assertions de M. Vernes ou doit conclure que les livres prophétiques sent dans un emport constant de dépendance vis à vis des livres historiques (Juges, Samuel, Ross), Penetant il n'en est rien. Dans les livres historiques nons ne rencontrons qu'un seul prophète que nous retrouvious désigné comme auteur de l'un des livres prophétiques, c'est Éscie!. En revanche, la liste des nome d'auteurs des livres prophétiques ne contient aucun de ces noms de Voyants qui jonent un rôle plus on moins marque dans les livres historiques. On n'y voit figurer at Samuel, m Nathan, Gad, Alifa, Semaja, Elie, Elisco, ni la prophétesse Hulda, Volla dejà une difficulté qui n'est pue minrie. D'où viennent donc les noms des écrivains prophetiques? Pourquei les compositeurs des livres posteriours à l'exil ontils negligé les mons les plus remarquables que leur offrit la tradition? Dirad-on que les prophétics écrites sont aniant d'initations des discours mis par les livres historiques dans la bouche des prophètes? Pan du tout. Il est veni que la massage d'Essie à Eséchias (Il Rom sex. 29-31 n'est pus déplacé dans le levre de ses prophèties (comp. Es, xxxvii, 21 suiv.), et que la réponse de Huida aux envoyés de Josins (Il Rois ann, 15-20) présents qualques avalagées avec les discours menaçants de Jérêmie, son contemporain. Mais, pour toni le reste, il sante una youx qu'une différence tranchée distingue les prophéties écrites des paroles rapportées par les livres historiques. Ce n'est pas un sujet sur loquel pana devions

ti Jona ben Amittal, nomme II See ser. II., est come mune le nome du brecde Jona I mais se l'erre lui-mome n'est pun en « cotit productique » dans le sera des l'erre dont nome purbus en ce moment.

nous étendes en ce moment?. Je duis pourtant relever em point essentiel.

Dans les livem historiques nous trouvons des prédictions que la auite du récit nous montre antièrement réalisées. Au contraire, les fixes prophetiques nous présenteut toute une serie de menuces et de promesses qui n'ent jamair été accomplies. Et, « il fam s'en expocter à M. Vermes, les premières sent les modèles; les secondes, les initiations. Creiles Indonés Apollo?

A specire committon un livre prophetique pseudépigraphe dans la production littéraire d'Israel? Ce n'est pas la matière de suppoeltion, c'est matiere de fait. Dans le livre de Baniel nous avons sons les yeur un spécimen de la categorie en question. Son caractère pseudópiacaphique su révèle immediatement dans le fait visible qu'il a sié composé en vue et à l'intention de ses alempirains, it que ces contemporains vivaient phisieurs sibeles après le Daniel historique. Mais somment appliques coprincipa d'une el parfaite é submer a l'asia, Jérêmie et aux autres livres prophetiques? S'ils out été écrits après l'exil, ils sont pour ha ept huitiemes de leur contenu, pour se pas dire plus, also. lement some lost, Le lectour posteriour à l'exil n'en pout rien tirer, rien apprendre, qui soit d'une application directs aux circonstances dans basquelles il se timove. A-t-on jamais concu composition libre plus étrange? Pronuns le premier senn de ces prophètes qui cont assignés par le prétende compositent libre è una apoque unterseura e la captivité et Besna-le un uous mottant an paint do cue hypothetique de M. Vernez. Je delle qu'en y compreuns la moimbre chose. Réfigura, par exemple, le fivre d'Amos pour communices par le plus sucion. Que nous partions the me on mome that we at ve stackes around makes here, home sommes transportes dans un autre monde. Les deux royannes

^{1) (}to proxymentics this man here around , Les Prophers et la Prophers dans les remains du forme du point de rue religions des prophers et les actions du point de rue religions des prophers et les actions des remains du point de rue religions des prophers et les actions des remains instruments, de la différence du point de la Charmana, Le follogons dans la 2005, Leide (1880, L. L. et l.

d'Israel et de Juda enexacent oucore. Les voiries d'Israel sont mentres de rudes chatiments en punition des violences qu'ils unt exerces sur le peuple de Jahre en même les uns contre les autres (the u, ii). De sevères reproches sont advissale sux grands Claraid parce qu'ils out opprimé et spuisé laurs frères pauvres. n est question de mauvaises choses qui se nommeifent à Dan et a Baibel, a telgal et a Beurselm. Un fragment, plein de vie. unit vibrant de reafité pulpable et viaible, racorde la dispute d'Annuel d'Amaria, le prêtre du sanctuaire soyal de Bélfiel, qui a demandé compte au prophiete de ses manaces courre le rougume. s'Israel et seu roi becohoum II. La prophète répond un maintanum sun droit d'annunces la parola de Jahve, et es reponse est d'une stommus vigueur (ch. vo. 10-17). Que signific tout cela si tout cala est forgé et rédigé dans le période postérieure à l'exil? - Ou bien, prenons le livre de Nahum, A quot rime, de gracetta cinude description de l'avidité de Ninive, des violences d'Assur, de la sume de la fière capitale et de la joie dus peuplies. qu'elle avait opprimes? Il n'en reste, s'il tent adopter le ayatima de M. Vernes, qu'un extercies aratoire, sans aurune actualité et sans la moindre application aux contemporains du pretende compositions.

Jo no pourous pas. Je devrais etter presque tout le recueil des prophèles pour aboutir à le même conclusion. J'arrive à ensantre difficulté. Depuis plus d'un dische ce recomit est étuité en toute indépendance du paint de sus critique. L'un des résultais ée cette étude laborieuse à été de faire sentir la nécessité de répartir entre deux ou pousieurs nateurs certains livres que la tradition rapportait à un sent écrivain. Cette nécesaire s'applique notamment aux livres d'Ésais et de Zacharia, et aussi, foin que dans une meure maintre, à coux de Jeremie et de Michoe. Je ne commais pas un seul exemple de l'opération inverse. l'erramie, que je suche, n'a en l'idée de rapporter à un soul auteur deux livres prophétiques pour des raisons tirées de teur contens ou le huir forme. En d'autres termus, charms de ces fivres et, dans curtains cas, chaque division du même livre a son aurantère unit-vidual. Ce qui les distingue, ce n'est pas scalement la situation.

historique aupponée, c'est aussi le poun du développement religione, la prevision personnelle de l'avenir, le style et très partienlibrament le socabulaire. Quelle différence à ses divers égurds entra Executed, par exemple, d'une port, Ossa et Michee de l'autre ! M. Verme saura-t-il mus expliquer cels dans son hypothese? If we serre breed Cadmettre qu'il y out toute une fabrique du livros prophétiques « vers l'an 220 » et que las curriers de cette fabrique étaient des artistes de premiur ordre. Car := n'étail pas uno petito affaire no m' - suyons généceax, diseas nu esot an y siocle avant notre era; - quand l'hôbreu était ièja sur le shemin de la degénérescence et la compaissance de l'antiquité bahranque très limités, que de se transporter an idée au vor on au un siècle pour composer des livres suls que seux d'Amos et d'Osce, de Sophanie et de Jerémie. En mé plaçant au point de vus de M. Vernes lui-même, je devrais dire carrêment : «Cost improviding a Leaves of we sincline avant notice here, a dittell a jour gross de 600 a 450 av. J.-C.) sont pour le judaïsme une spoque de liculeversement, de trouble, de reconstitution penible He cont une corte de fossé profund untre l'uncles teraditiente, rayanme politique muni de taute la variété de ses organes, et la mouveur judanime, espèce de communauté ou de confession religiouse a (art. cit., p. 39),

El pourtant les arlistes requis par l'hypothèse, sortis de ce judaïsme troublé, out réussi à sautes par-dessus ce « forse profond » et à composer des morceaux prophètiques, telà que, pas exemple. Essie v, on vu, on xxu, (5-25, ou encom axvoi-gant)

Je d'insiste pas davantage, Je signale soniement de passent le desaccierd complet qui existe entre de que nous savons du judaisme au lu ciècle avant noire ère et le rôle que lui attribue M. Vernes. Je dois oppendant attirer l'attention sur un point.

Les livres prophétiques renferment hon numbre de détails historiques qui ne pauvant avoir été emprentes aux fivres historiques, Juyer, Souncel, Bors, etc. L'exactitude de ces démits à tronvel sa compléte confirmation en débers de l'Aucien Tetament. Bien de plus naturel quand en admet que les prophéties remontent and temps qu'elles supposent. Mais si, comme le vent le nouveau système, elles out ets composées trois ou quaire attrive pius tard, niers cette confirmation de feurs détails hittoriques devient un year mirable. Laissant de côté béaucrop de ses particularmes historiques, je me betten a quelques faits que parlont asses hont.

En tête du ch, an d'Esale, nons lisons :« Sargon, lovoi d'Assur, » Jusqu'à ces derniers (maps personne ne savali qui était ce Sargon, Son nom na se trouvait chez aucun historien comu. Anjourd'hui Sarrukin, père de Sanherib, « d'entre, grâce à l'assyriologie, dans la lumière de l'histoire, ll'après Esale, son ficutamant l'artes assièmes et prit Asdad; dans une des Inscriptions de Sargon nons retrouxons un rapport explicits de ce fuit d'armes!

Apera avoir annonce la ruine de Ninive, le prophete Nahums'attache à réfutur l'objection que l'on pouvait tirer de la puissmuse formidalila ils cette ville, at il en appelle au sort de No-Amon (Tacha) dans la Hauto-Egypte, ch. in, 6-10 : Vanx-inminus que No-Amon, assure sur les Nils, entourre d'anu, qui wait the mor pour tome of me lac nom marrille? I, Ethiopien. centi as harce, les Egyptiens etalent innombrables, les Libyens of los Nubreus marchalout à son secours. Elle aussi s'on est albin cuptivo on exif; ses enfunts aussi ont ôté derases un coin des rues : un nurs ses nobles au suri et tous uns grands out até chargés de lors a De nouvena, ce soni les monaments assyrians, et ces minumule souls, qui nous expliquent cette argumentation du triophita, Asirbanipal, Ills et successage d'Ezar-Haddon, s'emimra de Thelie, probabloment l'an 860 av. L-C., id emmena capalla uno grande partes de ses habitants; Nahanchut avoir cerit. pon de tempa apres cet exemement dont la trace s'ast perdua dans les histoires commes.".

Le prophine Ezéchiel dans une prophètie de la vingt-septieme année de son exil.570 av. J.-C. on ch. xxxx, 17-21, promet à Néhu-

Comp. nonnessed Schruder, Dis Endiagoletford and this A. T., 28 ed., p. 20044.

J) Schreibe, No. C. pp. 447-453.

cadrozar et à son armée un dédonnagement de lastic qu'ils avaient espéré foire en s'emparant de Tyr et de est richnaes. Il leur envre la perspective de la conquête de l'Égypte. La supposition dont il part, esvoir que Tyr n'avait pas ets pilles per les troupes du rei babylonien, est complétement confirmes par l'ensemble des remetgoements fommis par les fasteriens de l'antiquite, qui parfent hien d'un siègn de Tyr avant duré treize sus, mais ne dissur pas que ceus ville for prise. D'après Escoliel ce siège était him en l'an 576 avant notre cre. D'autre part, il n'a pu commencer qu'après l'an 586, i'année de la chute de Jerusalum La donnée chronalogique d'Éxéchiel est donc tres exacte et d'une précision finittaquable.

A conseque sersion desposes à n'attribuer qu'une faible valour a de parcilles connedences, nous demandarons sculement de prendre la prime d'en rapprocher les données du levre pseudégie graphe de Daniel. Tomies les fais que son autour remonie vers le passé, il entasse les anachronismes. Ou sont les fautes malognes des hommes qui, asien M. Vernes, mons d'un sincle plus 160, ont fabrique les invres prophétiques? Le fait qu'ils n'en ont pas emmnis est à son point de vue une emigun modunie et renverse d'avance toute sa theorie.

IV

Même en admattant que um réfutation soit recomme lilenfondée, M. Vernes ne se tiendrait pas encore pour réfuté. Expulsé de ses défenses extériences, if se retranchers dans le corps du la place, dans cette « maibade plus sovère » qu'il faut dans sen opinion suivre pour student les « questions de littérature foblique, » Je ne pense pourtant pas qu'il puisse s'y tenir longtemps. Le

¹⁾ Comp. entr'imress Simmil. Excident, pp. 100 or out-

mut been commu: « Your connaîtres l'aches à son fenit » est applicable serse aux methodes. Examineus celle dont il attend de si home résultats.

Co que M. Vecnes mus a danno do ses idoes ser la méthode dans on Legon a conventure of dans cette Reene pout as reasurer dans les lignes que voiei : « Nons cherchens la cartitude. Pour Contemir, il nors fant avant tout un point de dépurt fixe et indubitable, M. Kuemen, dans son ouvrage our La Religion d'Irrael. avait pris dans le temps pour point de départ le prophétisme du vor sincle. L'idee était home, muis le choix de ve point de départ talomit à désiver, car l'anthentielté de la littérature prophétique qu'on vont faire remonter à ce vur' siècle est très contestable, La sonie chose muluhitable art uniquement le fait que les Justa vers 430 on 200 avant notre ere étaient en porrossion de lour Bible, dinon tout estion, dis moins aven ses parties constituentes les plus essentielles, la Loi, les vieux livres historiques (Jages, Samuel, Rais), les livres prophétiques et qualques une des Hagiegraphor. Quand our livres outsits été écrits? Jusqu'à present les critiques, pour répondre à la quoition, consultaient d'abord la tradition our loars autours et our lour age. Souvent ils so virmit formés de s'en égarter. Toutefois leur tumbaues en général était do s'en enarter le moine possible. Ils attribuaient una livres de l'Ancmu Testament « la date la pius antique, « Vuille leur faute. S'ils étaimé partis de l'en 200, ils seraient arrivés certainement a d'autres résultats. La préservation d'acrite anteriours à l'exil pendant les deux séedes qui separent le judaisme de l'establisme ent same doute abstruitement possible, mais elle n'est pas vraisenblable ce soi. Nous ne pourcinus done allmettre cetts supposition que s'il stait absolument démontré que les différentes parties de l'Ancien Testament ne pour unt pas avoir dis serties à l'époque do second temple. Mais a est es qui n'est millement demontre, La - date la plus moderne - nons parati un devoir soulever macupe objection foudée, et nous savons deja que rieu ne a appase s no un on annigno a cue livres des dates intermodiaires autra too et 200. Pour minux préciser, on pourre foire usage des recherches des critiques relativement à l'àge plus ou moins reculé

des fivres dont il s'agit, amis il importe de veiller à des differations exercives en fragments d'arigines et d'âges différents. C'est un excles dont les dits éritiques se sont rendre souvent coupables. C'est ainsi qu'ou arrivora à flater avec ventsomblance les quatres groupes principens déjà indiquée, la Loi, les Lavres destariques, les Prophètes et les principaux Hagrographes.

Telle set la methode précedisée par M. Vernes. Je n'heute par a m'inscrire en four contre sile. Pour ce qui me concerne personneillement, je nie formellement que ma tendamen nit été de préférer d'avance la « date la plus anciseus». Mais je puis parler aussi au nom de mes houvrables collaborateurs de l'évole dite critique musis bles qu'en mon propre mon.

La tradition telle qu'elle s'est fixes dans les titres donnés aux divers livres du recueil biblique, o'a jumpie été l'objet de notre mépris, ce qui, d'aiffeurs, cut été une sattiss. Mais nous n'avous pas plus cherché à la défendre a tort et à travers qu'essagé d'en a surver » ce que pouvait être sauvé, et il faut ne pas nous connaître ou nous avoir les avec un singulier préjugé pour s'imaziner que nous étions retenus par je ne sais quel sespect timoré de la tradition qui nous influençait dans més jurisments. Les fixres, objets de nou recherches, out été placés aux époques les plus vensumétables, quand es nérait pas à celles que s'impo-saient à l'exclusion de toute autre. Jamais en me s'est laisse determines par le plus ou mains d'écart que ces fixations présentaient avec la tradition.

M. Veries primento les choses connic si l'écals critique s'était affachée nominement ou principalment à ce qu'il nomme : la critique interne, a c'est-active à la détermination des exports des fixres entre etx et de leur succession stremologique bases sur ses rapports. Cotte munière de caractériser ses travairs est de tous polois incraste. La critique interne et la critique externe out toujours murché de front. Si des erreurs out été commisse et qu'un nous les signale, nous sommes taut prêts à les corriger. Mais la methode elle-même, celle qui d'ailleurs peut se flatter de l'assentiment général, ets auxun besoin d'être complacée par une autre.

Penerunt et pour matre instruction, anivous M. Vernes sur le chomin qu'il recommande. Le point de départ qu'il propose est certainement un paint ûxe. Nous ne pouveus oublier que nous grous rucu l'Ancien Testament des mains du judatame. Ce sont les acribes de Jérnaziem qui nous out transmis la littérature escrite de leur pouple. Il deussure donc très possible qu'e très famue intentien, croyant konorer Dien et éditer leurs contensporains, ils aient remanié ou amplifié leurs fivres source. L'entité fait l'Et a'lls l'ont fait, dans quelle mesure? Veilla su que nous siscous tariot de suvoir si nous partons avec M. Vernes de la date la plus moderne.

Seulement, je demande que la methode soit appliques strictement et rigourcusement. Si M. Vernes l'avait appliquée de cette munière. Il n'aurait pas en besoin de proclamer l'avenment d'une ère nouvelle de la critique de l'Ancien Testament. S'il active à des resultats alsocardisonnes, c'est paren qu'il applique ils travers et arbitrairement su propre mothode.

En premier lieu, il se laisse daminur dans cette application par son prétants - fossé profond, - par est - interregne de dong effectes a daut il a ett dejà quantima L'ancet l'autre n'existent que dans son magination. Afficmer que l'intervalle de 200 mes - reismome hims on chiffre - o paralt stans son ensemble souversinement improper 4 un travail theologique, législatif en littéraire de quélque ampleur » : ou bleu que « les ourres antériours à la captivité de Babyline out du courir de singulières chances de destruction poudant ces deux sinclin n', - voilà des generaline vagues dant on devrait s'interdire l'usago dans un fravall critique. Une partie considerable de peuple just a massé 50 ans sur cas 200 su Bahylonia. Mais la même offe avait conservé. ann certaine existence nationale, alle avait son organisation at son mine. Elle vivait avec intensité de sa tradition, de son passe. Printe nu min le retour au pays des vieux peres un 536 et, 80 nus plus tard, l'antreprise d'une nouvelle raintégration sous Esdras. Pendant le ceste des deux cents sus, le peuple juit se reconstitua

¹⁾ here alternational de l'Europeannt, 1888; Lenin d'innocture; p. 18;

on Judee of precisement is cause de son petit nombre, se coucentra plus que jamais autour de Jérusalem et de son temple. U ast vine que ce fat - une resenstruction lente et laboriogen, » Cotte restauration ne manqua ni de- traubles e, ai e d'alerenes e. Mais est-ce in le caractère de ces dons electes à l'exclusion des antices." En fut-il autrement, to attention as fut-elle pas même pire sumre de l'an 160 à l'au 200 avant notre èce? Disane mieux Same parter d'Essettial et du socond Esnie, nous possedous dans documents prophétiques rementant précisément a co-deux sincles, le petit hyce de Haggée et les buit premiers chapitres de Zanharia . M. Vermes ne mous siit pas ce qu'il en penne. Il traitles choues on grand et un se spaces pas des détails. Autrement II aurait valu la peine de mme dire n la mention réliérée de Zorobabel of de Joans, celle de la co-construction du temple sont aussi des compositions Uhres écrites deux siècles plus tard . S'il reconnail, et je ne puis croire qu'il ne le reconnaitra pas, que ces fragments portent l'emprointe du la realité contemporaine, me doit-il pus tenir compte de ces occivains? En particulier Zacharie, avec ses appels aux anmens prophites", a est-il pas un tenucia de promière valour? Et que pouser des fragments des memoires d'Esstras et de Néhemis dans les livres qui portent lanc nom? Le fait est que les chances de la préservation et de la fransmission des livres américare a l'exil n'étaient pas el mauvaises deus le siècie en vecurent de tels hommes. Es cette confusion générale, da es delinge qui suruit tont englenti, il n'y a pas la mountre trace dans lours forits. En mi mot, be a losse profund and st qu'une chimère et n'a pas le moindre rôle à jouer ai l'on applique In nouvelin methode consciencious ment.

Mon senond gruf contro la manière dont M. Vernes apère se tombe sur l'étrange facilité avec haquelle il a imagine avoir exploque l'origine des diverses parties de l'Ancien Testament. Il les

^{1]} Camp. (Bigger,), 1; 0, 1 (c. 15 a. nationar); q. 2; 1 as hidron _11; 10 hafreez). Zinharor (, 1, 7; vo. 1. Law down prophette format biggs duber d'appres les unesse de rigges de Dorme file d'Originales.

²³ Happing at 1-8, 12, 14; 14, 2, 3, 22-24; Zank, 10, 10, 0 and 1, 10, 11.

^{10 % 5/0;} vo. 7, 12; onep., m. 6; v. 10 of m., 50

lago tres dissimunt entre l'an 100 et l'an 200 av. J.-C. Quella illiese fait-il done de cette période? Il me amaide que, dans l'expusé provincire de son système, il aurait du sequisser tout un moins les traits caractéristaines d'uns periode aussi éminimment 100dactive. None appronous d'une part, que « les trayaux thoulugiques, legislatifs on littleaires da quedque ampleur rechment avant foul la sécurité matérielle, la présones des premiers éléments d'un ordre social », et, d'antre part, que, « de 400 a 200 les conditions favorables à un travail accompliane des cornorations savantes, pur coux que la tradition désigne sons l'éthquette de la Grande Synagoyne, se trouvant très heuremement casiiacea . On m'accordan que M. Vernes se contente à bon marrie quind il s'agit de temiver une « date moderne » aux livres de l'Ancien Testament Assurément » les premiers éléments d'un order social y natirent pas défaut cotro l'an 400 et l'an 200, mois ils existerent agent de l'un fille à l'an 100 et colone supuravant. D'aitleurs, n'oublines pas la belle succession de troubles qui agifarent précisément les sy et ur siècles avant notre em. Les dernières ganées da la domination perso furent désastronses pour la Paisstine. Pais vint la conquête du pays par Alexandre-le-Grand Enfin eclata la rivalité des Lagisles et des Sélancoles se disputant la terre juive, et ce conflit dura pondant toute une grande partis du me siècle. Il seruit difficile de trouver une epoque plus agités dans toute l'histoire du peuple juif. Et quelle fut afora la vie religiouse du pourle Juif? N'étail-il par absolument nécessaire de nous écharer sur ce point? On nous parie de « opeparatiums sevantes - En soit-on la moindre chose? Et ce que nous layous de la situation religiouse ou es que nous en pourcons présumer concerds-bil avec : les créations témogrant d'une rare fures de conception e, camma cellas que M. Vernes endosse a ses sayants? - En d'autres termes, quand on sout expliquer l'origina de l'Ancien Testament, il faut nous offrir quelque choss de plus que la mention vague de deux si-cles an nouve desquels

¹⁾ Recus intronstrance do Cérnosyment, 1888; p. 15 de la Legas stra-

les livres qui le component suraient pu être écrits. Il faut montrer qu'alors la sunation intellectuelle et morale favorisait la formation d'une littérature aussi originale et d'un caractère aussi perticulter que celle que jusqu'à présent ou s'accordait à féire remanter insqu'aux temps du vieil Israél.

Je passe puns troisitme exigence fort légitime, que M. Vernes. semble avoir negliges a dessein. Nous avons vu qu'au lieu de traiter les livres prophétiques en les prenant l'un après l'autre et chacune de leurs parties constituantes séparément, il les réunit au un soul blos. Cela su saurait aller tout soul. C'est de la même minibre qu'il traits les livres historiques, saus distinguer leurs partios très haterogenes; qu'il les dit composés ensemble vers 300 at qu'il requit en un scultont, sons le mon de Prito-Rexarenços, les fragments jahvistiques et les fragments denteennomiques de "Meratenque actuel. Le Prota-Heratonque aurait été rédigé vers 350. Les pages que M. Vernes consacre à la justification de son procedo" font, je dois l'avourr, une impression penille. Si nifes avaient eté écrites par un publiciate étranger lui même aux questions de cet ordre, et mis simplément un commit des résultara que l'école critique se flatte d'avoir abtenus, je n'en serais pas surpris. Je trunce même tres naturel qu'un tel homme retire des travaux de entre école le sentiment d'une analyse trop subtile el axigeros, qu'il se perde dans les lettres et dans les chiffres dont elle as seri pour designer plus brievement les divers doeumonts et leurs redanteurs, qu'il se enne même anterisé à railler des labours qui ini somblent affectes et arbitraires. Mais M. Vernes est un homme de matter et i'en attendait mieux de ini. En ce qui concerns l'Hexateuque, il nous propose d'abard une couple de romarques dont le résultat doit être que la distinction entre les morceaux antedauteronomiques et deuteronemiques h'a par de lmee solide. Apret quoi il expose un tablean fortoment colors du numbre et de la différence des documents que l'on croit pouvoir setrouver dans les morceaux antédeutéconomiques. Alors il se demande : « Eu home vérité, tont rela est-it prouvé? Et qui donc

⁽⁾ Art. 66, p. 50 min. H16%.

fixem la part qui revient e chaomi de ces neufranteurs ou rédoctenre? - -- C'est :- que nun avons tácha da fiore au prix d'un penible travail, direct modestement his critiques. — C'est commo a it's no district ries, of arrive cofin to proposition de simplifier considerablement la critique de l'Hexalouque en se bornant a distinguer sentement deux principuux groupes : I'lle document jaliviste-delderomomique; 2 les parties slohistes saccedotales; On specimalt du moins que le premier groupe pour la transd'une collaboration de plumes diverses, mais en affirme en même tomps que ces collaborateurs pouvent être facilizment réunis en un tout, ramenée a une seule et même école. C'est un même Ingement qui est porté sur les livres historiques réunis en bloc-Franchement, est-on libre de se tiror d'embarras d'une façon ansal cavallies? Pendant que l'erris ses lignes, je reçois la seconde bilition du livre de M. Wellhuusen : Die Composition stes Hezuteuchs und der historischen Bücher des Allen Testennents! Assurément on peut se bencher les yeux ilovant ce travail et d'autres acrits provenant de la mema école; on pout, avec M. Verrous , an e-finer theolement a recommer an delle de l'œuvre qui vient d'être définie : la rédaction du document (abristo-deutsconomique) - et à reconstituer les élements entres dans notte composition » Mais, je le demande encore una fois, un and on to droit? He purlant ains), a stiene too pas la presention d'avoir mess unes au chapitre? M. Wellfmanen nous montre dans la Lui comme dans les livres historiques des momenta que, non senfement sont imagendants du Deutérommie, mais qui, de plus, on sont sépares par un intervalle de temps considérable. La justesse de sa critique frappera ume cons qui prendront la peine de l'étudier patienment. On pourra i améliorer en détail et la complater, mais je delle qu'en la relute dans son ensemble. Colm qui na l'estale meme pas et qui, dans l'ardeur qu'il mot a simplinor tos choses, a se refuse absolument - à entrer dans la voin aurvie par M. Wellhausen, retourne a un point de vue dépusse et dont abandonner toute prétention de se passer en réformateur.

¹⁾ Berlin, ill Bilmer, 1865.

Toute reforme digue de son nom admet les vérifes acquises pour les développer et ne pas les ignéeser.

Je me résume. Fadmets, si l'en vent, que l'en parte de l'an 200. pour assigner any livres de l'Ancien Testamient la «date la plue moderne » qui puisse être culle de leur réduction. Mais si, purtant de la, ou reocoutre des livres ou des parties de livres qui ne sont par évidenment de date muni récente, par exemple, des données historiques dont la nature est de talle sorte qu'elles downit remanter a des siècles plus recubis, je prétamle qu'il fant le reconnullier avec toutes les conséquences legétimes qui en decombent. Cost bien is position done buquelle M. Vernus we trouvé placé, mais il se dérules aux obligations qu'elle lui lamoen. Voici, par exemple, or qu'il fait observer à l'égand des livres historiques (art. eit. p. 57); - La cheunologie israélite de Bavid a Salácias, dont les quelque synchronismes de l'histoire profune aujourd'hui établis confirment les cadres généraux, a do être impeuntée à des documents écrites d'autre part, à partir de Salomon, les acrivains nons renvoient à une (Memigue des anciens myaumes dont nous n'avons aucun moul de contester l'existence, muis dont la date de rédaction none est incomme et don't tout particutilerement, nous sommes here d'étai d'assurer que des portions, écrites avant la captivité, servient à estrogrer intactes dans le texte traditionnel. - Les concessions qu'on nous fait le sont minuss. On pouvait parier l'eutre chase que de chromologie, Indépendament de l'Anomo Testament nous connaissens, entire mitres, le roi d'Egypte Sied: (1 Rois xry, 25), le roi de Moah Mesa (Il Rois m. 1), la priso de Samarie (Il Rois ven-6 la Hyralicon du trosar d'Ecochina à Sanherili II Boix gym. 14-(6), Marodach-Baladan (II Boir xx, 12)/ Nocho [II Boir xxiii] 20) str. Eu ce qui concerne cos personnages et sus éremements. les renovements de l'Ancien Testament sont confirmes antant qu'un pouvait s'y attendre. Ils proviennent d'une tradition génecalcinent digne de foi et comontant asser hant. Qu'eu faut-ilconstant 7 M. Vernes is reconnait; a Lieu rellacteurs this Hyres than Juges, de Samuel, des Rois, out travaillé sur des nourses ocrites. . Done nous devous en udêrer que les sources enrites

existation), success a were 300 a. Elles assisted done imachi le-- lasse profond - Mais pourged l'armient-elles femilie - mas ? Pourquoi ne l'auralent-elles pas françai de compagule acce d'autres documents, des scrits prophetiques, pas exemple, qui containment aux years de ununbreur Israelites pions avoient tout antant de valeur que la Chronique dos meions rayaumes et pouvalunt bout until him schapper aus chances de destruction? Ponrajuni, lucsqu'il arrive ann écrits prophétiques, M. Vernus un m souviental pies de cutte vraisemblunce? - En secund lion nime maintenene que les reductores des livres historiques out du empenator a lours squires autre chose que quelques chiffres pt quolques noms. Il serait alieurale de supposer qu'ils a en out tire qu'un cadra pour le remplir cusuite d'un contenu de feur propre invention. Ceut encure ce que reconnul M. Vernes. Mais il sa cetramba derriere l'impossibilité de distinguer avec certitule les Sicoumly anterieurs a l'exil. Accordons na instant cette impossihilité, le fait pur et simple de l'existence de cos parties anciennes n'en est pas moins mortel pour au système qui ramens le tout à Pepoque du second temple. Mais je nie cette impassibilità. Ah ente pui pane reche conclum. Les parties autérieures à l'exil, les parties anterieures un Deutermanne aont désignées avec toute la vulsemblance qu'on paut obtenir dans ca genre d'audas. Si M. Verines - se refuse ubsolument - a collaborer a Fanalyse qui souie, pout répaudre de la lumière sur cotte catégorie de questions, il no dott s'en prendre qu'à lui-même des conclusions imacceptables arrapuelles et arrivo. La docto ignosimile est choseexcellente, mais a la condition qu'elle us serve pas on mauteau an partil pris. Et, on verite, es n'est pus autre faute at none sommes réduits à émetire une semblable penses. Quand nons voyans comment notre autour repourss tout essai de remoniter ans temps anteriours a l'exil; comment, lorsqu'il devenit se resigner à des conclimions qui lui deplaisent, il poss d'impossibles exigences, requierant one certified mathematique, for quiallients, see isomests à al bon marché; quand nons le voyons, dans un paragrapho séparé", pour les misons les plus insigni-

^{1) 2+0} HOUSE (6-7).

fiantes, religior dans les temps posteriours à l'exil les morcentus poetiques encadrés dans la Loi et dans les livres historiques; par example, tien, verx (Benediction de Jacob) et Juges, y Chane de Débore) — ators nous des spérons, pour le moment du moins, de le vair ampliquer comme il fant expropre methods. S'il peut se décider à l'employer avec rigueur et impartialité, à loisset parler les faits en faisant le même droit aux affirmations qu'ils continuent qu'aux négations qu'ils imposent en telérent, je ne voir pas qu'il y ait le moindre chose à hibmer dans sa seithode. Mais d'élle devait servir simplement à faire surgir, comme d'une boile à surprises, des conclusions nouvelles et stupéllantes, elle entercrait faixiement toute éture foconde et sériouss de l'Ansien Testament.

Loide

A. KERNEN

BULLETIN ARCHEOLOGIQUE

100 X

RELIGION ROMAINE'

118881

On s'annuse qualquefais a dyesser le tablour des murveilles sont la mar sincie nura le speciacle ; ce un sera pent-ètre pas une des moins étonogates que la reconstitution eracte du plan de la Rome antique. Mais, pour que l'impression que nos descendants on relineout sit toute sa force, il famirait qu'elle fût sominine. En realisé, ils y auront até prépares par les degouyertes successives de plusieurs générations de savants et par les amoliorations entrodmites an far et a mesare dans les ouvenges de accondmain. Les émiliers qui feront fours classes dans cent aux pourrous, genes una progres de l'archéologia, suivre pus a pas les bommes. iffustice de l'histoire remaine ilans les rues de la ville éterneile ; parmi cux, combien peu se denterent que nos plus grands seriwains, coux qui ent le plus studie l'antiquité et qui l'ant le mienx scalle, depuis Montaigne juoga a Chateaubriand, cussent ele lapt houseux le pouvoir acquirre se misément des commissances si preminer!

En préparant pour l'accuir cette synthèse définitive, les archoutogues qui explorent anjourd'hui le sul de Rome deivent éprouver des jeniermes singulières. C'està chaque instant un fait nouveau qui se révèle, une comur qui se dissipe ; c'est ici un monument

1) Y. — per-injoen boronte, publico en 1888. Notice best une en entre estas communicare talle A. Archert de Limes — Statistique delle communicare talle A. Archert de Limes — Statistique delle communication de La codad destache section projection faction. Encountre Litherland.

dont les restes bingtemps chirchés reparaissent à la lumière, la une inscription qui s'ajonte impligament à une sèrie incomplète ; et pen a pen les déconvertes s'enchalment, se coordonnent expliquent because par les autres. Il faut bien qu'il y ait un plaisir tres vil pour les savants de Rome à pousser sans cesse plus avant cos comquêtes de l'histoire; car il y en a un compre à purcourie les pages, copendant ai source de style, on ils fes suregistrent. Leur brigade est infatigable ; on la retrouve partout où il sa donne un comp de pioche, loujours prèss à profiter des texture entrepris par l'adilità on par les particuliers. Depuis seizz ans qu'elle est organisée, elle n'a pas cossè de resueillie les nonuments qui pouvaient être extraits de torre, d'assurer la omservation de coux qu'il fullait laisser on place, de prendre les musures et les croquir des cusatrortimes sonterraines qui devaiant. tre reconvertes Tous les documents qu'elle amarse ainsi sont contralisés par son socrétaire général, M. Lanciani. Peursuivant l'muyes des Fea, des Nilshy, des Canina avec une methode et une súreté de critique qui manqueit à ses prédécesseurs. Il rémit pou à peu, quartier par quartier, les éléments d'un nouveau plan de la Home autique. Lorsque es travuil d'ensemble aura para, il ne dispennica pout-être pas le xxº sincle de recherches albérioures, il no term penti-elre pue emiore la mervellle attendue; muis Il marquera un progrès considérable sur ceux du même ganre qui ant jusqu'in exerne la asgazité et la putienre des éradits Qui salt même si nous n'auvons par biontôt dans son entier le plan de Rome grave sous Septime Severo 2 Oa un possede dica depuis longsampe d'importante fragmente qui sont conservés un Masée da Capitéle. Voici qu'on vient d'en refrenver de nouveaux, an nombre de quatorie. Els avaiour été exhands uvos les autres au xvr siècle, derrière l'église des saints Commo et Damien, dans les mines d'un monument du Forum, que l'ou croit avoir été le Templum Urbis : à cette époque, de furent tous transportes au Palais Farnese ; en. 1732, le pape Benoît XIV voulnt qu'on les placit au Capitole ; mais Il paraît que ses ordres finem exécutés avez négligenco, quatorze resterent an palais Farnèse, et même on les employa commo materianz de construction dans un mor, ou ils ont été

contes a tone les regards jusqu'à l'année dernière, un les en a ratires par hasard, dans les démaillièmes que nécessitant les travaux exécutés sur les bords du Tibro. La commission monicipals l'urobéologie « occupe de raccorder ensemble ces précienz géliers, avant de les envayer rejoindre les autres au Misée du Capitale. On annonce même qu'encouragée par ce succes institueds, elle entreprendre producment des familles derrière le Tomplum Urbis, pour recharcher les parties qui lui manquent encores.

Un se souvient pent-alre qu'en 1887 elle avait retrouvé l'emplacement d'une des chapelles des Argées; mentionnées par Varrin! Reputer catto deconverte, il s'on out produit une autre qui n'est pas mains utils pour recombitmer les diversions établice autrefore dans la ville antique pour les bassins du culte et de l'adminispution. An surrefour des rues Giovanni Lanza et San Martine al Monti, dans l'ancien quartier de Subara, en a remis au Jeur mebuse in marbre, dieves our une plate-forme où i on accède par des degrés. Ce manument s'atait conserve some terre en purfait stal. Il n'avait pas mente été sbrante. Une photographie que la Commussion a jointe a con Bulletin, none le montre aussi droit sur sa fara informare et lunoi net dans ess contours que les plus holles lombus que l'on admire aux portes de l'empéi. Tout autour de la plate-forme apparaissent les payes du chiene Subsecurses. dont le truce est exactement suivi par les mes de San Martino ni Monif et de Santa Lucia in Seloi. Une des faces de la base parte une inscription latine contenant tous les renseignements que nous punyons souhaiter : « Auguste étant cevéto de la paissance tribimiciones pour la quaterzième fois (10 m. 7.-C.) la consmarte a Merence more by minus que la peuple romain la avait affecte en um absence mes calcules de janvier. - Nous voyens mentionno la un des asagos les plus singuliers du régime si complexe qu'Anguette avait inungure. Tons les une unx calemiles de janvier. c'est-a-dire le premier jour de ce mois, le peuple de Rome avait swittime de lui apportier de l'argent gont sus étrennes ; Suctous

^{1 4} to A .- de l'Hennes des Religions, L. XVIII (1882) p. 72.

cite e- fait pour monters a quel point il stait time. Lors monne qu'une expedition publiaire en un voyage efficiel le tenaient cloinne de Rome au premier de l'au. le peuple sequittals serupestousement colle contribution voluntaire. Pour à pou, le mortiment qui l'y grait poussé alangea de nature ; sous Tibére, elle avait doja pris le caractère d'un veritable trafic ; our l'empereur rendait cadeau pour sadeau ; le jour où il auvrait le Palatin a cotta fembre de visiteurs empresaés, qui vensient lai présenter leuce vomir, see dépenses dépassaient de bourcomp see récettes, Lin chaf d'Exar qui comprend ses devuirs ne permut à personne de le vainere en liberalité. Les Romaine savaient que ce principo stait celui de Tibbre, et ils en abusaient. Les waiteurs qu'en alavait pas pu introduire su Palatin le premier janvier, faute de temps at d'aspace pour les recevoir, se présentaient de manyeun ica jours survants avec lour cadeau a la main. Il en venait alnei pendant tout le moir de janvier ; si bien que l'empereur dut declarer par un edil qu'il me recevrait plus personne au-delà du premier ; il est vezi que ce jour là il rendait an quadruple, at de sa propre main, les étrennes qu'en lui offrait. La tradition se maintint none Calignia; on le vit debout dans le vestibule du palais, prendre les preces de monnais qu'one fonts de personnes. de toute condition puissient a pleines mains dans un pan de leux toge et répundaient devant lui. Claude, de qui Auguste avair dit. untrafois qu'il avait » l'ame noble », sentit es qu'il y avait de choquant dans cotto sceno; quand il arriva au pouvoir a son tour. Il defendit qu'ou lui apportat de l'argent. Il faut sons donte entendre par la qu'il accepta des dons en nature ; il out été danguereux en affet de compre complètement avec un usage qui, au dire de Smitma contribuati a puissamment a rendre l'empareur populaire. Personno du rente no réussit a le faice dispuratire : sons le Bas-Emiure il durait encore.

Auguste avan imagine un moyen habite pour éviter l'umburras dans lequel pouvait le mettre chaque année le retour des étrennes; il est singulier que ses successeurs à nient pas songé à l'imiter, et qu'ils se soient donné tant de mal pour l'aire moins bien que lui. Ce trait sufficait à mus montres combien il l'emportait sur vers par la finesse du sem politique. Il se trouvait dans cette fachouse alternative qu'il ini fallait ou hieu accepter ten cumenux unus les rendre, et alors se danner l'air de prélever sur ses concitoyens une nonvella contribution indirects, on bien, s'il les reminit avec la générosité d'un bon prince, grossic periodiquement le nombre des visiteurs lamétiques, qui venuient chaque année déposar laura vocux à ses pieds; Pour tout concilier, il consucra nux feurs du cuite la spunne recueillie à la suite de la réception du premiur de l'an, S'il avait été absent de Rome ce jour-là, alle était deposée par le Sérial dans le temple de Jupiter Capitalin. L'emploi qu'il su fainait ensuite concorde lalen avec l'esprit général de ses réformes coligiouses. Une des mesures de and principat, anaquefles il attarhatt le plus de prix, ce fet la restauration dus cultus de carrefour. A la lin de la republique, los associations organisees pour desservir les aquels des Lures compitales avaient juni un rôle uctif dans los guarros civilas, si hinnique Cesaravalt été shligé de les dissondre Auguste les rétabilit soletine floment après avoir pris les précautions nécessaires pour les mettre dans l'impossibilite de nuive à son gouvernement. Il agrandit of embellit lours untals; avec l'argent qu'on ini appartait. pour ses strennes, il acheta des statues d'un grand prix, représentant diversos divinités, et il lour en lit don : c'est ainsi qu'il consarra un Apsillon dans un des carrefours de la ville, un Jupiler dans un notre, un Vulcain dans un troisieme, Chacune de ceslibéralités lui montionnes par une cascription gravée au-désseus de la statim. Nous presidime deja trois textes de cutte série, se rapportant aux unides 9, 8 ot 4 avant notre ète. Celui qu'on vient de retrouver an ellvus Suhuranus a été, comme on l'a va, gravé un an avant le plus ancien des trois. Il y asi dit qu'Auguste avant oto absent de Rome au premier janvier; en effet, il se trouvait alors dans la Gimle Lyonnaise, tambis que Drusus combattait contre les Germains, Tilière contre les Dalmatos et les Pannoniens, Il va sans dire que la statun de Mercura, étant, comme toutes colles données par l'empereur, a d'un très grand prir a surrant Suétone, ne s'est pas retrouvée dans les fouilles, Il mon est pas moins veni que cette docouveris l'emporte de beumeoup en mieret

sur cellus du même genre qui l'ont precadée. La conservation du monument est tello, que la municipalité a décido, 4 la requêbe de la Commission, qu'il ne serait ni reconvert de toure, ni déplace; il restora debout sur le pavé antique, où Auguste l'a dresat il y a dix nent sents and on doil simplement l'entourer d'ann harriers pour tenir les touristes à distance respectueuse. On pourra done voir là désormais, a peu pres miact, na omedien de carrefour. Ce qu'en désignail par ce mot, es n'était al un temple, ni une chapelle, ny un éditale, mais a un petit espace de terrain, commerce a un dieu, quee un mitel, locus parvus deo socratus com ara u ; la dellattion est du jurisconsulto C. Trebatius Tests, um l'avait lossèrée, au temps même d'Auguste, dans un ouvrage sur le druit sacré. Festur la complète, un dieunt que le cacellisme n'avnit pas de tail. Ainsi, rien n'a peri dans le monument du clique Suburanus il n'était entouré d'ancune construction, et Il s'élevait en plein air, tel qu'on le voit maintenant dans la rue San Martino

Mais ce n'est pas tout ; derrière la base, où est grave le nomd'Auguste, il y a un autel plus grossier, composé de larges hises de tuf, qui ont été antrefuie revêtus de plaques de marire. Les doux monnments sont adossés l'un à l'autre de façon à me former qu'une seule masse. Or, il n'est pas douteux que l'autel de tuf date de l'époque républicaine, et, comme on connaît parinitement, grace à Varron, la distribution des anciene computer do Rome, on a pu sur le champ, en déterminer l'identification. L'Esquillin comprend deux sommets d'étendus inégale, qui soni separés l'un de l'autre par l'ancienne Subura ; sur celui du Sud, lo plus vuste; s'élévent aujourd'hoi les églises de San Pietre in Vincoli et de San Martino at Monte; on l'appelait jadis le wome Oppour L'antre, celui du Nord, est couronne par l'égliss de sainte Marie Majagro : c'étuit le mons Cernous, L'Oppius somprenal), nons dit Varron, quatro antels de carrefour, consucres au culle des Arges : ceiui dont on a, on 1887, retrouve l'emplacoment aux Sette Sale, faisait partie de ce groupe. La Cespine, plus petit, n'en contenuit que deux; sur ce combre, il y en avait ma - près du temple de Junion Lacine ; - dans l'énumération de

Varron, il cal classe comme le alatiene de la région de l'Esquille. On ne saurait donter que s'ast crini-la même qui vient de repareilre au jour : car, le temple de Jonou fancine était au-dessus, à la pointe du Caspins, lui mac, ou peut véritablement toucher én deigt les résultais de la politique d'Augmete. En l'un 10 av. J.-C., il dévoit sons donte préparer deja la réforme, qui, deux aits plus tavil, substitus à la viulle division en quatre quartiers, toujours respectée dopuis Servins Tallius, une division plus en emport avec l'agrandissement de la ville et avec les nécessités administratives qui en étaient la consequence : a partir de l'un 8, Rome compta quatorze régions.

Mais, dans ancome de say innovations Auguste, na ili table rasa do puese: il s'attacha su contraire avec un sein minuficur à consolidar ce qui en restait, mercan en matière de religion II s agissent de no pas a attirge la cotere de divinités plus vientles que Remis en les déponillant des homneurs qu'elles ayujont de toute antiquité reçus en certains lleux, à certains jours, suivant dos rites differmines. A ce point de ena, diviser à nouveau la vello de Roma, était une thebe particulierement délicate! Augusto Lacoomplii svee nue cure produce. Chaoue des quartiers de Servius compramuit six antella des Argens; non confement ces vingt-quates monuments furent parrout maintanus, mais on s'arrangea de fella auric que lour repartition concordat autant. que possible avez cette des sacella fondés dans le ceutre de la wille on Phonounc des Leres Angestes, Amal leur prestige, bleshim de diminuer, s'accrut de timi l'aclat que la protection offistielle gesurati a la mouvelle institution. An effente Songrenon, par exemple, on observa que l'autel compital des Argées se trauve èure sur la lunite de deux des règions traccies par Auguste, la transitum dite il titi et de Secupie, et la cinquieme dita Esquillat. d'on l'on est amoné à concline qu'il sut dans le plan nouveau exactement is inside destination upo dans l'arcina, et c'est ou que Justifie mems l'aspect exteriour du monument. Le viell autel de tuf n'a pas été désaffecté ; ou l'a revêtir de plaques de martire pour l'embellir, pour le condre plus digne de cette engétale que l'empereur se finitait d'avoir transformen; mais il est toujours resté l'autol du quartier, celui on l'on sacribait aux Lares. Le hean blue de marbre qu'Auguste a fait placer à rôle, et qui sumble a vanpuver, a est pas no autal, mais uno hace destines à soulenis la statue de Marcure. En insina temps qu'il y ajoutait cel ornament. le prince prenaît soin de proteger le terrain d'alentour coules tout empiotement. A la faveur des troubles qui avaient agité l'État à la fin de la République, les lleux sairés avaient éts souvent envelir par des constructions particulières. Larsqu'on divisa la ville sur un utiliveau plun, on saisir correnocashin pour relouler les issurpateurs ; après avoir examine les effires qu'ils pouvaient faire valuir, un prit les mesures nocessaires pour prevenir le retour des mêmes alms. Une inseription trouvée dans les familles du elleus Suburanus rappaille qu'Auguste a cultur ce fermia à des parciculiers et l'a restitué un domaine public sur un espece de cent quarante-quatre pieds es demi du caté quache et de soizante dix-rept piede du câté droit, en droite tupur juiqu'à la prochatar horur.

Asser toin de le, au Champ-de-Mars, a repara un autre monumuni du temps d'Augusta, qui est aussi relatif au culte des carrefours, airx mesu compitalicia. En crousant aur les Borde du Tibre, pris de la petita eglise de San Bartefotuno de Vaccinari, on a déterré un autel en marbre dédie aux Lares Augustes. Sur les côrés étalent mourant les mons des quaire mayadre ou presidante d'an escat, qui exercèrent leurs familions pondant la nouviene année il fout entendre la neurlière à dater de la division anuvelle liestituée par Auguste, c'est-li-dire en l'an 2 après Joses-Chelat. Un line relief sculpté sur la face principale représente cen quatre personnages occupes a offer to sacrifice propre a lour culie. An uniling d'oux, on voit on tenreure, qu'ils vont immelles an genie d'Anguste, et un purc, vistime epseidement destinées tux Larva. L'image de ces divinités elles mêmes orne les fines latérales; survant l'esage, on lour a donné la forme de donn Journes hummes revêtus d'une tunique; leur main ganche eleven tierd un rhyton, la draste une branche de laurier. Les quatre vieu magnitis portunt la toge ; laur ulto est volles et ceinte de feuillage; tous quatre elemient to brus droit our l'autel et l'un

il'eux falt une Higtion avec la patère, Bour victimiréi conduisont yors l'autol les animane préparés pour le sacrifice, tandis qu'un notre ministre apporte les instruments nécessaires et qu'un musicien souffle dans une double finte. L'autel était étave sur un soubassement en travertin ; en y a lu une inscription qui nous donne la nom du meiro. Les quatorne régions d'Augustemprenaient, d'après le blucciynage d'un ancien. 263 civi; apimiliament nous n'on connaissant pas la moitif. C'est par les deconvertes de l'archeologie qu'en arrivera peu a peu a recompaser la liste entière. Celui auquel apparlennit le computam de San Bartolomen était dit virus sestfeti, forme contracte d'acsendeti, qui zignille Chémaie Tarsculetum). On est donc amond à supposer qu'il y avait lo, sur le bord du fleuve, un beis de chance; c'est aussi sur celle rive, touchant le pont; appelé depuis Poute Siste, que s'élevait le thaitre construit en l'au 13 avant Jenus-Christ pur Cornalius Balleus.

Quiconque étudie l'histoire de la religion romaine éprouve une vive surpriss en considerant la quantité d'inscriptions que mus a laissae la collège des france Arvales. On se demonde pourquel tes dicements qui le concernent tiennent une si large pluce dans In Corpus, tandis que d'autres, heautoup plus importants, n'y sout représentés que par qualques pièces de peu d'étendus. Il est vral que cette ahondance ampulibre est due pour une houne partie sus familles methodiques pratiquées un 1868 dans le lieu infine un les Arrales lemaient hours raunions armaures. Il est. natural qu'avant exploré le terrain, où ils avaient leur autol et lears archives, on y ait beaucoup trauve; d'autant plus que les rocineches nut été conduites avec un soin et uns science vares. Mais on rencontrata temps on temps our les points les plus divers de l'annienne Rome des marbres qui avaient été, au moyen age, enlevés du sanctuaire des Arrales, il y en avait donc, en cet endroit, un amas considerable; et en effet le série chronologique, qui a été reconstituée par Marini, puis par Housen. présente encore des facunes ; tout porte à croire qu'elles serant an jour combless. Depuis que les inscriptions des Acvales out ele annegratices a lam rang dans la Corpus, on on a retronvad'autres a plusieure reprises, elles out eté publière par des revues sevantes en 1882, en 1883, en 1886. L'année 1888 apporte amore à la série un nouveau supplément qui a seu prix.

Quand on soci de Rome par la porte du Penple, en suivant la vois Flaminissum, on rencontre, à main droite, à la distance d'un mille environ, en groupe de collines qu'en appelle des Monte Parioli : la s'europe une cutamembe, nu-dessus de laquelle c'élevait faille la hasilique de Saint-Valentin. Des travaux de ferrussment entrepris dans ce quartier ont llègage un grand nombro de tombema, tant paiens que chrétiane, disseminée autour de constructions momumentales, qui out du dépendre de la hasilique. Entre des débris de murailles et de columnes on a reconilli un traspont des actes des Arvales ; la haulique fut évigue vers le milieu du re siècle : mais ce doit être leanescop plus tard el pour des travaux de restauration, qu'on a été charcher es marine de l'autre côté de la ville, a une distance de plus de dex kilometres. En ellet, comme l'a montre M. Henren, les archives des Arvales étaient intactes en 382, lorsque leurs bicus furent donnée à l'Eglian, et même à dater de cette epoque, les macriptions accumulies dans four sanctuaire furent encore respectées pendant longtomps; on a ca a retrouve anome dans les monsmente les plus anciene du christianismo , même après que la religion nouvelle ent triumphé et qu'elles farent devenues la propriété de l'Église, elles furent protégées par les jois impériales, qui assuraient le conservation des monuments consacrés antrefots aux divinités païennes. C'est sontcionnt au ve siècle que l'en commença à piller et à disperser la collection, et c'est à vrai dire au ve sivele et dans les enivents que cette envez humaro y a fait les plus fortes breches Le fragment releva à Saint-Valentini éclaireit un point qui était jusqu'ici resté douteux dans l'histoire du collège. Au commencement de chaque année, généralement le 11 janvier, les Arvales prociamaient le jour fixé pour le saccilice volennel que l'un devait célébrer en l'honneur de Dea tha.

V. In Brone de Philippin des Response, L. XVI (1887), p. 338.

nis more de mas estivant : c'était ve que l'on appelait l'ésélictio ! Il est probable que cette cérémmie remoutait aussi hant que Pinettinilon, mais jusqu'ici surus in trouvait pas monttonnée dans lie actes les plus anciens qui nons pointi parvenna, cenz qui eni fitti graves sous Augusto at sous Tilero; on supposait que l'usage de l'enreguetter ne s'erait intenduit qu'au temps de Calimala. On remarque su offici dans la sèrie des artes que, sulvant une loi. constante de l'égigraphie latine, ils devienment de pius en plus verticus à mesore que l'on avance dans le cours des ages; par consequent, de ce que certains datails du riburl ne ligurent pas dans les proces-verbans uniérreurement a une date déterminée, on n'en doit pas conclure qu'ils étaient jasque-la âtrangues un zellege. Tout or que l'an peut illre, d'est qu'ils ne paraissaiont par lasses illignes d'intérêt pour qu'en en fit l'objet d'un article special Le pius ancienne muntion de l'indictio que l'en president naguero etait fommie par un proces-verbal de l'an 38 après Jesus-Christ. On pensait qu'auparavant les Arvales l'avaient paixée sons silence, parce qu'ils la jurenient superfine en caison de la régularité même de la cerémonie. C'est es que le nouveau fragment cient de démonter. Il dais de l'an 21 de notre ere ; or on y voit i medicine consignée candidement avec les mêmes formules and dans les discuments posterieurs. Le proclamation débute par un sembnit a l'adresse de Tibere et de Livie, sa mère. Ce fragment devru sire reccordé avec un autre de la meme sanée, dont l'original est autonol'har pardu et qui n'est camun que genes a nne copio prise par un savant du x e alecto; tous doux sont des limiteaux spars d'un soul et même proces-verhal.

Traversom maintonant la ville du nord au sud et refaisons en seus inverse le chemia que l'inscription des Arvaiss o du suivre au moven seu Si l'ou descend la rive gauche du Tibre jusqu'au point on la rue della Salara, d'abord encuissée entre le flouve et l'Aventin, décomante brusquement sur un espace déconvert, en retreave dans le quartier qui a reçu le nom de Mosausent, pares qu'on a déchargemit les marbres destinés aux grande travaux

TO V. In Marine We Parameter that Religious, pursuant olds.

publics de la expitabe. Iri autore vient de repurabre un morceau der actes des Arvales, un l'a retiré du lis du Tibre, qui, depuis due siteline sum doute, le reconscruit de ses ounx. Il date un temps de Caligula et d'une période comprise entre les aumens 38 or \$4. Ontre le surrifice namel offert par les Arentes hare de Rame, dans bear bais sarre, on Channear de Dea Din, Il y su avait d'autres qu'ils céléboulent à des dates variables dans plussiones differe de la ville, pour appeler our l'empereur et su famille les honedictions colontes. La fragment de la Marmorata se rapporte a catte calegorie de sulcunites. Un y litait qu'a talle date le président du collège avait fait un sacrifies en l'houmeur de l'ampaveur dans le temple du Capitule, l'e jour la , il a munulé. dii le taxte, a & Jupiter on house, & Jumas une exche, & Minerio ime weeke, a la Pélicité (?) une vache, un Salut public (?) une suche, an zonie de l'empereur un toureur .- Ensuite le president s'était rendu dans un native monument que l'on appolait le Temple senf du divin Auguste, ou même sont court le Temple neuf. Il était situé per un forum, dorrière le temple de Castor et Pollace; on n'en a pas encore agalore les raises, mais elles dorvent se trouver dans le voicinage de Suinte-Marie-Liberatrice, sur la pents du Palatin. Commence sons Tibere, à l'instigation de Livie, le temple du divin Auguste fut dédié par Calignala en 37 ; deputs rette apaque, les Arvales y collebrarem régulibrament par des sarrifices l'anniversaire de la missance des emperours. Ils condaient aussi cot boutmage à le femme du chef de l'État, main a elle sente dana tours sa familla; sauf un putit nombre d'exceptions; on his soil l'accorder sons Tibers a Lavre, a Agrippine sons Nérma. Ils en farent pins profilgues pour la famille de Caligula, muis sans aneun donte ils obbissaient à un ordre venu de l'empereur hil-même. Les historiess recontant que ce prince, dont les fontaisses étranges sont restiles célibres, se signala par une pièté exemplaire à l'égard de ses parents. Il venint qu'an oliëbrat officielliment dans la culto public l'anniversaire du jour on étalent nes au grand'mève Animila, son paro Gormanicus et sa uskro, la première Agrippino, qui tone trois statent morte à cette époque : il ctendit même la mesure à Clamfe, son oncle et

son father successent. C'aiment la des faits cans procedents et l'example ne firt pas imité après lui ; il est môme tres probable que les fêtes extenordinaires qu'il avait instituées furant supprimees des le (emieniain de sa lin tragique, Toujours est-il qu'un los trouve coligiousement onorgistress à teur date dans les notes des Arvales gravés de son vivant. On y lit même le nom de Drusilia, sa soure, dans un passage assex mutilé, que se rapporte an 23 supremire de l'an 28. M. Henren a supposa qu'il clait question d'un sacrifice accompil pour le consécration de la mémoire de cette princesse. Nous savone en effet que Caltunla ent pour elle une affection que ses deux autres sours au lui luspiraient à ageun degre, Quand elle mourut en 38, il lui fit des fundrailles magnifiques mus fran de l'État; il la mit au rang des dire et ordonna que l'anniversaire de sa naissance serait marque par des fêtes selemelles comme ceux de ses autres parents. Il s'agit de savoir at sut engonement ne su refroidit pus pendant les années spivantes. M. Henzon croyatt pouvoir retablir la mention du socratie Investitor dans un procès-vertuit de l'an 40 dont. nous n'avons qu'une nouvaise sopie prise autrefois sur un original qui s'est perdu depuis. Le feugment nunveau qu'on vient de découvrir a la Marmorata donns raison au savant épigraphiate, Il y sat dit que le précident des Arvales s'étant rendudevant le Temple noul y a immole une vache en l'honneur d'une princesse divinisée. De son nom il ne subsiste que l'imitais; muls c'est là un indice suffisant pour qu'on ne puisse douter qu'il s'agit de Drumlla ; car. à partir du temps de Vespasien, les Arvaha na membennent pina les anniversaires dans leurs procèsverbaux, hien qu'ils ainnt continue à les célébrer comme par le passe of avant Vespasien, it is y a qu'une seule déra dont l'inifiale sult celle qui subsiste sur notre marire : c'est Brusilia.

Les monuments antiques, qui représentent des membres du callège des Arvaies, on des insignes de leur culto, se réduisent jusqu'ici a un tres petit nombre. L'ancien secrétaire de l'Institut atchéologique allemand de Rome, M. Helbig, a étudié touta une série de ligurines en bronze qu'il laudeuit peut-ôtre, suivant lui, ajouter à la liste, Au commemement de 1888 on en vit subite-

ment apparaître une quantité chez les antiquaires de la ville Renseignements pris, on a recount qu'elles avment été trouvèes sparses dans un terrain some hors de la Porte Portese et vendoor par les ouvriers qui les avaient reconillies. Les plus grandes ne dépassent pas huit contimières de hauteur Toutes représentent un homaie un, les beas pendants et collés sontre le corps, dans cette posture raids que l'art primitif a donnée luvariablement a la figure lumaine. Celles de la série qui paraissent les plus anciennes sont attribuses par M. Helbig au virsicale avant norro ère. Il les considère comme étant de travail gree; elles auraient sté importes dans le Latinne à une époque où il n'y existait pas emenco de fabriques locales pour ces suctes d'objets, Les autres sont un peu plus récentes et il faut probablement y voir des muyres imligenes; outre que la façon en est différente, elles se distinguent des précédantes par une augularité remarquable; elles semt coiffées d'une suite de calotte hamisphérique qui a office asser haut au-denne do la tâte. Pour M. Helling, es me sont ni les unes ni les autres des idoles, mais hien des ex-votes représentant sons une forme symbolique et conventionnelle les Romains qui les ont dédies. La calotte que portant ces figurines do escond groupe a est autre chose que lo pileue libercatis, q esta-dire se hounet dont les hounnes libres avalent fait, à l'époque républicaine, l'insigne distinctif de leur condition. Enfin, cherchant d'où peuvent provenir tous ces petits bronnes, M. Helhig suppose qu'ils avaient été accomulées dans le sanctuaire des Accales; car il out le sent, aux environs de la Porte Portese, on ils alont put trouver place Si cette conjecture set fonder, et al reelbement ils out ale autrofois expusés dans le buis sacré de la Des Din, rien n'empêche d'admettre qu'ils représentent, sous un type uniforme; des frères Arvales de l'ere républicains. Ce serait en ce cas la plue ancienne image qu'ils nous aient laissée; mais l'hypothèse aurait besoin d'être confirmée par de nouvelles preuves.

Ce n'est pas sculement sous terre que les archéologues de Rome font aujourd'hui des découvertes. Les manuscrits de leurs prédécesseurs, qui se sont accumulés à partir de la Remaissance done for archives publiques, four fourmesent sormest, dos moitcations processes. Tel monument signate par les textes annima a été défruit dans les temps imilemes, de sorte que l'un s'agare. en s'abstinant à le cheraber mais il est arrivé qualquelois, depais le xxe siècle, qu'un savant un artiste ou un curioux, témoin de la destruction, a leve un plan de l'état des lieux. N'avant pas Poccusino de la publica dana un ouvrage impressa, il l'a statod dans ses pupiers en y joignant quelques mesures et quelques unites tive succincies; après sa mort, ce document a sie enfont. parmi henneuny d'autres, dans une collection de manuscrite. Il wagit, torngum I'y découvre, de faire, avoc les puissents sucours dont dispose actuellement in critique, or une l'autour v a has an faire his même ; if tant determiner I identification sin monoment en écurtant les arreurs contiennes qualquefois dans la description. Exer l'emplacement etact, qui n'est pur toujours indiqué, rejetes les fantaisies introduites dans la reproduction, enlla dechiffres les notes qui l'eccompagnent M. Lauciani creelle dans es travail complexe at il a deja mis à profit avoc un cure honbour un grand combre de pièces retrouvées par lui dans les archives de Florence et de Rome. Le builetin de la ciquinission immiripale d'arrhéologie nous apports uns monvella preuve de sa suracita. Lorsque les Romains curent enlevé la Sicile ans Carthaginose, de furent frappès de la popularcia done y lumesuit le culte de l'Aphrodite d'Eryx, et de - pregeniperent, amvant bur babitude, de la temeporter a Nome On a montré que ce fai la une des principales couses qui contribuirent à répandre parmi eux la légende d'Énée, que la filtérature hellénique leur prisentait comme le tila d'Aphrodite oi nomme la premier anteur de legrence. En 217, l'année on ent hou la antaille de Trasimène, ou vous un temple à Aphrodite Erwing, of il fut éleve l'année anivants sur le Capitale. Un peu plus tard, on 181, on lui en dedis un entre en delures de la Porte Collins, Colle-ci s'ouvrait dans le mur de Servine, au nord-retde la ville, à Tendrait ou a été construit, en 1872, le ministère des mances. Chaque souée, le 23 avril, on célébrait autour du temple une file qui attiruit beantoni de monde dans ce quar-

tior, M. Lanciani montre que l'emnes n'est plus à chorcher, purce qu'il a été mir à un et sacragé au ver siècle : Flautinio Vacca l'a vu et déscrit à cette apoque, la découverte avait en lieu dans la villa plus tant appalee Versepi. Or la hibliothogne du Vatican possibile, dans un recueil manuscrit, un plan releve nar un autre temoin, l'entiquaire Panvinio : M. Lanciani la supproobe du vacre de Vacca, ce que personne n'avait encore sauge a faire, et il stabilit que l'un m l'antes se repportent au bomple de la Venus Erveina. Il atait rond commo celui do Yesta, que l'on voit encore our les herds du Tibre, et comme celui que l'on admire a Tivoli sous le nom impropre du tample de la Sibylie. li frait emence d'un portique circulaire sontenn pur des colonnes cannelées, en marbre jaune, contounées de chapiteants corintinens on penètrait dans la cella par quatre portes fluoguass characon de dour colonnes d'albâtes ; l'intérieur âtait pavé en mosaiques. Les mosures notées sur le dessiu de Panximo correspondent si exactement à relles de Vacea, qu'il ne pout y avoir ancas douts sur l'identité du monument qu'ils out va. Mais to I'my ni l'antre n'est su lui donne le véritable semi qui bil convients les archeologues postérieurs d'ent pes été plus hourseas, bien qu'ils aissit en les connaineauces qu'i manquaient à Vacca pour tieur parti de ses observatione; ce uni les a égaros, c'est que des inscriptions exhumees à diverses reprises dans es quartier mentionnent une l'épos des decilies de Sallaste : un crayali que le monument de la villa Veraspi atau le temple de cette divinité; mais on cherchait ailleurs la Venns d'Esyx; Suivant M. Linciani, les denz appellations s'appliquent à un sent ot même sonctuaire, ceini dont l'anvinio a laisse le plan; les Jardina de Salluste convrhient le terram occurs par la villa Ladovici, contigue a la villa Verespi sui congolt fori hien qu'ou ait fait nears d'un double vocable ; soulement le nom de l'enui hortorum Sulhotimacum paralt avoir remplice sons l'Empire celoj de Venus Erycino extra partum Callinam; le changement a pu être, par exemple, la consequence d'ime extension donnée, de ce côté, una Jardins de Sallmite.

On a fort pen étadié jusqu'ini le mouvement religioux qui a est

product; sous l'Empire, un milieu des armées romaines ; l'entends qu'on n'a pas somnis à un examen methodique les materiaux tres virkes que cons passadons sur as sujet. On voit bien qu'a partir du second sibele les soldats venus des provinces orientales ont milieumment contribue à répandre, du côte de l'Occident, les cuiter de leurs pars d'origine. Mais il seruit intéressant de savoir dans le détail quelles sont les controes qui ont en la pius forte part dans ce millange, et pour quelles emises , quelles sont les troupes qui ou ont fourmi les principaux éléments, et à la favour ile quelle circonstanoss; comment elles se sont accommoders dus lois uni interdissiont aux soblats de former des associations religituses; onlin, common rayounaient natour d'elles les cuites qu'elles avaient apportes durs leurs garnisons. Le Corpus des inscriptions latinos est rempli de rextes, qui, si on les enpprochait en si un les éclairait les uns par les autres, fournirelent la réponse a ces questions. Il no so passe guere d'annice sans que le nombre. on soit encore grossi. On no retrouve pas toujours une serie de pièces commo celles qui out été retirées en même temps de la exarno das Singulares!, Cepondant on en signale de Rome une nonvelle, qui n'est pas à dédaigner; à vrai dire, elle n'est pas tout à fait nouvelle ; car on en avait déjà une moirie ou Vatrean donnie plus il nu aiocle. Après avoir réuni les doux fragmente, on a la l'inscription suivante : - A la diranté du nunt dien Exculuse Sindrino de la region de Philippopulis, Amelins Mucinius, um prétie, soldat de la deuxième enhants prétarienne, pienes, vengeresas, Gordienne, verennt sans les erdres du centuring. Servenn, a dédit ce monument avec reconnaissance pour s'arquither if we were gu'if went formet were we consituyens et sex compaguare d'armer, le 3 avant les ales de mus (11 mai , l'empereur Gordien Augusts stant count pour la seconde fois, Pampeleons pour & première (211 ap. J. C.) - Des dinx fragments l'un a été. déberre derricie l'égliss de Son Vitale, l'antre dans l'ancionne caserno ses pretorious. L'inscription qui les couvre rentre dans un groupe opigraphique important dont la majeure partie pro-

¹⁾ V. h. Array de l'Histoire des Artigono, J. XVI (1887), p. 343.

vient d'un amus de ruines situé sur l'Esquilin, près de la place Manfredo l'anti. Ce sont des ex-votes dédiés à différentes divinites romaines un barbares par des soldats de la garde prétorienne, pour la plupart originaires de la Thruce, de la Macedoine, de la Mésie et de la Dahnatie ; tous ces manuments sont du troisième sibéle.

fel nous sommes our un terrain solide et mus avons pour assour une jugemente un onsemble de faits des mienz ôtabili. A la un du scount siècle, la garde protorienne, uniquement recrutés on Italie et dans quelques previnces depuis languages assimilees à la puissance romains, était devenue pour les empereurs un grave sujet d'inquictude , elle se tirguill d'être compace d'Alémenta mains heidrogènes que les légions, de plus en plus ouveztes aux harbares, et de conserver seale, comme me dépôt qui lui conferait une dignite supérioure, les glociones madinous de l'armée romaine. S'inspirant de ce sentiment, les préturens, après la mort de Commodo, avaient mis l'empire aux onchères; Ils avaient assassiné Portinux; qui no leur avait pus payé la soumun promise, et proclamé Julianus, qui les avait séduits jur des alfres sma procedent. Septime Sévere, parté au pouvoir par dos légious de province, résolut de briege l'insolunce des protocueus. Il y parvint suriout en changeaut la mode de recontement de bore milieux ll y fit entrer largement des autdats d'arigins lariere, qui s'etaient signales par leurs services dans les légions ; les insuriptions du troisione sécle nous montreut que ce furent les armées do Dannhe et de l'Orient qui en foarmirent le jone grand nombre: Mais il était à craindre que cus movemenx venus ur survissant. bientat l'exemple de leurs pradacements et qu'ils ne finant a lienr tour gagués, au bout de quelques années de séjour à Rome. pur cut asprit d'indépendance dont Sévère voulait avoir suison. Il attacha done a les inolor quimilion de la population, a leur conserver amant que pessible leur caractère de soldate harbares; il a assura lour sommission on his temant a l'écutt dus agitations politiques et en leur donnent les moyens de rister fideles aux usages de leura provinces. C'est la sons aucun donte la cause pour laquelle ils out laisse sur le sel de Rome tunt d'ex-votor dédiés à

des divindes strangures. Cos hommes, d'origines si diverser, ciunis dans une sonne enseron par les hasards de leur carrière, se gempaient entre compultintes pour sacrifier en commun à un dien qu'ils administ depuis l'enfance, et il dat très probable que l'anterité aperlaura encouragenitées réunions; elles avaient en offet l'avantage d'établir entre seux qui ou faissient partie une fraternite moins dangerense que celle qui naisseit entre membres d'une meme colunte en d'une même continue, ou pluter en qui plaisail a l'empereur dans le groupement nouveau, c'était précisement qu'il contrebalunçuit les effets de l'autre. Nous voyons pai aux inscription gravée la 26 jain de l'an 227 que dix-neuf proforma offruit ensemble un ex-voto a la memo distinité bughome; les dix colortes de la garde, a l'exception de deux; ont Donni charque leur contingent dans cette liste. Les soldats, dont afforcartient les nous, viennent donc de shambrées tris diverses, mais tous sont égulament originaires des territoires de Philippoporta; en Thraco; jour nieu e appelle Asclepius Zimideenus. Estno le mone qui, dans le nouveau fragment, porte le surmon de Simbone ? Cost ce qu'il est difficile de dire. Mais ou voit clairemont que l'inscription de l'an 214 a un rapport étroit avec celle de 227 : peul-être même doit on considéres comme s'appliquent a un soni et meme personnage le nour d'Aurelius Mucianus, qui ngure dans les deux. On voit qu'il est qualifié de sacerdos; par la se confirme l'hypothèsic que les prétoriens de Philippopolis man sentement se reunissaient pone célübrer des sacrifices, mais enque formalest une association permanente, syant à elle un local particuline pour ses réunions (schola) et un antel éulouré si ans cloture (soccilam); Par suite, il faut admettre que leure omnarados junicazions du même privilego, et qu'il y avait parmiles prétoriens autant de prêtres et d'anteis que de groupes règio-PERMIT

On se tromperuit dependant si on croyait voir la une dérogation à la loi qui interdisoit aux soldats de former des collèges. Le mot collegeun avait un seus juridique très nettement déterminé : or ou ne le rencomire pas une fois dans les inscriptions des prétorions, et les remerignements qu'elles aux-fournissent prouvant

de reate qu'il d'était pas applicable à leurs associations. On n'y trouve pas, comme dans les collèges religions qui none sont conone, un magister quarquematis, un quaertir et un serita, Il est. évident qu'elles ne pouvaient accomplir aucun des nous civils dont Pexercine se présentait si fréquemment dues la vie des collegia lieste comitia. C'étaient simplement des scholae, semilies bles a celtes qui étaient organisées dans les armost pour d'autres bevoins, par exemple pour constituer des ouisses de recours mutuals are were-officiors. On armornit auvult ai con untels regionmen c'élavaiout à l'intérieur de la cameras ou dans le volsimage La plupart des inscriptions qui s'y rapportuni ont été trouvèes sur l'Enquilin, près de la pince Manfredo Fanti ; M., Henzen, pomisil que la sacrifium des prétoriens de Philippopolis devait être situit on or tien même, par consequent neser lain des Centre pronteria, qui accupatent l'agreemité du Quirinal. Cependand il est à remarquer que, des deux fragments de l'inscription nouvelle, il v en a un qui a sté recusilli dans les Castra mêmes, et puisque le secund avant été, au moyen ûge, transporté de là a San Vitale. il est hien probable que la série de l'Esquille avait en le même sort.

ш

En des sanctaures les plus importants de l'Italie mirritionais était, sans contradit, cului de Diane Tifate près de Capoue. L'égliss de Sant-Angele in Formis s'éjève sur ses suines ; on su a steja retire un grand nombre de renouments curieux, qui out ma classes et catalogués dans les nuvrages d'archéologue. Il faudra y ranger, a une place d'honneur, une inexiption latine trouvés résumment dans une muraille , alle a ets graves en l'an 135 av. J.-C. Elle perpethe le souvenir d'un travail exécuté dans les dépendances du temple par un des consuls qui étaient alors en fonctions, Servina Fulvius Flacens, Il avant fait construire ini mur près de l'échièce, su affectant à le dépense le produit du butin

conquis cur les somemis de Rome. Le texte ne dit pas quels otumna cus canemis, mais nous le savons par les historions ; c'était une pemplade de l'Illyrie appeles les Vardes. L'inscription appartient à une période de l'histoire de la Campanie qui marque pour sette contrée une grande humiliation. Lorsque le Sénat romain cut repris Capous sur les troupes carthaginoises (241), il int infliges un chatiment severe, pour l'appui qu'elle feur avait prete non sentement Il mit a mori ses notables, mais il lui retira le droit d'avair un sénat, des magnetrats et une assemblés populaire. Cette viile consulérable par ses richesses, par son lupurtance, par le chiffre de sa population, fut reléguée an vang d'un pogos, at mambe 4 la juridiction d'un pranfectus jure direndo, avoye directement de Rome; son territoire fut diviss en plusieurs sutres pagi, dont ou lui enleva l'aummistration. Caregime dura jusqu'en l'an 59 av. 1 -C. Mais in les Romains voulaient. rendra impossible une nouvella rehellina de la Campanie et lat imissue un souvenir tarrible de sa défaite, ils tennient aussi à me pas mecantenter les divinités qu'un y adorait depuis les temps les plus aucieus. Lo supprimunt toute vie publique ches le penple vainen. Ils pouvaient cromules de voir peeir, faute de sains et the resnources; cortains culties formers. C'etait lk, à leurs your, un grand danger. Auest s'arrangerent-ils de façon à no rien changer anx contumes religiouses de la Campanio, tandis qu'ils la privalent de ses magistrats, ils ini permirent d'avoir dans chaque pages un neguter, ou président, dont la fonction propre était de pourvoir aux besoins du culte, de colcurer en son nom les sacrifiens et les jeux traditionnels ; tous les magistri sortis de charge formment an college, qui chaque acade se nominali un bureau do dame membros. Plusiours inscriptima de catte époque, deconvertes en Campanie, nous font connaître en détail cette orgamisation. Nous voyous aujourd has par le temoiguage du amani Servius Furrius Flaccus que les unterités romaines étandalent encore plus forn leur sailimitude. Non seulement siles veithgient à la perpetinte des cultes dans se pays si rudement châtie, mais elles fainabent participer aus dieux les plus vénérés aux victoires de la république et leur un consacratent le putin.

Les fouilles de Nami et de Falèries i ant été poursuivies avec actività pendant l'anna 1888, Parmi les objets découverts a Nomi, il faut signalor surtout une inscription gyaves par les soime d'un inconnu, qui avait offere dans le temple de Diane une lumière perpétuelle (lumen perpetuum) pour appoint la prisfection de la décese sur l'emperour Claude et sur les principaux personnages de es famille, Agrippine, Britannicus et Négon. Ce n'est pas le premier texte, qui nous permette de constater l'inage des luminaires dans le culte romain. Les unterps, aussi bien que les Inscriptions, parient des lampes et des charges qui healulent devant les images des dieux, dans les temples et dans les éfficules de carrefour; il en est déjà quention chez Cicéron et chez Vicgile. Plusieura proces-verboux des Arvales, dont un de l'an 87 up. J.-C., nous appresment qu'ils allumaient des lampes à un certain moment du sacrifice à Dea Dia, Il semble même que cet usage no s'est introduit qu'assez tard dons le culte chrétim et que les premiers fidèles répugnaient à l'admottre dans les rérémonice religiouses qu'ils celèbraient en plein jour ; Lactance en parle avec un dédain qui ne s'expliquerait gnère si l'Église l'outdejà adopté de son houps.

Les fauilles de l'aléries ont remin à la lumière les rentes d'un temple dans lequel on a cru reconnaître une ouvre des Etrusques. Des traces d'incomine ont été constatues dans les tranchéesse le furvait peut-être les Romains qui mirent te beu à l'édibes lorsqu'ils détraisirent le ville en 241 av. 1.-1. On a resquifii ans admirable serie d'ornements en terre colte, qui communéent le fatte; rarement des modèles plus nomplets et d'un plus beau dessin ont été, dans ce genre de nécoration, offerts aux artistes. Plusiours fragments portent des traces de conteur. Les antéfixes raprésentent dans personnages ailés qui alternaient à l'extrémilé des rangées de toiles; i'un est un lemme à longue bache, vêtu d'une tunique et coiffé d'un bonnet phrygien; il tient de chaque côté une terche afinmes : l'autre est une femme, qui serre for-

V. in Reson de l'Histoire des Malegians, L. XVI, p. 1127, et XVIII, p. 23
24, 20.

tement dans chacano de see mains la patte d'un tigre. Des figures somblables ant été déja observées our des terres enites protemms des temples de la Campanie; il n'est pas douteux que ce sont des divinités.

A la fin du précédent bulletin, l'annougue que l'Académie de Berlin venait de publier le douzième volume du Corpus des marcottour latines, consouré à la Nathonnaise. M. Hirschfeid y a stasse, a la dernière page, un document d'une importance exceptinumelle, que l'on a découvert un moment ou il croyait sa tache lacminée. Tandie qu'il se littuit de l'ajouter à l'énorme in-falisprépare par ses suins, plusieurs savante français l'étuifiaient de lear côté et la communiquaient au public dans divorses rayges seventes. Grice a lears travaux il m'est plus facile, qu'il ne me l'ent été l'umée durnière, d'interpréter les cette inscription. Elle est gravés sur une plaque de hrouxe qui a été trouvée au commencement de 1888 dans la bantique de Narbonne. Ce n'est, par maineur, qu'un fragment du texte original et dons la partie unime qui sabstite il n'y a pas une ligne qui us soti mutilie. this tel qu'il est cu document compte déjà parmi non courses les plus préciences pour l'histoire de la Gante romaine et de ses institutions religiouss. On y a recentit on cifet un reglement destine à fixer l'erganisation de l'Axsemblée provinciale de la Narbonmilao, ninei que les attributions et les privilèges du protie qui accomplissait, en son nom, les carémonies sacrees. S'uy avait un titre an debut de l'inscription es il vait être a peu près celul al : Les concilie provincine Nachonemie M. Guirand avail. deju reconcilli dans on savent mémoire ! tous les renssignements que nous possadous sur les Assemblece provinciales de l'Emples roomin. Il avait subli que chaque province avait une assemblée dont les membres se réunissaient me fois par au, autour de l'au-

T. Harm & Villation dust is hullivin compared (200 pt mars), p. 180.
 Misponine, that (10 may) p. 185, at (12 juillet) p. 233.
 Dissimily dust in Samuel of Various in P.A. about the library terrains of politiques de 1888.
 Sements, p. 265.
 Allians, Result springing in stall of in France;
 de mars 1888 of the mars 1800.

Z. V. la Riche de l'History des Religions, L. XIX p. Z20

tol de Rome et d'Auguste, pour faire aute de dévouement à l'Emnice, par des sacrifices et des solennités diterres, et en même temps, pour exprimer, all v avait lieu, les seurs et les dublances qu'ils désiraient porter à la commissance du chef de l'Eust, La collabration du culte était confiée o des flomines, perconnages sunsidérables, curs pur le concilium hussnôme et toujours choisse parmi les notables, qui avaient parenque dans les villes de la prevince la série des honneurs municipany. Mais hira des pourts restaient encore obscurs dans l'histoire de notte institution. Amei, par exemple, les flamines formalent-ils dues chaque province, an college, dont les membres exercatent la protrisé à tour de rôle, un liien le flamine était-il unique? S'il n'y en avait qu'un, combien de temps duraient see fonctions? Quel lien l'unissait à la flammique, qu'ou voit vites à soté de lui dans certams textes? En quoi consistaient saa privilèges, une fais qu'il atait sorti de charge ! Sur toutes cos questimes on avait soutema. les apinions les plus diverses. En co qui concerne particulierement la Nachonnaiss, on ne rencontrait mille part une mention expresse de aou assemblée, bien qu'un me put admettre qu'alle en fat depauevae. Certains autours prétendaient que l'assemblée n'avait pas son siège à Narboone.

La nouvelle inscription jans la plue vive lumière dans cette sontroverse historique. Il suffit, pour s'un convanuere, de fire la traduction enivente:

· Homewoodu flamine en exercice!.

A Marhamm ... Loryer to place outcome to accommon to will at quartaffering to marifice, so finteness attended and analyzateurs describe a society a socialization... conferencement a to let at an drait do in processe... If some description of the social description is substituted in the social description of particular particular particular and processes an introduction particular and description of the social description of the social description of the social and processes and introduction of the particular approximation of the particular and the social description of the social des

Les mots en liabigues correspondent une parties sentitues. Le adqué en general les contrations de M. Hissandelle, j'indépart dans le communitaire qui aux units businettes, les passages et pour se su représen.

on elle un derra point impolar un salvent hamain. Int e n'est saint front promie percent, une place set era reservie dans les apertacies publics de la leilla?)

Honnours ou flamine perfout

All the formula contains to a commission of the contains an experimental the contains and experimental the contains and the c

Oss où li n'y nurait point de firmine dans la cité.

As an in the name of a moral point, to previous mentioned for to an a Assemble one his name passed for the order of there are a delice to receive passed, to passive the assemble to the order of there are not to previously makes the first one security data are not to passed to be passed on the formation of the first of the first

Iden de rennion de l'Assemblée proginciale.

Les défiguits (più se arrord residentà Nordema, pour tière partie de l'Assemble proventités à re-mérent traver desser. Toute décision que pourrur, tire prise pour l'Assembles, étante en défine de Narionne su de ferretoire de Narionne, ser quile et les dessers.

Fonds destinate on culty.

Lorenza de france entrata men su extraori sur les frants demines ou entre, il remolectes à de tito des français de Temple des étations du des langue de français de Company de Lorenza de Company de Lorenza de Company de Lorenza de L

¹⁾ Ex stronger feit, pui munique sites, formula juridique communele pur l'anique.

refried in complete de les presentes qu'il le rempie tambée les affigations que le persont réglement foi immes su sette institue.

Aimsi I n'est plus doutoux que Narbonne était le siège de l'assemblée élue par les villes de la Narhonnaise, c'est-a-dire de cette vuste proxince qui comprenant toute la valler du Rhône jungu mur Alpen, et qui embrussuit même, un dela des Civannes. in ville et le territoire de Toulouse. Le table de bronze, sur laquelle est graves l'inscription, devuit être, dans l'antiquité, affichée à Narboum enr la paroi du temple de Rome et il Augusts L'emplacement de cet édifice est parfaitement connu; il s'élevant à l'endroit que l'on appella aujourd'hui la lums des Monlinassos. L'atude de notre fragment conduit à des revoltats d'un interêt plus général, il est vizi que toutes les assemblées provinciales n'étaient pas organisées exactament sur le même modèle; cependant il est à présumer qu'en Occident elles ne infleraient pas hamicoup les mies des autres et les judimbons auxquelles on pent se livrer ici ne paraissent par témécuires. On soit que les flamines provincians ne formaient pas un collège dans chaque province, somme le sontenzient encore quelques savants; il n'y en avait qu'un seul à la fois par province et Il ne restait on fonctions qu'un an; l'inscription de Nachaume montionne expressement les flamines annuels, flamines came. Par consequent, l'assemblée qu'ils présidaient se réunissait périodiquement chaque année. Les tross premiers paragraphes qui moss sont parcenne traitent des honnours et privilèges du Hamine; see attributions stained same doute determinists dans les lignes qui précedaient. Ce qui frappe lei tout particuliscement c'est la complète similitude établie entre le flamine provincial et le Planes Dialis, qui desservait, dans la ville de Home, le culte de Jupiter L'imitation fut certainement soulue et ou la poussa jusque dans les détails; alle dats du temps même ou fat institué le mile de Rome et d'Auguste. Une fois ce principe établi, il est beaucoup plus aisé de combler les facanes du texte. Le promier paragraphe énumère les bouneurs dus au flamine un exercine; toutes les fais qu'il complica les fouctions excrees, dont sa

charge ful falt une ubligation; il sera procedò et assiste par des lictturs; le ffunen Dialis en avait un qui était spécialement straché à sa personne. Pent être était-il stipule wi, comme le suppose M. Mommsen, que les magistrate de la ville de Nasbunne devalent mettre un des leurs à la disposition du flamine : fal adopté cette hypothèse qui me parali très vraisemblable. On reconnaît au flainine le droit de sièger parmi les sénateurs on décarions, c'est-à-dire dans le conseil monicipal de la ville de Narbonne; c'est ainsi que le flamen Dialis avait ses entrées au senut de Rome, Si l'on vent bien salsir la valour de cette prérogutive il importe de se pas sublier que le plus souveut le llamine n'était point de Nachonne, mais d'une autre ville de la province Parmi ceux que les inscriptions nous out fait conunitre jusqu'à ce jour, cinq sont de Nimes, un est de Vienne, un antre de l'antonne, deux seulement amit originaires du chef-lieu. Il y avait done grand interit pour les flamines à prendre part aux délibérations du consult municipal de Narburne produit l'année qu'ils y passaient. Une place lour était en outre réservée an premier cang, parmi les décarions, dans les jeux publice. La difficulté est de savoir quels sont ces jeux? Le mupert des criliques, sans en excepter MM, Mammaon et Hieschfeld, craient qu'il a'agit des jous annuels, célèbres par la province et à mé frais. M. Guirand me semble avoir pleinement raison matre our on repportant estte disposition aux jeux municipaux de Narhouns; en effet, ceux de la province étaient présidés nécessaire ment par le flamine lui-même ; il n'y avait pas lieu de stipuler. qu'une place d'humeur y serait réservée à son intention parmi beaucoup d'annes; au contraire, il était essentiel d'indiquer que, s'Il se présentait dans les spectacles donnés par la ville, il y sernit accueilli avec les marques de distinction dues à un hant dignitative; un article conçu dans co sens s'accorde henneous minus avec ce qui procedo.

On a longtemps discuté la question de savoir et la flamentes provinciale, qui apparatt dans nertains textes, était étudiés en debors de la famille du flamina. On peut peusee, en effit, que la province confian a une fenure, recommandée par ses varius, sa

fortane et sou credit, le soin de présider un culte de l'impérateien, de même qu'elle chargeait un homans du cutte de l'ampereart at jusqu'iel rien ne prouvait que ces denx personnages ne fusiont pas nommes par deux Alextions distinctes, et pris dans dans familles, ou même dans deux villes différentes. Il semble que notre texte na faisse plus subsister aucun donte; la femme du flamine, que nous voyans associée à ses huntients, est évideminent la flavoriera elle-même. Elle a été ravêtne de la dignité sacredotale par le fait même de la numination de son mari; ve qui n'empache pas du resta que sa fonction propre soit de saurifier a l'Augusta, comme selle du flumine set de sacrifier à l'Auguatua; da mêmo à Rome; tandis que la férmes Dinfo desseri le culte de Jupiter, celui de Jupon est piacé sous la direction de la fluminica, va femme. La fluminica provinciale pout porter suit la robe blunche, soit, dans les occasions plus solennelles, la robe antilenment teinte de pourpre, qui éluit l'insigne particulier des flamines, memo des llamines municipaux, lorsqu'ils presidulent une cur monie importante. La flaminica, et 1000 doute moni son mari, sont dispunces du ermont forsque laur témorgnage viandrait à être invoqué en justice, privilège tout à fait exceptionnel qu'ils partagent soulement uver le flamen et la flaminica de Jupiter et avec les vestales. Comme ous encote, ils doivent s'abstenir de toucher un cadavre humain. Il y a fel duns le texte une lacune qu'il est assez difficile de combler; je suppose, avec M. Hirschfold, que la loi fuit um exception pour le cadaves d'un proche parent, mais il est douteux qu'elle fut aussi accommedante. Pout-ôtre autorisait-elle soglement la flaminica à o assister aux funérallies » de ce pareut, quoique en lui interdisant toujours le contact du cadavre, M. Monimient propose une restitution comme calis-ci : « Lu flaminica ne prendra part à sucun festin qui aurait lien dans une autre damaura que celle d'un penche parent. - Il y a la un point qui reste abscur Entin la llaminica nura sa place marquée dans les joux publics; mais nom ne pouvous dire let avec certitude qu'il s'agissa des joux de la ville; car il n'était pas iuntile, après tout, de ini assigner son rang dans cenx de la provinca-

Le premier des privilèges accordés au llamine surtant est de s'élever bii-même une statue, à Narionne, dans l'enneinte du temple de Romo et d'Auguste. Il faut cependant qu'il su ait recu Pantorisation expresse. Sulvant M. Hirschfeld, elle dexrait lan être délivrée par les magistrats et le consed municipal de la ville. Il me paralt hum plus vraisemblable que soule l'assembles de la Embonance a qualité pour se pranoncer sur une question de cet prire. S'il est fait druit à la demande et que l'empereur no a'y oppose pas, le statue est miss en place avec une inscription indiquant his none at his titres du personnage. Un grand nombre de statues et d'inscripcions, qui ont leur origine dans cette contume, out ôlé retrouvées en Espagne, à Tarragone, Il un devait pas y en avoir moins dans le temple federal de la Nasbonnaise; mais jusqu'à présent on u'en a rocueilli ancun débris; pout-être bote la série fut-olle détruite par un grand incendin qui dévasta la ville de Narhonne sous Antonin le Pieux. On voit que le réglement déturmine la teneur exacte de l'inscription ; il s'agissait en affet d'empécher que la vanité des flamines, rencherissant d'année ou année sur celle de leurs prodécesseurs, dépassat de plus en plus la justa mesare dans la réduction de ess documents biographiques

L'ancien flamine commus à sièger dans l'Assemblée de la Narhannaise, si le texte dit anssi : dons la curie de ce ville, en me peut être que pour fixer le rang qu'il devait y accupar ; car il se faisait partie avant même d'avoir été flamine : mais sans doute quand il y centrait, la haute charge qu'il venait d'exercur rehaussait son prestige et désormair, quelle qu cut éte es carrière municipale, il devait y premère une des premières places. Le sons général des mols qui manquent u'est donc pas douteux : mais en pent hésiter si l'en cherche a préciser davantage. Je suppose succ MM, Guirand et Hirschfield que l'annieu flamine siège dans la dista fédérale, comme dans la curie de sa ville, parmi les députés que cette ville a étus pour la représenter dans la diète. Muis M. Mommsen penurait bien avoir raisem en proposent une mitre restitution : la place de l'ancien flamine dans les deux corpepturrait être parmi ceux de ses concitoyens, qui, dans sa ville,

out rempli la magastrature suprême, c'est-à-dire la dinunvirat, charge correspondante na consulat de Rome. Dans l'Assemblée Vancion flamino a le droit de vate; il y a des cas où il pout exprimer son opinion de vive voix : il y en a d'autres en il pout apposer son eachet, signare; on s'ast damande or qu'il fallai) entendre par la La loi pent vouloir dire on hien que, mêmabsent de Nachonne, il punevant envoyer son vote sons uno enveluppe fermée, ou bien qu'étant présent, il pouvait signer son balletin, ou encare le suchater. Cette dernière explication est cello qui réunit le plus de partesans. Enfin la los prévent le casoù l'ancien flamme destrerait assister aux your publics qui se domeroni dans la province, ès previncia, el ceni asservament ne s'applique pas aux jeux fédérairs de l'Assemblée, mais aux jeux sunnicipants organisés soit par la ville de Nachonne, soit par toute unitre ville de la Narbounnise. S'il se présente dans une salennité de ce genre, par exemple à Toulousa, a Nunes ou a Vienne, il pourra y assister revetu de la prétexte, n'est-a-illre du la tage blanche a hamde de pourpre, insigne des magistrats et des pretres, et entre autres, du flomen Diales. Il pouera même, aux anniversaires des succifices qu'il avait accomplis étant flamine, putter en public la vétement qu'il avait afort. I m traduit cette M. Guirand iman property; mais cette legen me parall mains plantible.

Pendant l'aunée en il était en charge, le flamine provincial, de quelque ville qu'il fat originaire, devait résider à Narhoune. En effet, en dahors de la récordo ordinaire de l'Assomblée, qui avant lieu une fois par un, il avant à occomplir à certaines dates, les unes oxes, les autres variables, mais probablement asses rapprochèes, diverses cérémentes sacrées ; en outre, il devait veiller ser le temple, sur ses dépendances et sur le personnel charge de l'entretien des bôtiments. Il est donc probable qu'il ne pouvait pas s'absenter de Narhoune avant que l'année fut expirer. A Rome, sons la flépoblique, le flamen Bialis ne pouvait pas passer une sante muit hors de sa maison, sons l'Empire encore, quoiqu'en can apporté quelque adonnéssement à la sévérité du la

tri, ses shieures ne pouvaient aller nu-delà de deux nuits consèantives, elles devalent âtre autorisées par le Grand Pontife et un provaient, so uncan cas, se produire pros de deux fois dans la meluw annes. Il ozi peg probable qu'on out die plus exignant pour le flamine provincial et qu'on ne recountit pas certains cas de force majeure, où il im êtnit permis de s'absenter. Le flumen Dialis était de Rome; le flamon provincial, le plus acuvent, a était pas ciroyen du chof-lieu où il était obligé de résider pens dant un an; par consequent on ne pouvait par bei refeser co op on accordait, a titre exceptionnel, il est veui, an flamon Dullis; Il cât eté infimmain de ne pas admittre que ses intérêts et ses affections de famille passent l'appeler quelquafois dans la villa of il neait son foyer. Mais es n'étnit pas le sent cas que la loi edit à proceir. Le flamine pouvait money avant que l'aquée fut révalue; il pouvait donner sa démission on être destitue; copendant il ne fallant pas que l'antel de Rome et d'Anguete restat sans prêtre. Si la vanance vennit à se produire à une époque de l'anpée où l'Assemblée tenalt une de son séanors ordinuires, elle spbrogenit nu suppliant au flumine par vole d'élection, inivant les formes legales. Le regioment de Narhenne ne s'occupe même pau do en cas, tant la procédime qu'il entraine est simple et commune. Mais en prévision du cas contraire, il stipule que la empologue. sorn devotor d'office a un personnage dont le titre a disparer, on suppose que ce pent être le llamine municipal de Narhoune. Quei qu'il en soit, nous voyons que le suppléant daven, dans l'espace do trois jours après avoir comm la vacance, célébrer un sacrifice pour prendre possession de son poste ; pendant la partie de l'annde qui redo encore a consis il s'acquittera de tontes les obligations imposées au titulaire qu'il remplace, et enfin si son intérim a duré plus de trente Jours, il aura, en sortant de charge, tous les drosta et privilèges des anciens flamines.

La lui fixe a Narhanne le fien de réunion de l'Assemblés: provinciale et déclare que toute décision qu'elle pourrait poundre ou deburs de cette ville sera considérée comme nulle. La partie du texte qui vient susuite est celle qui a le plus souffart. Il y est question des comptes que le finnine provincoil, en sortant de charge, deven rendre sur sa gestion financière. Les les restitutions sont très hypothètiques; néanmoins en qui sobniste suffit pour membres que la caisse de l'Assemblée était conflée au flamine et que aes attributions administratives devaient avoir une certains importance.

Le texte s'arrétait-if en cet enéroit? On peut en douter ; car it somble him, a su juger par la variete des matières dont il traite, qu'il devail avoir une étendue asser concidérable. C'est une véritable abarts organique, énument directement de l'empereur, règlant à tout jumais et dans tous ses détails, le fonctionnement de l'Assemblée provinciale de la Narhonnaise. Pour tous les critiques ce document est antérieur au principat de Néron; qualquessans mime le considérent comme l'ouver d'Auguste, S'il en était ainsi, il faudrait admettre que le fondateur de l'Empire a ou, de son vivant, un tomple à Narboune. Ce n'est pas la une difficultà. Muis on fait observer que les flaminiques out été lestituées pour desservir le culte des divar, e est-a-dire des femmes de la familia imperiala divinasca ; or Livie, la première, recatles homeurs de l'apothéone sous Claude, en 42, L'inscription daternit done, au plus tôt, de cette spoque. La question ne pourra. fire transhée que si le sol de Narbonne uma rend les morceaux qui nous manquent:

Gronney Larry

CONTRIBUTIONS RECENTES

4.54

CONNAISSANCE DE L'ISLAM

TES TRAVACE DE MIL WELLHAMSEN, MULDZINGS EN DOCHHET

PAR

C. SNOUCE OUROBONIE

A l'époque du je pris l'engagement envers la direction de cette Movue, de présenter à ses fecteurs un tableau des progress accomplis per la source de l'Islamisme en cea dernières années, il me semblait que le n'aurais guire antre chose à faire, qu'a reprendeu les plaintes déja frequentment enoucées sur ce domaine désbérité des sommes orientales. Il y a treate à quarante aus. plusiours onverges de mérite, consacrée surtout à la vie et la doctrine de Molammed, autorisaient l'espoir que les orientalistes prendramné docentivant un pins grand interêt a l'histoire de l'Islam. On avait le droit de penser qu'ils ne s'occuparaient. plus exclusivement de l'histoire politique des peuples mohamétans, de leur poesie, de leur fittérature en de leur seience profane, mais que la religion, a luquelle la civilisation musulmany duit son caracties particulier, deviendrait l'objet de recherches spániales et accapacerait les meilleures forces de qualques historieus de valour. Cotto perspective était réjouissante, per senfement an point de vos scientifique, mais encorepour des raisons d'ordre pranque, Combien n'y a-4-R pas de malentendus at d'erreurs a dissipar, avant qu'une same apprésciation récipraque ausème l'Europe et l'Orient mohamelan a estiror de limra relations amo como plus éteudues, antre chose

que des avantages purement metériels! La sounaissance scientifique de la refigion qui règit là-has, si profondément, la via tente entière, ne fournit-elle pas le moyen par excellence pour ouvrir la voie au commerce spirituel?

Malheureusement l'espoir que l'on avait pu concevoir depuis l'apparition des meilleures hingraphies de Mohammed no s'est pas ceanse. Ca et la de honnes monographies ent de consucrees a des points spéciaire de l'Istan, muis en comparaissus de la lagion toujours plus nombreuse d'arientalistes dont l'Europe a le droit d'être faire, la proportion des pionniers qui explorent ce champ particulier est minime. Il est veni encore que le côté religieux de la vie musulmane a été l'objet d'une attention plus soivie dans certains ouvrages genéraux; on s'y preoccupe davantago de cette vie spirituelle à laquelle le peuple participe realisment, tambis que l'azt et la science profune inrestant étrangues ; mais les mailleurs dans ce domaine n'en sont pas moins expusés a des erveurs qui, dons toute autre section de nos études, lour attiremient immédiatement de viros coprimandes. Il ne me serait pas difficile d'étayer ce jugement par de numbreux exemples; mais je risquerais d'enimyer le fecteur par que siche énumération, je serais obligé de répétér ce que l'at deja dit ailleurs, et peut-être blesserais-je ainsi queiques-uns de mes collègues, trop bant places pour se rentir justiciables de mes appréciations. Je préfére me horner à la lueve indication de qualques opinions erronees qui avaient acquis droit de cita parmi les orientalistes, et qui, jusqu'a un certain degré, jouissent oncare de se privilège, afin que le lecteur soit édiffe aur l'imparlance des lacunus dont je me plains.

Quand nes orientalistes veulent nous domme une idee de la doctrine ou de la toi musulmanes, ils nous présentent en général un ragont de passages du Qorne, qu'ils accommodent avec toute exples d'extraits pris, soit dans la tradition, — une tradition formée, petit à potit, durant les trois première sécles de l'Islam — soit dans des ouvrages théologiques et juridiques d'un siècle quot-comque. Ce pot-pourri représente-t-il « la doctrine de Moham-

deux titres s'appliquent indifférentment au malange composé en debors de tout esprit critique et l'histoire, pays les frais de l'opération.

Ils cuidient que l'enquête sur les origines et le développement de la religion du Prophète lut-même est encore bien loin d'être scherche. Il fandra succes beaucoup d'ingéniouté at de nombreuses recherches pour respontituer exactement le milion spirituel dans lespost vivait Mohammed, pour expliquer les influences particulières auxquelles il a été sommis, et qui n'ont pas agt de la même façon sur la plupart de ses contemporains, pour faire comprendre les dispositions particulières qui chez Mehammed, transformée at en houleversument formulable ou qui no bit chez une minerité de ses contemporains, qu'une calme et paisible fermentation. Sur tous ces points nous suvans déjà quelque choss, grace une plus récents biographes de Prophète à chaque instant nous devons neaumours succes nous contenter d'un soms en name remirions avoir l'explication des faits.

Male co qui est encore bien moins connu, c'est l'évolution soculaire qui, de la refigion de Mobammed, a fait la puissance spirituelle que nons apprious le Mohumétisme. On commence à poins à distinguer la lutte mustime d'on est sortis l'orthodoxis juridique et degmatique, la varieté des apunions hétéroclites don ! les recualis de traditions nous out conservé le témnignage su dépit de tous les efforts dus commentateurs peur les mettre d'accord, l'amite procedant de cette diversité à meaure que l'Islam tombe en décadence, le sectionnement de la science masulmane aneres indivise en un cycle de disciplines théalisgiques et juridiques. Le proces historique, tel qu'il est decrit par les autenrs musulmans postérieurs, ne se supproche de la réalité que pour antant que nous enterma patiemment, un a un, trosles grains de poussière dont laurs lumilles étalent reconvertus. An lime de premire estis précuntion élémentaire, les écrivains modernes a'empressent le plus souvent de compléter, d'una façonarbitraire la description, déjà infidate en elle-même, pour inidonner piùs de vie-

L'ignorance des miteurs suropéens en ces matières se manifeste encoca dans les constitérations comulles parmi eux our « le droit mohamétau ». Ou voit dejà par tros observations precedentes que l'on néglige iti, en général, toutes les places de l'avolution historique La réaction de Mohammed contre l'ancienne sociate grabe; la continuation et les modifications de sou muyre dans le cercle des - honunes de la tradition -: l'oction des nombreuses « Écoles de droit »; la réduction de con groupes d'ecoles à six, et même, plus tard, a quatre : la portée du constante de l'Égliss déclarée infaillible et la détermination des limites en deca desquelles les opanons divorgentes sont permise, putant d'éléments que l'on a pris l'imbitude de faire passer sous le rouhan d'un meellement aniforme, Combien y an a-t-il parmi les orientalistes qui liconant compte de ces distinctions ? La plupara, contrairement même aux têmoignages musulmans autorisés, continuent a nous presenter comme quembique dans ses principaux élements, sette liu qui, après tout, repose en l'aremuni sur le consentement de l'Egliss.

L'appreciation usuelle des rapports autre in loi théorique et la vie pratique, n'est pas plus exacte que vatté exposition du aroit es dehors de toute varitable methods historique. Tel anteur vous décrit tout on qu'il sait de la loi comme si cas prescriptions avaient, pour la société musulmane, sine valeur analogue a celle des leis riviles chen nons. Toi nutre, frappo de la contradiction entre la dectrine et la pratique sur quelime point particuliar, on conclut que, pour les Mahametans, is les n'est plus et n'a jamuis été qu'une sente d'ornement de l'existence, et qu'il est inutile de l'atudier pour appremire à commutere comment ils concoivent la vie. De part et d'autre de sublient que depuis la millen du premier siècle de l'hegyer, la ior est. devenue, selon les anteurs croyants euz-nomes, ame les euromigne, s'est-a-dire une foi comparet ardonnée au viez d'un certain diat de chasos, que l'on espérail voir se reproduire, dans miavenir lointain, mais qui a avait roullement existe que pendant une période fert courte, sous les quatre premiers hhalifie; ce qui n'a pas manque d'avoir une influence capitale sur son developpoment atteriour. Il set, en effet, tent différent de composer des lois en sun des complications de la vie récite ou bien en von d'un ordre de cheses ideal, dans lequel tout est possible puisqu'il n'existe pas. Il mé feut pas non plus aublier que cette loi canonique de l'Islam, — alors même qu'elle n'exerce d'influence directe que sus le domaine limite de la religion et du droit familliel. — n'en conserve pas moins, à un point de vue général, la plus hante valeur pédagogique pour le monde suusulman, comme matière d'enseignement et dépôt tidale de l'idéal religieux protestant contre la réalité.

Eu soilà assez pour justifier notre jugement, que les orientalistes européens — sanf d'honorables exceptions — se rendent compables n'une étonnante légératé en ces matières. Comment s'étonner alors que, it où les maîtres procedent d'une telle façon, les dilottantes ne comme unt plus ni frein ni règle? En tont ca qui muche l'Islam, la littérature contante trahit une singulière incompétance. Diverses cirrentstances politiques ont provoque de nos jours d'abondantes demandes d'articles sur ces matières, et l'absence de discipline critique permet à chaque d'éconter sa press.

Il pent y avoir quelque utilité à démonour la regrettable nullité de sus empres paeude-scientiliques, quand es us seruit que pour effrayer d'antires esprits téméraires; mais la publication de semblables arrêts de mort n'a rieu de plaisant et, en les pronunquat, on s'expess à toucher seux-la mêmes qui, victions des mas-values conditions de la science actuelle, apportent manusous des matériaux utilisables. Qui remembrait, en effet, au trèsor de censelignements sur la propagande actuelle des associations mystiques dans l'Afrique occidentale, que renfarme l'ouvrage de M. L. Riun, Maradoniu et Khomans, a cause des burésies scientifiques et des conceptions absolument contraires a l'histoire qui déparent se livre? Même le petit valume de M. Le Chatelier, Les Confrérées ennullmans du Hédjaz, écrit avec une si regrettable légèrete le continot encore diverses données, que l'homans du

⁴⁾ Voir le compse sundu servere, main, à mon anni, d'une justiere inconstrutable, que fai publié de sei ouvrage dans la Deutsche Litteraturatione de \$4 junior time.

matier peut employer en y mettent la prodence nécessaire. De pouse l'ouveage recent de M. G. Delphin, mutulé Fos, om université et l'empignement supérieur mambann, trahit, à chaque page, l'ignorance des éléments de la littérature et de la amoune ambes; il n'en contient pas moies, aurtout sous forme de communications fournées par les indigênes, d'inappréciables contributions pour le communications occidentales de l'Islam. A plusieurs égarde, cos communications confirment se qui a été dit, par l'anteur du ces fignes, dans son récent ouveage, Melket (2º partie, chap. 3), sur la via universitaire dans la vilte saints; aux d'autres points, elles complètent utilement les détaits que [y si constignés.

Je ne sais, heuremannent, pas obligé d'en rester à cutte émimération de travaux médiocres on moins que médiocres. Depuis que je me sais charge de la rédaction du hulletin que la direction de cutte revue m'a demandé, il a paru trois suvrages dant les mérites sont d'ordre divers, mais qui arrichissent infiniment autre commissance de l'Islam'.

On savait, depuis asser longtemps, que M. Wellhausen avait abandonne les fils d'Israel, après les avoir étudiés soit à l'érat nomade, soit comme pouple sédentaire, avec la sagacité pénétrante qui le caracterise, peur suivre les pérégrinations et les destinées de leurs cousins ismaélites. Chaqvateur infatigable, il n'avait négligé accun phénomène de la via hommuse chez les Sémiles, mais plus que tout le reate, d'était l'élément religieux en taraét et en famail qui lui impérait un vif intérêt. Catés comme nous le sommes par ses productions autorieures, norre attente fut grande, lorsqu'il nous out annouse qu'il avait têché de tirer des inscriptions de l'Arabie et des pays voisins, mais surtout de l'ahundante littérature des Arabie et des arabieants, un tableau d'ensemble de la ponsée et de la vie religieuses, de la

J. Welliamer. Restr Archive his Restaurance Shizzon and Forgobetter.
 — Barlin, 1887.

Ignas Golderine, Muhammading der Stanten, 1. — fratta a. n. 1800. Charier M. Dioughty, Transit in Archite francis, Combridge, 1888.

religion et de la superatition cher les Arabes présismites. Sa connsissance apprefondie du passé réligieux d'Israel le désignant, à l'exclusion de hesacoup d'autres, pour l'accomplissement d'une pureille tache.

Ries lain d'aire confomine, notre attente à été bien plutôt depusses. D'une longue serie de noms theophores de l'antique Arabie, il degago, pour ainsi dire, les aquelettes, en partie fort meanintets qui parent le musée des dieux arubée; pule II met en convre un riche bagage littéraire et, s'il n'en tire pas de quoi ravêtir time ces nome pour so baire plus que de vains sons, il en exitali phennoine de quoi évoquer, milour d'un grand nombre d'entre eux, « les jours de la djabiliges, » et il purvient à rondre la vio nur squalettes divine. La description qu'il nous donns des dienx arabes et de la façon dont ils étalent adorés; est fondée surjout our le - Livre des Links », d'Ihr al-Kalbi, comm comme concalogists, dont Yaqout nous a conserve de numbroux fragmente dans sen dictionnaire géographique. Toulefois, les traditions d'Incal Kathi sont constamment contrôldes et complétées, au moyen de toutes serres de données fournies par la littérature arabe, parfois manu, elles sont enrichtes de la façon la pinehomeure par des renseignements empruntes à la vie de saints chrotiens. Ainsi, a la page 57, Nilms apparati comme termoin. ocuraire d'un antique ascriller arabe, et le récit qu'il en fait sciarca la signification originelle d'une partie imperiante du ritdu health refr p. 76 at enry 1

Les alestrations suggerées à M. Wellhausen par le hadd] de La Mosqué et par les fêtes cougénées (p. 64 et suiv.) sont, à tous égards, infinirables. Plusieurs points d'interregation que j'avais dé jaisser subsister en 1886, à la fin de mon mémoire sur le haddj, sont complaces su par des explications entièrement satisfaisantes.

Aunin document serit n'est anest instructif pour la counaissance du paganismo arabe que co morcum de cuite paten incorporé tel quel par Mehammed dans se religion. C'est un musée parmanent d'antiquités. M. Wellhamen le caractérise en docr expressions subatantielles et sociassantes, course il suit un tenuver les reages du hadd, sont, du-il (p. 69), « die Stationen

des Knivacionherges ohne die Passionspeschichts - (1-) stations de la craix sans l'histoire de fa Passion) ; et plus lein (p. 60) : . Zuverlässig ist nur, was ule demernes Mal odes als labondiger Beauch sick gewissermuseen softst unberlieferr hat -(In scule tradition since c'est celle qui s'est transmine elle-magne dans la pierre ou comme contume vivante). Grace aux reclierone de M. Weilhausen, nous comaisseus actuellement le caracters primitif at original de la fêto d'Arafah et nons vavous tous les efforts de Mahammed pour ou faire un élément du culte. de La Menque et la rattacher ainsi a cette ville. L'ancien calendries des fêtes est maintenant purific de la poussière dont les savents orientaux et occidentaux l'avaient recouvert. Et cemome temps la voie est ouverte qui permettra ile comparer la Paque et la fête des Tabornantes ches les termélites, avec les fêtes qui inauguraient primitivament abuz les Araban le semestre d'été et lie somesten d'hiver.

M Wellhausen résume dans un chapitre particulier ep. 98 m univ.) les résultats de ses études sur la culte arabe palen et il y ajoute le fruit d'unres lectures non emore utilisées. Les lieux at les objets de culte, les vircuits et les courses rapides el typiques les offrancies et les dons, la valeur du sacrifica et son empior pour amelionner les conclusions de traites, le serment et les oracies, les personnes consacrées, tout y out traits a la place remline. Après les recueits les plus connus de poèsie arabs es les plus anciennes hiographies de Mohammed, aucun ouvragu n'a rendu plus de services à l'auteur que l'inestimalile Liere der shants (Kitab al-Ayhant), avec son trisor d'histoires qui sont l'illustration vivante de la poesse flarement il en refere a des predècesseurs européens; à lesaucoup d'égards, en effet, il pent passer pour un initiateur. Il fant faire une exception pour l'exastlente sindo de Robertson Smalt, Kinchap und mucciage in carly Arabia; quiconque a la ce travait no s'itonnera pas qu'il soit souvent elis. La groyance aux esprits et aux revenunts, la magio, la tératologie, etc., et le cuite des muris déjà traite par M. Goldniber, forment ensemble un chapitre de mélanges, aussi varié que la superstition humains.

Les recouils de traditions, que M. Wellhausen bui-même nous sugage à étudier de plus près à cet effet (p. 158), pourraient nous fournir sucorn au moins autaut de traits de détails que l'anteur nous en donne ; muis la conception générale de ce qu'il faut entendes par religion et pur superstition cher les ancieus Arabes us serast guire modifiée par estre nouvelle récoite. Les faits recueillis par M. Weilliamsen suffisent amplement a Justifier la comparation rétrospective qu'il établit entre famali, d'une part, et, d'autre part, suctout les enfants d'Israel. (p. 164 et suiv.). Line application un peu pine étendus de la methode comparative n'ent pue nui aux explications souvent spiritualles et ingénieuses de l'auteur. Nous sommes purfaitement d'accord avec ini (p. 41 que, dans l'application de la méthode comparative, on n'a pas la droit d'éliminer les détails et que la comparaison ne suffit pas a ctablir un fait. Toursfois elle pent rendre de grands services pour l'explication du seus criginel il'usages primitifs ; sans elle on tatomos dans l'obscurité. Ce que, dans tel confrolt, subsiste a l'état fossile (super-titio), sans porter. con explication on sai, se retrouve dans quelque autre parter da monda su plaine survivance, de sorte que le pramier chasevateur venn pent en sumr la raison d'être. Voyes, par exemple, l'enquals si instructive ouverte par le D' Plose et par d'autres any la circonclaion. L'extension de corte pratique dans toutes surtes de régions out prouvé à M. Wallianten qu'elle no pent pas server d'argument pour établir une relation entre la sivilisation semitique et la civilisation de l'Afrique orientale (p. 154 et estiv : p. 163). De meme l'explication touts hypothétique de l'origine de la sociatrie (p. 176) ne nous paran pas sontenable en présence due résultate obtunus par l'histoire comparés des religious:

Sous le titre de « Correctere géneral du paganisme seube », (p. 171 » eniv.) M. Weilhausen nous donne plus qu'il ne promettait. Non seulement il y résume ce qu'il a déja dévoluppé dans les précédents chapitres sur le nature des dieux, mais il 5 montre on même temps jusqu'à quel point et de quelle façon l'Islam a eté prépure durant la dernière phase du paganisme arabe. Il

Atablit avac instance of d'une façon parfaitement ciure. commont um leanne part de la refigre arabe, indépendante des dieux et de leur culte, ciuit bindée sur le carmière sairé, d'anc valeur mestamable, que l'en attribuait an sang et aux lieus du sang, qu'ils fussent récle ou imaginaires et artificiels (p. 188. 190, (94, 197 ste); c'était la le fundement presque général du draft et des obligations dans l'Arnhie preislamique. Il signale anssi la temiance du cuite à premire un caractère plus intermetional : in valeur exceptionnelle de cornains sanctuaires et de everaines plies donne naissance à des périodes annuelles de paix, a des treves de Dien, pendant lesquelles on dépose les armsan lieu de les aiguiser comme à l'ordinairs ; chacan pout voyages on săcurită et avoir de libres relations mâmo avoc les ennamis. Il nons fait voir sucore communt l'unité - du dieu - (Allen) se dégage pou a peu de la pluralité - des dieux e, et comment surgit la potion de la divinité gouvernant tentes choses qui prepare les voies a la marche triomphate du dies de Questi-L'esuvre de Mahamemed fut préparée ainsi, au moins par une élimination précédente mêms si mons ne tonous pas compte des influences étrungères, le colts des anziens diens avait nchave son évolution.

M. Wellhausen a on him raison de substituer à l'idée courants que les socions Arabes, et specialement les Bédouins, professaient na scepticisme superficiel, la thèse beaucoup plus juste que leur pièté était moins profende que la pièté mohamétane et d'une autre nature. L'ai dit la même chose en d'autres termes (Mekke, I, p. 38). Enfin dans son analyse du lut que les antièms Arabes assignaient à la vie, it fait ressortir que l'idée de l'immortalité et d'une retribution posthome leur était demourée etrangère, muis qu'a l'époque immoduatement auterieure à Mohammed cette canception d'une existence sans raison d'être na suffisait déjà plus à curtains poètes. Cétait la une autre proparation négative de l'emure du Prophète : la lacune, deut ne prenaît conscience, pouvair être comblée par la ductrine judéo-chrétienne du jugement.

Avec un peuplus de détails que dans l'article Mohammedanime

de - l'Encyclensesin Britannion: », M. Wellhausen signale ici les coffaemes purees of chromeunes qui s'exerciscent en Arabie, dela attesieurs sii les avent Mohammed. Il estime que l'origine de l'annere de Mohammed deit être cherches surtant dans des Influences shratiennes, hien emenda dans l'action exercise par es christianismo qui existait en Arabie et dans les pays volsins, sans entretenir de rapporte avec l'égline officielle de l'occident II accorde beaucoup d'importance aux nombreuses traditions ou il sat paris des Cabiens, un nom qui servit tout d'aboyd aussi a désigner les musulmans dans le langage de leurs adversaires. Dans l'élaboration de l'Islam il reconnaît cuffe une large part an judaisme. Nons nous bornous ici a mentionner le problème que M. Wellhausen a posé d'une façon plus précise que ses prédecessions, none per persons pas qu'il soit encore resolu Le résumé summuire que nons semms de tracer du het ouvrage de M. Wellkausen Inspirura, nous l'espèreus, la consistion que son continu dispossi en richesse tout ce que le titre pouvait faire osparer at que dordinavant foute otude sur les origines de l'Islam devra premire pour point de depart les Reute arabuches Heidentumee

Les Michammedanische Studion de M. Goldricher ant para plus turat; muis elles sunons terminone en manuscrit blen avant l'acherement du travait de M. Wellhausen. L'auteur office ini a ses callègues enropéens, après l'aveir amplament revu et augmente, un ouvrage sur l'Islam qu'il a précèdenment publié en hongrois, Pinsieure parties eccondaires de son livre roulent sur les mêmes augus que M. Wellhausen a traites d'après les mêmes sources, apprintement dans les dernières chaptres de l'ouvraire que nous venues d'analyser. Il en résulte naturellement que les deux antenna se remanutrent sur plusieurs points ; mais leurs façons du proceder ne sont pas les mêmes et chacane a son gentre de marie. M. Goldricher, fort de son éraminon touts spéciale en fait de litteratures arabs, a studié, infanssi, le pagameme arabs et la religion de Mohammed. Mais le point de vue amquel il se place pour faire en ulissevations est autre que roisis de son sevant collègne, et

722

par le fait esteme il mitre core un spontacle metablement différent. M. Guidziber unus condetit sur la hauteure d'au il domin- la listerature arabe at an Il nous falt profiter, pour la blen comprendro, de sa connaixeance approfondle des autres domaines de l'antiquite semitique nins que ses civilientions musultuanes autres que la civilisation arabe, be in il dirige nos regards a druite at a gamelie. Tantot nous contemplores l'acurre de Mobanimed et sa continuation, dans le Quene, dans la tradition, dans la littérature encrée ou profune (M. Geldziber a, lui aussi, pris ses. documents de préférence dans le Liere des chants); nous distinguons les lois et les principes directeurs qui régissent la vie de l'Islam dans lours manifestations les pins sanissantes et nous apprenons à reconsultre dans l'Islam le fruit d'un développement. plusiours fois séculaire. Tantôt il tourne notre regard d'un antre côte, vers la Djaniñyya : dues l'une de sas intéressantes notices il eclaire le seus vrai de ce mot; ailleurs il fixe notre attention sur les points où la penses relaurique a sai rattachée au passe. sur ours on all a exercit upe action destructive, at fait regions ainsi cons nos veus l'action et la réaction d'on l'Islam est sorti; puis il none ramine à l'histoire de l'Islam après la mort de son fondateur et nous ouvre ene lummunus perspective sur la lutte sculmins de la nouveils puissance appriluelle, non seniement contre les survivances de la conception du monde tal que l'antendaient les Avalus paiens, mais empore contre tens les forments des anciennes nationalités rencontrès par l'Islam dans sa course envahissante à travers le monde, qui l'obligierant à bien des concossinus avant de se lainser assimiler.

M. Goldainer a déployé un talent vraiment remarquable en retracant le contraste entre le vieux et le mouvann, entre l'Arabie préliatimité et l'élent introduit par Mohammed dans us putrie, l'unfithèse vraiment classique de manueux = virtus et dés = reingie. Il supose de la manière la plus frappante comment tout ce qui était le pius cher une anciens Arabes a été déclaré par l'Islam, voin, méprisable ou nut, et comment, d'autre part, l'ideal islamique semble avoir été extenie en voie de provoquer le déclare ou le surrassue des été d'Ismael. La personnalité de Mohammest,

la nature de son outroprise, le contenu de su prédication, tout cela une yeux de la majorité de sus congenères, était manue au plus hant degre. À la loi du talion emissionnée par la contume des ancêtres la révélation de Mohammed oppess le devoir de la manuatude et du pardout, contrairement à l'habitude qui porte les Arabés a jouir de la vie, pendant sa courte durée, et à dissuper la douleur par la viu et les chants, il reclume une vie ascétique, dispusée on von du l'un-deta, et mangure ainsi le conflit entre deux conceptions de la vie qui se perpetioura même après le triemple de l'Islam aux pratiques infiniment variées de la superstition pateune, il substitue un rituel simple, mais ridicule une yeux des meiens Arabes.

M. Goldriber a vu. comme M. Weithausen, que les dispositions sociales et morales ainsi que les convictions des nuciens Arabes, ne se laissent expliquer que st l'on se transporte dans les conditions de la vie à l'état de tribus. Lui aussi, il se réncontre sur bien des points avec M. Robertson Smith. Le travail de M. Goldsiber était déja achevé quand parut Kinchip and macronge. Des cirronstances fachanses en ont retardé l'impression, et l'autour a profité de ce contre-temps pour introduire dans ses notes de nombreux renvois aux livres de ses doux collègues.

La maximo noblesse oblige n'a été mille part davantage que dans l'ancienne sociéte arabe le cremné du dent et de la morale toute entière. L'hommur et la gloire, l'indignaté et la honte pour l'être individuel consistent dans l'appartenance à telle ou telle tribu : car, pour l'imagination arabe, la tribu représente toujours une unité généalegique. C'est en qualité de membre de sa tribu que l'individu a des droits ou des devoirs ; même, lorsepa'il agit hors de sa tribu, ses actes et le traitament auquet il est sounds sont déterminés par son caractère de membre de la tribu. Naturellement l'Islam ne parvint pas à faire disparatire par simple décret des principes aussi profendément suranines ; ils ont travaillé pendant des siècles la société islamique ; une bonne partie de l'histoire mahamatane est à proprement parler l'histoire des fattes intestines du tribus, et jusqu'à nes jours il y en a des traces abondantes. Mais dès l'origine la neuvelle réligion a reagi contre

ces divisions parames et mandites par Dieu. Déja dans la communtante organisée par Mohammed à Melline, les divisions et les alliances qui dominaient la vie de l'ancien temps forent virtuallament supprimées. En réalité, cependant, elles se maintiment. Il y a toujours en opposition entre les partisans de maintien de l'ancien ordre des choms et les apôtres de l'égalité et de la fraternité dans la for. A est égard encors c'est dans les racueils de traditions sauvées que les documents de sette révolution spirituelle, constamment reprise, se sont le mioux conservés.

M. Goldzifter s'élève, avec toute l'imistance que réclament les projuges contraires accredités en Europe, contre l'usage de ces traditions, alaborace au cours de plusiours sindes, ou qualité de documents authentiques pour la vostitution de l'epoque à laquelle ulles ont la prétention de remonter. Nous aussi, nous l'avous dis à mainte reprise : ca n'est là qu'une apparence ; la tradition est une forme littéraire employée par les savants musulmans de tons les temps pour exprimer leur propre interpretation d'un fait ou leur propre réponse à une question qui s'est présentée à leur caprit. Sans amons sempule, ils mettent dans la hombe même de Mühammad, l'organe de la vérite, les auntences qui leur paraissent vraies, à oux-mêmes. Ou sarait tenté de qualifier cette contume généralement répandue pendant les premiers siècles de l'Islam, de « mode littérure » plutor que de « fraude pieuss », »; l'on se constatait pas a chaque instant que des partisans sérioux or seridiques de chaque tendance regardent les traditions propres à leur parti comme authentiques, dans toute l'acception du terme. A cette apoque, la notion de la home foi littéraire différait ui radiculement de celle qui a cours de nov jours, qu'il nous est à peine possible de nour replacer na point de voe de ess tradition mistes. Ce qui est sûr, c'est que les nombreuses traditions conservees jusqu'à nos jours, n'unt d'utilité qu'a la combition d'être considérées commo l'expression de la via spirituelle à l'époque on elles ant eté composeces. Les excellents principes de same critique développés et sontanus par M. Goldainer, sman pour la premiera fois du moins avec un réal talent, nous juspirent le plus vif desir de voir bientôt puratire la suite de sea Études que l'antour promet de consucrer justament à cette littérature des traditions.

Des maintenant, il emprunte à cette littérature sacrée trois exemples on l'ou pant vair la réaction possistants de l'Islam contre let meure de la vie de tribu. Ainsi la moféchere, doux ses différentes formes, la butte à qui glorifiera le plus sa propre tributont on rabanaum les untres, intle chère par excellence aux Arabon due tempe patens : M. Goldziner, appes ayear signale dans la littérature prafime de nombroux examples de outre contume qui subsista sons le cheme de l'Islam, none montre qu'olle esti combattue comme un péché diabolique dans les différentes conches de la tradition avec une suergie toujours remouvelee. De môme les hommes pieux réagissent contre le chi'de, le cri de guerre palen, qui n'était pas sons valeur religieuse en tant que purole sacros de la triba, et sontre le tabillef, c'est-4-dire la confédération par sermout, dons faqualle pludeurs tribus ou devermis personnes so liguainnt ensomble contra des tiers, at qui motivala narole prophètique : - par de féderation dans l'Islam -..

L'antithèse entre les principes uneulman et point delate dans l'appréciation de la valour de la généralegée, objet d'une véritable seinnes chez les Avabes qui y puisaient les aliments de leur vanité no de lours dédains. Les fidèlese préciserent l'égatite de tous les lits d'Adam au moyen de traditions traquers purs accenturées : d'aband leur polémique est dirigée contre la glorification d'une tribu aux dépens d'une autre à l'intérieur même de la raccarde; enseite, lorsque l'Islam out absorbé plusieurs peuples, contre le dedain professé par les Arabos à l'égard des millom etrangères. On préta à Mobammeut, sous les formes les plus sarière, le principe qu'un Arabe n'est en rion supériour à un stranger, à moins qu'il us le dépasse su pièté. Comme de parte, les étrangères lurent à cet équit les fidèles allies des forguers de traditions.

Mars et, on principe, la piète seule contère la moblesse, l'histoire musulmane dans sa période brillante est le démenté vivant du principe. Que l'ou songe à la lutte acharnée entre les Arnhus dits septentriogaux et méridionaux qui motieu plus d'un boulevernement politique et ples d'une révalition taits houtille deviut même plus aigne qu'elle ne l'avait jumais et dans les temps présidentiones, aux grands jours de l'Islam lersqu'un si grand nombre d'Arabes quittérent les diverses parties de la saste presqu'ils pour faire leur apparition sur la scène du monde. M. Goldriber paise dans le trasse de son aradition de nombreux textes à l'appui de sa those et il cherche à expliquer la grande extension que la lutte entre les tribus prit spres la mort de Mohammed, par la rivalité outre les Aspir, allies de Mohammed a Médme, et les Governehites, membres de la même tribu que Mohammed, mans ralités plus tard à son œuvre.

Acub et designe — Arabes et strangera, ce dernier nom suppliquant particullicement aux Perses, les plus prissants concurrents des Arabes —, sous ce titre M. Goldsilier expose communiles Adjam surpassèrent bientôt leurs comprérants dans présque tous les départements de la vie spirituelle. Les expressions trahissant la rivalité réciproque aboudent dans la tradition sacrés comme dans la possis produne.

Quant à la division sociale en hommes libres et ascraves, les fidèles eux-mêmes ne confurent ou ne purent pas la faire dispuratire; elle se revois mus presque tous les chapitres de la Loi sacrae. Mais a un contratrement à le Loi et malgré les protestations des tidéles que des núranchis (manto's) et leurs descendants étaient méprisés. D'abord beaucoup de manté's surent resours à de fantaces genéalogies pour donnes un encloit aristocratique à une situation conquise par le talent us grâce à des faveurs ; mais en se servant de pareilles armes, ils avointient implicitement l'infériorité de four véritable position. Plus tard, lorsqu'ils entrent pris daventage conscience de four force, ils es fabriquerent des réméalogies inspirace par d'autres ambitions, notamment destinées à établie la supériorite des strangers sur les Arabes

U ne faut pas perdre de vue capanient que l'Islam n'a jameis renié la noblesse de son origine arabe, d'ime maniere nussi radicale que l'auxient voulu les partisons de la maxime que acole la pieté confère la noblesse. Dans les leis du mariage et aillaura les jurisconsultes postériours maintiennent expressement la cignition aureante de l'humanité, dans l'ardre de dignité decraissante l'les parents de Mohammed, les Querischlies, les Arabes, les étrangers. Quant aux traditions qui enseignent l'égalité absolue entre les fidèles, ils ne se font pas faute de les tourmes au moyen d'interpretations diles barmonatiques. C'est la du reste une methode qu'ils doivent constamment appliquer, paisque tontes sortes d'opinions sont représentées dans les traditions pour avoir été sontemes par des théologieus de marque.

La modération du principe d'égulité par les théologiene ultevieum fut principalement motivas par les exces des « Égalitaires - - comme les appelaient leurs adversaires - leraque, soms les Almesides, les éléments étrangers l'emportérent sur Palamont male. Sous ée khalifid que l'en a pa qualifier de · Persan . In Egalltaires formerent un puissant parti untiacalor: o apros una parois du Qoran (XLIX (3) dont ils se coclamaient en favour de lour principe, ils se nommaient eux-mêmes Cho ankeyer. Dens un grand numbre d'auvrages ils défendirent teur méprie des Arabes et le bon droit des outionalités renaissantes, syrieums, mabatéenne, copte, etc., mais surtout de la untionalité persane. Quoinne le temps sit détrait la plupart de cos durits, lour contemo ressort sufficientment des movinges de lance principuna adversaires, tels que lim Qoteiha, Djahita et d'autres. M. Goldzibur reconstitue pour nous la littérature des Cho'enlityva et mous montre comment cette tendance, souveni combines avec des horentes ou mutière théologique, atteignit son apoger au n'ou m' siècle de l'hégyre, alors même que l'on en frouve encore de chabenveux partisque à une époque plus rapprochas de mm-

Les fidèles qui, auparavant, dans d'autres dirennstances, insistaient si fort sur l'égalite, s'élèverent maintenant contre ce dédain, soi et exagére, à l'égard des Arabes, Ce qui tenait à cour aux Cho'ouhirya, ce n'était pas tant la noblesse de la pièté que la gluire de leur matemainte, et la résurrection nationale de l'un qui leonque des peoples précités entrainait nécessairement que appréciation pou favorable du passé paien. Parmi les moyens de défense employés à cette occasion par les fidelse figurent naturellement de nouveen des traditions qui portent nationient la cachet du n° ou un siècle.

At Che'oubtyya sur le terrain scientifique en ils no brillent pas par l'impartinité. Les Arabes sux-mêmes leur avaient fait la partie bette par les meprisantes accusations qu'ils s'étaient lancées à la tôte. Il n'y avait pas de tribu dont les adversaires n'ensent pas comptaisamment étalé toutes les tares, reelles on imputées. Les Che enhayya verses dans l'étude des langues comhattaient la préduimence de la langue arabe, mais par le fait même, comme en paut him le peuser, ils se mottaient à dos les pieux admirateurs du Quran aussi him que les intéressés à la suprémutie arabe. Cette polémique scientifique, sous les deux formes, nons est aurtout comme par les envires des défenseurs de la cause arabe.

La promière partie des Muhammedanische Studies as termier par d'importantes nutices, sons la titre de Excurse and denserfrangen (p. 249 at suiv.). Deja nous avons montionne celle qui sat consumes a l'antithèmentre la Djobeliggo et l'Islam, Quant aux nutres, nons davans nous borner a dire qu'elles illustrent pur mille details nouveaux les sajets truités dans le corps de l'ourrage. Il faut encore accorder une mention speciale au chapitre sensiderable sur le sufte des mosts dem le paganisme et l'Islam. C'est le développement d'un acticle public judis dans cetts Royno (t. X. p. 332-359), dans lequel l'autour s'attache pemerpalement. nux eléments imbamétans. Il y decett la reaction de l'Islant contra les usages paires qu'il expase avez sa compétence frahitirelle; if nons montre comment l'Islam tantôt supprime, fautôt elforme ca qui existait avant (ui, et substitue partout la calms resignation on la voiente d'Affan aux manifestations violentes des death patern

Il finofrait en dire heuncoup plus long que ne le comporte la courte esquisse précédents, pour donner une juste talse de l'enorme quantité de matière que M. Goldriller a reduite en un he su livre du plus bunt intérêt pour tous les fommes competents. Quiconque, d'ailleurs, a tu un des ouvrages de notre auteur, ne sera pas étonne d'apprendre qu'ici ensore il n'a laisspasser amune occasion de jeter, dans ses moire et dans des parenthèses, quolque fumière sur les questions adjacentes à son sujet proprenent dit.

Nous manquerions à l'adak consiscée de la critique auropéenne el nous prentons songé de danx chers-d'univer comme

cour-ci, same cherober la petite helv.

Eb bien! M. Wellinmans, a la page 214 de son livre, a malcompris le moi gener et sanctionne ainsi de son autorité nuncompris le moi gener et sanctionne ainsi de son autorité nuncompris qui n'est que trop répandire. Il ne signifie pus : litre :, mais : réciter : des textes sacrès n'une voix trainants comme en partimediant des illumes (Voyez la note que) ai mise page 225 dans Medéa, v. II), M. Goldriber confond, à la page 38 et nilleurs, patét (c'est-a-dire le rituel du culte mohamétan) et do d (la prière). L'al dejà souvent relevé entre faute.

In antre chai-d'orners, et qui plus est, l'esuvre d'un hères, ce sont les Feurels in Arabin deserte du M. Doughty. Les dours cents pages de cet ouvrage continuent le racit d'un voyage qui a ducé prosque deux uns [1876-1876] duce le nord-ouret et le centre de l'Arabio. Il y a la bien des soutirances et bien des dour leurs, mais une abondance de résultais pour la science. Un exitique monyone incompétent, dans l'Athèniques, s'est afforcé de rapetieses l'assert de son compatriole, mais sans réassir à antre che se qu'a révéler su propra insuffisance.

Lie voyage de M. Doughty ne s'est pas fait d'après un pian ûne d'avance. Il voulair visiter les ruines de la ville des morts, Madain Calib, la ville détraite par la colère de Dien, d'après les croyances arabes et vendre accessible à la science le trésor d'inscriptions qui s'y tecuve. Par suite de circonstances imprévues, cette excursion paléographique s'est doublée d'un voyage à l'aventure très pénible, un mg-ang à travers le nord et le centre de l'Arabie et de la plus tard, dreit à travers la presqu'ile, jusqu'une frantières de pays auss, les plus que partont sillaurs,

le voyageur qui se présentait enveriement nomme Anglais et comme chrétien, risquait a chaque instant au vie. C'est le busard qui le conduieit culin sam et sant dans le pulais du générous grand chézif Hessin, lequel, apoès lui avoir offert une charitable hospitalité, lui la confourner le pays sacré et le fit conduire sons bonne escorts à Djeullah.

L'autour bui-même nous dit mie, ducant ses pérégrimations comme au coura des séjours parfois prolongés qu'il a faits ches des tribus nomates de Badouins ou dans les xilles et les villages arabes, em but principal a été de relever la ropographie de pays, sans se préoccupar beaucoup du cente (1, 1, p. 268). Arreit bien les résultats géographiques de sa courageuse expédition ent été salues par des critiques plus compétents, avec non moins de recommissance que les nombreuses inscriptions rapportées par hat et qui, pour avoir ere eclipates pur la collection beauconn pins riche de M. Enting, a en doivent pas moins être estimaes a lour justs valour. Il ne faudruit pas croire, neaumoins, que l'anteur se soit tenu exclusivement à l'ordre de recherches qu'il multique. Son journal de vayage, démaé de tout artifice, on fournit la preuve ; M. Doughty a jutièresse avant tout nux hommes, a lours faits of gostes, a lour person of a lours chants. Qu'il soit abus les Fedjir les Bédouiss Mayahib, Bichr on Heleim, qu'il soit devant on dans la forteresse de Madain Caffit, a El-Ali (l'exactitude de la prononciation de ce nom nous parall douteuse). a Teima, Hail, Khaibar, Khahro, a Boreida ou Onetra, s'il recunille partont des données de tout ordre, il en recont toujours a l'enquête ethnographique au seus le pius large du mot et étaille auprès de ses bôtes, ou général auses mal disposés, four religion, four morale, hour droit of law conception du monde.

M. Doughty est tout a fait novice dans la littérature de l'Islam, ou du moins il l'était. Il rapporte la table d'un trésor rempli d'annouses dans le temple de la Merque (I, p. 99); il donne une illée inexacte de la partie rituelle du culte dont nous avons parle plus haut, on la comparant à la prière (I, p. 197), quoiqu'il donne mileure la vernable algumention du mot do à (I, p. 561), il nomme Rayadiyyek (H. p. 324) in sects des thadhites on Ahaellilles qui domine a Oman et a Zannibar; il caconto à propos de l'ardre hien annue des Chadrillies une solle légende, comme si elle correspondalt a la situation véritable [H, p. 373-31; il s'est persuale d'une impossibilità ou il s'en est lasse persuader, savoir que dans los predications do vendredi, a Oneixa, que les sont que des formulaires appris par cour ou simplement lus en public, on excitait les auditeurs a des actes de fanatisme contre as personne (II, p. 395). Il ne s'étalt pas non plus suffisamment familiarise avec la langue arabe pour pouvoir nicomont distinguer of closer ses observations. Après chaque voyella breve, separce d'une antre voyelle par une consonne, son creille anglaise entend one double consume. He mainte circonstance au reproduction do physics arabes est évidemment incancte *. Dans Findex II dome, sans raison. Forthographe arabe do mots archicountry, where no elle manque a cophi (2001 L. no 194, etc.) of go'elle out mul indiquee a mer son (f. p. 322, 464). Due traductimes comme catle do ye lattf par + o happy eight + (I, p. 222). noni peny le mains suspectes. Il y a bien d'autres traits de cepurce surequels on secondatt to brique on fait d'orientalisme. Mais qual merveillenx bitque | Combien pen du cleres, tout espables un'ils sommi de corriger les fautes du genre de celles que presente l'acryrage de M. Doughty, po-sadent l'énergre, le rais, la personne nameniros pour enrichir la enience, pendant umbs une vie de labour, d'aginnt de matériana mogventia que celul-el pendant deux aunées de souffrance Y

On o'en finiral pas se l'ou vouluit résumer les impressume de royage de Doughty Khaill, non sentement parce qu'il nous les livre dans l'ordre altranologique sans les grouper par ordre de mautre, mais surfout parce qu'elles sont d'une abondance si d'une variaté inquies. La vie des habitants du sentre de l'Arabie a su modifiés par l'Islamismes; elle n'a pes été céformées car elle

⁽¹⁾ Con quaint of 5 to p. M. disprender subsect if faul live the of Electrolite she in highly at worse T. I., page \$45 of the by Whallford one impossibility Cartions but no incide that dispression.

tient aux conditions soculaires de l'existence au desert et dans l'annie. Il n'y a donc pas de mellleur moyen pour s'initier à la vin dus Arabes antérirurs à l'Islam que d'observer soignemement les faits et gestes des Arabes artuels dans la stoppe, dans les villes et les villages. Afors seulement les fragmants de l'antiquité conservés jusqu'à nous se laissent reconstituer en un tout sixant. Le récit augènn et spontant de M. Doughty nous fait committe mienz que tout autre, d'une layen a la fois vivante et ndoie, les canditions d'existance des Bâdentus et des citadins, Sa description de la vie des Fedjir, des Mawahill, etc., transports suns peine l'orientalisse dans le milieu, a muitié comu par les anciens documents avalors, do la vie Bedouine dont Mohammed a decrit avec manyaise humour Phorison etenit. Son asquisse de la situation politique et sociale a Borelda et Oneira, muspermot de mous reporter sans trop de difficulté dans la viesomiale at politique des habitants de la Mesque et de Médice à l'epoque de Maliammed. En même temps il nous fuit bien eaisir Pastien particuliere exerces pur Halam , surtout sons sa forme la pius récente, la forme Wahhabite, sur ces comittions (Fexistence primitives Et il a fait tout cela suns grande proparation technique, parce qu'il a est fait un plus liaut degre Bedonin chez les Bédonins villagents chez les villagents sans renier an soul instant son individualité, en restant some le nom de Khalil, adopte pour plus de commodite, l'Anglais Doughty.

Il y a de la grandour à touir limit, parmi les barieres, en dépit des dangers auxquels ou s'expose ainsi, le drapeau de la créditation et de la aupersorité spirituelle. M. Doughty est du bois dent un fait les missionnaires : son livre entier est la pour le prouver. Touisfois, et n'est pas comme missionnaire, mais comme explorateur qu'il a entrepris son voyage. Dans ces conditions, il n'est pas mauvais de s'accommoder un pou aux directes fances ain d'étre compris de ceux auxquels on s'adresse et, surtent, afin de les comprendre. L'horizon des pauxres Bédonius, tourmentés par la laim, ne s'étend pas bien loin; dans les patites etiles arabes, il n'y a même pas le souffis de liberse que comporte

l'armosphère du désert. Les moindres infractions à ce que l'on a l'habitude d'y faire tous les jours, provoquent parfois la dérision, le plus sonvent la colere. Il faut quelque temps avant que l'on s'habitue à la nouveanté. Mais es que ces gene pardonnent le moms, cost une infraction une contames religiouses. La religion, pratiques tantot severement, tantot d'une façon plus relichée, fantôt encore n'existant que de nom, représente pour res Arabos ignocants de ce qui so fait dans la vaste monde, taut ce que nous comprenous sous les noms de civilisation, moralité, sentiments superisurs. Non seulement tente civilisation digne de ce nom s'idemiñe, a leurs yeux, avec leur religion, mais ils sont alevés duns la conviction que musulmun et fomune représentent deux notions à pau près identiques, les non-musulmans ue possédant qu'un petit nombre des caractères de la nature humaine, mauvais pour la plupari. Or, comme il est impossible, an cours d'un voyage à travers la presqu'ile, fiti-il de deux aux, de donner à cas gens les lumières nécessaires pour éclairer lour Jugement, la majorité des explorateurs estiment que, pour visiter l'Arabie et pour pénétrer jusque dans l'infimité de la vie aralie, Il faut prendre, aux yeax des musulmans, l'exterieur d'un musulman. Caux-ci se contentent, et la doctrine officialle de leur religion se contente, au affet, d'une accommodation toute extèrieurs. On obtient ainsi d'être considèré et truité comme un être vruiment humain, tout en gardant la liberté de conserver son Individualité dans toutes les choses essentielles;

M. Doughty n'a pas vonto surve cetto voie, non pas qu'it foit arrêté par des scrupules confessionnels : « Il ne lui aurait pas coûté de confesser que Confucias ou Socrats ont été des envoyés de Dieu » (1, p. 232). Ce qui l'en a empéché, c'est une forte répurgnance, révélée à chaque page de son ouvrage, une véritable répuision pour » le prophète barbare de La Mecque » (1, p. 212) et na « religion barbare » (1, p. 252). Toute concession, même extérieure, lui était impossible. Il semble avoir conscience que este aversion tient, ches lui, eu partie à des causes dont il ne ce rend pas hien compte (II, p. 248, etc.). Non seulement il fainties contre » les paroles de ce fatal Arabe » (1, p. 98), mais sa haine

contre « le prophète sans prophètie » (L. p. 116) s'applique, en général, à toutes les vieilles survivances sémitiques en religion sanctionnées a nouveau par Mohammed (L. p. 100). A chaque instant, son cour s'épanche en imprécations contre « le sale et perfide sémite » (L. p. 169), « la race sémitique a demi féminine » (L. p. 266), qui ne counait aucun bonneur qui vaille plus que la vie (L. p. 267). Ses sorties ne s'adressent pas seulement aux Arabes ignorants, qui n'ent pas confiance au cœur de l'homme (L. p. 95); il ne manque pas non plus d'apostrophes contre les juifs (L. p. 265); le plus modéré de ses jugements contre les Sémites en général, consiste à dire « que les Sémites sont semblables a un homme ayaut un closque sous les yeux, mais dont les panpières touchent au ciel » (L. p. 56).

Son journal de voyage trahit capendant, le plus souvent, de nobles sentiments d'humanité. Ce gentilhomme se mestrait dans une violente colère s'il assistant à une réunion d'antisémites allemands. Sans le vouloir, il n'en fouruit pas moins à ces firaillards de nouveaux arguments pour leur œuvre inqualitiable. Comment expliquer une pareille contradiction?

M. Doughty no s'est pas familiarise avec les sources de l'hisfaire des Sémites. Sa propre expérience, qu'il communique avec la plus grande impartialité, même loraqu'elle est contraire a «u théorie, leur est parfois favorable. En présence de la vie chez les Bédonins, il parle « de la préciense piète des régions sauvages a (the golden piety of the wilderness), a do I caprit vendarable dis désert sémite », etc. Il navre les générouses actions de certains mohametans qui, lors du massacre des chrétiens à Bamas, les protégérent selon leur pouvoir (1, p. 64), rapporte des traits remarquables du caractère arabe (I, p. 200, 210, 480). nous fait connultre un honnète qu'did (1, p. 145). Maigre les mauvais traitements auxquels il est obligé maintes fois de se semmettre, sa propre histoire temoigne souvent en faveur d'une tolerance reelle ches les plus civilisée parmi ceux auxquels il a affaire (1, p. 146, 149, 185, 187, 292, 600, etc.). Cela ne l'empêche pas de s'en prendre amèrement à l'intolérance des Semites Mais à quoi donc s'attendant-il, nons demanderions nous voloutiors, dans une societe d'horizon aussi étroitement horné par la nature elle-même."

Dans les centres de la civilisation suropéeurs, en dépit des neadigiouses facilités de communications et de la lurgeur d'idées an point de vue religioux et secial, on ne laisse pas impuni co à qual en n'est pas habitas. Même à Londres ou à Paris, on acpeut pas «'égarter heamoup de la mode, en fait de doctrines et de mours, en fait de manières et de vétements, sans en ressentir les conséquences fachenses. De quel droit donc s'étonnerait-on que la grande masse des Arabes mobamétans, enfermés dans lears déserts et dans lours nesis, ne reçoivent pas amicalement l'étranger surgissant par hasard et n'écoutent pas les hous couseils de leurs congénères plus bant placés? Il semble bien que le préjugé, communiqué à notre auteur par l'éducation et par la société ou il a veen, a été fortifis, chez lui, par les souffrances que les Sémites lui ont infligées, Mais con seuffrances étaient le résultat înévitable de la façon dont il avait organisé son voyage; il muruit pu en éviter un bou nombre - il faut le dire franchement - s'il s'y était pris plus habitement.

M. Doughty se nommuit tonjours Nacrdal (L. p. 142, etc.), d'un nom qui, d'ordinaire an Orient, sert à désigner spécialement les ra'nyahi du gouvernement turc, en genéral peu estimés et pour de houmes cuisons. Il savait cependant (I, p. 590-591) que Medhi designe, avec non moins de clurté, mais d'une ficou plus convenable, la confession chrétienne. Il se présente comme un « voyagenr errant », qualification qui n'est pas de nature à inspirer la configure (1, p. 272-273); a coux qui l'interrogent, il répond qu'il s'oncupe de falsafa (philosophie), une profession qui, en guine d'introduction, vant à peu près aniant que celle de francmagon apprès d'une population strictement catholique (L.p. 433). Parfois il fait de la médecino, et il en vent unx Arabes, de ce que, par suite naturellement de leur « religion sémitaque », ils aient plus de confiance en Allah, l'Éternel, que dans les médicaments de l'âtranger qui est acrivé de la veille (L. p. 156). Quoiqu'il fournisse lui-même des preuves à l'appul de la douceur de l'eschwage araba (1, p. 555 et surv.), confirmant ainsi à plusieurs égards ce que j'ai dit dans mon ouvrage sur La Macque (2º vol.), il s'indigne, sans argumentation, à la façon des anti-esclavagiales, contre cette institution séculaire qu'il n'est pas passible de suppremer aubitement par décest (II. p. 53. p. 167-8); à Hayil, ce qui est pire, il se gloribe de la politique anti-esclavagiale (I, p. 603) et, vis-a-vis du québi de l'androit, il se prévant de la science européeuns (II, p. 43). Comment recevrions-nous dans nos pays un Arabe si, traversant en curieux la ville et la campagne, il désapprouvait et dénigrait tout ce qu'il rencoutrerait, et se prévalait des coups portés par sa nation à la civilisation chrétienne?

La droiture et la loyante du bardi voyageur nous obligent à pratiquer envers lui la même franchise qu'il a tâmnignes à l'égard des autres. Tout ce qui précède tient à un préjugé dant l'étroitesse ne cadre pas avec les nobles principes qui animent l'auteur à d'autres égards. On s'en aperçoit à la seule pratique dant il se soit accommodé chez les Sémites et qu'il leur ait empruntée. Prier avec les Sémites, se placer à leur point de vue, celu lui répugne ; mais il se sert volontiers de leurs injures, les appelle anes, diables ou cochons et mundit leurs pères, d'une façon vraiment sémite (I, p. 187, 212, 332, 332, 336, 484, 564 et suiv., 6(0; II, p. 117 etc.). Il aurait bien dût éprouver la même répagnance pour leurs imprécations. L'étrange antisemitisme de M. Doughty est la seule tache qui gate son livre.

Du reste tout co qu'on pout relever de critiques sur son œuvre, u'à guere d'importance en comparaison de la valeur incomparable des reuseignements nouveaux par lesquels il enrichit notre commaissance de la vie cher les Semites. Quiconque écrira désormais sur la vie politique, sociaie ou religieuse des Sémites devra consulter les Tracels de M. Doughty, et il ne les quittera pas sans éprouver une vive reconnaissance pour l'anteur. Sa véracité scrupuleuse et la simplicité de son récit permettent à tout lecteur tant soit pen au courant de ces shoses, de distinguer facillement les reuseignements des réflexions personnelles à l'auteur. Quand il se trompe, il tournit his-même le moyan de le cotriger.

Puissions-nous, dans le bulletin suivant, svoir à mentionner des œuvres non moins importantes que les trois ouvrages dont mus venous de parior.

Leide, mars 1889.

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

Les sciance des religions et l'Exposition universelle du centesaire, voità, semble-t-il, deux ordres d'idées et de phénomènes
qui n'ent rieu de common! Quel rapport établir entre ce formidable déploiement de machines ou de produits industriels et
l'étude scientifique des croyances ou des pratiques religiouse dans ce
magnifique étalinge de toutes les merveilles du travail moderne?
On trauver dans cette fête perpétuelle, dans l'éthonissement provoqué par les formes et les couleurs infiniment variées d'une
décoration exquise, le recueillement nécessaire à l'étude sériouse
des manifestations du sentiment religioux?

Si telle set la promière impression, elle ne tarde pas à se dissiper, dès que l'on pénètre dans le palais des arre libéraux on dès que l'on examine les constructions de l'esplanade des Invalides, Sans donte, nous ne prétendons pas recommander l'Exposition comme un sanctuaire propiée au travail de l'érudit et sux patientes recherches de l'archéologue : mais nous estimons qu'elle offre, à tout bomme instruit, l'une des plus intéressantes collections de documents relatifs à l'histoire réligiouse générale qui ait encore été réunie. Sons la diraction d'un guide expérimenté les visiteurs pourraient suivre un cours complet d'histoire des religions, rien qu'à contempler les objets en les monuments de nature réligiouse dissémnées dans les différentes parties du Champ-de-Mara, du Trocadéro ou de l'esplanade des Invalides. Ils saisiraient sur le vil à quel point la religion est intimement liée a la vie morale des peuples et comment il est impossible de

la pénètre. Ils verraient l'histoire religieuse et l'histoire de la civilisation se complèter réciproquement et survre un développoment le plus souvent parallèle. Ils comprendraient pent-être
l'unité et la simplicité fondamentales du sentiment religieux inné
à l'esprit humain, de seus disposition naturelle qui se retrouve
sensiblement la même sous la variété infinie de ses manifestations, même les plus contradictoires d'apparence, et ils se convaincraient de tent ce qu'it y a de superficiel dans le dédain profosse par un si grand nombre de nos contemporains pour les
phénomènes de la vie religieuse.

Il y a de tout, en effet, a l'Exposition, depuis les grassières blobes des peuplades les plus incultes ou les scènes hidrouses des Aissaours, jusqu'aux tableaux synoptiques des plus récents systèmes du monde composés par les francs-tireurs de la spéculation religieure moderne. Seule la forme la plus accomplie de la religion, l'adecation en asprit et ou vérité, la foi toute morale et spirituelle de l'Évangile, semble absente parce qu'elle ne se taisse pas représenter par quelque symbole en par une idole quelconque; mais sur ce point encore l'appareuse est trompense; car elle y est représentée par ces neuvres, par les temeignages des innumérables bienfaits de la charité moderne, non moins soucionse d'élever l'esprit et de aoulager les misères morales que de combattre on de prévenir les souffrances physiques.

La principale difficulté pour celui qui voudrait suivre le cours de l'histoire religieuse à travers l'Exposition, proviont de l'extrême dispersion des abjets qui l'intéressent. Il n'y a pas de section spéciale où ils soiunt concentrés. Votei, par exemple, dans l'exposition coloniale, le village Canaque avec ses fétiches grimaçants, grossièrement tailles dans des pieux en bois, veiltant à l'entrée de l'enclos, devant chaque case, sur chaque toit de paille, des têtes de polichinelle grossièrement ébanchées,

⁴⁾ Voir Footrage de M. Artiur d'Angiemmet, intitulé Dies et l'Erre suiversel, illiette par de grande tableaux former d'uprès la 40 mathematique des aéries naturelles et les repports reliant outre eux, d'une manière precise, les différents termes de ser aèries pour conduire à la mience de l'harmonie siecole.

ornées de faisceaux d'horbes séches; sur le côté suit um idolo heaucoup plus haute que les autres, flanquée de quatre plus petites, au milieu desquelles se dresse une plants verte entourée de coquillages. A qualques pas de là es trouvent les Okumbas, originaires du Gongo, dont l'état religieux est bien caractérisé par la lettre suivante que l'un d'entre sux chargeuit M, de Beazza de faire parvenir à sa famille :

ADMILLAGERA A NATIONOMI (potitie ponio), NON PHIME, AN VILLAGE DE DANGIE, TORRE DE BORGE, INSTRUCT DE LOVE.

Va cher ma more Chiana, au viliage d'Oleko, et dis-lui que son illa se porte bian. Garde bien mon féliche de familie; offre lui du potason, des benance et une poule. Va chiercher trois grands féticheurs qui feront a mon tatentien une céremonie pour qu'il ne m'arrive rien de mal dans ce voyage. Dis à tout le monde que nous sommes dans une ville qui est, à elle seale, anesi grande que tout le territoire des Okandas. Recommande bien à tout notre monde de bien veiller sur nos femmes, surtont quanq elles tront join aux plantations on à la péche.

Mais le complément des religions des nou civilisés se tranve hien loin des colonies, dans l'exposition du conistère de l'instruction publique ou dans la metion des sciences anthropologiques. C'est la que sont réunies dans deux vitrines les anmiertes, les idoles bizarres et grimaçantes rapportées de la Nonvelle-Guinée par le prince Roland Bonaparte : c'est là que sent expusées les curiosites capportees de Java, de Somatra, du Tonkin, de Cambodge, par M. Bran de Samt Pol Line, parmi lesquelles de nombraux objets relatifs aux religions indegions de cos pays ; c est là que sont suspendues les cartes très instructives du P Magital sur la repartition géographique de la mutitation deutaire et du tatouage. N'est-il pas extremement curieux de retrouver une pratique ausai bizacre que la municion destaice dans des pays aussi distante les uns des autres que la Nouvelle-Galles du Sud, le Mexique, le Pérou, la patrie des Niasaniams en Afrique, chez les Hottentots, chez les Esquimaux, dans les lles de la Sande, en

Senegambie et en Morambique? Comment expliquer un phanenième guasi étenga par une cause accidentails quelconque? La carte du D' Magitot nous montre clairement qu's un certain degre de développement elémentaire, l'esprit humain invente spontanement les messes pratiques religieuses dans les régions les plus diverses et que, en qui nous paraît aujourd'hui une hizarrerie est, à un certain moment de civilisation commençante, un acte de haute logique. La mutilation dentaire, substituée au sacrifice de l'homme tout entièr, à sie judis un bienfait de la civilisation.

La Société des traditions populaires, qui comprend les religions des non civilisés dans le champ de ses études de foliciore, a joint à une collection, encore incomplète mais déju bien intéressants, du l'imagerie populaire, un groupe de divinités de la Guinée hollandaise. Dans la même scettou, au-dessus du la galerie où se déroule l'alsteire du travail, diverses collections d'antiquités renferment un nombre constitérable de statuettes et d'objets du culte provenant de l'ancienne Égypte, du la Chine et du Japon; dont la comparaison avec les representations d'ideles précédemment citées est des pins instructives.

Est-ce toni ? Non cartes; nous ne faisons que de commencer. Les missions organisées par le ministère de l'instruction publique out êté fractueuses et fournissent un précieux coutingent a l'Exposition, si remarquable a tous égards, de estigrande administration. Sons poins de transformer cet article en catalogue, nous devous nous horner à eiter les pièces les plus importantes. Voici les divinites khimères rapportées du Camhodge par le commandant Aymonier, la collection de divinités orientales et de fragments de chara hindous avec representations symboliques rounie par M. Colimet et destinée, comme heuneoup of autres objets de l'Exposition, à premire place dans le Musée des Religions de la place d'Ièna. Dans la même salle nous remarquana encore la statue de Hari-Hara, trouvée à Anghor Bourei, melennement Vhyadapura, sur laquelle on voit réunia les attrilinta de Vishnou et de fava, une statue de Lakalimi rapportée des environs de Pondichery par la mission Delabord. La mission du

Carre fait passer sous nes yeur ses plus belles découvertes dans une remarquable collection de photographies. De la mission Distillay nous avous une reproduction, tardivement achavée mais fort bien faite, de la salle do trône d'Artaxerxès Muemon avec les représentations d'Asuramerda ; M. de Rochemonteix nous montre dans una série de plans et de coupes le Temple d'Edfou, tambie que sur un autre pan de mur se déroule, sous toutes ses faces, la Temenos d'Apollon a Defos, reconstitué d'après les travaus et les fouilles de M. Homolle, La mission Saladin présente le temple de Dougga en Tunicie; plus loin la restitution du tombeau dit de la Chettienne d'après le modèle du musée d'Alger, une cloche et une statue de pagode supportées par la mission de Bron de Saint-Pol Less, un fac-simile de cimelière abrâtien du ve (ou vie) sincle, retrouvé en l'unisie par M. de la Blanchère, - et audessus de tout, rayonnumte comme la véritable déesse de cette sulle des résurrections, l'admirable Vinteire de Samothrace, rapportée par M. Chumpoiseau. Quelle jouissance exquise pour l'eril do so reposee do tant de coprésentations, tantôt tourmentées, tantot d'une solennité un pau lourde, sur ces formes parfaites, de prendre son vol sur les ailes du génie gree vers les hantes régions de l'harmonie complète entre l'idée et la forme, on la vie surfarmaine est rendue, non plus par de fantastujues combinaisons de mombres disparates, non plus par des symboles compliques comme des sphinx on par des figures grimaçantes, mais par la beauté bamaine idéalisée dans la divine pureté des lignes el l'appropriation parfaits du mouvement l'

La vision radianse do cotte Victoire decapitée vous poursuit encore, lorsqu'en arrivant au rex-de-chaussée, à l'entrée des galeries consucrées aux sciences authropologiques et à l'histoire du travail, on se beurte à l'énorme Bouddha doré accroupi sur son trône dans le péristyle intérieur du pulais des arts libéraux. Quel contraste entre les deux représentations et quel ahime entre les deux conceptions de la vie qu'elles symbolisant i L'art m'a plus rien à voir dans ce gros moine ventru, sux mains éternellement jointes sur des jambes repliées sous lui, à l'expression imperturisablement béate. Et cependant il fait une puissants

impression : car co lui se résume tout un monde. Il n'a pard'ailes comme la Victoire de Samothrace ; il est le dieu immuliile, inerts, aldiné dans l'inconscient, la plus haute personnification de la quiétude. Sur son visage la bienveillance et la docceur se noient dans la torpeur des stopéliés ; il vit comme ne vivant pus. Mais il est le témoiu must des milliands d'hommes qui ont conçu sous cette forme l'idéal de l'existence ; et cela seul suffit à lui domme la bounté.

Une chose nous étonne neanmoins. Est-ce en connaissance de causes que les organisateurs de cette section ont placé triomphatement, à l'entrée de la glorieuse histoire de la civilisation et du travail, la figure du grand apôtre du nibiliame, dont la doctrine fondamentale est que tout effort est une souffrance et que, par conséquent, le dernier mot de la sagesté est de renoncer à tout travail? Nous aimons miseux croire qu'ils ignoraient les principes essentiels du Bonddhisme que de leur attribuer l'ironic amère, d'avoir voulu sappeler aux visiteurs fa vanité et le néant de cu travail humain dont l'Exposition toute entière est la glorification.

Pent-cire ant-ils cédé tout simplement à cette bonne valenté inconsciente que beaucoup de nos contemporains éprouvent pour la Bouddha? Caux la seront satisfaits a l'Exposition. Il y en a partout, des Bonddins, des grands, des peints, dans l'exposition du Toukin, dans celle du Cambodgo, an Siam, en Asmam, dans le pulais de l'Inde. La foule ensuspolite des visiteurs, contimant l'euvre d'assimilation syncrétiste accomplie par le Bouddhisme partont où il s'est répandu, n'hésite pas a qualifier de Bondalias même les autres dieux qui sont reunis dans une tres mieressante collection au contre da palais de l'Imla. C'est la que l'on punt contempler la grande statue de Phat-Ba, Ri-Ba, assis les mains cruisées sur les genoux. Pho-Hion sur son éléphant, Van-Ti sur le drugon, Krishna écrasant le sorpent à cinq têtus, le couronnement de Rama, les divinites annamites Quan-Dé, Chan-Xuong et Ti-Lu, certains instruments de cults tels qu'un sacran tres ancien trouve dans les fouilles de Tironbouwani. Le pulais de l'Annam contient également de nombreux accessoires. de culte, des tables (l'offrances en hois sculpté, des auteis de famille bouddhistes, des brûle-parfum, des susses sacrès, des tam tam pour idoles. Au Cambodge nous avons remarqué un palanquin et une bannière de chef des bonzes. Par une étrange identification les organisateurs de la section out qualifié ce personnaire de « pape des honzes ». Un visiteur dévot, scandalisé d'une semblable profunction du nom économe » pape », l'a effané au crayon.

L'Annam expose musai un Confucius, sur son siège, de petit modèle. Mais la comme partiout le Bouddha règne en souverain. Son plus grand friomplie, c'est d'avoir en pieine esplanade des Invalides une pagode, dans luquelle des bonzes antheotyques colabrent quotidismement son culte. C'est untre collaborateur, M. Dumantier, qui a ramené bonses et pagode du Toukin, avec une frès helle collection de Bouddhus, d'amulettes, de fivres de sorcelleris qui iront enrichir le Musée Guimet après avoir figuré à l'Exposition, M. Dumontier, un debors des nounhrenz services qu'il a rendes au Tonkin comme inspecteur de l'enseignement, contribue plus qu'aucun autre fonctionnaire de ces régions à nom faire connaître l'état religioux et moral actuel des populations tenkinoises. Il parle leur langue : Il leur lospire confiance; il n'est par de cette acule qui protend transformer dana l'espace de quelques similes Tonkinois et Annamites en Français accomplis. Les honzes l'ant suivi saus défiance. Rienplus, ils sont venus en Europe avec l'espeir d'y faire des prosés lutes. Le Rouddhame, c'est chose connue, a toujours en le gunt des missions et ses adeptes tonkinous estiment qu'il y a assez longtemps qu'on leur auvule d'Europe des missionnaires blancs pour qu'ils nient le droit de venir à leur tour houldhistiser les gens d'Europe. Que l'on ne crie donc pas au sacrilege lorsque les homes officient dans feur pagodo; tontes les précautions sont prises pour que leurs corémonies soient respectées. Ce qui les choque le pins, c'est de vuir combien ils ont en de peine à obtenir de l'administration coloniale le droit d'élever leur pagode et de rélèbrer feur cults en pleine Exposition; ils ne sont venns que penir cela-

Après hien des estards ils out onlin pu lunugurer leur pagode ie samedi, 17 anut. M. Dimpoutier a ouvert la scance par une conference sur he bouldhisme annumite, Train boutes out officia, coiffie d'une couronne brodag, vetus d'une robe de satin rose et d'un manteau de satia janna. Six modytes, rasés comme leurs saperieurs, accompagnatent les fitunies, les prosternations et les possa des pratres efficiente, par une musique discondente un dominant le tumbour, les cymbales or matres instruments du cuivre. La pagodo est construite en forme de T, survant les dispositione ordinaires de cue édifices au Tonkiu. L'antel est au millieu avec ses brûle-parliuns de cuivre d'où s'échappent les fumess de l'enceus. Darrière l'autel une légion és dieux grimacants of souriants a deve on amphithmatre jusqu'an toit, tandis que les murs sont couverts de gànics qui ent pour mission de veiller our la pagodo. Les dorures et les semptares sur bois abondont. Des cinq travees qui partent de la façade une senie est occupes par lor disus.

Les objets servant au cults chrétien ne sont pas non plus absenta de l'immense bazur. Buna la classa de l'orfeverie les callees, les ciboires, les ostonsoirs, les burattes, les crosses, les orumnents sacurdotant et épiscopaux brillent du plus bel éciat. Dans les souries ivonnaises, il y a des vétements sucerdotans de toute beante. S'ils un cappellent pas précisément la simplimité apostolique, ils témoirment du moine de l'habitere de main de una ordevrea et de nos trascranda, da mêma que les apécimens d'objets pour décoration des églises trahissent en goût du clinquant dont la propart de nos fabriques d'églises sent affligées. Mais le veritable interet pour l'historien, en cette matière, sa concentre sur l'exposition des trésors d'églises, organisée dans Pails draite du Trocadero, an Muses retrospectif des Arts, avec le concours des principales paroisses et de quelques musées da province. Il y a la des mercellies dont la rounion en un seul undroit est tout à fait exceptionnelle, des tapisseries, des reifquairus, des evangéliaires, des crosses, des croix, des chasses, des àmans chémans et limousine, des ivoires, viens de trais à treire siteles, et dont l'antique noblesse cause une vive limpression an milieu de cette prodigieuse accumulation de produite neufs dans des palais improvises. Ce sont surtout les églises de Sens, Chartres, Reims, le Mans, Conques et Arras qui ont contribué à la constitution de ce trèser vraiment unique.

Pourquoi faut-il après cala parler de notre imagerie religiouse moderne l'Car il n'y a pas rien que des Bouddhas à l'Exposition, il y a aussi des saints et des saintse, des madones, de cette exécrable facture que l'on goûte anjourd'hui, des saints frisés, pommadés, avec la houche en cœur, n'ayant aucun des caractères distinctifs des personnages qu'ils représentant et absolument dépourvus de toute expression religiouse. Les patites icones russes que l'on voit tailler sous ses yeux dans l'ides du Champ-de-Mars, out du moins l'avantage de la simplicité et de la naiveté. Ils sont faits par des gens qui y croient.

Un homme qui croit également à son souvre - et qui a grandement raison d'y croive, car elle est des mieux vennes - c'est le D' Antonio Peñafiol, le pere spirituel du pavillon mexicain de l'Expasition. Le D' Penallel, membre d'un nombre infini de sociétés sayantes, a le culte des antiquités mexicaines. Les nome d'Itzcoatt, de Cuitfabuac, de Cuauhtemoc résonnent plus agreablement a ses oreilles que coux des héros d'Homère. Churgé par le ministre des travaux publics du Mexique de dresser le plan du latiment qui devait recevoir les nombreux produits du and mational, il a vondu honorer la vieille givilisation indigène qui li 1 est chero. La partie centrale de l'édifice symbolise dans ses principaux attributs la religion axteque; ella a la forme d'un portique auquel on monte par un escalier élevé et fort raide comme ceux des anciens teocallis. Les deux pilastres, a droite et a gauche de l'esculier, portent les braviers de Huchnotootl, sur lesquels ou allumait periodiquement le feu nouveau; au haut du portique Tonariuh, la dieu du soleil, est représenté au moment on il preside a la creation de Cipactli, personnilication de la terra teconds. La forme generale de l'édifice est en taius; elle a été emprentée à l'architecture des anciennes constructions mexicaines, d'après les ruines de Texolocalco et surtont d'après le monument de Xochicalco. Les portes des pavillons latérant

sent arméns de groupes mythologiques; à droite Cententl, le dien des maissons, tenant dans ses mains des ôpis et des fruits, zvuc Ttalse, dieu des pluies, et Chalchinhtlique, la décase de l'annoiteste; à gauche Camaztli, la dieu chichimbque da lu chuese, avec ses attributs naturels; Xochiquetzal, la muse azibque, et Facatreultil (on Facatzoultque), avec sen panache de plumes, le dieu des routes et du commorce. Les facades, entre les deux parillors latéraux et le partique, sent arnées de six statues de grandous naturelle représentant les héros de l'histoire meximine. A l'intérieur, la décoration des murs cappelle le colte du fou et les braniers sucrès.

La symbolique de ce monument est quolque pou compliquée et bien savante pour l'immense majorité des visiteurs auxquels les antiquités mexicaines ne sont pas familières, mais l'effet perduit par l'ensemble est excellent. Le monument est fort remarque et, au point de vue spécial qui nous occupe, il représente de la façon la plus intéressante l'ancienne raligion mexicaine. On votonne seulement de ne pas y voir Quetralcusti et l'italia-pachili. Quelques idoles et quelques anniettes dispursées dans les pavillons de l'Amérique centrale, en particulier dans celui du Venezuela, constituent tout l'apport, de médiocre importance, que les autres Etats du Nouvean-Monde consucrant à l'histoire religiouse de lours ancêtres.

Le palais du Mexique n'est pas le soul momment de l'architecture religieuse à l'Exposition. Il suffit d'un comp d'esil à
l'emplemade des Invalides pour s'en convaincre. Presque tontes
les colonies out logé leuve produits dans des hâtiments qui out
la forme curactéristique des temples indigéness, et ce n'est pas
une des moindres attractions de cette merveilleuse exhibition
que cette counton de momments par lesquels les hommes des
caces les plus différentes out homoré leurs dioux. Voici, pour le
Cambedge, un bout d'une double cangée de sphinx, la restauration d'une des portes de l'immense pagode d'Angkor-Vat : deux
galiries en croix, a sept frontoirs superposés en façade, formant
ensemble une pyramide couronnée par un dôme central. Une
docoration, très riche en couleurs, escadre des scènes emprus-

tées aux légendes sacrèce de l'Inde, des comhats de dieux, tandis que le serpent a sent têtes s'envoule autour des volutes. A l'interieur, um frise de havadênes vous transporte dans un impude nonveus et achève l'impression de fécrie éveillée par l'aspect extériour. Le Cambodge et la Cochinchine sent voisins; tous deux sont représentés par une pagods; mais entre la pagode filmboyante du Cembodge qui s'élève par bonds vers le ciel et la pagodo pratique de la Cochiachine dont le toit s'ahaisse lourdement vers la terre, il y a tonte la différence de l'imagination formiante de l'Inde au positivisme asser plut de la China, La pagode cochinchineise, en offet, relève de l'architecture chineise. Le sanctuaire est au fond; les galeries latérales servent de garde-memble pour les trasors ou les objets du culte et de salles de rémiens pour les fêtes communes. La cont centrale, vasté, claire, ornée de dragons en faïenze et de plantes, est la planpublique de la commune cochinchinoise. La décoration est fratche, mais démuée de signification; co sont des flaurs et dos oiseaux on hien des personnages emprantés à la vie ordinaire. Les bois sont fouillés par des mains fort adroites. Les sentemesabondent, mais le souffie manque. Le Toukin et l'Annam ont aussi hour pagode, d'un aspect moins fourd, purco que le teit columbe moine has et d'une façon moins uniforme. Ella a été construite sur le modele de celle de Quan-Yen, près de Hambong. C'est la que siège le grand Bonddha de Hanot, c'està-dire une reproduction de la grande statue de Bouddin à laquelle M. Dumoutier a consucré une étuda spéciala que nous avons analysée ici mêma (t. XVIII, p. 116). La décoration présente de vives couleurs, mais un dessin bizarre et d'une fantaisie un pen tourmentée. Les dragons et les oriflammes abondons ainsi que les minuax fantestiques.

Avec l'Islam nous entrons dans un monde entièrement différent. Les paints de l'Algérie et de la Tunisie font un joyena contraste avec les parodes de l'Inde et de l'Inde-Chine: Les ancore les architectes se sont inspirés de célèbres monuments indigenes, en particulier de certaines mosquees; mais ils out procède d'une façon plus éclectique, combinant dans un seul

monument des parties emprintées à divers modèles Ainsi-M. Saladin, autour du monument tunisien, nous offre en spectacle, outre divers morceaux empruntée à des palais de Tunia, un minaret octogonal de la mosqués de Sidi-ben-Arous, une dénoration de portique, en faience, reproduite de la mosquée de Si Subob, et sortont un dome de la façade postérioure qui n'est antre que le dôme de la grande mosquée de Sidi-Okha, le sanctuaire de Kairouan, dont, il y a quelques années à peine, les infidèles n'avaient pas le droit d'approcher. L'ensemble présente un aspect moins disparate que l'on ne sernit tenté de le croies à l'analyse. Ces fragments de monuments appartiennent tous à un mome genre architectural; ils se combinent fort hien sous la main d'un homme de gunt comme M. Saladin. Il connaît la Tunisie mieux que personne. Les antiquités tuniscennes réunies dans une aile du palais proviennent en partie des femilles qu'il s dirigion.

MM. Albert Baliu et Marquette ont fait pour l'Algérie ce que M. Saindin a fait pour la Tuniaie, avec cette différence qu'ils devaient pourvoir à une exposition beaucoup plus considérable et ménurer pur conséquent davantage la place disponible. La porte monumentale sur l'avenue est une imitation du mirbab de de la mosquée de la Péchérie à Alger; le minaret est une reproduction de celui de la mosquée de Sidi-abd-er-Rhaman. Nous avons ainsi plusiaurs spécimens de l'architecture religiouse maures que romme nous en avons en de l'architecture religiouse autêque, hindons et indo-chinoise,

Ce n'est pas précisément par la préoccupation de l'architecture religiouse que se distingue la partie européenne de l'Expontion. La tour Eiffel, le galerie de éent mêtres ou la galerie de trante mêtres sont parfois qualifiées de « temples élevés au travail », mais elles n'ont certainement rien d'un sanctuaire. Nos merveilles d'architecture religieuse, néanmoins, ne sont pas entierement absentes. On en trouve de fort beau spécimens dans le musée de sculpture comparée au Trocadéro. D'ailleurs Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la Madeisine on le Panthéon ne sont pas si éloignés du Champ de Mars que l'on ne puisse pas se livrer, sur les originaux mêmes de nos divers types d'égirees, à une étude plus fructuouse que celle d'une reproduction quelcomme.

Pour que notre revue fût complète, il faudrait pout-être parler encore des beaux-aris et mentionner les tableaux où sont fraitès des sujets religioux. Ils no sont pas très nombreux et, pour la plupact fils no trabissent aucune conception religiouse originale. He relevent done uniquement de la critique d'art. La seule exception qu'il convient de rappeler porte sur les deux célèbres tableaux de M. Monkaczy, le Christ decont Piloze et la Cruci-Azion, En dehors de leur très grand mérite artistique, ces deux tolles trahissent une véritable étude historique du sujet et une conception originale du Christ, d'un curactere vraiment moderne. Apres les Christ d'Ary Schoffer il n'y en pas en de plus remarquables que coux de Munkaezy. On stirait le Christ des évangiles synoptiques après celui du quatrième évangélists ; humains tous deux, le Christ de Scheffer est l'homme idéalise, ceim de Munkaczy est realists. Ni l'im ni l'autre n'auraient pu être conque de cette façon en d'antres temps qu'an XIX siecle.

L'histoire des religions ne caurait pas oublier culin les muyres. ravantes qui sont les monuments élevés spécialement en son honneur. Relégués dans les vitrines des publications universitaires en des collections de sociétés savantes, dans la section du Ministère de l'Instruction publique, le Journal amatique, im Annules du Munte Cussaet, la Remu de l'Histoire des Réligions, les publications de l'École des Langues orientales, de la Mission du Caire, de l'École du Leuvre, de l'École des Hautes Études, n'attireront pas les regurds de nombreux visiteurs. Nons avons neanmoins l'assurance que, pour le patit nombre des juges compatents, ces modestes volumes foront houseur an pays qui les a vas naitre et témoignerent de l'intense activité sateutifique des vingt dernières années en France. Leur liste s'allongeruit trop. si nous y ajoutions les titres des ouvrages publiés par les divers éditeurs et imprimours qui ont exposé, tele que MM. Leroux. Maisonneuve, Kimckeleck et notre imprimeur, M. Burdin. d'Angers.

La rapide promenade que nous venons de faire à travers l'Exposition ne justifie-t-alle pas la proposition par laquelle délade cet article? Oui, l'Exposition universelle de 1889 offre nu suiteur, curieux d'histoire religiouse, l'une des plus intéressantes et des moins incomplètes collections d'objets ou de memments qu'il soit possible de grouper sur un seul point de l'Europe actuelle Il n'y a guère de race, il n'y a pas de phase de la vie religious de l'humanité qui u'y soit representée; idoles, amulattes, objets sacrès de toute nature, symboles de toutes dénominations, temples de tout ordre, muyres d'art de toutes dénominations, ceuvres scientifiques consacrées à tentes les religions, on y trouve des spécimens de tout ce qui peut intéresser l'historien des religions

Eat bien. Il y a quolque chose de plus frappant encore pour ceux d'entre nous qui sont observateurs et qui savent mêler un grain de philosophie à leurs études historiques : c'est la réunion pacifique, dans la même consinte, non plus senlement des objets inertes apparteannt a toutes les coligions, muis d'un grand nombre d'hommes, de toutes races, de toutes religions, adorant les dieux les plus divers, pratiquant les eules les plus variés, et vivant en parfaite harmonie les une avec les autres sous l'égide de la sainte tolérance de la société moderne. Le Russe orthodoxe y condois l'Espagnol sièrical ; le Canaque animista secre la maio au philosophe materialiste qui cherche a comprondre l'état psychologique de son interfocuteur ; le prêtre eatholique passe à côté de l'Amumite bouddhists et de ves honses, sans se signer; le pasteur anglican, orthodoxe et ritualists, contemple le Pean-Rouge de Buffalo Bill sans songer aux peines éternelles que sa dogmatique résurve aux painns ; le musulman et le juif font bonns compagnie avec les descendants de ceux qui ont fait les croisades et allume les antedafés. Depuis les temps de Mace Anrèle et d'Alexandre Sévère, le monde n'avail plus rovu l'anivers entier fraternisant dans une même wille, malgre les différences de mee et de veligion, comme nous en avons le speciacle en cette année 1889; a Paris. Les espeite chageins qui médicent volontiers de notre temps peuvent en faire

L'IMPROBLE RES RELIGIONS & L'EXPOSITION CHIVERSELLE

105

leur profit. Lette grandiese manifestation de inférence large et générouse contribue, non moins que l'éclatante démonstration des progrès du travail et de l'industrie, à la glorification de la societé libre; issue de la grande révolution qui, en complétant la réformation du XVI siècle, a donné à la civilisation moderne son plein épanouissement.

JEAN REVILLE

REVUE DES LIVRES

J.-A. Commit - Abraham Heidunus en zyn Cartesianisma - Thede designal en Bandegie - Unschi, 1889.

cm sur que Demartes passe singt une su Hailande, de 1629 a 1640. Su phylemophie soulers les questions les join importantes parmi les théologieses salurces des Audémoss hollande en Elle fut l'objet des plus vives attaques, non posleisement à armée des droits qu'elle assignait à la russes numérie, mais parqu'on se solitait de l'altre des facultes, parte qu'on abhairait son pêté grantaine et qu'on solitait de l'aversion part la doute méléponque, que compromettait le les surmailles de l'aversion part la doute méléponque, que compromettait le matrix les sympathies dans quelques facultés théologiques et manmont à Leile, en la personne de Abraham Haidanne, perfesseur de théologie ellemée, on faile à 1673.

Heldanus estimas que la philosophie de Llesserres n'étals, et du céta des dogmuttonens qui pressantant pressider la verne, ni du côte due Académies que dimaprenni de timbe vérité, su du 1000 des seminques qui manitest sur les millemilies a la mouve. Il consegnale que, quoiqu'un en puisse pur lout savure, il est passible de s'entimir peu à pre de pina de manussament, pourre qu'en adopte la vene sentiorie. Ce, c'on sens méthods que l'arrivair en Descartos; Mara il falsali una reservos : d'une part il sciultable que l'Egnée ne grant par l'enseignement namiounque; d'autre part. Il demande à évine autent que poswhile les muchits. Do plant, resignant myon n'occommodat l'Eccusion and resullate de la princeophre, il vent l'imagembance mutaulle de la philosophie et de la Homongue Selom his, corribation philosophia quartit, theologia fanontit, ratigat por ieder, Su foi defend d'artaquer » les mysteins », l'est-à-dire les dagues contéconfigures, les arricult part, répulés manoqualités à la raison ; de qui as l'amрбайн рак кереплант бане кон нахтадж на отчуны эттиги в екровичены обловция Thomsent, a me eye put on regunient tant de prejugée religienz, at un c'eppliques à l'étude psycholograpes et hungropes des hérosies qu'il confiamne.

La printens et la modération dont susti Hailanna ne furest pas capables de commune l'orage qui le memporit. Les surateurs de l'Académie de Leide s'émeembre primines des nouvennées qui e-magainne la théologie, et rendirent au scrit. Le 1 junitée 1672, intérdirent la discussion d'une sons de vaugt-trois que simon

thiologiques, La Prince d'Ocurar, fiulliumno III, appreura l'introdiction que la proposition du Presidentaire de Hallande, Hechicuré proteste dans ses « Constdirections of Aprels un long Elemen, Il rejetta l'autorité que le décent, attribue ma decimal seriematiques à l'égant de l'imagenment sondémapse, et un remmali d'antre amprito que celle de l'Écriture. « Ce qui mos divise, dit-dion sont mains he opinions que le manque de sharits. - It es répand on hounges de Deanertus, expanis l'accueil que es philosophis fui a hit, sa boeré à repunda touter les questions qu'il lui adressait, uves une siarté telle « qu'on ampait antandes la philosophie en personne ». Il opoge la maunite de mis guil Correigne qui a somme les de la sympathie pour Descurtos. Il éérend son miligue, Wittititime, qui pattage ses sintimentes. En présence des articles incriminés il ne se seed mus boundable : errore possum, dit-II, karrethrie esse non possum, II musdiamin le fonctira des aurateurs an bras socialme. Il se plant sulla de se milla sout mal informée et le leur prouve article par article. On un s'étenne pas qu'éprée una propostation anno corregique la destination du professeur fût pronouncle la 16 Janvier 1676, dans any avant on mort. Le Prime d'Orange, outs foir aneren, approuve la diminian des carateurs.

Ca tablean dont tous he traits out imprintes and dominants be plus authorities, patilities et privés, et ça et la fort mers, no laisse pas de faire natur pion des réCarians. Nove recomminante du une serves et soités lagurs au milieu les présencements publiques, théologiques et soitéslactiques. En présence de cette immixtoir déplotable de l'État dans les que come satisfiques et des embarres qu'elle lui mussit, sons ne carrieur trep apprésier la liberté dont morn siècle permes à la sonnes de jouer dans ses miverigations. Il est trinte de féronte nominales que la baine des neuvenntes commit, a partir de 1772, à runn net l'Église réformés de Hallance dans l'ormer du l'ormodoxie autoritaire et intalizante : le aéjour de Descartes no fit putre d'imprension profinde, malgré les réprochés que son soit indiandés avant adressés sun « noncrimateure d'Aristate ».

On pest dies que esta thèse rond no lumerable temograge non finite de um nateur. Il name a colonge une belle subappés de cue me le mileu de dipersplème sibele en Hallande, sur la tempa de Johan de Witt et du Prince Guillamis III, refai de Descurtos et du manarement qu'il provoque. Nom crons regretté de n'arair pas distingue d'aux ses ventes correspondences, selle de Descurtes et libérance. Paut être n'existent-elles plan. Nous nons summes demande colin el la forme de la thèse n'accent pur gagné et la la forme pa'en satait par été plan limite, et l'auteur avait recroyé les documents à la fin du relume au line de les insécus dans le texte. Le marration des faits, qui lieu d'être d'illuss et biligante, arrait été rapide et limpide, sons que les nons de le vérification exessent à equitaire.

All. Franci. — La Enbhale on la philosophie religiouse des Hébreux.

— Naivelle tellius, 4 val. 10-8°, 314 pages, Paris, Bariette, 1880.

M. France vant de raaditer Fouverge qu'il à maldié, en 1943, sur la Kabbale et qui depuie longueups était épaisés. Depuie 1843, les envenus du Gracus, de flamburgur, de Jellinek, le Munk, etc., ses apports de nouveaux éliments à la minima interique. Mais qu'on admette avec M. France que Samue conducture a sussigne la doctron religieure et miniphysique du Zohar, un qu'on incline à come avec les récents interprétes qu'il fant pincer le Livre de la co-dumn me par un au vin sooie et le Zohar un min, il c'es reste pas moine àtabil que la Kabbale mouvelle se catambé au mouvement mystique et grossique qui se pro-faire mes les duits au tomps de Samueur et de Basilies.

Cherryala le plus receat qui se edit occupé de la Kubbale, M. Loeb, autrus Cuer remarquable arrieds pour la Grande Encyclopedia dont M. Hartwig Decembears a hier world none communiquer has appropriate, a set beens, pour la faire committee, a l'anniges du Little de la Cression of du Zohor. Sons doute il s numb grand marst & data-miner a quelle spogne exacts il survient de exporler diamin des éférents principeux dont se compose le littérature l'ablation pur mans amounts to the M. Look, in quantum the pure 616 sufficientment studies just qu'es puisse la resoutre. Ce qu'un pout autement faire, -- et es qu'est pout-Alte un camilent surgen de travellier a la solution de la question précédents, -Cest de mapparer les déctrires aubfairetiques avec les doctrires éladograpes on philingsphiques gut its wint products to me is so stable avant J.-C. jungo air ver simila da Père chredinone: A se point de sur on étudiera aves profit la lexede M. Franck, slott la secondo partie en une analyse du Lieve de la Ciencian es in Zoher, dont la terimina sei econoccio sus mpporte lie la Kabbala rece la philosophie de Platon, avec l'impe d'Alexandrie, la doctrine de l'inlien, som le christianisme, ame la collision des Chaldenne et des Pacses.

This sent qui se sont occupes de l'histoire gamerale au de l'histoire des desarriques proposes que commence quant Philan pour ce prolonger junqu'un temps de Juninime et au-dolu, out été frappée de curantère grandules qu'aile presente la philosophie et le théab que agunen a pou près les mêmes questions; ses ductions enligionese des (Incetterm, des Jun'a, des Grandules qu'aile par total des Arabre ce ponotrata et se méleut ou se combattant. Déjà Aristobale unit la philosophie grecque au juditames, l'hôme exploque allegorquement comme Tratament en s'Inspirant de etalisme et du platamens; il donne, comme cemuni de Maris labourque, la dontrine des méses et du Maris labourque, la dontrine des méses et du Maris (d'estate par métant la philosophie du chromosophie). Marine de Tyr. Apulés de Madaure métant la philosophie et le demonocophe. Couse comma se firistamente eves des destrines plantames. Marines de Tyr. Apulés de Madaure métant la philosophie et le demonocophe. Couse comma se firistamente eves des destrines plantamente.

at amendare Platen comme un Maine attique; Platin combut les Genetiques; con divine Amélina Gentinous commente l'Evangtie de coint Joan et l'intérposite duns un seus nemolatorieses, l'employes combut Christians et Guardiques; sant flessis, Origem, seint Gengoire de Nysse, saint Cyrile, le nouville de Sums experiment, outrique duns des cremes interiores des lettes computatives des replateurs de le l'est de l'économies victories irrafuit les consepletorieses et se sort de Platin pour attaque Arme; solas Anguella se converill au constitucione apres armé le la madiante de Victorieus et un comprehe l'Evangille de seint Jeur qu'après avoir statel en pesphatomoieux.

Le livre du M. Francia nous ambos a laire des rapprocisements ambagues La Kahitale, dans le lourige anno hion que dans la proces, nom offre une intresresearblume avec les sectes du genetierem, enront avec extes qui ant pris mannenne en Syria (p. 20-35). Ein offre des analogies avec le clatesisme et la pythagerman c'est ann la ringt-doux littres de l'abilabet bilbert, en lest domant une forme et que figure, en les millant et les combinant de divernes maniferes, que Dieu a fili l'Anne de Datt de qui est francé et de text la que b'estre (p. 193). Cas wingle-four latires constituent area les êtr promiers nouchess les tenno-dogs voice approximate de la Sagresse, Comon Africhale et Philling, comme Origina of ses successours, comme Alonja et Fodau Maur, ice kubba-Union would dance be that so quality improblems on seem accommended on autolinetuel qu'ils probèrent une faits libutetimes et une préceptes positifs (p. 122). Course Proplem of the derivers hoppinton ment, the multiplient for trucket (p. 114); comme les Pythagorioens l'a accordant une importance aupitale à sertains recommenda, 7, 12) Law comparamons are see in humbers y cont processe anasithequanted you when Plaffer at his accourts wherehold, Common mucht Augustio at les numbreux soteurs, philosophes on Théologiens, une l'int mort, les labbe-Dates polaret dues l'Ame Rumaine une menge da l'existence dirige . l'aspeti timat de la Sagsese supréme, l'Ame, de la Besuté, le principe normal, de la Novembre (p. 170)-

Est—> à dire qu'il n'y all que des recessiblances à aignales entre la Kablaja et les différentée matriage dant nous l'avanc rapprochée! M. France a tien inoutré qu'un ne seuveit la confouche avec aumne d'elles; mais on ne sourait mer qu'il seu mésecurie d'étailles sons toutes leurs formés les municipations diverses de la peuve philosophique en religione à outre époque pour amprendre et auvre dans son développement l'une qualipaque d'entre elles.

El con est pue grainment pour l'intelligence du passe que pout Aim elle la lacture du livre de M. Franch, france un ourieux Avent-propes, écrit spécialement pour le seconde fultion, M. Franck cous apprend qu'un grand nombre d'exprits se instruent tres l'Orient, letocau dus refigiens, patrie originale des labor mystiques et qu'uls n'aublient pas la kaldade parmi les doctrime qu'ils s'effecteur de remistre en hommon. Les une, emprantant au bouddhome le fond de leurs idees, amainterent la kaldade comme la migran dant émanuel tres les audice (South Abrompheyne) (Cautres maniferat le bouddissum et le ministraniums just des majorants à la Kahbele (CAurove); d'autres rume à la tro-mphir, lezz seimes a southe, à l'hypoutieus, à la buno-majorantere, à l'alchimie, à l'astrologie, au spiritume (Christolion), invoquent frequencement l'unmerbé de la essinte Kahbale » On pour s'es plaintre su s'es foliaine : la religion se amblie pas encore de sijot divois due complaces par la phinosophie en antempar la missor.

F. PRATER

from Wondows - Erkinsrung aller Mythologie aus der Annahus der Erringung des Sprechvermoegens. - Berlin, Georg Nauch, 1880. I volume de 200 pages pate m-1.

La système de l'interpresation philosogrape des mydine separati dans le terre de M. Wendooff som une forme murelle qui ne mone somble par appilée à lai confre la populatife qu'il e se justiment person.

L'annear, ever em palesses digne d'une implieure esses, nous montre commont de l'idée de « briller », on e pu passer à nelles de « parier, chanter, even, en morrour, étc., et al nous présente à l'appai de linques intra de racines indoaires émines qui, juriant mates de ce sinc enque de briller », ont forme étés mos significate « notés, or, nunes, parelle», etc. Le mythe, pour les, manade es ce cas tel ou tel mou propre a sonserve des transes des différents sons qu'n pouséens la misse au cours de sun évantitue. Aine, il y aurait une ratine géné, un sons remier de « beiller », ont avenit fourni des meits alguithest » jeune » (graph), « oce (granse), « diautour » (dans l'anneau hour-aliement contre qu'actulle parie » (dans l'anneau de cette racine ("A-yais-sign) qu'il me si har, court si vite, joue de la lyre, a les currence houses, etc.

La philologie qui sert de tame a cette implicaligie d'est pas magnire irrépécntuble. L'autour armot, mans journée les élucutors tous les seus dompés aux modavédiques par le funtament de Soud-Petembourg ou pur firmémunon d'autrepart. Il pareix ignores commes travaix érés dessignes comme la Griechtache (formantife, de finatas Moyre.

If that secondates materies one M. Wendorff for preure fine tradition quite at the given past topours store at then digered, est abandone for trade. Note appropriate on Jose la continue amplicate at c'est pour ceta, que muse allocatures pas à la pages severament. Cost un patient accommissair de tiches que pour ceta la pages severament.

E. Massaura

6. Sept. — Contribution & Petrale profuse de la Bible. 1 vol. la 8. Paris, Ohio, 1880.

Cest blen one study profine que l'autique sient de momentire un public, je veux dire profine au puint increa de la critagne fablique. Non pas que M. Seroi e il legerant des tracues de Remes, Roman, una qu'il tient, èven suissen, en buids estima; mais combine es science de l'ancien et du nouveau Tastament est incomplète et insufficante! L'a repute nous d'uil sur les trois parties du liere va le montrer.

La première potter est amountée à des reclierables sur l'histoire di montéene par ces note l'autour entend l'histoire d'Israil et de la religion lessille. Note y apprenues qu'un zimu hobitant en clan ieradité poéghite, excupé aux mittes, dans tripol Moine bracca un ciamp favorable à la propagation de aca ldess, donné étant un Egyptien logisif repenue. Les favords du temple se component d'un unideier que loquel stait excipié le riche nité des Egyptiens et des Abeyriens La arresponent es mittents à la donnée de la circe regardée somme le mète de la circe regardée somme le mète de la circe regardée somme le mète de la circe de serve regardée somme le mète de la circe de la circe regardée somme le mète de la circe de serve regardée somme le mète de la circe de la circe partier pour la circe profincient en s'affaitait pas, La fille de Jephit (un templée pares qu'elle cam ou Ke-le-ola, metant du temple d'Astarte. La pythomes d'finder c'étant point une service, et le récit de l'évoquient de l'embre de Somme et récht et me met mons qu'elle ramode. Les venue, s'es de l'évolution de courre de souverges fest à anount leit ééel, sur

Le escentide partie a peut titre : Etudes littéraires sur l'Ancien Tournement l'auteur y partie accessivement des tivres de Ruth, destine à justifier la famille du Thand d'avoir uture les vermes le usurg d'une Monthon, de Jonne, d'unt le sejons dans la ventre du paisonn set le symbole de la implicité, ou plutté de l'interruption du mille à l'écusaires ; d'Estère, dont l'arigent est un tracte permu, celle du Combique des montéques Voies, d'après l'auteur, le sojet et le plus dis Genféque :

Strophe: Le paris enants la basaté de la campagne, symbolisée par unnymphe.

Milintrophe : La continues relettre les champs, dipurés par un joune bosses.

Epistrophe : Les auditeurs s'adressent à l'un des chantours.

Astrotrophe i Versite dans lempide la compagne s'adresse su poèté : il y s' invection de versionnems; elle exprime re que solui-se dérrait dire lui-même

La membre partie concerne La problème de Jéses, e est-d-dire Thistoire du Christ et celle des premiers développements de l'Église. Cette étit le cel fulle Caprès le quatrième senegale, maniferé comme denominal historique de premiers mans, autrement dit de l'aprère Jeun, l'aux qui s'acceptant pas le transignaire du quatrieme évangile, solon setre antene, en mont l'autrentitué parce qu'ils ne venient pas abnettre que Jéses autrevelé, d'une manière aussi nomplète, le

degme curetum. Les exempliques, trailée d'Aposiègese, aunt l'auvre d'an Greu, très lisottle est judes-chrétiens et les confondant avec les plurisiens dans un mome nouthème; les formaient un ouvrage dépourve de valeur historique, me,

Con situitions justificat philosoment matro appreciation. On n'est point à dirque le travail de M. Sorol soit sans marite. Nous lui savons, pur exemple, bestnous de gré d'avoir ècrit cette phrase. « Il n'existe accume ration pour rejeter
le système de M. Pienes sur la réforme de Jessie et l'invention fur Deutresmans e; s'est it le jupriment d'un erai critique. Muis pourques M. Sorol anathématise-t-il la sermes des religions, dont « les édeptes, dit-il, travaillent;
presque tous, a défiguers le promise fondamental de toute religion ? « Et éle
quoi n'occupe M. Surel lui-même, el se n'est de la science des religions juites et
efrediction ? Et comment, après ses citalisms que nous avons faltes de sa critique
litalique, pout il se croire actholoxe? « Mus conclusions, dit-il (p. 3), nont bien
recreat rationes de l'armodoxie » ; « il n'y » par de religion cane mirante, «
dit-il, plus lois (p. 270), et pour lui » le miracle sel un fait très extraordinaire et
tras « « » , qui emporte la convenim et sert de démonstration » la gloine de
Dipur »

If y a non coose excellents dans from de M. Sorel, in as no pints a la mintre no evidence en terminant. Cette excellente chose cet dans su profeso. M. Sorel y demande la vulgarination de la Robie; il demande la l'Université, qui enceigne la purple, a la bourpréside qui le pouverne, et a teux, d'étodier la Robie. Cette panses, présentée par M. Socsi à un point de ves setippeux et moral, est calle que cous avons débantie sons-unéanse ini et ailleure, en précomanul la volganisation de la moisse des religions; moss la moitoux en pratique, dans notre no-sementant, sechant par experience qu'il n'y a pas de moilleure mittaile pour l'entre experience de la libéralisation des intelligences. Nous sommes houroux de la traver experience avec convection par un homme qui estime que ce n'est parel perdu son tamps que d'en commisser une partie à l'étude de la Bible, et nous les millimons assectement.

EDGUARD MONTEY.

CHRONIQUE

FRANCE

Publications récontes. — 1 décimbage de l'Arabe de Mome Anne Semine réligieurs (Paris, Lucoux). La simplime sontien de l'École des House Blades des Semine des Semine proponents a veult pre mome commune à publication de rayanx minelliques dons la « Bélifotte, en de l'École des House Blades », « l'arample de ses semes aluées», Gréer à un faitif erroit qui lei » mé alleux » est effet par M. le minimen de l'Instruction publique, « ets a par s'écoleur » rempie en imaggarant, « l'occur un de l'Exposition, mos conseile série de la dite Bibliothèque alleurs de seminale que les buyers de sen conference et de me d'école . Le semine des accuse de l'Étole des Basics Blades Blad

Le premote debates, que a para el moment mans la coma en calquide ; finalede perioque et l'Antonies, por les acondies de la Section des que mes congrésacon note com decrane, que M. Afrant debates, procedur de la Section Contralier solicies de l'existe et 374 p., avec l'Op. de horocoppies se action montes, unité dur le
literations de la finale que de l'indus, L'introduction, solicies que le partier le
literations de la finale que de l'indus, L'introduction, solicies que le partier l
comme les respons que militairent en faveux de la prontina d'ann especiale de
many militairent de la finale Endes, que est l'existe pour figurale ;
le sention de l'finale des Handre Eindes, que est l'existe pour figurale ;
la sention de l'finale des Handre Eindes, que est l'existe pour figurale ;
la comme de l'entre l'entre des l'unité de l'entre re-licrobes propries et fait entre
directes soniforences, apéculle le fondation de leurs re-licrobes propries et fait entre
maitre que la separte de l'entre est de pour la fondation de la comme en 1800

Le morresan de secimence du culture que tenen amongone, am un hirimontre de M. L. Marcellenn, sur Le minement des autres de l'étime (21 p. 1. M. Marcellenn s'est fait une apéciallie des étades philoménique. Il se mondant le families des generes de l'union, avec une accione que empré accion appré cionent à se juste cultur qui une aux-manues studié per autres. Le mons hailltant à tous le minimumique et la comprenencien des inveres de l'hilos, il rema un grand accesse à l'imbient priminger aux, est que l'es made se prigues de l'intaliament, con que l'en a nompe de judicione en de la philosophie adoptibrainsmon, il est midispenzable de l'arc d'abert de talege dies Plaise. Le prisent in lendre détermine l'ordre et le classement des bestis de Pfalon, souves sugrale pur expellètion et que, pur cent reture, n'à gnère de la target pre par un publi sombre d'éradité, mals murre loctipsessable à la saine mutiligence de sière loppement de la peur es publicamente. Ca momme sons sous de ma fande son la automologie des courses de Philais, dent les lessoner de outre Havon acconla primeire et que acretes, essente les pressones et, de preparament à l'autre d'ausoulde son Philais et sa données, que M. Massable que sons dumiers corrainement un jour-

Les augres une vers, du maindre arand : tentimi de tiente mets de suide et communicated de la serious des atraine faires dans les fireress confidences no la secure des secret petit man. La post l'hall-alle. La consent en de Pales', any me inscription subseme in the da Loures, par M. Hurtwig Decemberry. - Les populations successes et primitives de la Paledine, l'après la limbe. put M. Mourine Vernor, - La question des Inssettuess dans les luttess d'Your do charton, per M. Conen. - La conversion de Sant-Paul, per M. Armet Mart. - Du amie du little soorganischen dans Tyrkelliche, juir 51; Albert Beville - L'amour un toys des Anne des Andros 2-1-11 annus et alles mor aucy set las Botten de Seins-Paul, par M. A. Sobotto. - La rote die veutes ilung tie communities chrimmes primaries, par M. John Boulle. De l'origion de la philosophia acolempus on France at or Allemagns, par M. F. Pissuer. - Dies chapitess da Enrya-Ducquan-Samgraha; la système Papagata de la système Cassa, par M., Solivally Livy. - La sharao de la tradition dans la premier dispolm ilss Pirks Alion, pur M. Joidans Lock. - Le texto du Tan Tab-King at son history, par M. Lee of thomp. - L'Hymne ha No. you M. R. Amillaga.

None espacous que se premier volume sera biendo suies de piunieure nutres. Ca da unit pas les fravaux qui manquest, mais ses reconerres accusations pour les publice.

— 2º Ermett March La sestimate des proposète. M. Ermest Haves, sont le idéna sur les origines du obstantamient aunt bien nommes, a public dues la marce des Nome-Mondes (tire, des 1º m 55 anni), donc sur les pour étables que le seu l'Amète Testiment, us datent par les viré, vire, et ve années, amano de vent la tradition en pourse le crisque mélépendante l'écous ou général, mais du milieu du le sonie, de l'époque des grandes inties antes les Marchahone et les syre en M. Haver unit nou double vois paur arriver le remaille d'une part, il a efficas de demandres que les économies qui est implies les principales parragges us pouvent pas être les existements auraitoure à feuit arrivels ou les improduit de plus auraines, mate us es excellent dues la libertamie que l'expit les la feuit produit des Marchahoses; il autre part, il veut proute que l'expit les la feuit produit de plus auraines, ter pour present par l'expit les la feuit produit de les marchanes et à une veillement départment à un les beaucous partires de la feuit au les feuits part l'emperit de la les feuits produit que le vier veillement départient à un les feuits part l'emperit de les les les mondes que le vier veillement départment de part expit

gree: La three do M. Haret en capproadus beauchage de colle de M. Vermen, cane as conforder even elle. Paus M. Vernes, on effet, les certis prophétiques and doe provide graphes, dated do up no or side aread notes for, or our leurs autrurs our mis à convect sour l'autoeté de grande noms de janes. Pont M. Havel, an contrary, see series drives tone d'une période benumes pour sourts (miller dit a' scale), se rapportent directement aux avenuments contenporties, avec unto particularità que les autress, par une transposition donc Phiends Officiales office d'autres examples, désigned à chaque instant inne sontamporatus par due nome empressore à l'histoire flu passe, On retrouve, rooutes, dans l'assa' de M. Harid, la tondame italiamentale de suries les surries our l'histoire juive et misérienne poi con sie à repporter à le mulimation grangue buil se qu'il y a de supérieu dans cette histoire, Nom venue public plus hant on arricle do M. Kueneri, and man parult polutier in this sole M., Yesher Pargumontation on sevent processor the Lattle wast egalement a Figure de la doctrino de M. Havet, L'ann et l'autre, en effet, nous permissent contraiens & Paridiana, mat sa point de res littleure qu'un point de res historique.

- 2º Affred Fortille. La secrete, Part et la religion s'après II. Gagne Paris. Afranç de-8 de vir de 196 p.C. Les carrages de M. Guryan but survivoire. M. Alfrid Puglifes n'en a pas mains an our bourous ides, et il a round our pieux dernit, en rissumant dans un court votome de la fichitotheque de philisophie malingurulae (Arolulum berefectualis et l'ampre de uniul qui est à barriemp d'égarde, son flis spirituel. Cas dura sente pages, penduces d'una commo discrete at Pane stial-ornine apposition on hand facilities; at discrete one ideo fidele da travall stainesit étomoni accompil par es valifant penssari, mott A restla-train and Queen'll all the surrout philadeple at palm. Pleature on a propies humaim et l'histaire des priigious n'étairest pas ressiès étrangéest à set techniches. Son sorrage out La Moral: « Epitors, on none farout house menatire les qualities et les lacones d'une fectrine qui a trapité une porté du la social ampar, contribue à muse have foregrandre la gestime refiguese not a'est produke an ein de oete mian accisia et deni incomestamma aurrivent верите филоз долги. Бол Луубров на Гарингу, полуто на котфиции аподния dout an liere and someoptible, regin your twee door up a feeryout d'étaile celgiouses, l'un dus travaire les pine exgrentifs de naure l'itérature moderne l'ar powdest M. Guyan, la justice opinio ar incluires françaises una lacamona punda.

4° F. Filmerf, M. Luziono Corron (Paris, Coinc), grand in 23 1 —
Extract the la Revie control of the Propagations, in 12 aveil 1883), II — a
semino mos jumps de la dontines (ime la cent, à qualques mino de dontines, de
MM, diagna et Carron, que l'extrett reviere en afont femps un public les en
rempertant insemble, à l'Arménuia des atieness ancules et publiques, le juris
du moncours de 1673, per tenra rémoires sur la Marche atilitaire. Carron
M. Guyros, M. Carron a porre son attention que les groblemes de l'ettique, et
par le fait maine e a décament à sociapse d'homore rengeune. Diappaione, mi

affer, ess states sop forigina due imprantes à la vie faitre et une l'occurre du nalies principle diminella flories des Dougs-Mondes (1874 et 1876), qui out parient estamit, de 1876, some le tirre de l'Étaitre que le théorie de l'ambition que principle de manifer de manifer de manifer de l'Histoire de la second et l'Histoire de la second et l'Histoire de l'ambition de l'Histoire de l'ambition de l'Histoire de l'ambition de l'Histoire de l'ambition de l'Ambition de l'Histoire de l'ambition de l'Ambitio

— 17 modespropose are three temperate to be reagregation to Prome Six must be 3 be 2200 st 2702 s.) A Proceeding do Simproporate de Scoupregation, sei him en 2385, les l'amonteurs de Sobranton em partie de crise entre repetitus della restinge de come the publications bés distince, pur motes d'autours L'amenage somme nous deux toutes, l'ame amonté àgres, l'amb e soulytopes, l'amb des laquelle donc Califal fait rescortis les moviess tendent par une nous ocire our étables surprises la pueble de la morganisation agains par donc les comments. L'average et califa et ameliant Pitra.

- in L. J. But Latere, Treser de anconologie, Carataux et de prographie general children of Temphas also discussioned a the weights one (Partie, Palmin timefol, Sales landing to plus its 2,400 co.; ; 100 fc. your les somerprints). Le gros ouvrage its M. do Max Lande condes de pressur sepplies à sour out tradicia le mayor age. On y trains of abust use complement a l'Arr de ofrejer les dettes, la taine specialis time minimizato table de l'ere armitorine, le calcadente mengel et la grands table de Winterfeld pour la tradmitte des autres de l'hégite se dates strillenuce. Panella a mula purie il y a dia succe scilerum il nouvelles case min he also has suints, la direccologie des papes, les Piess de l'Église, les eminant, his wifee retgion, his polymages, etc. Les tains pour callabor - Anness du pontificat des papes sont dresses d'après les decembres publientines of MM. Jaffe, Watterbrish, Kalesufrances of Laurembed for non-rees fromes disense de mun de quiere table grade severas a'y troovelle conjedens slubabetiquement, even Continution for temps at do pays on a room to milit, a jour de sa bus, la publice de ser mura ou de la milier qui la concerna dans is grand remail less Bollambales. On y trouvers againment for series the pursu carmanical, lie doubles salabours des raplinaire, la dispendique dus Péris de PEntured de leure muttes, dus partierones ballon de Constanticopie, d'Antionne do disconnect of the country; to have deep by grown at the demonstrates described die, proctums da italia Christiana, et auctout do processes liame de priposa, dide, butter of kindles durpays on Parient stille, greet of muselmen an anyon. and La production do M. da Mar Latrie sera uno révitable mine de regonicommunity divine dates are grand monthly of outerages, autorioury

The state of the s

- 85 Photograph Anthologie et la gible, par H. Bargharts of sail in-1, alle . Paris, Phyddianology, Liquetage on M. Bargiard est on travall de enigarisation auf opport a un assoit virement tessent par le public. (Fine part, il motive one authorize the la Dibbe, just encountry companie of digits luquidle los perscomes and fundillarisess seen is divers histories transcended, degrees of an exserie mouvet; lammprenemiale pour alle, les plus bance passages de estis litbeenture at fiche de possio et al liconde se enreignemente maraux et religioux. D'autre purt, il provient le danger des authories bilanques più requirit de durant une finant liète de la Bible etale, en écument finne un acquipt moore sible à tous, les principaux chieffare des richerches sepondiques aur la compasition as l'abstrace des bress saints. M. Renghard a pullet que modierren sonoess, as temant a l'imant use hypomeses magnifest aussi bion que de taut arreit owner & Council de la tradition, Le volume une l'America Tentronnet se termine on tableso chromologype des recommune metanymes et dispuses since a people pul people solve see at pur une note nor l'initionen l'ecclie. Le refinne soremers an Nearcon Tentament School par une courte entredomine wer is monds remain as a coorde mil a l'apoque de Jesus et par line seguires des sugress the Phistolia de Járna. Il confirm ou cutre man giod alogo de la digression the Birodes, me chanceless me No. I., was satisfy throughous my less plinalpales tradigations françaises dus freces littis non et un lesique grographique, - Name and managements part on process -- brutters designed a Carlifornium annan qu'à l'instruction dus lexisurs : el boog avoire fait une exception pour les doug columns in M. Barghard, s'on pures parits fant materials exception a se mademove undersite on se genre de publications. Il y a la une normetre march ture poor false program flore is public moran serious vertice residentiques for libras a tome les accesses compétents, unis dont les partisses sonnes les afrisuirre du la tindition confessoriique n'unt in plus renvent summe conce seeme.

— 9 Samest Erger. Les Mille principales et mindisser, avec sin appenière per Paul Meger (gr. in-8 du p. 353 à 438, extent de « La Romanière. — Le manures de M. Samuel Secret d'es cerres pas, comme l'acertige de M. Sarginari, que marrir de valgarisation. C'est une nonvelle contribution du acount sorré-aire de la faculté de théologie de Paris, a l'homite de mindis au moyen âge, et du

y retrained for the sum of the first of the processes of Constitutes and the extra larger many a half-late pure was transport and reduced. It definitions to be become at the first of the extra larger many and the sum of the first of the extra larger many and the sum of the first of the extra larger many and the sum of the extra larger many and the

- 10° Jane South. Fundors of Taboritos (Combys. Richtury 10°S on 15° p.)

 Los vandos and explorared berries a M. R. said is suite. For a himself on souther in factories in the formula processing to Months and a souther extraored full server express on xx* words are to Vendors part of Taborites de Rodelmo Dinus Chapter Statuta (as dunomnotes do la Historita e regularios (il s'est pelicipalisment impero are entreggio no Mile. Est Montet, Guil, Millior et Progret, M. Konta, aritica e la conclusion que les Vandels set pu contribute in litretumant au montre en la conclusion que les Vandels set pu contribute in litretumant au montre en la 21°, Progret il se refame a aduntire que les Vandels alond directions en dum maissance en parti des Taborites (Che tarif sommont, laraque sa Bantino du parelles, les Vandels dus valless alientes reconstituent l'auffances des Primes de Baltimone.
- the L Durdom Origine do alle despite. Elected to the place is the action of Charles (Paris, Three is I was an 8). L'aride (Paris) par la merche de se deutition et l'aride paris de se jugament historique. Le nouvel coverne que a sentem patrice de la merche de se deutition et l'aride paris de se jugament historique. Le nouvel coverne que a sentem patrice de la merche de la merche de la merche de l'aride paris de l'aride de l'aride par la arrano datame de L'Aride pentituelle. C'en intere en vas d'attien l'attention du public bettre que de l'aride pentituelle de matte de l'aride per le l'aride de l'aride de l'aride de l'aride de l'aride per l'aride de l'aride qu'il l'aride paris d'aride de l'aride de l'aride de l'aride qu'il l'aride paris d'aride de l'aride de l'aride de l'aride qu'il l'aride paris d'aride de l'aride d'aride paris d'aride qu'il l'aride qu'il l'aride de l'aride d'aride d'aride d'aride paris d'aride qu'il l'aride de l'aride d'aride d'aride paris d'aride qu'il l'aride de l'aride d'aride d'a

from our manuel mer of a temporal by give tentions the two till viest positions and the circonscriptions contents of the tentions, or is more, led from our contents, the call from the tentions, its in the tentions, its limitation des the tentions, its in the tentions, its limitation des transfer is a fact to the tention of the tention

Li Quicerenz La morale eschale de Jians (Le Catana, 1987).

Li Quicerenz a consumé um containe de pages à une capanna des principes access dus prophoses, du judicione most-exilient, de l'essentirme et de l'évolgée de Enriet. La question souve s'affirme dans la Histe sous forms de l'acultère entre les rolles et les pourres. Dens la résout en demandant à tions ses finançais le rémonsument aux biens terrestres, a true mité et la justice des lives me l'accourant toute de la president de acquire la remonsument de proposition et le Christ mondiant l'application de principes des principes de les Christ mondiant l'application de principes des principes de les compessants que les principes et le Christ mondiant l'application de principes des principes de les christ mondiant l'application des principes de les Christ mondiant l'application de principes des principes de les Christ mondiant l'application de principes de la Christ mondiant l'application des principes de la Christ mondiant l'application de principes de la Christ mondiant l'application des principes de la Christ mondiant l'application de principes de la Christ mondiant l'application des principes de la Christ mondiant l'application de principes de la Christ mondiant l'application de principes de la Christ mondiant l'application de principes de la Christiant de

43: 6. Socil. Heart le Jenne, iène de Branswert et la Referenc (Plan. Jaure, 87 p.). L'appasonie de M. Roull et , somme adus de M. Quittreur, une time presentée à la familie de Hésallagie protestante de Paris, L'autour y retracqu'appas les featureurs allemands, in carre resemble d'un des princes tout l'about les plus boutiles à la Référence, mais qui fluit par s'emminanter en nouvel sait de chasses. Le personnege lui-meure est médicarement intérénant, mois sait grapher aux transporte en pleus dans les lattes intérieures des princes allemantes pendant le persons arrique de la Réference M. Roull, surs dissimilates en representant le persons arrique de la Réference M. Roull, surs dissimilates en representant le persons arrique de la Réference M. Roull, surs dissimilates en representant le persons de la souse habérieureu, a est afforcé d'exposer d'une logen importible la rie de dans de Branswork.

Nouvelles diverses. — Le moment de Collony La microsol 17 juilet, a de inaugure, à Paris, au chessit du temple de l'Oratores du Louere, le mons-mant éleme par accessificon à la mémoire de Conquert de Cougary. L'omirul sui représenté débout, au moment en il premits résolution de quitter Collotton pour se maire à Paris, lum qu'il sunhe les procété transes entre les Bernal le postestal est non Ruble aucurte, avec ses élect stitulique : « Le mémoire le Chommo parle sansiès à permitaité « (Pe. 220, 6). — « Il titu bress aucure l'Il suit ve color qui est averable » (Ruble, v., 271. A devite et à gantles deux straines spinholitanes, d'ens haute values artistèpes, representant le Robère et la Paris. Ca monument fait le plus avend hommer a M. Civala, le saulptour, et à M. Sissifies de Genera, l'emblacce. Cont mootteschiement l'ame des pour tours aucures permit chiere dans la selle de Paris s'est aucurité un managais ne lesse pas fonctes son degues ou profèté à recolles d'uniformité, pour dégager le momenture par la suppression de molques arrades à set audrett de le rue de Romé.

Le lemberatu de l'imagno disc, le jendi, 13 juillet, un grand nombre d'amo de la Société d'imagno du protestamente ranges se sont comme à Chiracter. pour suites l'ampirement où s'élevait, sons le régime du l'Edit de Nantes, le lemme de l'Égliss relations de Paris et pour enteraire avec exemple autilité une le M. O mon son le puis de Chammion,

The calculation of the source of the Linear, pour control data is an age to a sufficient for the source of the Linear, pour control data is calling dipolding for a symmetric section per the greener of the personations, at represent pure. Here is pays to have present the Vandois made was not tong a 9th to make made and a settle of populars results of, point frankgaration of clear present commission in the settle of the matrix point of dapars, at a School, point d'accepte. I now deale in the fact of one matrix continues to LyTetr. Las Phose cut on firm in 10 10 and in 10

ALLEMAGNE

Publications recentes. - 1º W. Bruntt, Die Mannenen Bengem, eine Betwicking and gerekekilish Bidoutory (Leipzig, Horista, 1889; indie mit et Cife p. M. Brandt, journe de l'Autier réfrance des Page-Boe. Limited, and with allied pur his mentionness achieves religiously and so sint produites aux premiers sincipe de notre see, see les confine du monde made and a second of the secon dams our Bree très (todals our les Mandison, apporte quest Sabdaux, dont Phismake an attraction of the first Total by the said provides of the description by I was Burdlets, transferants pay to growthiness, d'antres contestent l'existence d'un cappert qualcanque estre la Reptiera et est grassiques occurions, d'autres sweets les accimillent mat Elicoulies, une Moghhalla et aux Calimus du Ouche. М. Втаний в вингадентенний видерей и верональност вдобившинд акоотвах lies dunnemira mandeens, apecialisment de la Genera. Le situation estudies nes Manimus, more proyection et foure rome mit 615 sufficerment fécrite: pur miles computations M. M. Secott, dans una Ligides sur la collipsia. for Soubline on Belisher, draw daymer, Lines mener (Paris, Lienner, 1980). Lear plates, bors organis 1001 encote estimates charges it ad two contents. pos l'étal estud de la religion manférmae, tel que l'expossioni les afreche conwith our M. Blouff, preparate estitation a la tradition atminue. Crest sette derritore quo M. Brandt cherche à dogagest; Il jump prémote aucomotive most is the stories by the most and adding corps manifolding, bear manife exsurregiral grad religiouses, louse employee as or lies autres religions at within lours. angues probables. Il fall witter on Agne de monte, a un uffur les citimants legificioneda de l'aminume caligiese ladytonismes, les stemonip du perstant qui

will the true or many par his principles grantopes to Electron expenses in systems annulage that our existence I thereas to H. Herritz count handfortunent sprincipal of the K. Konser was Mant, que nous arms mercannol becosers president annuagen, come another pre-less histories in the religion representation prior be prior grant brantops to it accepts. From the do not religious consider qu'il not tuitique abbit de come connective, sont composides l'histoire du christalisations arms le morres less

- T. W. Amaliren. Die nomente die uitteit-, all des Prost Chine Letzini, Himri, 1800; pas do on stat2 p.), Le sonte florissim, professior s charteness on Martinary, estime up a fates do charges (Magazinique point littleminer was at ment to south our dest dimminents don't Il so compose, un traffige trep i partiner du princione lei que i est smithio après la raine de l'ami et til not it services a noun chann l'Hrustongon actions. Il monages une belle mentearmation a Chiarters of a magnificer action l'Annuer Testamont, d'emi laquelle il 1 and accion, leux douts, ils l'ambgaile Afferente des docmoents, mais, on Il juge, d'anne part. l'anniquité vie certains disconcepts if appèr la aglare des remorgnementa qu'ila descripantes aur le excerdence. Il decru dans son efrie de trimpitres le superdus d'après le document socretheal, l'après le deconsent palettess et les emistois du Pentilement relatives à Lévi, d'apus le Begilironnus, d'apus la livre de James, Estabilit, les Chronopurs, Lettre et Nobeme, rufte d'après les nerse hadrogues play atalem of his livres prophethanis of pastripes, Il in afgare de l'école grafteme, en se qu'il nous Jets la sonstitution d'un système superdoral. Theoretic avant of a current by recording or or or light, and passes and qualifrical un grand mossement perphilique, mais semme sementicul. L'exposition du prophotiume laisse de charagelibre un controles comes califiarell depole bengtaness project by terrain.
- The problem of the succession of the succession
- \$* A. Lembert flows Veryragembert and Borradonal's R-At. (Leiptic, Vall.) [885] in 8 de em et 137 p.). M. Lembert so plaint de et me dans l'Athenange moderne qui se s'informe plus assez à l'hombre du dont remen et l'es au rende plus sufficientes à compre de tant se qui, dans not institutions, dans les bios, finns not conceptante essimies et religiours provent de l'emperembers, dans les bios, finns des autamitées augustessite de doctares de M. P. Lionard en Elimina, d'es publis, comme l'estambell, une targe sequisse de l'extima

Althought. Airds considere up to the gentless de l'Entrope et spécialisment de l'Althought. Airds considere up to the gentless dans de tremme de libre, il décelé successivement l'arbennent de l'Ette somme, l'empire romain, l'empire expression de principal de l'empire de

- 3º F. Habel, hav Greenhilds dee in how you don Keiners Elapabulus and Ameliumi singeführten Somenbulles, M. Pani Habil a guinie, l'acute dermore, dans les fronteme philologyals Abbandlingen, III, i, as samus tratail and he contribe a Phone d'Auguste à Auré ion Depositiones Remostrope suite so Anguere request descriptions and new publics). Latinuary served archive dans le mone unter d'houtes, il s'occope gettiellement de l'introduction che cuite de Soloi à Pares et des pontiles minubes à en mire. Il more à danné me à sea do pellam a ser lidures publications dans la marte dissertation dinterness avene enned to titre ei-dessau et qui fait parte, des Commentationer en Alexanes Conlettel Muliusand Co mit i palm quelques payes, min societes de faits et the floor observations. If montes a nimeral upon he floor and consider intention a Home yet Aprillion what has is many they gut what de l'empressor Durabial. Ils se remainteent dags le syngretiment muivernel de cette époque ; mais Eligadas. ant d'arrenne syrietane, tiandre que le Sabut try traditio d'American et du sus roccessence set le Mithea purse. En outro, le men d'Emese erait des impiume à Rome are tout out attend eyene, stade pre to be equates l'Aurilles es défait to ses estimants requiring et as présente sons un basent conforme à ses pretentions universalisme, M. Halio, electron entraine les malgres rensempements que estas poperdier our los Pontifiers sofii qui prennent gilpre, non par so dissone, mass a similar automo erfliger superforms. Il absence litt Alets que, Aquan Ameion, but supporture qui attairet profifere mexicol de l'amien collège, n'occopoint pas la mone place char les popules du Solon, pares qu'es sont maniferies seems reductants do close die Solell aur wires. Il y a la sine importante transformation these is premipes that implement is entry the empression, or entry tradiformation derive discharged the la sufficiently described to arrestable du gravernousell aux emperations propressent remarines.

Vandadische h. in-R de re et 125 p. 2 m. 80). L'autuur de este noongraphe puritire à poste titre sur la nomentale de ce per arretent, muse es le tait d'autialre, les albes de l'apôtre l'aut our le unges et les puissures intermédiaires entre Deu sa l'unement, ann de se Edward plus experte de communication de se Edward plus experte de communication de seule de l'apôtre des Condite. Il moutre bien que la doctrine des Puis-

123

come dans les epitres une Éphenium it une Colonniere di alla con plum IACloppé que dans les quatre epitres promipules, repuse ent les mêmes principes.
Il partie de ce dat que le divince on bour et court de region d'en par quallifemen. Les l'unessoure de sont, so cline-indures, or bouron on morraises pur
mance. Le summyraphie de M. Everlinguateur d'Alre les et moltres Elle procesi
an loueur, trop disposes à moderniere la communay purhièremen, de se exposite
aux aumentifique du monte que, pour être nomes summifiques, n'ent set que pluslimeauriphe, et elle fait loncher du doigt tout oc qu'il y a déja ils ghostique d'une
les speccalitique que l'apotre l'ent partière avec la propert des d'informe puite et
l'adio alexandries de nou temps.

- It R. Randmann | But Helenarmonymine (Lupzig: Haridia; in-h de \$21 p.l. Denvery do M. Hendman full partie des Trats und Cubrowchaupen mir Genekinkte der allebrücklischen Literatur, publice sonn in Contron ein MM. 2001 Schroell et A. Harmade. Cola seal millioning it is passermenter, L'autour nous dume d'alors un ajurça l'isterique des opinions très disergentés émisse par ew ettingma madernes aut l'Erangile din Hibrary. Il soudie camile las fragmanale conserves incom's many, her juneages des l'eses relatifs à l'Évangele et les rapports do to document area nos françista syrupliques. A sea year l'Erangile Ive Hebreux est une reduction primitive de la tenutions chrétionne, telle qu'elle arimum dans les communantés publo-christianess de la Pillation, il est habiproduct de l'Evanglie de Marbieu. M. Urm berris Cidentilla avec les Logis de Papier, Le Mars primitif serait une autre riduction de la transico primitive, sateant la ferme qu'elle arreit princ dans qui maltres différent du celoi un magnit Pffrangile des Rébroux, et amuit servi de nancesa a petre Mathies et à motte Lar. Pouts calls gryumsattition and trup hypothetique jours also disculde an qualities: Ilguess. None conn hornous à supraire la difficulté que présente l'affersuffersion to CEvengile was Malleress, electrosoften d'un racia platei amendanjum. aven un reamit de septemos tel que les Logie innethmess par l'apire.
- S. C. Limbergh, Geodrobte der abertheben Ribik. 1. For der Repormation (Leipzig: Dorffling: 1888) in 8 de 20 et 335 p.). Il set dejt bien turf pour announce entre morable Risbers de in Monde Archivenu; mais les corregge graferant sur ses madières sont ar peu nombreux et al insufficient, que mois de realizant par laisant passer colui de M. Lamarch sans les connucrés un nome puniques figures. Ce n'est près qu'il nous partiant répondres house les criziment 5 au pareit regis. L'aunthèse de le moraie du monde antique et de le morale chretteme est trabaure dominate par l'ules traditionnelle d'une opposition radii cule ottre une conception grossière et une sorte de revelation extraturelle la mateur parle de la morale palaques et de la marale dominate, comme a l'intellational d'armit par auto de grandes molifications dons la société notique et aux firms agus des sociétés shiftimes. Le morphe âgus et sarvité des sociétés shiftimes. Le morphe âgus et le Morale abertienne de la contrate, malera tous ses defauts, l'aliabier de le Morale abertienne de

At Latiness about one parameters of creative being the decorational at all a self-thing or parameters of the confidence of the confidence

Lie läggende du délage d'après Loopald von Hanke. Cane la combine d'Abbrud'emper veri Vermote que foi putie de la troublime étition de masses compleme de Banke, il y a une étante sur le délage que même d'auteur la faite de la compleme de la colle me de la délage que par différence jour le grout bieneres qui l'a serie. M. Salomen Bernach l'a démande et desarres la facture en la facture de la complement de la com

. Laurences commune regions of a truffice day charge and regions against a at il afmede l'exames du remi minidom jubile en 1872 par G. Smith. Co ment s'assumia avec celui de la littrio dans les emconstances extremures, qu'il relate; ward on poor live on the pulling becoming our loopin. La tradition appearance results it salut also printe sime des mong, fractantes, elle un essemble par le award harmon how wither Tandia upo in tradition billings a new algorithmillion universalle, in Fermale hally inclinates est practit bourie or unformate. Hanks whose or pua a attribuse la process su pout plus supple ils la Biblic soutraissmelt l'isof well-of point Longuest or Dilmone, Frut-Str. estin trachion a table coapportunistica deservoir par la Julia saluda de serettude; peni-être masil existed of an Babylonia new Princip principles unfor super, on pra, on commit the rath, non-forme montantle a sale, the ta 1010s. Le rent . Become col tenderon, par le finche a social des tablettes assyrienzons, more, dinns la forme-If we remonstre purfice terroriment was to revelop the Septemb - Maintiwork, confragant emergetal unity in larger the similarnes of solid to Deposition's En promises muntan he sellent se toyaye dans Hamade, elle est et a pattement indigme days Pludage, Dans Apollodare, offe set visiblement offices par dissubminists the processifiance estimations, main point sets minimer, minimer point sents quitum provide, siis on some parames medit. D'antres multilinis specioles sut de grandes boundations states louristes en Altique et en flexus, un Angelia, dans by the do planting Cost is discount with Lands of Leading and is delays apparell summe time extention its universally. In norms opinion are direction of the in present latte At Danies. Class has derivated consider, Date terrelles de délors sel généralement admise; on la proces dons na fragment de Number Figures, postempount of Greens, Ame Virgile, House of Orde Lie samples a set thepris do Lymniama). Les Juils station à Rome y introduisirent, uses in mine operate. In vertice industry, Josephie ours and some the basis. entre le rieta translupes an les lagrades gracques, units colles ai montissent de plan on plan dans l'outile. L'anformer de la legrande militique est consilie dans Plantequa de select. sesse, purp qui morniante la militalia envoyée par Desemilion hore the Parche (March) on it a trouve refuge. Househop our entities place

mentitulise a Non dama to transa de Lapson Sur la derro opromiet: > tra dispresque y est maine tellement efficie qualit destigans question de la isolation
des humanes pair le jui des ploress. Le experitame d'alors a dat un essa p > >mage de frost, du Vermier y la Verde llement et de Diminition. Une mounte
languament d'Aparele. Empire sous Septime Severe, poi parte la representation
de l'aroune et la lignarie NAL promie a que p au la la lagrante de l'aroune et la lignarie NAL promie a que p au la la lagrante mais devalue
annuelle desse le quante patien.

Hands contint pu't a racca, or those, or Pales one or the l'Anie anticome des suggestes to Operations d'un grand cirius, and considers names
ou accomment rest (p. 17), mais à refere cautier paut han et de mette la tradiiona l'absorpt sa rape et account duadrouières récolutions de l'escres careanne
litte secret dait audir une origina lessée et app curanians d'inverseable est le
tempt d'une généralitaire. Quient que autres l'appoides que le délagre, comme
entre d'inverse de la l'étre de la Chine, etc., affort nous sont parronnes e un
dus originales d'arrent de la mattier qu'es peut toutours schooltre, soluc Rente
qu'elles dorrerni de la mattieu hommique

. If est langues interegnant to nonunity, say un super auss of most beginning The graph experienced flasher, water or ment pay up you will opinion told accomplished. Concern II artill by he introduce E. Lorentzmant (dame to premiur solution the Designation of Charleson, among element the companions on the minimality will a sulum d'emme dans l'examon des traditions s'amoisse, amèricames, me , sur in delegat, ever upo se errugue se mirjone de correspondito me de la bante antiqualita de une tradizione Assuranoni, la millianti ciù de mice et F. Lenermant su u mounts for piles on piles a comple fore qual a reprince world state quelque part que l'en faces and franche pirmes, sur tradition susceptibles, il n'en tests pas mone an emissible community is read on it is so pro permet a rearise and samen. Hanks adams that is tradition belongious a letter see only dest Arryturns, male II where unest que estay-et presentente une tradiçon redependente : of summine spriors public general states about the emit in politice stationars. pour appliquer des pessonniumes de cerall, ensponse a prest, entre mille four in funda n'est pas le resultie d'un emperant. Si la confine des librage a half farram ; o'cal precinculated porce qu'il existent, dans un grand munitre de

regione, des mythes analogues; Comment expliques l'errationes de mes qu'elles ? Pent Blanco, c'est un anticlyome real et local, iar délage égent, que sul 8 la sinces die traffitting greeques et alimitiques. Must le monce en séd rim d'un panel delige. Elle mestre bors, per exemple, que la famo irritaire de l'Us de Samon restamble à quite de l'Attique et elle en conduit aves verimendimme que, vers le fits dit l'epoque trellaire, la soir l'ape s'est formée qu'indant les regions mustagnesses (di scot describes for Her. Mala, d'abord, en phonoméne es piere done me region differente de collegio de plugare das practicas a ar la dellaes sant localistes, et, his soment line, more a avenes camme motif of effectite in sontemporamica de l'homme avet la fampe territaire du Barnes at dis Prisonni. MAnno si perlio semismporansiti è vesnet a circ Hublie. Il serati tont à fait incressemblabis qua la formazion de la sor Egos ett limito des sorremire date l'imapination populates, dons que tant de giblicominies volcaniques, d'une incressire sensons, qui se produienzen a la mine epoque, a'en cut laises imma. L'expination de Hanke, que l'en pout qualific d'entencerits, dont dons être constités ment anundannes, -

AUTRICHE

re: From: Wells spicks Studies II. Der Welkefreibling mit der Kenigeunite (facia le « Juli esperiitit actor des le E. Staategymnasium de Wien, IV. Berlift, his mis Schargeler (887-1888, p. 3 h 655, - Demissi par eithe lake grantralla trea junto que les mytates et les lègembes sont mempio d'allocation à des fesmore de outle of & des designs desputes, M. F. subreprend even to secure dequalquie maite de demantrer l'existence de dens aunicours sammes montemest. Box : In months, securities entonitary on factor during the profit of the regressionals (Kontyropfer) ; 25 mile ipri consistali lore d'una valentità soften autorine son son sommed sonner see another to a source if parpilling Car house hope or writing by reportantions day familiar de cheft arterialism on sacrifice pressive. A time certains spoque, an lieu de les immelles, un se montions are less entroyer have the page, jover quitte so extend par los granes and nonsalls pairin (or somen, Wathefrakting) M. I done la liesestration que nome arone some les year, et qui n'est que la première a citte d'un travail plus nonderable, studie toutes be bigouries gremaniques at greegues on Rerott estratro in their magners qualified. Say record out they difference, make an end-part manges de shrutt I in aire de l'auteur l'emporte souvres trop lein. C'est aute part la rugo, de comme convert de Corregny/er dont fonce inon de primes, lait and was non-fine subsetting does I'sssessing de Philippe de Macédoine, buil fall the roll negation in a servicion religiouss, transferment, (secucion de 198tre, attier un pas dur ou compere. Dit peu plier de prodenne seculi initi de titure war interessents numerones of M. F. of nous superous toop les for von more tioner poor or just la his recommender has a recovert, a column condition are Communication of H. I. W. with been die seemits...

ALSACE

L. Horst. Le bore des Pannone (Streebnarg: Himz. 1888); meill de 15 p.)

Noire minibembur, M. Horst, a résumé dons une mobble de, à l'usege du pui e cultivy en général, les résoutels de le mrégon biblique sur le reconst des Peaumes. Ou enti-par le patiente des Panques a mé resisse « Destit. La ploperd'entre sux datout de l'époque agricum. M. Horst no puoce pas qu'un sont Passine de mora recoll sets attérieur à la restaurablem; mors ce n'est pos une resissa pour les déprésent. Le semaite partie de la conférence set monomes à l'étade de la farme positique du em chants religious es aux sontiments, le plus expost fiet beurs, qui les impliment.

Part Substite. An Calbellande Stressioning Hunt; in-the to 52 p. j. None about risque academics of Alexan une condemne promotion a Stressioning per Procedure promotion. M. Part Substite, in 55 mass de celle nouve, per de tamine conte qu'il un abbut que les autorités allemantes de quoties la ville l'aminer e autorités a l'aminer et autorités au l'aminer de posteron des nuites de production qui fait le giule de Stressioning et a cathorie à la contentant de production communique de propo-

HOLLANDE

best much de H. Willes L'eminent minimiser de Leule a puntie roommuntt, duce iss a Bellengen tot de Taul-Land-en Volkenbundt van Seder handark, ladin a jir abela wi, dana magrance desar da geme da sanz que nome avene della maiore fela signales à non lecteurs, Dans le grander - De Generale by to existe you the fadicates Archivel - a relies for traver de l'étrange our time de la raquelle i ber les pouples de l'arriagel fadire. Que sait que sotte soutime, que a correccio des 🔄 Banques et ches cirat legit peopletes differentes species à trovers la monde, solige la péro à le mottre su ill un semme de la namesunos de son unhan es à s'aliazenir de marriture na bout ne impre de serturns allumnia pondien in tempo plus se mater hing. M. Wilers even, avec MM. Bantonion of Germa I Toutons que l'ocigine de estle prairies bizarce est le homen de madre combin la lico de premito qui emme entre le poce el l'estrat, alors que es ling a est pas indique par la antore acesse estat que mais l'enfant la in mate, from is transaction stability must be purpose only by parriential sec missitus as matriarest, Plus tard alle submitte à l'itst de surrivance, el se comphipps do response and influences recording our live parties of the paint surbe unities of Confact.

Le normal retail - Litt over the schiebles compy by the soften can don to be taken Archigal - act consistent a la conservation et au mate the colors than to purplicate (Leshquit Indies L'amini rappelle un crogramme minimitar il compositatione, dept encolores par lut une qui momente accidi, la conception de trom aum, dont i ane a sun erme le car a, la sessada d'an en finne le mandé des malters. Unida que le manure du lichay, su dans une parçie de son corps conservem a finne distribute para marce du lichay, su dans une parçie de son corps conservem a finne de colores, a desant du corps entire mop difficile a formatique, con pour plumpara penare de la rechant conservant la crimes des colores, not pour march de lorinale a l'âme dis cost, unit pour etre (dans é un la demonstrate). Ailleurs en comerce à comperce des verses des altressirs pour posseine sur les accions dura per formatique, comme interes pretant ma. Conseilant des ordans dura per formatique, comme interes productions que mandations des d'anomies. Qualque fois dus entres d'anomies et coloridas que mandations des d'anomies. Qualque fois dus entres d'anomies et coloridas que mandations des d'anomies. Les corsentantes dupi par comes dessent une les effents du conseil des entres de compensation de comme de coloridas en confideras que compensation de la recomme de colorida de coloridas en confideras que compensation de la participa de de la partic

Les notes de ses dans escale renferment, somme majoures, mass N. Verterre,

BELGIQUE

For Common Sur Fundamentary de quarques d'Arres es Julian crande Chimma per la des 24 e 3, M. Common a regula, sinul le « Bestudi de trayant purdue per la distrat de pictic journ de lettrer de Good e (2º form), e que clem de l'antiren mon des lettres de l'emperente La meritaire mandement, le Vessimore, du arre un altre delle , n'en ambient que vingt dant a separatival de « a complement unit alle delle , n'en ambient que vingt dant a separatival de « a complement unit alle delle , c'ent ambient que que est de demonverta recente M. Gome et montre les que en l'emperent de l'emperent de partie de l'emperent de la les des les d

TTALIE

If the Common problem is recorded as a continuous conti

Castronomes et a la meldemongle population et à tent en qui ministra les plantes et les auriments. Le quatrieus contient les eroyanomes aux anne, aux recomments, au ministre, sun accorden, aux bles et manuels suguess, aux bles et tante morte du pratiques superstitionness.

Le Vattonnie, Lepape Leon XIII sont il mitomier la publication in lancalization in lancalization in lancalization de la partie du Volfennie qui confect le Nouveau Testament. Le P. Cours è de morçé du présidée à cette édition (timps restront. 20 france par monografient. 21 est essai réuselle, le Volfennie tout entier sera public de même et ministration surse le Codex Monahalitanes.

- Talle Martello. La Consei della estire l'ognosilemen. (Rome, l'eres in-8, de 38 p.). Nons arons requi d'Italia estire brochues qui contenta ano mantenno, promonomie is ils more de recle atmes, a l'Athènes de Venise es qui ralève longinup plus de la critique des serarentetes que de la nôtre. L'actions passe cosevas les atverses d'atternes molecurs mes l'origine de la vie, montre que la senie solution admilitarement Sentenable c'est l'agnostimente, mais que l'agnostitéeme, plante part, remane divertement l'action à estignoste. Il remaine par la insolution d'ana hymne de Valentir en l'hooment de Bramalie.

RUSSIE

A. Pienems, Keitische Vermule zur allteten griechinden Gembiebie, J. Appens und der fregering des Agérestitelesties. Mémoires de l'Acad, imp, des aglances 4) Sorn) Pelersbeurg, ent serie, t. XXXIV, at (3), M. Humann s'insent ésorgreatement on face names l'aganian general-ment avend be arjuntifical que l'Aplumilia grarque est d'origine atientale on que, tont su maine, son mule q its forment modilie par des follonners parent unes Pour lui, Aplicadita est une Toronte exclamenment granque; c'est um puissance feminne, dont l'artion a warres tantos our cost tantos our terre, junido encore nema terre, qui sie pe dans la cast transport, all more at a family less studies at In Land. M. Estuden les controts pins les très siminuoca regittera communica entre des Corres et les L'adminisme. mur il de centi pas que respeci se mient d'abite à demeure, dans des colonies, des la liquie sulliquité. Plus tard sessitment, foraque la expurescente democraça-& se repundre, il y sut translation. Cidies et de puntiques orientalis dans la unite d'Aphredite. Ces combinations es firent tout d'abord a Coypre. Sans dours in noits of Ascarts or rathering or many trees primited your color of Aphromis : unit as enti dent branches unittesses qui mit en una troissance indépendante paquias por on some denditions so but no largest. La lines de M. Enmanu parett, en tout est, beautoug trop radicale et ses étymologies laissont annever benuncop a dowerer a muie as dissertation morne d'être prins en maddauting.

Une asperatition russe, L'éta surnier en traperait, dans uns liest des environs de Gravesten (genvermennen de Konrokt, le melarre d'un jenne paysan, horricomment matrix. It exampled makes configure purpose to corps are diministrative per les monutaires. Les roccuments de la police aboutirent à la démonscripe du supporter per les monutaires. Content deux payment qu'il avaient comment le norme de avoitent qu'ils project foir le la june garçon, à cause d'une supposition, estu qui out en expansitor dans le mide de la Rassie. D'apren rette apprentition, estu qui out en monte de la prime per la monte montre impunément sont entre es malait une staquer d'être decouvert et arrêté la description de la prime payment d'une cause pour en form des manufaits piller la demonre d'une cause formes payment, la perquidition pour en form des manufaits. Les descriptions de la perquidition qui forme des monutaires. Cellus el facient recouvées litra du la perquidition qui former de monutaires.

FINLANDE

Publications de la Société Fernandiagretone, M. Gendra et conse, dans la Molinsten du fit publis, des rensengamentes intéressants sur l'accivité de la Société des du fit de la Société de la Société

Quant a la improme Livation, costi sommini M. Outros s'expense a son super . Le tome V est forme d'un sevrage que trançais de M. Mainet. Les estes de la mythologie meritale e est une currer positionne. Il ser indisercem que les édimers n'aient pas partagé est ouvrage un shaperes et paragraphes, danne aves sen tous, es le tous manis amplitude non inhèli : c'en oté d'antenna aves sen tous composés, tien distribue et minimont incise, Les Mariètues sont un people flames dispersé aux une large étoches de la valles de moyen-Volta. La langue russe lett le grande progres chez ent en mipoliques houtet la moratume de sont convertes efficadement, un pourrait prempse dire par mesure administrative, à la religion proque et tradone; mans les est glarde leurs arregues et seure protopure principes. La travail de M. Mainut est rédège non pas audiement non un proque des arregues et des plus d'un peupse par pretique processe des plus d'un peupse par pretique versere une seligion maturités. Les aujets principalement

types a dans as beyond (qui aminde la minutes partie d'ana entre pun animite cable) muit, les lieux de muit et de ramifice, les patries en les personnes comments de l'y présider, les acteurs numée, les génées domainques, les tites devets, insertements fundirer, le vie des asparts, les tites de montagnes fundirer, le vie des asparts, les tites de montagnes fundirer, le vie des asparts, les interestations, et les neguties consequies files fundirers de ces dumines regimes entre de la metalle qui indique mine seignes étrangères en parties du responsable qui indique d'arre par asparties (le composité de la création de le création de la création de le création de le création de le création de le composité de même (Mémorie, L. IV) et 194 at 2171 par M. Bragomenay. Un de recontrat comment de la création de le composité de montagnes et politiques et manifestatiques de le levre est muse; le combine complés de guillers une M. Muinel a résumes et politiques.

TURQUIE

M. I strair. Knewser & recent de mandaments, latter et arrivments des patrigrelles de Constantinople, ent mans le relandeur en diel de l'Ecolymertes des patrigrelles de Constantinople, ent mans le relandeur en diel de l'Ecolymertes des l'Alebia, un pournet relandeur. Il public, sons forms de aupprement gratuit a son la formaille de manuel destino à rendre de grands services à cons qui standeur l'information turque. En trupe à pari il a fait toire de l'Egras groupe sons la formation turque. En trupe à pari il a fait toire de l'Egras groupe sons la matrice durant movre mais de masant tires qu'il a maltire della mis de la communication de la maltire de mandament de la communication de la maltire de l'Egras de l'Albert de l'Espace que mandament en communication de la communicatio

MAROG

Depute. Far, and Uniforcity of Consequences's applicate monothers. Then depute the application of the second of th

- Les direce on males, organisme de l'at, logant com laure parents un dans certaines modernes qui leur sout conservers ; quant à mus de l'existence, qui le communent personne dans la cille, in adopters la moderne qu'ils préférent et lia milierer le joursement d'une champer. Le pla la moderne des laborates de galonn, culte des lampatres, point des freguestres, éta marchands d'objets en miliere, etc., toutes ters agrecables à nobles.
- Les thuits au fout remarquer jur leur austinones, la craiux, de Dieu et le aute dans le travel. Quelques eus, en tres publi tembre, les méritient passeux engres.
- Le motte, lie frent le promière prière fante la monquée de la mellege au mine dans sons charactes. Le sont plèrre cours d'affor dans son monquée quelmoque de la ville el tel set terr dont. Co devoir accompil, ils se crettant à
 Garantin pour semette aux différents cours punqu'à quali, la recomment à la
 modière, fanta leur charactes, on ils fort ou repar mist de leurs platutaire. A
 me meure sours mon, ils recomment à l'Engersité et amistrent aux no replicage le
 trois ou quatre houses auteunt la misea, la rente et alors des est et promise
 puelque répos. Au poquiter du médit, élemne noterrompt ses compatines jours
 la prière; puis ment qui set une absper résultaire d'accomt (le nor dis Carant
 tent à la mosquée à loquelle sie mis stanfaire. Ils regagnost moulte leur logis
 et propareit sur leurs d'auteur mes dis les commins. Le sont des more repplémontaires out lies more d'auteur messagnées. Beaucomp d'entre eux y soulaiont.
 Vers mest house et danne, ils sont libres
- · Gent to put our hatmant do la vide fait loss pounton, alimentaire contral alors la chercher char their homissions. Les autons a arrangemi commo de payrest. He aministed des sures et les font sure extrangement à la moderne. Leur repais humine, in an aministant et es payreon acutts de leur résentes junque au fondamine.
- a Pour la regan du matin, il leur aut attribut un paire ser les recenns de la mosquée. Le respection de la mosquée qui a la charge du balogage, du l'antique le paire des lampes et de l'appei une différentes princes de la mayore distribute le paire duns ser chembres. Si le tituinire est absent, il le jette dans l'intérieur de la paire, du mont de la parte. La distribution de se fire que « morris, pair de repos : les avors a agrant pas des», l'envitant est privé de se marger più line.
- s On well-que, sunt du palm par semano, le inclin de Poe en tenu de enhsemp à ses bondes que son ressaurais perconnelles. Housemannent, les charitation habitants de Pier veillest sur foi.
 - . Chaque Mallimt est filtre de autre les cours de son dans
- La promote common ammana apres manora (in intra lumres et demis à sint liceres anivant la suinna) en dure jusqu'au heart la suinn. Ou al ume des tourgess et des impess, et dem et serre autoir sin professour. Colle legou est exclusivement all'este a l'exclusive dus commentatours du Corre Les durantes et apprendent just le texis du Corre, qu'ils commentatour de la justis lie passeur en resun les diverses interprendiques, estant une extreme attention à ne que du le maître et ellessement un professe obsect. Jameis ils ne les ultressent la parelle

quant it purie; et pur bassed l'un d'our ne comprend pas un débre un echierieensant qualquaque, il autend que le professoir alt terminé et se soit leut , alors il le suites ha domande es qu'il desan apprendre.

- An inver du mieil, les professents de la destrient serie arriver au combre de seuf à dix. Ils premient place, les une, ceux du premier ordre, sur une summe diene; les antese, à turre aux des tapes. Tops four leur cours our le drôit en expliquent le texte, mais sans exencione les fofferentes interprétations des communicateurs.
- Whaters series to professours automated a manner, he aroman, he mailtres continues at matte and recognise attempte, he from at he degree. A Capational tout recognise is grammate at he therarique, qui comprend l'incentinu, l'expedition et les aromanes et le chérarique, qui comprend l'incentinu, l'expedition et les aromanes en expe. Aux nouves plus mattère, le linguise, la lexicographie, la procedie, l'arthunitèque, l'arthunitèque, le molumbigatique, la lexicographie l'histoire, la généraphie, la medicane, les bolles intres, les noument talemaniques en attenuaulation pur le calcul des influences des angrés, des require et des unites, du more de trouve et de vaince, de l'objet destre et color de le personne qui le personne qui le personne qui possede les processes de cette semice et qui puesse l'energènes.
- Le professer, s'il appartient so premier outre, s'assist em une claite tres houte, dons la partie de la mesques qui lui ser assignée. Sun locteur, s'out-à-fire relai qui ili à inside emz le rezze de l'auteur nu le pessage de commentaire et de la glisser'e represent, se trouve à ses sélés, lui falsant presque face. Tiers les monte se groupent se merche à moite et a groupe, jamais desnère.
- He no paraent point d'examen. Le professour suit fort him constant abez une austioure la maturité de jugement, le sons critapie, le junitées d'ésquit et lie autres qualitées qui les rendont étienes du diplôme le ficume. Ce diplôme est formule no termés pour on moine étapionex, seion le moine du réculementaire.
 - Note the des formules baltimelles :
- Lournes & Ding, que l'au sopande que bénédiations sur sotre adqueux Monammed et les accords le saint l'ai délivre à un tet, porteur de cette attentation auret de ma moin, la libraire d'enseigner tout de qu'il à apprie à sur cours ou recontil de une bouche. Elle s'éssaid que Romeil des leuditions, de Boukhari, ou Monatabrer, de Sidl-Rimill, etc...
- « Dans toute l'Abrique santentriennie, les diplônées de Fanjouissent d'un presenge et que est de la militaié de feure étades Aussi M. Dophée mondist-él à la nécessité d'écrayer en Algèrie la décadence de l'enseignement supérious manténan. Il remérant von sierce ou avenu des cours que se font dans les grandes mesquées où les maderque de Tiengan, d'Algèr et de Constantine, et de la sorte faire quimer aux elérge aignées de fonction de l'Université marquaine.

JAPON

La production populative handalitani, — On pe fait un general en Europe unnite très instante de la printipation populates hondalitatin, pour l'azonament reson qu'en se la commit guire. Nom relevous dans le Zella herit plus Missionefamile unit Arbiginnemiamentospi (Berlin Hinake; rr. c) un armire de
M. P. Senaradal qui contient, d'après Mitport, (leschables ous Arbiquies
(prin f et. alors Grinspech, a Gera, princ de Tannes), une analyse de trois sermont publice anne le file de Kin-C-Dhea, de la acte ademique de Shingellou.
et d'un nermon netamin par M. Mitford dans la more des Niterbires On est
happe de la resemblante que principa entle production erre le gente propuleiro dos profinaments méthodiates anginis su des expanies italiens. Il y a la fier
moyera trat semidables pour l'expert l'imagination, le mème agrantes priliques
et un peut here à tures, le môme horizon borbo, les morres grassificatés juicons
a mo sentimont mout interna, le même carille de recommendent et le même
ternare a des histoires attification de mature à conservation antificate.

La German : Krokker - Laboure :

DES SYMBOLES

OUT HOW THE TANK THE

REPRÉSENTATION FIGURÉE DES PIERRES CONIQUES CHEZ LES SÉMITES

Le contact prolongé de deux symboles qui expriment la mémo idée ou des idées voisines, — queique differents qu'ils puissent être de provenance et même de forme, — amène parinis au travail de raccordement, de fusion, voire de transmutation, qui se traduit par la création d'un en de plusieurs types intermidiaires. Ce syncrétisme plastique me écable notamment expliquer les variations d'un des symboles les plus en faveur paran les Sémites occidentant. Il s'agut de la représentation figures des pierres consques qui personnificient la grande décase, à la fois tellurique et lunaire, aderée, sons des noms divers, par toutes les populations semittagnes. Des monmies, confirmant le témoignare des autours contemporains, nous out transmis l'image de nes simulacres, dressés, au milion du sanctuaire, dans les temples de Paphos, de Byblos, de Sidon, probablement de Carthage et d'autres localités encore !



Fig. 1.— Phore sacres de Bybles, d'après une monule (Corpus service, contin., L. I., fass., L. p. 6.)

f.) Tonite dit du simultore placé dans le suscimire de l'apres : Smultoreme inc. modiment velos lattere tonite return de modelle mole service de 10.

Sur d'antres monuments, — monunes, stèles, amulattes, — le même symbole est reproduit isolèment, avec des altérations de forme où semble se révéler l'inflaence, l'attraction, pour ainsi dire, de figures appartenant à un antre ordre d'images.

П

Jui déjà un l'occasion de montrer comment le cône sacré s'était, en quelque sorte, sondé avec le globe ailé sur des pierres gravées, d'origine palestinionne.



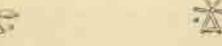


Fig. 2. (se Voice: Mrl. (Coroline count., p. 85.)

Pig. 3. (Runay, Mission of Philotops, p. 7511.).

Est-ce maladresse d'un copiste ignorant. — vague intentiou de condensor deux igures réputées pour lours propriétés magiques, — desir formel de symboliser l'union de la grande déesse de la nature avec le final solaire dont le glube silé stait devenu le symbole parmit les populations cananéeunes, — la question doit rester sans réponso, puisque la seule inscription déchiffrée sur une de ces pierres es botne à attestur que le propriétaire de l'amulette était nommé d'après le dieu Kames. Tout ce que j'ai voulu montrer, — et il suffit, pour l'établir, de comparer les deux entailles, — c'est que l'image de la figure 3 se cattache également aux deux symboles distincts et bleu connus qui sent sin-plement superposés dans la figure 2 et qui, en se rapprochant davantage encore, out fini par se souder on même se fusionner.

Une combination, plus fréquente, dont je vondrois spécialement m'occuper ini, nous montre, sur la pointe du cône ou

1) Voie dans le Bulletin de l'Academie regule de Rejerque, 1888, pr 17.

⁽Mid. 11, 3.) — On a decouvert des course de pierre unabarmer dans les mines de la Grennette a l'inc de Malla, notés que vers l'empliemment du tempes de Tanit à Carthage. (Gl. Fiz. Lemmann duns la Gazette drobbiologiques de 1878, p. 170.)

plutat de sa représentation triangulaire, une barre horizontain dont le milieu supporte un disque ou une anse,



Il me semble difficile de contester la ressemblance de côns sămitique ainsi modifie avec le symbole egyptien de la croix ansée. Elargissez quelque peu la base de celle-ci on rétrécissex la base de celui-là et vous obtiendez des images identiques



Fig. 5. — Claf de *in. . Carrera Pendeminer, 4600, n. 20 no. .

C'est au point qu'un peut hésiter amquel des deux symboles ne rattachent certaines figures intermédiaires, commo par exemple la représentation de l'objet dressé en arrière du personnage principal dans la célèbre scoan d'Abihal, pare d'Hiram (fig. 4 d). L'étroitesse de la hase rappelle la clef de vie, mais le disque encadré du craissant qui tient la place de l'anse et la position de l'objet sur le sol font plutôt songur à une modification phénicienne de la pierre conique.

Comment expliquer cette ressemblance de formes, since par l'attraction qu'un des deux symboles aurait exercée ser l'autre? Or ce n'est pas assurément la claf de vie que a pu se former sons l'inspiration du cone sucré, s'il fant en jugge par leur âge relatif.

Sur man mourais de Paphoa. (Communer. Bellighaus de l'antéguiré, pl. 12v. llg., 200.)

h Sur une monuse de Carthage (Benna's V. Hine, Coins es the Heltanh Museum, pl. 2221, p. 38.)

^{*} Sur des mailles de Sardague, (J. Mexave, Pierres grucces de la Haule Asia, L. II, Paris 1880, p. 356 et 258.

d. Sur an eachet phinning, id., p. 234.

Il y avait des crors ansées sur les monuments de l'Égypte, tougtemps avant que les Phénicleus oussent apprès à manuer le clissan, peut-être même avant que les Samites fussent arrivés sur les fords de la Méditerranée.

On a vaula trouver tour à tour dans la croix ansee un milemètre (Plucka), une rief servant à régulariser les inondations
du Nil (Zoegal, un vase placé sur un antei (Ungarelli), une
dagémèrescence du glabo alle (Lajard), un phallus (Jablanchi), le
pague, dant les Egyptieus s'entouraient un guise de cointure
(Sayeo). Mais, quant à su signification, il n'y e aucun diosentiment. Dans l'écriture hièroglyphèque, alle forms un ideogramme
qui rend le son my et qui eignific curre, crumur'. Dans les
monuments figurés, elle paraît servir d'instrument sux diens
pour éveiller les défents à une vie manvelle. Un ins-relief de la
XIII dynastie, qui montre la déesse Anule-1 présentant la
cief de vie suz merines du rel Usertesen III, est accompagne ée
mile inscription: — Je te donne la vie, la stabilité, la purelle,
comme lia étermificment' —

Il resulte que la croix ansec représentant char les Exyptiens la vie conque un sens le plus large, le plus abstrait. Mais la dispensation de la vie n'est-elle pas précisément une des fonctions essentielles de la grande décree, tour à tour vierge et mère, mourtrière et léconde, qui apparaît chez toutes les nations saux tiques comme la personnification la plus haute de la nature some se double face cruelle et hienfaisante?

Plants no fait que traduire la conneption phânicionne, quand il définit Asturié dans le quatrième acte du Mercator :

from Asturic, homerous decompos elle miles. Burrous sentire grant se primiries, more, interitus.

1) Ex. Constant, Manual de lamper appplienne. Guid 1887, 100 part., p. 46

7) Laures, Beat, 11, 138,

At Pend-core expressional to the straining assemble to greene with the mode of the confine of a service momentum, the standard projects here the in main divine were less suctions the Admit of Same no heat-relief the acquest complex, on the Marie of Polit version d'une camette, our le title du red Americania II. don confi de sus enjantes en forme de atmine, (Consecutione, Monamente de l'Agrepta et de le Anthie, t. I. pl. gav. f. 4.)

Parun les Assyro-Bahyloniens, Nanat-Analta est appelés « force des vivants! ». Zarpanit reçoit par excellence le nom de Generatrice "; Affat garde jalousement, dans le monde sonterrain. la source de vio qui rendrait l'existence aux défants ; et mumscription qui accompagne l'image d'une decese, probablement Istar, sur un cylindre mésopotamien, s'exprime de la sorte : a O toi gul es adorable, qui donnes le salut, la vie, la justice. viville mon nom . . Tanit, la Virgo costratu de Carrinago, que les Romains assimiferent a leur Junon, est generalement regardee comme présentant le côté vierge et austère d'Astarie, II est neanmoins probable qu'elle a réuni le double caractère de ses congéneras sámitiques. Sur una stèle de Carthago, elle est représentée, dans un fronton triangulaire, avec un enfant sur le bras, et fréquemment la figure geométrique qui lui sert de symbole s'assecia des ficura de lotus", qui sont par excellence des fleurs de vie, des représentations symboliques de la matrice aniversilla.

Dans ses conditions, le cone sacré devalt forcement acquerir chez les Sémites la même valour que la croix ansée chez les Égyptions, comme symbolo de vie, voire comme taitsman d'une haute puissance, en dehors même de la signification phallique que comportait la forme triangulaire du signe.

D'antre part, la croix année, sinci que l'attestent les monnments, n'avait pas tardé à se propager, avec les principaux symholes de l'Egypte, chez les Phénicieus d'abord, pais dans tout

to the Venue dame is Journal moneyee the \$1007 (1, 2, 45 are,), p. 122.

¹ O. Massuno, Hotoley successes des pempire de l'Ocuent, Parie 1886, p. 141.

A. H. Farez, Religion of the omission Religionisms, Loudine 6887, p. 221 at core.

A) J. Murser, sp. sil., t. I. g. 196.

E) Pu. Hences, Représentations figureses des eliber puns purs, dans la Gradie présentagique de 1874, p. 182.

to Pa. Beaung, Mr. p. 124-

⁷ M. Param a relevé, param des innerrations de Genoi et de Schon, une ensume de Typ, de nomineux transglus isocides exprenses, qu'il proit avoir com rapport quos le culte d'Asterré; s'ent la miner image que M. Schillenaum e classrede aux le ventre de la Venus trayonne. (Rence. Marine de Phrasère, Peris 1864, pp. 523, CAUSEIX. — Seminauma, Hop. [8d, amplaine], fig. 216.)

le restant du monde sémitique. On l'a retrouvée sur des hasreliefs, des tombeaux, des poteries, des hijoux, des montairs, dans tonte la régime qui s'étend de la Sardaigne à la Susiane, en passant par le littoral de l'Afrique, Chypre, la Palestime et la Mésopotamie. Partout, elle semble avoir en une signification religieuse, prophylactique : peut-être est-ce le signe analogue au thau dont est marqué, dans la vision d'Éxechiel, le front des postes qui seront épargués. Sur certains monuments, les personmages divins ou sacerdotaux la financet à la main comme en Égypte : on bien encore, elle est associée à l'arbre sacre et à la finandicious.

Amer: contact fréquent, ressemblance de signification et pentdire d'usage, oufin possibilité de passer d'un symbole à l'autre sans altécation considérable de leur physiements respective, faut-il davantage pour expliquer que les populations pheniciennes, possèdant ainsi deux signes pour exprimer l'ideo de vie un tant que dispensation entraturelle, aient cherche à faudre ces figures dans une troisième qui conservat les traits essentiels de son double antécédent? C'est le contraire qui seruit étrange.

A une époque ultérienre, n'ast-on pas vu les premiers chrétiens d'figypte adopter à leur tour la crois ausée, tou pas seulement pour remplacer la forme grecque ou latins de la crois, mais eurors pour figurer le monogramme du Christ que leur avaiset transmis les Grees. Cotte dernière identification implique une

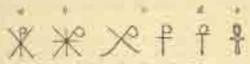


Fig. 8. - Christian agyptions de Philip ::

T) Kamen II.

 Hams, Roomers, Sur la seeda mediatique dans les Mémoires de l'Asmbinos des fusereptions et Bobes Lutines, pl. 290, 27 part.

B) Chimmer Garman, Compenc Padmetone, I's part, of

4) a Cheirme gree.

3, e. d Miningrammes de Christ è Philas, (Idrenouse, La vries unice secolidad ampliquée pour exprimer le monogramme du Christ? dum les Memories de Farmitouir des hanripoloms et Belles-Lettres, v. XVI, pl. 1, fig. 47, 40, 49.)

- Clef de you

alteration des deux signes en présence, bien autrement sensible que la modification nécessaire pour franconner la croix ansée avec le symbole d'Astarté.

Il convient de mentionner une coincidence qui, bien que toute fortuire, a pur favoriser également le rapprochement du cône sacré et de la clef de vio. Les monuments égyptiens offrent parfois, devant l'image de la divinité qu'on y invoque, un triangle isocèle placé sur-dessure d'une croix ausée. Ces deux sigme superposes, qui se lisent à any, expriment la prière : « Donne la viet » Or tel est précisément, comme nous venons de le voir, le væn qu'Astarté et ses émules avaient surtont pour mission d'exancer chez les Sémites.

On fera pent-être observer que les Phôniciens ne savaient paslire les hiérogtyphos. Cette assertion ne doit pas être formulée d'une façon trop absolur, car enfin c'est de l'écriture égyptienne que dérivent les caractères mêmes de l'alphabet phénicien. En antre, dans le cas qui nous occups, comme dans les cus analognes, il ne devant pas manquer d'enterprètes, marins, trafquents, soldats, voyageurs de toute catégorie, pour expliquer me populations du fittoral méditerranéen le seus des petites legendes graphiques qui se répandaient avoc les scarabées, les hijoux, les amulettes de l'Égypte, dans tout le monde oriental et sémitique. L'imagination focale faisait le reste, et ninsi la symbolique populaire se trouvait doiée d'un type neuveau.

11

Il est assez curioux que cette influence de la exuix ansée sur les représentations figurées de la pierre conique se sutrouve jusque class les Grece.

¹⁾ Ein, Bertamy dans la Courte mabilippine de 1889, p. II.

²⁾ Il est à noter que notre signe autronomique de la plante. Vesus, est ane vernable proix numbe.

Les grandes desses du fittoral neutique penétrèrent de bonne home dans le panthéeu du la Grece sous tour double forme du divinités vierges et guerrières comme Artémis, voluptumese et fécondes comme Aphrodite. Avec leurs cultes s'introduisirent leurs symboles, en particulier la pierce nonique qui avait déjà son équivalent dans les cippes grossiers des simulacres pélasgus! Sous l'infinence du génie groc, le nôme sacré ne mula pas à se développer dans une direction qui le rapprochait de la silhouette humaine. On trouve parmi les terres cuites de Béarie, une sorte de cons, avec une élemehe de tôte et des radiments de bras, qui représente une décase, Aphrodite ou Harmonia.



Fig. 7. - (Gaustie arrielelensique, \$818, p. 28.)

Il y a la incontestablement le parauge du cône aaaré à la forme humaine. François Lenormant cite, enteme plus ancien encore, un exemptaire ou l'en voit simplement le cône avec des rudiments de bras [‡]. On peut se demander et ce sont bien là des bras et même « i ces informes motgoons ne préculation pas à toute intention de retrouver dans cette figure la physionomie humaine. J'inclineral d'antant plus voluntiers à chercher let in trace d'une modification due à l'induence de la croix ancés qu'un autre type du pantition classique nous ramène plus directement encors à la silhonette du symbole egyptien. C'est l'Artémis d'Éphèse qui, avec sa tête nimbée, ses avants-bras en saillie aux deux côles du corps, ses membres inférieurs ouroisement emprisonnés dans

Max. Communer, Mythologie fiquete de la férire mategan, pp. 10 et eure.
 Fa. Les casar dann la Capette combinograpue du 1870, p. 68.

une guine, fait immédiatement songer à une clef de vis en quelque serte authropomorphisée.



Fig. 5. — Attente d'Ephine. (P. Dumanus, Mythologie de de dirite autique, fig. 145);

Si étrange que cette assimilation puisse paraître au premier abord, elle trouve sa contre-épreuve dans une amulette, sans doute d'époque assez basse, recueillie sur les ruines du Sérapéum, à Alexandrie.



Fig. 9. - (The Antiquary, 1888, p. 98.)

Il y a ici, très probablement, non plus une représentation de l'Artémis nourricière, modifiée par l'intervention de la clef de vie, mais une croix ausée, altérée au contact des simulaires de l'Artémis éphésieune ou de quelque déesse analogue.

C'est emore la clef de vie dont l'influence se retrouve dans l'image suivante d'un hermis consacré au Mercure chionien, dieu de la fécondation et de la meri.



Fig. 10 - 1M/m. de l'Acad, des reser, et bel.-iel., 1. XVII. 2º partie, pl. 12, 12, 12).

M. Raoul Rochette signale une autre stèle de la même forme dans une inscription de Thessalie relative à des jeux fuphires.

La combination de la croix ansée avec le cône socré semble avoir pénétré jusque dans l'Inde, si on pent tirer estte conclusion d'une figure énignatique qui s'observe parmi les symboles gravés à Amaravati sur les pieds du Bombina (fig. 11 a).



Fig. 115

A vrai dire, le disque ou l'anse ovale qui couronne le côns est remplace dans le symbole bonddhique par une anne triangulaire un un second sône trouqué, place en sens inverse. Mais cette différence est une présomption de plus en favour de notre thèse. En effet, c'est précisément cette substitution d'um unes triangulaire à une anse ovale qui caractèrise la croix ausée de l'Inde ou du mains la ligure que les indianistes ont eru pouvoir rattacher au symbole égyption de la cief de vie (fig. 11-6) parvenn dans l'Inde à travers la Syrie et la Perse.

HI

Le symbole d'Astarté, ainsi modifie sous l'influence de la clef de vie, cemble avoir poursuivi son développement char les peuples sémitiques dans une double direction.

D'une part, sur les stelss de Carthage consacrées à Tanit, les

¹⁾ Basia Bomerce, for la crain materique, lor, cit., pi. ex, fig. 11.

^[2] a I. Funnance, Hererigition of the Associated Tope damy is Journal of the Reput Assault Society, Lordon, L. III do to maps, est., p. 159.

⁶ Sur un finget d'argest, (Enw. Thomas dans la Asuntamatic abroniele, t. IV. mort, ser., pl. m.)

deux extremités de la burre qui s'allonge entre l'auss et le sône se rédressent le plus seuvent à angle droit.



Fig. 42 → (Corpus inner, and the fine, IV (1980) tab. 131, the 138.]

Un a renoncé anjourd'hui à chercher dans cette figure géométrique l'image d'un orant, les leras levés vers (e ciel — portrait peu flatté du fidèle qui offrait l'ex-voto — et l'on a accorde genéralement à y reconnaître le symbole de l'anit elle-même. Line opinion fort accréditée veut même que ce soit le résultat d'une tentulive pour donner au simulacre de la déesse une physionomie authropomorphique, en ajoutant à la représentation primitive du coue une sepèce de tête et une paire de hrus!

D'antre part à Chypre et en Asia Mineure, la base du triangle disparali sufferement.



C'est à peine si, dans ces figures, l'on retrouve encore la silhonette du cône primitif. Toutefois, les écrivains les plus nompétents qui se sont prononcés à ce sujet, MM. Lenormant, Berger, Tyler, Perrot, etc., n'ont pas bésité à y reconnaître le symbols

¹⁾ Pannar ex Caerex, Historie de l'est dans l'antiquite, 1, III, p. 78.

²⁾ a Sur una monnaie de Cilinie (Gasanus, Scriptura Phenicue Monnaesto, tri), XXXVII);

Sur and momento de Chypre (on Luyona Numbrostique et Inscriptions offsprintes, Paris 1852, pl. e. fig. (1.)

Sur une stelle sutire de Caribage. (De, Bennen amé la fint, arrêdal, de 1870, p. 125.)

d Sur un nachet lettiege (Person et Course, op. 10., t. 17, de. 284.)

res f Sar un extendio lections (Trues, Saladonian and Oriental Record, t. 1, nº 10, p. 151. Londers, 1887.

d'Astacte-Tanit, Mais ini il s'est trouvé un égyptologue qui a perdu pationne. M. Eug. Révillont, le sevant professore de l'Ecole du Lauvre, fait abserver que res figures sont simplement la reproduction plus ou mains altérée d'un caractère égyptien : le signe se qui signific : « protection » (fig. 11 a). — De même, à l'an croîte, le prétendu » cône sacré avec des heus et avec une tête « ne socuit qu' » un autel agyptien de forme vulgaire », une table d'offrandes (fig. 41 à).



Flu: 147

J'estime que M. Ràvillout n'a pas tort : mais esux qu'il accuso d'erreur n'en ont pas moins raison. C'est biou, en effet, la grando deesse semitique que symbolisent ces figures, du moins quand olles apparaissent, sur des stilles, avec des inscriptions dédiées à Tanit, accompagnent our des monnaies, la tôte d'Astarté ou se combinent soit avec le croissant innaire, soit avec le disque ençaire du croissant (fig. 13 c). Sur une stale de Libye, au disque flanqué de deux cornes relevées forme un concomement au cone (fig. 15), absolument comme il sert de coffure à une image d'Astarté dans un bronze de Syrie reproduit par MM. Perrot et Chipiex*. D'autre part, pourquoi se refineur à admettre qu'en reproduisant le vieux simulance de la décese phénicienne déjà alteré par ses emprents à la clef de vie, l'artiste similique ait pu faire une part plus large encore à l'imitation des symboles émigrés de l'Egypte*?

M. Révillout, constatant que le signe f de notre fig. 13 est plane, dans le champ du cylindre hetteen, nux pieds d'une desse « à ornilles prosminentes, à corps énorme », ne manque pas d'ajouter » A estte description, tout égyptologue récommitre à l'ins-

21 T. HU 04. 3%

¹⁾ Ers. Bernemer, Sur un prétendre seum Aillife dons la Gazelle prelétique que de 1888, p. 1 et sur ;

tant la dômae Taoner ou Thouevis, a corpe d'hippopotame, à têm soit d'hippopotame, soit de linanc, et ayant devant elle, à ses press — c'est la contume constante — le signe est.

Ce n'est pas moi qui me permettrais à y contredire. Capendant comme ni les Hetteurs, ni les Phénimeus o'ant, que je sacha, adors la diesse Taouer, il est probable que l'anteur du cylindre aura voulu représenter l'une ou l'antre des grandes décases asiatiques à côté de son symbols ordinaire, sous des formes prises dans l'imagerie egyptionne; — de mêms qu'en d'autres ens, les actistes phénicieus ont emprunte au type égyption d'Hathor la physionomie et jusqu'an costume de leur Astarté.

De même les adorateurs de Tanit out par, sans le mounire serupule, redresser les deux branches de leur triangle ansé pour rapprochet cette figure de l'image qu'offre l'antel égyptien. Il ne faut pas accepter sans reserve l'expittation qui nous fait voir dana le developpement carthaginois du cône sacce un essai de représenter l'anit sous des formes plus on moins anthropomorphiseus. Sans donte c'est ainsi que, chez les tirecs, les informes simulacres dunt on s'était longtemps contenté pour figurer les dieux, commencerent à se rapprocher du corps humain et le sein loin de contester que les Sémites n'aient parfois cherché à développer les représentations du leur cone sacre dans le seus de la ligare humaine on encore à fixer l'image de leurs grundes dégases. dans un profit qui rappelnit le symbole conique . Mais c'est la une exception et, dans la plupart des exemplaires qu'en en pessado aujourd'hui. l'emblème de Tanit reste une figure géométrique qu'avec la meilleure volonte du monde on ne pent assimiler à une silhonette humaine, même grossièrement ébannhee.

D'antre part, rien n'empêche que la pierre sonique, tout en figurant Tanit, n'ait pu servir elle-même d'antel, un même temps que de simulaure, — comme le bétyle phénicien et l'an-

1) Corpus married, semille, t. I. lan. 1 (1981), page 2.

²⁾ Une informina de se ganto se revelo nationent dans une des autionens ligores gravées sur le bandons d'accent, transé à Balua, que M. Homan a denvit et commenté dans la férante archeologique de 1579 (pl. 21).

cob arabs. — ou du moins que sa représentation figurée n'ait anginho l'image de l'autet qui lui servait de support dans le sanctuaire. Je ne sais si l'on a remarqué que sur certaines stèles libyques, le symbole de Tauit paratt formé de deux parties distinctes : le cône proprement dit avec ses appendices ordinaires et une espèce de support on de pièdestal.



Fig. 15 - | (Gammiss, tab. 17.)

Dans la piupari des cas, on ne sera pas ailé anesi loin; on so sera contenté de relever les deux extrémites de la harre horizontale, de façon à produire les prétendus avant-beas qui rappellent les deux vanse de l'autel égyptim — et qui, our une stoin de Carthage, sont remplacés par deux caducées', peut-âtre en vue de symboliser les deux nivinités mâles qui formaient, avec Tanit, la grande triade divine des Carthaginois.

TV

de termineral en faisant remarquer que le symbole de cône sacré, après s'être confonda avec la clef de vie, puis transformé en antel, semble s'être combiné à nouveau avec la croix ausée sur un cylindre en bématite, de provenance hettéenne, qui se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale de Paris.

On y voit, en affat, dans une scene raligiouse, un parsonnage qui tient l'objet représente ri-dessous,



Pig. 16.

⁽⁾ Gennetics, July 474

Co signe est incontestablement manié comme une clef de vie; ou pent ajouter qu'il en offre les linéaments exsentiels. D'autre part il contient aussi la silhouette de ce qu'en pourrait appeler le symbole de la table ansée. Enfin l'on peut se demander s'il ne s'inspire pas d'une troisième figure encore? Dans son étuis sur les croix ausses qui date de 1847. M. Lajard avait déjà misi sa vessemblance aven un signe consiferme qui accompagne fréquentment le nom des divinités dans les inscriptions archalques de la



Mesopotamie '. Le rapprochement est d'autant plus ingénieux qu'on ignorait encore, il y a plus de quarante aux, la signification exacts de ce caractère, reconnu depuis lors comme un idéogramme de la divinité alex les Assyrieus. Il est très possible que par son association constante avec le nom des dieux, ce signe alt pu acquèrir, jusqu'en dehors de la Mésopotamie, une valeur générale de symbole ou de talisman, et que, pur suite, en ait désire en retrouver l'image dans l'objet doutires à figurer la clef de vir, en même temps qu'à rappeier le côns sacre en du moires sa dernière altération. La civilisation récemment exhumes des Hattans — il ne faut jomais l'oublier quand en s'occupe des cuttes on des arts préhelléniques de l'Asia Mineure — a été le produit complexe d'un mélange entre les influences de l'Égypte et oclès de la Mésopotamie, greffère pent-etre sur un vieux fond sémi-tique, et, en tout ras, imprégnées d'éléments phéniciens.

Toutefois il y a lieu d'observer qu'une figure identique au signe cambiforme dessiné plus haut se rencontre parmi les caractères de l'écriture expriote, caractères qui passent pour plus ou moins appurentes aux nièreglyphes hettens?; c'est la lettre qui

Laisen, Origine et séguijention: de la orain musée dans les Mesmères de l'Academie des Jaseriptions et Billes-Lettres, L. XVII, 1º part., p. 364.
 A. H. Sasca, The Hitties, London 1888, p. 120.

rand le son de la voyelle ut. De plus, sur une monnais de Chypre reproduite par le duc de Luynes, ce signe apparaît précisément à côté de la table ansée.



Fig. 17c (the Liveses, Nominautique expresse, pl. s. Eg. 12.)

C'est donc dans la symbolique cypriote qu'on peut le mienx trouver les deux figures dont lu combinaisen avec la croix ansse paraît avoir engendré le symbols bettéen. D'antre part, le signe cypriote, comme son similaire assyrien, semble se rattacher à la représentation d'une étoile et des lors on ne doit pas s'étomner que, tout en formissant une lattre au syllahaire de l'ile, il sit garde une valeur de symbole religioux*. C'est, du roste, ce qui est arrive à la clef de vie chez les Egyptions et à him d'autres symholes encore, passés à l'état d'idéogrammes on de simples suçues phonétiques dans l'écriture des pouples les plus divors.

GOULET E'AUTHELLA.

¹⁾ M. Bezon, Dieniffrement dur macroptions reprintes, dans la Journal des Samuels, 1877, p. 560.

In Cas higher stations sum press quant for runnings, our les différentes bans du mabet bestéen suque fet omprouse la figure 15 d, que cette ligure de trouve graves, dans le datup, à côte d'une timbe ou disque raffé.

LES TROIS FEUX SACRÉS DU RIG-VÉDA

Е

Les Agrapais. — Les feux (au pluriel) se trouvent mantionnées plusieurs fois dans les bymnes du Rig-Veda. On y trouve la formule « agrair aprilhhil) » — « Agrii avec les Aguis », ou hieu « agrair viçvolhir agnibuih » — « Agui avec tons les Aguis », ou hieu « agrair viçvolhir agnibuih » — « Agui avec tons les Aguis », (i, 26, 40; m, 21, 4; vi, 12, 6; vin, 18, 8; vin, 60, 1; x, 141, 6). Il parati donc que les Aryens védiques adoraient plusieurs feux marés. Au vers m, 22, 4 » trouvent mantionnés les foux terrestres et ceux des saux ou plutot ceux des torreuts — parishyèse agnayali pràvanchilli sujochtenh (le traduis portabga—terrestre — commo M. Rath; voir Leitsche: für vergleich. Sprachforsch., xxvi. 1, 63, 65.) — Ca sont justement les feux terrestres dont je vals m'occuper ici.

Ces feux terrestres étaient-ils identiques, ou hinn y en avait-il de différentes socies?

Au vers t. 39, f., nons lisons: - Les autres feux sont justement tes branches, o Agni... Tu es la nombril des tribus, o
Vaigvanara... - Dans ce vers nous trouvous donc un certain feu,
que l'en distingne des autres teux sacres, avec les privilégie s'appolle angesteure, e est-à-dire e appartenant a
tons les hommes ». Il en est le mouhril, le centre. Les tribus se
groupent autour de lui. Outre les termes de esignimare, il y avait
d'antres termes synonymes, comme engranciani, monunée,
qu'en employait pour distinguer ce feu principal, ce trong des
autres feux, ses branches. Au vers vin, 19, 53, qui se rapporte,
comme nous le verrous plus has, a un semblable feu central,

nums lissens : - ... les autres feux sont juints à tol comme des

Or, if he fau, appartenant a d toutes les tribus a, est opposés une autres faux, comme le trone aux branches, il est bian untirel de se demander s'il ne faut pas voir dans ces a branches a les feux vicpuis — mattres de commune — et les feux grhapuis on damonas — mattres de famille, mattres de maison. Je vous montres que les termes de calculaurs (viccacurabiant), vicpuis, grhapati (damonas) se supportent, non pas à un feu unique, mais à différents feux terrestres ou sociaux.

11

Vic. Il fast d'abord preciser le sens du mot vig. Les significations que donne Grassmann 1 Hour, Wolconny, 2 Haus, Familie - daivent être éliminées. Pariont on Grassmann traduit vie par smison, demoure, Ludwig to traduit par Stemm, Geschlecht, Leute, Mencchen v. 114, 3; t. 117, 2; t. 172, 3; s, 91, 5; 1, 96, 4; 1, 58, 3; 1, 15, 6; 1, 60, 2, 4; 1, 66, 4, 6; t, 448, 1; m, 4, 2, 3; n, 24, 3; n, 31, 2; in: B, 3; iv, 6, 2; iv, 37, 1, 3, w, 6, 7, 8; w, 9, 2; v, 3, 3; v, 22, 1; v, 17, 4; vi, 1, 6; vi. 2, Text, B. 3; vi. 21, 1; vi. 11, 5; vn, 73, 1; vn, 9, 2; vn, 74, ti en. 3t. 10; vn. 34, 12; vn. 45, 5; vn. 56, 92; vn. 61, 3; vn. 70, 3; vn. t04, t8; vn. 67, 7; vn. 28, 3; vm. 23, t0, 13; vm, 71, 11; vm, 0, 21; um, 71, 15; m, 38, 1; x, 43, 6; x, 91, 2; z, 02, 14; z, 46, 6; z, 7, 8; z, 40, 14; z, 48, 8; z, 61, 15; s, 79. 2; z. 87. 10; x. 1, k; x, th, 2; x, 70; 1). Qui fant-il proire? Dans la grande majorité des cas, le contexte permet de traduire et selon Grassumun et selon Ludwig, Mais voici trois passages, ou la traduction de Grassmann (maison) n'est pas adintsaible :

1° vie, 56, 22 : Sass yad dhananta manyubhir janasah çürü yahrishi oshadhishi sidizin | adha ama no marutu rudriyasas trattru bhüta pṛtanaxv aryah. Ludwig tradnit ; « Wann mit Wuth rusammentantun die Leute, die Helden in jügendlichen Geschlechtern (yükalın) der Pflausen (in den Flaren) | da werdet,

Marat, Budrakraftige, umm fletter in den Schlachten mit dem Peinde, " Je suis d'accord avec Ludwig qu'il n'est pas couvenable de traduire ici cululo « dans les malsons », comme le fait Grassmann : Il s'agit des hatailles avec l'ennemi, et l'action se passe évidemment qualque part dans les champs, dans les furêts, partout excepte dans les maisons. S'il s'agissait d'un eunemi ayant envahi les demeures des Aryons et s'étant introduit dans Finteriour des maisons aryennes, ce ne sont pas les Maruts, diena des cents es des tempétes, qu'ou aurait appelés au accours; ce seraient plutăt les divinités domestiques, - Agui, Vastoshpall, Soma. Je traduirais ainm le passage en question ; « Quand les hommes en fureur vont se hattre, les heres aur les civières (yahvi; je tradnis, selon Grassmann : rivitro), dans les champs [oskadhichu -- : parmi les plantes »], dans les communes (eckelu). alors, o Maruts, fila de Rudra, soyez nos defensours dans las combate aver l'ennemi, » Paut-sire ochadhisha designa-t-il les terres non cultivées, convertes de toutes suries de plantes; quant à cièxha, ce terme désigne lui les damames des communes. les champs, les pâturages, etc., appartenant aux communes,

2º vii, 61, 3 : proror mitravaruna prihivyah pra diva pahvad brhatah sudann | spaço dadhāthe oshadhtehu sikehu rilhag vato animislam rakshumāhā ; a pour la vaste torro, o Mitrāvaruņu, tur ciel grand at haut, 6 your qui êtes hien doués (ou hien ; qui possedaz des dous magnifiques), vons aves place des espions dans les champs (oshidhishn) (et) dans les domnines des communes (vikahu), [des espicos] qui pénètrent loin, - vous qui veiller same former les youx a. Je tradura ici viénéu comme au vers précèdemment cits. La traduction de Grassmann « dans les maisons a ne s'accorde pas avec le contexte; elle est même impossible, si nous nimettous que « les espions de Mitràvaramà sont les écules. Des hauteurs du ciel on ils ont été places pour embrasser du regard l'étendun de la terre, ils veilleut sur les changes et les damaines des Aryens; ils voient laen ce qui se passe sur les champs, sur la terre, mais non pas ce qu'on tait dans l'intérieur des maisons

3° z, 48, 8 : Aham gunguhiya atithigyani ishkaram isham na

vrtraturum ridiān ilhārayam | yat parnayagima uta vā karanjahs praham male vetrahatye aqueravi (c'est Indre qui parle) : a pour les Conqu's j'ai arme Atuligya, j'ai acquis dom les commanes on quelque sorte une force qui l'emporte sur Vetra, torson apres avoir tuo Parnaya an Karsoja j'at acquis la gloire dans la grande hataille avec Vrtra . Ludwig traduit ici utkolu par « unter den Menschen », ce qui est à peu près la même chose que ma traduction : « dans les communes ». La traduction de Grassmann a dans les maisons a est certainement manvaise. Ge n'est pas « dans les maisons », ce n'est pas au moyen d'an culte domestique qu'Indra, divinits nationale des Arcens veiliques, prince des communes (vielem pati), sequiert la force pour combattee Vetra; il l'acquiert grâce au culte universel et national. Il est vrai que le mot Vetra signific aussi e ennemi », mais ce n'est pas non plus dans les maisons qu'indra combattait les consuis des Arvens,

Parcont on Grassmann traduit via pur maisen, famille, Ladwig le traduit par Stomm, Schure, Menachen, Volk, Grechlechs (t. 93, 8; t. 27, 10; t. 621, 1; u. 26, 3; u. 4, 1; u. 2, 2; u. 7, 1; 2, 4; u. 4, 3; v. 6, 3; v. 8, 5; v. 18, 1; u. 65, 14; u. 49, 2; uu, 56, 5; uz, 12, 4; uu, 33, 40; uu, 74, 4; uz, 86, 45; uz, 97, 50, z. 40, t. 6; x. 152, 2; x. 444, t. Qui a raison? La contexte permet de traduire et selon Grassmann et selon Ludwig, excepté le passage z. 432, 2; où la traduction de Grassmann (vic-famille) est shadument inadmissible. Ici Indra est appelé riges pari, matire de la commune (Ludwig; Furst des Stammes). Or, Indra n'est Jamais une divinité domnstique, maitre de famille; il est tonjours prince de commune, de tribu, du peuple des Aryeus.

Il y a donc des passages où le mot vér ne doit êtra traduit ni par contron, ni pur famille. Je crois que nous sommes autorisée à concluce que ces seus de « maison » et de « famille » ne int appartennient pas, du moins dans le sanscrit védique. Nous le traduicone par : commune, domaine, tribu, village, peuple, hommes.

by Attenuer by traduct, par Gire, popule 2 - Dis machino Universitivity des

Par consequent, le terme de vienets doit être condu par melire de la commune ou du village, ou hien par chef de la tribu, prince des hommes et jamais par — mattre de la maison on chef de la famille.

III

Gykapati — le feu domestique, — Il y avait un feu domestique qu'on allumnit dans chaque maison :

t, 71, 4 : mathid yad in viblicto matariçva grhe-grho eyeto jenyo hhūt..., c'est-a-diro : lorsque le colobre (viblicto ?) Matariçvan le lit jaillir en tournant (l'arani), et que le brillant, devenu indiques dans chaque maison...

t, 128, 4 : an subratub purohito dame-dame 'gnir vajnasyadhvatasya cetati kratva yajnasya cetati — c'est-à-dire : cet Agui, sags prêtre, surveille le sacrifice dinn chaque muicon; par son seprit il surveille le sacrifice.

us, 20, 45..... dyumnavad brahma kuçikdən eziru ako-eko dama agnim sam idhirə, c'est-a-dire : les Kuçikas out fait monter la prièra brillante, chacun dans su maisme; ils out allumê le feu.

v. 11; 1 : agnir no yajñam upa vetu sadhuyagnim nara vi bharante grhe-grhe... c'est-à-dire : puisse Agni goûter noure tacrillee d'une manière regulière ; les hommes distribuent Agni dans toutes les maisons.

Cette sorte de feu sacrè cat désignée pur les termes : danga (n. 2, 8; vm, 23, 24), danidnes (1, 60, 4; m, 2, 13; m, 3, 6; m, 5, 4; w, 4, 14; m, (4, 5; w, 4, 8; v, 4, 5; v, 8, 4; x; 91, 4) — damestique, s'ampati (v, 22, 4; vm, 84, 7), grhapati (1, 12, 6; 1, 36, 5; 1, 60, 4; m, 9, 4; m, 11, 5; v, 8, 1; vn, 1, 1; vn, 15, 2; vn, 16, 5; vm, 102, 2; x, 91, 10; x, 118, 6; x, 122, 1) — maitre de la maison, chef de la famille.

Stammer ist die Qui, som einheimmeber Norm ist en (Affinctioner Leben, 159). Eine Vermingung dieset Stypes, Class (led., 2 ton, ergone from tal., part green verm) zu einem granderen ganzon ist bei den Indere die rige bei den Erzanere, matri., o (ii.).

Avratuna-nous à quelques-uns des passages cités.

s. 50, 5. lei les termes demines et grhopati nous montrent que nous avons affairs au fou domesibles : damina grhapatir dama on agair blowed rayipatt rayinam - que l'Agui domestique, le mattre de la maison, puisse deveme mattre des richesses ! C'est or que nons lisons dans la acconde maitie du vers. Dans la premiere, il esi dit qu'Agni fut place comme prétes vikihu, c'estis-dire dans les communes ou dans les villages. Dans ce cas-là. ne me serait plus l'Agni domestique, ce serait le feu nicpoti mattre de la communa, le mêma dent nous perle; en termes tout a fait décisifs, le accond vers du même bynne : = ... sy asadi hoda... vieputir vitabo... v en qualité de prêtre, il fut placé, malire de la commune, dans les communes. Par conséquent, l'Agni du la première moitié du vers à doit être envisagé comme Agni viepati, tandis que celui du second hemistiche du meme vers, name est représenté comme domestique. Il n'y a pas soi de contradiction : les deux Agnis n'y sont point identifiés ; ils sont opposes l'un a l'autre. Le vera t, 60, à mons dit ; . . . il fut établi. comme excellent prêtre dans les communes humaines ; que l'Agui domostique, maltre de la maises, puisse devenir mattre des richusses a l'Il est vezi que l'opposition dont le purle, n'est pas experimes in d'une manière très claire. Neummoins, elle existe. Pour la saisir. Il faut jeter un comp d'œil sur l'idée principale de notes bymne. Cet hymne nous parte d'Agni comme hienfaiteur des hommes, comme fondateur de laur fortunis. Volts pourquel il y est appeie mattre des richesses. Le développement de cette ides se camplique d'une histoire mythologique alregée sur la descriverte du feur et la propagation de son cults : c'est Mâtarigean qui, le premier, avait donné a la famille des Diggu le feu, découvert par lui. Les Bhrgu l'ont trunsmis anx antres familles. et aux autres communes, en serie qu'Agus est devens matire de chaque commune, Ce rénit est terminé avec la première moitié du vers \$1 la seconde est dejà adressés au feu domestique, qui · trouve duas chaque maison: la poide toi adresse sa prière, lui demandant d'éter putron de ses biens, puisqu'il pet, ini, fan domestique, aussi sacre et de la même origine que celui des communes, la divinité antique autrefois apportée aux hommes par Malarievan. Prenons maintenant l'hymne ny, 7 : nons y trouvons la même idée, la même attusion à l'histoire mythologique du feu-Or, au vors 3, il est expressement du qu'Agni se trouve dans chaque maison (danne-dame) et au vers 1, qu'il est réparti dans toutes les communes (vige-vice). Lel l'opposition (danne-dame et vige-vice) est usses claire ; elle nous autorise à en reconnaître une toute semblable au vers 1, 60, 1

1, 36, 5. Nous y trouvous le terme de grhapaté, qui se rapporte su feu demostique, mais mus y trouvous sussi un autre terme, dôte eigem (messager des communes) qui semble se rapporter un feu exiculaxes, celui de la fedération des communes. Gette fois, il n'y a point d'opposition : il y a toute antre chose. Nous lisons, en effet, dans le premier vers de cet hymne, in phrase suivante : pra ce yahvant purioàm viçam devayatinhos agaim suittelibir vacobhir fundo gam sim éd ango thate, suit : « nous nous adressons avec des prières bien ditus à voire joune (fils), d'un granit nombre de communes qui lai sont dévenées — à lui, que les autres adorest aussi ». Dans les hymnes du R.-V. nous trouvous plusieurs fois des expressions telles que « votre Agui ». « notre Agui ». Il y avait plusieurs Aguis de la même expôce : il y avait autant de feux domestiques que de familles, autant de feux communeaux que de communes.

Le fon valquenara n'était pas dayantage unique : il y avait autant de vainvanaras que de fédérations de communes. Il est possible qu'en moment de constituer une fédération de ce genre, on proclamat un des feux domestiques comme l'objet du entle fedéral. Imagioons un cas pareil : l'Agni d'une certaine famille célèbre est duvenu valquenara pour une fédération récomment organisée. Les prêtres, qui n'étaient pas encore constitués en caste, mais qui, néanmoins, se prospaient déjà en une soriu de classe, arrivent auprès de ca fent pour exécuter tel on tel rite solumnel. En s'adressant aux mombres de la famille a inquelle appartient le feu en question, les pretres chantent : « Nons sommes venus pour adorer cons feu, qui désermais représente plusieurs communes. — auquel s'adressant les prières des autres

anssi (c'ust-a-dire coux qui n'appartiennent pas à la famille). En s'adressant un fou ini-môme, les prêtres chanteut : « mandro both grimpatir ague date vicam asi...» O Agui, prêtre délicieux, mattre de (cette) maison, te vaila, messager des communes!... » (vers 5). c'est-à-dire, tout en restant chef de cette famille, tu es en même temps l'âlu des communes, tu es devenu Agui vaiçvanant pour cette fédération.

Notre hymne t. 36 est adressé au feu sacré de la famille Kopva, lequel fut proclame vaicxanara pour une fédération de communos. Au mêmo feu des Kauva se rapportent les hyunes i, 11 et s. 45. Dans tous les trois nous teouvons des feagments tirés, pour ainsi dire, de la chronique légendaire des Kanva. Ainsi, an vers 1, 36, 8, il est dit que le taureau brillant Agui s'installa char les Kanva après que les hommes curent friomphé de l'onmemi (ou hien de Vrira, démon des muses) et qu'ils entent ennquis les deux mondes (ried et terre), les caux et l'espace, Il v avait beaucoup de traditions so capportant a l'institution et à la propagation du culte d'Agni, et ces légendes se rattachaient sux souvenirs de la luite entre les Arvens, adoratours du fou, et les tribus indigênes qui, on him n'adoraient pas le feu, ou bien n'administration pas les feux des Aryens. La legende visce dans notre hymne est de cette nature : qualques communes aryemes, réunies some le patronage des Kanva, chassent les indigenes, a amparent e des caux et de l'espane e et, en même temps, elles acquilerent . les deux mondes », c'est-à-dire le cuel et la terre. par l'inauguration d'un culte commun. Car ce n'est que par l'intermédiaire d'Agni que les hommes pauvaient communiquer avec le cost et avec les dieux ; c'était toujours Agni qui procurait aux homines la sécurité et les ressources nécessaires à la vie irishus Aussi, forsque les Knova organisent une fédération pour combattre l'ennemi, lours croyances védiques impliquent naturellement l'institution d'un culte fédéral, et cu suite fédérat n'est pas concevable sans un Agui Valçvanara. Le « taureau brillant s des Kanya, dont parle le vers 1, 36, 8, sai justement un Agmi Vaiçvauara; en effet, taureau et surtoni taureau briflant, lumineux, dans le style du Voda, signific souvent « prince ».

a roi », » chef ». Au vers u du même hymne, il est dit que ce fou avait sié donné aux hommes (manave) par les dieux en qualité de prêtes le plus sacré de tous, et qu'il fut dresse par Kanya Medhyatithi, Vrahan et Upartute — évidenment chefs de la famille Kanya. Au vers xva, nous lisons que cet Agni a donné le honbeur à Kanya et qu'il a aidé Medhyatithi et Upartuta dans la conquête des hiers. Ce sont là, évidenment, autant de fragments de l'épopée héreique des Kanya.

L'hymne), 14 représente une jolis prière adressée au même feu des Kanya. So valeur de Vaiçvanara est indiquée par la vers 7 : hotaron viçvavedasam sum hi trà viça indhate — « les communes t'allument comme prêtre qui suit tout (on bien : qui possède tout) », — et par le vers 9 : patir hy adhvarànam agne dôte viçam asl — « ear, ô Agni, to es mattre des sacrifices, messager des communes ». Le vers 8 nous apprend que cet Agni (Vaiçvanara) appartient à la famille des Kanya : « les Kanya, qui préparent la liqueur de Soma, t'allument ». Au vers 6 est mentionné un certain Praskanya, évidenment contemporain de notre hymne, poisqu'il est demandé à Agui de prolonger sa vie.

L'hymne i, 43 est de la même catégorie. Au vers 3, l'anteur prie qu'Agni exauce la veix de Praskanva, le même, sans doute, que dans l'hymne précedent, comme autrefois il avait exaucé les prières de Privamedha, d'Atri, de Virupa et d'Angirus. Au vers 4, l'auteur mentionne comme exemple ce fait, que la famille de Privamedha implora une feis le secours de cet Agni. Au vers 5 nons lisons :... « exauce ces prières, par lesquelles les filt de Kanva t'appellent au secours » La valeur de Vaicvanara, qui appartient à ce feu dec Kanva, est indiquée au vers 6 : « Ces hommes (ou hien les claus) t'invoquent dans les communess, è très glorioux... »

Scion l'Annkramani, les hymnes i, 12-1, 23, dédies aux différentes divinites appartiennent aussi à la famille des Kanva. Dans la texte, le nom des Kanva est mentionné au vers i, 11, 2. Nous n'y avons rien brouvé qui fasse supposer que l'Agui de ces hymnes fait un vaicvanara, s'est-b-dire qu'il eut été recomme comme chef d'une fédération de communes. Seul le terme de vig-

pari, an vers t. 12, 2, semble designor l'Agni dont il s'agit commuchef d'une certaine communa. Tous ces hymnes, t. 12-1, 23, attribués a Methatithi Kaova, doivent être suvisagés comme chrimologiquement antérieurs aux hymnes t. 11, t. 45 (Prasknova Kaova) et l. 36 (Kaova Ghaura) et remontent à une époque où le feu sacré des Kaova n'avait pas encore obtenu la valeur de vaigyénars.

De la famille des Kanyas proviennent planieurs hymnes du vor Mandala, tels que les hymnes vot, 11 (Valsa Kanva), vot, 19 (Sobhari K.), vm. 49 (Nabhaka K.), vm. 40 (le môme : Agul avec Indra), vm. 103 (Sobharl K.) adressée à Agni Dans Chymne vm. 11 nous trouvous une indication relative à la digurio de valevanara, qui appartient à cet Agni : « Tu es souvemin de toutes les communes « (v. 8). Cette dignité est précisés dans Physms vm, 49, an vers 33; a 6 Agni, not a que les entres fenz is tiennent comme des beauches! l'acquiers, ainsi que des hymnas, la majesta homaino, en multipliant tan pouvair e (vasya te agne anye agnava uprakshito yaya iya | vipo na dyumoa ni yayo jananam taya kahairam yardhayaa), c'est-à-dire Kanya augmente la pouvoir de son Agni (qui est en môme tempe estni d'una falteration) parragu'it rassemble tous les hymnes, adressés par chaque commune à son fou particulier, pour les présenter à son Agui à lui, qui est ainsi devenu représentant des nuires foice, des autres communes. C'est ainsi qu'il cussemble la majesté homaine pour en faire un attribut de son Agair il la lui présente comme il lai presente les hymnes. - Au vers 10 mens trouvens um pensio analogue; o celui ches bequel in t'élèves ausdessus du merifice, celui-la prespère, régulat sur les hommes (sur les horost

thans Thymns var, 30 c'est le vers 5 qui attire notre attention ; sa bota succettam — cortainement regim — a co prêtre de toutes les communes e Fant-il entendre par cette expression un certain groupe des communes, ou bien faut-il en conclure, que le enlis de cot Agni des Kanva es serall propagé parul tous les Aryens du pays des sept fleuves ? Je pose cette question en vue du vers 8 du meme hymne, où nous lisons; yo agnih upramânurhab crite

nicestu sindhushu I tam ngamma... « none sommes venns auprès de cet Aqui, qui appartient aux sept tribus, qui se trouve sur tous les flouves... » Je penns qu'en tenant compte de ce passage il faut canclure de la plirase du vers 5 « prêtre de toutes les communes » que le culto de l'Agul des Kanya, à une certaine époque, embrassa taut le pays des Aryens. Le terme de septemémbre « appartenant aux sept tribus » (par malheur in les leur acception à in fois plus précise et plus universelle ou, pour ainsi dice, pantaryenne. — Ajoutons auest que dans l'hymne var, 59 nons n'avons pus trouvé d'indications concernant la valour domestique du feu sacré des Kanya. Il a l'air de l'avoir perdue après avoir acquis nelle du vaigvanara des Aryons réunis.

L'hymne vin, 40 (attribué su même autour — Nahhāka K.) est adressé à Agni et à Indra, et les deux divinités y sont représentées avec des traits sommons, ce qui revient à dire que l'Agui de cut hymne est considéré comme prince suprême des Aryens, comme vaiçvanara par excellence. Nous verrous plus has que c'est justement l'Agni vaiçvanara, et non l'an des autres Aguis, qui fut mis en rapport avec Indra.

Dans l'hymne viu, 103 ramarquous la phrase du vers 3: vasmad rejanta kṛshtayaa... « devant qui tramblaient les tribus... », — comme un trait qui nous indique la qualité de valcvanera appartenant au feu des Kanva.

Si none resumons les concincions auxquelles nous avons abouts, l'histoire de ce feu se présente à nous comme suit. D'aberd ce ne fut qu'une divinité da famille Mais au fur et à musure que érolesaient l'influence et le pouvoir de cette famille, d'abord dans sa commune, puis hors des limites de cette commone, à meaure massi l'autorité religiouse du feu des Kanyas acceut ; de grhapati, il devient vicquati et suite valevanara. Il se pent hien même, que son sults nit fini par se propager généralement, ou du moins, parmi la plupart des tribus aryannes qui bubitaient le paye des sept fleuves (saptamamuslish crite vicveshu sindhushu). En même temps une grande révolution devait s'accomplir dans les conditions et dans l'état social des

Kanya. Possédant un Agni dont l'autorité sa propagenit lorn talu an della des limites de leur famille, les Kanya se transfermalent de simples mortels en prêtres et sacrificateurs de leur-Agni. En administrant son culte, ils administrators en même temps un culte des Aryens réunis. C'est à sun, sun Kauva, que s'adressaient les communes et les tribus, proches et éluignées, pour obtonie telle ou telle grace de la part de cet Agui -Kannavakkol n'est-à-dire umi des Kanya (x, [15, 5]) Les sacrifices qu'on lui faisuit, ne pouvaient guere passer que par les mains des Kanya. Cétait déjà un ministère public, et les Kanya tirerent himnict un large profit des revenus (la dalshind), qu'ils recuelllaient à ce titre. Patir à petit les Kunva en arrivérent à vivre de ces dons; ils devenalent prêtres aubeistant exclusivement des revenus du culte. C'est ainsi que je me représents l'histoire du développement des familles sacerdotales chez les Aronus voiliques.

Une antre familie sacerdotale importante, c'est relle des Viçuamitras, à laquelle appartient la majeure partie des hyumes du me Mandala.

Arrêtons-nous à l'hymne m, t. Il est adressé à un Agni domestique qui n'est encore ni vicpati ni vaicvănara. Cea derniera termes ne s'y trouvent pas, mais en y rencontre calni de damilias (v. 11 at 47). Il est vrai qu'an v. 11, se terme est employé de telle sorte que nous ne pouvous pas en tirer grand'chose i c'est un vers mystique et énigmatique. En revanche, au vare 15 nous tranvans quelque chose de plus intéressant et de pins precia:... rakshā ca no damyebbir unflenih - a et protègo nous par les (ou hien: avec les) anthas domestiques ! . Le mot antha signific d'abord : visage; puis, série, troupe, assemblée. Ludwig traduit; behut uns mit deinen hauslichenden (villen) Antilitzen ». Il prund donc aufka dans le sens de visage ou face du fen. Le pluriel « visages du feu » ne doit pes nons choquer ; c'est une image familiare aux poèles védiques. Néanmoins, je penue qu'il y a la antre chose. Remarquens d'abord que le presnom - deine s de Laulwig n'a pas d'équivalent dans la terre. De même au vers m. '51, 1 : Cenotu no damyehhir anthaib, c'est-à-

dire - qu'il nous exauce par (avec) les anikas domestiques ! ", saus promom Lesons maintenant le vers v. 51, 1: agne sutasya pllaye viçvair ameblar a gahi | devobbir havyadataya, c'est-adire - 5 Agni, viens boire la liqueuv (de soma) uvec tons les miles, avec les disex (our divins) - a la libation! « Agni sat invité à venir avec certains autes. Je ne pense pus que develbée dans le seus de « dieux » se rapporte à deschlie : il ou résulterait que les dieux sont les sides d'Agni, ce qui serait êtranger aux lilies vedliques. Par consequent, on liten develour est parallele à amobhir, et entre les deux termes il fant sous-entendre la conjonetion - et . (c'est ainsi que le comprend Ludwig), on hien develor est adjectif et signific divis (« Viens avez les divins aides «) En tout cas nous avons affaire lei a certains aides d'Agni, et je suis sente de les mettre en rapport avec les anikes des vers m. 1, 15 et m. 54, t. Agni est entouré par certains ôtres, qu'on appelle « assemblée domestique » et aussi « nides d'Agni ». An vers re, 4, 4 Agni est compare a un prince puissmil entouré d'une suite (yahi rajevamayan lidena). Je suix tunté aussi d'identifier ces aides et cette suite d'Agui avec les gardiens d'Agni, dont parie le vers iv. 1, 12 :- que les gardiens nous protogent, à sugé l » Les gardiens sont décrits par les termes. asvajmajah — ne darmant pas, taranayah — forts, energiques, sugerah - tris hienfaisants, atundravah - ne sa fatiguant pas, acridit - protecteurs contro les ennunis, agrameshihafi - les plus endurcia à la latigue, Au vers suivant (rv. 4, 13) nons liseus une legende, selou laquelle ces gardiens, donés de la vue, ont mitrofois sauve l'avengie Mamateya; L'ensemble de ces traits paralt mans révéler que nons avons affaire ici, non pas avec des mortals, mais avec des gênies. Ce sont les genies domestiques, les ames des ancêties, qui se groupent autour de l'Agni domestique et qu'en nomme « assemblées domestiques », « aides d'Agni «, « ses gardiens », « sa suite ». — L'Agni de notre byame in, I n'a donc pas l'air d'être un vaiçvamara ou un viçpati : c'est un Agni grhapati. En revanche, celti des hymnes m, 2, m, 3, m, 6, m, 9, m, 10 et m 11 doit être envisagé comme vaiçvânara. Ce terme se trouve aux vers in, 2, 1, 11, 12;

m. 3, 4, 5, 10, 41. Au yers m. 6, 5 nous trouvous la phrase; tram neta y duchha carshantam — « tos, 6 maie, to es la chef des hommes », ce qui n'est qu'une periphrase du terme vaiguaunra ou vigyacarshan; au yers m. 9, 6 nous trouvous le moi mémishs, synouyere de vaigyanara; au vers m. 10, 1 Agril est appolé — souverain des hommes — (samrajam carshantam); enfin au vers m. 41, 5 nous appranons qu'il est puraetà vishm manushipam — « chef des communes humaines ». — Tous ces hymnes sont attribués » un saul et même anteur, Vigyamitra flathina.

Tree interessant pour nous set le petit hymne m. 23, appartenant a la famille Bhdrata et syant l'air d'être un fragment en pont-être la cambinaison de deux fregments des traditions épiques de cette famille. Le vers 2 nous dit que deux Bharata (évidemment deux frères), Devagravas et Devavata, ont allumé le feu sacré (amunthishjam hahrata revud Agnim devagrave devayatab andakaham) Le vers 3 redige dans un antre mètre. es qui me semble indiquer qu'il est tiré d'un autre hymne) contient m outre ce qui suit : Agnim sinhi daivavatam devasravo yo junimins and vaci - cellebre o Devacrovas, Agm appartenant à Devavata, Agni qui est desenu sourceain des hommes -. Au vers t (qui est du même mètre, trishtabb, que les vers t et 2) il est dit : a brille, o Agul, toi qui es le feu des hommes (màmacha) sur [les fleuves Dyshadenti, Apaya, Sarasvati! . ofrshadvatyam manusha apayoyam sacasvatyam revail ague didihi). Ja ponse que les vers 1, 2 at 4 constituent un fragment tire de quelques traditions concernant le teu on bien les feux des Bharata et qui contenaient des récits de leur propagation dans Ics régions des Benves Dyshadvati, Apayà et Sarasvati. Le vers 3 (metre Satohrhati) cei un autre fragment, tire de cetto pactic do l'épopue des Bharata qui avait pour sujet l'histoire de la lutte on de la rivalité entre les deux Bhurata : Davagrayas avail. son feu sacrò à Ini, Devavata en possibilit un antre. Or, dans cetta lutte pour la nonverameté, c'est Devarata qui l'emperte, e'est son feu qui est proclamé souverain des hommes (janànàm vaçi), c'est-a-dire vaiçyanara. Devaçravas est contraint de céder

at doit glorifler le fen de son rival. Cet Agui triomphateur est appelé ambussin, ce qui est la même chose que vaicydaura, et sou enlte se répand sur les fleuves Drahadyati, Apayà et Sarasyath.

Les hymnes du er Mand, à l'exception d'un seul, sont attribues a la famille Bharadeejja. Nons y trouvenu seize hymnes adressås à Agni, et cet Agni des Bharmivaja est déjà, selon mei, m vaicvânara. On s'en aperçoit suriout dims les hymnes vi, t (vers 8), vi. 2 (vers 2), vi. 7, vi. 8. Le terme de graspati, qui le qualifie en tant que divinité de famille chez les Bhaendvaja, se trouve an vers vs. 15, 13, 19, - vs. 16, 12. Dans Phymne vs. 15, au vers f. il est nommé « maître de toutes les communes ». — Il est done vaigvanara, mais le turme de grhapati au vers t3; nous rappelle que ce valçennara ceste loujours la propriété des Bhqradvaju, que pour sux c'est une divinité de famille. Enfin au vers to le terme de gylapati janànam a l'air d'âtre comployé comme uno metaphore : « mattre de maison pour les bommes », e sat ainsi qu'il est nommé métaphoriquement en qualité de vaiqvanara '. -- Entin grhapati comme métaphora est hors de doute au vers vi. 48, 8 : - toi, è Agni, tu es grhapati de toutes les communes hommines a-

Qualle est la principale function d'Agni-Grhapsti? Il est la centre de la famille; c'est une divinité qui sanctionne les mariages et qui maintient le paix entre les éponx (v, 3, 2). Il gouverne le ménage (v, 28, 3); il protège la fortune, les biens de la famille (vu, 45, 3); il est comme un parent pour les hommes, il est « notre parente la plus proche » (vn, 45, 1). Pour l'homme il est un fils, un parent, un auni (), 26, 3); il est aussi le prêtre de la maison (u, t, 2); il gouverne tous les sacrifices dans chaque maison (i, t28, 4). Il protège la demoure contre le maihear, l'anguisse, l'ennem (iv, t1, 5, 6), etc.

¹⁾ Mais je proposerala ansai de tradules este capacidem d'une ante considerat je suppose que le cont jundroire est déposera d'ancont et rapporté au coe granpate, par la finite des esducieurs autoiques da Elgredir, mettenn-y l'accept détachune le du voc. granpate es insulinceme ; « Finne throns bid, à maître de (notre) maison, grand pour les tommes.

IV

Virgati — feu communal. — Dans chaque commune au dans chaque village il y avait un feu sacré particulier, qui s'appelait Agni signat. C'est ce que nous disent les vers comme iv. i. t.:

Apravana (ct) les Bhrgu ant allumé la fou.... pour chaque commune (vice-vice): ib. v., t... « les hommes ont porté la hanière des Bhrgu dans chaque commune (vice-viçu; cotte uxpression est opposus lei à « dame-dame » du vers 3 ; il y u un Agni dans chaque commune, il y en a un autre dans chaque mui-son) i v. 3,5 ; « il n'y a pas de prêtre plus ancien que toi, « Agui, et u'y en a pas de plus sacré que toi, de plus ham (que toi) par la sagonse, « divin, et la commune, « a cu es un hôte, l'empurtera, d'alien, sur les mortels par la force du sacrifice.... Au vers vui, l'a dien, sur les mortels par la force du sacrifice.... Au vers vui, l'a, 1 Agui est nommé » hôte de chaque commune.

Il = pont bina que le terme de ejepari, fat employe parfois pant nicam pan, c'est-a-dire pour designer Agni Vuicvannen. Volui les quelques passagus, où ce n'est pas le cas, cu requeti désigne le fen saces de la commune : 1, 12, 2 : agnini-agnise havimablish sada havanta vicpatim..... - Agni et Agni est invoque tonjours par les invocations, -- le mattre de la commune. « Je pense qu'ici la repétition agnim-sonim a la mêmo sens que vicevice, etc., c'est-a-dire qu'en invoque Agni-vicpati dans chaque commune. Aussi ni dans ce vers, ni dans l'hymne enlier nous ne trouvons rien qui nons autorise à considérer le terme viepati remune remplaçant celui de varçvanara, Mais au vers 6 nous trouvons grhapuu: Agninagnib sam idhyata kavir grhaputir yuva.... a par Agm s'allame Agui, le sage, maitre de la maison, le jeune « Cette phrase noue frappe par su discordance aves ce qui precède et ce qui suit, excepté le vers 2 que nous venens de citer : les deux vera, 2 et 6, exprement dus idées générales et cammuncent par le mot agus répété (quaique dans un sons differeut), tandis que tons les antres vers, excepté le premier qui est une sorte d'introduction, sont des formules de priere, avec des verbes a l'impératif (v. 3 : è Agni, amène ini les dieux, v. 4 : réveille les dioux, etc.). Or je ponte que les vers 2 et 6, qui se ressemblent par leux esprit et leur construction et qui différent du reste de l'hymne, y ent été introduits d'un autre hymne. Le premier de ces vers noux dit que les hammes ent toujours adore Agnivignati, et le second, selon moi, vent dire que c'est par lui, ce feu vignati, qu'en allame le feu domestique, — c'est-à-dire que dans squind du vers 6, je vens voir l'Agni-vignati du vers 2.

Vers vo. 18, 7 : ni iva nakshya viquati dymmantam deva dhimahi | suvicam agna abuta - c'est toi, o Nakshya (lumineus? maître de la commune, que nous allons placer, o dieu, toi heillant, toi qui donnes des héros, à toi invaque! « Dans les premiers vers de cet bymne, il s'agit du fen grhapati. A partir du vers 0, Il a'agit, comme le le penne, du tou vigpati, et d'est ainsi que notre hymne se divise en deux parties : l'une (1-5), consacres au lou domestique; l'antre (6-15), consacrès au feu communul. An vers 8. nous lisons : avagnayas tvaya vayam -- = par tid nous possedons de bons four », c'est-à dire : grace a toi nons, membres de la commune, nous avons de bons feux, évidenment des Leux domestiques provenant du feu communal. En outre, nous y irmivons cette autre idée, que le bonheur de la famille depend en quelque serte de l'Agni vicpati. Posseder un - fon fon a columnical à dire : avoir dans sa maison un diouprotecteur, un bon gémie qui est l'Agul-grhapati et cans lequal le hien-être de la famille est impossible : or ce bou gênie est un rapport étroit avec l'Agni vignati, palaqu'il en est un rejeton.

Il se pout bien qu'on attribuat la valour de viçpati à un fest leux domestiques, à celui d'entre eux qu'en envisagenit comme le plus untique un le plus paissant. C'est ce qui semble ressortir du vers vu. 42, à : yada vivasça revate durone syonacir attithir aciketat | suprite agnib sudhite dama à sa rice dati varyam iyatyai — e quand dans la demeure d'en homme ciche a beillé l'hôte placé dans un endroit commode, Agni bien aune, bien arrange dans la maison, il donne à la commune correspondante (iyatyai) ce qu'elle désire (varyam) ». Ainsi, un Agni particulier qui est allumé dans la maison d'un riche membre de la commune con a la commune con a la commune con certain qui est allumé dans la maison d'un riche membre de la compute qui est allumé dans la maison d'un riche membre de la com-

mure, pouvait acquerir la dignité de vicpati. C'est a dessein que les turmes syonagi - bien place, repesant dans un lieu commode et agreshie; and/ata alamita — him place dans la maison; superira - hien nime, sont associas dans la texte; ils contribuent à faire ressortir l'ider que dans la maison d'un homme riche Agni junit d'un certain luxe, que son culte y est mieux exécuté que dans les maisons des pauvres; le riche pout lui procurer des aliments de la moilleure espece, il post invitor des sacrificatours plus adroits; il possede toutes les ressources nécessaires pour donner la plus grande salvanité a l'acte du sacrifice. Or, un pareit sulte priva acquiert en quelque sorte une valeur générals : l'Agui d'un homane viche et genéreux sera plus fort et plus almable que les autres Agnis de la même catégoria; il devisadra un bon genie, non pas soniement pour la famille a laquelle il appartient, mais aussi pour toute la commine.

Vaipednara — le feu des communes retentés. — La aution génraie d'Agnievanovanara a déja été décrito plus haut. Il s'agit maintenant de rassembler différents traits que rendent la caracteristique plus complète.

Commençous par Phymne 1,39 qui est adressé à un valevanara. Le terms même se trouve dans tous les sept vers de l'hymne. En outro nous y (rouvons (m vers 7) le mot riceakyzhji « uppurtennas a toutes les tribus (d'agriculteurs) «, terme synonyme de vaigvonara et de vievacurshani. La dignité de vaigvannre est caractérisée par le vers le où nous trouvons les formules déjà cibbes : " lies antres from sont tes brunches v. " tu us te nombril des tribus s; - le vers 5, on il set dit , - tu es le prince des tribas «, et la vers o, on nous lisens se qui suit ; pra un mahityam ershahhasya vocam yani piiravo vetrahanam meanis | vaiçvanuro dasyum agnir jughanyan adhinot kashiba uya qambaram bhei — a ja vals proclamer la grandeur da Tanrean (c'est-E-dire d'Agui), le meurtrier de Vrira, que suivent les hommes; valevanara, après avuir frappe l'ennemi (ou hieu : les démons), a fait trembler les cieux (? kashibah), a lue Cambara v. Le meurtre du Vrtra, la lutte avec les danve, la victoire sur Cambara, voila autant d'exploits bien connus d'Indra. Or c'est à Agni-vaigvanara que ces exploits sont attribues im. Voilà un trait bien important pour la détermination d'un Agni-vaigvanara.

Au vers t, T4, 3 nous trouvens encore le terms de Vetraban. applique au fen. Voiei la traduction des trais premiurs sors du cet. hymne (s, 74); (t) a En abordant le sacrifice, allons reciter a Agmi la formule sacroe, [a lui] qui nous entend même de lois, (2) [A lui] qui, en tôte des tribus combattantes, a conservé à l'aduenteur ses hiens. (3) Et que les hammes disent ; il est né un Agol - vainqueur de Vrira! » Le terme de Vrirahen que nous rencontrons ici, peut êire traduit non seulement par e vainqueur ou meartrur de Vetra «, unis ausei par « valuqueur on meartrire de l'ennemi » ou tout simplement par « vainqueur ». Indra s'appelle Ferrahan, non sculement parce qu'on ini attribue la victoire sur Vriru, démon des nuces, mais aussi parce qu'il est, pius que toute autre divinité, le chet recount des Aryens, lour protecteur par excellence dans les combats avec leurs ennemis, le vainqueur de ces unnomis. Or, dans les vers 1, 59, 8 et 1, 71, 1-3, que nous venena de citer, cua exploita d'Indra sont uttribués à Agoi qui y sat représenté comme chaf des Aryens dans les combute et qui y est nommé, a l'exemple d'Imira, Fytranan, Pour quiconque a étudié les hymnes védiques, il est impossible d'admettre que les fonctions d'Agni aient été transportées à Indra, - sur ces suploits sont tonjours et d'une façon caractéristique attribués à ludra et non pas a Agni; ils ne sont astribuex à ce dernier que d'une façon sporadique al seniement à cotto espèce d'Agui que la nomme tel vaicvanara. C'est incontestablement d'Indra a Agus que le transfert a été opéré.

Passons an vers vi, 2, 2 : tvām bi shmā curshauayo yajāmbhir girhāir tlate [tvām vāji yāty avrko rajastni vievneurshanib — car c'est bu qu'invoquent les hommes par les sacrifices, par les hymnes; c'est à toi qu'accourt le heros qui au connaît point d'unnemi, qui traverse l'atmosphère, qui est colui de tous les hominues e. Co hories, qual cet-il? Évidemment ou n'est pas mit martel, puisqu'il traverse l'atmosphere et ne connaît point d'ennemi. Cost un dien. Sans aneum donte, c'est Indra, prince at heros par excellence, plusheurs fois nomme viewaeurshant appartunant a tous les hummes, régnant sur tous les Avyans, Ca n'est pas tout d'un comp qu'Indra acquiert cette dignité. Mais disqu'il l'a acquise, il fant instituer un culte correspondant d'Agnivicuscarshani i sans quoi la rôle universal fédéral, national) ll'Indra resterait tont nominai, fictif et n'aurait point de valeur rielle. Les explairs et les hienfaits des dieux, en effet, us pouvalent goere se réaliser que par l'intermédiaire du culte. Or le culte est impossible sans Agni — le fou encré. Mais un Agnigrimpati, tant qu'il ne reste que grimpati (domestique), en un Agui-vicpati, tant qu'il ne reste que vicpati (communal), no peuvent guere servir d'intermediaires pour une divinité qui n'est ni domestique ni exclusivement communale, mais qui était déjà celle de plusieurs tribus réunies. Pour un tel men il failait avoir to culte a part; il fallalt lui allumer un fen sacre particulier, on bien flever un des Agnis domestiques ou communaux au grade d'Arni des tribus raumies. C'est celui qu'on appelalt vaigvànara, vigyacarshani, vigyakrahii et qui servait d'Intermediaire entre les bounnes dato victim et leur dieu, Indea-

Dans l'hymne en, 3 (adressé à des vaignanaras), est Agni des communes fedérées est appelé, un vors 2, noté sindhénami reshables stiyanam — « chef des fleuves, taurean (c'est-a-dire chef, prince) des ctiya's (mot dont le seus n'est pas précise ; tirassmann le tradail par féletaches, Ludwig par stehendes Wasser), et il y est dit qu'il éclaire les communes humaines (sa manushir albi vipe si blatti. L'expression « chef des fleuves » doit, selan moi, être comprise dans le seus de « chef des communes ou des tribus qui habitout aux bords des fleuves » il fant se rappeter que les Aryons vediques nommatient leur pays, « le pays des sept fleuves » (supta sindhavas); plus hant nous avons cité un vers ou il est dit d'un des gaisvanaras; Crito viçveshu sindhashu— a se trauvant sur tous les fleuves » (vio, 39, 8.) C'est dans ce seus que le comprenda aussi la phrase du vers m, 5, 4; Mitrah sindha-

năm niă parvatănăm -- a (Agni) uni (ou Mitra) des flauves et des montagnes «, c'est-à-dire des tribus habitant un bord des dauyes at sur les montagnes. Ces formules nous donnent des indications concernant le procedo de fedération des Aryans, qui habitatunt les regions diverses du pays, Certainement les tedèrations do su genre s'organisatent pour la plupart en yeu de comhattre ensemble les tribus sauvages, indigènes du pays, les danya Cost ce que nous disent les vers 3 et 6 de l'hyenne dont il s'agit (vn. 5). Vers vn. 5. 3: tvail bhiya viça ayann asikale asamma jahatir bhojanani | vaiçvanara pürave eccucanali puro yad agne darayann adideh -- « les tribus noires, ayant peur de toi, » sont enfities en désordre, laissant lours provisions, quand toi, o calcvanara, resplendissant pour le peuple (ou pour les pouron's), tu as brillo, en dérmisant les forteresses ! - Vers en, 5, 6 : tvandasynt okaso agua aja uru Jyotir janayann aryaya - - a tai, 6 Agni, tu as chass les ennemis de (leur) domielle, en falsant tine large lumière pour les Aryens ». Leu jyotih, large iumière, désigns in la même chose qui est nommée ailleurs carance (espans), sen (largour), ste. Les Aryens luttaient avec leurs emismis, les dasyus, principalement pour leur sulsver le sal. C'est une regie générale, que les peoples qui se trouvent à un degre inférieur de civilisation, comme c'était justement le cas des Aryena védiques et de leura ennemia, pratiquent une culture extensive at souffrent toujours du manque d'espace libre, de l'excès relatif de la population, ce que désigne le terme védique amhax (angoisse). Les Aryons su réquisament pour chasser les indigenes at pour feur enlaver leurs terras; c'est ce que dit notre vers : « Tu as chasse les dasyas de leure demeures ».

Parmi les épithètes qui se trouvent dans cet hymne, il faut romarquer celui de parté krafténém — « maître des trilms », qui est caractéristique d'un Agut — vaiçvanara (vers 5).

Non moins interessant est Uhymne vu, 6, adressé aussi a Vaiçvanara et qui se rattache par son contenu à Uhymne précédent, Au vors t, nous trouvous les termes samrdj, souverain : assert, mattre, seigneur; pamén kyshtinden, chet (litter main) des tribus. Aux vers 6 et 7 : vaiçvanara. Très intéressant pour

none ser in vers i pra samuejo asimusya pragastim pumuah krafilinām ammādrusva | indrasyeva pra tavasas kriāmi vande darum vandonano vivakum - « An souvernin, seignem, chef des tribus, qui duit être pour ceux-et un objet de jouissance, je chante des fonanges, comme les exploits d'Indea, le fort; en ionant, julie proclame le destructeur! - Les tribus, dont le chef commum net vaiçvânara, trouvent en lui un objet de jonissance : Il est pour eux la source de leur bonheur. A leur téte, il marche pour détruire les bourgs des enneuns. Co n'est plus une paisible divinité de famille, un bon génie de la maison : c'est un guerrier redontable, égal à Jadra, le fort, et see exploits sont égaux à cenx d'Iudra, — comparaissu dont la portés nous est déjà connue et qui est contema aussi dans les termes déca, destructeur (v. 1) et puramidou, destructeur des hourge (v. 2). An vara Lentin apparatt l'idee a laquelle cette comparatson avec Indra seri d'intenduction : Agui vaicyanura chuasa les dasyus. Mais ce vors an distingua des passages analogues par an couleur specifique; il west dit in akvation grathino medheavacan panior accuddhan avrilhan ayajnan | pra-pra tau daayar agnir vivaya purvaceaka. raparan avalyan — « les imbeciles, les impies, qui proferent des paroles hostifes, has avares, for incredules qui ne sacrificat pas, ere dasyns, Agni les a chausés du promier rang, il a fait descendre les imples au dernier ». lei la lutte des Aryens avec ins disayus rovêt un curactoro religieux ; les danyus y sant représontes comme des incredulos, n'ayant pas de coite, des imples. Vniçvatare l'emporte sur eux et les rèduit ainsi à la servitude.

Les doux vers entrants sent un pen embarrassants : (6) yo apacion tamasi medant(0) prácio cabara artumals esclibis | tam tonnes vasco agaim arotello hanstam damayantam priamyon | (5) yo debyo anamayod vaditamair yo aryapatatr usbasaç eskara | sa nicocitya ashuebo yahvo agair viçaç cabro balihrab sahobhib — « po chante cet Agai, mattre de la richessa, l'invincible, qui l'emporte sur les amomis, lui qui par sus forces a fait sorsic (on hien : a tiré vois l'est) les (femmes) so réjonissam dans les ténèbres lointames (on hien : dans les ténèbres de l'ouest); lui, qui a abattu les forts les bourgs) par [sea] armes,

qui a fait les Uséas femmes des Avyens, — c'est lui, jeune Agni qui, après avoir subjugué les voisins, a imposé le tribut aux communes. « On voit qu'il « agit iei de la futte entre les Aryens et les Dasyus, que le drume se développe (ci-bas et non pas dans les cieux; car il est dit qu'Agni a imposé le tribut aux communes.

Toutsfais, il y a la (vers 5), un mot que je n'ai pas traduit et qui est de nature à nous faire oublier qu'il s'agit ini d'événsments terrestres, en nous transportant tout d'un coup dans les régions rélevies. C'est is mut achains (arc. pl. f.) — les aurores. Ces achains, ces aurores, nous engageraient a prendre tout le passage dans un seus insthologique, en rapportant madantilé à achains et en traduisant épéctue tousen par « dans les ténebres de l'occident » et précis cukérs par « a fais apparaître à l'orient ». En même temps, les boucque des Dasyus terrestres se transforme-raient en unées ou en ténèbres nocturnes, qu'Agm disperse par la force de ses rayons : le drame serait transporté dans le niel ; ce serait déjà celui de la lutte céleste. Il est vrai que cette mus-velle interprétation offre à son tour de nonvelles énigmes à résoudre.

Agni unruit fuit dus aurwes les femmes des Aryens! On abou-Lit ainer à l'absurde, comme lorsqu'on veut faire rentrer dans le drame celeste le tribut imposé aux communes. J'estime dont qu'il faut entendre ce passage non pas un sens mythologique, sunis comme un récit de ce qui se passait sur terre. Pour pouvoir conserver le sons mythologique, il faut se débarraisser des Aryens - ce que fait Grassmann en traduisant, lei comme dans le vers x. 13, 8, aegapatni par rechtmassige Gattin; mais c'est justiment a came de ce dernier vers qu'il vant mieux traduire « on possession des Aryans s, comme le fuit Zimmer (der in der Arya Gewalt die Morgenröthen brachts, Allindochss Lebest, 214); Ludwig traduit - femmes des Aryens ». Je préfère conserver les Aryons et me débarrasser des Aurores, ce qui est hien plus facile, car le mot assignas pout très hien être un gen, (abl.) ning: avec la sons de « a l'aurore ». Alors la phruse devient assex claire ; a Les Arvens, sous le commandement d'Agni-valçvanara, attaquent pendant la muit lus unnemis; ils détraisent leurs bourgs, les tuent et leur enlèvent leurs l'emmes, qui se croyaient en sureme et se réjonissaient dans les ténèbres de la muit méanmoins, à l'aucora, elles sont déjà en possession des Aryens. L'ennemi saimu, les Aryens subjuguent les pouplades voisines et leur font payer la tribut. « Il se peut hien que ces pouplades fussent aussi aryennes : l'Agni-vaigvanara de notre hymne, après avoir vainou les Dasyus, acquiert une telle force et une telle groire que les communes aryennes voisines du territaire des trasyus « décident à entrer dans la fédération, à la tele de laquelle se trouve le Vaigvonnra en question, et doivent désormais ful payer un tribut. Comparer le vers v. 1, 10, ou il est dit : « les tribus t'apportent un impôt de près et de loin ». Et ce qui prouve bien qu'il s'agit ici d'un valgvanara, c'est le terms » hôte des communes liminaires ».

Les assections et les images contenues dans les vers i-5 de notre bymne, se terminent au vars 6, par la conclusion que « tous les hommes se sont places sons la protection de Vaiçvanara, en cherchant leur part de sa bienveillance », L'expression « tous les hommes » comprend sans doute, non pas tous les Aryens du Pendjab, mais senhanent les habitants d'une certains portion, peut-être asses grande, de écute contrée. La seconde moltie du vers 6 et le vers 8 sont empreints d'un caractère mystique et ne contiennent accome indication qui touche à notre sujet.

La mome remarque s'applique à l'hymne vn. 13, qui est une jolie prière adressée à Agni-Vaigvânara. Il n'y a que le terme d'accordan (v. 1) « mour des démons » qui attire notre attention, non acidemant comme épithète d'Agni-vaigvânara, mais aussi parcs qu'il peut fournir une indication chronologique. Le met « asurà » (dans : asurahan) à ici le seus de « démon », seus qui s est développe à une époque plus recents de la période sédique et qui set devenu habituel dans le sanscrit alassique, Le seus antique de ce mot était, comme en le suit ; maître, seigneur.

Dans le me Mandala les hymnes II, III. VI, X et XXVI, sont dédiés à Vaigvanara. L'hymne 3 ac nous formit pas grand chose c'est la conception mystique qui y domine. Remarquous seulsmont, na vers 10, l'expression viçam... vicpati — s'maltre des communes e caractéristique d'un Agni-vaiçvanara. Le terme de vaiçvanara se trouve une vers 1, 11, 12.

L'hymns m, 3 attire notre attention par le ton qui y regne : Il y z quelque chose qui nous peint, pour sinsi dire, le procédé même de l'institution d'un Agni-vaievanara. Vers t : « que the hommes) consucrent les hymnes (et) les trésors à Vaigvanara qui brille sur un large espace, pour qu'il marche dans des voies. formes ; car le feu immortel sert aux dieux et a'a jamais manqué aux luis. » Representent-nons qu'une fédération s'organise et que l'un des Arnis particuliers (grhapati on vicpati) soit prociame vaicyanara. Notre vers appello à lui les hymnes sacrès, pour qu'ils le glorillent et le fartillent, pour qu'ils lui donnent la force de a murcher a dans des voies fermes. Cette marche, ons voies formes, ca n'est autre chose que le rôle nouveau qu'un vient de ful attribuer. Ensuite on recommunde ce feu-valgranura, cet éludes communes, comme une divinité qui n'a jamais fait socum ourrage aux lois. If fut toujours protectous des lois, hase de l'ardee tol il sora docenavant dans son role morycom. Les vers 6-9 continument un shrègé de l'histoire de cet Agui, Auparayant, il n'était qu'ou Agni domestique, ce qui est infiqué par le terme damenas au vers 6, sú nons lisons qu'il avuit établi un culte su qualité d'intermédiaire entre les hommes et les dieux, qu'il avait éluigne les malédictions, etc. Telle était la gloire qu'il avait acquive lorsqu'il n'était encore qu'un demanas. Au vers 8, il est appelé déjà réguati, et il y est dit que les hommes le glorifient comme un bôte, comme un inspiratour des prières, comme un sage conducteur des sacrifices. Enfin, au vers 9 nous lisons : « le spiendide dien, tres réjouissant, a embrasse les pays par son: pomoir, monto sur son char; nous devous cheir a sus lois tresvivilimites, par de bons eacrifices dans [notice] maison e. Ce sent. les prêtres, représentants de la famille pour laquelle notre Agnistait un daminus, qui parlent. Lui, sur le char de son culte, comme un conquérant, a embrassé les pays, en les rassemblant. en un corps social, et il s'est placé au centre do ce corps. Sademenre est devenue comme un temple pour toute la fedération,

of dams as temple les prêtres vont administrer son culte, judie particulier, maintenant fodéral. La terme « vaiçvànara » so trouve aux vers :, 5, 10, 11.

Dans l'hymne in, 6 nous ne trouvons pas ce terme, mais il y a son àquivalent netà carakantaine (v. 5), chaî des hommes. Assez intéressant est le vers 30 Le cini et la terre et les disex t'ont pland comme sacrificateur pour la muisse, quand (tout à coup) les communes homaines, pleines de dévotion et munies de dous, sont vanues adorer (ton) éclat brillant, « Il fut tout d'abord domestique, mais les communes, en organisant une fedération, le produmèrent laur diou commun.

Le tormo vaiçvanara est absent de l'hymne es (10) mais nous y trouvoirs, un vers 1, comréj carahagéndes « souverain des bommes ».

L'hymne m, 26 (vaigv. aux vers + a, 3) est interessant sous la rapport suivant: au vers t'il est dit : - Nous, les Kuçika, nous invoquons Vaigvanara... » La famille des Eugika est présentée ici comme presidant le feu valcyanara; il ètnit pour ena une divenité de famille. Au vers 3 il est dit que les Kueilea l'allument de genération su génération. Au vers 1, il est question de plusiones four (agnayas); ce sont probablement les foux des differentes communes. Il s'agit, le pense, d'une entroprise, qui fut ancomplia par les forces rémise de plusieurs communes. Outre les foux, en cont musai les Maruts qui se présentent lei comme chafs ou allies des Aryens! » Que les foris allient en avant l' Les feux avec leurs forces sont attelés (au char du enlie), (comme) les garelles, armees pour la spiendour (7), les Marnis, qui possedent une force sublime (!), qui connaissent bant, que l'on ne peut pas fromper, qui foct trambler les montagnes, « Au vers 5, con Marats (vents) sont comparés au feu (agnicrivo - ayant l'eslat du fen) al sont nommes vigeakrahtanah e est-a dire appartenant à tomes les tribus, c'est-a-dire a la fedération de certaines tribus, justement comme l'Agni de notre hymne se nomms Vaicyānara.

An er mandala, indiquens l'hymne v, au le terme de vaiçuenara se transe aux vers 1 et 2. Par maiheur, est hymne est rempli d'anigmes et d'obscurités. Ces énigmes ne nous intéressent pas ici, et nous n'avans qu'a nous arrêter que vers 284, qui n'ent rien d'abseur. Nous y trouvans (v. 2) in phease suivante : « Ne la méprisez pas (cel agui-vaiev.) qui m a donne ce don... . Il y avait, parait-il, certains individus qui ne voulaient pas reconnaître ce feu comme un vaiçvanara, et qui îni opposaient d'autres feux. L'anteur de notre hymne plaide la cause du culte de son fon. Il le nomme immortel, sage vaicvénara, le plus intrépide, le jeune. Quaique ce mient des épithètes usuelles d'Agni, je peuse néanmoins qu'elles pe sont pas employées ici sans dassein special. De meme is mot artama, to plus intrepide, (le plus herotque), don avoir ici uno destination speciale: il est destino à accontant la rôle de ce fen comme d'une divinité appelee à dominer sur les antres feux. La même valeur duit être attribuée à l'expression du vers 3 : tigmabhrabrib sabasrareta vyshabhna a taureau ayani mille semences, muni do pointes nigues «. Cette métaphore exprune l'idee de force, de domination, de souverameté. Au vues 4 un trouve le roon que cei Agmi davoro par sa llammis cena qui a obeissent pas una lois de Varaya et de Mitra. Peut-être ces récaleitrants sont-ils les māmes, auxquels s'adresas l'apostrophe du vers 2 : « Ne mépriser pas co dieu... a, utc.

L'hymne v, 27 (adressé à un vauge,) est revête d'un caractère légendaire, C'est un fragment des légendes concernant un certain Tryaruna Trasadasya (probablement chef d'une fédération), qui avait présenté à l'auteur de l'hymne dont toureaux et un char (v. t), puis cent vingt taureaux et deux chevaux (v. 2). Le poète s'adresse à Vaignance en le prient d'accorder sa protection à ce peince généroux (v. 2).

Dana l'hyume mystique a. 88 (Vaiquanara aux vers 12-14) il n'y a pas grand'chose a relaver, de même que dans ces vers épars où se trouve le mot vaiquanara appliqué à Agui, comme

v. 5t, 13 of alllours.

A côté des termes de empedaura et du viçuacarsémi, il y avait d'autres expressions, propres on figurées, pour distinguer cette sorie de feu sacré des autres catégories d'Aguis. Plus haut, nous ou avons rencoulré que ques unes, par exemple : eigenhyshte milimilia urptamamisha, netur carshintador, etc. En voita encura quelques antres:

Varahishthub kshitlador - le plus haut (chef) des tribus

(V) 7, 13.

Dhartd mdmahindm viçâm - suqversin des communes humaines (v. 9, 3).

Viçám... vicpatils caccatheim — chel communal de toutes les

communes vi, 1, 8

Vyshabhaç carshanladırı (lb.) — le mile (ou taureau, c'est-adire that) des hesmues.

Pater nigotishin nights (st. 45, 1) maitre de tautes les com-DEBUILDED.

Pipvárám gyhapata vypám... milawihindm (vi, 48, 8) — millre de la maison pour tentes les communes humnines, -- métaphore tires de l'idee du feu domestique (dejà citée plus haut).

Figure rojd (vin. 43, 24) prince des communes. Remarquins le sers 20 ; - Cost à toi que tons ses hommes, toutes ces communes henreuses envoient a lour tour la mourriture à mangur #s

Pancajunys - - s appartenant aux cinq tribus - terms applique a Agri an vers in, 66, 20. Comparer to vers vi, 11, 4, on il not dit que cinq tribus organent Agui (..... yans ... sojanti pagen janab).

Ainsi les Aryans vediques adoraient non pas un Agui unique. mais une quantité d'Agnis qui se distingualent en trois classes; cens d'une maison ou d'une famille, coux d'une commune et sens d'une fédération de communes. Le développement un cultdes Aguis federaux, des vançvanaras, est étroitement lie a la formation des familles sacerdotales

La civilisation primitive que les Aryens avaient apportée avec sux dans la vallan de l'Indus, s'y développa durant da longs mecles et aboutit enfin a la fondation des castes. L'existence des gastes commence à se manifester vers la liu de l'era qu'on appelle vollique, à l'époque qui pout être regardés comme intermodiaire

entre l'ère védique et celle du Brahmanisme. Durant l'ère védique, l'embryon des eastes se forme : les fenctions sucordotales devicement l'apanage de certaines familles sacordotales, par anite de l'institution des cultes féderaux. La multiplication des rites, des hymnes, des prieces, un somme le développement du culte exignait ame apécialisation des fonctions des prêtres. Conformément aux conditions sociales et à l'esprit du temps, cette spécialisation devait s'opérer au profit de certaines familles. Le savoir sacerdotal es transmet du pers au fils; des générations tout entières sont élevées ainsi en vue d'une œuvre particulière ; les talonis et les qualités par lesquelles les prêtres se distinguaient du rasts da la population, se transmettent par voie d'hérédité. Ces avantages consistaient essentiellement en développement de l'intelligence et de l'imagination, en talents philosophiques et poétiques. Les prêtres en arrivent ains à former la partie la plus intelligente de la société védique. Cétaient eux qui avaient composè la majeure partie des hymnes du Rig-Vèda. Et l'influence de ces familles sacerdotales ne pouveit que s'accrollre : en effet pour combattre les indigence non-aryens du Pendjab, les communes aryonnes se groupaient su fedérations. Une fidération stant impossible sans un culto federal, et un parul culto etant impossible sms on Agni-Vaiçvanara, il en resulte que l'on donna le caractère fédéral, (c'est-a-dire de vaigvénara) a certains Aguis privés. C'est ninsi que les prêtres possesseurs de ces Agnis acquirent une place émineute dans les fedérations auprès des chola souverains de celles-ci 1. Selan les crayances vádiques, la securité et le bonhour des tédérations dépendatont de la régularité durs l'extention des rites compliquée du cuite féderal. Souls les prêtres possesseurs des vaiçvanaras, pouvaient maintouir cotte régulacité. La destinée des fédérations sa trouva entra leura mnina. C'est ainsi que se préparait l'Imle Brâhmunique, l'Indo des castes.

D. KOULKOVIKE

⁽⁵ Los sourceaine (camelj) se trouvert mentionnes plutieure bin. Je penne pa'un vers a, 27, 3 le terme de espracaridans des que un de ces souvertiens.

LA POPULATION DE MADAGASCAR

D'APRES DES PURLICATRINS RÉCENTES

Depuis plus de dour siècles et domi, la France est un relations mivies aven Madagascar et ses habitants ; le cardinal de Richslien avait projeté d'y créer un grand établissement politique et commercial: Louis XIV songea a y poser les bases d'une vaste entreprise destinée a lutter contra les Compagnies hollandaise et anglaise, dans l'Inde et l'Extrême-Orient; malgré les défaillances du riegne de Louis XV, mas poros, su sische dernier, tenterent a plusiours reprises d'y installer des colonies; les grandes roalitions européennes et la longue guerre uvec l'Angletorre, empéchèrent seules la Convention et Napaléon d'y poursuivre les desseins de Richeliau et de Lauis XIV; le gouvernement de Louis XVIII y reserva tous uns deales; l'occupation des iles Sainte-Marie et Nossi-he daleut du la monarchie de Juillet; en dapis des fantes du second empire, la grande lle « ouvrit de plus en plus a notre influence, et la transame république est enfin parcenue, non sans poine, a l'y rendre prépondérante au point d'y faire exercer par la France un véritable protectorat politique. Con donc une ouvre d'intérêt national que l'étude des populations de Madagascar, et ce n'est peut-être point une proposition tros hardie que de dire qu'une des causes principales de l'insurche de la plapart de nos tentulives d'établissement jusqu'à ca jour, doit être charchae dans natre ignorance des mours des Mulgachoa, de laura origines et des relations de leurs tribus entre elles. Le resulent général de France à Tananarive, M. Le Myre de Vilors, l'avait parfaitement sonti; aussi encourageait-il toutes les suvestigations qui peuvent nous faire mieux connaître Madaguecur, ses peuples et ses restources de tuut geure, Mais, on attendant les nouvelles découvertes, il n'était pas inntile de mettre les dominanté existants en ouvre et d'en extraire les données les plus sôres pour nous éclairer sur la nature des populations auxquelles nous avons affaire.

Dans une lecture faite en séance publique devaut les cinq Académies, le 25 octobre 1886. M. Grundidier, l'homme le plus compétant sur Madaguscur, avait brillamment résume les notions générales que l'en possedait sur la grande lle et ses habitants. Vers le même temps, M. Max Leclerc, serrant la partie ethnographique du sujei, à publié une série d'articles, céunis unauite dans la brochure que nous nvons sous les yeux ', où les problèmes ethniques que présente la population de Madagascar, nous paraisseut avoir été poses nellement et pour la plupart heuronsement resolus.

Y a-t-il des antochthones à Madagascur? C'est une question toujours délicate, et dans l'espèce, il nous parait bien difficile d'y repondre. M. L. ne le pense paz, al par ce mot en entend des hommes nes en quelque sorte du sol même; mais c'est un pou le cas a pou pres partout. Par contre, as par autochthones on yout designer les plus anciens habitants d'un pays, de par les traditions locales, il n'est pas douteux qu'il n'y en ait en à Madagascar; co servient soit les l'azimées des Hovas, soit les Ontageatroubas de Flucourt, suit les Sardangonastis du commandant Guillain. On ne counait guere les promiers que par les tenditions de l'Imerina qui lour appartenait avant l'arrivée des Boyas : centa-ci vocurent asses longtomps côte à côte avec ces aborigenes; puis, vers la seconde moitié du xvi siènie, grâce à la supériorité de lours lances de for sur les armés primitives de leurs adversaires, ils finirent par les subjuguer, expulsant et exterminant coux des Varimbas qui refusérent de se connettes. Toutefois, les Hoyas ont conservé pour les sépultures de leurs prideresseura, en forme de monhirs, an centre de l'ille, un viritable cutte; ils craignent et vénèrent les esprits des auciens Vasimhas qu'ils confondent aussi avec les génies des mux et des

Les pemplantes de Molleymour, 19-8°, Paris, Leroux, sein. (Estrait de la Reune d'Ethnographie.)

hois: Chez les Beteiloss, un sud de l'Imerina, en appelle tousles des Vazimbas e certains certales d'herbes, qu'en me peut frunchiz sans danger de maladie, et dont le voisinage cependant, porte honbeur '. Les Vazimbas, chassés par les Hovas, se seraient réfugiés dans les forèts de l'ouest, du pays des Sakalayes, ou certains voyageurs enrapéens en auraient rencentré encure quelques-una, que staient de crais noirs. Anssi hien, les nome des animanx domestiques, comme relui du taureau par exemple, acraient à Martagascar, d'origine africaine, et proviendraient du langage des Vazimbas.

Nous avons expose aillours, et M. L. a hien vouln niter more ominion on six rangeant, has motify pour leaquels none étions amend à penser que cus noirs ataient des Rantous qui avaient traverse le canal de Mozambique à une époque très recuies. Bian avant neus, des 1820, M. de Froberville, dont l'érndition en mutière malgache est considérable, avait ve dans les Vazimhas des noire apparentés aux Galfas. Ames donc, il y aurait ca a Madagascur comme uno conche et imique de noira africaina. Est-ce a cer elément anthropologique qu'il convient de rattacher les types « les plus franchement nègres » que MM, de Quatrelages et Hamy dans les Crucio etlinico) unt disterminé sur des criuss provenant des côtes de Madagascar, et que de nombreux voyageurs ont signales; on been à l'influx continuel de unirs de la cote orisutais d'Afrique qui a ca fion de tout temps, même de nos jours, comme la prouve l'exemple des Macours qui, l'année dernière quence, se sont insurgés à Madjanga contra les antorités hours?

Si les Vazimbas furent des Bantons on des Gaïtas, il samble que les ruces africaines avaient d'autres représentants à Madagascar. Nous voutons parier des Bushmen de l'Afrique australe, dont un rameau pourvait bien troir été la tribu des Kiona, qui habitait au centre de l'Ille dans sa partie sud, nou lois du pays actuel des Bars, à 180 milles de Fort-Dauphin, Le botaniste Commerson a pa examiner chez M. de Modave, une fomme de cette

To Assumements Assumed IV, p. 5-

tribu, et verifier ainsi les descriptions qu'un uvait pa lu faire des Kimes, qui auraient été de pelite taille, — 3 pieds 6 à 7 pouces, — d'un taint calativement clair, auraient en la chevelure lainnuse et des bras très longs; ils possuient pour braves, adroite à se sirsir de l'arc et de la sagaie, indissirieux et bous posteurs.

S'il était démontre que parmi les plus anciens habitants de Ha, il y avait des Africaiss, on posterais peut-être dire que Madagascar a die le lieu de rencomre des noirs d'Afrique et des trairs d'Extrême Orient Les Ontoquatroules cannillales de Flucourt, aumient eta dos Papouns, que nons n'en serions pas trop surpris, au partrait que traça d'enx l'éminent commandant pour le Roi. dans l'île de Madagascar: la coutime de manger les malades et les visillards est toute melanesienne, et les Papauas, qui se sont répandus aussi hion un Malainie que dans nombre d'avehipels de la mer du Sud, ont hien pu être portes par la monsson et les courants jusque sur les côtes de Matagascar. Enfin, les Kalio ou Belony qui vivent dans les forêts à huit jours de chemin à l'unes! de Tananarive, aux la route de Madjanga, qui sont moirs, tres agiles a grimper dans los arbees et a santer de branche en branche comme des singes, et extrémement farouches ', font penser à ces kommen des beis de la presqu'ils de Maiakka, Papsons on Negritos. Or, rien d'étonnant à ce que ces sauvages aient pu travecter l'ocean Indien : sans insister trop sur l'existence de Negritus aux Hes Andamans et Nicobar, la sente présence en 1884 sur les côtes de Madagascor, de véritables bancs de pierre pauce, apportés par la mer, a la aude de l'écuption volcanique de Krakatos, dans le détroit de la Sante en 1883 explique comment quelques uns do cos naturols auraient pu être jotés dans la grande lle.

Toutefois, avant d'en finir avec les noire de Madaguecar, et particulièrement avec les Vazimbas, il importe de ne point passer sons ailence l'epinion récemment exprimée par l'autorité la plus emopétente sur les questions malgaches. Dans mie note spéciale

¹⁾ Antenomerini Annual I, p. 124.

²⁵ Antennuaries Annual VIII, p. 195.

ans Vazimbas', dont il a vu des individus nombroux duns le Manahé en 4869, M. Grandidier déclare que pour lui ces indigimes no sont guere differente de l'ensemble de la population de la grande lle, telle qu'oile était avant l'installation des Hayan dans l'Imérins et la formation des petits Etats sakalaves de l'ouest. · Par leur aspect physique, par leurs mœurs, par leur langue, par leurs traditions w. He soraient somblables aux Betallées, aux Bars of nutres tribus malgarithes : - Les ans, dit M. G., out les cheveux longs et crepes (mais non crepus), la figure ronde et plate, les lèvras asset grouses, le teint brun fonci. le ner élargi à la base (mais non epate), le front haut et droit; d'autres, au contraire, ont les chevous seulement ondulés; la figure ovale, le teint rouguatro, le nez assez nilongé, les levres de grosseur ordinaire. Rebressent lears cherroux soit on petites naties, comme dans l'interienr de l'Ile, soit en boule, comme cher les Sakalayes. - Avant l'arrivée des chefs de rette dernière penplade, ils ne connecteations ni l'industrie du for ni l'élevage des bestions; ils cravaiont à un Gennel Expeit, maître du Cael et de la Terre, mais ils adoraient et princest surrant les lolos, les manes de leurs anchtres; ils pratiquaient le faly, semblable au tahou des Polynésiens. Pour M. G. les Vazimbas n'étalent donc que des Indonésiens d'origins nt non point des noirs d'Afrique, Davant ces renseignements fournis par un homme anser compétent, ou se sent assez perpleze. Reste à savair espendant si sons le nom de Varimbas, on n'entend point designer a Madagascar tone les indigénes auté rieurs aux migrations malayo polynésiennes les plus récentes, et parmi leaguals, an milien d'un élément indonétien considérable venu dans l'He 4 aus époque fort lointaine, commo on le verre plus biin, se sont trouves et des Mélanésiens déjà mélés avec lui dans les archipeis de l'Insulinde, et des negres africains qui existaient déjà dans le pays et qui furent absorbés par ces limitigrants, Des familles solgnementent prutiquees dans les famonses tombes varimbus, en mons fournissant des documents anthropo-

Ners and the Various de Ministresse, there has Memories publics par its Source Philosophiques, a Pourson ou continuous de se fourierros, Paris, 1888.
 Ountrios Village et file, effit.

logiques positifs, pourront pent-être un jour éclairer cotte quistion et nous faire connaître si dans les éléments constitutifs de l'amienne population de Madagascar, il en fant compter un qui fut négroide et qui eut précéde les Malays-polynéalens amenés pur la mousson et les courants sur les côtes de la grande lle.

La linguistique, l'anthropologie anatomique, l'ethnographie noue dominitrent, en effin, que le berceau de la plupart des trileux indigimos de la grande ierre fut cet archipel malais ou Insulinds d'où essaimèrent presque toutes les peuplades qui habitent les fies de l'ecesar Parifique. Aux migrations vers l'Orient, qui peribrent des Maiayo-Polynesions on Indonésions jusqu'en Nouvelle-Zelande, a l'ile de Paques, que lles Marquises et à Hawaii, correspondent a roup sur, d'autres migrations vers l'Onest qui en amenèrent égaloment à Madagascar où ils se perpotnerent et se multiplierent. Les dialectes de la plupart des nations malgaches appartisment sans conteste à la famille malayo-polynesianne, la forme des tares nranes que t en possedo. est celle de cette même famille; les meurs, les industries, les estenelles sont malais, temein le moetier à piler le rix, le soufflet de forge, la pirogue saliafave qu'u reproduits M. L. Les croyances mux esquits des muris et de la nature et aux sortileges sont cullen de populations entere lort primitives, mais en qui est caracteristique d'est le fody matgache qui est de tout point semblable au célébre tutou polynésien !. Le donts us semble donc guère possible a ce sujet. Madagascar a été peuplé par des Malayo-Polymeners, qui pura cu melanges aux noirs Papouna et Negritue ont soustitué la plupart de ses pemplades et y out propagé exclusevement leur langage. Cos immigrants, mit à leur arrivée, suit dans la suite des temps, et succent l'emplacement où la fortune les a conduits, ont absorbé en plus ou moins grande quantité les dienmuts nigritiques pressiefant à leur somme on importes plus tard d'Afrique, mais sont demourés usanmains par un grand nombre de caractères ethnographiques de véritables Malayo-Polynomena

D. Multiple - el ses habitants, par M. Grandides, p. 17-

Quant à l'époque de ces migrations; on conçoit qu'il soit mainise de la déformage. Il est d'auteurs vraisemblable qu'olles ont ou lieu a nombremen represent at probablement par due routes diverses. Tout fair, lorsque l'on jette un coup d'œil our une curte des courants et des vents de l'océan Imben, on rumarque que la monsson du and-set porte precisement de la Malalais directionent à la pointe méridionale de Madagascar ; il y a donc hou do supposer que s'est là, s'est-a-dire dans la portion inferieure de la côte mientale, qu'abordivent les premiers pruss emportes des thes audaises à travers la mor des Index. D'autres doublieved saus doute la pointe sud et purent as réfugiar dans la bate de Saint-Augustin, tandis que d'autres encure, sulvant une branche du commit, aui s'infléchit un pou vers le nord, parent atterrir aux environs de Sainte-Marie et de la haie d'Antongil. Entin, sans carreter a Thypothese de M. Sibree! qui voit dans les archipels et les has-fonds de l'ocean Indien, les términe. de physicurs grandes lies, ruttachant Madagascar à l'Inde et à la Malaisis? et qui auraient servi d'étapes à des émigrants malavopolynimens vers l'emest, on peut mimettre sans trop de prisamption que la vou marine, cuvie, des une antiquité assez lointaine, par les jomques chinoises qui, iln détroit de Malakka, gagnationt Ceylau on relationat any Nicohar, of de la se rendation! les imas sur la côte de Malahar et même dans le gulfe Persigne est îne antres, cruit-on, Jusqu'à la côte du Zanguehar", a jeu être rracce a une epoque inconnue mais fort reculée par des Malais, hardis navigateurs, comme on sait, et dont quelques uns auraient pu se servir de cas jonques pour alley à Madaguenar. C'est du ruste, selan M. L., la route qu'auraient prise, il y a qualques nieclas, los ancêtees des Hoyas

Conx-ci, en effet, semblem être relativement de nonveaux arrivés dans la grande de un de exercent anjourd'hui, en

^{1.} The greet African Johnst, p. 120.

²⁾ Il fantenii an poluluble fiam l'époque geningaque on une terres existement a la surface.

⁰⁾ M. Ravolly a requelli, dans d'annens tumans, de tres suras fragments de

majoure partie du moins, une raelle prépandérance. Lour crigine, non soutoment malays-pulvassimms, mala success proprement mainise; n'est pas contestidie. M. Grandidier leur a trouvé une ressemblance surprenante avec les Madourais, et les qualques crimes hoves etadios par MM. de Quatrafages of Hanny sat confirmi scientifiquement sette appréciation de l'émisent voyageur, d'après leur Comis ethnica. L'un d'eux, par exemple, putro fue caractères sotéologiques de crânes provinant des lles de la Sonde, presentait, curionse particularité, la mêmo défuemation cephalique artificialle, a si regandus encore autourd'hui chez les Malais a. D'antre part, la langue des Hover appurtient nottement an groups purement malais. Le très savant linguiste de l'expadition de la Namera, M. Proderic Mutter, s'exprime on ces termes a ce sujet : « L'idiome principal de cette lle (Madaguscor), appoles Maiagust, offre le type hien sirveioppe des langues malaices epecialement du Battak) et il a'y trouve quelques mots empruntés au sanscrit*, « Ce n'est pas ici le llem de disserter longuement sur un fait admis par tout le monde at qu'ont vérifié tous ceux qui ont étudié le dialogie hava. Il nous suffit de constater que l'anthropologie et la linguistique sont d'accord pour ainemer l'origine malaise du peuple principal de In grande He.

Dans la carte annexee à son étude, M. L., traçant l'itinéraire probable de la migration hova, la fait partir du centre de la Malaisse, la conduit par le détroit de Malakka entre la péniasule malaise et Sumatre, la fait toucher à Ceylan et l'amène à la bais de Romberoit au nord-count de Madagascur. M. L. indique que cela dut se faire entre le 12° et le 21° siècle de notre ere. Malben-consement dans le corps de son ouvrage, il omet de donner les motifs pour lesquels il est arrivé à cette constasion. De son côté, M. Sibree, a appuyant sur une histoire indigène publiée à Tananarive en 1873, avait déjà avancé que l'arrivée des Hovas pour-rait ne pas être postérieure ou xi° siècle et la P. de la Vaissière¹, rapportant une tradition sakalave sur l'arrivée des Hovas, cite ce

¹⁾ Grundries der Spranheissmanhaff, L. II, in partie, p. 100. Vienne 1880.

²⁾ Op. est., p. 124

passago . « Cos Ambon-lambos (chien-cochons, nom donné sur Hovas par les Sahulaves lieurs ennemie) sont venns à Madagascar après les Silamos (Arabes musulmans) et ils ont sur les muis des Karanya (Indiana). - Il ajunte plus loin - L'arrivée des Hovas, aprea celle des Silamos on Atabes que l'on lice asses communément à la fin du ent siècle, est pour nous tout à fuit certaine. mais rien na l'indique clairement!. « Quoi qu'il en soit de cette dernière réserve, hien unturelle par suite du défant de documents vraiment historiques, on pont copendant dire que les Hoyas sont bien les derniers venne à Madagascar de tous les immigrants malayo-polyacisians qui l'out peuples on majeure partir Deharques sur la côte nord-quest, ils n'y restèrent pas longtimps, al I'm a'en rapports à toutes les traditions ; mal accueillis par les tribus qui les y avaient précédés, en botte une attagnes incosantes de populations qu'ils génaient et dont ils lesaient les droité de premiers occupants, ils firent contraines de s'enfaucer dans l'intérieur : ils gagnéreut donc les hantours contrales, c'est-udire to pays qu'ils appolerent l'Imerim et a'v établirent, non saus lutter avec les Vazimbas aborigenes. Cette expaision de la region maritime, qui dans les premiers temps put leur parattre décentrance, fat repundant l'origine de lour fortune. Chasses d'une contree relativement malsaine, ils s'établirent dans des montagues dont to climat saturbre favorisa lung accroissement a co point qu'un xer vicele ils formulent déjà une mation pulsmnie. Plus tard l'Imerina davint trop cirmite pour eux, les Autobanal as an nord of les Batsilions an and s'agregement and Hoyas au commencement de ce siècle et contribuèrent ainsi à faire de la momechie établie à Tanamurive la seule prissance, le seul gouvernement avec qui on doive compter sérieusement a Madagascar.

A core de l'élément malayo-polynésien, saus contredit et de beaucoup le plus considérable, le population de la grande île en cenferme d'autres qui n'out pus laisse de jouer un rôle asses important. On a vu tout à l'houre, que d'après la tradition sala-

t) Finge am a Wadaparene, fixed mar, Para (885), p. ha.

lave, les premiers Hovas avaient en pour amis des Hindons en Kurmye. Ceux-ci les avaient-ils précédés on accompagnés dans la baie de Bombetok; c'est ce qu'il est difficile de déterminer. Les deux hypothèses sont également vransemblables. Aussi bien cos Hindons étaient probablement des Dravidiens du end de l'Inde et des Cinghalais. M. Grandidier a reconnu à Madagascar des neague d'une origine hindone très caractérisée; bien des contes malgaches ont des rapports incontestables avec des contes cepandus et très populaires en Asie. Marco Polo signale l'existence de relations maritimes et commerciales régulières entre le Malabar et la grande tle : enfin, sur les bords du fleuve Monamara, à la côte aud-est, M. Grandidier a découvert la représentation en pierre d'un éléphant asiatique. Il n'est donc pas douteux qu'il ne convienne de faire sa part à l'élément bindon dans l'ethnologie maigache.

Un autre élément ethnique a exercé une influence bien plus accenture; c'est l'élément sémitique, et particulièrement stabe. On s'est demandé capendant si les Phénicions n'ont pas comm Madagasuar, si les flottes Judéo-tyriennes, qui partirent d'Elath et d'Ariongaber pour aller en Ophir et en rapporter des trésors, des bois prémieux et des animairs rares à Salomon, n'ent pas visité les côtes du Zanguebar et de Sofala en poussant jusqu'aux Comores, jusqu'à Madagasuar. Rien un le démontre quant à présont, et il n'est pas prouvé devantage que ni la Menothème, de Ptolémée, ni la Cerne, de Pilne, ait désigné la grande fle.

En revanche, il est constant que les Arabes en out trèquenté les parages depuis tres longismes. M. L. les y fait même précèder par une calonie juive, dont il voit les descendants dans les Zafférbrabim de Flacourt. En effet, celui-ci, en parlant de ces habitants de l'île de Sainte-Marie (Nossi-Ibrahim) et des terres voisines, assure qu'ils sont bien « de la lignée d'Abraham », pra-tiquant la circoncision, célébrant le jour du sabbat, ne mangeant que la chair des animaiex dont un des beurs a coupé la gorge en résitant une prière dite micoserle; « ils ne commissent point Mahomet, dit-il, et nomment ceux de sa socte Cafres; ils reconmissent Noë, Abraham, Moise et David; mais ils n'ent aucune

commissione des antres Prophetes, ny de Nostre Sauveur L.C. v. Placourt, toujours veridique, ost generalement très expet dans ess route, de l'avis de tous ceux que sont allos à Madagascar; mais; sur ce point, il ue semble pue que es qu'il a avancé mit ele confirmé par des observations allérieures et pasitives. En tont ans. Il y murait plutôt livu de voir dans les Zaffétbrahim une migration d'Arabes judaments commo il y en avait tant a l'époque de Mahomet, et non de véritables Israélites. On remarquera, par exemple que leur nom patronymique se presente; non sous sa forme behraique, mais sous la fiseme arabe d'Ileahim, et que le terms dant Finouri protond qu'ils se servaient pour désigner les musulmans est le mot loffie, qui veut dire e infidite e en arabe Néanmoirs, ai le fait signalé par le gouverneur de Fort-Dauphin était váride, il caurail là un trait fort intéressant pour l'histoire des religibles dans cette importation à Madagantar du Judaisme, même pur des Ampes fuyant devant les conquêtes de l'Islam.

Quant any migrations purcuent arabes, eller sont at mut contestables qu'elles ent energe lieu, pour aines dire, anthellement. Les houtres arabes qui fant la traite sur la côte orientale d'Afrique commissent bien is chemin ils Madagascar et anivent pour y allela même route que tems ancêtres. Vers qualle époque les navigaleurs arabes out-ils appure aus les côtes de la grande lie, e est. es qui n'est point aiss a déterminer. Si la tradition colutive aux Zalielbrahim ast exacte, dos le vet siècle, c'est-à dire aux alors murs de la première année de l'Hégire, une migration impertante as seroit produits sur la côte nord-est. Plait-elle la premiere? Il seruit imprudent de l'afficmer ; les habitants de l'Yemon de l'Hadhramant et de l'Ommi parmasent avoir fréquenté la côte orientate d'Afrique des les premiers sienles de notre ere , et il n'est pas improbable que de la beurs grandes harques aimit hardiment ciurle vers les Comores et la pointe septentrionale de Madaguscar, Amei hien, l'eminent arabisant Fluischer, en élu-

Microses de de grande ade de Municipal de Paris 1961, Avant-proponçõele de es et abap, 18, p. 28-23.

diant les transformations phonétiques subles par les sunts arabes passes dans le vocabulaire malgache, y a seuti une influence himyarité, notamment dans le changement du s'arabe en m'.

A partir de l'hègire, les voyages des Arabes à Madagascar ne sont plus douteux; leurs geographes, tels que Masoudi, Edrisi, Yakont et autres commissent la grande lle et en parient plus on meins exactement, comme Marco Polo qui la confond avec Zanzihar et la coto d'Afrique. C'est de Madagascar, antiquo patris de l'Eppounis, que viennent les légendes sur l'œuf de rokh, cet oiseun geant des contes arabes. Quant aux traditions locales, elles sont ausex vagues. Tontefais, Flacourt parlant des habitants de Matatane, signale parmi eux, des hlancs, n'est-a-dire des Arabes, les Zaferannie qui servient ronus vers le xi siècle et les Zaferannieux dont l'arrivée ne remonterait guère avant le début du xve.

C'est très probablement à ces immigrants que rementent les familles plus on moins princières, de complexion sinon blanche mais claire, que les voyageurs ont commes sur les côtes de Madagasnas, Aussi bien, M. Grandidier a-t-il vu entre les mains d'indigenes des écrité en caractères arabes et les quelques maauscrite du fands malgache de la Bibliothèque nationale qui proviennent de la côte privatale et contiennent des formules d'inmutation et des chante magiques, cont-ile de cette même écriture. Il fant reconnaître toutefois que ces Arabes, contrairement à ce qui s'est passé sur les continents asiatique et africain. ont été d'assez médiocres missionmires du l'Islam, et n'ont point réassi à fonder la maindre commanauté veniment musulmune dans la grando tio. Le mahometisme s'est jusqu'à présent arrêté. aux Comores. Toutefois, si la refigion d'Allah et de son prophète Mohammod n'a point été propagée chez les Malguches, les colons arabes de Madagascar, en outre de nombreuses expressions répandues dans les divers diafectes du pays, y ont introduit la croyance dans la destinee - vintana - bonne ou manyaise,

f) GL sur se point et sur l'influence arabé dans le Maigante, le mémoire de M. L. Dable, Antonameriro Anoncé (réimpressing des quatre première faccionies), pp. 203-218.

at he pratiques de divination, sibily (sur la côte, ou sibily (en farra), M. Dahle fait vemr vintano de l'arabe reen, pl. evinat, qui signific le temps. l'houre heureuse ou malheureuse, et de solite il rapproche l'acabe eiche, charme, sercallerie, qui serait devenn sidiry puis sidily on malgache Il n'y a pas de donte d'ailleurs que les noms des jours de la semaior us soient d'origine arabe post-islamique, car, le vendredi, el-djume en acabe, jour de la veumon du servico sacré pour les musulmans, se dit roma à Madagascar, Quant aux nome des mois, M. Dahle a démontre que s'étaient ceux des douze signes du xodiaque en arabe. On le voit, sans qu'elle sit façanné entièrement le monde malgache, l'influence arabe ne luisse pas de s'être fast sentir puissamment sur les populations de Madagascar, soit directement sur les sotes, soit indirectement dans l'Imerina. Mais, à part quelques paints clairsemes comme l'Ankara it la pointe septentrionale de l'île et certains havres de l'ouest, elle n'a pu implanter l'intamisme, elle ac pourra saus donte que décraitre, el disparaltre a la fin devant l'action prépanderante et supérieure de la civilisation suropcenne, représentée désormais par la France exergant son influence civilisatrice sur le royaume hava et les autres tribits de la grande He.

Nous ne terminerous pas cependant cette revue, peut-être un peu longue, sons récommander vivament l'étade de M. Leclerce a l'attention de tous ceux qui s'occuperont de Madagascur et sans su signaler la très sérieuse et très vaste érudition ainsi que la saine et justs critique des sources auxquelles il a puine.

Greate on Reality.

L'HISTOIRE DES RELIGIONS

AN CONGRES ORS SCIENCES ETHNOCEAPHIQUES OR FARES

Ca Congres, dont il n'est pus besoin dans ce recnell de signaler l'importance, et auquel le gouvernement de la République avait accurdé se recommissance officielle et aux concours, s'est ouvert le lumit. 30 septembre, dans une des sailes du Trocadéro, mise grammement à sa disposition.

Harmit pour president M. J. Oppert, de l'Institut, pour vice-présidents, UM. Duclaud, préfét du Cher, Masparo, de l'Institut, L. de Roeny, professeur à l'École des Langues éromtales. — Secrétaire contral, M. F. Hament, inspecteur général de l'enseignement primoire, socrétaires, MM. Martin-Ginouvier, directeur de la Pous sociale, C. Pret, avont à la Cour d'appel, G. Raymand, socrétaire adjoint de la Societé africaine. — Traustier, M. G. Eloffe, vice-prénoient de la même Societé.

Selon la continue des Congres, le comité d'organisation avait derné que les travanz sersiont répartis entre plusieurs sertions. C'est ainsi que furent constituées les sections d'Ethnologie générale, d'Ethique, Ethnodices et Sociologie, de Psychologie silmographique, de Linguistique, d'Archeologie et Besur-Arts. Nous devans nous borner à les mantionner, les matières soumises à lour examen un rentraut pas dues la spécialité de rêtte Royae Muss la section des Raligions comparées, qui avait ets muss constituée summe qualrième section, nous interesse directement et nom devans à nos lecteurs un compte rendu de ses opérations.

Elle commença ses travant le mardi le octobre, sons la presidance de M. Franck, membre de l'institut, professeur honoraire au Collègre de Prance, assiste de M. Albert Réville comme vicepresident et de M. Martin-Ginouvier comme secretaire.

En verin du réglement organique du Congrès et pour fournir une base aux discussions, il avait été décidé qu'un certain nombre de questions, formules d'avance, serpient roumises aux délibérations des sections; un rapporteur spécial on introductour était chargé de présenter un rapport sur le sujet proposé, et voin les questions que la Section des Religions comparées était inviles à disouler.

1º Quelle mélhode conviendrait-il de suivre pour distinguer l'ancienne religion roussine indicène des adjonctions el suprepositions étrusques et grecques qui s'y sont incorporées ? — Rappueteur : V. Andre Berthalot, maître de conférences a l'École des Bautes-Études.

Thes mystères de l'ancienne Grère. Quelle explication faut-li neiferer un sujet de leurs origines et de leur celébration occulte? Qualles fumières neuvelles les investigations recentes ont-elles fourni sur leur but et leur valeur morale? — Rapporteur : M. Pierre Paris, multre de conférences a la Facuité des Lettres de Bordesex.

2º Le monothèlème d'Israèl est-il un fait primordial remontant aux origines mêmes de la race, ou bien une croyance qui s'est formée à la suite d'un developpement? Dans cette dernière suppasition cumment faut-il en expliquer l'éclision finale? — trapporteur : M. Albert Réville, professeur au Collège de France.

ir Les Hitties. Y a-t-il des faits averes, en nombre suffisant, pour soir dans les Hittles les représentants d'un groupe ethnique et religieux distinct; et, dans le cas affirmatif, quelle application pourrait-on en faire à l'épondation des problèmes concernant la sieille religion sémilique" — l'apporteur : M. Amélineau, mattre de conférences à l'École des Baules-Éludes.

b' Rechercher les eléments des celigions qui ent pu être adoptes par les trois pruples, si souvent mentionnés dans la Bolle comme des ennemis irréconcilipales d'Israel (Philistins, Édunites, Ammunités)? — Emporteur : M. A. Franck, de l'institut.

6 Rindes sur la religion des anciens Slaves. — Rapporteur : M. le D' Michalowski.

None devons mentionner anssi que, va l'importance actuelle des attaites dont le bouddhiaine est l'oddet, le comité d'organisation avait constitué une sous-section spécialement chargée de discutier les questions rentrant dans octe catégorie, et les trois questions suivantes avaient été formulies :

t' Les crigines de la doctrins housidhique, dils esotérique, et du bouddhisme contemporain. — Rapporteur : M. Foncaux, professeur au Collège de France. * A quelle epoque y a-t-il on des divergences marquees entre les bouddhistes du nord et les bombibliètes du sud, et en quoi consistent ces divergences? — Rapporteur : M. Jametel.

3º Des exrectères particuliers du bouddhisme dans l'Indo-Chine et dans l'Extréme-trient. — Rapporteur : M. Camilla Sanann.

.2

La Section des Religions comparces commença ses travaux le mardi, 1º octobre. Son privildent, M. Franck, ouvrit la séance par un brillant discours, admirable da style, de melliode et de finesse. où il démontra le bon droit et l'atilité de l'histoire comparée des religions. Avec une chalgur juvenile qui contrastait avec l'age et l'apparente faiblesse de l'orateur, it fit un vigoureux procés aux lendances materialistes et sol-disant positivistes qui voudraient rayer la religion de l'esprit humain comme une vieillerie depassoe. Il fil valoir avez une sympathique éloquence la mutilation qu'en infligeruit à l'ame, si l'on renssissait à lui couper les alles qui l'emperiont were Pideal et Pinfini et à obliterer le sens du divis qui sous tant de formes différentes s'est éveillé au contact des grandes realités de la nature et de la conscience. Pent-être sur queluues pointe de se eliquisante dissertation aurique-none en quelques réservez à faire. Tout eu recommissant pleinement le principe de l'evolution applique à l'histoire de la pensée religiouse, l'honorable philosophe redoute un pen trop selon nous l'application du même principe aux crismos de l'immanité et de l'asprit humain. Mais ces divergences de détail ne sauraient nous empécher d'exprimer notre sultière sympathin pour la tendance genérale de ses vues sur. la religion et Phistoire des religions, Son beau disonurs a recueilli des applandissements namimes, en particulier, quand il a montre en unissant, avec un murveilleux talent de parole, combien les études d'aistrire religieuse contribusient à répandre, à consolider les sentiments et les principes de la telèrance, également menucée par l'absolutisme des negations et par le degmatisme des affirmations.

Après quelques mits du vice-président, qui remercia l'orateur de la jouissance intellectuelle et esthétique qu'il avait procurée à son auditoire, tout en exprimant la divergence de ses vues sur quelques points touchée dans le discours, la promière séance de la section fut isvée. Le lendemain, les travaux proprement dits commencerent par la lenture et la discussion du rapport de M. Amélineau, sur les flattiles on Hilling.

On suit que depuis qualques animes la découverte et la compareison d'un certain nombre de monuments spars dans l'Assa-Minumes et la syrie, des deux côtes du Tauras, a conduit numbre de savante, parmi beaquota le professior amplata Sayee tient une place proeminents, a postular l'existance d'un empire et d'une civilisation qui auraient cumdu leur prépandegance dans les contrême désignees, antécleurement aux invasions assyriques et parallélament à la givilisation égyptienne encore dans touts su puissance. Cetta hypothèse teouve as confirmation principale dans quelques bester hibitopues, mais surfaut dans les monuments egyptiens qui ani fixe par la sculpture, la peiature et l'écriture le souvenir des grarres scharness auntimues par les Pharoons contre les Quitta, creat-A-dire les 'Hettim da la Bible (A dur. en assyrien Kittim). Une communication de l'Académia de Saint-Pôtersbourg vient de mettre a notre disposition de très interessantes et très exactes photographics de ces montuments, car les Queus, les Phillstins, les Springs, les Judéens (pout-être le res de Jude, Roboum lui-même. sont reproduits over leurs types, leurs confiness, leurs ornements correteratiques. Un traité de parc, dont le texte note a été consores, conclu entre le roi d'Egypte et le tel des Hillies nous demonice l'importance et la puissance de cet empire luttite; qui, un reste, comme tant d'imbres empires acientaux, cresis pièce à piles, agricul sous les corps des conquerents assyriens, au point de pe pas même taisser de tource fana l'histoire, ai ce n'est par les monuments de ses semiptenes. C'est un roi latité qu'iloradate a pris on Asia-Minaure pour le roi Scianatris. Bon arreur sai Cantani ulim concevable que les l'ittitée avalent des hieroglyphes très ressomblanta d'apparence a conx de l'Egypie, mais exprimant des sons et des seus tres differents. Ou n'a pos encore pu les déchiffree avec quelque certitude. Quelques-que de ces monuments acultatés ser les comers sont de très grandes dimensions. Il en est un, entre milites, qui raprisente des deux coule d'un imphilhentre de mentagne toute une theorie de dioux et de nécesses, de prêtres et de protessess d'agoratours su d'adoratrices, marchant è la rencontro los una des autres. Les prêtres out tout à fait l'air d'enouques Les dieux et les décisse marchent sur des semmets de montagnes, ce sont des éleux éléptés et de hanta-lieux,

If y = 15 une quantité incomme qui appelle les levestigations de la science et de la critique modernes. D'autant plus que plusieurs sayants, miles autres M. Opport, professont les doutes les plus purmourée une tents l'hypothèse élaborée par M. Sayes et ne recontraissent par même la bien fonde des inductions dent au a tipe les resultata que nous venons d'enoncer. - D'antres, au contraire, as demandent si la découverté de cette civiliention et de cette religion distincies de l'Égypte, de l'Assyro-Chables et de la Phénicie bistorique, n'est pas la premier jalon de la route qui menerait a l'explicatton de cette race de Cham, dont il cet ei difficile de preciser le nature distincte en se bornant sur indications de l'ethnographie somelle. Ne semil-ce pas cher les Hitties ou dans le groupe, dont lie fagent pent-cire les représentants les plus célèbres, qu'il fandrait chercher les origines de cette presidiation sacrée qui etale ses honles on Cappadoce et eu Phrygie, aussi hien qu'en Syrie et en Phoniare f

Tout esta, sans controllit est encore très conjectural, et avant tout, il faudrait conseencer par bien saurer la base de tout l'édifice. C'est es qui justifie le vou eurs par la section, oprès la très interessante discussion à laquelle danna lieu le rapport de M. Amélineau;

 Vœu qu'une mission speciale soit chargée d'ailer étudier les minuments dits Huities de l'Asie Mineure en les comparant aux monuments égyptions et assyrious syant truit à la question hittie.

La seance du lendemain fut consacre à la discussion du rapport de M. Pierre l'oris sur le question des Mystères de l'anciene Grèce. Dans un mommre substantiel, ce jeune savant resuma les thoures émbes au cours de ce siècle sur leurs origines, leur nature et leur valeur éthique. Sans se prononcer d'une manière absolue. Il penuserant de préferance, maigre quelques objections, surs l'exph-action qui voit dans les Mystères d'Éleusis, pris pour types des autres, la survivance de vieux entres pélaggiques des divinités de la terre, s'étant longtemps perpotués en certains heux, sous l'hégemente de vieitles familles sacerdables, dans des conditions d'ombre, de silones, d'occultation, qui rentraient dans leur ritual

primitif, car lie se celébraient on fond des grottes et des ravins, en queique sorte dans les entrailles de la terre. Ces cuites de la terre, sundor-your des maris, se rattachaient d'oux-momos nux spassitions de rie et d'immortante, d'abord de la nature, puis de l'homme lui-meme. Lour existence domeurs longtomps insper me jusqu'au umment on l'ebranisment des coyaness helleniques, vers le ve siècle avant notre ère, porta l'élite des saprits religioux I vuir dans leur carnotère les antique et tres myutérioux les garanties d'une revelation plus pure, plus lammédiate, plus rapprochies de la source princitive de la vérilié que les traditions des cultes des cités et des sauctuaires à ciel ouvers, Lour nature silencieuss engendra l'alée qu'it fallait une initiation pour y participas st que la silence le plus reverencioux garde sur de qu'en y colsbrail constituati le condition la plus sacrée de leur efficacité. En monie temps et de connivunce aver les directeurs de ces cultes obscurs, ill y out fusion de leurs cérémontes avec les doctrims aschiques, orphiques, pythagoriciemess, qui s'inflitrerent dans leur symbolisme et lui donnérent une valeur philosophique et marale qui ne saurait stre primitive. Leur inflaunce en somme fut bonne. Cur les premises circitiers leur emprunterent plus d'une forme rituelle, quand mime, il est a craindre que l'engonement trivole, la superstition et le charlatanteme curredreut missi leurs ravagus dans ce domnius si particulier de la piété antique.

Note element les principales abservations qui en suivient la lecture. Quoiqu'un demanda el le rapportour avait en raison de dire que la participation aux mystères grees avait en pour abjet de s'assurur les hienfaits de l'immortalité individuelle. Il lui fut répende que saus doute, sous leur forme première, les mystères représentaient plutôt la mort et la récurrection de la nature que l'immortalité persumeille. Mais la conception première s'individualies en ce sens que la même toi de mort et de renaissance fut considérés romme applicable aux initiés purifiés par les lestrations rimelles et par l'espèce de communion qu'ile se producatent avales divinites de la mort et de la vie en participant aux mets soussairés.

La siame de lendamain jeudi fut en grando partie remplia pur les communications de M. Leitner, directeur du Collège anglo-indou

de Labore, grand explorateur de l'Uneu-Kush et de l'Himalaya, et mil, entre autres observations du plus haut intérêt qu'il a faites au cours de les laborieux voyages, a decouvert un pouple et une religion, qu'il regarde comme la desecudance murale de ces étranges Harchier-Kiss, dont II est question dans l'Idatoire des Crofsades, ces fanatiques dont le poignard, sur un ordre de lour chef, allait, surprendre inquinément les victimes déstimes à laur sondre forenr. On sait que de ce mot Haschischies dérive potre mot · assessin ». Cest an fond une secte musulmane d'étiquette pins que de fond resi. Ils se rattacheralent pintot una Chilles qu'ana Sunnites, regardant comme les premiers le privilège de l'autorité divine révétatrice comme dérivant de l'hérédité plutôt que de l'élection des moyants, C'est la différence essentielle entre les partisum d'All et ceux d'Abou-Bekr. Les Humans ont des chebs. en qui s'incarpe héréditairement la divinité, et ils leur recommissent plus d'autorité qu'à Mahomet lui-même en un Coran. Le cher actual seralt un gentleman résidant à Rombay où il s'occupe hasucoup de sport, tout en continuent de recevoir les pélecinis et leurs done our his viennent des matricts voisme des sources de Pfrichus.

Du reste M. Leitaer a retiré de ses voyages et de son sejour prolonge un miré de l'Hindonstan la conviction que les gouvernements européeux auraient tort de vouloir imposer avez trop de précipitation la civilisation et les oroyanees de l'Europe à des populations dont l'esprit differe considérablement du nêtre et que l'un gâte plus qu'en me les améliers par ce placage artificiel d'idées et de decirines auxquelles rien ne les a préparées antérimirement. Il a obtenu du congrès un vieu dans le seus du ménagement des civilisations et des religions indigénes. La France qui, dans crademières années, est devenue grande pulssance coloniale dans l'into China pourrait faire son profit de ces judicionses observations. Le Dr Leitner qui, bien qu'Anglais, paris noire langue avez une facilité remarquable, a été écouté attentivement et très goûté par ses auditeurs.

La fin de la scance a été occupée par la lecture du rapport emcernant la religion remaine indigêne, distincte de cette même religion melée à toute sorte d'éléments étrisques et grees telle qu'elle se présente à nous aux durniers siècles de la République Le rapporteur, M. André Borthelut, ne put, pour raisons de santé. tire hit-melies at soutems see constraions Son travail his done la pur un aures. Il commore los stifficultés en quelque aures los armontables, dues à la penurie des discuments, qui s'opposent à ce qu'on these aver certifude to depart do co qui constituit la fond primilif de la religion de Rome et des superpositions étrusques et greeques. Il crest pourtant qu'on approchera du fait proposé par une analyse minutiouse des éléments des cultes de la cité et des traditums italiques qu'un ne pent rattacher a succese des dons infinences précitées. Ou fuit rumarquer à ce propes qu'il existe un around monther the patits mythes father, contant a pen pres tons our le mome theme, mythas de Janua, du Pierra, d'Anna Persuus, de Lupurcus, de l'omemo, de Mars, de Fiore, de Minerve, ste Crest unifours au fond le mythe printamer qui git au fond de ces vinnes libroires pres tard obscurens per l'orini victoriens de la seguiobern ballenique. It est men a presumer que la religion romaine permittive no se distingualt pas essentishement de sette religion champetes de benviers et de laboureurs, dent l'esprit attillaire et peu alors se reflate succere dans le vieux texte des Arvales aussi tion que dans l'étrange rituel des Lupercales.

Le vemirodi i ecialere, le president, un l'alssence du D' Michalowell retenu ches lui par la malacie, lut le rapport qu'il avant préparé sons la titre d'Étades sur l'anniums raligion slave.

L'atsonnes du rapporteur fui d'antient plus regrettable qu'en sut time a confronter devant bil dams un tishat contradictoire la theorie nouvelle qu'il expass sur le passe problètion que de la race alave. Il ta fait vanir d'Asse et souvrir de ses laborioux et puisibles agriculterrs la presque totalité du l'Europe orientale at cuntrala Jusqu'au moment des invassous germaines, moste armore, qui couperont on dear to masse slave, refoulant une parile vers Post. une sutre partie vers l'occident, d'est-a-dire la Ganie. D'après lui his Celtes, notainment les ligetops, somient des Sizons II crast retrouver runs des principales preuves de ce ayateme dans les affinits linguistiques emperochant les idiomes entliques des idiames slaves. Mais beaucoup de mes affinités nous paraissent, il faul Payouer, entambees d'achitralie. Il penranti cetta assimilation dans les croyances communes à ces deits, brunches protondues tfun memo arbo. La mora il nons semble succince beaucoup trop a non imagination funtaislate II est, proyons-nous, plus matrustif.

quant if cassemble of coordinate les trop races données qu'on pent requeillir dans un potit sombre d'érrivaine our les croyances. des anciens Slavos. Grice a eux et en v'aldant des truditions et des commes populaires, on peut reconstituer quelques-que de leurs traffic Bog, bong, Bog (Smaga des inscriptions persepolitames) tel sat le nom plengique de la divinité alava. On voit co num associó a beaucoup d'autres, entre autres dans le hom du divid tinibug on in D. Michalowski crost reconnuitye l'analogue du linien cellique. Bolbeg est a le sheu blanc a, Yesse, autre dies slave, divinità génératrice, est le pondent d'Hous gaulois. - Swintowill. than dramilare, an rapport avec les moissons at les autres biens de la terre, avait un grand temple a Arvana dans l'ile de Rilgen. Ce temple fut detruit en 1108 par Valitamar la Grand qui s'empara des richesses qui y étalent accumulées. On croit avoir des statues de ce dieu siave, une entre sutres su musec de Crapovia, où il est empresente avac quatra tetra sona un memie bonnist. Cola semble bleo en faire un diou solaire on céleste à la surveillance duquel rem n'échappe. Le dissileme relatif qui est au fond de catta myfliolozie trouve son expression dans la distinction do Duck et de Duzzu. le premier étant charge ordinairement des énergies malfaisantes an-desente de lui fourmillent les esprite malfaientes et entre autres les Geants dont le nom slave rappelle les iffées de violènes. Cumurpation, a d'hommes de proje a L'Église rénsait à faire passer to plus grand number do ess êtres plus on moins mythiques dans la calégoris des demons. Mais quantifie de coutumes et de superstitions polonaises attestent combien l'empreinte des anciennes provances est demanice profonde.

L'absence de l'auteur de ce travell n'e pas pecnis de le faire suivre d'une discussion contradictoire sérieuse. Seul un nuire membre save du congrés, M. travialisse, a tonn a protester contre l'ides de laqualle est parti M. Michalowski. Il nos complétament l'unité etinique des pecules sixves qu'il dit profondément divers d'origine et de sang. Com est affaire à datautre autre spécialisme. Il se pour-sait que l'opinion de M. Puchinski fut voite sans que cola diminuêt la cobésion el visible de langue, de tendances et d'esprit qui distingua depute longiemps l'ensemble des peuples dits shaves, à l'exception peut-être du peuple polantais.

La question de la genese du monotheisme au sein du peuple

d'Israel a cté trailée dans la séance du samedi à octobre. M. Albert liaville, reppérteur, sons dessignifer les obscurités dont la solution detucure ancors autoures, a feveloppe les principaux peints que l'en ueut regarder comme untent de jalons de la vois qu'il faut nouve. Salont lui, e'est la monodatrie qui a éle l'intermediaire entre un polythérame du genre semilique, c'est a dire aimple, sebre et name grands richesse unagmative (collectivité indistincts des Hohm, lisalim, etc.), et le monothérame élevé qui de fut, ou re-te, cometant, pleinement épanoui, que dans les temps qui précédérent de peu et qui envirent la captivité de Salaylone, La muno-làtrie mèus au monothérame, qui a pour soution, une fois forme, l'assemitment de la raison, parce que l'adoration axelosave d'un seul Dieu parmi les élieux doit, tot ou tard, relègner ceux-et parmi les êtres inferieurs ou de neaul.

La solution du problème dell dens être cherchés dans les origines de la monolatrie.

Calle mondiatrie sat celle de Jahve, le dieu du Sinat, dieu de la fourire, tarrible, irresistible, nache duns la nuo oragense, se reveiunt par l'écule, son messager, et l'ouragun, son serviteur, mais loimemelnyisible. La morae grandent da cette region sinsilique désolée entre loutes a dû se prêter de honne haure à l'idée d'un dieu auxtère, redoutable, étranger aux sensualités des antres fisals, mi Elebs, en d'entres termes par et saint. C'est un dien simpilier. monakas, different per 58 nature invisible des autres dieng-mature des peuples rémites et qui doit avoir préside un grand acte ginérateur de la nation d'Esarol, quand, tourmant le dos à l'Egypte, elle se forma duna le desert du Sinat. Jahve fut en quelque sorte un dien . federal s. See cults n'était d'abord nullement exclusif de celul d'autres disinités apociales aux tribus et aux familles. Mais il était le des entreprises communes à l'ensemble des tribus. L'hies de Jahve, dian d'Israël, dont || a fait son people comme ce peuple en a fait son dien, devient donc le lien, le ciment, l'ama de la netion. Tour les grands meuvements collectifs en Israël sont inspires par la persuasion qu'il combat avec son peuple et les progres de l'union pationale durant conocider avec cens de la religion de Jahyé.

Gantre part, et bien que cette règle ait pu souffrir des exceptions, il est facile de comprendre que la nation d'israél, polite en nombre, ne pouvait opposer un front de résistance à ses eunembre qu'à la condition de rester unie, et puisque le cutte de Jahvo était le soui lien qui pendant des siècles put rattacher les unes aux antres des fribus très antipathèques à toute centralisation, il n'est pas étonnent que l'en solt arrivé à la croyunce, que l'intépendance, la sécurité et la prespérité d'Isroèl avaicnt pour condition première le culte sempulencement randu à tabré.

Mass it us faut pas emblier que cette conviction a pu se former sans qu'elle outrainat la condamnation des cultes rendus a d'autres divinites, héréditaires ou empruntées. Quand les historieus et les prophètes d'éstudi nous dépeignent les hommages portés à d'autres dieux par leurs aucêtres ou leurs contemporains comme des « infidélités » empables, ils antidatent un paint de vue qui ne prédentieu qu'assez tard. En fait, ces « infidélités » furent un état de choses permanent jusqu'à la Captivite, et la fragilité des reformes ou plutés des unovations tentees par qualques rois, tais qu'Exérites et locias, démontre qu'olles n'avaient pus encore de point d'appui dess la conscience populaire.

Ponrtant les prophetes des vur et vur siècles sont mopolàtres et déja monothérates de fait. L'ides de l'alliance avec Jahre s'est précisée. La mitton qu'on se fait du dieu foudroyant du Sinai s'épure et s'élève (vision d'Elie). Le patriotisme larmille trouve son expression religieuse dans l'opposition scharnée, que les prophètes jabristes font à l'introduction du cutte phénicien de Beal et d'Astarté. Jahré, qui n'e pas de parètre dans le siel en il règne, a choise pour son épouse la nation d'Israél. Il l'aime avec tembresse, mais aussi avec jahouné, a'offenant quand elle parte ses bommages à d'autres et la châtiant à bon droit de sun mildélité.

C'est en point de veu, incomm des nations volaines d'israël, dont les dieux ne s'offensalent jamais pour un pareil motif, qui détermina la monotatrio. C'est dans les écoles de prophètes qui fleurirent sous la direction d'Élie et d'Élisée, que selon toute apparence ce dogne monotâtrique se forma et s'affirms. Il devint depuis lors coint de tous les prophètes.

Mais il faut bien se rappelier que la marse de la nation, lise par d'anciennes habilades, se montra plus souvent récalcitrante que sympathique à cette monolatrie rigoureuse. Les prophètes antèrieurs à la captivité ne sont le plus souvent, peut-être jamais que les seganes d'une faible minorité. Cette minorité pourtant grandissait plus qu'elle ne diminualt, mais il failut le crible tragique de l'exil e Babylone, duquet un revinrent que les éléments ponètres des principes de religion élabores pur les prophètes, pour qu'un peuple nouveau pat se former chez que la memolitrie et bientet le monathèteme deveurent les pierres d'assise de la die religieuse et morale.

Lette dissertation à été écoutée avec une grande attention, il est à recretter que l'auditoire ne comptat personne en état de plables la nause du point en vue traditionnel contre le supporteur. Seul, un auditeur revendique pour Moise l'honneur d'avoir préche un Dien miséricoriteux et dour. A quer l'on dut lut elpondre que naus l'etat actuel des études dant l'Hexabeuque est l'objet il était him difficile de préciser avec exacitude la notion de Dien telle que Moise l'avait enseignée. Ce qu'on peut admettre, e est que les premiers garmes du mouvement d'idées religieuses que nous regume se dessiner étalement à paritr scalement des prophètes du mos siècle remontent très hant. C'est ce qui expliquerait le mions l'illusion des historium d'famil quanti ils premient pour des chutes on des apostantes se qui n'ext que la continuation de l'ancien état de choses. Mais ces germes direct tongteurs être très faibles et n'excress qu'une action imperceptible.

Le sous-section riservée aux étades hondifhiques n'a su qu'une scance, presidee par M. de Rosny, M. Femenut, qui devait lire et soutmir son rapport sur l'exclerione houldhique, n'ayant pu sa rendre à cette seanes, M. de Resuy a donné secture de ou rapport, qui comeisit formestement contre l'existence d'un esutériame de cotta categoria quelque peu ancien, Cette pegalina qui nons paruit seule conferme à la natura et à l'histoire du bonddhiame a éta contestés par un jeune adopte d'un cursie d'études théresphiques fincissant en co moment a Paris. Mais il a bientot delnisse te champ de la critique historique pour se leucer dons des considérations que l'auditoire trouve au moine tres étranges, et le président, avec beaucoup de taet et d'exprit, y mit un terme en priant l'opinant de se renfermer dans la question du programme. Le le Leimer que son sejour prolonge dans l'inde septentrionnie et ses voyages au Thibet uniorisent à parler du bouddhisme, tel qu'il l'a vu dans les pays on it domine - Il en a fait d'ailleurs un tableau tres optimists - a completement confirme la conclusion negative de M. Femerica.

Les autres rapports annoncés n'ont pas été produits.

En somme, les scances de la section des fieligners comparées, survies per un nombre polit, mais attentif, d'analieurs acadus, entremu une place fort honorable dans les travaux du Congrès d'athnographile de 1883. Il est sentement à regretter que l'apoque un penturdire et la tenue récente encore de Congrès des Orientaliales de Stockholm l'att privé de la présence de plusieurs spécialistes strangers sur la venue desquels on avait era pouvoir compier.

Athent Brytting

LE HUITIÈME CONGRÈS DES ORIENTALISTES

A STOCKHOLM

Le huitième Congrès International des Orientalistes, qui a siege a Stockholm, puls à Christiania, du 2 au 13 septembre dernier, n'a repondu que médiserement aux supérances que l'en fondait sur lui, La récaption, faits aux savants étrangers pur la cour et par la population tind entière, a sité admirable, non seniement par la bounté des faire données en l'honneur du coogres, unis surfout pur la cordialité qui y a présidé et l'enthousissme étoment qui s'y est manifeste ; nous o oublirrons jamais les jours que nous a conpassès un Subbe et un Norvege, lunt les sympathies qu'on nous y a produções claimit chandes et sincères, tant les amities que nous y avons liées sont vixes at profondes. L'impression que nous a laissen l'ourm du congres sid lain d'âtre suasi favorable. Devousmus un otre surpris? Non., une réunion avants ne peut porter de fruits qu'à la condition d'avoir fixe d'avance un programme a son activité future : il faut déterminer les points à déhattre, les questions à traffer, les problèmes à résondre, de façon que les apéciallates arrivent au jour fixé, amon avec des solutions destress, du mouse avoc des idées précises ou des doutes fécunds pour l'avancement de la science. Tel u'u polet été le cas à Stockinden. Les intentions out ste generouses, mais n'ont point about a un resultat pratique. Dans un discours d'ouverture, le secretaire général, M. le sonte de Landbeeg, assignult comme tache un congrès de travallier au rapprochement et a l'union de l'Orient et de l'Occident; si nous avens contribue a l'accomplissement de ce devoir, digne des plus nobles officie, ce n'est assuccement que d'une facon tres indirects.

Et, cependant, que d'orientalistes de mente réunie sous la présidence de 5. M. Oscar II I De France étalent venus : MM. Schefer, Oppert, Balevy, Cordier, Amélineau ; d'Allemagne : MM. Dillinanu, Schrader, Spiegel, Weber, Hommel, Brugsen-Pasta, Morx, Enting ;

d'Autriche-Hongris: MM. Goldaffier, D. H. Muller, Reinlach, Dvorak, Kurahacek, Kremer; des Etats-Unis MM. Raupt, Harper; d'Angosterre MM. Max Muller, Sayon, Strassmuler; d'Indie: MM. de Goldernatis, E. Schinparelli, Guidi; de Rollande MM. Schlegel, de Goeje; de Russie MM. Chwolson, Tangarell. Knaung; de Norrege: MM. Stang, Konow, Lieblein, Caspari, etc.; de Suede: MM. Bibliobrand, Almkvist, Pichi, etc., sto

Sans doute, de nombreuses et fort intéressantes communications ant été faires au sein du congrés , mais quelles funières n'eussont point jailli de discussions communes sur des questions générales et importantes passes dovant un tel accopage ?

Apres les critiques que nous vennes d'adressar à la direction donnée à l'activité du congrée, on sera peu étouné d'apprendre que l'Histoire des Religions n'y a tenn qu'un rôle effacé. La locteur s'en rendra un compte pars exact, un paramunant les titres des principeux travaux lus, présentée et annoncés, et qui touchent de près ou de bois à l'Histoire des Religions.

Dans la metion des langues et littératures de l'issum :

Hann. Walff : F=batologic de Mois Matmonides.

Roldsiner : Les origines historiques du Hadith

Listner: Le mahométisme.

Dans la section des inngues semiliques autres que l'arabe :

Frim: La liquate distopienne de suint Sorin

Mers : L'ides mestionique chez les Samarihient.

Ed. Montet | De l'idée de vie à verif dans le milieu sémitique; d'ou et quend cette inition y a pénétré.

Dans in section aryonne :

Karlowicz : Qualques mots and le ayatémia et la sucthoda en suythoingue.

Hudebrand : Sur l'origine et la signification des plus ancient Samuns.

the Universatis : Sur l'evolution du mythe d'Indra.

Jivanji Jamahodji Modi (prètre para): Le Haosa dans l'Anesta Les edesmonies functivas des Parais, lem origine et leur explication.

Oldenberg : Le type original des Uponishad.

tune is section africains (egyptologie) :

Robion : Sur les transformations de la doctrine mirraque.

Teams la section de l'Anie contraie et de l'Extreme-Orient

Dis Harier : Le Si-Ming, traité de philosophie chimine

Feor: Progessions interdités par le Bauddhisme.

Latand : La dissidence des philmophes chinois sur la question de la nature humaine

Dans la soglion de la Malaisie et de la Polynesie :

Karn I Concordance des légendes du singe et de la fortue, sucnation au Japon, aux Philippines et à Jame.

Dans les seaness générales, M. Brugsch-Pachs a parlé sur la momia égyptiquem; M. de Goeje, de la legende de suint Brandalu; et M. Max Müller de l'infinence exercée par le Christianisme sur les religions de l'Imie; mailleurousement. l'illustre professour d'Osford a limite son exposé au résul, fort attachant du roele, de trois conversions d'Hindons à la fot chrétienne. Quent en Parsi, grand prêtre du l'jibboy, temple du feu, a Colate, et gradue de l'Université de Bombay, ses frequents discours sur le Maxielance et la religion des Parsis actuels n'unit offert que peu d'intérêt.

None ne doutous pas que l'impression que nons avons rapportes in congrès ne mit confirmée par la lecture des actes, où seront publiés les bavuex, dont nons venons de faire le rapide inventaire. Co sera, nons l'espérons, une raison pour s'efforcer de guider dons une voie plus large et plus droite, nons saissallers calle qui conduit à l'étute des dées générales et des principes, le prochain Congrès des Orientalistes.

ROGEARD MOSTER

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS

AUX ÉTATS-UNES ET EN EUROPE

Une ocole d'histoire des religions aux États-Unis! ce n'est ensure qu'un projet, mais il émane d'un homme actif et entreprenant qui suura en assurer hientôt la realisation. Il nous est phryema sous la forme d'un article de l'Ethical Record, tiré à part de la livraisen d'avril durnier, et sous la signature du professeur Félix Adler.

Tons cens qui s'occupent du monvement religieux contemporain aux Rtata-Unis, si varié et si fécund en résultats interessunts, connaissent au moins de nom l'éminent professeur of salicent en lui un des esprits les plus fargos et les plus généroux de la société americame. M. Adler, d'origine israélite, destiné tont d'abord à exercer le ministère de rabbin, a été ameué par ses études de critique et d'histoire à une sorte d'agnosticience celigious, dont la philosophie hantlenne constitue le fond philosophique et dont une activité sociale, tente penetres de l'espert de l'Evongile, constitue la manifestation refigiense. Il est l'an des chafs de la Succety for Ethical culture de New-York, qui comprend dus membras issus de diverses confessions coelèsiastiques. Le trait distinctif de cette association, c'est de considérer la religion comme une activité morale, de donner ainsi un caracters religioux a la morale et un caractère exclusivament moral à in religiou. Ses adhécents se réunissent le dimanche, d'une part, pony ontendro une predication ou une conférence qui les instruiss et les factifie dans leur vie morale, d'autre part, pour e occuper en commun des curves sociales qu'ils ont fondées. Queils que soit l'éginion que l'on professe sur les prémisses religieuses et philosophiques de la Société, on ne annuit lui refuser son satime

ni contester que cet achre, a en juger par ses frants, est de bonne

qualité.

M. Adler, comme nombre d'observateurs judicieus de notre viville Fiurope, sei frappé de ce qu'il y a d'insoffisant dans la préparation scientifique des jeunes gens qui se destinent à devenir les directeurs religieux et muraux de leurs concitoyens. Les séminaires théologiques, dit-il, ont deux défauts capitaux ; ils me sont pas bien disposés pour la liberté intellectuelle, et ils excluent de leurs programmes toute une série de connaissances dont l'acquisition importe grandement aux futurs conducteurs spirituels de l'humanité.

Ce jugament, fondé, sans donts, pour l'Amérique, on l'ansoiguement théologique est alimenté par des donateurs, souvent sectaires autant que généreux, est certainement exagéré pour une partie de l'Europe, au maine dans se première moitié; aous connaissons, en ellet, des facultés de théologie protestante; on regne la plus entière liberté intellectuelle. L'Aliemagne, en particulier, a toujours tenn à bonneur de mettre l'indépendance de la science, dans les meilleures de ses facultés de théologie, an-dessus de l'étrouesse de l'orthodoxie luthérienne. On ne sunruit prétendre que les facultes d'on sont sortis les Stranss, les Bruno Baur, les Zeller, on celles qui comptent, comme à Leyde, des professeurs tels que M. Tiels ou M. Kuenen, ne soient pas des fayers d'une science parfaitement libre. Mais cette liberte n'est sauvogamies qu'à la condition de vailler avec un soin jalonz aur les empiatements incessants, dem les puissances ecclesiastiques se cembert compables. Jusqu'à un certain point il est vent que l'enseignement de l'histoire religieuse est tonjours expose una tentatives despotiques du parti-pris, lorsqu'il dépend d'une association religiouse, d'une eglise, qui prétent le faire servir a l'illustration de sa propre supériorité.

Il unt de l'interêt de l'Église que l'enseignement théologique lai prépare des ministres convaintus et dévunés: Il est de l'intérêt de la vérité, que est unseignement soit émancipé de toute considération confessionnelle; et, en dernier ressort, il est de l'intérêt supérieur de la société, dans luquelle les églises exercent une influence si considerable, comme des églises désincues d'exercer ame action fécoude, que les ministres de ces églises présentent des gurunties de savoir et d'expérience, qu'avant d'être les bommes de telle ou tolle confession ils aunt ha aux sources pures et générouses de la science indépendante. Il importe donn an plus hant dogre que, dans l'enseignement supérieur, une large part soit faite and questions religiouses et morales, non pas pour le seul plaisir de former des sophistes, des metaphysiciens ou des érudits de sacristie, mais pour que les hommes qui sont appelés à devenir les conseillers religioux et moraux d'une grando partie de feura countoyens, soient largement instruits des questions qu'ils traiterent. C'est la tent simplement de Chygiene sociale. Les Américains sont gens pratiques, même quand ils sont idéalistes comme M. Adler : c'est an point de vue pratique qu'il réclame la création d'un enseignement philosephique, religioux et moral, absolument libre de toute attache confessionnelle, L'idee est juste,

Le second reproche adressé par l'honorable professeur aux seminaires theologiques des Etats-Unis, rejuillit plus directement sur l'enseignement des séminaires et des facultés de thiologie en Europe, à queiques honorables exceptions pres-Our, la pinpart des institutions d'amerignement supérienr on l'histore et la philosophie religionses sont traitées, as renferment dans un cercle beanemp trop stroit, et presque tous les sémiusires ou se forment les futurs conducteurs d'innombrables broupeaux, vivent dans une atmosphere differente de celle dans laquella vit la grande société humaion. L'exègèse et la dogmatique aunt de vénérables disciplines, d'une utilité jurentestable comme exercices de gymnastique pour l'esprit; mais le perpetuel épluchage des mêmes textes et le commerce incessant ivee des interprates ou des docteurs, qui soutienment une opinion. pacco qu'ella s'accorde avez lour foi bien plutoi que pour sa valeur intrinsèque, cut un médiacre aliment pour l'espeit moderne.

Combien plus fécunde serait pour les faturs instructeurs de la jeunesse et pour les conducteurs des âmes, une houne connaiscance de la pedagogie, de l'économie pofitique ou, comme ou dit aujourd'hui, de la sociologie!

By a plus, - at a sai to curtout on qui nous interesse a la Benns de l'Histoire des Beligione, - les seminaires et les familles de théologie, du maine en grande majorité, se conforment exclusivement dans l'étude du christianisme et du judateme, même lorsqu'ils ont shandonns l'ides d'uns révélation excinsive de Dieu m sein du peuple init. A voir burs programmer, il semblerait qu'il n'y a pas de religion en debors de celle du Christ. Pour elles, le Bouddhisme, le Confucianisme n'existent pas, et les religions du monde audique ne figurent à l'horizon que sous la rubrique de « paganisme », parce qu'on vent hien y resonnatire les «léments d'une préparation a l'Évangile dans la société greco-romaine. Je laisse da côta tuntus las objections, philosephiques on historiques, par lesquelles la science moderne a imada insoutenable ectte conception d'une révétation surnaturelle, lacalisée et étriqués dans qualques cantons de Patestine. Je me plans pursunent et simplement au point de van du maître qui doit emerigner à ses éleves l'histoire du développement religiona de l'hamanite, et je dis . « Quelles que selent vos opinions dognatiques, il est hadmissible que vous circonscrivina es developpement religioux, dont vous prétendes donner une rounaissance scientifique, dans una seule religion, que vous continumer à lanser ou delibre de votre horizon toutes les grandes formes de la vie religiouse, qui ent existe avant le christimisme ou qui existent encore aujourd'hui a côte de lui, et dans lesquelles l'immuner majorité des lummes enfantés sur la terre depuis les origines a vaco, a souffert, a prie, a honi Diou et affronte la mort. Alors mêms que toutes ens religions non chrétiennes seraient pour vous l'envre du diable, encore devriez-vous les étudier, si rous vouler faire une stude scientifique, non seulement de la religion, mais mômo de nome religion; car sa valeur intrinsèque no pout être établie que par comparaison -

Il faut en prendre son parti. La vapeur, l'electricité ont transforme les conditions d'existence de la société framaine. En qualques jours nous nous transportons au milieu de ces immenses populations de l'Asie et de l'Afrique, où la fleur de latus et le croissent romplacent la croix chratianne. Leurs culations avec nons deviennent de plus ou plus fréquentes. Nous us pouvous plus continuer à vivre, comme s'il n'y avait que des quantités aegligeables en dehers de la civilisation chrétienne. Et, d'autre part, à mesure que l'histoire milgieuse et aveule de notre propripaces se dégage du préjuge de supranatuvalisane, qui en faisait une production isolée dans l'histoire universelle, à mesure aussi nous reconnuissons la nécessité de mieux étudier les religions de la société untique, pour comprendre la genése de notre religion, et de nous familiariser avec les croyances et les prutiques d'autres cultes, afin de mieux satur, par la comparaison, la valour originalle de nos propagées et de nos pratiques.

Tellies sont les considérations qui ont dicté à M. Adler le projet d'une veste institution consecrée à l'étude scientifique de tout ce qui touche à la vie morale de l'humanité. Cette École — School of phylosophy and applied Ethus — seruit divisée en trois suctions : la section de Philosophie, la section de la Science des religions et la section de la Morale appliquée.

La acetica de Philosophie comprendra des conferences sur des sujets tols que l'iffictuire de la philosophie, la Lagique plus suactement : les principes de la méthode scientifique), la Psychologie et l'Éthique. Il y amaît des chaires pom l'interprétation critique des emisces principales des grands maîtres de la philosophie.

Dans la section de la Science des Religions on tiendrait des conférences sur l'histoire des grandes religions, des ratigions des Chinoin, des Égyptiens, des Hindons, des Perses, des Grecs, des Romains, des Mahometans, aussi him que sur l'histoire du Christianisme et du Indaisme On appliquerait la méthode comparative à l'étude de l'évolution des doctrines et des institutions religiouses (telles que les ordres monastiques), des cérémonies religiouses et de tous les phénomeurs de même ordre. Les manifestations du principe religioux dans l'humanne présentent des problèmes du plus hant interêt pour l'histories en le philosophe ; malboureusement, quand en consent à s en « cuper, ils sont trop

souvent traitée avec parti pris, à l'effet d'exalter telle religion mu dépens de telle autre. Ils devraient être étadiés avec la méthode purement objective de la science. Il conviendrait nussi d'organiser des cours pour l'interprétation des fivres sanrès des anciens, la Bible, le Corna, les Védes, etc., dans le texte original. L'instructeur religioux moderne gagnerait certainement des commissances plus approfombles et plus étendues en s'assimilant ainsi les documents originaux de qualques-uns des principaux systèmes religioux qui ont régi le monde.

 La section de Mocale appliquée comprendrait ; «. la pédagogia; à l'économie politique et sociale; «. les réformes pratiques.»

La discussion des détails d'un pareil programme nous entrainerait fort inic. Il y surait plusieurs modifications à proposer dans l'organisation projetée. L'auteur ini-même n'entend nuffement la donner comme définitive. Mais en principe son plan nous paraît excellent et, a'il parvenait à le réaliser, il accomplirait une œuvre qui, à nutre avis, fevait le plus grand houneur aux États-Unis

Pour le moment le désire uniquement signaler, chez l'élite de la société américaine, ce hesoin d'une transformation et d'une extension des études théologiques, dont je relève depuis pinsienre années les symptômes dans la plupart des pays givilisés. La reforme des facultés de théologie en Hollande u été la preprière manifestation de cet saprit nonveau. La création de chuires d'Histoire des Religions au Collège de France, à Bruxelles, à Rome, h. Genove, a. Znrich, et dans quelques autres villes encore; l'organisation d'un enseignement complet pour l'Bistoire des principales religions dans la section des Sciences religiouses de l'Écule des Hantes-Etudes, à Paris; les conférences sur la théologie naturelle instituées dans les quatre universités Écossaises, par la générosité de fen lord Gifford; l'institution d'un Musée des Religions, créé par M. Guimet, d'abord à Lyon, puis à Paris; la création de revues spéciales consacrées exclusivement a l'Histoirs des Beligions, les grandes publications qui fournissent à tous les travailleurs les matériaux Indispensables à l'étude des

religious, telles que les Annales du Musie fraimet et surtant cetts admirable collection das Severd Bude of the East, publish a Oxford sons la direction du père spirituel de la Science des Religious, M. Max Multar; Untroduction, dans le ovele des livres d'etude, de Manuels d'Histoire des Religions, Jols que ceux de MM. Tiels of Chapterie de la Sanassye; l'apparition de toute me série d'ouvrages sur l'Histoire des Religions : - tels sunt les phenomènes les plus caractéristiques à l'appui de la thèse que none acuterone sans relache dans la Revice de l'Histoire des Rengioss Ils forment un ensomble deja suffisamment considécalle pour que l'on or puisse plus contester que le besoin d'une ôtude plus étendos et plus générale des sciences milgiagses se fait vivement sentir dans le monde scientifique. Je suis hoursuix d'enregiateur les une nouvelle manifestation de cette tembres aux États-Unes, avec le curactère à la fois hardi et pratique, conforme un gémie du pumple américain.

Et d'insiste voluntiers our ca cote pratique, sur la hante valeur ties considérations que fuit valoir M. Adler pour persuader à tour coox qui su preocrupent de la formation scientifique des instructenra religioux et moraux de notre sociata contemparaina, combien il importe de les initier à l'histoire religiouse générale, an llen de les enformer dans la commissance exclusiva du cheistinnismo et da judatsma C'est aux facultés de theologie et aux facultés des lettres a hien se cembre compte de cette nécessité, qui s'impose de plus en plus, par suite des conditions de la via moderne. Je n'ai pas a m'occuper iel des réformes qu'il convienarnit d'opèrer dans l'enseignement théologique, pour préparer d'uns façon plus pratique les fatura ministres du cuito à fenra functions eminemment pratiques et sociales. Mais je soie tros trappé du grand avantage qu'il y anvait à développer, au sein des facultés de théologie et des lettres, l'enseignement de l'Histoire des Religions, pour élargir et élever l'esprit de ceux qui auront la périlleure mission d'étre les instructeurs religieux et les eduenteurs des générations prochaines.

Les études théologiques, en particulier, appellent sur ce point une amélioration. C'est l'histoire qui est la vraie, la grande éducatrice des ames; car elle h'est autre choss que le trèsor dos expériences accumulées de l'humanies. Déja les théologiens modernes l'ont compris, en grande majorité, puisque dans toutes les facultés de théologie vraiment animées de l'esprit scientiflepre, l'histoire a tout envahi; la dogmatique y est devenue l'histoire des dogment, l'exégées est le plus souvent l'histoire critique du texte el de ses interpretations successives; la murale y est traitées en général sous locue d'histoire des idees morales, et ainsi de moile.

Il convent, maintenant, d'élargir et d'accontour cette transtormation des anciennes études théologiques, de façon que les facultés ne soient plus sculement le siège des études sur la religion dans les formes en judaisme et du christianisme, mais de l'étude de de religion, sons toutes les formes que celle-ci a revétues au sein de l'humanité. Le conception scientifique des études sellgions à aboutit logiquement à cette conclusion, et les égises comme la société out imérêt à ce que les futurs conseillers relicieux et moraux d'une partie du lours membres, alent l'esquit ouvert cur les grandes loçons de l'histoire générale des religions.

JELL REVILLE.

REVUE DES LIVRES

E. de Presente — La siècle apostolique, II. L'âge de transition.

Paris. Finalisater: pr. m. 8 de 12 vs 605 p.)

M. de Pressenta como acta como la relinio de se grando distorre dos trompresentes vintre la Profese chevisame. Nont cross ou d'abund on rollum enticsurent nemena, l'Antaga a ple di l'Arrettorrem, qui remona, an pont de vasle l'anteur, la préparation refigience de l'homonité à la reseption de l'évangile.
L'année decettes a para le permase relinas amesant un solute apoundique, et
emit déja le second, qui represel le récit à la captivité de miss Paul en Paletime et qui cres ames jusqu'au mitan du sessont conse, propula la suinappostu micholicismo, en passant par les tenis périories apossas era de sensi Paul, de
mentalem et que person apostoliques en de la transition un cartinicisme.

La noupe du rocit in plane currière de seini l'ant o'est sas benevane. Il uni est preferable de transe dans un rome volume l'emer missimulaire et la libérieza de l'apôtre, de manière e us par avoir dans un solume l'origine et le plan des lettres aux Coruntaires et une Romaine, tandre que le continue de cui indense infleme un déceloppe dans le valume autores. Je n'elme pre l'emanup non pluz estin pictoire de tamaction des Porre apentalques, mais dels tient à une différence d'opunes bishoppes poudé sp's une rise différente une in mai-leure simuribution du sujet. Il plane les arigines du catholiciem plus till que M. de l'execute. Je le tempe tija en formation dont par a piente en l'écompany de l'apotre le missistemis dont par a piente en l'écompany de l'apotre et le m'ésistemis dont par a piente en l'écompany de la presente de formation du milleureme.

Le mottene du volume que tonia étadione en communit sui extreme most riste et encié. Il roille sur des quantones de la plus banée importance et qui, pour columéme, mei été l'objet des disconsisses les glus longues et les plus existe themes. Il n'est pas possible de l'annivere, de per fermetre à aignobir les jounts les plus experientiques du resit.

Notions than distant to progress the semilable do in seconds difficult said in premium. Non-neutronal le seelt est plus complet, soils 0 a new above plus instantes. Non acutement le seelt est plus complet, soils 0 a new above plus instantes aminer fact recomme le dévelopment de le panssaites les apolites Paul et fonce. Le commune con la title bigne positionemen, an pur-trailor, set un see modificues de l'envenge, Est-se a dire que nous adjunct d'accord neve M. de Dissants y Non-corres, ti mons samble que un sometraction fa l'interior positioneme expose besautour trep aut l'admissions d'une seconde

commiss. M. de Personnes Dat fort, se su mon, à la culturque parestante de l'apore, su reputation de pull appelle le montre dans l'amis report que parestant de pull appelle le montre dans l'amis report que publicatione, ou qu'il nel beuncomp plus essen de disagour nomme copposition entre le premier Adhre productes et le second Adam promontique. C'est la socia leuerpatitation legique de la ponecia de mont l'um, et n'est nom la doctrors que la phinosoprese publicate mosque, dans lequelle sonte peures plus, que tomme esse racines, explique de la forçan le pone simple. En introducesat fina le symbolique quantitation de la liberte es de la cliure. M. de Consenses y occadable une sommettum com la fall dérancière aux eléments constitutible de la philosophies apostables.

At the Proposition adment l'ainthunitoire de process les aptress entrihodes a script Paul stans le Nouveau Tenniment, à l'asseption no callé aux décauter, dien extende, il ne voit pur de différence de fontrèse cutre les spitres aux Ephisiques et aux Colossines, f'une part, et les aptres aux Colossines et aux l'incomment et aux l'incomment, aut e par Colossines, f'une part, et les aptres aux Colossines et aux l'impose per that ou l'acceptant aux des proposes au l'appresses processines de l'appresses partielles des différences de ségle, processines de l'appresses de ségle, processines, de militar embeu actique avec toutes les nutres aptress pauliments. At, de Pessences le reconnaît internées partie de nutres aptresses et au l'appresses de segle, et l'aute de l'appresses de l'appresses et le connaît internées et la nutre appresse au voyage et Mand faint et les firste matt l'industre un suit d'auteur com, et loui est appresse aux en les de la color de la nominaire minimalique avec lou. Il n'y a pas propres au dimensière partie dimensière à la process par-liminaire que la pressone capitivité d'un fait disparables.

M. or Processes toward his although a are imply to faidlife. If our was questions and hardness of descriptions of the partitions of the process of the post partitions of the affections of the process o

Je m'abstrant de toute discussion out le col Keargille tel que le comprand M. de l'recome. Sour Jille une a complement d'avis sur es préndène capital de la littlement apostofique, que les pourts de mottant nous ménoparent. Pal, Lamberre, mollèges un procée à ce sour le complement de l'ouvrage de M. Chantand, L'on de Jeun et le complement par le XVIII. p. 217.)

M. the Permanent distance flame factor interpresents for execute traverse and contracts, it a covered describer, it is enough describer. It as easily describes a rentificance put the execute of the exe

To not revisionly pies our less observations ques l'ui présentère, a propos du premier solutes, relativement à tradition despectations paradités. Me de Presentes soit l'engagnament des apolites à travers se théologie, name qu'il est contrainin que se théologie dit enfe des apolites. Il est sendent qu'entes la verje service aux apolites et les doctrons qui emit pour l'auxent l'empressions de la verje service aux apolites et les doctrons qui emit pour l'auxent l'empressions de la verje, au monte em lons les points semantiels, deux les évangifes symptiques, les émits jounne par les septies de Paul M. de Presente n'immette par entre entirque (p. m). Il y a lè, un effet, une différence fréchetible sotre es connegities de l'auteure des argunes du chres anisme et la notre. Tourse les auutroyerses du monde n'y changement rous.

Pour tout dire, Phintone da messe appropriate to in que l'expens M, de Pressunt n'est pas selle que evalume la sure de l'interique processes absențies Main ceta se unue empleide pas d'an apprésie les mérites II faut presider l'autore avec non print de cus particules. Not a est monga autoritate que tai. O a sie et il est fonçuere i un des definessors les plus dérouss de la limente religiones et de la litter enfecta submitté par En certifent une Histore de comit apostorique, su pour de van suprematarquele. Il introduit dans le public sell, com conservalunt en grand combre de compliente en acque d'ant ce public a grand bisson. C'est un service qu'il vont à la vérité historium, et dout coms termine les premures à apprecies tons le valuer.

JUAN PROVINCE

Educard Schure — Les Grands mitiés. Esquisse de l'histoire secréts des religions — Paris, Peren; se-8 de rans et 254 p.

From chineme una titale du se tivre errange, je ne sucunto utient faire que de laisser la paroix a l'antour loi même, Pout-tier les hériques de es compte erudu

it Voice, pers an tracerd, quesques samples à l'appui de mun elsereztion : p. 67, pour établié que l'ant e de esmaillé de la bourin des nuives apôtres es qui lui manquait de mannimanes posities en la vie de Jésus-Christ, l'anteur du Comme Les a coormula amour missels mutile, c'ent time oux promiers discuples du Christ qu'il doit mut le frech de Phistory crau, fique :— p. 623, seut normétaires la douzane de Paul sur la part du Christ, l'autour errit cont-La a est qu'aires comprise que, à notre seus la mort de Jésus-Christ e tramacture valour rédomptane; » — p. 636-, se théorie strictment judicinies

econd-ila pina bomesa que mei el emojemadente-lle se que je abil en muspe-miss i

to the participation of the Southern interperent Company courts, Court engineers Par Chiesome nateriouse, I substitute of agrees on the my three americans painting account done. les Umpres at les scales, recomme dans la culto et les superentions populaires. Par Phissons interiouse, Pentonia in colonia protonia, in docttine assente, Panton. serunts des grands inties, propriées ou reformateurs qui ent creé, souleun, propend out minute religions. LA promiten Physicier officially, salle qui se l'é partent, on purses his grand jour ; also n'es out per monte obscure, embronilles, contraine hiere. Le esconde, igne l'appede la tradition sonterioue au la éverient des myrelicera, res gran ciffinde a démilier, cur élle su passe dans la faunt des lemples, dens les sueficities continue, et ses d'unice les plus saluceunts et décourant tout enthes dans l'ûne des grands propostes, qui n'est conflé à sonné porchemin ai a annua discipui loure union soprêmes, loure cathers discuss. Il faut la devinor Mais nos fais qu'un la soit, sils apparaît lamineuss, organique, londoura su harmala asmalla-neme. On program were Cappener Chinimes, its in ratigions stamolie et universelle. En elle se munico le dissous des viones. L'ouiroit du la man but housing deat Plannies maffre que l'enters laborioux. La none missions le point génératair de la religion di de la philosophia qui se se deneral, à l'autre bont de l'alliques, par la annece sprégrale. Ce joint correspand aux véritas transconductes. Nom y morrous la cause, l'arigine et la fitura. prolips of tracks deviations, in providence as not agents terrestree. Comminious set hi arely don't je not only exempt dama or livre, a

Hermon, Stoise, Orphon, Pythiname, Platon of Jieur parent, entimerranium, servant one year ababie, account his partners pas excellence de la angessimetre, économis les grands infliée qui um éteré toujeurs pare leur le francount on la come des grands infliée qui um éteré toujeurs pare leur le francount on la come mane. Ce que M. Schare nous ranceto à leur acjet, il l'a en crèce à l'initiation dont il a bui-mong béneficié. Cest de l'instante dermée Si pous n'uves par l'ammine, your p'y comprendres eien. Si cons l'avez, commun firmament difficulté d'adminire la comp des tienes de M. Schare, illuminame un pare aux leques l'aminire documents: se fait, il les seus casine des textes que la manurant des histories écontinents: se fait, il les seus casine des textes que la manurant des histories écontinents actual par la ranc vours je, aut acre, — que le nome d'hear, par le continent auctral par la ranc vours je, aut acre, — que le nome d'hear, par la parent la manurant que ministre des des parents de des formes en la ministre des propries a trans cons (p. 1841). — que Mace cerreit la lieuxeux un histogryphes ogryphism a trans cons (p. 1861). — que Mace cerreit la lieuxeux un histogryphes ogryphism a trans cons (p. 1861). — que Mace cerreit la lieuxeux un histogryphes ogryphism a trans cons (p. 1861). — que Mace cerreit la lieuxeux que la des Oulliermes de noble

de la rédescrite, et colons introculiste de la rédescrite, mais tres communion plus professée, plus marale, consecrant le druit de Dies sons lisse la conssience; etc. restolic, effilias one Résémient, et que Jeans les notes requt dis rior de l'action, dans le plus profond secret, l'antagnes supériment du questiment lagré (p. 52s au 425) » Colo se pout fois manure dont pour reux diff. s'élémet au dissour le la opposition de la juttre es de la manie mactionale du chommant dont, un est desserve l'action de la juttre es de la manie mactionale du chommant dont, un est desserve le la manie de la juttre es de la manie mactionale du chommant dont, un est desserve le la manie espein. « (p. 1881)

The colle masses, to obtaining pour force monutable is univer the five que M. Schart presents in public de a baininda cullanorit le nouver su rédicule, ni pitre le discretif our son mouvre soprie des lectrons de colle Réven. Expressive un numeror, que estraine admiration parqué encerner d'un autous qui, de mos journ, ses lunes dans le monie nun éclarante fauture idadiale, pour le foi estima d'un expris que no monte par à errer Auger, que vons entre les produc encoders d'une fefficie imagnistion, transformant, dum se similar production encoders d'une fefficie imagnistion, transformant, dum se similar estimates, l'inscrete mul extres en un produpent omité finishippe. Soi brie electron d'un de une volgulous erresurs dessiparities sontens unes su monassesses (un) soir le terrain de l'histoire et de la philosophie coligences. Elle est le fait d'un fatte, d'un courr peneture, je dirais volontière, en employant en income un pou diamente, d'un courr peneture, je dirais volontière, en employant en income un pou diamente, d'un courr peneture, je dirais volontière, en employant en income un pour diamente, d'un courr peneture, je dirais volontière, en employant en income un pour diamente, d'une faille une. Mont le seus du voel ex la métion de la mothode estendifique lu monapeut absolument.

Il n'est pas beul de non sèpere. Il os misse par d'y armit quelque chisse de fraquest dans le nouvel epitemilierment de la théraughte, au espi du sobre service mental provides at January dans to scande due tellers. Quant on roll des hommes somes M. Harroutt Managerer pina you be Civil a grave pour l'equicetune banddioque, quant on abserve l'extension de la prepagnade théosophique, sons ess firmers les plus variers, quanti un constant l'altran eserce par la suyathittan selental aur nestitus soptem du spirimulium et sur tim purtie de pas Jounn limerations; on an demands at noor an aummen past in reille 6 and resettion, proveniere par l'exces des rechnetique minuriquese que la lettre des trati-s et son les inliaiment jetita de l'icetoire. Youk le pour un n'eur veiller, il est boe de name represent sport pour faire reviews to president eliminar el moral de l'humanité. if he willif him d'esposse sur la mitre des tratse, sours qu'il faut avant tons me produce de l'agrance Monagents. Il segui leplarable peur sus diudes d'inblier les regies antifrus de la métande seientifique pour se livrer à la divention. Community plus and mayor do be discretition a very sumine. En minime of hishave collegenus, so diffuse not joint grand que percent allierra-

Jane BROWLE

CHRONIQUE

FRANCE

Récompenses à l'Exposition. — Nous somme limiteur d'annouve le comme de l'Enric des Rantotions par le service de Crimer religion de l'Espondine de les Rantofitades, qui armit sepont le premier valure de sus publications, a sus paraders d'une metalle d'arquet par a jury du l'Exposition ancessed de le 2880. C'Sel II de president seconogramment pour notre leure sextitution. MM. Harméter de Milliant out adresse espainant pour notre le publications de Marios Buennt. Les agains des Sameses apresent sons les publications de Marios Buennt. Les agains des Sameses apresent et publications de l'Enriche des Harmes Liuses a est jestiment hamites (foir grand principus de l'Étation des Religions de Rantos au le les filliants des Rantos au le les filliants que s'élement un surelle de service des nout columnes.

Montenante empore la modellia d'or demenie à la Sociata Biblique de Parte qui a expens, en debute de ses solumns des irres foldiques, la plus halle coi lauries de Biplice françaires qui existe dans le monde, et selle qu'a chimas la Sociata de l'Hauses du Pestinalmillime français.

L'enseignement de l'histoire des religions à Paris. — At moment in parational res figures, les families et les esples de l'enseignement augment autrenut leurs partes.

Vani les anjets qui sume trance pondant le primine semissiré de l'aunie 1869-1800 par les professions appelalission stargés d'avvelgnes l'Impone religieure:

1. College de France. M. Albert heathe, professeur. Chaimere des estations, traders outs names, les lumits et les jondes, à trais houses, ils développement historique de la religion numeral late au sein dis graphe d'Errai. Les quare de Compe de France mut publics et gratuits. Ils commenceut en décombre.

II. Each der Hentes Kindes, Sertim des sessens fongerines, Les conférences autriment (e fomble 20 novembre, à la Serboune (unables 20 ll, au suns de la mer, à deplie). Les rièves et beaumilleum duvent av fore matrice on socrétainel. Les incomptions sont grandless.

4º Religione de l'Environ-Descrit et de l'Ameregne fortirone. Directore atjount, M. de Romy: De l'idea du Nirolna dans les différentes Ement hombibiques, les limite, a deux hourse un quart. — Explosition des fragmonis de l'ideaung-les ai de List-les publics par la sense dimme-pounnise, fortente tanon des commonues (on course tradait) du Hu-Chang-Rome, et de

Wang-pill, relatify on tires do Las ries. — finale des agrees phonifiques, renterarie dans les a posturere diductiques – de camone Mexique, les pendis it dans finares du quarti.

- I noligione de l'imie. Mattre de soudrespere, M. Spinora Les e fiture des impuneries frantéliques explorationnes, les messits et les joudie, à dis bearre et demon.
- > Beligion de l'Égimon Matte du multi-more. M. Amélieure : Marres journées dans les papyres hiératiques, les fancie, à unes houres — Histoire dus ma horstiques suites, les conventis, à unus bennes.
- In Billy lone the prompte southquer, A. IRRovens at Sentine serthertum. Chromos adjaint, M. Maure. Verson Boshevshies and for constitute the Tuniform religion des Investilles, les rendreche à trais boures et demis. Expliquement de textes possques south's any discuss de l'instance puèce (Bénediation de Jesob, de Maine, etc.), for surelle, à dix formes.
- ff. followance of religious of f.Arabic Investous adjoint, M. Statuting Remotures: Explication the Goran, associal communities theoretical, interrepts of grammatical de Beetkwi, d'après l'inities de M. Fleischer, les sentredis, a quatre lemme et denie — Eudo et ataunifeation des divinités de l'Arabic norrificames, d'après les increspitants subdumnes et manyaries, les sentredis, a trais hourse et demme.
- It hally conside to the continuous Matter the confirmment, M. Ander Berthelet: Express to Thomas of the in divinité dans les congenes gracque ét company, les maries et just est decille, à door bouler.
- 6" Marores des lietgemes de Christianiem Tomotogr d'études, M. Lennet theest, Blaumé du l'histoire du Nouvenn Testament, les marille, à une hours — L'Appliagroupe du Terration, les sondredes, à une hours.
- -7. Littlevature obsettemer, A. Directore adjunct, M. A. Sabattes: Enudo pensions den Admis den Aportes aportyphos, les sammies, à mont itentre. Lanture des Acts Pauli et Potre -, les jandle, a mont lerures.
- D. Malije do confirment, M. Masselsan : La vie of the source de Clément C'Alexandrie, les jaudis, è die bennet, → Les Essaulens, les mardis, 4 sons hours
- 3º History due Degree. A. Directour d'études, M. Albert houlik : Loudaitteurs Héologiques de Termillen, les landes et les joudies, à quatre héures et demis.
- e. Maire de confirmmes. M. Penner, Histoire des tapports de la Orssinge et de la philamphie après Seul Brigme, les joudis, a hait houses et demis.

 Exploration de la Métaphysique d'Aristoir (firre X), comparés area les textes materies, les terrains tations es les nominantaires du suyes ter, les juidis, à une lemme.
 - 3º Histoire de l'Epiter chritimur. Maltre de malerranne, M. Jem-

nonther i Histoire de l'Estantina). L'écuive de Subit-Ceprion et le gouvernament contenueuppe un milion du pré comé, les souries, à qualité bourse et des le, — Histoire de la flabouration. Les Analogitates et les servictionnaires de la Histoire, les annochs, à que contenue no demon.

The Hander du Droit Come. Mates de modernous, M. French, Housest de Ramer; se vio et sen decreter, sen teffanços sur la decoloppament du trois montique, les vendrects, a mod hander et domin. — Emdes sur la procedure connunque: l'appet, son foctaire et sa thomas, les marche, a l'une nauvres un qualit.

Comes tière. M. Murallier, agregge de philosophie, from les marrodie et les samodie, à deix ferrers, se come que le cutte des morts et la somaticeir clara les pouples aun cirilisés d'Oconois et d'Amérique

111. Familie de Bandaye protestante Les aures de la lumité expositued le à accombine. Note resevous dans le programme (se soure suivante qui tradeux de l'informemblestique :

M Linksuberger ensityment [Rinton do le murale electionne deposit le Rolumor jumpa con journ, les innote et les renovelle, 4 donz lieure.

M Philippe Respir trailors de l'Histoire des exposts d'Israèl nonc les pengies vancius, la morceure, a must homme. Le mannet, à nord bourrer, il expoquers le less des Gironiques, un lanistant ape les sources de le remail.

M. Bones Houry continuers (Bistoco os Phistoco eterrimente pendant les expresides alemas, les amedia, à usuf houres, et des accessis, à buit houres. Les condrecte, à once houres, il traitore des Afrigiaes du confetiacione es Gaula.

M. Ministères exposera l'Històres des Méde selegiones et aminès dans le plui-mphis groupes armet Bosmite, la merere N. L. anne Descree Les bandis et les manufis, a come houses, il décadiera les parties de « l'Històres Endéchuetique » « Lambie resilives » leimés et à l'històres essacionalique de Lyon...

M. A. Joseft expliquees l'Histoire de la charité abrélienne au mayen âge, le faute, à cue nouve, et le recover, à donc houses,

M. Samuel Berger, dans an apara libra, trakers de l'Histoire du texto et des versons de Constan Tommont, le condreit, à buit beurse.

Les congrés pandant l'Exposition — Le moi mougres où l'ou se au necessitément compe de l'internée des telégions est le mougres des minumes attangues de compe de l'internée des telégions est le mougres des minumes attangues de l'internée de la comme de la comme de l'internée de l'internée de la comme de l'internée d

boundable of an de l'especier Consume. Le 19 nous. M. Guarde Schol, lors le fonda-Penth, lors le fonda-Penth de M. Barrie Arbit des la mais de M. Landilla commentant les resolutions populaires de Politiques II a le enquite le proper étude sur les Sametha. Le I aout, M. Jane Fierre a cantil de Rolle de Denotes populaires et les Sametha. Le I aout, M. Jane Fierre a cantil de Rolle de Denotes populaires et les fonda-les des des des des des des des les reponda en la Massir. Entité, le 2 aout, dans une secone supplés matries, on a est les reppents en tantes : Le montes proposités donc le hypombe, par M. H. Gentine : La Mittérature mode et comme, par M. Paul follomet : Les thorrois de M. A. Long, par M. Limma-limit Conquiu : Parallèle des mythes bibliques donc les rems que de proubem maggins ait line à Landiles.

Quant an Congress into-enstmant des aperiors et des aperimoners, il n'effer galus interft do enrionis. L'arietraire et l'alignese du touss uniterale anneils. figure countilizant see difficultings of see much seem. Le fitre soul aut fliga and errors. De qual strict seasons, somme pour une mass corruption in author Scotrice spiritualitte, l'une des grandes formes de la penere firmaine, à la reclarate de l'application de l'animen, seve les Scattimagneses de spiritione, de l'occultime et d'autres sommittens du même genin l'Le seul Cont que Thistories don religious purses fathers in incompress d'ett d'y wold diafor, eur to wif, all that d'emprit parthonier qui s'est sammfesté de 1900 temps sous éss formes various of qu'il see tons de connectes, sites de misque comprendes les halfachations, he vision, for apportions of topics for ammunications area in moddle normalized from Phintoire subgiouse office do at montroux exemples. Mais meres les tenveres des apprecia et des équiles d'histoire mignisse aériques il se coureit y accor rino de commune, pos pine qu'entre la religion spéciacions des physicians estation et les throuves don apiches, our les réfressprindhes du mui et les rajourts photographiques des vivours et des mores.

Publications récentes. — 1º 11. Mallet. Le calle de Nell a Zonve, (Peris, Lescour : in-8 de se et 155 p.) Le plantaise tradition de l'expetitorie française de maque pas de se pendre distantes peris, de pennes égyptologues d'électric il mon que le difficulté abut pas de transcer des immunes compituem pour continuer l'envec des mattres estuda, mais de trouver des positions paut cour qui se mont reconcer que mémbre des mailleurs que l'écois ad produites D a pense avec et en que pen a'est plus attes tans l'emité parlimitére ne un communier des manes de l'entre de concerné des manuelles que de l'entre de la poute des concernés que est en financier de manuelles que de l'entre de la poute des concernés que est les formes de sonvent travaille. M' Mallet est d'espec a salmettes que les petres de Saus ermes une publicançais tras grofonde et considération les petres de Saus ermes une publicangles tras grofonde et considérations les petres de Saus ermes une publicangles tras grofonde et considérations les petres de Saus ermes une publicangles tras grofonde et considérations les petres de Saus ermes un publicangles tras grofonde et considérations les petres de Saus ermes de petres de petres de personnées une publicangles tras grofonde et considérations les petres de Saus ermes de petres de personnées une publicante de la personnée de

l'Este en son. Mass il appois este appoint sut ave manufarements scientifiques et il no se labore par entralise dua emperatione, al fréquenties, magaines anomy, our la baute métaulignage de sussentees égyption dans l'automité la plus remaine. Il nous mile une bounce milèrement de la ville de baut et de une transferment refligieuse.

— 2º Action Annual La Soponie agroupe de Samo Africa, Lincone de fille (Paris, 1880), in-85. La compre banquier e fiel une perte tiem reportable en le personne de M. Amand. L'auverge dont nous ermone d'énqueer le titer une ou le déraites publication de ce travelliers, qui a permatorier à spoille de charge de reciperire. Il fait parrie de la Bibliothèque de l'Emb des Hautes Etiales (700 faccimée et mainet les des redecilles syrrages de la légacie de Samo Abran, laint etonne eton un ferien énumine, avec traduction française. L'autridant le texte, mais semme de l'interre de la Resulte dont l'actour et carrei pour mabile le texte, mais semme de l'interre de la Resulte din même. C'est la partité le texte, mais semme de l'interre de la Resulte din même. C'est la partité le plus momentaires pour reux qui une soccapeut pas d'etalina syrragens. Ou y vais démants une ligerale ministèreme transportes a Florie pur des moines et la moment que des autres (spraches et paris) dans cette cités, revient à finéssemme une forme que idéntifiquent madifiée et que monte, de l'autre des desse semme une forme que idéntifiquent madifiée et que monte, de l'autre des desse semme une forme que idéntifiquent madifiée et que monte, de l'autre des desse semme une forme que idéntifiquent madifiée et que monte, de l'autre des desse semme une forme que idéntifique de monte de la ligace de l'autre de la monte de l'autre des desse semme une forme que desse de l'autre de la literation de l'autre de l'autre de la literation de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de la literation de l'autre d

- J. H. de to Ville de Mismont. Mythologie sicuntatoire des Green el des Amount, provide d'un préde dis mythiliques countible (Paris, Haubitte) 192 p.). Voici en journous livrou, nous la signature de M. Haumaullier, same bi-· Berne enterm a circ. do la soni), à proposale artis nouvelle mythologie enfintion . - Lie Mythid-pic ch'onnabales des Green et des financias, de ff., du la Villene Micmour, récembeur paris à la firmine Hacietta, est dictions à y comprader le more de Gerope. Elle qui excellente el, comun en pred 2424 incomerassent la mattra cottra les maters des nationes, elle form ette author seites qui l'inst provide. Cess at the account that Camadale et de cours : in printe of place dans un firre de jecture qui paraîtra promatement some le titre de Messa mythologiques. Calui-o and an love-of smalle of particular on a trouve in marques C'un servit et d'une méthode ediencégors. L'anteur s'est impire des gran livres des mounts frampate et allemands, mais il u a pas depasse la messore. Un no lui reprochers at long ser name grandes disjuites a sold der norm latina, at house nes erymologues done has nombre nost religiones duras les misses. Il ou set des illements de la mydichige quiene des ablancts de la grammere : l'estima repeut les appomérs tout sont, et s'est un matrie à le diriger, Dans le lière de If he is Villa, tons done bound home miles is not turned. Common believed, on resconternat de bonos granues.

Name tingle. — Le most de M. Contat de Contanger, survenue a Masse, pers Paris, le 9 septembre, sel mes doulours une apricase pour l'Université de pour les étables Materiques en France. Il s'est l'un des malteres le jeune soule.

qui a 61 pro-comment referà les immercile l'histoires en France. La pro-come du l'éradifico, la sevérité de la millione, s'alfaires den las à la clarit timbe l'exisquire de l'expendien et aux que me métaume du sign. Ses ourrages, reinfirement put needlever, station fortement digities, or more on its during devianant materialità pour ser collègere per lois documentation et peur le petitis cultist es grantal pur luces conciles are, mercultale qu'uns à arre qu' s'étalent pas du milior, Cess since you is City antique of l'Histoire its institutions publication de Franciscom Primer and heavy profession a commercial fitting the annial of the liquise at this originus de la Pressen. La promise de con state morres millimone. pand and bears had particular record of . On paid, trace doubt, but trap with such receitation flighters de la titue figulationnale dont che set l'Illiamation. Les progrès de l'athiographie manparte et des diades agreciales out revols de poubenez narmidles des societés primitivos dans Campr de la CAC publyer et a bron assum applyto. Mass fittes spoffenses de se brev n'ou recte pas unité l'éconte. Le signalant l'importance du mita du livrer domestique, et, pur extension, du rocce communici structia constitution de la familie et de la escrita antiques, M. Frake de Cenharges nous à fint posseure plus qu'un em l'orait lait jusqu'àhas done l'immité de l'ime antique, et; surject, il a appris a locascoup d'ins-Arrente qui me s'en daille and pas, commerci l'etade des moure, des archiments, der protiques et lies erryspers religiones et mursies est méssissifes à quiame per root emergencies in hierarion of Condumn des secultos, de fears mattendiens of de lours hou.

Le mainte permutante qui arait peut-fire negri quelque par le carattime de l'inducent passique des données access, les premotant pas d'expérir une probingation durante de se vie. Il n'arait que nimponute nest auté, Mois consollament les aurait dans les nombreux ellers qui es sont termés par sen entreprendute de l'imperent de son morit

Le Mille Morrer de M. Gerrer. Le familie de M. Gerrer, le except accentante, unes moderte que atrant, dont mun avant pominiment aminide la mert, a généralment affect à la Soudié naticipal de Paris mote la partie occumile de la libbiothèque du distint. Les livres formant cette principal qu'illentique s'alevent un nembre de fix-lupi cente et amentiturement, en souvrepir de l'acutes bijinstimujère de la Soudié, le famili Gerer. A cette montitureme, la finable q érenté de refinade complimente. l'anno sutalogne de les Johnstinque et a couffe es travail a M. Gentes.

ANGLETERRE

Publications nouvelles. — et Le Imp-Venn. M. Mar Miller a presenté au Congrès des Orientalistes de Stockholm le premier volume de le nouvelle adding du Big-Vern avec le emmontage de Saymaniage. Le terre à éta éspacaueur le conomire de pluniques manuscrits deuveurs. Trust autres volumes, ayans

common environ mills pages in 4°, surrount mental. M. This Mallor a set manyle la collection that I'v Wintereste. If supers moment a bonne for come a bless monageness dates Propose de trais and, gifter au generales common de Page 1941 Abande Dagnosti.

Wwitte gold, as a little Tribbert's politica communical lies more decourage videous de la montale traduccion aughtica complete du Rig-Vula (Nig-Velle-Soukaid, a collision of ancient Hindu Dyman, vall, V at VIII. It should be transported ontrongs on hi professor Wilton in 1830, if on public luxuries train minus Le quantiens paint en 1966, par les sons de son malleur élève, le professors Cawell. C'est se derniar sonnes qui, spera une interruption de emgledones ans, a reven et une un pontr le morpoleme volume de la traduction manuscretà de mormalen hallen innta qu'il chargetti un la una dictea, discipia de Wilana a la escomia grimination, de miligar la accirno et durant entiron. On mili une le mence diducil de una terdaction, somme cole il y sura bestiti quarante one, alice que lie sindes unassitiss étainet moim décolopaire calaujourd'haithat the three magnification, and pure articles, exceptions published, l'immprivation traditionnelle du sommentaire de Sàveau. De lone juges estiment and services at the ant present definancial of arest arms a being parties for requiretation traditionnalle le plus natorinie, alla de pouvoir distingues plus facilement. no can, dans be former medicines, revent and commis sconfentant on megalappearable to be specific traditions intentales.

- 2 F. Mar Meller, Natural erlegion (Londess, Longianna); News arms man tioner, a phasenes repriner della, la lega entanderdale mettine pue des lord thistari pour autronir a l'entermen de quatre starres prefenenzios, ours les similes universalità d'Econor, a l'affet de repordes dans es press l'envergnament du la theologic patterille. Le prometre durateus entradait auclimater aleaf deur an partie les confermies sur la nature et ser l'histoire de la rangeme, un dainer de inct sales sonfements, Ou se suppolle que l'Université de Chancow fai la presions have been explored by partitions in more medicinement, et. une son choix so jouts exturationers per la sevent qui a fonde la palemes des religions on Augistorre, M. Max Willier, Malgor his monthroug travens; 40'll aviil (tija mariilia et mor la poide ilempela un truvilliare minus demessa que but arrest messamble, Thoroughde professor, if Mafind accounts in muselon, tour porario Callinore, qui ini thuis aponturement annites, de premier serie de mosthermore, you redition Languages should be publice, it sad emissions a l'analysis de la seligior commitées mouve une families de l'éve familie. C'act in comphilipsophisps do programme de brist Gilland, que M. Max. Müller a abserté en promine from mais his spendations philosophiques expound any des gone lies. tions bilitoriques resulting à Portgrou of du déscripponumit de la judicion. Les doubter do M. Buy Ma by one see green questions must connect et l'un no sory per comme d'apprendre qu'il n'est à per diangé. San souvers sul-se, ser bernet some come propounts de versur une paus de detalla, peut être considère

commo un morroum phistower un terrair de car il-or-i terraire. En retispeenglale, d'alliage pos que la fille de Man le grand intret du lers carrelle porte
Min Min Moller pos que de Dier. Man le grand intret du lers carrelle porte
mus diem les destaces dender genera ou l'arrour regional ses abbse depl ennue, la dévoirge ses montes des respons paratresses, dont elle a et
tonget, et la présente unes ses polyboniques autérieures. Il seus extremement incmennes de monparer les presents des différents que l'accounties du sous et ureves
programme de land Giffant para les pires à M. Max Miller et à M. Andrew
Lang, le montessame abone par l'inversaté d'Associate, Als suches pui la
serverente du deling bres n'unant d'antre s'authur que de prévoquer le travait
parcifété de deux shampones anns connerponders. Il a voirdit par par l'arrait

- Press armonio la productiva publication des volumes selectes qui font portie de la remaine serie de Sacret Books of the East -: Vol. XXXII. Vedic Hymne, total par M. Mar Miller, 19-parts, Vol. XXXIII. Amenda sind some notace fond-books, part, de M. Julian Judy I. Vot. XXXIV. The Vindenta Miller, some for nonneal and some formal parts. A part of the magnification of the formal parts of the magnification of the magnification
- Les problements du Bourdhouse sentierme repardent dure ses mouvelle corridant haterique et allgement à masser le misoire, southent mois du mocés dure le mocés anglése et americane, se tout en page par le membre des publications qu'ils economic. L'adviser anglese par le membre des publications qu'ils economic. L'adviser anglese qu'il s'en fuit une missible de seus littérature set M. George Rulway. It a mis un rente recomment, portupament qu'ils autres publications du même genre : The failles Religions, ou les Georges qu'ils alors du même genre : The failles Religions, ou les Georges qu'il de l'entre de Faut, par M. Harry de hominger à Bouldhist airchion, catéchime locationies, par questions et répannes, suprint les Branch que des Bouldhistes du Faut, à l'asser des Europeans, par Subina les Bouldhistes de Faut, à l'asser des Europeans, par Subina les Bouldhistes de Faut, à l'asser des Europeans, par Subina les Bouldhistes de Faut, à l'asser des Europeans, par Subina les Bouldhistes de Faut, à l'asser des Europeans, par Subina les Bouldhistes du Mydiès que a manuelle depuis le tours al chie et de mandre des misses alors et de mandre de misses de Mydiès que a manuelle de l'entre de l'
- The publications envilonment, I, assistance boundaries n'est par unit floressant dans la sociale angine modules. A cold de cours que régliment au manuface a propiet des Eccliques boundaries, il y a mest qui font compaille une fair de plus après es combrenz inspires qui d'y cont sermes depon dixent compaille de la faire de plus après es combrenz inspires qui d'y cont sermes depon dixent compaille de la faire de plus artist et les plus expandes de la communitée. A la

contra-diz-marstens result is globered build out become outly sense on Auginterry, he so ment futures o'arms distribus plan de fruit alle columns our publishinger, our standards on Hobblegis, en. He Duri de la propagante coaurisie, ou latin, ou françois et mount ou mann.

Neurologie — Le mardi, 20 mail, set most a Genera Narion, jobs de Travariologie, le Sev. Second Burt, professour in chiance à l'University College de Landres, et son en resolutions arraquel Phinorie de Banddhiene dell'ipini de reconnuissance. Cost lui, en sile, qui a radiat en anglus les relacions de corresponde pour la communaume de corresponde de margine des précises beneaulentes ablance, at processores pour la communaume de Bonddhisme du es su sur silente et alunes, at processores pour la communaume de Bonddhisme du es su sur silente de most des (The francis of Sung-Tan and Fa-files, The Sa-Ta-Sa of dimen-Proces; The life of Bia --Taiony). Partius ses autres autrespar ribilles su Bonddhisme, il Junt autress autrespar de l'action de la limitation, traduité el eprès des autres au litudu la cultima d'un original autresit, dans les «Samod Bonde of the Kast « (vol. XXX), et une volume manuel florier de Samod Bonde d'un arrespond

Nouvelles diverses. — It les four furnituatures du publice — Abro
- M. E. H. Fylor a maire dans I - Academy a une controlle interpretation des
figures de diseax anagrante, especiantité avec un passen et use pour du puis
la main, à province de pellacera Celle pourse us ment autre chane mus
Tefformannen du publice, le pellen dégazé de son envelopée et pris a
reprodre sur les flores finalies. La flyraite est encora acertier le Samutation
des floure. Elle en joute dans sus papers. Nons les reproductions cetts expines
tun que sons fonts reserve. St. Tylor promot de developper ses interpolitation
dure un minutes aprecials.

2º La Sonnité Milique destamaque et décompres. A l'amician de l'Expension (inversible, la Société Iddique branchique et étrangère à publié, su finapper, donc Berger Levernon, à Nancy, une nouve honorique sur me origine à 1804 et sur son sutrité de Fanne et donc le sepuile surme dépuis suite sprayan. Cet spranche, resign dans un espeit naturellement très tryomble à la Sonnie, contient des édable ters interesquis sur la propagation de la folial dans bour les pouples du mondu un moyen de reviseur dans tours les langues.

ALLEMAGNE:

Publications recentus. — F. E. Schruder, Letters brilliaks published.
[Berrin, Bouther; in-8 de art et stip p.; 9 m.). L'un ins pass grands incorrecents dans l'étude des religions éculiques, page cont qui et and pas anyinfogrees de princission, des la l'illiante de s'initier and documents retrourés
de se part et Many time. Cre de maide en orque com l'object l'initie.

In outributions, acceptant first rures, et, è luque instant, ils cont l'object l'initie.

profestions tellement divergentes do la part des senyriologene, que l'on est obliga de s'an parese ou du s'on remoitre avengioment an suvent que seusmontes le plus de configues M. Schrader, prefemeur à l'Université de Berlin. evait fleigh fait up effort pour vonir au meuern litte theologistre et des beneusants qui étudient l'Ancien Testament, par la publication de sen fires et nitle " Die Kanimarbriffum fend das Alle Tertament . Mais, poor as ponetres de l'esprit d'un pemple et d'une sirillattice, il vant soume mierz similer les donnments eng-mêmmi, lini-ce tians une traduction, que de suivre un guide étranger. Hall, le modificer. C'est es spec M. Schrader a mangela et a'est as qui l'aamore I entreprendre la publication d'une Bibliothèque des Textos accyriens at hithylimiene aven transcription et traducion illiconnule. Elle licresta quate rolume, le quatriene étant réservé pour les lexies relatifs à l'histoire de le mrillission, Les auteurs - our M. Achrecher West associa planeaux cullaboraimm, tels que MM. Abel, Hegold, Jensen, Peiser at Weickler - out ghood los terras les mour diables et neux dont Cinterprotetion somble le mour frade. The wort ajouth into table chronologium et into earts. La premier solume and a lineary list success dolvent survey productionment, or, comme il faut dy attender, he public full box unused an premier.

— 2° C. Koyser. Due Ruch von der Schmuttnes der Wahrheit (Leipzig, ihnenta gr. in-I de er et 271 p. aufogr., 25 m.). L'autour a autographie le texte
syriaque de manuscrit de Berlin, en notant les principales correntants des
manuscrits de Bome et d'Ouford, Le « Livre de la Countessance de la vérits de
de la Counte des couses » est une deurre autografie, surle de indéclogée universi
lore, adresses à inta des lemmes pour beillier et eux la empana et lieu et
pour les édifier. Il y est parés de laut, C'est une marre sertainment pontéreure qui emmesonment des remainles.

— J. A.J. Harmerk. Der Grundriss for Regioning schichte (Pribourg, Mohr.; 1889) in S de vir at 183 p.; 4 m. 1800). La miliacion a remarquishie des Theologiche Lebrhoder, éduies par la maison Mahr de Fribourg, à prin, aous la plante de ses principaux collaborationes, un estor trep stree pour qu'elle puine more stre manifelle comme une sirie de Manuels à l'unique des sta-frants.

Les nationes out travaille pour leure sellègnes photot que pour borsettiers. Ils le serion eux-misses, puinque l'un des prim duringues, M. Ad. Harrank, public à l'unage des stadiants un abrece de son Manuel de l'Histoire des Degares, qui ara, à propressent parier, le Manuel, tamés que la Labebach raptera commune hasteure magnetoire de la hermation des degues des irrans les résume ne puete que un les donn pressent volumes de Labebach, elatifs l'histoire des dogues dans l'agues nathologue et specialment ours l'égres ettentés juege'an une mondie memmanqué. Le troisieme volume qui traiters des controverses dégaratiques proprie à l'égins consequais, don source etre public. Il données explices à qui recond volume en l'Abrège. Tous ceux qui voulont étudier accèn.

tiliquement la formation de la dogmittique enthelique fernut liver de se munir de Manuel de St. Narmain.

It to the Sault. The Religion des Indian estimate over Russianala. (Layle, Trup. 10-4: de up et til p.). Cette lesie publication set us supplément no pourset values d'ant souvelle revue d'attenugraphie, l'internationales Archive Ethetographie qui paraft depuis use armes à Leyle, ut qui a pris d'emblée une plans des plos honorables parait les e-mais souvelles à se peure d'étades. M. Bioli à indials le Gentourelle paudant six annuit pous apporte le produit de me observations personnelles sur la population indigène que ses housions de midmin int mai supris à committre de print, Sur surrage renierum un oimpitre méssessant pur la Religion des Indians de l'Amerique entirals.

BELGIQUE

Guillas d'Alouella. De la croix gameste su Sociétilus [Heungloss Haver : Extrust mes e Hullaums de l'Academia royale de Belgrepa «). M. Geldet d'Alvieda, yentament d'histoire des religions à l'Université de Bruxeller, conserve netaellenew treatments a Photograph of its symbolique religiouse. Récomment nous Agradiums in) un travail de lai sur le Globe alla hora de l'Egypta, Nos locaurs net on he prime or do son stude our la regularitation figures des pourres concome siles les Semiles. Voiri un murran dispitre consaent à la croix gammie me evanilla, d'est-à-dire à la arotz dont les extremités se moogrant à angle front, comme your former quater gammas souther par la base et fourous dans le mema sens. M. Gobbet d'Alivinita montre d'abord l'universalité de un symbole. il empolie les presidentes explications qui en unt de présentées. Comme M. Garing, duns son excellente stode nur Le Dien Cauloie du Sainil et le procholistic de la rese, il y moi une representation symbolique du Sidui et s'efforce d'établie cette spinion par sie nombresses preuves. Abordant ensuite le propleam du pure d'arrance de la cresta garancie. M. Goldes d'Afridia condet afinal : a En realist. Is morde annum neurust or partagor en deux sones, parentérisées. l'une, par la puissante de la cross gemmes, l'autre, par selle du glabe allé alum que de la unix anele et s'est à peine et ses deux provinces symboliques es sonitrent sur queique point de line femiliere, à Corpre, à Bhider, en Asse-Minaure, an Libye. La premiere atrattache a la civilization greeque, la supouda a la conture aggipto-baleyoumme. Quarte à rimte, most, jurqu'à present, porte a cruire que le mustiler e y est introduit de la Greer ou de l'Asse-Minnue par for some encoura apportung -

AUTRICHE-HONGRIE

M. Ignas Solizider, done ner humans out pu approdur à mainte rapriss les savette frances, à ess l'abjet d'une distinction ters l'attenue au congrès des

Or entallates a Stocchalm Comme les aujets proposés pour le commune entre sémitiantes n'avaisent pas été traitée — ils étaient femicomp trep surfés pour qu'un révitable homme du écomme se maquit à les traites — le ma de l'orde avait décoité d'offrir deux médailles d'or aux deux savants dont les trusans out le plus neutrous en progrès des études sémitiques en ses élemines années L'une » até décornée à M. Nouldake, professeur à Strasbourg, l'autre à M. Goddaiber. None neut associons à tors ses années à à turs destingues pour lui profits gree recommunaures de ses rechemiles si monatemieuses, puus lui présentée une félicitations su session d'une distinution massé méritée.

HOLLANDE

Publications récentes: - 1º II. A. William, Flechtighedeurn gebruiken by exploringen on Americken by de sollen can den Judicien Archipel. (La Haye, Nylouff; 10-8 do 163 p. - Extrait dos a Sydragon not do tast-inofon vilkankunde van Nedschindsch Imili v. V. 1 at 4.) Qual dominare que les tresors d'amelition de M. Willen soient amblès dans une longue au'un bire petit nombre d'ethougraphes et d'anitoriers lieunt arne facilità l'Ame ne cessons d'attiest l'attention de nes lenteurs aux ses nombrour travaice velatifs mer pemples de l'Atemps' molion, purse qu'ils meedest à four égante d'être ocurus. Nal plus que M. William un pomiste des informations stress et abondarine sur con surjeuses populations, st ce n'est pont-tire M. Hastita de Berlin, Main, tandii quo les trurnex do co derrier sont un efficable chiam on tout ant jour pais-mile de façon qu'ile sent le plus mayour mutilimbles, M. Willege seit dipposer ses maté-iunx de escriére à en sien unafiger tout en permettant au leuteur du le soirre sans trop de diffinalies. C'est sines que unus ayons la see le plus ell'intècit l'étaile contidérable qu'il vient de publier sur les cérémonies et les coutumes asselles chez les pouples de l'Archipel malien, a Possession des Batquilles et des mariages, Elles sont Strinsminent egricos. Ou v mirouve leg survivances de presque toutes les phases de la civilisation, depair le communicate accord providif juego au mariage dans les Sonnes esveres de la confermatio. La dernière partie set comunice a l'étude de la puncifié se plante do communatad acum le marage. Volta, realount des decomments humains, blen autrement surious que les inventions amfailises de bon nombre de romanouss modarnes.

— 2° L. Short in there is her Greenmache subspector in collapebraik.

(La Haye. Nyhoff; in 8 do xxxx at 479 p.) Le liquou Short and un folkiorrate convaince; il a est proposé de montier dans en livre la grande plune que los animeux descripent dans l'imagination populaire. A cet effet, il passe en revue les discrete entagraies d'animeux, marchitere, aleman, espeller, pointons, etc., el recourte, a propose de chaque espèce; les ureyances, les pratiques et les appenditions qui expressiones qui expressiones qui expressiones qui expressiones. Quoiqu'il soit un

informement la American du la dogesiableme surficioque focuer been de se municide Manurol du M. Harmack.

is (ats Stat), Der Mikuningle der Indienerstreinen non Guntemute (Legife, Trip) in-& de greicht 115 p.). Gree beile publimmen est un supplimmen der premier stimme d'une nouvelle resur d'ethinographie, l'Internationales Arphris für Hömpenphie qui primit depuis une année à Legife, et qui a prin d'amblée une primi des plus homosphies parmit es remeils connectes à er grant d'atablée. M. Stall à liabete le Gustemale pendant six aux ; il nous apports la produit du par chaptrations personnalles sur la population deligique que une fitentione de soulemes but ont appris à committe de près. Son surrage soulemes un abapetes interessent sur la Hutgum des indiene de l'Amerique contrale.

BELGIQUE

Cabler Patricita. De la creix gamme et Spatfilm (Bruzalisa, Haver: Extract ine + Buffetton on l'Arméemie royale de Bengapae +), M. (Fildet d'Alvelle, prleasur d'intégre des religions a l'Université de leuxelles, consacre columbement ses vecherches à l'hinturer de la gembolique milgreme. Nonmount hous survenime in an receal de la sur le Globe nile bors de l'Egypte. Nos terriogies out en la primeer de um étude our la representation figures des journes entirques that he haulter. Voir un museau thinlite consunt à la sruis guminés na senstitus, c'est-a-clire à ils urora dont les extrémites un recoughent à guare draft, momen peur former quetre gammas soudis par la base et tournée dans le meme sons. II. Goldet d'Afriella montre d'abord l'ameressable de ca symbolie ; il rappello les principales explications qui en unt sie présentess. Comme M. Galden, dans non excellente binde nor Le pieu Gantois du Soleif et la agueboffeme de la roue, a y was non representation symbologue du Salatt et s'etd'etablie uette opinion par de gombenisma preuvez. Abordant suguite la pro-Illimo du pays d'origine de la eroix gammes, M. Hoblet d'Alveelle entrelet sons - Es realte, le monde anches puntenti se partager un deta anues, caractériales. Fund, par la présence de la croix gramais. Fautre, pur veins du glube aple munique de la mir anele; el c'en à peut et me deux perriems sembalques se ofustrual our metique point, de less francère, à Chyper, a libodes, au Aum-Ministry, on Lifeye. La permace accellant a in civilization groupe, in samula A la millione enyodo-habylonisane. Quant & Finde, tout, Juago's present, porte a arous que le ametice e y est introduit de la tirere en la l'Ann-Mineues pas then Young immerry ignoress. »

AUTRICHE-HONGRIE

M. Speak Stoodisher, done has beeners and pur apprehens a mainte rapples has sevente travers, a std Pobjet d'une distinution très flattenes au suppres des

Orientalistes a Stockhaire Commis les regists proposes pour le consoure entre semitionnes a avanem pas été traitée — ils étaient hemacomp trap ventie pour paus céritable homens de misseur se risquit à les traites — le paule Sunte resti décide d'offrir dans médailles d'or aux dours surunts dans les travaux out le plus contribute se progres des études sémilleure en ces darmores autorité plus a été décornée à M. Nochlahr, professeur à Siresbourg, l'autre à M. Goodrifter Nous mout associants à tous aux autor à a tous outre que ent profits avec resonnaisances de une recherchae al menuionnisseur, pour lui presentes une féminations au sour d'une distinction aussi mariage.

HOLLANDE

Publications recentes. - 19 6 1 William Plantiquation of grievales. by unclovingon as hamelybon by its unken and the Indisches Archipel. [La Haye: Nyboff] in S de 183 p. - Extrail des - Bydragen un de inni-landun volkauhunde eun Nederhudsch beim a. V. 1 et 4.) Quel dummage gen bei tresors d'érodition de M. Wilken soient publike dans une inague qu'on bien neld mealine d'ethniquephre et d'historiene liaset avec facilité! Nime se cessors d'attieur l'attention du non lerteurs que mes nombreux begrang condife was peoples de l'Archipe' maion, parce qu'ils soritent à sons egreds d'Atre connus. Nul plus pur M. Wilken us possible due informations sures et aboudisatus con are entricures populations, si- es n'est peut-lire M. Hautian de Berlin, Meis, landis que les tressex de se dernier sont un véritable chace co tout set jour pricemble de façon qu'ils sont le plus souvent instillables, M. Willem mit disposer ses matérians de samiére à ou ries obgliger tout en permentant nu lucteur de le miyes sanz trop de difficultés. C'est sinci que nome names la gree le plus vil intéret l'Onade constitérable qu'il vient de jublier our bie cărimmies at les continue usuelles ther les peoples de l'Archipel cudent, a Presentina des Bançallies es des marrages. Elles sont eminormand various On y entrouve les survivances de presque toules les phases de la rivilipation, dispuis le communisme écune primitif jusqu'un mariage dans les formes séctions de la confermatio. La durniere martie sist rousserée à Vépude de la journaisté est plante de l'emmoradité avant le maringe. Veille reniment des formements homains, bien autrement enrioux que les inventions mainfives de hon numbre or communicate modernos.

— 2º L. Sint De diccen in het Gremmunh authignloof en vellopebruik. (Le Hare, Nybolf ; en-8 da aavi et 47s p.) Le bacon Simi en un folkleriate mornimus. Il s'est proposé du montrer dans en tiere la grande place que les mineux occupent dans l'imagination populare. A set ellet, il passe en revue les diregues entequires d'animanx, manuféres, elemanx, repulses, puissons, etc., et rannée, à propon de chaque sepéce, les crayances, les pratiques et les imperatitions qui s'y rattachent dans les pays permaniques. Qualqu'il soit un

adversaire denie de ceux qui diterrent un mythe soos chaque tranilim populaire, il reconnell nécessoire que les usages rapportés que las proviment très courint d'annisques pratiques palennes ; sursi son fiere offer-t-il le plus grand interet pour les comais-seurs de la mythologie grandique, il damands reulement que l'on g'aille par charetse him lois des expirations qui es trouvent parties besaucup plus pres de anns. Bon combre de superstitions out establisment una origine moderne i sinui la divination pur le mare de cefé. Il consissait capaçatan de su pas se contenter trop facilement. Fella superstition, innectedablement moderne some sa forme actuelle, a'est que la transformation d'une superstition plus successos.

- D'M. Kenerel a public à Amsterdam, ches l'red. Muller, une importante

Lildingraphie de l'histoire confinantique des Pays-Ras.

BURDE

Le fulktion me Busée du Nord. Notre collaborateur, M. Edonard Montal. professeur à l'inverrenté de Cironre, nous a communiqué la notien suissume :

. Le Minis du Nied (musie ethnographique auclain-curvégien), a Starkholm, renforme un certain nombre if objeta, qui ont corri à des pratiques superstitissase, dent qualques-ques b'ent point mone dispero. Paruli les objets de seamie, provenant de la province de Smaland, un y cott, une lemiette de pieces, que l'un empendatt un con des enfants rathitiques, des bagnettes éviculeires, benedies fourchues de sonium on de sunte, servant scoure à la découverte sies sources, des poetres cuelre le nomage no le rechifique (elistique), que ser enfants perialisat en guiss de selliers pendant neuf jours. On pest y remarquer sucore un are tone et communes (pilelege), latt d'une terroche d'oner en forme de Ameribe, even legnal on tiral les truits de corolors (villarpuskott). On p voit wastries thates, asser ground tomat taillies, at ayant exactment l'apparance d'un bain de sage, dont on aurait recouvert la partie creuse un moyen d'qui diagne de bost, dans le enboch missions desquelles sont incrusties des dimia languisse, Cetto Strange organization set in preservatif contre is mal dedania ; co proit encore à non efficación dans cortaines parties de la Sainte et de la Sorrige: A

INDE

Bymna from the Rip Fede. Les Angious s'efferment de faire panetter aux Indos, parmi les étudiants qui insquantent les enveraites, les résultate arquis per les indicatistes correpenns dans l'étude des donnéests sairés de la interature luitgeue. Le publicant des manuels à l'assessée des étudiants. On nous en eignale on qui est du a M. Petus Petermin et qui est destiné aux élèves de l'université de Bombay. Il forme le n° XXXVI de le « Bombay Sanakrit Series ». Il contient le texte de treute quatre hymnes, d'apais l'édition de M. Max Miller, le commontaire excrespondant de Sayana et des notes du l'on trouve les interprétations des principaix susceptifiants. Un manual de se genre pourruit également servir que étadants surreponns qui se vouent une étadas s'édiques.

JAPON

Les Pronuncions de la « Société asistique du Japon » continuent, dens leur services volume (XVII, f), une traduction anglaise des Épites de Hémyo-Shonin, par el James Troup, L'auteur de me leures fut, au xv siècle, le chef de la sente bouddhiste des Sièce-shie. Cette secte, qui fut riche et putannte un Japon, « pour primique que l'es fait son saint par la lieu utuolise en Acsida Bouddhu.

DÉPOUILLEMENT DES PÉRIODIQUES

EL DES TRAVALIX DES SOCIÉTES SAVANTES

 Anadàmis des Inscriptions et Balles-Lettres. — Seture du co juin : Le premier prix Gidert, de le raleur de 10,000 fr., set Adoorné à M. Noil Value, archivieus publiquestes. Le mound prix est obiensu par M. Molimer.

Somer da 5 juillés : M. Deissier southent que Bacce était unretten, quelque l'un ne trouve just de preuves de sa los obrétienne dans la « Coundation philosophique : Cout juitament parent que est suvrege est de nature philosophique : l'auteur, inité à l'éducation elemente comme à l'éducation encettenne, trais discussant les soutes philosophiques et les questions rengement. Il me due ressources de la science palatique paur écrire la « Coupolation » ; mals il compens avec avec de traites de théologie. Leur suttenmeits un past plus être contents de les indicates de théologie. Leur suttenmeits un past plus être contents de les indicates de l'écouvert les fragments de Carmodors qui les indicates de l'actionne les fragments de Carmodors qui les indicates de l'actionne les fragments de Carmodors qui les indicates de l'actionne les fragments de Carmodors qui les indicates de l'actionne les fragments de Carmodors qui les indicates de l'actionne l'actionne l'actionne l'actionne l'actionne les moilleurs relations arms son heur-plus, Symmetres, lequel étuit ann tion.

Seeme du 12 juiller: M. Palvia Darkerne lit un memoire sur un menuncit de Saint-cille qui munioni un recuali de vez der paper. Le texte a èté commune par Pierre Cuillannia, bilinothémire de Saint-Cille. Toule la partie relatere à la fin un munion socie set du cardinal Pandiniple, partionn de l'antiquie Anadei II, et une du sardinal Pierre de Par. L'autour de lemeigne per lanquere s'un bine grand respect pour la linguist pentificale. — M. Educard Recube deceit les muilles qu'il à dirigées sur un temple reproduce de l'alexan, Elles out six très fructuouses. Fram l'éditée entièrement déblayé, pour autont qu'il aubsute, il a trouve des manifes qui enformement par période ne plus de truis siantes, de Cheops e Ptolèmes figipeune. Il a sutrouve plusseure ammunionis de mondre diamentes, mais egalement intéressante, dont un currain pumière en rapportunit à la périone des Hypons.

somme de 19 puillet M. Carapanon, amou par les faques qu'il a pratiquéen a Dodons, signale la démuyerre, dans l'île de Carlou, d'un millier de statuntes un terre culle, représentant que démisse armée s'en are et journit évec une

¹⁾ None nous hortons a signator but articles as les commemorations qui concement l'instides des religions.

hinten II y a en la un statue de labolication. La décesse imprésentée est écidenment Diane. — M. Henry présente de la part de M. Hemoille une sorse de plangues sur les familles de l'Ille de Direce.

Somme du 25 juillet : 34. Robbier de Meymont send hommagn) in nommere du 34. Model Aranet, associa étranger, le depres dus sindes opportules est Europe. — M. Robbie inder une étaite not le jissuem exercit Gel hymne, dans l'était nome du toxte, n'une à ann arre qu'une summerou de reveille some lieu. Il robbie tout d'about l'ordre vernible, il montre que se passine a da tim nomposé cere l'an 180, à la fin du regim de Sedenian, pur un partitem de l'adianne expérienne, adretaure aunarme de Robbieme et par conséquent oppose au parti impère par l'érème; il y signele dus adminues à diverses account du l'entatemque ou du bern de Jarue et un account que em lirres expérient avant la minute de l'érendeme, contrairement aux assertions de l'érende extrepue allemande. — M. l'abbé flataissem manures à la lemme d'une Étude géographique de l'Assyrie et du pays (l'Accad dans l'antiquité, flaprès l'inscription de Samme Hammado IV.

Some the 2 most: Le privident rent hommings a fea M, le haron de Wille, nesson stranger. — M. Memore entretant l'Academie d'un cylindre de More Reimanique, où l'un voit un pontife qui sonduit per la main un noughyte vess un illes usess sur un trône. On a de co cylindre un dessa execute par Rich, ou 1818 et un original remaill, il y a quelques annous à Larmon. M. Memort, tout en reconnaisment que le dessus de Rich p'était pas um caust, contenue. Contractionisté de protenue august. Contenue copies faits d'opves le dessin.

- Student du Canat : M. Paul Viollet étudie la formille a son par la grâne de l'hen e, illie remonté sus Carolingeres, mais qu'emplique per le dioit dien.
On se amunidèrale par le monarque comme investi du pouvoir abanfu : il devait se monantire mux les amblées par la tradition. La formide ciant probabisment le saure des suis par l'Eglise et Jour expecial, la déficence qu'ils lui devaient.

Source on to most: M. Solomon Remote resistion is tracte d'anni inocciption groupe reproduite dans le catalogue de la collection de M. de Bonneville, vandre a Parie, en 1881. Il délocative que catal beautique product des
serions de Pophos. C'est une dédicans à Opase Melanthées, divinité que
d'autres inmérptions de même processare permettent d'assimilée à Apollon.
Opase, s'est-a-dire gastien de transpount, set, dans Pindare, une épitôte d'Asintée, forme primitive de l'Apollon arouties. Les relations mores l'Arradie et
Chypes sont incontentables, et l'on sell que la ville de Paphes avait les fondée
par l'Arradies Agupéeses. M. Bennich explique le resund mot. Me antières, en la
trappendiant de selle d'un leures attleur qui aumit donné seu nom su beurg de
Mélainal ; et, son très ancienne ville de même nom existant en Arradie. Moisothurs est éeme probablement le nem d'une évaite distribé lembe arandienne,
dont le nom et le cuffe formet transferée à Chypra. M. Clermont-Gaussian interphenever que le texte communique à l'Aradémie par M. Reinanh comme depons

a del tres consultament reproduct in stable, il y a dela plantours annou, rice un jours et seguità accumi, et. Colores Countité, dans son volume postimule initials Monoment multiples de Chipre. M. Giermont-Gounnes tient à reposite se souvenir de l'Amadonne les grands services que M. Colores Countité à numbre à l'archoologie symme. Une diamètre diametric, publice par comme servant, en dicties agriconnes à se soystèrioux Opane Melantines dans tequid M. Colores de del depresent à se soystèrioux Opane Melantines dans tequid M. Colores de Chipres (Depresent de processate d'un herre grec norme, colores un l'Appres (Depresent) du journal de Trappe.

Some do 22 and M. Le Bliest studes les angres et les emages de marriers, Les premiers chrétiens, somme hout les anciens, acoyalent à la réalité des étales et les revilations fournes par les réves. Naturellement les recognims en réve que les images qu'ils araient d'au surs dans le monde recomme de monte fortilles des les marries qu'ils araient d'au surs dans le monde recomme de monte de marrier de la marri

— Sernes du 6 espérantes : M. Wullie amorne la mort de M. Gerrare Well, surrespondant du l'immur, profession de langues extentales à l'Université de Heidelberg, nomm put une « Mathère des Richilles » .

etimes du 13 septembre : M. Ators Hriss communique la photographie d'uns legres de don Garbie, ille de l'histèppe II, acremies a l'ambassandeur d'Espagne à Nouve, pour les demander deux reliques de Noire Seignaur Josep-Chelot qui avaient la pulsasse de gourr les maladons sommidées et pour qu'il faces sire tous les journ, à ses minution, des messes de dix bennes du restie à la lie de jour. Le prince, milade d'approximent, reptinit spourer Aton d'Antrinte. Il s'atort guéri une première Sie jur l'aution des reliques de saint Biego.

II. Académie des Sciences morales et politiques. Sounce du 17 moi : Dans son finde our les populations de la Prevence, M. Annéellers conserts un ampure son encourres locales du muriage, du laptime, des faminalles et fait remorte l'adannée du sentement religioux sur le payens provençal,

— Source des 21 et 38 explosibre M. Prodero Panny, prégodont, rand homemage à M. Fostal de Conjunges, dont la mont laisse un grand ride dans la Goupagnie, — M. Observe donce lecture d'un travail considérable our les rapporte de l'Eglise et de l'État au moyen agr. Il muetes l'Église d'accommandant des difference bonnes du gournnement cevil et y primaint sonstantant se place. Il étade les droits des anignours une les églises et les institutions sons autres que grandit le puisannes du Sami-Siège, à amours que une magicantes dans me questions politiques se férencepe, e missure que l'animité romaine entirel product sons à la momentaire des dignificante des fountitaires en fountités sons à la momentaire des dignificantes de Sami-Siège, et apécialement les autres amontaires, des animent un vertable cont dans l'état, à moment aussi la lotte entre le poursie sons autres de poursie sons autres de Bell et Bourlace VIII.

- III. Médicaine. Juiller : R. Geome. Le jugement de Salomor (que moit). Amé : 2. Teodoriere. La locciotion et les faccinatours : individue von le presurent.
- IV. Revus des Tesditions populaires, Author A. Besse, Schimme dans les légendes aussimannes. Les oujets morenliure B. Ranchemis. Coppendes et apprentitions bearmaine E. Jamestet, Contes et legendes trassertes : Lindu. E. Mar (hellant, Le foliaire de Commisse (saite). C. J. Consoure, Le sublime le parts du Lingui les sidats. Engré de l'Estaurbillian, Les nouverires de Baland aux environne de Ruine. De Mortilles. Le mis du parts. Aust repréndère : Le Corport, Superationen « légendes du mis Sians. Le marrais mil. B. Sur. La légende d'Alexandre dans le Talmol. P. S. Les nouvers de condutant populaires. A. Corteux, Le congrès d'une mitiannel des Traditions populaires.
- V. Revue chrétienne. tout : E. Berrer. Gaspard de Coligny. —
 Bobret de Saint-Etienne Discours en leveur de la Bhacte des rollies. les WithGuisat, Louiss de Coligny (core n' sore) Septimales. P. Pausez. Les ecoles
 productables. D. Semit. Martin Tamard, no postere martir du 272 mile.
 Octobre : Ph. Godet, Doux théologique d'autrebois (J. A. Eurettini et Osterrollie. E. Combre. Le homotomique de la gérateure contras.
- VI. Revue philosophique Juli M. Verner, Sterne generale l'histolie m de philosophie religiouse.
- VII. Bevue de Belgique. tont: J. Kunnings. Les sources de Pearstourne. — A. Gitter, Le seg et le poule dans l'imagination populaire.
- VIII. Revue internationale de l'Enseignement. 63 pure l'évait l'éléctions ou Angleterre su rené siècle. V. Coursisseoux. Le christiement du me étable.
- IX. Bovus d'Ethnographie. Nº 6. Le temple royal confacéen de
- X. Revue coltique. Atril: E. Bernard. La trialion du monde (Mystere traten). A. Bertile. La ratigue gallo-remains chez Julie Gérar. Le dieu irientale Lug et le timme gualois Luga. Juillet. Compound Terranne et Tuor (2-partie). II., de la Vellemenque. Anciena Nelle brezone.
- XI. Bibliothèque de l'Ecole des Charies L. 2 | L. Inchesse, Note sur l'origine du cursus ou rythme promique suivi dans la réduction des balles parificules.
- XII Revise des Etudes juives. Acril Juin: J. Haling. Examon critique des sources relations à la personation des Ghrétimes du Sougens (fin). L. Loct. Ca mémoire de Laurent Ganganelli sur la misonnie du memire ritael. (fin misonie de Laurent Ganganelli sur la misonnie du memire ritael. (fin misonie d'Aurengos et la littérature juive. Kapenelles, Une histoure de la littérature juive. Kapenelles, Une histoure de la littérature puive de la littérature puive de David Levi de Barron. A. Dermostère, Le Taland (Amelieu.) formation, espetit.

**XIII Bulletin de la Soc de l'ffist, du protestantiums français — Mai: P. Pouleums-Rechnus. La Micration dus forçais pour la lis ou 1712 et 1714 — X. Weiss. Suit general contre les lunthériers (Lond à Paris, la 24 juin 1831 — Ch. Road. Le mêmuse presenté en 1831, par le marechal du Vandant. — Th. Maillerd. Youghniaire avert des posteurs du désert en Paris. — John: A. Lode L'Édiles réference de Paris, le la Républica de Républica reur s'autr.) — Ch. Janet. L'adjuration de Reuri IV et les Eglius enformées. — G. Houst-Marry. Le protessantiense français un une maile donné les indéces de Galogne de Bourges et de Toutonne (suite). — Juillet : C. Habaud. Un muniter strétime sons la Terroir. — Louis Parpse, Cour lettre mailles de Calogne (suite in " aure.). — Louis Parpse, Cour lattre mailles de Louise de Calogne (suite in " aure.). — Louis Parpse, Cour lattre mailles de Louise de Calogne (suite in " aure.). — Louis protessants (1882). — Ch. R., La noit de la 24-Darthélème, une dissortation de L. Renies.

XIV. Revue des Questions historiques. — Arrit: F. Afford, Dockelen et les dissilers. L'établissement de la attrarchie et la personation dans l'urans. — Luillet: H. Deteloge. Unitert, able de l'iorna et de Combioux (sur et nous soules). — Mory. La liefle Units sanction.

XV. Revue des Deux-Mondes. — 1º juillet : 5, Beissier. Le truite du Manteux de Terralium. — 1º applicabre : E. Gelbardt. Bainte Catherine de Sienne.

XVI Journal des savants — Juillet R. Remm. La leggenda in Manmette la Gendente, — A. Geffeng Antonia le Pécux et son remps, — Accè i G. Besseier, Le christianium de Booer, — B. Hancom. Un comme et un héenlique incomme.

KVII. Mushon. — Jum: A. Windomson. La suite des animans en Egypte. — E. Besnoon. Les christiens d'Islande automps de l'Odutaine (vou au un suit.). — Je Mour. Le temple reconstruit par Zotohabel (com et suit.). — Rang. Contribution à l'étaile de l'Avesta. — Von Romonde. Le systéme de M. Stonast rélativements au Cantique les cautiques — Audi ; F. Rabion. Herbardies résentes sur la religion de l'ancheme Egypte.

XVIII Academy — It justs 0 Baker, DeFolorer's now Jaim inartiphinus from Mathers — A. A. Releaseds The myst mammies of thor-Er-Batars. — Scales R. Tylor. The brilliadius of the date point in unwinst Amyrin. — W. Stakes Folklore to the Distan Commercia. — A.-L. Mayber. The styme-legy of the word God. (Veir net de M. Morets, le 15, de M. Bradley, le 22 juin), — 57 juin: Therica is Lacomposic The allest Chinese elementers. — H. Bradley. The strilliation of Sundantin heather times. — 20 juillet W. Physics Petris. The exceptations in the Payma. — 10 most (J.-S. Tansson Virgil in the middle ages. — 7 represents A.-B. Septer. Are product of the Borlin. — 24 approacher J.-R. Domein. The Maraterian Inagement (Parignost ment). — A.-H. Septer. The original angular in Scandingtin.

- XIX. Athenanum. 25 jain : Goognet. Sixtry VIII and the English impositories (assessed attacks our and outriess ties to transmit on so qui concerns in positique neutropies do Herri VIII).
- XX. Contemporary Review. June J. W. Bennet, Genesis and some of its order. = Juillet; Sugar. The position home of the Aryans. = September, Forest. The Nellar world. Donabless, The position of written among the early obvious. Buby, Christians and Knob in eastern Turkey.
- XXI Archmological Review. June, G.-L. former, Treeming in Beltain. — A. Nett. The legand of the Buddha's almo-dan and the legand of the Bulg Coult. — September, 4, Natt. New words on the Kalevala.
- XXII Jewish Quarterly Review. Inilian J. H. Wess. The sandy of the Thirmid in the thirmsenth century. D. Castalli. The Salare life in rabbinous litterature. Long Magain. The national litterature. Long Magain. The national litterature. Friedlander, The age and authoratin of Epidesiastes. J. Zanawill. English Jacksing. Northway. Where are the ten tribes ?
- XXIII. National Raview. September Leggs. The origin of codes; becultism. Crespt. Socular and honorary descours.
- XXIV. Babylonian and Oriental Record. III. 6: F. Geriffel. The inarputant of Sint and Rifels. Torsion de Leonagerie. Origin from Babylonia and Elam of the Courses siriusation: a summary of the proofs courte; war not saily, f. de Flacks. A Buildial reportery build). III. 7: W. Chad Bossmers. The Korubin in Eden. III. 8. Countells, What was Kovetthalter?
- XXV. China Review. XVII. \$2.00 d. Slobelant: The life of Lao ton Nº 3 (do miles). The style of Change-Tel.
- XXVI. Dublin Review. Juillet: Manley The land and weeks of saint François de Saine. — Ever, Hominion untaligions. — De Jinetes. The buildfaltie achools. — Hydre: Harnack on the - de masteribus s.
- XXVII Zeitschrift d. d. morgenissudischen Gesellschaft. ILIII. I.: Gesebaum. Zu lussel und Subsiste. — Hara. Unbersetzunges aus dem Patriere Vernitätät. — Bothriegh. Zur Weitib des Himajann. — Bubler. Des Hiddeldagsrist des Palassauliste Asola's (voir ur surv.). — Kr 2: Barth. Vergeschande Studies.
- XXVIII. Zeitschrift für Assyriologie. IV. I et 2: Brennen: Assyrian hymne — Fenskinning, Irie Hüllenreckiellung bei die Hebrikern. — Köhler. Die middiliemen Namen Deniele und asiner des Fraunds. — Halen-Name ansyriologiques.
- XXIX. Historiches Johrbuch der Genreus Geschlichtet. 3. 2. Schmert. Die politische Stellung des Panattume que Zolt Theoderich des Genreus. Kaufmann Denific. Zur Geschichte des matiefalterliches Universities.
 - XXX. Zeitschrift d hist Gesellschaft f. d. Provins Posen -

- 4 V. F. et 2.) Remarkel, theschichte der synagelischen Gemeinde zu Zdury. Hausentoop, Point Sixtus V. pointenn Pointk, umbepoudere seine Stellungnahme auf Königswahl ein 1587. — Schreson. Der Plan der Geindung albeit Jasaite unversität zu Presen.
- XXXI. Centralblatt für Bibliothekrawesen. Jaine W. Schultze. Die Bedentung der irombottissten Mönebe für die Erfeitung und Portpflemming der mittelatierlichen Wissenschaft (vor judiet).
- XXXII Dentische Zeitzuhrift f. Goschichtswissmachoft. 1, 2; Honge. Waldsmastum und imprission im süd-bellichen Deutschland bis zur Mille der zur Jahren.
- XXXIII. Theologische Literaturaeltung MV. IT et 10. Kreuer Zur Frage auch der Entrichungsmit der Kunstantinsenen Scheutung.
- XXXIV Jahrbücher für protestantische Theologie IV 2

 Probleer. Die Bitschlieche Theologie mach ihrer erneuntristheredische Geundlige Kenter Kant's Lettre von der Konne (2 urt. von n° 3). Korber. Der Greprung des Beligien und der wissemschaftliche Charakter der Theologie.

 Problem Zur identität des Verfassers von Superma Salomonie und ponnan-horstelltmoben Briefen.
- XXXV. Zeitschrift für Missionskunds und Religionswissen schaft.— IV. I. I. Beppel. Die Restrigung der Toten.— F. Schwischt fagunisch besichteitsche Prefigien.— (Die memet Ein authentischer Bericht miber des japunisches Baddhinnes.
- XXXVI. Zeitschrift f. kirchliche Wissenschaft v. k. Leben.—

 5 1: Größerdt Der Sahn Gnitze nach den Synsplikern. Demake. Die Handauffsgung, dies ursprungliche Bedeutung, etc. (voor n° 5). Frittebol. Die Religion der gewessen Geschankeinen in Auserika. N° 5: Koneg. Des Parest als fragisches Kritikusisten in A. T. 6: Maller. Neum Bruschtlichke vorsitikenschlen dintschen dibeloehersetzung. Th. Trinstz. Eins vorselernatorische Handleite, Wiepand. Massansproblemn und Missenmer tahnungen (volle). N° 5. Dracks. Phinhadius von Agerenia med erins Schrift gegen die Arianer. Suth. Das Majestiterecht der Kierne neber den Stat en Mithalater. Koncross. Geschichtliche Betrachtung des dritten Glaubenmertiebts.
- AXXVII. Bewis des Glanbens. Jose-Juillet : fickement, Der lehm. —
 Die enfermt. Des apostolische Glanbensliekenntnie mid esses Entstebung. —
 Die Herhauft des Semiten. Die Herhauft und gemeiligssche Verzweigung der Juden. Aust. Gesenbennum und Christenum.
- XXXVIII Theologische Studien und Kritiken N. i. Schorft.
 Die schriftsmissierunde Originalität des errom Petrusbeieles. Benne, Die rurhain Warnel des autoromissilichen Unsternlichkeiteglieben. Courady, bus Protevangelliest Incobe in more Beleuchnung. Enders Nachtrige zu

Vogt : Briefwerhaal Bugonliagens - Hering, Die Urkunde den Frechewer Landingsbookinder eine Jahre 1634;

- XXXIX.Zeitzehrift für wissenschaftliche Theologie XXIII. 4: Mentinger, Eine Ergentundichkeit des Marausevangelinns. — Heltzenen Der Werberunt der Apomelgenthichte — Relberken, Zeitzeschneitliche Auspiehungen in den Schriften Tertullinne.
- XI. Theologiache Studien and Wartemberg. I. J. Jayre. Dis Stellung des Tünfers Johannes zum alttestamentlichen Prophetentum.
- XLI. Evengelisches Missionemagasin. Anti- lieuw vom biens in Afrika: mine gegenwärigen Groune und die Hauptlebger seiner Propaganda. Septembre: Die Entstehung der rerachischenen Musionegestellschaften und dass eigentundichen Mechanica (volr autöbre):
- XLII. Zeitschrift für katholische Theologia. (1889... N. 2 Richard.)
 Der Germint Schulene. Nilles, De minumilian volle religionis. Wilpert.
 Die gettgeweikten Jungframm in den vier ersten einestlichen Juhrbunderten.
- XLIII. Theologische Quartalachrift. N'3 Gecker , Das Zeitalter des Propheten Joel.
- ELIV. Archiv f. Litteratur und Kirchang. d. M. A. F. J.: Design. Crkniden zur Geschiebte der mittelalterGeben Universitäten (auto).
- **E.V. Zeitschrift f. d. alttestamentliche Wissenschaft. JA. f. Derubeurg. Vision d'Insie de R. Sanlia. Benzinger. Des Geentz unber den grossen Verschung sing. Redroger. Spranheitschäter und Abfingersprach des Buches Josi. Schaurungen Stelleren. Urber des leis der Paaleson. Grugur. War Gen. VI. 1-4 araprünglich um der Steller versunden ?
- XLVI. Magazin I. d. Wissenschaft d. Judentums. XVI. 2; Offizht Der julische Schwe nach Jesephun und der Halanta. — Stern Zur Quallenbunde für Geschiebte der Jesten. — Zur Abraham ibn Essa-Litteratus.
- XLVII. Paedagogium. Nº D et stere. : Nugl. Bauerneutighen, dargestellt auf tieund aubtreierer im autostlichen Niederbauereich grannmeller Erlabengunte.
- XI.VIII. Ungarianha Bavus. Accil Decales. Asymptocha flotthetten betreffende Inschriften Pannoniuss.
- XIJX Zetinobrift für Volkskunde I. 7 or 8 : Richten. Die Raligum, Sagen und Marchen der Aino. Zimperfe. Bereichsesgen in Tyrot. Verknundelt. Wiederei der Zuhmint und die Femersage der Artie (von 19 nutr.). Segen um das Provinc Sachern (volt n. 10). Janisen, Ketherinte Marchen. X. 8 : Richter Littingunde Marchen. Verknundelt. Der Aberglande, der den Provinc Suchnen. N. 1 J. Schmidt. Pereitunglunde bei den Blownen. X. 12 : Mehly. Die Somminelding der Mychologie. O. Kurpp. Der Aberglande, aus der Provinc Posen.
- L. Ausland. Nº 23 : Fields : Chromosome Surfeenmanks = Nº 38 : Weinnethern in des Alpes. — Nº 36 : Paler Damins und die Laprozen.

- Ld. Globus. No 4 : Unfor Holigion and Leisen der Raffern. No 5 : Friedmantel. Ein Ausflug au dem heil. Berge Paramuth in Rengalen (sons at voll).
- LII. Oesterreichische Moustsubrift f. d. Orient. N. 2 Foul.
 Albertum und blum. 3: 6 : Hobertundt. Zwei Lehrer des Outens. Zeigl.
 Arabertum und blum; N. 3 : Lette. Des Pilgemei Merce la Galilla. Zen
 Geschichte des Buddhissens.
- LIII. Zeitschrift für Ethnologie. 3: 2: Paufer, Das ismannles Paufison.
- LIV. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.

 111. 2 : Jacobi. On Bildravi und Magia. Pr. Maller Beiträge zur Schlaums der allgereinemen Keilinschriften. Zeituty. Der Quantumtewecksel im Ausbatte veinscher Worter (smit). Pr. Meller. Beitrage zur Erklaumg des Veschilad. Hilledermatt. Veilien (vonr un surv.). N. J. Behler. Fundhet proofs for the unihanticity of the Jaine tradition.
- LV. Rheinisches Museum. 3, 8 s. Roschack, Kreiferlin Münzen und Stemn. Didwick. Zum Journalies Hermenbymnur.
- LVI Musemasyne. F. III | Valiton: Do modia majimandi Birms-
- LVII. Mittellungen d. k. deutschen Archaeol. Inst. Athenische Abt. IIV is Michaelle, Das togenannte Dreifusskapitell von Einneis. Fonton, file arkadenier Weiligendenie in Dolphi, Weiliere, Greensteine tuss Allemangtum unt Asgen. IIV. 2: Romany. Syn-Cappalacini monamente in Aria Minor, Conse. Zur segmanntes Vanne genetzt. Kontewep. Zur Halle der Affennet in Dolphi.
- LVIII Zeitschrift für deutsches Alternum. IIIIII. 7 er 4 : 22mner, Hennian's Mesriahrt. — Stronck, Neus Beuchstücks der Trieser Marguerlenlegende.
- LIX. Rivista storica Iteliana. VI. I : De Lem. La politica papale sulla confroressia sull'inform S. Augures. x- x: Fullem. Del caratters di Fra Toumness Campanolla.
- LX. Nuova Antologia. 8º 65 D'Amond, Esi a certumi, credimin a jiragindizi dal jiopele siciliano.
- 1.X1. Theologische Studiën. VII. 3 et 8: Valutos, De lamebilenke Gudinesse. Schutzmann Stabburra, Het valuriand van Ameri, Kirya, Kan id k op hat gudenbruteg even in de sostermisk berk der ret sonw.

BIBLIOGRAPHIE

REPROPRIES.

F. Schner, Lie grande indice, Dapaisse de Chicagre mariée des religique. — Paris, Différe, la 8 de xxes et 551 p., 7 fr. 50.

J. Parent Harmer de la channon populaire - Paren Plane; 12 fr.

L. Guenter: The lifes der Wiedersergellung in der Gembiente und Phassophie der Straffenfun L. The Kulturvellier des Albertums und des deutsche Hand bis sie Gerellen, — Erlungen Blassing if m.

F. Man Miller, Natural religious (Gifford Jentures). — Londres, Longmans 1 vol. 1s. 8. 6 - 622 p. 10 sb. 0.

 Woodler, Untersuchungen zur atteriestallenben Gessinichte. — Lennig. Pholier; 42 m.

P. D. Chantegio de la Samorgo. Lebelinch for Hallerinn suchichte, H. — Fermorg on Be, Malory to 8 de pre p. 405 p.; ft m.

 Horre Sindien zur vergleichenden Heligians ein machaft, I. Sprache und Heingen. — Herin, Gärzner i in Side zus es Zille p. ; 6-m.

M.D. Commy, The marted antitology; a back of atherest surprieres. — Landres, Trittore, in-8 de D40 p. 1 5 dt.

Verhaudtungen des VII interactionales Orientalisten-Congresses gen, in Winterm J. 1896. - Frochamiliaries surf malsyspolymelastic Section. - Vienne Hubber, 4 m.

K. Schlettmann, Kimpendium der beliffsisten Thesingis if A. and S. Testamants padille par E., Kahn). — Lepung, therifung; mes da 21 m pt 192 p. ; 4 m.

W. Oxfey. Modern Messinha and Wonderwarkurs; a ligatory of the extinuamessions alauments in special during proreguines and of the south that have arisen thermore remove forms. — London, Touleur; Jo-8 do 178 p. ; 5 al.

Ophidateous on account of the rine and mysteries command with the serges, rice and development of arrest worship, forming an expendition of one of the phases of plustic or sex worship. — Londres, Bander i in 8 de 189 p. ; 7 ch. 6.

H. Sucker, Dis Brahamines in dec Alexandersogn — Knowysberg, Fack; in 4 of 38 p.; 1 m.

H.-W. Wooley. Someter and Christ; a study on the philosophy of religion.

— Londres. Black trood; in d. de 274 p.

Author, Les néglines de la Bible et M. Ernest Hernet. — Touteues ; Privat ; in-S on 78 p. A. Fries. Dos Geologie und das Paradus. — Lathudt ; von Klessmayr ; in-8 de 78 p.; 1 m. 197.

K. Besser, Islam or true christianity, entending a chapter on Manager plant is the church, — Landers, Tethner, in-8 de 182 p., 5 de.

CHAPPYINGSONS.

A.-A. Liperns, Theologyathur labrambaricht, VIII, anthologist des Lizernaus des J. 1888; 1= partis (Exégées). — Fribenry, Mohr ; in-S de Liz µ., a.m. complet, 12 m.;

W. Miller, Lebrhuch der Kindengeschädte. L. L. — Fribeurg Mahr i im den zu er p. 157-576 : 6 m.

 Convolucement Comment es sont formés les doguers, Conferences auf Chutetre de l'Egine, fittre dans les loges de France et de Belgique. — Paris, l'inchianne : 10-18 de les et 41 Pp.; 5 Pr. 20.

F. S. Stone, Rendings to Grarch history. — Philadelphia, Parter et Control, in 12 de 584 p., 4 d. 50.

Bibliographiu des Besedintus de la songrégation de France por des Oceas de la môme congrégation. — Solomon, Habin ; 18-8 de mor et 264 p.

Bydragm tot sens Sederlandscho Dibliographic offgegreen day het Frederik Mollenforde. — 3e partie, Kerkgeschielterie, par W. Kristist. — Amsterdam, Muller; in-8 de avi ut 411 p. ; é é.

67. Branen, Gereinichte der Herenthültung des Klopie in der Dincoss Wirsburg seit ihrer Gründung bis aus Gegenwart. 1. — Werzburg, Stürmer; pp.8 de zwo et. 428 p.; 7 m. 50.

Ch. Remail de Floury. La Moure : étude archéologique sur les monuments, 2. VIII. - l'acia: Monteres : 85 fr.

H. Wheeler, Then messes, annious and modern, — New-York Hunt of Esting 10-12 do n at 215 p. ; 1 d. 25.

C.-I. breadt. Udengt near your danche Biboloverpusteleers Historia. — Copunitarian Schoolberg; in 8 de 78 p.; 1 to . 3.

A Silyer. The number of England | a plant account for plain people of the principal engines of the Bibbs in England. — Landrey. Gardner; in-8 de 404 p. 7 m. 6.

Ph. Schoff. The progress of collegions breaking an ellower in the history of tolerance man. — New-York, Scribner: in-8 do event 120 μ ., 1-3, 20.

H. Deiff, Die Geschiebte ihr R. Jene von Kanneck, britisch begrandet, entweitellt imt wellich. — Lesprig, Friedrich ; ic-8 de zig et 420 p. ; 8 m.

3 Prey. L'interprésalem de l'Apocalypus de saint Jenn ; 12º partie, -

C.-G. Charanner, La religios dans la Rinic Phote arrigua de la manuer

dont la religiou que perchès et définitue dans les divers toiris billiques. H. Le Names of Testament, - Large for their light do so strong part in To.

- A. Rock Agriphia. Assert consumble firangel antisgement in mostlables. Votation given a seminary with and queles williams unterproper (Aven un appendim de A. Marnacif sun in fragment d'avangile de l'avount - Lesping. Hinnahe | 10-8 de mi of 530 july 17 mg.
- J. W. and D. & Parliments des frances. Leipzig Hausela , land de 10 we little go.
- Til Zohn Gunhalde for N. T. Kanna L. Das S. T. Deigeors, 2- parthe .- Latipaig. December , in-8 de m et 453/400 p. ; 13 m.
- a. M. Arrelli, Amerymus admirage alenthers, and the Reto's an Opperant Larrier, Gebrines and an the Austhagenteeningson Kirran (Arre traderilla). affaire to - Lupsig Descher; in a de 128 p. 2 m.
- A Hillymbill, Libellium de absancione intel Caprioni scripta immercatus. of other and original examples, blanches matrices A. H. - Pribourg. Mohr ind de 87 p. 12 m.
- Le l'ennet. Chois philologique et biséraire un seint Ceprin Paris. Lengths | in 8 de pu et ind p.
- G. Monyemieren, Cypeian, Bisshof von ixarthego, no Pintomph. Ismar Pable, include he has per finis-
 - H. Linke, Studien one Gala. Leoping, Feb. 1 (-4 do 38 p. 1 m.)
- C. Warnferer, Scholletting singer abstraction III checkenggroung in the prontécrypriquémentes. Setorit - Erhartarie de prontemme . - Erimagent Bismg , in-fl do 64 per f m. 00.
- E. Amelianan, Las martes appellants. Yet de Schnondl. Paris, Levers. herts do man et 208 p. p. 3 fr. 50 (America de Mande Commun. — Bodinthôque
- W. Branck, this Manchinsh-Religion, Hen Satwinkling and geochichtlides Bedeutung, - Legger, Historier, in-Side van et 228 p., Sin.
- A. Hobby, Inventio E. Crasia, autorian Gyram, parts I, lating it graceby many antiques of amount names, - Lapung, Tunbour, 10-8 de recot foi pages;
- II. Omathis. The Arion conferency. Landies. Longmann; most on risk p. Tall O
- D. Larger off a P. Corses. No. of March advance a communication of the and applicable assumptioned a superior play arrangement of the state of the altime study such storic di theilened importante . Them, Innounters is a die
- F. Sommer, Homalia and Hairage, por many Joan Chepontomor, englique la-(Anderson), annuals on français of amotion - Paris, Harmon, pp. 12 de 43 p. -60 motimus,
 - Presignant. La hapitôme de la France. Labour innocurare de morre mon metal.

marriegieux dans les Centierus et maie, — Lyes, Ville et Permisset, in S. de e. et 190, p.

si, Herr. Die Zureber-Herbgen Sannt Pelix und Regula (Amblesense). — Zunat. Sepulthers, Ja-8 de pr et 52 p

P. Lither, Rem and Revenue his sum as Jahrin. Sin Bearing our Papeller absorber. — Berlin, Spayer, 42-8 de 62 p., 2 in

Valentin, der heit, nester Bischof von Parsan und Hannen finn historienert Unterminung aus sem krischault, Seminar der Universität Würzbürg:
Mayerren Kirchhaite; in-Side 47 p.; f. m.

W. Wissenso, Die Gembante dar riterationes Kirries in Potentien und Werdenmit. — Berlin, Wissenstr, in-Sub-rr et 355 p. 1 5 m;

R. Rosen, Inc Secondary des declarites Billiamer in Son leitern 30 Juliuses Secondar in (1077-1105). — Iens, Palder in-S de 132 p. 1 2 m.

H.-M. Derros. Historias thythmuss. Liturguesta Haismilliani des M. A. L. Lurrin, Fore; in-8 de 278 p.

C.-H. Herrers, Christianity and Islam in Spain (756-1603). — Landers, Pant); m. 8 ds 180 g.; 2 sh. d.

I, Frederignmer, His Philosophie des Thomas son Aquine krittesis greutznigh — Lapper, Broakhaus ; 10-6 de nur et 137 p.; 10 m.

H. Fride. Forschungen und Queilen zur Gemmitte des Konstannes Kennts.
 Daderheim Schöninger; 2-8 de v. et 247 p. 10 m.

0. Houst-Money: De opera scholastica fratrom eltas communia la Nederlanma — Farm. Cert, no-8 de 104 p.

Luther's Werks, Kritische Unemmittengube, Voll. VIII at XIII. — Weimer. Beitigg m-8 de ven-780 st answe-700 p.; 56 m. 50.

O, Mera Thomas Manner and H. Pfellier (1523-1526). — His Belling ins Generalizate des Benerokrieges in Trairinges, I. — Gostlinges, Vendentmontti m-8 ders et 418 p., 2 m. 40.

A Charmy. The sweets Damestrackiand in Obsectstreets (1505-1507). — Line Hannon, in-Side of the 222 p.; 8 m.

A Heldmass. Die Reletention in die Mark Brandenburg. — Berlin, Weldmann; 10-6 de von if 353 p. 1 5 m.

J. Dibetter. Die Kultibrung der Heformation in Dreeden. — Dreede, Naumann; in-fl de 19 of \$2 p.; t.m. 35.

A. William Reader sur les l'aya-lles au avet cièrie. - Parix, Hacherte, S. fr. 1

R. Nimpess. Pripps II y si nomiure de Chil. - Matrid. Hernander; 3 pm.

f. Int. La protestantine des Vandes - Mussandian, Grann , in-S de 96 p.

 Fight. The longitudings of New-Baginest, or the Porition theoretics in the relations to over and religious liberty. — Londrey, Macmillan., in-8 de 290 p.;
 7ah. 6.

P. Bellet, Essai aux l'École de Unidéligne protestante de Montpellier (1598-1017) - Montanier, Orgale ; is-0 de 80 p. A. Morrief, Simil storico-critica sopen i soneli fondatori dell'ordine dei servi di Marin e sopra i limo tempi. — Sistene, Impr. S'-Pernandine i in-8 de se et 227 p.; 3 l.

Sampund (Mgr.), Histoire de Saint-Vincent de Vast, Immateur de la cangrégation des Prêtres de la Mindon et des Pilles de la Charite. — Toure, Munor, 2 vol., m-5 de mu et 487, \$22 p.,

- A. H. Drymbile, History of the Prealigentians in England; there rise, dailint, and revisal. Landres. Presh, Office; in-9 do 644 p.; 7 sh. 6.
- A. Lake. Abries since Geschichts der synapolischen Kirube in Amerika im zust lanch. - Stattgard, Stemkopf.; m-8 de 127 p. ; 1 m. 60.
- W. Greener, Debrups oversteht eine de gaarbiedenie des Nederdattiebe gest Bernesche korken in de 2008 esow. — Rotterdaur, Dunk ; in-it de 18-48, 92 p.; 50 cents.

Abelieffen et C. de Bylimitt, L'origine des Eglines wallonnes et leur 101e à mitre époque. — Déle, Hillant ; m-8 de 27 p.

- CA. Splienia, Histoire du Grégoire XVI. Bruges, Deselée de Brouwer; in-8 de 400 p.; i fr.
 - the Broglie, Le Père Lacontaire, Puris, Chauminn; in-18 du re et 100 p.
- C. Humana, La Nouvelle Jerusalem, Caprès les manignements d'Emmanuel Sevelenlong : ses progrès dans le monde, ses principus de évoir firm de leurs applications sociales. — Saint-Amant, Daniel Chambun; in-18 de v et 334 p.
- F. Sociato, Diritto conferination eigento in Raine; manuale, L. Negler; inch de ver et 564 p.; 42 l.

DESCRIPTION OF HEADOUR

May Meigener, David, rot, pasimone, prophile; avec una introduction sur la mouvelle critique. — Paris, Lecoffe; 7 (c. 5).

G.-H. Dalmen, Studies for biblischen Thenings, Der Guternamen Adonny und seine Geschichte. - Berlin, Routher | in-S. do 9 | p. ; 2 m. 80.

E. Lefrais, La Rible : traduction nouvelle d'après les textes hêbres et gree T. V. Les Prophèses, 1th parile. — Paris, Lemerre ; mell de veu et 472 p.

A. H. Soyer. The times of focus as Mastraiss from communicary morn mosts, -- Lundres, Trust Sec., in-5; 2 sh.

J.-A. Jelit. La) Suinn Billie, avez communitaire d'après deux Calmet, les saurs Péres et les avendées aumus et modarnes. T. I. Genées. Exude. — Acras. Susar-Charmey, in-8 de 718 p. a 2 ml.

E. After. Die Chromisgie der Blieber der Könige und Parabpomende im Einklung mit der Chromologie der Augeprer, Babylomer, Philiteite, Meder und Lyder. — Leobuchnie. Schumpfeit; in-8 de v at 150 p.; 3 tn.

E. Schurry, Geschichte des jüdisches Volkes im Zeitalter Jeste Cirriet. 7, 1,

to all, come .— Longing: Computing part do that profiles, parently would relate the last

II, Kasasi, Prima d'humora juya dapun ina migima pampa'a (époper jeremes, — Paris, stamenta , ca-12 de CS p. et S cartac; 6 fr.

H. Herming, Description and collaters of the Karato mas, of purious of the House Baris in make startable, with a complain reproduction of Excellentic VIII 5 in 42 September — Londons Williams of Norgans : 10-4; 22 and 0

CE, Name Lin religion in Habi, references propose du mich acone — Paris. Lescones model : 2 fr. 80.

de Boge in Harrison, Catalogue morama embisserini bibliocheme Anadomini Lucrimo-Balviss. 2º M. Vol. I. — Layin, Belli | 7 A. 50.

Catalogue des manuserus artimum de la filbrioti-que Nationale, IV Manuserus de la Figure - Paris, Malmurante : 15 ft.

BELLEVIOLE IN SERVICE AND SERVICES.

W. Munitir. Zur Mythologie der gemeinlichen und deutschen Beldensage. — Holliegen, Brausager, T. e.

15 A. Schrerpfern, Der Stiednefales übr des Laberinth der Edde oder ein Edde unm Toolites des Tentobunger Warden. - Francfert v. Mr. Berret 2 m. 50.

P. Birgard, L'Abbanium athénierne un se et su pre alone pr. L.C. — Paris, Hachene ; 10 fc.

F. Enrichmenty In mornin investmenth of the components currentless public comme traparament, - Murbourg i Evert 1 in 20.

E. Lundert, Commentatio in Dismeds home per Indian inferiores, divine benefities on the Bane. Cather, 1 m.

His an Green we take his courses "Aprylias - Louping, Coming 2 mg

 Anger Saulies scher die Entstellung des mediniben G\u00f6tter imd Heidemantes (traft, allemande par Q. Bremne). — Te partie. — Munich, Kabert, O.E.

BELLIURE BE L'amp

in Bushier, Unber des Labon des Laine Montres Hemanitandes, des Sointters des Derminandes, die des Vajenshicht, — Viscou, Tempuky jus-4 de 30 p., 4 m, 50.

F. salesfor. Let Karmsproops I. Kraydilada, 201 American and ser-Kommunitation Active becomes replace and subcretter, — Balle, Georgee 1 1 m. 80.

R -CA. Line: A Linery of creffication to modern hadin based on canabat hismines. I. Venic and spin ages. -- Camutta. Thinker Spink.

Ann. Charles Saint, Blade photosophy, popularly raplained. The between a pittern .- Calcutta, 4888; m-10 or 417 p.; 6 ab.

Juniculus Sermailli. Tatter hodhini. — Benzesi. Navayan Sastii i in-a an

Robbindth Uperthyegu. Dharen Sindha, — Sunkay, Januarien bishader Gun jar ; in-S do 188 p. ; 3 fts.

Sindpure Discounted School Makbys Shiftants. — Abmudalari. Governital Bipuji | in-8 de 05 p.

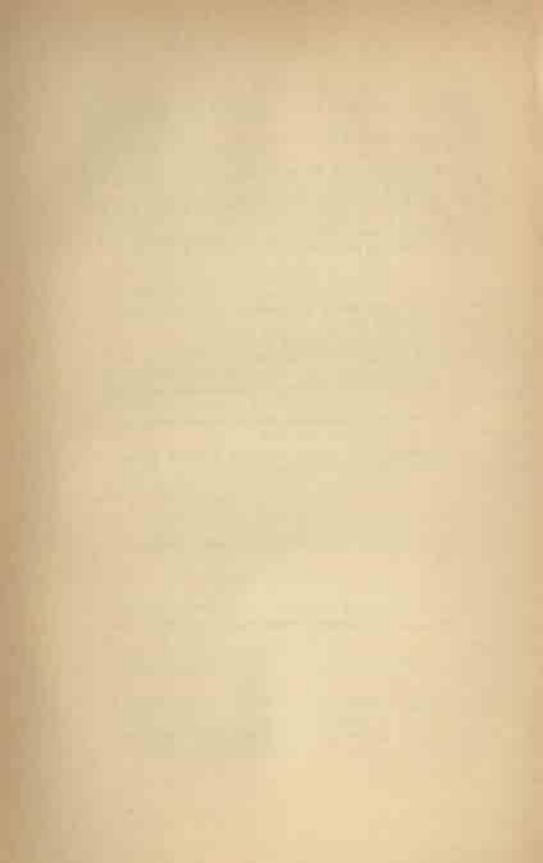
Tanga : in S do 00 p.

Bernell Storen Schire, Status Paris in - Bombay, Gangarstian Stel-

PALICED SHIP.

- A. Micus, Grandmania Marchan rest dankbarron Farren und Verwundten --Stutigurd, Kolifoniumer ich m.
 - 4. Source Lar Radius Sogn. Lorping Foot: 1 m.
 - d Hillmand, Anther-Sage. Loping, Seemann; 5 m.
- A. Suctions. Car ethics ones Ellink. Rectin, Dummier; 3 m. Indonesian mise din bases due undaparelles Arridge, 4* hor., burnes and Gefebre, (ibident; 7 m.).
- H. Brechel, All-Meylin, Arminiogisula Bairings sur Gulturgeschichte actors Beweitner, 2 vol. — Humbourg, Voss., 100 m.
- 6 Proc. List a metami, restente e pregnatiti del popolo Sinitiumo. --

La Gérant : Engay: Lancex.



MORISQUES ET CHRÉTIENS

DE 1492 A 1570

Le 2 janvier de l'an 4492, Abon-Abdallah : sortit de Gremade pour n'y plus rentrer, et, passant entre les massives murallles des hommes d'armes espagnols, le vaince de ITslam s'avança vers les Rois catholiques, qui l'attendaient an bord du Genil. Le file d'Aboul-Hassan, après avoir remis los clufs de la ville à don l'ecdinand, vonlut mettre pied à terre pour embrasser son étrier. L'Aragonnis l'arrêta courtoisement et lui tendit sa main pour qu'il la baisat. La cérémonie accomplie, les vainquours outrèrent dans la cité, montérent à l'Albambra, et la bannière de Castille et d'Aragon flotta pour la première fois sur les tours de Comares, salme par deux rois d'armes apu s'écriaient : « Vive Don Fernando, pour lai et pour la reine Dona Isabella, son épouse l = - « La catholique »! sérénissime reine, quand allesit l'enseigne de la Croix flamboyer au summet des tours et l'étendard royal amprès d'elle , « s'agenouilla dévotement et remlit grace a Dieu de sa victoire. Les chanoines de la chapelle enfounieunt le Te Deam, «Si grande fut l'allégresse que chacun pleurait . . L'union de l'Aragon et de la Castille avait enfin terminé l'œuvre de la Reconquesta. Abau-Abdallala, upres avoir extralé son poétique soupir, s'embarquait pour cette Afrique dont jadis étaient venus ses aucêtres.

Telle fut la revanche de Jerez. Huit conts ans s'étaient

¹⁾ La Roy Cition des ronnemes

²⁾ Portional V, en CAmpon, a Isabelle to, remode Cestilla,

Perez de Hyta, Gaerrous circles de Gremoda, I parte.
 Perez de Hyta, Gaerrous circles de Gremoda, I parte.

écontes depuis le jour on Tarik ben Zèyad debarqua sur les côtes d'Andalousie, entrainant après lui les Arabes, tout chauds encore de leur familisme promier, braiants de la purole du Prophète. Leur cavalerie avait passe sur l'Espagne, culbutant les chrétiens, conquerant les villes au galop de leurs chevaux agiles. Les restes des Visigothis avaient reculé devant l'invesion musulmane jusqu'à ce que, tentant l'Ocean derrière eux, ils s'arrêterent aver Polayo et ne facherent plus pied.

Retrunchés derrière un rempart de rochers, embusquée dans les défilés des Monts Cantabriques, les vainons coramencurent cette grande lutte à la fois politique et religieuse qui constitue tout le moyen âge espagnul. Excepté le petit royaume de Galies et des Asturies, le pays était subourgé par l'invasion.

Your toda Expany amete accordance.

Malgre le débordement des Aimoravides de des Almolades, l'Espagnol avant fait reculer lentement l'envalusseur arabe et reconquis pied à pied son sol. Des royaumes
chrétiens s'élevèrent sur les mines des flais musulmans;
les Astaries, la Galice, Léon, le comté de Castille, les Naeuros, l'Aragon, Barcelone avec ses comtes franks. Partout
un sol montagneux, hérisse du châteaux forisé, du villes
murées, morcele à l'exces. D'immombrables principantes,
des royaumes toupurs en guerre avec les infidèles, on se
dochirant entre eax; masse incoherente, chaotique, mélange
de desputisme et de libertés de fueros et d'anarchie, qualque
chone de tenffu, de trouble comme le Saint-Empire aliemand,
moins l'Empereur. Les hommes et les religions se heur-

¹⁾ Connelle du Beresse, Vicin-Ir Son Mellion,

by Come accessed the Philam of a claimer, no first par module restaurably and emoditions of their structure, or yet an early to Valence, don't make the complete supplied the Amountains supplied to the Carpinal of Carpinal of the walls influence all learned makes are may not the Carbinal of Aragon, years Anicola Conde. Histories in the Carbinal de los Arabes, passion.

N. Casilles, Casillan.

taient; le Cld., un concottiers, Al-Manzour, un bougher; des meries, des belailles géentes, Simancas, Zolaca, Uelès, Las Navas, le choc démosace de Jésus et d'Allah, la lourmente do deux familianes cherchant à s'exterminer comme des lauves enfermes on une même cage. Tolede, Cordone, Saragosse, Séville ', Valence', Murcie, les grandes villes, capitales des Elats arabes, nés du démembrement du khalyfat, ouvriront successivement leurs portes aux hamilleurs de Castille el d'Aragon qui refoulaient devant eux les populations musulmanes. Preserve un instant par les guerres civiles et fendales, cette grandiose agome da Moyen-Age, le royaume de tirenada, entamé déjà par Pedro le Justicier et par Juan II. vit tomber une à une ses places fortes davant les armes de Castille et d'Aragon réunies pour la première fols contre lui. Cost ainsi que dix ans après la prise d'Albama, Ferdinand et liabelle entraient sictoricusement dans sa capitale reconquise après un siège de huit mois, Los rois chrétiens avaient mis huit siècles à reprendre la patrie.

Qu'allaient laire les vainqueurs d'une population nombreuse, intelligente, cultivée, industrieuse? Qu'allaient devenir ces Granadine, infortunes et derniers débris des dominateurs de la terre iberique, qui édifierent l'Albambra « à merveille ouveigé », comme pour expier les dévastations d'Al-Manzour qui détruisit autrefais Léon et Saint-Jacques de Galice? Ce soi usurpé où leurs aucêtres, à l'époque de la conquête, avaient tout bulayé devant eux dans l'àpre ferveur de l'Islam, les fils des victorieux l'avaient convert de mosquees un beun temps du khalyfut; l'agriculture, le

I) Lors de la prise de Secilie, par l'ordinanti III le Suar, se 1250, quater sest mille musulmess, erres compter les jurie, abandemairent la cille pur crainte de la personation, et passassett se Alregue en se movrett aux populations andalmess.

N) Jaime Ive, sei d'Aragen, expeise le pius grande partie dus Mores de Valence, après la sempréte. La victoire des abietteus departieux l'Espagne. Veyes Amonio Comm., Historio de la Desciouries de las Arafes (traduction matillans des impresse manufactures).

to Boyannever marinos-

commerce presperaient entre leurs mains actives; les Juits étaient tolérés quoique méprisés. L'Espague, fécandée par leur travaile, embellie par leur art, chlonissante de tout l'éclat de leur civilisation sans pareille, semblait être devenue leur véritable patrie, quand les fils des vaincus d'autrefois vincent demander compte au faible Boabdil de la défaite de Roderik le Visigoth.

La capitulation de Grenade, rédigée par Gonzal ve de Cordone et Hernan de Zofra au nom des Rois entholiques, et jurde par eux, garantissait aux habitants la jouissance de leurs hiens et le fibre exercice de leur religion. Tous coux qui souinrent rester dans le pays en obtinrent la permission. L'Albambra fut occupé par une garnison esstillane, el le comte de Tendilla, Don tingo Lopez de Mendoza, fat nomme alcaide et capitaine général de la ville. - Homme produit dans les affaires graves, d'une une ferme, aguerri par une longue expérience acquise dans des rencontres, des batailles gagnées et des villes défendues contre les Mores en cette guerre", - dit l'historien Mendoza dans son style imité de Salluste. En même tempe que im, Fordinand établit archevêque de Grenade Fray Fernando de Talavera, conomico pour sa saintelé et unieur de miracles attestés par lémoins. . Algunus hay testique de sus milagres?. . Malheurousement pour eux les Rois cathologues ne devaient pas persévérer longtemps dans une tolérance si politique et si hummine. Tout changes bientot. On avait vaincu, il fallait convertir. L'Espagnol à toujours cheminé par le monde une croix d'une main; une épée de l'autre, C'est alors que Fray Francisco limenes, celai qui devait être un jour l'austère et rude cardimit parut à Grenade « pour persuader les infidèles, gent

¹⁾ Les Mores un inference jumans se perfee un pied de terre, dit Mandors. Verez muni Autonia Cinnie, poneres.

²⁾ Quintana, Phila and Germ Capthen. Automia Condo, Historia de la Domini-

Di Genera de Granula, libre L.

⁴ Mendiero Guerra de Brumida, libro L.

dure, entêtée et nouvellement conquise * ». Cette « persussion » n'était rien moms que le Saint-Office. Une ordonnance «celésiastique onjoignit aussitét aux renégats et aux ills de relaps de rentres dans le soin de l'Église.

Quant aux autres, il leur chait encore permis de pratiquer teur religion, pour l'instant du moins. Ces mesures ne pouvaient qu'exaspèrer les Morisques, et le premier sang ne devait pus tarder à couler dans les roes de Grenade. L'alguneil Barrionnevo, ayant mandat d'acrèter deux frères dans la maison de leur mère où ils s'étaient réfugies, les musulmans se soulevèrent, s'armèrent, et l'officier de justice fut massacré.

A cette nouveile, le comte de Tendilla marche sur le quartier de l'Albaicin où s'étaient vetranchés les révoltés. Son bouclier est cribée de coups de pierres, ca qui d'après les habitudes arabes était un défl à mort. Maigré cette vaine bravade, la révolte fut étoufiée surs trop de peine. Le capitaine genéral consentit à recevoir les muties à merci, garantit la possession de leurs terres à coux qui persévéreraient dans la religion catholique, et s'ongagea à ne pas introduire l'inquisition pour quelque temps encore ; ses fils qu'il livra en otages restàrquit garants de sa parole et de ces conditions amgulièrement clémentes et modérées pour l'époque.

Les troubles suscités par la persécution étalent à poine étauffies dans tirenade même, qu'une insurrection autrement sériouse éclatait dans les Alpujurras, Guejar, Andarax, Laujaron se soulevérent ainsi que la Sierra-Bermeja, Malgré la comquête de Guejar, « prise moitié par force, moitié sans conditions » , et dont les habitants furent sauvagement mussacrés jusqu'au dernier, les Morisques se maintinrent quelque temps encore dans les montagnes. L'apreté du lieu, la facilité de défendre un pays abrupt, raviné, coupé de défilés et de précipices, leur permit de prolonger une latte stérile et une

⁽⁾ Mondona, Huerre de Gresside, libes 1.

²⁾ Mendius, Guerra de Grimado, libro I.

guerre sons issue. C'est la que Don Alonso de Aguilar, le frère de Gonzalre de Coritone, alors occupé à conquérie Céphalonie sur les Torcs pour le compte de la République de Venue, fut extremine avec un détachement espagnol Attaspace dans la unit par l'ennemi qu'ils pourseivaient, les Castillans cederent, rompus par une charge furiense, cultutes et broyes pur les avalanches de rochers que les femmes faisaient ccouler sur eux du hant des pentos, Les lourds chevaux convecta de fer a abultaient dans l'étroite vallee, et les hidalgos restainut etsmins, acrasés sous leur enrapues d'acier. La morio sans quartier commença. Don Alonso reussit cependant à gravir la côte avec quelques soldats falignés et couverts de blessures. C'est alors que le Febri de Benustepae se jeta sur lui, la dague su poing, l'enquignant à bras le corps, « Jo suis don Alonso », lui gria le chrétien, » Moi le Fehre de Benastepar », répondit le musulman, el sa lame las traversa la podrine". Aguilar avail tué, de sa main, trente ennemis avant de tomber lui-même, à se qu'affirme le romanesque auteur des « Gaerro» civiles de Grenade »

> Mario gran enbellores. Marteres doques y condes i Sonores de gran caba.

chante un aucien romanes. Les historieus espagnols se faisent sur la sengeauce que l'on tira de cet échec et sur la répression. Elles durent être atroces. Ferdinand V faisait de rudes instires.

« Catte rébellion upaisse, les Rois catholiques consacrèrent leurs soins à restaurer et à améliorer la religion dans Gremide, le gouvernement et les édifices ; ils établicent le conseil de la ville, haptisèrent les Mores, changerent la chancellerie et, quoliques années après, vint l'Inquisition ' ». Ces derniers mots sent significatifs dans leur briéveté. La persécution peupla la Sierra de bandits ; des troupes de prosecits s'armé-

^[4] Mondelan, Guerra de Gramada, marci, — Pares da Byta, Guerras suellas de Gramada, I partir — Quintana, Vida del Gram Capiton.

Il Mandain, George de Grammin, Class).

rout dans les champs et dans la montagne : l'assassinal vengen l'auto-da-fé. Arroba el ses compagnons, a aussi braves qu'endiables . massacrèrent ainsi quatre mille chrétiens sur la route d'Agun-Blancas, entre Grenude et Guadia, Accablés, pris, découpés tout vils an quartier, le soluit andalous dessécim lours têtes un sommet des tones. Pen de temps après, un antre bandit, le Canart, mouruit do même supplice avec tous ceux que l'on put pomdre vivants. Les exécutions ne faisnient que grandir encore le fanalisme et l'exaspération los deux partis s'exterminatent dans Grenade même, « Renucoup de chrétiens (faient mis à mort et coupés en morceaux succedement; on les trouvait au matin sur la Plaza-Nueva et sur la Vivarrambla, ce qui fut conse que les chrétiens, au pouvant supporter semblables mauvaisatés, déciderent de les payer de la même mounaie. Quantité d'entre vux se réunirent en troopes, hien armes; ils cortaient la unit, et «'ils rencontraient un More, ils le tonient aussitöt, et l'on trouvait à l'aurore des cadavres giants par la villa et par les huertes. . . La justice séculière et l'Impuisition brûlnient, pendaient, déchirajent avec des tensilles rangies au feu des brasiers; rien ne pouvoit diminuer « la haine des Mores contre le doux chrétien «. Ils s'assemblaient secrétement, la mit, lois du l'orit des alguarde et des familiers du Saint-Office, cor « ils eurent toujours le désir de retourner à leur vieille liberté et do reconver la domination... Ils possadaient des armes et des munitions cachées en divers lieux, et qui furent découvertes dans la suite! --

Pendant que le fanatisme chrétien et musalman se faiguait à l'envi dans le sang, accumulant les rumes, et fortifiant chaque jour l'implacable haine des deux races et des deux religions, les punvoirs civils et militaires se déchiraient également entre eux. « L'ambition de l'un de n'avoir pas d'égal, le désir de conserver sa suprémutis chez l'antre "», augmen-

t) Peret de llyta: Norrem codes de Grennik, il perse

²⁾ Perm de Hyta, Guerras siellos de Grancada, II parte.

³⁾ Mandina, Giarra de directoria, illiev.i.

taient la distorde parmi les fonctionnaires espagnols. Les tuignes, les intrigues, les jalonsens, les accusations mutuelles discrédifferent oucore in genvernement sons Don Luis Hurlado de Mendoza, le successeur de Don tingo, Pensant mettre un terme à cut etat de choses, les Rois Catholiques conficcent le pouvoir judiclaire et la direction des affaires aux législes (letradan). Sons lour administration le trouble et l'amarchie ne firent qu'angmenter, surtout à propos du droit d'asile.

Tout criminal qui se réfugiait sur les terres d'un gentilhomme était place, par cela même, ama la protection de son hôte. Les innombrables multaiteurs de la province de Grenade vivaient tranquilles, quel que fât feur crime, se marinient, cultivaient les champs et vaquaient en paix à leurs occupations, à la condition de na jamais sortir du domaine de l'hidalgo, leur protecteur. Comme les nombremes églises qua ne cessuit d'élever la sumbre dévotion espagnole leur official encoce un plus inviolable asile, l'arrestation des criminels devenuit presque impossible. L'abolition de ces droits, loin de remédier an mal, ne fit que l'augmenter, On vit alors des légions de bandits, perdant toute espérance d'échapper, d'enfuir vers les montagnes et s'y retrancher comme dans uno mexpagnable citadelle. La rivalité des autorités condit la repression plus difficile encore : l'Eglise réclamant les Morisques comme héretiques, la gouverneur et les chefa militaires conme rebelles au roi, les tribunaux civils comme assassius. C'est amai que tont semblait s'écrouler à la fois. Pendant que le Saint-Office dépeoplait la ville, le brigandage, le crime, lu capidité, la haine du conquérant chassaient les vaineus vers la Sierra. La foi religiouse opprimée, le patriotisme, la rage du meurtre armoient un ramas de heros-bundits, qui protestaient contre l'inquisition par le pillage et l'assassinat, semblables aux metianes excess qui préféraient les dangers de la cio de partisans et la liberté des forêts anglaises à la domiention des rois sormands et des barons venus d'outre-mer. C'est parmi ces bandes que la dernière insurrection mocesque devait recruter un jour son armée suprême et relever, une

fois encore, l'étendard du Prophète avec la monarchie grenadire.

Telle omit le situation de la province de Gremule lorsque mourut Ferdinand. A l'avenement de Charles-Quist et pendant son règne, ce lamentable état des cheses ne semble pas s'être amélioré. L'anarchie et le beigandage continuent à desoler la ville et le pays suvironnant. Le fils de Jeanus-la-Follo, doné do sens politique le plus grand et le plus complet qu'ait jamais possèdé un monarque espagnol, négliges trop souvent les affaires intérieures de la Peninsule, occupé qu'il chut à contenir Lather, à reponser Soliman, à dompter Tunis, a tenir tête à François le sur tontes ses frontières, à conquérir et à exploiter les deux Amériques. D'ailleurs, l'entil cherché, comment le César à la barbe rousse aurait-il fait vivre ensemble des musulmans et des chrétique dans une même cité, dans une même province? Pacifier Grenade était autrement difficile encure que de faire sonner au même lustant plusiours horloges ensemble, comme on prátend qu'il l'essaya vainement au couvent de San Yuste.

C'est pendant son règne, dit l'ambassadeur-historien Hurtado de Mendoza, que les Morisques congèrent pour la première fois à implorer le secours du Sultan et des puissances barbaresques, s'engageant à livrer la province en leurs mains, « Meis la grandeur d'une telle entreprise, le manque d'armes, de vivres, de valsseaux, de places fortes on l'on pât tenir tôte à l'ennemi, la force de l'Empereur et du roi Philippe, son tils, mirent un frem à leurs espérances, et rendirent impossible l'accomplissement d'une semblable résolution*, «

Charles-Quint at sa gloire passèrent sans apporter annua soulagement aux souffrances des vaincus: son règue, comme déjà celui de Ferdinand, ne vit que s'amonceler ces haunes airoces qui ne devaison éclator que sous son lits, à l'heure où commence à faiblir le colosse espagnal, épuisé par ses conquêles, mourant de ses victoires mêmes.

⁽⁾ Meroleca, Guerra de Granada, libro I.

Si sou père laissa librement fravailler l'imquisition, quel trimement pouvaiset attendire les Morisques sous le gouver-pement du despote de l'Escurial, de cet illuminé férore du druit divin et de l'unité catholique, qui resta toute sa vie le chevalier errant de la Sainte-Egliss, le derniér croisé, qui per-dit ses flottes et ses provinces, épuisant l'Espagne pour gagner la ciel, et mourm dans le doute et l'angoisse de n'avoir paint assez fait pour meriter son saint? Le règne de celui que sainte Thomse qualifie dans ses lettres de Rey prudentivium pour rait s'intituler, comme celui de Dioctétien, l'ère des martyres.

Enfin, en l'année 1567 arrive à Grenade un décret de Philippe II. signs Vo of Rey, hautains formule dant l'énergie gause l'admiration de Joseph de Masatre. Ce decret défendait anx Moriaques de parler four langue, leur interdisait tout commerce of foules communications only out; its devalent on outre rendre la liberté sux recluves nègres si nombreux parmi les unsulmans, abandonnec le costume de leurs ancetres' et se velir a la castillane. L'arrête royal, comme s'il col vouin fenisser tous les prépages de l'Islam, obligenit les femmes à ne plus sortir dans les rues que le visage découvert, ot les maisons que ferme avec tant de soin la jalonsie orientals dirent rester onvertes a tons les yeux indiscrets: f. nsuru des bains fut prohibe, on proscrivit la musique et les chants arabos, les fêtes religiouses, les assemblées, les moceset leurs réjouissances, la zamora, danse nationale des Mores undalous, la soule, comme le fait remarquer Mérimee : à

Assumers survives. Go so cost per marchete violettes, cape flores de perceptos de perceptos de control de cont

²⁾ Historye shoulder De hou per-

laquelle prissent part les deux sexes. Les enfants devaient etre transportos dans les Castilles, comme plus à l'abri de toute hérésie, pour y être élevés loin de hurs parents, sous l'aii vigilant du Saint-Office et de sex nombreux familiers et ministres. « La sérenissime rot Don Philippe, deuxième de ce nom, l'ordonna par zols pieux et pour l'hommeur de Dieu, afin que les Mores da Grennde, Implisés et chrétiens, servissent mienx Dien notre Sire, a dit un historien contemporain, qui ajoute : - cela lour fut mijulut pour que les Morisques entrocsent dans les saintes coufumes de la for catholique, oublinssent leur Koran et leur sacte. Sa Majuste le leur communda sur l'avis de ceux de sen conseil royal, et d'autres saints personnages, amis de Dieu et rélès pour son honneur. Le corne du roi était en la muison de Dieu; il en devail être ninsi, puisque la feuille de l'arbre ne frémit pas sans la volonté divine. Il est vrai copendant (confesso le narvateur) que de tont cela césulta gramia parte et écoulement de sang chrétien : grand dominago dans les rentes de Sa Majesté, el ruino do heancoup de villages au royaume de Granade qui tombérent et s'en allèrent à perdition . "

Certise les motifs économiques n'étaient pas de nature à troubler et à faire néaster l'inflexibilité religieuse de Philippe II. Enveloppe dans une brume mystique, ses yeux ne soyaient

plus la terre!

Quaique les Morisques forsent préparés depuis longtemps à de semblables mesures, cette attaque directe à leurs ansens et à leur foi religieuse bouleverss la province de Grande, et. ce qui semble plus étannant, l'incurie castillane ne prit aucune mesure pour prévenir au soulevement certain; les garnisons un requient point de cenforts, aucun ordre ne fut donné. On eut dit que Philippe II remettait toutes choses entre les mains du Dieu pour lequel il s'imaginait combattre, et. qu'estiment avoir fait son devoir de chrétien, il comptait sur l'infervention du Mattre céleste.

¹⁾ Percede Uria, Garrera miller de Granula; 11 parte.

A princ les hérants curent-ils lu le décret royal sur las places publiques de Grenade, que les Mortaques déciderent dans tours assemblées socrètes de prendre les armes et de commencer la guerre. Sous prétexte de touder un hopital et une confrérie de cratianes nuevos (mouveaux convertis), ils novoyèrent dans tout le pays des hommes sûrs, chargés de recneillir des anmônes, mais dont le véritable but était de la renseigner sur l'état de la coutrée et sur le nombre de comhattants qui se lévernient au signal de l'insurrection. A cet effet, on damanda à chaque homme valide, de vingt-qualre uns it quarante-cinq, un cuarte, Les conjucés complèrent, et en trouverent ainsi quarante-cinq mille résolus et prèts à marcher.

En même temps que le sonlièvement se préparait en Andulousie, les Morisques s'adressaient au Sultan Sélim II et à l'Ochali d'Alger pour en obtenir des secours. Malgré la haine dos étals musulmans contre la Monarchie catholique, on n'obtint que d'emphatiques promesses, des armes, des munitions, et deux cents arquebusiers turcs que le Padischah ordonna au gouverneur d'Alger d'envoyer aux revoltés.

Pendant que leurs émissaires soliicitaient les puissances infldéles, les Morisques se choisirent un souvernin, comme si, par cet acte d'indépendance, ils voulaient affirmer leurs revendications de l'ancienne monarchie grenadine. Un conserti du Saint-Office, Hernando de Valor, que les musulmans nominaient de son véritable nom Muley-Aben-Humeya fot éla par les conjurés le 27 septembre 1568. Le nouveau roi, qui pretendant descendre de Mohammed, Emyr al-Mohammedia Maroc et de Gordone, on du Prophète bis-même , était âgé de vingt-deux sus, dit Perez de Hyta; « il avait la barbe rure, la teint brun, vert-de-gris ; ses sourcils se rejoignaient, ses yeux étaient noirs et grands ; il était bien fait de toute sa personne . L'auteur affirme l'avoir vu aux funérailles de

¹⁾ Promoumo de man los semerados imenimentos.

³⁷ Perus de Hyta. Gaseccas stoffes de Gracoule: Il parte.

Dona teafielle, femme de Philippe II! Aben-Rumeya fut sacré sécrètement, un étendit sur le sol quatre drapeaux, en guine de tapis; le nouvel élu se prostarna et fit ses dévotions le front tourné vers la Mecque, jurant de mourir pour son pouple et pour la loi du Prophète. Un nègre africain, Aben-Farax, un nom de tous, baisa la terre qu'avaient touchée ses pieds; les conjurés l'acclamèrent, le portant sur leurs éponles.

Après cet insolent déli à l'autorité de Philippe II, l'insurrection éclats partout à la fois. Tout village qui hésituit à se soulever était brûlé; bouncoup de Morisques trop timides furent pendus par leur coreligionnaires. C'est ninsi que la guerre qui commençait à peine prit ce caractère d'atrocité désespérée qui ne fit que grandir dans la suite.

Les Morisques surpassèrent l'Inquisition. Les églises furent détruites, les reliques disporsées, le crocifix brisé, conspué, profund Au rillage de Felix, les musulmans attacherent à Poranger d'une cour le curs Miguel Sanchez, et les femmes lui découpérent le visage avec leurs conteaux, bu tuilladèrent. le signo de la croix sur le front : « Ainsi mourut le bon prêtre, decoupé avec des nacajas, martyr et chevalier de Jésus-Christ . A Gnecija, ils incendierent un convent de dominicains, massacrirent les frères et jetèrent les cadavres sans sétements dans le réservoir où tombe le marr des olives ; ils y précipitérent amai le corps d'une jeuns fille revêtue de son costiume de fête et ses gants aux mains, « ca qui était grande compassion à voir », Les moines étaient plongés dans l'imile bonillante; le core de Muirean fut rempli de poudre, puis alliume; un vicaire enterre jusqu'à la taille et crible de Sèches, un autre, également enterré, mourut de faim. A quelques-uns

Il itali alore un ilor s'ingt-poutre (range y giantre) de Ormane. Voyez dans le même hamitim l'assentete de la degue et se sperrelle dans la materie de commit.

²⁾ Perm to Hyla, Georgia visito de depando, il pueto, L'autore las socials de Philippe II pendant trois ane, et pert puet a tenta culte guerre, commu il mone la diferentame.

on coupuit les membres, on les abandonmit aux femmes qui les achiviment à coups d'aiguilles. On lagidait, tualt avec des rosenus pointus, ococchait vil, précipitait du haut des rochers, mutifait de cent façuns. Les deux fils de l'alcade de Pum furent martyriaes, l'un décapité, l'autre crucifie, un le frappa, on l'insulta sur le bois où ses mains et ses pieds étnient cloués, at, pour complèter cette hideuse parodie du Golgotha, un musulman lui perça le flanc asunt qu'il n'expirat. L'enfant souffrit hetotquement, sans cesser d'exhorter son jeune frere que l'ou suppliciait. «Il périt, houreux de mourir comme notre Rédempieur, quoique sa vie air été tout le contraire de la sienne », ajoute l'historien de qui nous tenons ces détails ... « Ce ful un merseilleux témoignage de notre foi, dit eurore Mandoza, ot digne d'être comparé au temps des apôtres, que parmi tant de gens qui monrarent par la main des infidèles, il ne s un trouva pas un seul qui renia, quoique à tous un à la plus grande partie, on cât offert la vie, l'autorité, la richesse, qu'on les eul menaces et que les menaces fossent exécutées Au coulraire, avec une humilité et une patience chrétisnee, les mères réconfectaient leurs fils, les petils enfants lours mères, les pratres la peuple, et les plus égurés s'offraient nu mariyra avec la plus ferme constance to. Abon-Humeya laissait ces atrocités impunies, quoique, dans la suite, il interdit à ses soldats de tuer les cofants au-dessons de dix ans . Dans laur rage d'extermination, les Murisques enlevaient les habilunis chrétiens, les chaesaient par troupeaux à Sorbas on ou les remlait aux corsaires harbaresques, accourus des repaires médilerranéeus. On doorait une femme pour une arquebuse, un sufant pour de la pondre et du plomb. Les juifs en acheferent un grand nombre, qui vincent peupler les hagnes et les

t) blandars, o-errs to serminde, liber L.

Mondon Course to Greeneds, they in

²⁾ from solle ungue ausmération d'horreurs, le soil se figure naile part II semble que le facettame en la locar des deut rame no minutent per de place à to inherents. On unline durant is exteriorantions of bread of in training due Alliagonia.

harems des despotes algérieus. La catholique Espague se cuait en foule au martyre; chacan, inflexible dans an foi d'impaisiteur, toudait la gorge au fer pour gaguer la ciet par un chemin sanglant, et ceiuit à la face des bourreaux mu-sulumns comme le Saint-tienest de Botrou;

Deputyer von rigunare, hebler, suspen, translers, Man marre accord most quintless que non penhão.

Les insurgés décidérant de trapper un grand coup et de surprendre Grandle même le jour de Nool. Mais, arrêtée par la neige qui ne cessa de tomber dans la Sierra-Nevada. l'entraprise échona: Les chrétiens a armèrent tamulhairement; le marquis de Mondejar descendit de l'Alhambra avec ses hallebacdiers et ses arquebasiers pour sauver les Morisques de l'Alhairia que l'on commençait à massacrer. Deux conts d'entre oux avaient déjà péri avant que l'ordre ne fut rétabil et le carnage arrêté. Après avoir victorieusement repoussé l'attaque nocturne, les troupes royales sortirent de Greunde et poursuivirent les handes ennemies en retraits vers les montagues; mais, pervenns à les Padales, les terres reculis-rent devant le purs tout entier souleve contre eux.

Les révoités ne pouvaient être écrasés sans un grand deploiement de forces, solidement retranchés comme de l'étaient dans les Alpajarras', « montagne àpre, des vallées jusqu'à l'ablue, des sierres jusqu'an ciel, des chemms étroits, des obstacles, des précipices sans issues ' », region escarpes et stérile, formée par les contre-forts de la Sierra-Nevada, la plus hante chaîne de la Péninsule ibérique, dominant comme une muraille a pie la vallée du Guadulfee et de l'Adra, et séparée de la mor par la Sierra de Lontraviesa qui descend vars la Méditerrance. « La montagne se dresse com med'un seul jet et présente parlout des escarpements difficiles à grave... des défiés taillés comme au ciseau dans l'épaisseur des rochers » » Des sommets glacès de la Sierra-Nevada qui

^{1).} Albumburat, on arabe.

²⁾ Mesidoza, Genera de Granuda, libro L.

³⁾ Bliefe Hadias Groupetti and - de

surgissent dominant ce chaos montagneux, de Mulahacen et du Veleta", l'œil n'apercort un loin que d'arides despoblados enleines, « le midi de l'Espagne nux sofifudes rousses" », terre fanye comme l'homme, heuriant l'azur hental de la mer africaine. Le ciel implacablement bleu flamboie sur l'étaudne stérile, sur des pentes rocailleuses un monteut à mi-coto les otiviers tilanes de poussière, où l'aloès d'un vert métallique horisse ses feutlles rigides semblables à des glaives.

Immais citadelle ne fut micox choisie et plas difficile à emporter d'assant que les Alpujarras et ses escarpements converta de bourgades of de villes arabes aux muisons entussées, aux ruos étranglées, ceintes de murailles, fortifices encore pur l'aprete des lieux, défendires par le funatisme et le désespoir des saincus, La montagne semblait conspirer

avec ses défenseurs et combattre pour oux.

Le marquis de Mondejar avait écrit à Philippe II, lui residant compte de ca qui se passait et demandant ses ordres. La roi songea d'abord à pousser la guerre à outrance sans laissor un seul Morisque en vie; mais il changea de résolution sur le conseil de ceux qui l'entouvaient et qui s'efforçaient d'atténuer l'importance de cette prise d'armes, en laquelle ils prètendaient ne voir qu'un ressemblement de brigants. Enfin. le sout ordre que reçut le marquis fat de chercher à apaiser l'insurrection. L'indécision et la leuteur habituelles de Philippe il forme un ctrange contraste avec l'inflexibilité de ser convictions.

Rionfley l'insuccection, avait dit le roi. Voilà comment on s'y prit. Malgré la sonmission de quelques bandes enneuries, la lutte continuait et les chrétiens vengeaient leurs martyrs. Au village de Felix, emporté d'assaut, les femmes arabes se précipitérent en troupes du haut des rochers : d'autres,

1) Tools mills easy need appropriate quality softens.

In Quatre with quatry each abounds of your piving. Cost any 55 cine que be Morest allocations they been dustries a announced are bein Cappendin dus caresto-3) Emon Baches, il graphs malerrelle

n'ount les miter, s'agenouillaient, faisaient la signe de la croix crinicat nus soldate on langua custillano: «Je suis chrotienne, sever! - On les poussuit à l'abine, férocement, avac la pointe des piques. Les vainqueurs ne pardimnarent pas, tont fut extermine a sans ou excepter les chiens at les chatz Certes, eile fut bien vengée, la mort du prêtre Miguel Sanchez, poisque, en moins de deux heures, immenient plus de sept mille personnes, tant hommes que femmes et petits enfants de un an jusqu'a dix ', . Les espagnols revinrent le lembemain, jour de la Sunt-Séhastien, récollerent des coiliers, des mineures, des costumes éclatants, des armes de prix, et « en retournèrent » éponyantés de vair leur propre ermanie ». A Ohanez, le marquis de los Velez et ses fronpes larcent de l'eau et du sang, suivant l'énergique expression d'un historien de cette guerre : ou vemiit de tuer sur les rives d'un ruisseau qui coule à travers le village. C'est la que les Castillans frouverent, sur les marches de l'église, singt têtes de jeunes filles chrétiennes, rangées les mes à la suite des antres, et dont les chevelures ensangiantées inondaient les degrés. Mendeca affirme qu'elles avaient été sacrifiées par les unusulmans a siin que Dien et leur prophète Mahemet les aidasseni - Près de la Rumbla Conzemara, les Espaguols, no pouvant forcer les Murisques sur un montinule qu'ils défendaient, l'entourérent d'une ceinture de fon Ces malhenrear jetaient leurs arquebuses dans les fiammes pour empacher les chrotiens de c'en servir après oux, et se précipitaient dans le brasier, cherchaut à froiter la muraille ardente. Cenx

O Peres de Hyte, Goerrer distin de Grandle, Il parte.

²³ Does Laws Papertol. marquer to bur Volen, now tend taken of an arma passes, continue de citams, les pour très grands, admirablement fouche, le térme légèrement injunte. Il portait nous la tente, enver, parque et perguer. Es suit était ai hants et um poste set que, quanti il montait en se le tour aurent de for, son cherul se metteit à transfere de pour et ménait sous seu serable. On se le voltant a contrait de service de pour et ménait sous seu serable. On se le voltant a contrait de service de pour et marque de la façon et la dapur à le montaire à apportait plans ou contrais, et sa laure était et leurée prime enfolt la pour sit à pour portes une sous époule. Ces détaits expedition cons que la Chrescope de Turpos name course par le vigueur le Charlemagne légeoutaire.

qui un périrent pas consumés ou otouffie par la famos, concontraient au compart du for, un horissument de papas. Les saimqueurs trancherent quatre-singt tâtes, « les autres arabent firalé avec les corps ! », (to les distribus entre les villes de Vers et de torra avec tentes les armes de quelque saienra tar sent survivant de ce massacre, la nôgre Aban-l'arax, rens-it à gagner Alger, où il venges ses compagnamen assa-

smant les captifs des bagues:

Pendint que l'armée gancroyait dans les montagnes, les galecus royales longeainni la coto, pillant les villes du littoral et traquant la population. On outssoit les prisonnière sur les vais-sanx, et de véritables marchés d'esclaves se tensiont à Almeria, à Carthagène, à Majorque, à Naples, cucore sous la griffe de l'Espagne, on des chrétieus condaient au peuple à l'encan. «Cétnit grande compansion d'estr les hurlements do ceux que l'un arrachait à leur pays, et qui ne ponvaient detourner leurs year des huntes siecras d'Inox, Leurs obsmours et celles de leurs enfants étaient felles qu'on ne pousait entendre la sifflet du comite ". « Combien de ces sussulmans-forcate tincent Caviron acus le fonet du mardichiogeme, rumant dans les galares du brillant Don Juan d'Autriche, au jour de Lépunte qui mulile Cervantes | En lisant de pareilles choses, un as demande ce que les catholiquis espagnols pouraient bien reprochee aux furiams burbarroques

Philippe II se décida enfin, voyant consitre de «« ruious et se propager cette interminable guerre de sièges et d'embuscades, à confier le genvernement de la province de Grounde et la direction des opérations à son frère naturel, le chévaleresque Don Juan d'Antriche. Le batard de Charles-Quint et de Bartara Blumberg, accompagné de «m inséparable Lais Quijada, vint prendre le commandement. L'Apollon romantique fut partout recu avec allègresse, et la flatterie lui.

I) Pares do Hyen. General residents Generale, Il ourte.

²⁾ Photo on Hype. Georges to the distinguished it parts.

donna le litra d'Alfesse analgré la défense jalouse du roi son frère. Le foire vaimqueur de Lépante étail chargé par l'histippe il de transporter en masse les Morisques de Gremale, et de les répartir dans les villes des Castilles et de l'Andalousie supérieure, en un mot de dépender les pays révoltés et d'en remplacer le population musulmane par des cristiques résjon venus de Galice et des Asturies. Il espérait aussi, en dispersant les Arabes, les amerer plus facilement à la foi catholique et consummer l'unité refigieuse.

C'est par ceux de Greenele que commença don Joan. Ils quittérent la ville en longues files, les mains attachées, le cou lié par une corde comme ou faisait des forçais, entre dans rangs d'arquebusiers, les mèches allumées, et sous la commute de ceux qui devaient les répartir dans les villages et les terres qui teur chiant assignés. Un grand numbre d'entre sus succembérent en chemin, més par le fatigne des marches, par les privations, par la faim on par les mains même de ceux qui les gardaient. D'autres encore faront vandus comme caclaves. Il en certit ainsi trois mille cinquents caux compter les femmes. Tous ceux qui, preseyant este mesure, parent s'éclapper, allèrent gressir les bandes insurgées? On ne cessa de pracéder de la sorte tant que dans la guerre, et les roules du midi se convenent de tronpoux humains que l'on chassait vers le noca.

Pondant que l'on exterminuit son peuple, le reyeculo, comme l'appelicent les Espagnols, Aben-Rumo ya, à la tête

If the processes de represente mapley es par l'inflippe II n'ét sient pu une emtrefigian see consiree prises monte les Grenienn par les tentre elementales du non sindle. A la mile de Perpodition d'Alphanes-le-Bafailles en Andréaux les Memories des processes méridants de forma deportie de masses sur les chan de blazo et dans les elles du donnt, en les meccontières y proque land, (Vois Annes Conte Reseau de le formacione de la Arabet y Lour ent expresingulairement sout des Memorphes Andréaux, personnée à l'aut tout, La ragemle malorquers d'act-elle per professe pur la touthe de l'archarte.

w Minute matematicing, which, horne emple, return To plane the harmone to

²¹ Menilies, George de Granuda, linea II

do sopt mille hammes, mettait la siège devant Adra Repausaé de ses murailles, il marcha sur Berja, pausant cuvris la breche avec deux mauvarses pièces de canon que possédaient les Morisques. Ils durent également rennnée à empoeter la place, et se dirigirent sur les terres du marquis de les Vetez, Don Luis Fajardo dis heolorent les jardins et détruisirent les habitations. La tyrannie du despote musulmun grandissait avec la décadence de «a fortune. Les défaites incresantes en faissiont une hête fauve, invisible dans son harem, il ne sortait de son repaire que pour piller, el revenail tout sanglant retrouver ses innombrables concubines. Une de ses galanteries sommuires et brutales procipita sa chute. Un chef musulman, Aben-Alguseil, out l'improdence de vanter devant lui la beauté d'une veuve moresque!, su parente, avec laquelle il vivait, « femme belle et de grande ruce, mais parce avec plus d'élégance que d'honnéteté : habile à toucher du lath, à chanter, à danser à leur manière et à la nôtre, qui se plaisait à surprendre les volontés et à conserver', . Les hyperboles orientales de son épons ou de son amant allumèrent la luxure d'Aben-Humeya, qui chercha d'abord à éloigner son rival sous différents prétextes. Entin . ne pouvant résister plus longiemps à l'emportement de son desie, il tit conduire la morasque en sa maison, et nan d'elle comme de sa mattresac : « Uso de ella per amiga", « La femme, indiguée d'être traitée en esclave du harem et non pas en épouse légitime, comme elle croyait l'asoir mérité par ses coquetterie a savantes et sa résistance feinte, informa Aben-Alguacii du deshonnent qu'elle avait elle-même recherche, et l'amant traiti conspira avec Aben-Abou, un des parents da rot qui convoituit su place et ses richesses. Tous deux soulevicrent les arquebusiers turcs envoyés par l'Ochali d'Algor

Il Perm de Sprin la nomme Zaharn, et la fait danner la Zombre en pressure d'Alex-Hameya è r-même.

²⁾ Members, fin 2770 de (temmels), libro III. 3) Members, fin 270 de firmado, libro III.

Les conjurés marchèrent de mit sur Amlarax, forcèrent les portes de la demoure royale, et surprirent Aben-Rumaya, étendu sur son lit avec deux de ses femmes. Aussitét les soldats ottomans lui lièrent les omins à l'aide d'un almazar; on l'injuria, on lui reprocha ses crimes et ses labricités. Pour en finir, on l'étrangla en lui noumt une corde autour de la gorge, dont deux hommes tiraient à la fais les extrémités. Tont ce que l'on trouva fut pillé; son barem et ses trèsors partagés entre ses assassins.

Devant le cadavre de son prédécesseur, les Prétoriens du Bas-Empire grenadin proclamèrent Abdallah-Aben-Aban, un des montriers, et lui remirent le pouvoir pour trois mois, jusqu'à sa confirmation par le dey d'Alger. Convert d'étoffes de pourpre, tenant un étendard d'une main, un glaive de l'autre, il se montra au peuple qui l'acclama frénétiquement, comme il avait fait judis pour celui qu'on venuit d'étrangler.

La nouveau souverain chercha à mettre un pen d'ordre dans l'armée insurrectionnelle, désorganisée par ses défaites. Il institue un consoil de six personnes, outre les capitaines turcs, auxquels il devait sa couronne; il nomma des atenides et des gouverneurs pour chaque ville et chaque district révolté, envoya à Alger une ambassade chargée de solliciter des armés et de nouveaux renforts. Aben-Abou réunit et équipa jusqu'à huit mille arquebusiers; les mercenaires turcs touchaient luit ducats par mois, les Morisques étaient nouvris à ses frais.

Pendant que se réorganissient les bandes granafines, l'armée de Philippe II n'offrait qu'un ramss d'hommes sans discipline, sans vivres, sans munitions, une cohus d'asordonnés qui pillait pour se payer elle-même de sa solde arrièrée, et comfattait au hasard, pieds nus, en guenilles, refusant de marcher sous des chefs éternollement divises

Mundam Guerre de Gemanie, itim UL. — 5: l'en un cont les instanens sepagnets, Abon-Humoya amoit afficial à ses insurtrices qu'il mineralt dans le se autholique, fine a'est plus inventaemblable que aette décharation le servicie.

entre max. Mandom' jette un mélancolique regard sur l'élaborisment passé de la Monarchie catholique airs jours de la gloire, et se preud à regretter ces magnifiques armées qui vanoquirent à Pavie, à Maldherg, à Saint-Quantin.

(na avait alors abandance d'argent, de vivres, d'artiflerie, de munitions, l'Amérique envoyait ses galions gorgés d'or, saughante sucur des Indiens prossures. Aujourd'hai la gueste se faisait as basard. Des avanturiers sans chefs convaient le pays, et revenament deposer betr butin en saveté. On no mottait plus les proses en communi, ce que chue un avait voie devenuit se propriete: L'ennemi, embusque dans les delités, masserait des houmes encombres de deponifica, que la mort pousuit à peins arracher de fours mains d'agonisants, « Ils succombinant par les maladies, ils mouraient, ils tombuient on fuyant". - Pour augmenter empere cet aeroulement ganepul, les tometionnaires, les proposés uns vivres, les chofs d'armée volzient, dilapidaient, la causso de l'Étal devenuit leur calsse de jen. Le roi ne payait plus, L'héroisme et la foi restaient senies debout, darniers at vivaces debris de l'Espagno de Charles-Quint. Du gachis, un monesau d'or dans un lac de sang : Il n'en fut jumais autrement pendant la guerre des Pays-flav ..

Don Juan d'Antriche, secondé par les meilleurs capitaines du temps, et trainant après hit une formidable artiflerie, s'onfonce dans les profondeurs des Alpajarras, pousse tôte haux aux entimilles de l'insurrection, et vint metire le siège devant Galera, une des plus importantes places fortes des Marisques. « Son étendue n'est pas considérable, dit l'eres de Hyta, quoique ses raes étroites, ses maisons petites et mat construites, possèdent plus d'habitants qu'il ne le semble à

il turren de hornada, libra III.

²¹ Manimus, Giovan de Georgett, him III.

The group transplant one Frinces Princes, monerally the prince is delice one proper tang, votto entere to devant or includes agree to its TEspages de la Rambination. — C'ast le Luberturi de Prilippe II. — Voyez estat in moin rouge du horses de Californe, vinciant la biambinar du mar.

première vue. Sa forme est celle d'une galère (galera, en cus-(illun) d'ao lui vient son nom. Elle est construite sur le roc. taille a pic, excepté d'un seul côle". » Dans «» murailles s'étaient enformés trois mille hommes déterminés, quatre ceuts montagnards des Alpajacras, des Imriaresques et quelques Tores. Le garnison possedait deux cents arqueliuses et deux fanconneaux pour toute artiflerie. Les bafferies chrétiennes, transportées à travers la montagné, ouvrirent la brêche; deux mines firent voter en éclata de larges pans de murs, et les tercion castillans communicèrent a gravir l'escarpement, en muses compactes, paques on avant, au cri de Santiago? le vieux cri des guerrus du Moyan-Age. On lutta corps à corps dans la ville-· Les Mores combattaient avec tant d'opiniatrefe qu'il faflutemporter rue après rue, maison après maison, pied à pied. Si grand fut la curuage, qu'on marchait sur les cadavres. Jamais ils neficent signs de vouloir se comire, et moururent comme des heles, par les coups d'épée et les urquebusales... Enfin tout fat pris avec l'aide de Dieu !. « Deux mille fait cents infidèles périrent, huit cents femmes et enfants, de plus qualques chrétiens confocum dans le nombre. Un pere tus ses filles et son épunse de ses propres mains, et précipita leurs corps dans un puits. - Il me semble, dit l'auteur déja cité, que le curnage dépassa ce qu'autorismi la justice et ce qui est le propre de la miséricarde espagnole ". « flon Juan usuit nei d'après les instructions de Philippe II. « Cependant Sa-Majesté, considerant que le rigouroux accomplissement d'un tel ordre aurait quelque chose d'atroce », commanda que l'on épurguêt les enfants au-dessons de ring ans . Bien des radayres chritiens tombérent aussi, confondus aver ceux des

1) Perus de Hyta, Cherrai évelles de Gramado, II parti-

²⁾ Peres de Hyta, forerens emiles de firemanta, il parta. Cabbrens s'ent par para fine opusado nomentos que en nicos, los amours da mass. Tarant en de semairresses Malona, dans sem derma magnifique mitiale. Amor forques in la marchi.

Jr Perrs & High. Guerras stalles de Granada, II purbs.

⁴⁾ Perce de firm. Gorres emilio de Grounde, II parte.

musulmans, sur les pentes de la montagne. Galera et les monceaux de morts qui obstrucient aus rues, furent bralés pour éviter la corruption qu'exhalait au soleil un semblable charnier.

La varianeur continua son œuvre, livrant chaque jeur aux imargia de marceaux combab, dans l'un desquels tomba frappé d'une arquelmsade, son uncien ayo, le vieux Luis Quijada. Sous le dan d'Arces, les Espagnots penétrèrent dans la Sierra-Bermeja et jusqu'au défilé on succomba jadis Don Alonso de Agnilar, au Jemps du voi Ferdinand V. Après (ant d'années, le sal était ençare junché d'uses muits et de débris d'armitres. Les soldats s'agenonillèrent, implorant le ciel pour l'ame des chrations qui perirent sur ce champ functire, - ignorant e'lle printent pour des parents ou pour des étrangers? «. Le ouc soumit Rouda; el dispersa victor) cusement l'ennemi, pendant que bon Juan d'Autricha emportait Vijola avec l'aide de Lope de Figuerno et du terces de Naples, dans lequel servait l'histarien Perez de Hyta. « Jo fas le premier qui mis le fen aux maisons, nous dit-il lui-mêms, pour que les chrétiens passent veir ce qu'ils faissient et recommittre les Mores : . . Presque tente la population musulmane roussit à socimpper à la fasour des ténétices et à gagner les liants sommets de la Sierra.

La situation des enineus desenuit chaque jour plus harrible.

Le malheureux Aben-Abou avait partout vu tomber ses suiduts, prendre ses forteresses, massacrer et deporter son
puuple. Las chefs étaient morts dans les latailles ou avaient
étà lemnilles, beaucoup s'étaient rendre. Aucun secours n'arrivait d'Alger ou du Maror : l'Islam laissuit écraser ses défenseurs. Une foule affamée vagunit à travers la montagne et
rumpait dans la neige, trainant avec elle ca qu'elle avait pu
ravir à ses maisons en flaumes. Enragés par les défaites,
exasperées par la misère, les Morisques accussient leur roi-

to Mandom, Guerra de Granula, libra 17,

²⁾ Perm in Byta, timevas emilio de divamets, il paris.

On l'attira dans un gunt-apens. Comme Aben-Abou pénétrait dans un souberrain on s'entassaient dans l'ombre une fouie éperdue : « Regarde, « écris Goumlo el Jenir, regardo ces casernes remplies de malheureux, de malades, de veuves, d'orphelins. Si more na none livrone à la merci du roi, tous none secons morts et détruits. Ainsi faisant, nous nous affranchicons d'une semblable misere. « Quand Aben-Abou entendit ces paroles, il poussa un cri comme si l'on arrachait son dine de sa chair Comprenant qu'il allalt mourir, il se précipite vers l'ouweture du sonterrain. Un morisque le saisit par derrière, a bras le corps. Il s'affaisse étourdi, frappé furiensement avec lu crosso des acquebases. Les assassins l'achèvent aussitôt. On myre le cadavre, les vischres en sout arrachées, il est bourre de paille. C'est ainsi qu'il fit son entrée dans Grounde, sur un mulet. Sa tête sécha au-dessus de la Puerta del Rastro, dans une cage de bois, surmontée d'une inscription portant la peine capitale contre celui qui l'enlèverait jumais. Le trone mutilléful jeté à la populace, qui trains par les rues et finit pur brufor ces restor dégoutants (1570).

Avec la clinte d'Abdallah-Aben-Abou, l'insurrection était écrasée définitivement, et l'on put exécuter dans toute sa rigueur l'ordre de Philippe II. Ce qui restait des Morisques fut transporté dans le nord de la Péninsule, dans la Manche et dans les Castilles, en attendant l'expulsion finale aux jours de Philippe III. « S'ils avaient su qu'après taut de souffrances ils dussent être arrachés à leur patrie, ils enssent supporte mille morts avant de rendre leurs armée et de faire la paix... Que de tarmes répandues dans lout l'état de tirenade au temps où les Morisques abandonnèment leurs terres | Avec quelle disuleur les femmes plouraient, contemptant teurs maisous, embrassant les murailles et les baisant mille fois,

Mandom, Guerra de Grunada, Ellen IV. D'apres Perce de Hyta. Aben-Alme auran els peus virant, et, comme ou le condenant à Gremade, il se sessilaires lember de sa mule au fond d'un pressipier pour échapper au acoplesherrites que les reservant la justice de Philippe II.

se sourement de leur gloire passée, de tour exil present, de leurs souffrances à renir " » — » La furre yeste dépouplée «) déserre ". »

Les colons acconfirment de sontes les parties de l'Espagne pour occuper se sat dévaste par la guerre et l'émigration. Les biens des musulmans farent répartis entre les contiones siejes en échange d'un tribut que les nouveaux possesseurs devalent payer chaque année. Les derniers musulmans qui résistatent encore, sourds a tonte offre de capitalistent, succombérent dess les neiges de la Sieva ou réussirent à passer en Afrique. Tout se tut. Qu'importait à Philippe II la parte de ses richesses, la diminution de son peuple? L'Inqui-sition avait vaineu : l'Espagne était chrétienne.

LIBRIEN DOLLFOR.

¹³ Posse de Hyra, sineresa media de Gramada, II parte. 2) Minolena, sineresa de Gramada, libra IV.

BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE DE LA RELIGION GRECQUE

1888 - TOYMBER 1889

Non avens attenda, pour rédiger cette chronique, que l'année 1889 foi presque tont entière écoulée; c'est que nou expérious qualqu'heuroux événement, quelque succès d'exploration ou de fouille qui vint enrichir notre matière un pou pauvre. Cet espair est deçu. L'année 1859 au sora signalée dans l'histoire de l'archéologia grecque par aucune de ces découvertes capitales, qui ent illustré quelques-unes des années précédentes. Sorious-nous arrivés, comme on l'a dit, à la période des vactes maigres?

Du moins le sèle des chorchours ne s'est-il pas éteint, non plus que l'ardeur des savants de cabinet. A défaut de conquêles retentissantes, nous pouvens enregistrer, cette année encore, bien des résultats qui pour être modestes n'en sont pas motes précieux, et l'histoire de la religion bellénique, qui seule doit nuns occuper ici, s'est enrichie de plus d'un document nunveau.

Allons tout droit à l'Acropole d'Athènes; c'est la que depuis longtemps se portent tout d'abord les regards. Les travaux ont continué dans l'enceinte sacrée; les résultats ent été quelque pou negatifs. À l'endroit où une tradition déjà aucienne plaçait le temple d'Ergane, s'élevait, non pas un temple, mais un édifice su M. Dorpheld vent recommitre la Chalcothèque. Doit-on de même charcher l'enceinte d'Astèmis Bruncoun hors de l'emplacement qu'on les attribusit

jusqu'ici? La question reste douteuse, umis si le sanctuaire, se trouvait li, tout, jusqu'aux ruines, en a disparu.

Dans les décombres, les marbres deviennent plus rures : un seul nons est bien comm et nous intéresse particulièrement. C'est un petit has-relief hant de 0", 36; large de 0", 40, exhumé au mois de janvier (859 non loin des Propylées et de la terrasse du temple de la Victoire Aptère, M. Lechat, membre de l'École française d'Athènes, a reconnu qu'un fragment, dapuis longtemps conservé au Musée de l'Acropole, complétait henreusement le murbre échancré à gauche, et cette restauration sagace lui a valu la droit bien cara de publier le monument dans le Bulletin de Correspondance hellesuque (1889, p. 407, pl. XIV). En personnage viril, vôto du long manteau ionien et jounnt de la flûte, vu de profil, et marchant vers la gauche, entraîne à sa suite trois femmes, vues de face, et se fanant par la main; la dermère des femmes donne à son tour la main à un personnage plus petit, ou, placé de profil, et qui est probablement du sexe masentin. Les trois femmes sont semptées sur le même modèle, sauf que la première tient contre son sein un objet en forme d'æuf ; toutes les trois sont parées de mêmo d'une stéphané. vélues de même d'une robe talaire, et, par dessus, d'une courte timique finement plasses; toutes les trois s'avannent avec le même mouvement de marche dansante et la même expression de visage. L'œuvre est du style archaique le plus nail, et d'une exécution bien grossière ; mais il no faut pas la dédaigner. M. Lechat reconnaît dans ce groupe Hermès conduiant le cheur des Charites, auquel s'est joint, par une fiction hien naturelle, le dévot consécrateur de la stèle, Ses raisons, pour la plupart, sont extérieures à l'ex-roto faimême, car rien, ancune inscription, ni même ancun attribut ne distingue le personnage virit ou les personnages féminius; le premier pourrait être Apollon, les antres les Nymphes. les Heures, les Saisons. Mais les Charites étaient un rang des divinités les pina anciennes et les plus enspactées d'Athères Pansanlas signale leur sanctuaire, ou du moins leurs statues,

à l'entrée de l'Acropole, non loin des Propylées, et c'est la justement qu'a été recueilli le bus-relief, ainsi que trois antres déja comma, et d'attribution à peu pres certaine. Le monument, comme dit fort bien M. Lechat, u cu double intérêt d'être le plus ancien et le mienz conservé d'un des cultes athénieus que nous connaissons le moins, et de montrer une fois de plus combien les divinités belléniques, aux époques recuiees, se distinguent peu les unes des autres par leur figure et teurs attributs. Le bus-relief de l'Acropole, plus rude et plus unif, mais non moins pittoresque et ueu moins instructif, prend une place de choix dans l'histoire de l'archatsme artistique et religieux de la Grèce, à côte du famens monument de Thusos.

Notons encore quelques marbres dont la découverte intéresse l'histoire des types tigurés des dieux : une Victoire ailée, courant à droite, qui rappelle l'envre de Mikkiadès et Archermos ; une grosse tôte de Gorgone, du type le pins ancien et le phis hidoux. Brant la langue ; une Athèna armée, couverte de l'égide, et rejetant son boucher en arrière ; et antiout un bas-celief, sans doute un en-tôte de décret, où l'on voit figuree Athèna, la têle panchée et l'air triste, méritant le nom d'Athèna Mélancolique, c'est la un type bien nouveau de la déesse, et qu'il reste à expliquer.

Mais les sculptures qui, plus que toutes les antres, attirent notre attention, ce sont de nombreux fragments archaique en lui colorie, dont les archéologues out déjà fait grand bruit à juste titre. Ces fragments out été découverts, dissemnés autour du Parthémen, avant 1889, mais le rapprochement et le raccord. le groupement et l'interprétation en sont non-veaux, et les travaux qu'ils ont déjà suscités leur donnent la valour d'une trouvaille d'hier. On sait que dopuis 1882 il existait au Musée de l'Acropole les détais de deux frontons en tuf, représentant, l'un le combat d'Héraklès et de Triton, l'autre le combat d'Héraklès contre l'Hydre. Le succès de cotte double restitution, due à pluiseurs archéologues, a donné l'idée que les fragments trouvés depuis pouvaient bien

provenir de frontous analogues. Jengu'iel, trois unt été rélablie, du moins dans leurs grandes lignes; l'un d'eux, représentant un combat d'animaire et rappolant la célébre frise da lemple d'Amos en Tronde, nous intèresse moins : mais les deux antres sont pour nous de la plus haute importance. Le premier a pour sujet, comme l'un des monuments signales tmil à l'houre, la lutte d'Héraklès et de Triton, umis evoc des dimensions plus grandes. Je transcris ici ce qu'en n dit M. Lechol dans un des articles du Bulletm de Correspondance kellingue qu'il a consacrés aux fouilles de l'Acropole. Ces chroniques, qui, par androits, out une reelle valeur scientilique, sont une innovation du Bulletin, innovation eralment heureuse et depuis longtemps désirée, « Le sujet se renconfré dejà, comme on sait, sur les bas-reliefs de temple d'Asses qui sont un Louvre : et non seulement c'est le même sujet, mais la même ordonnance, la même disposition des figures, exactement. On pent donc se faire du graupe de l'Accopale une ides précise, sans l'accir vu, ai l'on comult le gruppe d'Amas, On se souviembra que la matière n'est plus du trachyle, comme dans le temple de Troude, mais un tuf blanchâtre, sesez dur, inegal de grain, coupé quelquefois de larges fentes. D'antre pari, nous n'avons plus irs un has-relief, mais une sembture en famt relief et en conde basse ... Vaici qual net l'état actuel du groupe de l'Acropale ; Hercule a purdu la jambe gauche à partir du genou, les deux brus et la tôle : il a le flanc droit très mutde. La tôle de Triton mampa egalement, et de son terse il reste pen de chose; on apercuit son hous droit, demouré presque entier, sons la poltrino d'Herculo, où il est comprime et réduit à l'impuisumes pur l'étraints du béros. Quant su corps écailleux du monstre marin qui prolonge le terse de Triton, il est complet, sauf une lacuna pau considerable avant la quene ... (R. C. H. 1889; p. 132.) None n'insisterone per ici sur la coloration conventismuelle et très hizagre du garps d'Héra-Eles, peint un rouge pâle, presque cose; des écailles de Triton, dispondes par bundes afternativement rouges et bleuos.

ni sur le style et les formes grossèrement archaiques, maisre fronton, qui cortainement ornait un temple d'Héraklès, a pour nous le vif intérêt d'être un témoignage présis et décisif d'un culte de ce dien à l'Acropole d'Athènes, enlie florissant, on n'en pout douter, avant les guerres médiques, et disparu depuis suns laisser dans l'histoire aucure trace.

Le denxième fronton est plus nouveau, plus curious oncoce: il est a pou près établi - car les dimensions en sont les mêmes - qu'il décorait le même temple que le groupe procedent; mais la scone a change; lieraldes est en futte aver un énorme serpent dont les enneues se dérouleut a l'angle gauche, tandis que Zens, bii tournant le dos, est max prises avec un monstre dont M. Lechat donne cette description : . On volt trois mometres, ou un monstre triple ninsi composé : trois torses d'homme, surmontés chacun d'une tête d'homme, munis de grandes niles dans le dos, et prolongés par des corps de serpents qui s'entrelacent. Les torses as présentent de trois quarts, en retraite l'un sur l'autre, et jump'à un certain point engagés I'un dans l'autre... Chaque corps, je l'ai dit, se protonge en forme de reptile, non plus un moustre marin, ainei qu'il en était pour Triton; les écailles ici sont remplacées par de longues bandes lisses, alterindivenient ranges at blenes. On voit cas bandes passer sons les trois torses, commo un lieu qui les resserre, puis s'ullonger par derrière en toute liberté, et les enroulements da en triple corps de serpant se développent sur une longueur. de deux mittres, a amineissant de plus en plus, mais se terdant toujours davantage. Des trois têtes, dons sont déjacommes depuis plasieurs mois (cf. B. C. H. 1888, p. 240 ct p. 332). Cette dernière, quand on l'a découverte, avait perdule menton el une grande portio de la barbe : ces fragments unt été retrouvés plus lard et rajustés. La tête du second torse est nouvelle ; d'ailleurs, absolument pareille à la procèdente i la barbe, très longue, pointue et légèrament recourbée ou dedans à son extrêmité, out striée des mêmes raies en chevrons, et peinte du même bleu, amjourd'hai

altera al comme déteint : les yeux sont cremés et coloriés solon les mêmes règles; les cheveux out reçu le même arrangement, et on no pout guère douter qu'ils n'aient été antrefois peints également en bleu, quomps toute coloration nit dispara anjourd'hai. La couleur rouge dont était paint le visage est fort him conservée sur une partie du front, sur la temps gauche et autour de l'œil... Il est à croire que chacune des mains qui émorgenient des tornes pressés l'un contre l'autre terait un attribut : mais deux seulement sont domeuross notiores : la main gauche du premier torse et la main ganche du deuxième. L'attribut est identique : toutes dons serrent un objet long (0=30) et étrait, dont la surface a élé, à l'aide d'une pointe, marquée de stries onfulées pour lui ôtor, sans doute, l'apparence de la rigidité. A premitere vue on se demande si ce n'est pas un foudre tel qu'on en voit aux mains de Zous, mais représente ici grossierement. «

Co monstre n'est pas Géryon, auquel on songerait tout d'abord, mais Typhon, personnification de la force volcanique. Sa description u'est pas la même chor tous les auteurs qui ea out purlé ; sa représentation varie sur divers monuments: mais il ne peut y avoir de confusion, d'untant qu'Euripide, enumerant les monstres domptes per Haraldes, nomme les recomplices Topicos (Here: fm., 1271). M. A. Bruckner, qui vieni de publier une restitution du frontan dans les Mittheilungen de l'institut archéologique (Athen. Abtheilung, 1880. p. 67, Taf. H. III), est d'accord sur ce point avec M. Lochat De Zons, que cal ansai l'adversaire de Typhon sur une amphore de Manich, il ne reste que la tôte assez mutilée, mais conservant un iliadème, et un fragment de fomire ; d'Héraklès, plus petit que Zeus et agenouillé, il anhaiste, avec la tête casquée du muile de lien, un fragment de enisse assez nel pour préciser l'attitude du corns. Dans le serpent, un est symétrique a Typhon, M. Brückner reconunit Echidua qui souvent, dans les textes et les mommunts antiques, est donnée comme un être auguiforme. M. Betickner Mablit et défend sa restitution dans un Mémoire fort ingé-

nima on l'eradition mythologique et la conniivance des monaments figures se métent avec honheur à l'étude même des fragments. Il justifie le rapprochement nécessaire des diverses figures et leur groupement par des raisons linoment deduites des dimensions, du relief, de la coloration et du style, et s'il reste quelques obscurités, espérons que la decouverte de nouveaux fragments vicadra bientôt les éclaireir. Déjà ce fronton donne à l'historien de la celigion grocque ples d'une commissance nouvelle ; il prouve que dans le temple, dont l'existence est révalée après tant de nierlos, em adorait Héraklès secourable qui, avec l'aide de Zeus, défivrail les hommes de leurs sunemis scharnés, les monatres, fils de la Terre : de plus les typus de deux de ces monstree, lets que les concevait l'imagination naivement surexeitée des primitifs attiques; sont reconstituée dans leur bizarreria et dans leur grossièrete symbolique; un jour nouveau s'ouvre sur les conceptuus et les fintaisses religiouses des vioux Grees, commo sur l'art de leurs premiers sculpteurs. Ce n'est pas un des résultats les moins précions des familles de l'Acropole ; les cinq frontons de tuf anjourd'hai reconstitues avec plus ou moins de precision soul une revelation un même titre que les statues féminimes déja si celobres of ai celebrees.

L'épigraphie, comme de raison, nous apports, à l'Acropole, qualques tuits et quelques connaissances bonnes à requeillir. M. Foncart, avec l'autorité qui s'attache à ses moindres publications, à édite quaiques textes que les périodiques afhérieus nous faisaient trop attendre. Citons d'abord un fragment trouvé en décembre 1888 à l'ouest du Parillehore, et qui complète un texte déja connu (C. L. A., n. 177), C'est un décret rendu par le peuple sons l'archontat de Proclès, en 08/7 avant matre ère, et relatif un culte de la Parthénos : « Sur la proposition de Peisianax, ille de Timothères : décret du peuple et du Séont. Étant semis au Sénat, les peres des jeunes uites qui out travaillé les laines pour le péples d'Athère établessent que leurs filles se sont conformées

aux decisions du peuple..., out suivi la processias (des Panathèneiro dum le plus bet ordre possible, qu'elles ont en outre lait exécuter à lours frais une plinde en argent de cent denehmes pour la consacrar à Athèna en souvenir de leur pièté et de leur dévouement envers le peuple et le Sénat... « On savait deja, par d'autres textes, que ces ouvrières, un nombre de cent, étaient prises dans les dix tribus, probabliment parmi les Empatrièles. Le nouveau document danne des détaits sur l'organisation de estre sorte de collège : la partie perdue nodiqueit sons doute la recompense accordée par le peuple : autorisation de consacrar l'offrande, éloge public, couronne à chaque des ouvrières, gravare du décret et des nous sur une stale placée près du temple d'Athèna. (B. C. H., 1889, p. 169 et s.)

Dans la núme axiate, M. Foucart public um dédicace a Demeter Chice, dont le temple était un deliors de l'Acropole, 1001 près de l'entrée, et dont la prétressu avait su place marquee an theatre de Diouysus p. 167. Mais l'interêt principal reside dans une savante discussion relativo an nom d'Aplirodue Pandémos el a la situation de son temple Ce temple un des plus antiques d'Athènes, remontait, paratisit, à Theses, les fouilles de jà vimilles du vers int mit de l'Acrepole, d'accord uvec un texto de Pamanias, semblaient en avoir fixe l'emplecement à l'extrémité occidentale de la terrasse do l'Asklepeion. Grace à des inscriptions ingénieusement. grouphis of commentors, M. Foucart a propié que la setrouvall been im sanctuaire d'Aphrodite, mais celui qu'un appelait Appelle in forme, et non celui de la Pandemos. Ca dernice doit être cherche sur la flant méridianal de l'Acropole, dans la direction de l'onest, entre la tecrasso de l'Acklepeton et l'entree de la citadelle. M. Foncart établit. ensulte que ne nom de Pandenne n'a sons doute aucun des doux sons que lui protent les grammariens, Harpocration par exemple. Aphrodite Pandeums n'est pas la deesse dont la sauctioire resemble tont le peuple, ni la déesse populaire, devenue la patronne des courtisanes, opposée à l'Ou-

rania, la décre- celuair ; il faut plutot rapprochee l'épithete Pandémos de l'épithete Pandia suom donné à une diesse lunaire dans l'hymnu homèrique (32, 15), on sail, ou effet, que l'Astarté orientale était appeles la Reine du Ciul et identilién avec la Lune. Il me semble probable, ajonte Al. Foucari, que l'andémos est dérivé d'un nom sémitique de la déesse, suivant leur habitude, les Grecs l'out déformé pess à pen, pour en faire un mot qui présentat un sens dans leur langue, « La plus intéressante des inscriptions nous apprend d'abord le nom officiel de la décasse, pais que la prôtresse stait une fomme libre, jouissant des droits de cité, et marice. Nous ellerous le décret sugant daté de l'an 284/2, car il donne sur le sults officiel de curienx détails (fraduction de M. Foucart): » Proposition de Callius, fils de Lysimuque, du deme d'Bermae; afin que les astynomes successivement designes par le sort prennent soin du temple d'Aphrodite Pandemos, pour um heuceuse fortune, plaise au conseil que les projetres que le sort designers pour présider la prochaine assemblée présentent le parent de la prêtresse et multent cette affaire en delibération; qu'ils fassent connaître au peuple l'avis du consuit, qu'il semble bon a celui-ci que les uslynomet auccessivement en charge, à l'époque de la procession en l'honneur d'Aphrodite Pandémos, fournissent mus colombo pour la purification du temple, fussont nuttoyer les autels, eminire de pois les combles et laver les sintues, qu'ils fournissent aussi de la pourpre pour un poids de deux drachimes, v (H. C. H., 1889, p. 150 et s.)

C'est pent-etre aussi de l'Acropole, mais assurément d'Athènes, que provient un fragment d'inscription imprécatoire, gravé sur une lamelle de plemb, edité par M. Lechat, la formule est curieure et mérite d'être citée pour servir de document à l'histoire des superstitions papulaires : « Je lie par des imprécations et formules magiques! Dionyses, le fabricant de maques, et sa femme Artémis, la doreuse, et leur maison, et leur travail, et leurs ouvrages, et leur vie. — et Kallippos (?).... » (B. C. H. 1889, p. 77).

Sortain maintauant d'Athènes ; notre revue sera malheuremsement hien rapide Les fonilles d'Eleusis marchent lentoment : les resultais sent publics plus lentement success. L'Ephenors archaulogue, on M. Philios les expose d'ordimany, est and revue quelque pen paressense; elle ne nous a donné cette aunea, en fait de manaments figurés, que des peintures imirales, trouvèes dans les ruines d'une mais-in antique; sur ou punneau est représenté Zone, dans l'attitude que les manuaires d'Élide e accordent a donner au Zeus olymnien, sesie eur un trâm, les pieds poues sur un excabenu; s'appayant de le main ganche sur son sceptre, et portunt Nike duns sa umiu droite. La corps est nu jusqu'à mi-cuisses; les jambes sont largement drapées dans une robe violette borden de vert, dont un pli remonte derrière le dos at retembe par dessus l'epaule gauche. La tête manque, par malheur, et la coloration en couge brique des parlies mus est d'un fitcheex effet. Telle qu'elle est, cette image de Zeus deves servir a la restitution du chef-d'eravre de Phidias (Es. 25. 1888). pl:/Vi-

Parmi les inscriptions, mos a va releverous qu'une, mais Chineres rapital, M. Philees Paedites dans l'Ephemecis (1888, p. 25); unis le texte a dié repris, restitué et traduit, dans la Bulletin de Careespondance hellcalque, par M. Foncari 1889. n 5330, Jamais le savant Directeur de notre École d'Athèmes n'a deploya plus de sagacite in de science. Il s'agit de l'issa (2-3) domains consuré à 16 meter et à Coré, et situé sor les contine de l'Attique et de la Mégaride. La situation du terrilines l'expensit à bion des attentats ; il fut, par exemple, ravago en 507 par le roi de Sparte, Chéomène ; les Mégariens le violèrent, an lomps de Periclès, et ce fut la un des prélexion de la guerre du Pélopennèse. Le decret d'Éleusis est reladif à une autre affaire, qui est lieu en 352 ; des terrains, qui devalifiet au principe rester mendles, furent cultivés, et, nous apprenous communit l'ou décida de s'au rapporter aux dums pour decider samii em non l'on s'en tiscultait aux traditions anciennes. Voles, traduit par M. Foucart, le passage

qui tonche do plus prise à la religion ; - Lo seoréfaire du conseil ocrira sur deux lames d'étain, de même dimension et de mêmo forme, sur la première Y a-t-il. profit el avantage pour la pengle athènieu à ce que la roiafferme les terres, maintenant ouflitées, dans les limites de l'orgas sacrée, pour comployer le revenu à la construction du Portique et à l'entretime du temple des fléesses" - Sur la sacondo . Y a-t-il profit et avantage pour le peuple athénien. à laisser incultes, en l'hounour des Déceses, les terres, maintenant cultivées, dans les limites de l'orgas acrée? - Après avoir écrit, que le secrétaire remette les doux lames d'étain a l'appainte des problems, qui runlera chacune d'elles, et. après l'avoir enveloppés de laine, la mettra dans une urne d'airain, en présence de l'assemblée du peuple ; que les pretanes tienment cos objets (aut prêts ; que les trésoriers de la Deesse, sans unl retard, apportent à l'assomblés une urne d'or et une urne d'argent ; que l'éputate, après avoir seconé-Purpe d'airnin, on tire successivement les deux lames, et qu'ilmette la première dans l'urne d'or, la seconde dans l'urne d'argent, puis qu'il les ferme ; que l'aplatate des prytance ; appose to seems public at que tont untre athenien qui le roudra y appose egatement le sieu : les urnes, une fais scellées, que les trésoriers les portent a l'Acropole : que l'assemblée élise trois citoyans, pris, un dans le conseil, et danz parmi tous les Athonisas ; ceux-ci, arrivés à Delphos, demanderent an dien d'après quel écrit les Athéniens daisont sgir au sojet de l'orgus sacrée, celui de l'urne d'ar un celui de l'urne d'argent ; quand ila seront revenus d'auprès du dieu, que les dopules desembent les uraes et que lecture soit faits au peuple de l'oracle et des écrits des deux urnes, quel que soit colui des deux que le dieu réponde de savre, qu'il y ait profit at aventage pour le peuple athènien, qui veillera désormais à ce que la plus grande pieté soil observée à l'égard des Déesses, et à cu que dans l'avenir il no se commette ancune implété an sujet de l'orgas saurée et des autres lieux saurés qui sont à Albènes. - Présentement, le secrétaire du conseil

Les fouilles dont nons avons entretenn, l'année dernière. les locieurs de celle Hemm, out presque tentes pris lin. Les manifests on sout comme dans l'ensemble; mais nous ne pousons signaler que quelques rares publications de detail. La dernière campagne de M. Holleaux au Pteinu, à la fin de 88. n'a pas été matheureuse, bien au contraire ; mais toures ses récentes trouvailles ont été pour niusi dire affacées par la deconverte, dam un mar d'église, à Acraiphile, du discours désormale ela-sique que Nécon adressa mix firees pour leur condre l'indépendance. M. Holleans a d'aitheurs commençà la publication des textes lapidaires recueillis au temple a'Apollon Proce, et en particulier des luscriptions velatives b la Confederation beotimme. Mais ces travaux nous interessent. mains iri qu'un long aclicle consacré, dans le numéro du Bulletin de C. respondance kellénique, para en novembre 1888. I doux attaches d'anses d'un grand bassin en bronze daceuvert on 1855. « Co sont doux figurines faites de la combinaison d'un corps humain et d'un corps d'oiseau. La tête, le huste, les heus sont d'un bomme ; les ailes et la queue d'un oiseau. Les ailes s'ouvreut comme dans le plem essor du vol; à lour sufface s'appaient les bras, un pen pliés aux condesfin arc de cercle, trace à la partie ampérieure du bronze, semble, à premiere vue, soler du buste les ailes et la quene, » M. Rolleaux enppelle que des figurines de même lype et de mêmo style out até frouvées en assez grand nombre à Van an Armanio, a Palestrina, a Olympic, a Athènes, et il cherche

à en établir l'origine et la signification. L'origine est currainément orientale, dit il, mais ce terme d'Orient est bien inguez faut-il songer à l'Assyrie, avec M. Fortwangler, qui veul recommilée dans cet niveau à tête humaine le dien Asshur "Une analyse pénotrante des éléments qui constituent la type d'Assimr et de ceux qui sont ici combinés porte à repuissair cette opinion, et à craine plutôt que l'origine des ligurions en question est égyptienne; que la forme et le styla en ont été modifiés par les Phéniciens, et que les Phéniciens ont importé ce modèle en Grèce comme en Italie. L'étable de M; Holleaux, d'un bout à l'autre servée et déficate, sera désormis d'un grand secoure pour quiconque s'intèresse aux origines étrangères de l'act et de la religion holloniques.

Comme celles de M. Hollennz, les familles de M. Fongères A Mantines saul closes, L'heureux inventour des ba-reliefs d'Apollon, Marsyas et les Muses, n'a publié cette année B. C. H., mat; novembre 4888, p. 376; pl. IV) qu'uno stelle decores d'un baserolief, déconverte en puillet 1887, « Le sujet do cette stele est fort simple. Elle représente une jenne fille ou une jenne femme, debout, su grandeur naturelle. vētus du chiton double on diplois save musches, fait d'une sente pièce d'étoffe... Le bras droit, collé au corps, était plié. On apercoil encore une parise de l'avant-bras, prive de parignet et de la main, et levé à la hanteur du sein. Le brusganche montre sa mulifé superhe depuis l'énante jusqu'à la main. Celle-ci tiont untre le ponce et les autres doigts un objet... . C'est la présence de cet objet, difficile à définir. qui fait surfact in prix du bas-reliaf «C'est une surface lisse, de forme irrégulièce, sux confours arrondis, coupes en has et en hant par dour fissures qui l'étrangient. Ces entaillus ne sont pas des cassures; elles ont été sculptées par l'arliste en toute commissance de cause, L'objet môme est intact of conserve dans tons ses detalls. Sur cutta surface plate, d'aspect dasque et mon, est appliquée une sorte de pochelle briangulaire au bout d'une tige qui va s'éracant vers la base; » Cet attribut, comme in dit M. Lechat, est himre. Est-ce

une feuille de painier ou de nénaphar, seevant d'éventail? Est-en un orseau maindroitement mué? Non, il faut y reconnatre un tote d'animal, avec la vésseule biliaire que la fémme parte sans dante comme offrande à une divinité, le monument doit être une stele sotive à Latone, comme l'indique un trone de palmier dont il rêste la base, à gamche. Pont-être pourrait-ou être plus précis, et dire que la femme est une prêtresse, de celles qui étaient plus particulièrement chargées d'inspecter les viscoms des victimes.

M. Fongeres a voule profiter de son séjour en Arcadie pour faire des recherches dans l'euceinte de Tégée, M. Rerord, qui s'est joint à îni, a publié en avril B. C. H., 1880, p. 281) une inscription archaique qui provient sans doute du temple hier count d'Athena Alea; c'est un reglement relatif à l'administration du sanctanire, et noue citons volontière l'essai de restitution de M. Berurd et la traduction qu'il en a donnée lui-même . Le prêtre a droit de pâture pour vingtcinq montous, une paire de boufs et one chèvre : s'il vient à les aliener, qu'on les sonisse : l'hieronnemon est chargé de la saisie, et si... If ne la fait pas, est passible d'une amende de cent deachmes et mandit. - L'hiérothyle a droit de pâture dans Alea pour tous les imimairs en ban état, les autres unimany saront saiais : défense à l'hiérothyte de dépasser le numbre qu'il mura déclare ; s'il le dépasse, amende de donze drachines - Les trois derniers jours de la tripanégyrie, le sacrificateur a droit de pâture pour tout ce qu'il vondra, excepté dans les alentones immédiats du temple : a il penetro dans les alentours, qu'il y ait suisie: - Dans Alea, défense de faire patre a tout étranger on citoyen, à moins qu'il ue vienne pour le sacrifice; il sora permis à l'étranger qui s'arrête de faire patire son attelage, durant un jour et une muit ; si l'on fait pattre maigré cette défense, amende d'une dracture par tôte de moutou, saisie dus agneaux. - Les frompeaux sacrés ne patiront pas dans Aléa plus d'un jour et d'une muit, et encore s'ils s'y trouvent de passage: a'da paisaent autrement, amende d'une dractime

par monton, d'une abole par agneau, d'une drachme par pore; sauf antorisation contraire des Cinquants on des Trois-Cents — Si l'on apporte du feu dans un abri, amende de douze dracimes, moitié pour la desse, moitié pour les hieromnéments... » Le veste de l'inscription est impossible à restituer, mais l'importance de la partie lisible n'échappera à meun regard, car elle denne les pous et les fonctions d'un certain nombre de prêtres et de magistrats, et fui pénétrer assez avant cons la connaissance de l'administration d'un temple célèbre. At thérard a amonce que les fouilles, interrumpaes par l'hiser, devaient reprendre à la belle saison; nous n'en avons reçu emore ancune nouvelle.

Les renseignements sont aussi bien cares aur les fouilles de M. Jamot à Thespies. Il a entrepris d'explorer le temple des Muses, et des chroniques, très vagues du reste, nous out appris que le sanchuaire avait 12°50 de long sur 6°50 de large; qu'il était amphipmetyle, avec quatre colonnes ioniques sur le dexant. M. Salomon Reinsch, dans su dernière Chronique d'Orient (Revise archéol., juillet-noût 1889, p. 109), seguale parmi les découvertre un vese portant une tôte de tiorgone entoures de dauphins et d'oissaux.

Si l'on sjoute que des fouilles out ets faites en outre a Délos, fouilles dont les résultats ne sont pas encors officiel-lement signales, en verra que jamais l'activité de l'Ecole française d'Athènes n'a été plus grande, et que nos jaunes camarades meritent toen les compliments que nous leur envoyons de grand com. La matière de leurs travaux est si alicantante que les derniers venus laissent volontiers uns plus inciens le soin de publier quelques œuvres d'importance sur lesquelles ils auraient des droits incontestables. Ainsi M. Max. Collignon, avec sa compétance exceptionnelle, a bien venit publier dans le Bulleon les tôtes de marbre dont nous avious amoncé la déconverte dans Elle d'Amorgus, à Arsince, par notre camarade G. Badet. M. Collignon lasiste surlout sur la tête que reproduit la planche XI (à

guache), qui est un intéressant spécimen de la sculptur,

grecque vers le milien du mi siècle. C'est un dien du type d'Arthépios et de Zeus, qui ressemble beaucoup au Zeus Vérospi, et dans un autre seus au Zeus filacus, conno aussi saus la nom d'Asklépios de Mila (Mosée Britannique). Bien que le culte d'Asklépios ait été florissant à Amorgos, et que l'image de ce dien serve à distinguer des mannaies de cette tle, l'éditeur préfère regimnalire dans la monument en question une lête de Zeus, parce que la partie de l'île afi le marbre a été trouvé était la centre d'un culte de Zeus et d'Héra; un connaît l'existence d'un fiéraion à Arcésiné, et, tout pres, d'un temple de Zeus Témémiés.

Your ne sachuns par que l'Ecule allemande d'Athènes ait, cette aunée, entrepris de fauilles importantes. Nons avans parlé, dans le Bulletin de 1888, de la découverte et du déblaiement du temple des Kabires, près de Thébes, et nous attendions avec impatigues des renseignements relatifs au dien Kabire et a son file, mentionnée sur des vases et des ex-2010. M. H. Winnefeld a scrit, dans les Matheilungen de Clustifut allemand (Athen. Ahth., 1888, p. 412), an article, accompagne de figures et de planches, sur les principaux rases ou fragments de vases découverts. Ils né nous donnent que des renseignements tres vagues var la Kalaca et l'enfant-Sar le débris le plus important en voit, à draite, no personnago barbu, la têta ceinte d'une bandelette où sont adaptées deux feuilles de leure, et un jusqu'à la cainture ; il est usais, les jambes allongées, sur un bit de repos, et tient de la main. droile un canthare. An-dessus de sa lêté se lu le mot KARI-WOY; devant but eat debout un enfant (BAIN), un, et pursant avéc une emochos dans un suste craiero, sans donte pour remplir le vane que lui lend Kabiror. An devant de ce groupe, on roll un personnage viril plus potit, no, ayant une chesefure hirsute et une face grimaçante : il se nomme HPATO-AAO2, et semble regarder ever une grande admiration un homme et une femme qui vont s'embrasser, et qui sont designée sous les nours de MITOE of RPATEIA. La figure de

Krateia est ûne; son profit est élégant et pur, mais Mitoz est très laid, avec na harbe de hone, ses grosses levres, son nez court et épaté, son front saillant, ses gross peux, ses chaseux incultes, comme Pratolaus, il est traité en caricalure. Sar un autre fragment du même vase, ou voit sculement la léte d'une vieille femme, dont le nom commence par EATY.

Les antres peintures publiées rapcesentent des sonnes bucchiques, des Mémades, par exemple, devant lesquelles danse un satire qui jone de la dauble finte, ou des monstres, à gres your blanes delairant one tête écorme, combattant contre des grues. Un fragment, ou particulier, montre Bellerophon, tratount derriere to par la bride son cheval ailé, et courant contre la Chimère : le smet semble traité en caricature. C'est do resta le caractère common à toutes ces peintures. Sant le dien Kabire (il n'est jamais question que d'un sent Kabire, et les dédicaces même ne s'adressent qu'à un seul, par exemple celle-ci, qui se lit sur un coi d'amphore : EMIKPOE ANEOEKE KABIPOI), qui n'est pos grotesque, et sant le fIAIE, tons les personnages sont comiques. Si l'on sporte a ce trait que la déconation ornementale des vases consista presque toujours an guirlandes de lierre ou de vigue, il sera facila de conclura an caractère dionysiaque du culte célèliré au Kabirion, Mais e'est tout ce que nous pouvons en dire ; nous ne sommes pas en mesure de panêtrer plus avant dans les mystères du temple. Il me fant pas outhier de moter, avec M. Winnefeld, co fait bien nouveau dans l'histoire de la religion grecque et de la cerumique, que la plupart des vases trouves au Kabiriou ont été fabriques pour être consuccés dans ce temple, et non ma dans un autre; les sajets points, qui les décoront sont spécialement appropriés an culte local:

Nous signalerons enfin, pour être complet, des fouilles faites au Pirée, près du théatre d'été, sur un emplacement où avait été déterrée une statue d'Asklépios. On a remis au jour les restes d'un sanctuaire que des ex-voto et une statue designent comme consacre à Asklépios et a Hygia. Ces résultats ont été aunoncés, mais son encore publiés.

Nous les attendrons avec mains d'inquiétude que la nouvelle de la reprise des fauilles de Defplies. Maintenant que les grands travaux d'Olympie, de Delos, d'Elensis, d'Epidaure, de l'Acropole d'Athènes sout veniment termines, il sernit lemps de s'occuper de Caster L'année qui tient verra-I-elle se réaliser le von de tous les archéologues français? Il a coura, cette amée, les bruits les plus ridicules ; on a prétendo que la Société archéologique d'Athènes allait faire un emprunt à lots de quaire millions, et s'était adressée à Vienno; une partie de la somme ciuit destince aux fouilles de Delphes S'Il est trai que le gouvernement antrichien u refusé son autorisation, nous devous le remercier de cet ante de justice. Lu article de The Nation (23 junvier (834) a fait un appel aux capitalistes américains pour acheter le territoire sacre; M. Salomon Reinagh; dans sa dernière Chronique d'Orient, mentionne aussi un article de la même. Revue, sons le titre de . Delphi in the market (17 janvier. 1880, p. 47). L'auteur prétend que le gouvernement grec a offert les fauilles à l'Amérique; y aucait-il la quelque relation avec his paroles d'un curtain M. Pomtow, qui dans na volume recent sur Delplins, a est dit unterise par des fonc-Hormaires grees à critiquer vivement les travaux exécutes à: Delphes par les Français. Nous aimons à croire que tons les archeologues impartioux of sages et que les ministères grees oux-momes partagent l'opmion de M. Stillmann, lai du moins, pousse et dit bien hant que l'École française à des droits incontestables sur Delphes. Prieser la solution désiree n'être plus qu'une affaire de temps,

Printer Panes.

15 aveculer 1889,

UNE EDITION CRITIQUE DU RIG-VEDA

For Mr. OLDERWING

Die Hymnen des Rigveda bermegegeine ein Besauer Oblenbe-Bauer I. Metrophe und trotp-stickliche Professione, Berim, 1888.

L'étade du Rig-Veda s'est longuarpa cenferance dans la domaine de l'exégèse et de lu philologie. La critique du texte dail consideres comme une recherche d'importance secondaire et suns buse seriouse. D'une part, en effet, la fradition religionse qui nons a causerso les hymnes védiques à travers. les ages paraiscult une gurantie suffisante à l'égard de leur forme exterioure, et, d'autre part. l'identité presque absolude nos manuscrits et lour date relativement récente semblaient devoir dérober pour foujours ce côté du texte joux investigations de la critique. Dans ces dernières unnées, la question s'est déplacée. La déconverte des principes de clasacuumi a suffi pour démontrer qu'à carbaines époques le texte du Rig-Voda avait salid des remaniements plus on moins étendus. D'autres movens de controle, tels que la métrique, l'emploi des frymnes dans le rituel, etc., sont venus confirmer los resultais de cetto premiero enquato. Des tora l'existence des altérations et la possibilité de les découvrir se transment damptivement constatées. Il ne restait plus qu'a sommettre la texte tout entier à une investigation minutionse et basée. sur les mêmes principes; pour parvenir à reconstituer missi exactement que possible la reduction primitive. Tel est le but. mm s'est proposé M. Oldenberg en préparant une nouvelle-Affition du Rig-Veda. Le penimer volume de cette importante publication a dejà para l'an passé. C'est une étude préliminaire dans luquelle l'anteur donne une dée generale de sa méthode et retrare à grands traits l'histoire du fexte. L'ouvrage est divisé en sie chapitres correspondant aux divers points de vue sons lesquels l'anteur envisagera les hymnes dans son travait de reconstitution. Nous allons essayer de donnes, sur chaque question, un aperçu des théories présentées par M. Oldenberg.

Voici d'abord le résume du premier chapitre, consacré à la métrique du Rig-Veda.

Les vers rédiques sont composés de padas comprenant un nombre déterminé de syllabes (ordinairement 8, 11 on 12, plus rarement 5), mais à l'intériour desquels la fixité métrique est inegalement repurtie. En effet, cotto fixito n'attout d'une manière sensible que la dernière partie du pada, suit les quatre decuières syllabes dans le pada de gayairt' on de trislatubbe, les cinq dermères dans le pada de jagutt"; le commencameul du pada présente au contraire les combinations métriques les plus diverses. Quelle est la cause de cette opposition ai franchée, et sous quelle influence la régularite métrique s'est-effe établie dans telle partie du pada plutôt que dans telle autre? Seion toute vraisemblance, c'est le sythme qui a été le principal agent de cette répartition. On ne suiruit guere douter, en offet, que la ourcession régulière des brêves et des longues no corresponde à une alternance parallèle de temps faibles et de temps forts. Réciproquement, lorsque nous voyons, à certains endroits du pada, la quantité devenir hositante, us sommes nous pas ou drojt d'en conclure que le rythme ini-meme ctait moins sensible at moins regulier a ces mêmes androits? Celle variabilité du mêtre au commencoment die pida n'est d'ailleurs que le reste d'un état primitif. dans lequel l'indifférence de la quantité devait s'élende au pada tout entier. Il existe en effet une communanté primitive

¹⁾ Very numeround true parties is built syllabore.

Vert emploment quares pions de mas syfiabre.
 Vert compressuit quarte pions de quas apliates.

de formes inffriques entre la poesie du Rig-Veda et celle de l'Avesta, dans Inquelle le motre était caractérisé senlement pur le nombre des syllabes. On trouve dons l'Avesta les principales formes métriques employées dans le Rig-Veda : les panes de huit avilabos comos an nombre de trois, de quatro on one pour former un vers, rappolant ainsi la Gâyatri, l'Amishtirbh at la Pankti! vadiques; les padus de ouze syllabos usce resure après la quatriente, répôtés quatro fois dans le vers, presentent une analogie franquate avec la trishtulita. Ainsi l'état que nous présente la métrique de l'Avesta peut être considéré comme la point de départ de la métrique indetraniumus. None arriverione d'ailleurs à des conclusions annlogues, même en nous contentant d'observer le développement de la motrique indone. Nous la voyons, en effet, encore à demi fisce dans le Big-Veda, acquérir peu à peu la régularile parfaile qu'elle présente dans se dernière périede. Or si nous supposons, comme nous an avons le deuit, une tendance amilogue a l'époque qui a pracêde la Rig-Veda, nous acrivons à trouver en dermère limite la forme métrique conservée duns l'Avesta.

Alusi, a la varsification vedique, qui a servi de buse à toute la métrique moderne des ludous, remonte elle-même, à travars un passé qui su dérobe à notre commissance, jusqu'à l'époque on des générations de rishis lindous, et plus uncientement encore, de rishis 'indo-traniens, dont les noms mêmes unt dispuru, celébraient, dans le même mêtre primitif de huit on de ouze syllabes, la puissance divine des Asarus et les pressurages du Soma qui croissant sur les montagnes."

Après avoir amsi expose sa théorie, M. Oldenberg entreprend de la justifier par l'examen des fuits, par la statistique des formes métriques observées dans un numbre de cas assexconsidérable pour établir la valeur de ses conclusions. Il s'ugit

¹⁾ Yers compressed may public to present

²⁾ Glambery, Des Higman and Suprada, p. 7-4.

unitout de démontrer que les poetes védiques, lorsqu'ils s'écartenit, dans la promière partie du pada, de la forme instrique normale, se lin substituent pas indifférenment a'importe quelle autre comfinaiem de longues et de brisves. mais qu'ils montrent une prédilection marquée pour cortames d'entre elles, que, par exemple, à telle place, la syllabe longue apparaît presque exclusivement, tandis qu'à felle autre, la longue et la brève su présentent avec une fréquence à peu près égale. En effet, s'il en est ninni, em aura tonte raison de croire que la place on revient celte syllabe constamment longue est calle de l'ictus al l'ictus pouvait attendre tomo syliabe, sans egard li la quantifé, politspoiselle même quantité scrait-elle invariable a coctomes places? Expliquer le fait par une simple coincidence seruit trop facilie : le liusard n'occupe pas tant de place dans les ourres indones.

M. Oldenberg examine d'abord le pada de gavatri, où domine l'imbe. Dans ce moire, les quatre dermères cyllabes présentant, ainsi qu'on doit s'y attendre, la forme normale dans la grande impurité des cas : toutefins, les exceptions sont assex nombreuses pour que l'auteur ait ern devair les relever : il en a dressé un taliban dont les chiffres indiquent le numbre des alterations enivent la place du pada dans le vies, en prenant pour base quelques-unes des plus fongues saries de gayatri qui se trouvent dans le Big-Veda. Or, de cette statistique il résulte que les aliérations sont beaucoup. pins nombrenses à mesure que le pada se empereche du commencement du vers : dans le premier pada en particulier, elles sont à peu près mess nombrenses que dans les doux autres padas reimis. Amsi la tendance a faire ressortir la forme rythmique normale à la fin d'une serie métrique, que nons ayuns remarquée dans le pada 1000, se remarque sussi, dans un certain combre de cas, à l'intérieur du vers, «I l'un oppos» la fur du premier pada et la fin des deux autres.

L'étaile consacrée un commencement du pada est particulièrement intéressante : la méthode que l'auteur y a suivie

set celle qu'il suixra dans tentes les questions du même genre. Son examen a porte sar 1,300 padas environ. Dans ce nombre, plus de la moilié offrent, dans leurs quatro premières syllabos, la forme iambique régulière, on ce sens que la deuxième et la quabième syllabe invariablement longues, par opposition à la première et à la troisième où l'on trouve aussi souvent la brève et la longue, doivent être considérées comme frappers de Fietus. Si l'on observe ensuite les combinaisons qui s'écartent de cette forme normale, on trouve en première ligne, dans l'ordre de fréquence, la série des mas on la deuxième syllabe est brève. Ici, - et nous observerons le même fait dans tontes les combinaisons métriques possibles des cas de déviation, - la première syllabe continue à se présenter aussi souvent brêve que longue ; la troisième au contraire davient presque exclusivement lungue. C'est donc elle qui ençoit l'ictus enlevé à la deuxième syllaba. En seconde ligne, se présente la forme avec quatrième brève ; la encare, la deuxième demeurant longue, la troisième montre une tendance marquée à devenir longue elle-même ; c'est que l'ictus de la quatrième syllabe se transporte sur la troisième. Quand la troisième et la quatrième à la fois deviennent brèves. c'est le cas le plus fréquent après ceux qui précèdent. - la predominance de la troisième longue apparalt encore avec lu même intensité; comme la premiere demeure foujours indifférente, none n'avone plus, dans ce cas, qu'une seule syllabo capable de receyoir l'ictus, la troisième, el nous sommes amenés à admettre, dans une combinaison de ce goure, la présonce d'un seul ictus. Il en est de même pour la forme que nous trouvons en dernière ligne, et qui ne présente qu'une seulesyllabo inveriablement longue, la deuxième; cetta syllabo serascule marquée d'un temps fort. Nous aurons ainsi, par ordrede fréquence, et en dehors du type normal _ 1 _ 1 les rombimisons oo 12, off o, go 2 or of o w. Le nombre insignifiant des autres formes métriques relevées dans cette statistique nous dispense d'en parler.

M. Oldenberg étudie ensuite la gâyairl trochatque : la fixité.

motrique de la fin du pada y est moins interse et s'y étend moins lain. L'auteux serait y découveir les truces d'un état métrique plus uncieu, co qui expliquerait son emploi relativement rare dans le llig-Vedu. Dues l'uneshtubh, il constate une tendance de plus en plus morquée a compre l'amiformité du rythme iambique en dammat à la fin dis premier pada de chaque hémistiche la forme trochaque, tendance qui est dessure plus tard exclusivement dominante dans le cloka!

Sins insister sur les questions de détail, comme l'examen des padas trop longs on trop courts, et en signalant sentement les savantes conjectures présentées par l'auteur pour rétablir dans un certain nombre de cas la forme cormule, nous passons à l'étade des donx entres principales formes du Rig-Veda, le pada de onne et celui de donze syllabes, qui compa-

sout le mêtre traditubh et le metre jagett.

Observant les rapports d'origine des doux mètres, M. Obdemberg cruit recummative la forme primitive dans la trishtable avec course après la quatrième syllabe; il y veit un type indo-iranien représenté dans les gothus de l'Avosta. La jagati ne seruit qu'une forme développes de la trishtable, due à l'unhueuce de la gayatri : on annait roule ainsi rumener la fin du padà un cythme manhopue qui le conduit plus propre à former avec le pada de gayatri différentes combinaisons métriques.

L'auteur applique à l'examen de ces deux mêtres la mothode moiquée plus hant pour la gâyairi. Scolement ici, au point de vue des cecherches, le pada est divise en trois parties; la première comprend les quatre on les cinq premières syllabes, suivant la place de la césare; la seconde, les trois ou les deux syllabes entre cette première partie et la groupe métraquement five qui termine le pada, la troisieme ce groupe final lui-même. Dons le can de cesure après la quatrième syllabe, la première partie présente dans la majorité des cus,

^{#1} Vinn spagner

comme pour la gévairt, la forme normale o ! o !. Au contraire, la combinaisou mi vient ou asconde ligne nons uffre non pas la deuxième brève, mais la quatrieme. Mais ici la déviation rythmique n'est qu'apparente ; la quatrième tenue davant la césure a évidemment la valeur d'une longue, et elle continue à recevoir l'ichis; . 1 . 2. lei d'ailleurs nons retranvous encore la prédominance de la longue à la troisième place, quand la douxième avilabe est brève, toutefois avec moins d'intensité que pour la gâyatri; mais dans les cas, peu nombreux d'ailleurs, où la quatrième est également brève, nous n'avons aucune raison, puisqu'ici elle vaut une longue, de supposer son iclus fransporté sur la traislème syllabe, et nous devous admettre la combinaison : 4 1 / et non L'examen da pada avec cesure après la cinquième syllabe nous danne, en ce qui concerno ses trois premières «vilabes, des résultats identiques : d'autre part, la emquième, indifférente quand la quatrième est longue, devient presque exclusivement longue à son tour lorsque celle-ci est brève ; les exceptions ne sont même qu'apparentes, prisque devant la césure une brève pout compter comme longue. Nous fronvons ainsi, dans le cas de quatrième beeve, en premiere ligne, la combinuison a a a ... I, en seconde ligne la forme XXX

La force normale de la fin du pâda est ! - ! . pour la trishtubli at ! - ! - pour la jaguit. La seule deviation importante aut celle où la première syllabe est brève. Or le fait se présente presque exclosivement lovaque cette syllabe est la finale d'un mot, soit qu'elle se termine par une voyelle ou par une consonne. Ainsi en doit admettre que, même en deluces de certaines voyelles finales, comme l'i des impératifs en m, dont la tradition elle-même admet l'allongement, en seconde ligne, toutes les syllabes finales brèves peuvent, au commencement du groupe final du pâda de trishtubli ou de jaguit, svoir la valeur d'une longue.

On peut jugor par ce qui précède de la méthode de l'anteur. Elle consiste à dégager, au moyen de la statistique, les principales tandances anxipulles ont obéi les poètes védiques, atin de pouvoir ensuite distinguer plus facilement les simples déviations des anumalies réalles.

L'autour examine ensuite les pades de trishtable en de pagati offrant une irrégularité plus ou moins considérable dans le
mumbre de leurs eyliabes. Il cité de longues listes d'exemples,
en indiquant les courses et la place des altérations, et en fournissant dans un grand nombre de con des conjectures qui
permattent de cétablir la forme nomble lues corrections
consistent, tantôt dans un dédoublement ou une contraction
de syllabes, tantôt dans la substitution d'une forme à une
autre, ou dans l'addition on le retranchement d'en pronom,
d'une négation, etc., et sont suggérées soit par le sens et la
nécessité métrique, soit par la comparaison avec d'autres
passages analogues du flig ou des autres Vedas. On voit que
ces conjectures sont entourées de toutes les garanties que la
crifique la plus rigoureus pont exiger.

Après un court chapitre consauré à la dripada viraj?. L'auteur s'uccupa ensuite des combinaisons de pades différents à l'intérieur d'un même vers, telles que l'ushnib?, la bri-

¹⁾ Very compound pour yalder de sing epilabes, d'un empire miner traquant que coux font is a ésé quantine jusqu'int.

D Vers comprement tress plates i done de built syttables et aus de donts.

hatt', etc., et il comploie dans cet examen la méthode qui ini a servi pour les combinaisons de syllabes à l'intécieur des padas, il établit successivement un type normal et des types accondaires d'apres la fréquence des emplois : même procédé à propos des différentes formes que présentent les comples de sers ou pragathas.

L'auteur aborde emuite la composition des strophes, Cette question a une importance particulière puisqu'elle se rattache à celle du classement des hymnes, placée anjourd'hat on première ligne grâne aux savantes recherches de notre illustraet regretté maître, Abel Bergwigne. La difficulté est de distinguer quand un hymne peut se diviser en strophes, et quand il se compose de vers simples; puis quand un hvinne sone sa forme actuelle, nous présente une série de tercets. do discorner, si nons avons la una division intérioure d'un seal hymne en strophes, on une réunion artificiella en un soul sûkta de plusieurs hymnes d'une seule strophe, M. Oldenberg nous donne ici soulemont un spécimen du procède qu'il emploiera dans son édition critique pour résondre co gence de questions. Il s'agrit d'observer comment sont traites dams l'atlaraccida' du Sama-Veda, les passages empruntes au Rig-Veda. On comprend aisément que la manière dont cea moracaux ont été découpés duit nous fournir de précieuses indications sur la délimitation primitive des hymnes. En combinant ces données avec les autres moyens d'information que la critique nous offre. Il sera possible de décider, un moins dans une certaine mesure, si nons avons affaire à un soul hymne, avec ou suns groupement infériour en strophes, on h une agglomeration d'hymnes primitivement distincts. L'anteur a horné cette première épreuve à l'examen des mor-

⁴⁾ Vors compressión quatro páchia : dunz de ham eyillabers, un de donze et un de louit

²⁾ Le Sana-Veda em divise un daze e traites e (derive de mos file, eme); le premier contient les yones, ou vere qui servett de modifie pour les invests chantes par les adgiture; le doctione, les torcets sux-milles rangés dans l'outre des sérmmones on le sent employée.

couux emprentée par l'Uttaràrcika au ven' et au ext Mandala. Les deux parties du Rig-Veda qui ant fourul le plus à la littergie des Sàman

Nous citerons quelques uns des principaux résultats obtours à l'aide de cette comparaison.

Ainsi, l'on trouve dans le re Mondaia un certain nombre de longs hymnes qui rompent l'ordre des séries. Or le Sama-Veda conprinte à chaquir de res hymnes plusieurs groupes de trois vers, et toujours ces groupes correspondent aux divisions qu'ou obtiendrait en parlageaut l'hynne, du commencement à la fin, su friess', Cetto division, d'ailleurs indiquée par des raisons d'un autre ordre, s'impose donc et nous devens considérer les groupes de vers ainsi obtenus, non passimplement comme des strophes d'un même bymne, mais comme des hymnes distincts.

Un autre fait intéressant est la division de l'hymne ex, 90, en tetrades formant autant d'hymnes isolés, indiquée à la fois par la manière dont cet hymne est traité dans l'Uttararciha, et par des raisons intrinsèques. On sera ainsi autorisé, paqu'è un certain point, à décomposer de la même façon d'autres hymnes non employés dans le Sama-Veda, mais offrant d'ailleurs les mêmes caractères que le précédent.

Les mêmes procédés nous permettent encore de reconmattre un type d'hymne frès fréquent dans le voir Mandala, et nettement caractérisé par un groupement intérieur en strophes, avec un vers de conclusion après la dernière. Les résultats de cette observation s'étendent d'ailleurs plus lein. En effet, nous serons autorisés d'après toute vraisemblance, ce type une fois établi, à y rattacher d'antres hymnes, soit du voir, soit des antres Mandalas, pour lesquels le Saun-Véda ne nous fournit point d'indication, mais qui présentent les mêmes caractères distinctifs. De plus, quand nous rencontrerous dans le voir mandala d'autres hymnes composés de tricas, nous aurons lieu de supposer qu'il s'agit encore là de strophes

f) Tremts.

d'un même hymne, et non pas d'hymnes distincts, comme dans le 22 Mandala

On dernier résoltat fourni par le var mandala, c'est que les groupes de vers employés en strophes sont axchairement des pragathus ou des trices. Ainsi, pas de dyades, — sauf les pragathus; pas de létradés ni de pretados alternant dans un même bymue, Et l'observation relevée lei se vérifiera d'allleurs dans tous les Mandalas.

Le chapitre de la métrique se termine par l'examen des hymnes comprenant des vers de mètres différents, et par relui des vers contenant des pades d'un autre mètre su irréguliers. Atalheuren-soment M. Oldenberg a écrit son ouvrage avant la publication du travail de M. Bergalgue's. « Sur la forme métrique des hymnes du Rig-Voda, « Autrement, dans la question des hymnes en différents mètres, il n'oût pas manqué de diriger ses reclurches dans le sons indiqué par notre éminent professour.

Fante d'avair suiti entre direction, M. Obienheig à du se contenter de grouper les faits par extégories, sans en donner l'explication. Il est à supposer que dans la suite de son ouvrage il mettra à profit les muvelles données fournies à la

science pur M. Bergaigne.

En ce qui comezene les padas irréguliers à l'intérieur d'un sers, au pourrait-ou pas voir la la rapulsantation plus ou moins effacée de types métriques particuliers, tols que ceux que M. Oldenberg s'efforce d'établir! Nous passons ici à l'explication que donne l'Attareya Brahmana (L.21, 5-6) de l'emploi des vers « vichambis » dans le pravargya". En effet, de pareils byumes ont été, salon toute vraisemblance, composés primitivement pour l'usage liturgique; et, s'il on est ains).

45 Compilia do rens.

3) De notre irresulter.

²⁾ Execute the Compton resolution P.A. conference des Interriptions et holler-faitten, somme dis 8 parts 1888, et home. As,, journal 1888.

⁴⁾ Cerrmonia proparutoire a l'offrance de Boma.

nous ne devous voir dans les anomalies métriques qui s'y rencontrent que des déformations roulnes du type normal.

L'auteur a fait suivre le chapitre consacre à la métrique d'un appendice où il démontre que dans une foule de cas un pada, en apparence incomplet l'aute d'une syllabe, peut être ramené à la forme régulière par le dédoublement de certaines voyelles longues, par exemple l'd des gentifs pluriels en don. Il établit que ces soyelles longues sont l'équivalent de deux brèves et qu'on doit lice, en pareil cas, par exemple : deva-nam « au lieu de « devanam ». Le fait s'expliquerait, d'après l'auteur, soit par un genre d'articulation propre à ces soyelles, soit par la manière dont elles étaient prononcées dans la récitation sédique. M. Oldenberg énumère ensuite les principaux cas où une voyelle longue doit se résoudre en deux brèves.

En résumé, l'auteur nous semble avoir placé sous leur véritable jour les questions de métrique et de rythme qui se présentent dans les hymnes du Rig-Veda, et, quelques réserves que l'on puisse faire sur plusieurs points de détail, la méthode qu'il a adoptée nous paratt irréprochable.

Le deuxième chapitre a pour sujet la classification des hymnes dans la Samhith. Il s'agit d'établir les principes qui ont du présider au groupement des hymnes dans les différentes parties du recueil, puis, lorsque la succession régulière somble violée, de rechercher si l'on a affaire à une dérogation apparente, que l'on pout faire dispuratire, ou à une véritable anomalie, explicable sculement par une interpolation. L'anteur examine d'abord les Mandalas n — vu, exactement semblables entre eux au point de vue du classement, et le Mandala ix, dont la classification est la même, en substance. Il étudie ensuite les trois sutres Mandalas qui présentent avec ceux-et, aussi bien qu'entre eux, des différences plus ou moins importantes. Il cherche enfin à délorminer les supports des différents Mandalas entre eux, et à

¹⁾ Neggeil, measion.

établir d'après quelles raisons les anteurs du classement out assigné à chacun d'eux le rang qu'il occupe actuellement dans le Sambità.

On n'attendra pas de nous un examen détaille de cette purtie de l'envesge. En effet, depuis les derniers truvaux de M. Bergaigne, il n'est personne, parmi les védisants, qui ne soit an courant des questions relatives au classement des hymnes védiques. Il nons suffira de constater d'abord que, anr les principaux points, à part quelques restrictions dont nous nous occupons plus loin, M. Oldanlierg est d'accord avec l'anteur des « Rocherches sur l'Histoire de la Sambità, » En effet, il admet sans réserve le classement des hynnes à l'intérieur des séries, d'après le numbre décroissant de vers ; il admet encore, an mains en principe. In classement par la longueur décroissante du mêtre pour les hymnes d'un même nombre de vers. Il accepte enfin, dans les mêmes conditions, le principe immérique comme règle de classement des séries à l'intérieur d'un même mandala ou d'une même collection, et des mundalas n-vn entre eux.

Examinone maintenant les points sur lesquels l'auteur se separe de M. Bergaigne. Nous avons dit que M. Oldenberg admettait le classement des hymnes d'après le mètre, mais avec des reserves. Il se refuse en effet à reconnative la permanence chalue de ce principe, il veut qu'en admette a priori de nombreuses exceptions. Le mètre secuit, d'après lui. un des facteurs, le plus important sans donte, parmi ceux qui ent serri un classement, mais non par la seal, et dans bien des cas, une considération d'un antre ordre l'anvait emporté. Appliquant ensuite le même raisonnement à la classification dus séries, d'après le nombre décroissant des hymnes. il seut y tronver des exceptions, et il njoute que si des violutions du principe cumérique ont pu passer inaperques pour des hyumes bolés, il a dà en ôtre de même a faction quand l'attention devait se porter sur des unités plus étendues. L'auteur, sur ce point, se sépare complètement de M. Bergaigne, auquel il reproche d'avoir été amené, par le désir de

verifier partout son principe, a traiter les hymnes, moiss comme des réalités concretes, ayant une individualité propre, que comme des quantités numériques auxquelles on peut sjuder ou retrancher sans scrupule. En résumé, il croit les cas d'exception trop nombreux pour qu'on doive tenir compte de l'ordre des séries dans l'examen critique de chaque trympe. Les arguments allegues par M. Oldouberg à l'appui de son opinion, more paraissent him you concluents, on presence du grand nombre da faits sur lesquels M. Bergaigne a basé ans dour principes, D'aillours, ou moins pour le principe métrique, les conveilles solutions proposées par M. Bergaigne dans son mémoire cité pius haut sur la forme métrique des hypones the Rig-Veda et dans son dernier acticle du Journal Aziatique, faisant disparaltre une catégorie nombreuse d'anomalies apparentes, semblent confirmer sa fhéorie. La parmanence absolue des lois stablies par notre regretto maltre se Iranveruit aussi démentrée pour toutes, sant une senie, cello qui règle l'ordre des séries : il on résallerait one présomption favorable en favour de ce dériner principe lai-même, si en y joignant toutes les prouves accumulées par M. Beegalgue dans son Supplement an mémoirs sur la Samhist primirire, on obtiondraît un degre de probabilité voien de la certifude.

Nous passons an troisième chapitre dans lequel le texte du Rig est comparé avez celui des autres Vedas et des Brahmanas.

La comparaison commence par la Sama-Veda. Les variantes, extrêmement nombreuses dans cu texte, so presentent sous deux aspects différents : tentôt cu sont du simples negligances recommissables à première vue et dont ou ne pent rien conclure, tantôt ce sont des déformations plus profondes et trahissant une intention de la part des diascévastes. Dans ce cas seulement il y a beu de comparer la leçon du Sama-Veda avec celle de netre texte. M. Oldenberg passe en revue un grand nombre de faits de ce genre, et, pour déterminer, dans chaque cus, la valeur respective des deux loctures,

il les soumet à toutes les opérations d'une critique minulieuse, basée sur des raisans intrinsèques ou extrinsèques, telles que le sens, le mêtre, la forme grammaticule, la comparaison avec des passages analogues du Rig-Veda, on du Yaius et de l'Atharya-Veda, etc. Or le résultat de cet examen se trouve, presque dans tous les cua, favorable à la leçon présentée par notre texte. De plus, quand le Rig-Veda offre luimêms une altération évidente du texts primitif, la plupart du temps le Săma-Voda la reproduit, quelquefois en la développaul encore par suite d'une mauvaise correction. De même, pour les déplacements du vers, le sens donne presque toujours raison an Hig-Veda. On trouve, il est wai, dans le Saman, quelques corrections heureuses de passages altérés dans le texte de Big-Veda; mais ces exemples sont trop rures pour qu'on puisse en tenir compts dans une appréciation d'ensemble sur les deux textes. Ainsi; d'une manière générale, le texte da Rig-Veda, compare à celai du Săma-Veda, l'emporte sur ce dernier par des caractères incontestables de correction et d'authenticité. En conséquence, lorsqu'ils présenteut des leçons différentes, enseent-elles par ellesmomes une valeur égale, la présomption sera nécessairement en faveur de la lecon du Hig-Veda, ou de toute autre qu'un pourra tirer de celle-ci par conjecture.

Passant ensuite au Yajus, l'anteur étudie d'abord les rapports qui existent entre les différentes parties de ce Véda,
Contrairement à l'opinion de M. Weber, il n'admet pas entre
le Vajus noir et le Vajus blanc une distinction fondamentale,
basée sur ce fait, que dans le premier, les formules récitées
sont enivies immédiatement de teur explication liturgique,
tandis que dans la secund, ces deux éléments se trouvent
entièrement séparés. En effet, ainsi que l'auteur le lait
remarquer, les principales questions exposées dans la liturgie
des Yajus, c'est-à-dire les cérémonies du Darçapurnamass l
et du Soma, d'une part, celles de l'Aguintyà de l'autre, sont

¹⁾ Namelle of please lune (off ands only so of thes a cea denz spoques.

²⁵ Construction d'un autet en brispase.

traitéce dans la Taittirtya—et dans la Maitrayan)-Sambita exactement comme dans le Yajus blanc. La collection des mantrus et celle des explications libergiques qui s'y capportont forment des chapitres entièrement distincts. A ce point de vue, l'auteur considère les trois sumbitàs du Yajus simplement comme trois reconsions parallèles de deux sambitas primitives, celle du Darçap àriamàsa et du Soma, d'une part, celle de l'Agnicitya, de l'autre.

Pour la comparaison avec le Rig-Veda, les textes du Vajus sont empruntés de préférence à l'Agnicityà-Sambità qui contient des súklas entiers, tandis que l'autre sambità présente sculement des vers isolès, entremèlés de formules étrangères au Rig-Veda

L'auteur prend donc d'abord un hymne (X. 45) qui figure dans ce ritael, et compare, vers par vers, le texte des Yajus avec celui du Rig-Veda.

A la suite de ce premier examen, nous voyons les textes se diviser en deux groupes qui s'opposent d'une manière frappante : d'une part en effet la Vajasaneys-Samhita offre une conformité presque absolue avec le Rig-Veda; de l'autre, les deux textes du Vajas noir présentent une foule de variantes, fantôt identiques, tantôt différentes dans chacun d'enz.

Cherchant ensuite quelles conclusions on peut lirer de ces faits, l'anteur constate d'abord que le peu de fixité du texte du Yajas noir doit déjà nous mettre en défiance contre l'anterité de ses leçons. Il démontre aussi que lersqu'une variante se trouve seulement dans une des deux Sambitas de ce Yajus, l'antre présentant la même leçon que le Rig-Veda, ou peut considérer cette variante comme l'œuvre d'un remaniement plus moderne. La question est plus compliqués en ce qui concerne les rapports entre la Yajus blanc et le Yajus noir. Quand on cherche à s'explaquer la conformité prosque absolue du Yajus blanc avec le Rig-Veda, pur opposition aux

I) Hymns.

divergences que presente le Yajus noir, la première hypothise qui s'offre à l'esprit, c'est que la recension Vajasaneyt reproduirait plus fidèlement le texte de la Sarahità primitive du Yains, présentant les passages du Rig-Veda sons lour forme actuelle. Ce serait, pour l'age de notre texte une indication precieuse. Mais pour que cette hypothèse se vérifiat, le Yapus blane deveait montrer partout cette conformile supposée avec le texte primitif. Or c'est le contraire qui a lieu ; dans toutes les formules qui n'appartisament pas au Rig-Veda, le texte de la Vajasanoyi-Samhita présente un caractère plus moderne que les deux autres recensions du Yajms. None devoms done renomeer a notre hypothese, et puisque l'accord du Yajus blanc et du Big-Veda ne repose pas sur le foxto primitif, nous decous y voir platôt la trace de remaniements postérieurs dans lesquels le texte actuel du Hig-Veda a servi do modèle aux correctours. Ainsi la manière dont les vers du Rur-Vedu sont truités dans la Vajasannyi-Sambita ne nous fournit ancun renseignement sur la forme du texte primitif des Vajus.

Poursnivant son examen sur un autre sukta, M. Oldenberg constate encore la conformité du Yapus blanc avec le Ric-Veda. De plus ici le Sama-Veda, de son côte, est d'accord, à une exception près, avec ces deux textes. Au contraire, la Taittiriya - et la Maitrayant-Samhitas présentent de nombrouses variantes, et sout souvent en désaucord. En les examimuit en détail, on en trouve quelques-unes qui pourraient être acceptables en elles mêmes, mais qui ne penvent prevaloir contra l'antorité du texte traditionnel, - appuyée ici sur le témoignage dit Sama-Veda, -- et beancoup d'autres qui sont inadmissibles à première vue, L'auteur rassemble ensuite d'autres exemples plus concluants, qui dementrent le peu de valeur des leçous du Yajus noir même quand ses recensions. sont d'accord entre elles. Les fautes contre la métrique, les confusions de passages parallèles, la suppression des formes anciennes, etc., ne laissent aucun doute à cet égard. Quant aux bonnes leçons elles ne manquent pas absolument, mais, ainsi que dans le Sama-Veda, elles sont trop rares pour contituer un élément sérieux d'appréciation.

L'auteur examine cusuite les variantes qui se rencontrent dans l'autre Sambita du Vaper, celle du Darcapurpumasa et du Sama. Le fait le plus important qui se dégage de cette comparaison est la conformité moins complète entre le texte du Rig-Veda et cellu de la Vajasanovi-Sambità, et la concordance des variantes relevées dans ce dernier texte avec celles des deux autres recensions du Vajus noir. Cette concordance prouve que les variantes en question n'ont pas leur source dans me recension du Big-Veda plus ancienne, et différente de la mêtre, qui surait servi de base au texte des vers contenus dans la Vajanasaneyi-Sambità, mais qu'elles sont au contraire des restes de la Sambità primitive du Vajos.

En résumé les garanties d'authenticité que présente le texte du Rig-Veda sent bien supérieures à celles que l'on peut trouver dans les deux recensions du Vajus suir, et dans tous les cas doutoux, c'est le premier que la critique doit

prendre pour base.

Les observations fournies par la façon dont les vers du Rig-Veda sont traités dans le Samu et le Vapus-Veda s'appliquent encore, et dans une mesure plus étendine, à l'Atharva-Veda. A chaque instant nous y trouvous les formes anziennes remplacées par des formes plus modernes, nous y remarquens le retour fréquent de certains mots qui n'apparaissent qu'une fois dans le Rig-Veda. A côté de ces loctures qui tra-hissent le caractère moderne du texte, nous rencontrous quelquefois de bounes variantes, représentant, sont d'heurenses conjectures, suit une tradition plus ancienne. Mais jei encore ces exceptions sont trop rares pour que l'autorité de l'Atharva-Veda puisse, en général, être opposée à celle du Hig-Veda.

Après avoir aims étudié séparément le traitement des sers du Big-Veda dans chamme des autres Samhités, l'auteur observe les différentes formes que présente un vers du Big-Veda quand il est reproduit, non pas seulement dans un des rarement. L'expérience promes qu'en pareil ens, d'une manière générale, tontes les fois qu'un des Vedas opposs une variante un texte du Rig, l'antre Veda reproduit la même passage dans la forme de notre texte. Quant aux cas, ratetivement rares, où deux textes s'accordent pour opposar une même variante à la leçon du Rig-Veda, M. Oldenberg me voit point là les traces d'une mitre tradition, mais les effets d'un nivellement des textes, cenda inévitable par les supports continuels qui existaient entre les différentes écoles.

Les diverses observations que nous venous de résumer aminant l'auteur à conclues que la tradition à laquelle nous devuns le texte du flig-Veda existant déjà au moment où les autres Samhitàs se sont formées, et que le texte a été ronserve sons cette même forme jusque dans les temps modernes, grâce au soin minutieux avec lequel les dépositaires de cette tradition ou out sans cesse maintenu l'intégrité. Aussi, molgré quelques négligences remontant u l'apoque la plus ancienne, et quelques altérations imputables aux théories grammaticales de la dernière période, le texte du flig-Veda, tel que nous le possédons, présente, jusque dans les moindres détails, et avec une fidulité surpremante, tous les caractères de la plus haute antiquité.

Au cours des observations qui précèdent, nous avons en que la Vajasaneyi-Sambità se distinguait des autres parlies du Vajus par une concerdance plus étroite avec le texte du Big-Veda. Le même fait a été signalé par M. Whitney dans l'Ulturârciles du Sâme-Veda. M. Oldenberg, à son tour, a cru retrouver les mêmes lendances dans d'autres parties des Sambitàs védiques. Il consacre à cet ordre de faits une étude très fant, ploins d'aperçus ingénieux, que nous résumons en quelques mots. Les morceaux auxquels l'auteur fait allusieus sont surtout les Vajyannvakyas', qui se trouvent dans le Yajur-Voda noir. Ge sont des récitations du hotar qui, pour

t) Formulas d'altranta componers d'acces d'an arab core-

différentes raisons, out trouve place dans le Yajus, mais qui, par leur usage même, appartiennent platot au domaine du Rig-Veda

Malgre leur conformité ordinaire avec le texte du Rig. cas morcesax présentent cependant qualques variantes : mais il en est un certain nombre qu'on doct éliminer a procricomme celles qui se rapportent à un vers déjà employé ailleurs dans le Yajus, ou celles qui se trouvent dans un vers adressé à une divinité incomma au Rig-Veda Quant aux autres, si on on juge d'après les exemples fournie pur M. Oldenberg, elles ne dépassent par un importance les variantes des autres parties du Vojus. Ainsi, les résultate obtenue à la suite de l'examen des Yajvamivákyás se résument de la manière anivante : la concordance que ces parties da Yajus présentent avec notre texte, dans la plupari des cas, prouve que ce texte cian dejà arreto toraqu'ellos ont été réaligões : quant nux divergences qui s'y rencontrant, elles ne penvent être considéries que comme un resir des licences que les premiers. réducteurs du Yajus avuient l'habituile de prendre avec le texte du Rig-Veda.

M. Oldenberg a observé des fuits analogues en ce qui concerne les textes du Sama-Veda qui figurent dans les parties les plus récentes du Yajus. Partont où ces textes sont presentés comme de vécitables Saman, et non pas comme des formules propres à l'adhvarvu, ils offrent dans leur forme, comme dans leur étendue, une ressemblance presque absolue avec le Sama-Veda. On pout en conclure que les réducteurs des parties les plus modernes du Yajus conmaissaient déjà le Sama-Veda comme une recension séparée.

Pour terminer cette comparaison. l'anteur étudie le xx Kanda de l'Atharva-Veda. L'origine recente de ce hyre a été depuis longtemps reconnue, mais M. Oldenburg signale un fait qui u'avait pas eucore été ermarqué, c'est que cette partie de l'Atharva-Veda forme, en quelque sorte, une petite Samhita consacrée particulièrement au rituel du Brahmanacchanesia,

ancien acolyle da Hotar', range, à une époque plus récente, parmi les prêtres du Brahman.

Quant aux éléments de critique que ce lexte pent nous fournir pour le Big-Veds, Il ne paut être question de variantes proprement dites, la conformité presque absolue des deux textes étant depuis longtemps établie, mais seulement de différences dans la division des tricas et d'additions de vers ofrangers au Rig-Veda. Quant au premier point, l'auteur prouve par qualques exemples que la délimitation des saktas dans l'Atherya-Veda, souvent arbitraire et en opposition avec le sens, ne fournit en général aucun moyen de contrôle sécieux pour le texte du Hig-Veda. Quant aux additions de vers et de suktas. les unes s'expliquent par le mélange de vers du Big-Veda avec d'antres formules, en vue d'un emploi liturgique; les antres représentant bien une forme plus développée du texte traditionnel, mais la haute valeur de ce texte nous empêche de considérer ces additions comme les restes d'una recension parallèle à la nôtre et plus complète. Ce sont donc vraisemblablement des extensions postérieures du texte primitif.

Comme dernier élément d'information, l'anteur examins ensuite les citations qui se trouvent dans les Brâlmanas, et d'abord dans coux du Rig-Voda. La conformité presque absolue que ces citations présentent uvec notre texte fait supposer, à première vue, que les anteurs des Brâlmanas avaient sous les seux un texte identique à celui que nous possedons. Toutefois, l'auteur fait remarquer que cette identité pourrait avoir été obtenue après coup au moyen d'assimilations. Mais une conclusion analogue se dégage avec plus de cerutois d'un autre ordre de faits. On trouve parfois, dans les Brâlmanas, des explications symboliques se rapportant un texte même des vers cités. Ce texte, toujours identique au nôtre, était donc déjà fixé sons cette forme au

monent de la composition des Brahmanas.

¹⁾ Price upo recine les fryamm-

Quant aix déplacements et aix suppressions le vers qui se renémitent dans les étations, les antours en indiquent sux-mames les raisons libragiques, et l'aut ainsi connaître qu'ils prensient pour base le toxte traditionnel.

L'uniour étudie ensuite une serie de faits qui se ruitachent sus préchilents : il s'agit des pratifices ' vites dans l'Altareva. et fe Kaushitaki-Brahmanna, et des eurs contenus dans le Shing-Vada et les Yajyanurakyas du Vajus noir, et qui un sont point representes dans la Sambila du Rig-Veda, Avansnomità des restes d'uno rocumino pins complète et différente de la notre ! Telle est la question que M. Oldanberg essayo d'éclaireir, Les résultate de l'investigation minutionse à laquelle il s'est livré dans ce but peuseul se résumer aimit : le caruntère general d'intégrité que présente la Sambilia actuelle ne permet grère de supposer que des vers appartenant à la Sarchita primitive aiont até omis dans cotte colfeetian. L'hypothèse d'additions posicionres est bouncomplus visionablable, D'ailleurs les vers dont il s'ard présentent souvent des particularités de forme qui en trahissent le caractère moderne. Quand de pareilles indications mus manquent, nous ne pouvous uffirmer a prieri que les vers en quistian d'appartemaient pas a la Sambita primitive, mais nous n'avens nou plus aucuna raison positive de crores qu'ils es cient jamais fait partie.

Les citations du Rip-Vedu contemns lans les antres-Brâbmanus ne nous Rournisseut ancon reuseignement nourenn, et n'out par, au point de vie de l'histoire du texte, une plus grande importance que celles qui se reucontrant dans leurs Samhifila respectives. Elles confirment l'hypothèse que le texte du Rip-Vedu était deja fixe au moment où res-Brahmanns ont été composés.

Le quatriome chapitre traite de la correction orthoépique, c'est-à-dire des remaniquents que les diascévastes ont fait sobir au texte du Rig-Veda pour en acréter les mille détails

II Las communicate de rese-

phonotiques. Si, en effet, comme nous venous de la voir, les mots du lexte étaient déjà tixés au moment de la composition des Beahmmas, il n'en est pas de même, selon M. Oldenberg, pour certaines particularités phonétiques, comme la regio du sandho", de l'élision, etc., Ces lois, d'après Ini, auraient bien eté commes et observées dans leurs points essentiels par les auteurs des hymnes ; mais teur application rigogressa, talle que nous la trouvons dans le texte actuel, serait l'œuvre des grammalriens d'une époque postérioure Lette époque, pour M. Oldenberg, ne saurait remonter benuconp plus haut que la fin de la periode brahmanique. Voiciles primipales considérations sur lesquelles il appuie son opinion : les Brühmmnas présentent, il est vrai, dans les vers du Rig-Veda et dans les formules qu'ils citent, l'application des règles phonétiques dont il s'agit : mais les commentaires qui accompagnent parfois ces citations; lorsqu'ils touchent à des questions de forme, — par exemple le nombre de syllabes d'un mot ou d'un groupe de mots, — sont en contradiction avec le texte, si en supposent un suire où ces lois n'étaient pas appliquées, Ainsi les auteurs des Brahmanas ignorment ces règles dans leurs détails, et c'est après coup soulement qu'elles ont été appliquées aux citations et aux formules contenues dans ces ourrages. Au contraire, dans les productions de la dernière période brahaumique, par exemple dans les vers des Praticakhyas *, ces règles se trousent, au moins en partie, chaervées. Selon toute vraisemblames, l'époque où les diascovastes ont rédigé le Rig-Veda d'après ces règles, n'a pas dù précèder de beaucoup celle ou nons les voyons appliquées par les nouveaux poètes dans la composition de lours propres vers.

L'anteur étudie ensuite un autre point de l'histoire du texte, qui se rattache étroitement à ce qui précède : Il s'agil des supports chronologiques cutre le Samhita-pâtita et le Pada-

¹⁾ Linion emphimips.

²⁾ Bigles de grammire et de matrique transes nur in Rig-Veda, et restigues un vers par Camalas.

Patha : L'auteur du Pada-patha est Cabalya, dont le nom figure dans les Praticaldiyas. Si, comme nous l'admettons. l'auvre des dissocrates est contemporaine des Praticaldiyas, fant-si admettre que la rédaction du Pada-patha soit aussi de la même époque, et même que Cabalya soit aussi l'anteur du Samhità-patha? M. Oldenberg ne le croit pas. Quelques exemples bien curactéristiques d'inabservation du Sandhi dans le Pada-patha lui font considérer cette rédaction comme postériours à celle du Samhità-patha. Toutsfois il un pense pus qu'un intervalle bien considérable les sépare.

Après avoir ainsi escayé de dater l'ouvre des diascevastes, M. Oldenburg enfrequend d'en examiner la valeur. Il s'agit de déterminer jusqu'à quel paint les correctours out count el observo les principes qui ont servi de base à la rédaction primitive, paqu'à quel point les exceptions à cos principes sont imputables nox negligences des premiers réducteurs, ou aux spécidations des dissoèvastes, et, dans ce dernier cas, de rétablir la forme primitive du texte. Pour indiquar d'une manière genérale la méthode à suivre dans ce genre de quesbons, l'auteur a choisi, comme sujets d'expériences, quelques-uns des faits où l'action des dissofrantes se reconnaît la miens : d'abord l'Abhinibita-Sandhi, c'est-à-dire la fusion de deux mots dont l'un se termine par c ou e et dont l'autre commence par a, avec suppression de cet a initial, dans des conditions determinens. Or, dans les exemples relevés par l'auteur, le texte traditionnel présente ce sandhi, presque saus exception, chaque fois qu'il doit en effet être pratique; la plupart ilu temps aussi, il est omis quand il dort l'etre. Duns co dermer cas toutefois les exceptions sont assez nousbrouses; et il est évident que ces exceptions, véritables ammalies qui compent le mêtre, sont imputables a une règle mbitraire, inventée par les grammairiens et formulée dans les Praticalthyas. Il en est à peu près de même pour le trai-

A) Sundant paths, former suchness, feature conferms non limiters suphoniques, of path-paying, betters such a text, on charges may not considers make,

tement des voyelles finales susceptibles d'allongement. En ce qui concerne la neture de ces finales, les diascevastes paraissent avoir été guidés par une tradition qui remente jumpi'oux anteurs mêmes des hymnes, mais ils ent souvent mécounu les regles primitives su cu qui concerne la place du very on cas allougements dorrent se produire. En offet, quand nous voyens, dans la majorité des cas, l'allongement affecter, de préférence carinnes places, et lorsque catte prenilection s accordo avec nos principes móltriques, qui recoivent sinst une nouvelle confirmation, noos sommes en droit de voir la non pas un fait accidentel, mais une règle adoptée par les promiers rédunteurs, et de considérar les nombreuses exceptions qui se rencontreut dans la rédaction actualle. comme des alterations du texte primitif. L'examon des fails progre que nons avons affaire en pareil cas sus apéculations des dinscévastes, qui égarés tantôt par de fausses analogies, tantos par une notion inexacte da mètre, out pratique l'allonnement d'après des règles arbitraires. Un des exemples les plux significatife de leurs aborrations est le traitement de la syllabe limale dans la particule sour : l'anteur met bubilement en relief, a propos de ce fait, la subfilité bizurre de fours procedes.

M. Oldenberg étudie ensuite les diverses modifications que présente l'a final soit devant les voyelles, soit devant les consonnes il démontre que dans cet ordre de faits, les diascévantes se sont appayes, en général, sur une tradition exacte et sûre, et out conservé, bien que parfois sans se rendre emple des règles qu'ils appliquaient, la forme primitive du texte. Toutafois, là encore, ils se sont laissé égarer, dans sertains cas, par de fausses enalogies. C'est ainsi qu'ils out étadu à toutes les finales en a precède d'une voyelle brève, et devant une voyelle, le redoublement de l'aqui dans le texte primitif était limité aux cas on a par de même, de out établi comme règle générale l'intercalation d'un r'entre un a final et un e initial, d'après l'analogie des cas où cet a final était primitivement suivi d'un r. Dans la plupart des faits de ce

genre, l'erreur nous est ravelée par la métrique ; et quand cette indication nous manque, nous pouvens encore, par

amiligie, rétablir la forme primitive.

Le paragraphe suivant est consacre à l'hiarus et à la contraction. On sait dojà que les poètes vediques évitaient autant que possible la rencontre des voyelles entre deux mots. A l'aide de tableaux et de relevés statistiques. M. Oldonberg montre jusqu'à quel point s'etendait cette aversion. Il établit d'abord que l'e final, devant une voyelle, avait à peu près la raient de me l'est précède deux fais sur cinq d'un mot terminé par une consonne ou un e, et une fois sur six sentement, d'un mot terminé par une voyelle autre que e, avec en surs contraction). De plus, dans ce dermer cas, la voyelle finale est presque excinsivement un i ou un n, c'est-à-dire une royelle susceptible d'un développement comonnant que, et, par suite, la tendance à éviter l'hiatus en devieut encore plus marquée.

En ce qui concerne le rapport de l'hiatus et de la contraction, l'anteur réfute l'opinion de Raufey, d'après luquelle la contraction de ca avec le mot suivant ou le maintien de l'hiatus seraiunt déterminés par des raisons de seus. M. Oldenberg avoit platôt à des raisons extérioures, et, s'appuyant sur la métrique, établit comme règle que ce se contracte avec l'initiale du mot suivant a la syllabe est brève, et que l'hiatus subiiste et elle uni longue. Et il étend cette règle à feutes les autres tinaire en a. Toutefais, it reconnaît que des raisons d'un autre ordre ont pa l'emporter dans certains cas; il admet, par anomple, avec Benfey, la contraction de me, adverbe de particule négative, et la non-contraction de me, adverbe de

comparaison.

M. Oldenberg tormine en réfatant, à l'aide des principes qui siennent d'être exponés. l'opinion de Grassmann au sujet de prétendus nominatifs en dr et en de. Il passe ensuite au tradement des finales en c et o (= a + s on a) devant les soyelles. On sait que dans notre texte ces finales comptent

pour brieves. Cet abregement a été explique per Bloomfield comme provenant d'une confucion qui se serait produite dans l'acciture, pur sulle de l'insuffisance de l'alphabet, entre les formes w, o, ut o, o à la lin des mots, M. Oldenburg o'n pas de peine a demontrer combien une telle explication est pen vraisemblable pour on fait qui remante à l'époque même de la composition des hymnes. Celle qu'il propose pour sa part nous semble bonneous plus satisfaisunte, Pour half les fluides e_i o $i = a \pm i$, $a \pm ij$ out de primitivement prendre devant toutes les royelles une forme oy, av, réduite plus tard a un a par la disparition de l'élément consonanfique, comme il arrive dans le texte actual devant que royella mitre que a. En ellet, dans de nombreux mates vediques, nous trouvous des traces de cot éloquet aussi bles desant a que devant les antres vayelles. De même pour la finale = ac. L's, on disparaissant, a de primitivement developper un élèmont consommtique, w. anssi bien devant la voyelle a que devant les autres. Nous trouvons en effet, dans les textes litergiques non soulement des formes comme a adhi dibina mint a (Catala, Cr. 1.0), a many intryn - the, Co. V. I. 1), mais d'antres comme quirrey alimints = quiera simintale, ese 1. to bharshay-emasky |= bharauta emani (Sc. L. 14.) On mil ainsi que la différence de fraitement des finales o = s + v ou as) et e, salon qu'elles sont soisme d'an a ou d'une untre voyelle, était inconnue aux auteurs des hymnes. Les diuscésusies l'out intenduite dans leur recension par ignorance on par maprise. L'anteur pense qu'ils ont pu êtra égurés par la fausse unalogie de l'Abbluibila-Samilii! ils auraient cru a une ancienne forme disayllabique dans laquelle l'a, qui disparutt dans l'Abbinimta-Sandhi propre, aurait été conservé.

Ames, pour représenter dans aux texte les finales a := a + a, l'auteur écrira partont quiformément a' devant toutes les voyelles, suns distinction de l'a.

Pour l'emploi des formes su el sab du pronom demonstratif. M. Oldenberg constate que la tradition s'appaie sur les véritables principes adoptés par les poètes védiques en mottant se devant toutes les consonnes, et desant les royelles, en cas de contraction; sub [so] devant les voyelles, en cas d'hiatus (apparent). Quand su est contracté avec s. l'auteur écrima partent su un lieu des formes so s ou so avec l'Abhinibile-Sandhi, qui se rencontrant dans le texte, parallèlement avec la forme su.

Suivent différentes remarques sur l'abréviation d'é et sur la masalisation des voyelles finales. Kuhn avait reconnu qu'un e pouvait s'abrèger devant une voyelle. M: Ohienberg, s'appuyant our une longue serie d'exemples on la métrique exige sette abréviation, l'établit comme une règle. La muselisation s'applique en général à l'd et à l'a, à la fin d'em pada, et devant une vovelle, afin d'eviter l'hiatus, Étant donnée la nature de la séparation des padas, on voit qu'il ragit lei d'une règle artificielle inventée par les dinscérastes. On trueve mussi, mais exceptionnalloment, a et a numbisée a l'intérieur d'un pads, quand la contraction n'a pas lien. Dans les mêmes conditions, d'est toujours nasalisé devant ri par suite d'une règle basée sur une fausse analogie. L'absence de pasalisation, en cas de contraction exigée par le mêtre, prouve d'ailleurs que cotte ecriture a appartient pas a la phase la plus moderne des remanisments pratiqués par les disacévastes, car dans cette plane ou appliquait les règles de contraction sans tenir compte du mètre.

L'auteur s'occupe ensuite des différentes formes que présente une même finale devant une même initain, suivant que les mots sont liés plus ou mains étroitement. Une longue série de faits prouve que dans le texte primitif, les capports ontre la finale et l'initiale, quand les mots se trouvaient étroitement unes par le sens, étaient les mêmes qu'à l'intérieur des mots. Dans le cas contraire, la finale prenaît les formes de la pause. Dans le texte traditionnel, un nivellement s'est établi pour un certain nombre de cas. Pour d'antres, la distinction primitive a été conservée, nous avons ainsi, par exemple, devant p et & les formes —ze, —zeh, —not, en cus de linism etraite, et -ab, -ib, -ab, an cas de séparation. Sans prétendre rétablir, dans chaque fait particulier, la forme primitive. M. Oldenberg pensa qu'on paut retrouver la tendance générale: ainsi des formes comme celles que nous senons de voir -s p-, -s &-, permettent de supposer, pur exemple, d'autres sandhis de linison etroite, tels que mons me, hacut me, ou cour ca, alare ca, comme on trouve, à l'intérieur des mots: aoui, arcué, etc.

La série des observations phonétiques sa termine par qualques remarques sur les altérations de forme que prosentent cortains radicanx dans le texte traditionnel. Parfoie un mot qui, dans la texte primifif, se présentait exclusivement sons une cectaine forme, se présente, non moins exclusivement, dans notes texte, sons une forme differente C'est. ainsi que nous devons rétablir partout, pour des raisons de metrique et de morphologie, le ri long à la place du re breil, dans les mots comme mend, deullia, etc. Dans d'autres cas, nous devous supposur dans le texte primitif l'existence de deux formes paralleles employées tour à tour, selon les estgences du mêtre, un lieu de la torme unique que présente le texte actuel; par exemple, une forme jober à côté de jans. Onsignetors. Cailleurs, la tradition effe-même a conservé le parallélisme des dans formes, comme pour sologue à côte de sadana. En résume, l'étude de ces differents faits demontre combien la métrique peut nous servir à cétablir les formes primitives des units dans le Rig-Veda.

La dernière partie du chapitre est consacrée à l'accoutantion. L'auteur compace la valeur relative des accous d'après le système des Pràtigakhyas, d'une part; d'après cellu des Satrus de Panini, de l'antre. La sheore de Panini parult se rapprocher davantage de la pronomission réelle; celle des Pratigakhyas est hasée sur l'usage hiératique, et se distingue de la précédente par une différence, porement arbitraire, dans le rapport entre l'udatta et les autres accents. M. Oldenberg constate d'ailleurs que la tradition présente, en fait d'accent, à pou près le même degré d'anthenticito que pour la métrique et les règles du sandhi. Rien qu'on y rencontre à chaque pas des traces de remaniements artificiels, elle reproduit néaumons, dans ses principaux traits, la direction mivie par les autours du texte primitif.

Le cinquième chapitre contient une étude comparée des çakhas' du Rig-Veda, Contrairement à l'opinion de Weber, qui fail remoniar l'origine de la Cakala — et de la Vashkulaeskhas jusqu'à l'apoque qui a précédé la formation des écoles de Bethmanas, telles que celle des Astansyons et des Kanshilakim, M. Oldenberg place in separation des doux gatchis dans la perioda qui u suivi le développement des spaculations pantheistiques contennes dans les Brâlmanas et les Upanishada", Comparant ensuite les deux recensions au point de vue de l'ordre et de l'étendue du texte, l'autour constate que la Vashkala-çakha est loin d'aurir, sons co capport, des garanties d'anthenticité supérieures à colles que presente l'autre recension. Quant à des variantes de texte dans la Vashkafa-çakhā, la tradition no nous on a conservé ancume trace. La comparaison des calchas des autres Vedas, où l'on rencoutre des variantes assez nombranses, semble, il est vrai, pen favorable à l'hypothèse d'une identité absolue entre les textos des deux calchas du Big-Veila, mais commo ce texte, ninsi que nons l'avons vu, étuit dejà fixa dans ses grandes lignes à l'époque des Realunapse, comme la tradition qui l'a couservé est bien supérieure en authenticité le celle des autres Vodas, uma devous ernire que les divergences qui unt pu exister entre les deux cakhas, n'ont éte at bien numbremen ni lien profondes.

Quant aux différences que la tradition nous présente dans le compte total des surgas et des vers de la Samhita, la Vashkala-çakha n'y est pour rien. En effet, comme le démontre M. Oidenberg, elles s'expliquent uniquement par la mamère de compter certains vers. Ainsi les dvipadas virajus

¹⁾ Brumbie, sooins de meologiene.

It Speculations the employees friend same are Heliumone.

complem tantot pour un vers, fantot pour deux : les vers composés de trois ardhurcas ", dans l'usage liturgique, complem pour un seul vers, tandis qu'ils out la valour de dous vers dans la cecitation ordinaire. D'antre part, si la calcul de Caunaka supposes un texte dépassant le nôtre de 15 vers, ce texte n'a point du pourtant comprendre l'hymno Samioùna de la Vashkala-çakha, comme l'affirme le commentaire du Carnus-vyulia. En effet, le nombro de vargas obtenu par Caunal's s'y oppose, et de plus l'hymne Samioàna n'a du comprendre primitivement que 5 vers ; les 10 derniers, outre leur caraclore en partie moderne, ne présentent ancon lien qui les

ratuche aux précédents.

Examinant ensuite les morceaux contenus dans la Bribaddovata' et le Rig-vidhana', et qui p'appartiemment pas à notre Samhila, l'anteur constate d'abord qu'ils n'out pas da non plus faire partie de la Vashkalasumhità; - les renseignements que nons possédons sur le contenu de catte reconsion s'y opposent. Auraient-ils donc appartenn a une tromismo caldia? M. Oldenberg no is perso pas, et voici sur qualles considerations il se fonde. D'abord, parmi ces morceaux, les nus sont compris dans les Khilas de notre Valgate, et par cola mame suspects: les autres, il est erni, n'ou foul point partis, mais le fait même qu'ils n'out point trouvé place parmi les textes canoniques des deux principales Cakhas, nous autorisch les ranger aussi parmi la masse flottaute des Khilas, Si cette raison parait insufficante, il restera à examiner la physionomie de ces morceaux et la place qu'ils occupent dans la Samhità : cet examen deves d'ailleurs s'étendre aux Khilas reconaus, car l'exemple de l'hymne Samjaana prouve que le Khila d'une recension peut devenir un hymne imporfant dans un autre. Or la place assignée à ces morceaux par la Bribaddovala et le Rig-vidhana suffit à les condre sus-

⁽⁾ Donn vers.

²⁾ Female on sore attribut & Cannaba of consensat des lignative myrtiques.

³⁾ Hemani de lagundes sur l'affintante de la contaction des curs du filig-Voca.

¹⁾ Supploments, voes sjoutes à la Sambit.

pocis ille apparaissent en effet, tantòt à la fin des Mandalaa, tantòt intercompant les series divines ou numéroques. D'autre part. In langue et la métrique y presentent souvent un caractère moderne qui ne permet pas de les ranger parmi les veritables hymnos. Ainst, quand nous fronvens dans la Brihaddevatà ou dans le Higendhana des pratticas indiquant des morcoaux qui manquent dans notre Vuigata, nous n'avons aneme ruisou de croire qu'il s'agisse d'hymnes appartenant à une autre câkha. Il convient toutefois de faire une exception pour les vars Mahanamis, qui, comme les Rahasys du Sami-Vella et le Pravargya de la Vaj. Sambita, deivent être considèrés comme appartenant à la Sambita du Rig-Vella, llien qu'ils n'aient pus été compris dans les dix Mandalas, à cause de la place qu'ils occupaient dans l'enseignement liturgique.

L'anteur termine ce chapitre par l'examen de quelquesers reproduits, mais non analysée, dans le Padapatha. Le place de ces sers et quelques particularités de l'eur langue en trahissemi l'origine relativement moderne. D'après M. Oldenborg, ils réprésentent une couche intermediaire entre les additions déjà anciennes al recommes par Calcalya comme ayant une raleur canomque, telles que celles qui rompent l'ordre slans le « Mandala, et les additions d'une moindre importance qui figurent parmi les Khilas. Ils ont reaisamblablement été introduits dans la Sambita après l'époque de Calcalya, et les autours de cette addition, n'assant pas les exclure enformment du padapatha ni les analyser cux-mêmes, as sont décidés à les y faire agueur tels quels.

Dans le sixième et dernier chapitre, l'auteur étudie l'étal du texte d'après les Suires d'Açvalàyana et de Caukhayanai. Il cite d'abord un certain nombre de faits, d'oùil révulte avec evidence que les textes des principales câlchas étaient déjà fixés à l'époque au Açvalàyana et Caukhayana out composé leurs suitras. En ce qui concerne l'ordre et l'étendue des deux textes, les données du commentaire du Caranavyulta pron-

¹⁾ Homeste de rights humpropres

vent que celui d'Açenlayana est identique à notre Vulgate, et que celui de Canahayana u'en differe que par un écart insignifiant dans le compte des vers Valakhilyas et dans la disposition de quelques-uns d'entre en Duns tons les cas, ces différences n'ent ries à veir avec le texte de la Vashhalaçakha. La seule distinction importante entre Açealayana et Canahayana consiste dans les brahmanas qu'ils out pris pour bass, l'un adoptant l'Anareya, l'antre le Kaushilaki-brahmana.

En opposition marquée avec cette tradition, et avec le peu d'importance qu'elle accorde aux différences des deux textes, se placent les nouvelles théories de M. Hillebrandt, d'après lesquelles je texte de Cankhayana aurait une valeur particulière un point de vue historique. D'après ini, à côté de la recension traditionnelle du flig-Veda, il un existerait une autre, basée sur la tradition litergique, et dont le texte de Cankhayana quue aurait conservé la trace dans une nombrouse série de fuits.

M Hillebrandt admet, d'une part, que Cankhayana auruit en pour base la sambité actuelle, mais que, dans les suppressions, dans les transpositions, etc., qu'il preserit, il se serait reporte à catte autre recension, conservée par la tradition liturgique; il croit, d'autre part, qu'en cartain nombre d'hymnes auraient été courses de Cankhayana sous une forme différente de colle qu'ils présentent actuellement, et plus supprochée de la forme primitive.

M. Oldenburg n'admet pas ce parallelisme de deux sambităs, l'uno identique à la nôtre, l'autre plus ancienne et basée sur le rituel védique. Pour lui, l'établissement de la Sambità a du occessairement procédur celoi du rituel expose dans les satres. La dispasition même de la sambità en est la preuve. Les hymnes y cont rangée par familles d'auteurs, un moins dans les parties les plus anciennes durecaeil, tandis que cette distinction a disparu dans la liturgie definitive. D'antrepart, les prescriptions mêmes qui sont contenues dans les larabmanas et dans les sutrus nous reportent sons cesse à

une sumbità identique à la nôtre pour l'étendue et la disposition des morceaux, et non pas à une recension telle que la ampose M. Hillsbrandt. Ces arguments, et beaucoup d'autres que nous trouvous à la suite, sufficaient déja, seine nous; à démontrer l'antériorité de la samhità, par rapport à la tradition liturgique tella que l'exposent les brilimanes et les siltras. Mais l'opinion soulenne par M. Oldenberg trouvers, croyons-nous, une confirmation mouvelle dans le dernier tenvail de M. Bergaigne, dont il a déjà été question plus haut. L'éminent professeur y domentes en effet que la plupart des hymnes, tels que nom les trouvens dans notre sambită, à en juger par certaines particularités de leur composition, par les combinaisons métriques qui y sont employées, etc., out été composés spécialement pour les cèrémonies essentialles et primitives qui ant servi de bass on: rituel trahmamque, et qu'on y refronze même parfois la trace des distinctions de familles qui ont plus tant dispara dans le rituel définitif.

Comment une tradition basée sur une liturgie plus moderne ponrrait-elle, comme le suppose M. Hillebraudt, mériter plus de continues que celle de notre texte, dans lequel la forme des hymnes est en support avec le rituel primitif pour lequel ils ont été composés?

M. Obligatory ne se contente pas d'allieurs de démoutrer combieu l'hypothèse de M. Hillebrandt est pou vraisemblable en principe. Il examine qualques aux des textes ou Hillebrandt croit refrouver, dans la forme prescrite par Cankhayana, les indices d'une tradition plus ancienne que celle de notre Vulgate. Or cet examen est pen favorable une théories de M. Hillebrandt. En effet, dans tous les cas observés, le texte, dans sa su rédaction truditionnelle, offre tous les caractères d'une authenticité incontestable : les idees s'y enchanent naturellement, la forme métrique y est en rapport avec les usages constants des poètes védiques. St, su contraire, ou caunine le texte de Cankhayana, on reconnait à première vue, dans les différences qu'il présente, des changements nécessités

par les spéculations liturgiques d'une époque postérieure. Dans la plupart des cas; on peut déterminor la cause particuliers de clacune de ces modifications ; dans les autres, on doit supposer, par analogie, qu'il s'agit d'une raison de même nature. Ainsi disparaît l'hypothèse d'une tradition plus ancienne, recommissable à la forme liturgique de certains byumes dans le rânci de Châkhāyona, Quant à des sifficieures de tecture, ni M. Oldenberg, ni M. Hillobrandt luimemien n'en unt déconvert dans ce lexte.

Il en est à peu près de même pour les autres sûtras et pour le Nirugia de Yll-ka". Quant aux surrantes que suppose parfoir le commentaire de Sûvana, elles se trabissent à première van comme des errenre on des négligences

Nous voici parvenus un terme de cette longue étudo; Si unus avens deparce dans une certaine ansure les limites ordinaires d'un compte-rendu, c'est afin que le lecteur paisse juger par lui-même do l'importance que présente, un point de vue des études védiques, le nonveau travail de M. Oldenbeeg. An surplus, le nom de l'auteur est une recommundation sufficante et noue disponse de tout commentaire élogieux. A quoi bon vanter l'immense écudition de M. Oblanberg, sa sareté de môthode, sa puissance d'analyse et l'intention pénetrante qui lul permet de s'orienter toujours heurousement dans les questions les plus difficiles? Co sernif vouloir constator on que persanne n'agnore. Nous nous contenternos de bire remarquer que jamais les qualités partienlières à l'auteur ne se sont affirmées plus hantement que dans ce dernior travall. Cette muyre magistrale demourers desermais comme un modète d'investigation scientifique et servira de hase à toute recherche ultérioure sur la forme primitive des hymnes du Rig-Veda.

PARL SARRATHUR.

¹⁾ Committees to glassica viduos segiones.

M. BUHLER ET LA TRADITION JAINA

Done mon Bullenn des religions de l'Inde, après une longue exposition des ross de MM. Incobi et Bubler sur la valent de la tradition des Jainas, j'ai eru pouvoir résumas ainsi l'opinion de ce dernier savant (t. XIX, p. 294):

En somme, M. Bühler estime que la tradition des Jaines, comme toute tradition legendaire, dont être contrôlee avec soin, mais acceptée tant qu'elle n'est pas démontrée fansee. Je continue, jusqu'à presve du contraire, à 3 voir un ensemble de légendes réduit en système, qui doit être tenu pour suspect tant qu'il n'est pas démontré vrui ».

En m'exprimant ainsi, j'ac hien involontairement, exagére la confiance que M. Ruhier a en cette tradition. J'aurais du me rappeler, en offet, le passage suivant de M. Ruhler, que

to transcrip ici dans sa teneur originale.

This result (la confirmation des listes de mattres et d'écoles du Kalpasatra par les inscriptions) is certainly ancouraging for those who, like professor Jacobi and myself, contend that the Jaina tradition must not be placed under exceptional laws of criticism, but must be treated like every other tradition, i. e. that it must be credited, if it is supported by other independent information, derived from historical documents or from the tradition of other sects, and that the Jaina maxim e sydd va's must be applied, if such support is wanting a (Wiener Zeitzuhe, I. p. 180).

De pareilles inadvertances sont peut-être inévitables dans une revue rédigée des mois, parfois des aunées après la lecture des « crits en question. Je u'en regrette pas moins celle-ci, et je tiens à la réparer ici-même de mon mieux, tout en me félicitant que, en principe du moins, nous soyons plus prinde nous entendre. M. Bähler et moi, que je ne suppossis.

A. BARTH.

REVUE DES LIVRES

F. D. Chemique de la Schempe — Lehrhoch der Raffgiousgeschichte. 2° vol. — Pubourg, Mohr. 1889), gr. in 5 de vor et 405 p.

Note armed dimense, if y a dear acre, is promise rolling do Manual d'histoire des rathemas, parties par M. Chandrapie de la Sauerrye dess la collection due The depicte Lebrhaules de la marino Miner, a Fribaurg (t. XVI, p. 230 et neiv). Note pa committe des sur se que aous alema distance de pour gentre de la committe de la partie de la committe de l

Il pulies un muy maternative must I harmon renignous time Phones (p. 4 a dat). one forms (p.: 37 à 194), des Homains (p.: 235 à 366), des tiermans (p.: 395 à 351) et celle de l'Island (p. 3525 5027). Chamann de ces solleffelelisse primipales ammence par neg introduction, decline a hire monalie by carefore other graphiques du puople et geographiques da paya en a'est développée la relicion qu'il es propose s'étudier. Il insue fait commètée manife les sources et les documents de tent ordes que formament for matériaux de l'himere, les trasses principules des sevants underent à leur sour, les exigentes particullières à etaque est gion more la desergimentos de la motinula d'investigation, qu'il emrient de les appliques. La nature die d'ille-title à vamore un me problèmes à er wire verre, on offit, enveret is number et la qualité des de grants qu'il mut moure on mover. On his natural procedur, on paradia manage, d'ann façon uniforms. After the rapports de la philosophie et de la solgies constituent on des principaux factores d'une bracoire dus rangues grecque et ramatus on de Combanon de l'Issam, tainter qu'il se uturnit en être question dans l'étude de Mai fillame, parse que saux pe como como par se philosophie perse independante de la religion, ni dece la description de la sulleton germanique, porce que his populations greatent here n'out our air ple photosophie avant heir sourcession. au suretistione. Nous approximan done M. Counterer de ne pre s'étes astronia un plan uniforme done les différentes parties de una mayer.

O fage is some - plantant of a confidence between the process of t

Il see existamented stage of resemble data are rection diffare and approximations. Condepositioner don't il Bookgam a l'égisti des diverses écoles qu'es partequets septembles for foreurs jim historium de la reconst, a dejà de a gualte à justice de menor remone. La methoda extremologísper, le faltase remons d'exbutter on alligner a makes on it has pure time present poster que M. Chapterpris emporition be produced to be produced at more the later to the continuous support of the friction of timos des brittos es ses légembre. Ce qu'é reponne abre ---- es sout lus e vertications bilities do la methologie comparer, le med pris profomphopus no philippings, his examinations to hour maters in speniers and papers of purious on it also a puse dia promoto punisivan en l'avent de l'isso l'est solutions prominent par les extants, les ples autorines, les est, et promine dont le sampler, pain amore during to seem 3 williams age dams by promise. It anomales is a princip pour largements dot lens s) due autres. Les ressorte en que pluque misdain rette from d'atomonta la septi, como a resimble discrepancia, qu'il son une la seria complete ser mans le poste suffren et, l'un impett, rempus le varrige a cles timps and core on is one or some Lat its non-comparing

De la il fact bird in reconnulle, quelque chem d'un pou tache dans sen germ è purire de recit. L'enterre des religions de M. Character set de culture gran in historie, il innere Le lemma est purire dénomenté dans ce dédait de pour et le nome II à le part le mes de les puissantes e un pations qui attinuent les modelle. Mais, par empossation, estre interior est profondément sont le modelle. Mais, par empossation, estre interior est profondément sont le modelle de modelle de la magnétique de la modelle de la magnétique personne de magnétique particular de la magnétique de publique personne de la magnétique de la magnétique de la magnétique personne de la magnétique de la magnétiqu

il. and quality que, some la filati même des édita-re, la nobradas hants antièza-

the Third opinion Like had been but a more measured at processing absent the same with resumer Peter account the in science than attenues the descriptions or republicathe term consumes plotted one has applicant technicallies as home statement, Come sent pas à improsent parier des manage, sons des lecortaires des righississe nationles de la théologie nou-tilhou. Le premier valume painté, l'Eindermag. in du Vete Testment, de M. H.-J. Helitmann, out le module du grans. Nulle part come se inscreent an remark pour complet et plus chie des immonfrantes travaux de la critique modiente sur les livres du Nouvielle Terrament, Mais jedome has me to become profess, who got als you drains on questions par hismélies, paress en tiret grand profit. Il y munque la main décutries, de propose difficed; one mel plus que M. Hairmann s'en rapable de guider l'éculiant. Depondent tons les collaboratours un so sont puz résignée à une parelle emperarantes; la pesarse en set la Dopos-specifiches de M. Harmak. In heat uons trouvous on pre-me d'ann ann-prior permitale de la genera de la distrine arthologue. On your le forestry, unio, pur le fait suture, elle execus site Percent du lumino une active plus alluminase. C'est la mise en morre des moticrara fournis pas l'hostorio des degrass dans les persilers alimies, join intomplisment liner beautibles.

Continue, le debutent, ou transcriptif dons une temporar dans le Labelma de M. Continue, par prose que dans la majorar don autres Lemmanter de la golige tion Molar, le guide spille renterchent. Fant el tion plainter de la manufa, en molar, la misson des tologons un pout-tire excess trop plane pout Garrier mainre à un rentement aumant l'homes de l'Éphar chret le ma, par mangre. Un manuel que seran en qu'un previo irre fact dans la figuritée de le manuel que seran en qu'un previo irre fact dans l'épatitées à la molte configure aux des avens, font l'homes des religions, tant d'épatitées qui presonné lance fertainne pour des accutables, qu'il e y a pas d'encorrement à ce que, dans un terminal de la figuritées.

Je besta pille you make a M. Ommope its a Sameray on antre represent, a but its trop puries its la minute des religious et pas asses. Its indigious, de sour faire commère par le mone des religious et pas asses. Its indigious, de sour faire religion et le menue des descriptions quantités par l'étues de montens de secte religion. Presente somme exemple re qu'il un de la congrue des Germaine. Il purbe amecasivement et d'une lique les demonées, des montes de Germaine. Il purbe amecasivement et d'une lique les Germaine, les membres des dispursaire que y nont conditions, de l'inflamme plus un nome practe de christianneme est le collectum des termes, de l'inflamme plus un nome practe de christianneme est le collectum des termes, de l'inflamme plus un nome par le collectum des termes, de l'inflamme plus un nome par le collectum des termes, de l'inflamme plus des disers, de la life, de des Georges; il examine pasqu'à que pant le aminimo en efforte dans les dans greenseques, quels sons corresponds par les minutes par la descente d'illum on par l'expedition de Cours à Ungarlois un formanisme finns doute, maximalisme de l'aute doute, maximisme mont doute, maximisme d'illum on par l'expedition de Cours à Ungarlois un formanisme finns doute, maximisme d'illum on par l'expedition de Cours à Unique din manuel d'illum on par l'expedition de Cours à Unique din manuel d'illum on par l'expedition de Cours à Unique din manuel d'illum on par l'expedition de Cours à Unique din manuel de cours de l'indice de l'indice

(in) as agent corrupted do a self-con this Chirpmann to one past bettom options to bene apper . Mala selier treligionnest à some extégnite de lecteurs que le trere a adversed? Do subject, if est, on-classic do not just religion touts in rubgeon precions a la profiledogie, mais éscrire la affenit-il que, dans see stude sur la religion general, un toure un mome l'adherence des principeux mythes consentrat remina distrible. Volta ne qui ma purofi firm la primupale tarmes de ca trattali à think less notices agrands in removemables. Fit or incorre, he faute premiure and do no pan wourt difference 2000 sufficientment the principles a qual public to these months

Wraters pur spidement la recent E Jaquette II fant attribut Cabaccas d'an lader litter i Its (800 für regerrer que l'appeale six valoriters e philosonimitogirjan », pures qu'il e-coloni l'indiantino des nagres mà sono trattico, pour s'anque allipor, ini principua prenomenes uniq via computata et du milir, none fienes Carrellessment corrects a il no monit grains aussifile, na l'appendante des mista writte, the emignate unitedex complet one name at des shores. Un pareit to dex all distinct, mucho, parte que le l'ere d'ait pas destins il être commité comme as theremeatrs, mute & dunner one was Consecutive our Visial actual fee temperates - France Englis, poor sometime l'emi actuel des reconcides sur les mild to make out tel presentage divin, que je embe lequelle des 850 pages ja divisi commissi. Is no, pur excepts, a la page 128 : « Un dismon un beres summarium et chemicum animum Herbiles es retrouve chem les Hindows an bides, there has Person on Thronton, when he Goremins on Thee-Donne, a Personal Lines in the Country of the Cou none, male your mer may inevelous reducts a Terrestona sont sugare. In section Dien alss de les minushir un de controller et la actiones des returbers, dans son The mind, a quality recognitional luthressian a me former a our egord. Or Illa alla falli (multim) de Turascom à la page 12, dans un pure apite duriné à mention and he regularized by entourse assument dans l'Aventa. Pour retinares as passard. (at 40 buillour lie companies a pages consumers and Parsas et socore na suir-je pes sur qu'il m'y an sit que d'autre qui m'ait achappe. Un tables, scienced ties d'affoire tout de surs. Ness pour eus audiquies à l'influi iles exemples de ce gene. L'aureure ils M. Chamaple on sera complet que among of saver fall fight our horn laster, years obtained, pur un de and distant.

the recomment of second theliests que as bree no unit per sourcest communité en homeony but this spice time imparment domain is mitted upon a preside a sa nomposition, il ne tum pas subdier que d'est la premier surrage étands de to gover the nest public Committed it est extransment d'one grande valeur. Il r a des pottams entierre qui seur de tous pointr excellentes. L'hieraire des traward but he blandhimmer, he obsenter feeding a manager in paramanee des rolles mountaine name la religion grante, la plus grunda partie des pages consacretes a la patte de remaine per est reminer avec es qu'il y a de mediant dans une movements and inner our our religious. M. Chemingue de la Sunsance a recelle un service Cornect & la scionne dont il out descrimin l'un des representants les plus autorisse. En tal expriment unire reconnilerance none noon acquittana simplement d'un despir.

Jan Birman

I. M. S. Solym. - Exegetianh-Kritisaha verhandaling over den Brief van Paulen ann de Galatiers - Leyde E.J. Hell (880).

Then less maniques admines the look inverse unit d'annuel ser la fifficheure qui eriale entre las données des Acces des Apidres et colles des quotes grandes, spirren de Pani, L'ammre cesse du monomi, qu'il s'agil de l'expliquer. L'Prince As Talking up Pergitions puris desir up oprouvalt l'autour des Actes de comillier in partie out il citient le permitte figire, le Judeo-christianime et le Pau-Immers, on representant be abysineurous its Paul et de Pierre au risque de lies emillier, M. Loman, professeur de l'hiologie à Ammerchan, quaemit pas rette milaba et a sitmyria, en 1882, dens der Guerterma pundlen, biggeren dens diserses because de Thorogials Tiptudoff, d'en proposer une autre. Selles ini, le Paul des quatte gerrales spilous les nonstitus pas une base hodarique. Ce Paul, wannt si pan du temps après Jésus, est une écigme psychologique Pour Calinette 2 Smeralt receitée à un minute physique na papit Limite inadmissible. Pour que la continuit du dévelopmement de la pennée similieure on our just recepte pur like aptives do Paul, II fant plants colleges piùn tard, Cont. d. dies en niet l'authenticht. Il s'agit dans de justifier actts négation et M. Loman summence our syste per Captros Graw shirts. Cost tol gas now smeantrops M. Halon, dead more monangers in communities exceptions at eritique. Nations au prislable que, d'anc part, M. Lauren a lessere feur résemmost on auxiliance on he perpunne for M. H., Steck, profession A flores (Rice Galatorbetef work seiner Echthest metermoht, Berlin (888), in gon, il nutre part, M. Van Manny, problemor a Laydo, a sentent on 1887 (in Party mal die form de L'Anthe man Galates se timuse obse Marcion et que le texte connection que fema possicione est un remarkament da l'arrepait, de a un authorique dessis de relale texts emirinal donner raisent, à physiques énturirs, aux énnemis de l'orthodome-On my a "stonners and que, have fave bed & fant a spreament, M. Ballon while pas pa se disponent de donner un vulutas de plue de quatre tenta jenças.

LA première quatitur à sammer, e'est edle du terie, Acces l'action d'emité à-il eme à que les all'antions de M. Van Maron. Il immediant la falcification intentitonnelle du terie par Marone, attende par Termilles, impolante et l'orime et constitut que at la texte commèque est parficie entremps. Il mérité pessagne tonjours la perférence : que la cit de Marenn est motheur, il n'est pas seul, est a que l'acters manuscrus effect, la motor leçue, qu'enfis le epitime de Marinn qui cooleit parque in texte du text lever le l'acter de la line par le l'acter de l'ac

has mercetians the poster on time the posterior (God. n., t) at its appreciate dedial, no. 20, note orne outerprotein.

Apres arm state is note, Pasters in Amore in emissionless on greent. namiliant, alair et spoitable. Je d'emerala par affirmer qu'il rempliese l'effice d'un communitarius perpetinini, que dispense de tenu les active, nomine la prôfesa la Anion & untender. Alian, pur example, et also live est invellemment explique p. 129 ; de même que minues p. 127. Mais à fina aurapot rendre homonage. a Plantique de l'angres et du milione. Il remandi plonoment les differooss upi erassot etare as Asta of TEdifer une Gelate (p. 142) et notomment meller qu'un mundant autre Actes qu'et tiul, is ju, 1679, Le lieux sun Actes n'est bes, notes let, and source historius ours (p. \$10); on y denovers is many d'enculturitym pur west puller by discontinue to Phyline on meliant Paul of Photos sur la pena liper (p. 275). Les transe de rabbinium cont passon e abus Pani I a eletantic l'Estrate troc tion (p. 150, 190), a strange est la sent de la bemodinien de Gen. un, Rijn. 1933 ; il ruffino our le met perme, Gal. in, 16. (p. 157). Comme des somes apôtres il pournit a michiga de tomps en temps et Brown open Tanatherne pur use adversaves dans un language their rule (Gol. F. (T. (p. 239). On he was, come aware affaire he am arrights name instruct que modilier of directorpoot, qui; tout en conduttuat les rediciers, est posse bhieval poor on pas as refuser a Pérvôcure et paur se pau receier devant des minues-MICHAEL THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

L'antony aborde enfin le question de l'authonitaté de l'Epotre une Gourestrans aux diair de serveu mestire, il perse cureron tous les alternates, dopale france Blaure qui; en 1956, pulsas une cortique potentima diabetique, négative et authorités puequ'ant attaignes les plus ere une de MM, Louise et Blace, de toutant le gommontaire de cilini-et, diation à prouvrer l'insoffmations de l'apticu, et en mondré de la masse de mineries ett peu et preuve. Le des principeux promotés de M. Stock nombre à quodifie de plagfait toute inter et toute expenme de l'apres em culture que l'és retraires dues celles aux Bommes et aux Carinthiann, comme s'il s'était pou bestonne dues celles aux Bommes et aux province de l'abentie de l'auxent des quairs apares. C'est nombre nu plagrat que M. Suez en appelle, du moment qu'il y a comme per exemple Gal. vi, 6, un tranque de la com tiene les léters, comme se, dans une lettre, scrite rous l'illimine d'une vive authorine, le défaut du liusion n'était pus que matièment que l'Epitre sue Galatte n'e pas étenes que M. Baque affirme que l'authorités que l'Epitre sue Galatte n'e pas étenes que M. Baque affirme que l'authorités de l'Epitre sue Galatte n'e pas étenes que M. Baque affirme que l'authorités de l'Epitre sue Galatte n'e pas étenes que M. Baque affirme que l'authorités de l'Epitre sue Galatte n'e pas étenes que la minique du théologies bernois.

M. Lorent a set applique le définir son hypothèse no oraquent les tomme agres que les brois premières circles journaient (a) formés ou a donne les persons les plus estamones de mo come somme et d'un don de nomination et de fivination étomme. Il a local fouché et lout apleade. Apentone, pour marquer l'experis sersent que l'anoms se aunt d'un confineme l'absence atos Benna Bauer, qu'il demande - à resquere à la ses religiones ens nominations autre pour tonné les

homeses du boune valanté en primitant plus avant dans le mention symbologie de Christ de Nossent Textement Va. Gréce a nos reconorses pulconners. M. Londo interrupe Mercon, Justin Mercyr, Physicalle do Lor, estur de Martines, Papecialypes, Passemptime on Moles, for Comentines, in Chem Muraiter, les Etimolos, les Neussauer, Climent d'Alexanden, le Tentament des deues Patripreliss, in Elitoraliss, iss Sovietons, Fahim of his Engrance M. Baljon con any adversarie par a per ever me pallere impersatiable, manage à sit expinent tipe sentains de pragus et sucului que l'hypothiss n'a pas sus sentities er que a latination qu'alle fair entre le Pant de Unitéere et le Paul ets quart grandes believe est one pure letter. En affet, il fact successe que la déposition des temoins product par M. Lumin, n'est rine noine qui decirre. Alors le nilmon de Junio. Murire une les épitres de Paul perd d'accellater de différentiss manurres, oner stares, per a commercial que Paul no communa per a con applicant. Be notice to happing assume the Committees pout iten arms here Marción que Paril. En général a l'épaque que nous accupe la repu des meters de Paul p'duit pas l'affor du duuts à l'égart de leur enthratique — is entique o'externit nex of in possibipagraphic stad universaltement pratiques - main in considerate of two buildings of Septic Individuals. Septimized Mr. Lens Book un aboving on quarte i ninel la ci; garan beest elem percos de Less 22, 25 norms from the of Southway to field on their to which we what the Matter, were \$7, worself augrece la como naprovence à l'autour de Gill 1 : 15. L'insuffisa es de parelle arguments on reals in autolitic Que haded on smatters? que la travair de M. Longii set sum valour? Cala set him Lin de sotre perses. Remitina hommage an eavent sometic of removements of south South par see somethingstone Contenue de sumoveme l'atriche d'un des problèmes Listeriques les plus immètanta. Siattivitima seilla a. M. Baljon lee moyone morenzalem pour mortinuer, emberschung a im some, l'exceptes et la critique Cantres liwes du Nograni Feetamont. ×

Handbuch for Remisches Alterfittuer, t. VI.— Das Sacralwoom, per J. Maryanett, 3* 51., even per G. Wiesena.— Leipzig, Hereit.— Tradomné françaire per M. decembe, dans le L. XII du a Manuel des Authorites flometius e de Montages et Marquordt, traduit en français, ente TiorinParis, 1888.

The neaf reference do solviere manoni les Antiquides commines de Marquaret et Manuscea, un des plus alles est setur qui est autres aux restituires recipiesses (Sacraliasses). En effet, també que sur les ionnimons politiques on nur la res prives de l'immens, none presolute en les tembre d'expellente corregés, un b'en froure pas d'aquivalent sur le culte. Il faut donn on fille

¹⁾ Filed Turbelytft, 1883. p. 610.

alles qu'une tradaction française et ait est donne per de néresunt Tomplese, il ses nérems est un des plus ailles du grand manuel des Amignités remainese, il ses une des plus actions. On polit regrottes que Monument, que crint particulierment designe pour traites les institutions religionnes et qui purte à ces question de l'active advets par le remanquemes monographies, n'ait pue un amme somme le travell de l'Americale. La brigitaire définique publiés et 1885, a rel revisée por de vocames, pe nouvel édants n'a par une pouveir introdigne du mangements notables dans l'increagn ; il s'est bosse à le matter au morant, fonts de repretame ; ser a l'on voulait lut conserve le carantere d'un minuel, il out été préférable de l'allèger des mus passes de généralités pour en tête des repretames de faitorque est innoffissat pour une histoire de la religion roussies et innomme pour pour des genéralités pour constitue d'un traité des neutronnes rollègemes de français de resource de front.

Lis speciale partie conserves a l'impanisation du culte (p. 121 a 214) un, en resumbs, axonimier; les fairs et les théories y aout han ciansée et tous emp qui s'intéressent à l'ampuse les invat avec nont. — Le segminum partie en sommers aux somméour (p. 223 à 231). C'est la plus développes , alle a tous les agrantages d'un voir empres ne dominum a; on y trequest tout les textes relatifs aux moméours individuée de collectifs, our prêtes et aux collèges relatifs aux moméours individuée de collectifs, our prêtes et aux collèges relatifs aux moméours individuée de collectifs, our prêtes et aux collèges relatifs aux moméours des lavres dépliques acust les reux collèges des l'auxilies des interprétass des lavres déplique acust le reux collèges des l'auxilies des lauriques à le partie des disserces auxilies cettres des lauriques de la collège des la collèges des la collèges des les comments de la collège de comment de la collège de la collège de comment de la la collège de comment de la collège de collèges de comment de la collège de collèges de collège

La quatrition partie (p. 201) a blate reals des jouz. Un est que contren statent rettadais un cutte par un fice atroit, forment la partie la pine pempeuse des grandès seriemente mégament. A sa titre, il cult autoris d'en parter sen. Trombino, in quantien est acces apécials pour qu'un ait juge utile l'engistance l'un dradit désigne par la compatement double sit nes matieurs, friedunder, in finit a'en mémine, per ce cimpitre est serealesment le mailleur du liere.

A. HRETHROT.

Comment se sous formés les degmes, confermos sur l'Histoire de l'Égriss faites fons les legres de France et de Belgique, pur V. Lourdenmen, professour à la l'amalie des balles de Lille : Parie, l'accidenner, 1880.

M. Is profession Coursessing out as three passent militant. Son from Countried is said from: As dispute ventile the confirmation until true allows and true, subappe per to nature points our midipute of and discussions que l'expend considere unique este linear and ouvrages truement d'interes refriguesses.

Now we posture at this manths our page rands bearings as acres the spinished test affects after a fair primer, at our poor against Pertres diduntee data is sharp the matter rest on jour 60 in marks less little constates, some demants par la critique religious scolers. It had not be contravers too de draits et de grants samen him que démenais leurs suips d'autos et le taille sont arient de roups de étim dans l'eur, a rex-mante ne cont par familien avec le marche des études fabiliques, exégétiques et estitams, talle qu'elle s'est déroulée un sours de notes siècle caux le mante de la seconde maginues haurique. La force des arguments haurie à ses adversaires par M. Constanents vinni principalment de ce qu'il est partenament un ourrant de source des questions sessontifiquescent attubées dont la Bille et une premient sinoise de l'Église out été l'objet. Non emisueut it les commat born, mais magore il les juge le plus souvent avec un désir d'impartialité et une compinance qui out dont a tour une alonne.

Amer religions de nous pronuncer in sur ses conclusions. Son but principal a 600 de décembrer que l'histoire des deguns professes par l'activologie chretainne at surfact suthologia no permit gas de leur sums la foi implicite que la majorins de la emotiones nouvril à lour syand. Care est à déhaltre entre qui et les offerances que une attuines vigouresass les macquerest par de sumier. Ponttive the plus strangers of entry our pourroundis his reprocher d'avent tone remoti-I sen point de sus les vanillations de nectains dogmes et les contradictions qu'ils out magic avant que ber farante définare thi sommerée par l'Espèse, mais d'avoit se mome tomps négligé leur grases psychologique. Je voux dire per la granta Moha de l'histories du dugues n'est qu'à motté resiglie quand il a fact l'aistorque, ranente du debues les sucialisms de la punste religione aux un pour spinial de doctrus ; qu'il dott, de pius, analyzar soignamement les raisons sorrunt outribes qui oni liceré cette presse chos une direction plune que dans une autre. Ordinarement, mum toujours, on genre de recherches, same modifier is conclusion titule, a pour effet d'imprimer à la discussion anmrespere piùs ivénique, plies aparent, pius sieigné de la name du jenidoyer. Paul ders faut de apouter que la conférence commée devant un public qui ce projection becoming plus to be continued que de la déduction selemblique et philipsophicpes don't elle set le resultat, se prote mai a l'étude mothodique et complide jus must resignerious. Il s'en sull scalement que al les goulérenous en elle-mêmes mot fotoressantes, los sarantes es tres anunces, le tore du livre preside plun qu'il ne danne. C'est auriout le confèremes relative au dogue do pecho original qui nous paralt doques pries à cette observation. Nous n'anvium pas grand'eliose à critique dans l'expent que lait la sexunt profession des opinions ires tict/redezes qui ent en drait de mité dans l'Eglese antérieurement a sa ffanime stituities du derme de la cluse. Mais nous amines am- qu'il appliquit se recompable purscapes a maless and makilin. Carries religious et sorred (qu) and pousse has intelligences done is directly qui a fini per prevality,

al que, de nes journ rouse, promier du tarme util, malgré tam de faile averés qui pour nous sont demails, nombre d'espots listingués d'est en se pour residuator in la secrette de la reporte.

La diagne due controccion religiouse, c'est que, les enjets dissiminationnement a enages instant a d'autres que conseque qu'en ne pourrait transe qu'à le continue d'autre des in-linhe, loren hollours es recurses extraines & des afformations consequentes et dent le marachée donteux rouque de more mer à lore thisse principale.

For example, is true upo M. Gorniavana se trompe, quant is regard to real de promos pints dans la Gorsia commo une copia cu a par pres da série analogue spregistre dans la Boundahue, la monde partie de l'Aveste, tren para martire que le deux racits provinces à Carr et l'eure d'un fact commun contenur films je mondiens que com contenur à Carr et l'eure d'un fact commun contenur films je mondiens que com contenur d'april de la recomm de la Gorsia et la plus minimum. Le corpora du sout lichtique est un seni sorpent, com du comé martires est un degunement d'Adriman. La timbe calculte cons la Gorsia de comiter dans la mandacation d'un fruit appetitionné dont les effets seconters desirables, est stans le Boundahueh admittées avec le premier source durant du pessage homain et de la primière fermes. Con suffit pour réfutur Ceptures que tendrair à faire de la veccim mandaisme la fexte premier, dont le saine histopie ne sourit que le dérivé. Nous mametions estis remarque su commercique de M. Courriavanax, en reconquament que estes arrestr, a'il la jugicimant sour, es disage rice à la «didas de personne mandaisme.

ALEENY BEYFAR.

J. Barthiling-Spoil-Hillard. — La philosophie dans see rapports arec les noispess et la religion. — Para, Amar, in A. & 200 p., 2 fr

Le réconcido traducciar des Offerres d'Africate a public dans la « Bibliothique de partire de matemporare e une aporoge de la principal remp source deshage e par les humanes de source on combuttos per les théologiems. Dans la personne partire il mandré la momente de la 160 philosophique el rengence, l'ame le semando partire, il traite des repports de la gibliosophie et de sonomes, il ministre le rôle de la philosophie qui esabilit la reme matione succident ministre le trait dont les amendes n'itualités qu'une partir appende autre de l'acques ministre de l'acques ministre de la philosophie et de la religion. La transfère partir a pour objet les respectue de la philosophie et de la religion, d'alteret en general, pais epéculement en Pruces. La philosophie et de la religion, d'alteret en general, pais epéculement en Pruces. La philosophie et de la religion, d'alteret en religion ma rôle social. Illies se format leutralisment enneu et sympathie, cha-me ayant san demants bien séparé.

Can more up no contro pue discussione dans la estagario des publications, dent

noise invois s'occupe. Nous inissuopes entidement de citis, comme échappent à moire appreciation, un valuer philosophique. Nous nous lucrement à charges qui d'inition de deputies complétement étranger à l'initionent multime de a rollique. Lorsqu'il distrata des capperes de la stablempée et de la religion, il s'exprime somme e'il n'y aveit pui d'autre religion que le révisitationes et par d'autre sérimments que le nationéreme (voir p. 145 et 115). Lorsqu'il mile dos dispositions des bonnent religions moderent à l'émard de la philosophie. Il ne mentiones grave que M. du Prayestanes (p. 178) à la propos du l'avenument de l'Eglise romaine, il écrit une phiese somme outle-cir « Lim nois-monoments forest des pius funchines et aproqu'on au pa dessur la corundation produtte des pares, à partir de autre-l'erre, ses autonnaires pondants sing ou ex cents une sout en gesocal line phases » (p. 178) » farmé, nous est d'autre, l'erre, les autres que funchines est d'autre, l'erre que producte une l'activance de l'origine, et malaire quelques unborbiers, d'arrit pur l'activance, sous la conduite des morreilleux personnères qu'il arrit hoppmen — à sa tite, l'arrit, Mone, et lors d'autres, s

Ces quelques strations sufficent uses soute & surasseries le place de l'instoire dans sulle onuver, surite avec seremie et d'une ange inspiration

200

CHRONIQUE

PRANCE

L'antelgrament de l'histoire des religions à Paris. Nous avens des signals dans notes précodents abrourque les sours et conferences consumer à l'impure religionne aux à l'Escà des Hautus Éliades, source des Sources rengiments, muit à la Famille de thoologie pentantaité, pundant le premier acceutre la l'aures 1986-1980 Plus acception es tableau des pontantes essentres que l'entere des religions, d'aut y aparter les mors et le forme differents à l'entre des religions, d'aut y aparter les mors et le forme de source des religions, d'aut y aparter les mors et le forme différents à l'entre des toutes qui se donness au Guillige de France, d'app le settles des Soutes à l'autres de public oppose en l'Étable des Hautes Ennère, sinst que le moire institué récomment par le Conseil numicipal de Petre E l'Hates de Villa

- 1º College de Prome (Coura publica et gratuire). M. Afters Bévelle, probaneur d'hantour des religions, studie, les landis et les joudis, à trois houses, le diventiquement historique de la religion monothèlies au actu du people d'hanti
- M. Margers explique, le lamil à misi et demi, les textus des pyramides mistils à Capitenne surgino de l'Egypte.
- M. Acase traits, is amount, a four increes, see segundes retailines on asport des licustifies ou Egypte et à Moise; le mormodi, à deux hours, il explique le Livre de Donné.
- M. Formus america and begins to acceptable to the remerical time houses, a la Biosparadgith, ever extincts of accommentations
- M. Amerikana simila, la amerik, a paul heurra, le jie die et Amerika die Spinner
- M. Claston Perce Commun. le movemelle, à deux beures et quart, de la finarature française relative sux cromades et, le joudi, à dix houses et quart. Il explique la Viv de sent. à Mans.
- 39 Becle des Heutes Etudes, Section des Sciences Australiques es philologiques Manuscrities par l'instaire et la conographie de Delprise, les jesides, à d'a boures et desses.
 - M. Montel, director adjusts finales prinques sur le lière VII de Paul Grane
 - M. Palific Deskerne, director adjoint (Clamers of largeographic measure).

ios jaudin, a mus hourse of deime. — Epigraphia atriblemes, bid ramidis, à anni hours et deule.

W. Splante Levi, maître de amilianous : Explination de direce passages de Malabbarria, les poulle, a mul lemma et demin.

M. Carrotre, director-sulpoint | Explication in firm a State, ha tunned to be a sent former.

M. Joseph Decoulement, months in Promitat : Expressions de Louis d'An Demint, se joude, a site nouver — Explication de Midroud Babbiel ser le Designations, les joudes, a mais houris.

M. Cornenterimente, mondre de l'Acceptat : Archéologie sessenda Palestine, Phérime. Serie, les haudis, à très houres et deurée. — Archéologie bettinque, les manufes, a très houres et deuie.

In third in Functional and a property of the Paris, and sentent is anothing a facility in Functional and another states of the course of the states of the second day of the states of the second day of the states of the second day of the second da

Transfermation des proyectes. Le bouteflumes au trient, le attransment de Occident. — Sources auditains du dogue chrotien. — Le cuite de l'Homer-Bout, durant terms du l'actimpemorphome gent. — Apothèses du fémule. It the des libres. — La morale ambigne et la morale algebraire. — La vie proportique. — La fin d'au monde. — Les morales de l'instance à Les symment lien les morares et demes, à l'Itani de rille.

From an partitude approved an emissionment que mon n'error par intendui. Note arighment souliment qu'il d'y ait dans la terme même de ses mours que configurat par el majorient par el majorient par el majorient distante de adjectifs a primatre el majorient empresent public différent de coloi qui pest saire avec profit l'internativo primate. Le bait de l'enseignement houseau destiné par le Conseil manicipal partit être de reignement les resultant de la mirace ce ens attinutes que de l'amplique d'attention par la competit un de l'amplique d'attention par la competit un de l'amplique d'attention par la competit un de l'amplique application par la competit de la

de contrôle que iden transme de la comte tentorque. L'oncore est pregname sofficial à possifier des cratities, avec con strança actualge de variabilitàmique, de granicallusione transme at de disire prin pour des confide.

Imagignation du Musée Guinert. L'imagientem offinelle et relimite du Musée dus religions à ce les la morroll 20 anneales, à dans laures, en promone du Frendent de le République M. Guinot à fait les hommots des gaintes à M. Garnet, les invendent à sant avec les quoignes mois devant les principales pours de serie conferme maque en une genre, L'Inde, la Chrose, le lapure, l'autre pour les principales pours de serie conferme maque en une genre, L'Inde, la Chrose, le lapure, l'autre per le meting président dem les pour les remarques en soule de la principale de la labelloidopuis a person est coloique. En los de cape dans la reposit de la labelloidopuis a person sus visitures de se réconferme aprinc le rapide veryage qu'un avoient en la france le manda comma de la labelloidopuis de la laction de capatal, tradés que le President a'entrodomini arm à travers le manda comma de firecteurs. Procéence donne accretament à la crimmonie.

And believes as expectant que, prés d'un au auquistrant. M. le Minutre du l'Instruction publique. — aires M. Lechroy — aveil pris possession du Mores au mon de l'Étal. L'orverture éticulis desait as fière au printouque de 1880, soient-faut aires averes conjuites de l'Expession universalle. Diverses raisons d'entre attribut averes empérale la dissilian de salitairem poulei. Il est éta luit déalisable, su effet, que les mondroux étungers attirés par l'Expension sommet parties aucunarement les salicitors de la literature d'esta à l'Étal, par M. Guinnet. Rien un marrit constituer daventage à consummer le public de la momenté d'étauloir en mondé acarique, au liférent du plure es année e mai comma de l'étal de le la suite de la monde de la literature de la dancé un corpe à leurs appèrences on à leurs éconaces.

Démonis, le attalogue réflige sons la firection du nonservatore, M de Malanteleur familiera l'examen des seffentame. Colles-et sont plucèse sons homosure, de gent dans des extrines admirafabations dispusses de façor à permettre l'étable férabliés de chaque objet. La l'inventatique eta Munes, pres ses auvriges de pere, ses manuscrite, es solucions de publications percolliques, est est aussin mass à le disposition des travelleure sérieux qui en fernet la domnités au autourréteur.

Allegre entropion par M. Submit a requisitori de importante des religions, sons como submitalis. Tens come que s'nompout de l'institute des religions, sons come qui acomprendent l'intéres de pius en plus force qu'il y a pour la dell'institut enropée ne à pourret per para come admit des antiques arribitations autopres, jetations paus donts leurs remesonments dut mitres à l'adresse du

généroux distation come avoir munifiles d'une munifer se timinteresse au désuleppenant des committes ces que les formes à ces-

Les compours de l'institut' 1. 4 au me des lancophers et Balle-Leures Le somm punique sons de se cell Arghanie è et um le vendred El les abre, sons la necalieres de M. Sarbor de Mercard. Parei les prispuniques fons celle status, non resonne me mercarde.

14 Priz editorie, Mesens a M. Splania Leri, maltes de confermon à 18000 des Hautes fourier, pour son « finele nemque per le Montre iduales ».

20 July Gabert Le pennier pris spi discreté à M. Noil Valués pour ses deux nurragés incluine : « Bernander des arme de Commit d'Étan cregne de Hort IV » es « Le canani » roi que are et zon sincipe ». Le samuid pris ses pinnols pur M. Auguste Melisser pour se « Goographie instiruque de la province de Lacarde le samue de ».

De Prim Stanisher Julius, pass former for emparagement or accorde a
Mr. Terrere de la Compute passe l'essemble de ses un minus et malient aux
l'ellergraphie des populations méronomies de l'Ellerine monité.

as Peta Lumbat, pour le mestionr surrage imprime aguagmant l'histoire, la mourrantie etc. de l'Amérique du Nord, éléctre à M. Leur de Rosay pour son « Colex Permissure ».

Note constature area in set printe que deux des larrents. MM. Sylvane Leve et de l'assay, appareirement à le semioù det Soissans religiouses de l'Ende des Bautes Études.

Your, parmi les conscors d'en les estude exputeit en 1965 et 1961, seux qui puttent sur des augels d'Estates paligionne en son des qui Elians attenuates :

15 Priz Series. Pour is Let januare 1831 : a fitude nor les travanz entrepris
all recepte explanate pour stabilit et reviner le ingre latin de la filible a.

Question proceque en 12 person 1991 : a l'imper l'importe politique, rubgionne
agilitateure l'Edense jungo's la pression embande ». Ultimos de me prix est de
3,000 recess

To Prior McClemby-Guryimone. Cour le 140 purvoir 1910. Le prix acus décurse. la millione accorage de arbique sur ées ducquemps manussurse on imprimée minute à l'histoure environnique en la Plumière croite die moyen der, quidie depair le 122 junior 1900 ou manuscrit.

II. Annuarie des sements sorgies et pontéques, l'acre le sesse publiques municles del 7 décembres, esté Académie à proclume les laures de ses encours pour l'annue 1882. M. France, mottes de montre une le la sement des Samuels toligeurs de l'Ende des Hautes Etindes, a obtenu le prin Republic des Lindo Transes. M. Excelet, pouteneure à l'Ende des Chartes, a parage avec M. Bésert Bosson, le pour Ressupenantes, de 2,000 finnes, pour sem « Histoire

¹⁾ Note no reactionments que les ammentre portent our des supets que l'enchant. « l'instance mingranes.

tes supress de direit canonique ». Sur le pour Aradifferd, M. G. Ower a attinu. 1,000 funce pour son lière ». L'Emminement secondaire à Tropes du saryes fixe a la Berodafina.

Parmi des minimure minimule pour de nautre automote, neue relevencontrol pour 1800; free liftées minutes dans l'inséque Rigipte

Seames d'ouverture de la Faculté de théologie de Paris. La landit, il sociales, la Faculté de théologie patientante de Paris d'une se somme entrette de publique de rentre. La nombreux maîtrore se passant, comme Chabronis su parcelle decendos, dans la princis sulle, trop polité pour le aratime. La mismaile se été paramonérament autenssante motte name. En doines les rapports de M. la doven Lauténdérique sur les travaux de la lamilé si de M. Junité sur le minorité de M. S. Weila, le mesmi labilité suite de la Samue de l'Hannes des Paris de M. S. Weila, le massin labilité suite de 22 de 27 mill 1788 à l'Amendère Mathanais, et numbre, sur les semme des 22 de 27 mill 1788 à l'Amendère Mathanais, et numbre des segmes et de languagente de M. la processeur Substité. De le sur intime des ségmes et de languagente de M. la processeur.

Nous rendrings you take every the deat wills pure her still describe the low dogness, passent her, doing is becomen audities jour in Hierainie Freehbartter, with analyse autosantialle de la sature des degmes, bille qu'elle ressent de l'étade accentifique de l'introite que un janum compétant, s'est à-des par un tomme and provide a to take it communication for fairs, is passessed in the compannéssessim pour les constanter et l'expérience de la cer religience qui lai nermes. - paneltur is the intimus due doctrines polymoses. Après avoir assunts an specifican entre la cottine al généralement annotables notes passes has basenness sutiress, que les degenes rent une destrient immubiet, parce qu'a sinque Scoogne les temmen de chaque symban degrantique uni prétende mangrer la versia definitivo, M. Schatter a refine rapidement la confesion una moine. ginerale come by loguing a la publication of the relation of the same a least of courses, de sentiment, of instinct vital, event de se tradities en molicon intelligentation as on exist. Cattle control promotes of future in accusance of from que, la no elle n'est pien; dune los ricemes, los pine accescia en los maniformitores, lunes. minister has place star dispose, it is a price do religious corpulis. - Some dispose il asi bort, il sei minessalle que le semiment sullgioux arribe à sa cun be un aplede latimation et s'expresse en nations sufficialities; mais ses mointes de dui cent pueplus erre confiendass avec la colligion que la panade com le langue. Elles several cores or other recent mean one is not given on another elections at dealer as horse expansive. Critiques le dogram, e lect, de plus sanopari, contribuer à le dovetapper, do milion quammurlar un artire e'est faller la pengresi at doubler la foces

¹⁾ Le mije on concere canti a Caraclónica a America Polani metal de l'Isologian et como de trans de la Liberte phrélèment de Enther a. Le print de 300 france a min décorpe à M. Meurica Pénant; un accusait de 120 france a min accusait à M. Jean-Philip de Margon.

«TROSIQUE 119

the or committee, the words, was been bloom blanches, on entrement, meanwhile-test, harvestile Centres. Post-Stry tradelinescout to decrees on you plus 1001public use plantagem of terms for hour presentages and comme des formulas therius of immunities, more there have parameter suchative, some follows more of progressing de in accommence rating some an regulant region & efficienties. in son progra continua. Pem-stru amai purment sud-mank by everywide all conrefront-toon poor mer placemers one poerres de nomiquie qui bérissem le rente de la fidulegie, si muni purversor a est laber emprendro estis morponimos formers do in grow at remaillers comes on ariotage at the storagards action evanation bintarties due due to the to and any outfline or offens -Tot and then the pursue, is but do - discours. Mes deficalists purturant age. trom points. So conducts marrier and if about one has diagram on some pardie dieses morier, qu'ils est une sie brime it as Avriegent indices pas was asing the angularity were st presentable, his succeed being jesplogneral que cette scorotton des foguess, rei dus possible per cette sid actors, set i dale abentoness of regular par in her de Chrekoter. Hafte il fanire chescher quelle met fa degrantique moderna, s'est a disc la disciplian que sum sull'erre ini. post ve dest promitto à autre marre de transformation continue, -

If facebrall reproduces is impossional outliers, then not supersonable to serve of all the streets of the server o

In Revue des Religions Le Rem des Religions, dont nous avons aunomé la fordaine et publié le programme dans dus sus respectéments airreniques (t. XIX) p. 250, a estère la pomitire arrois de sus existents. Elle semble code tementere de amunit formules supres des inches esthelliques apripule elle s'adresse; à parier de 1800, en effet alle somme tembre a-mine de con livrament somme les Elle paratire désormant lors les nous unes

Anno sepreducio de plus lara, un a Depunthement des Percentipos de empereducio de principal La mercenia Revine ser duminardo libita de ser programmo La mente dum est étados permis, la confirmación de la mercenia, por confirmación de la mercenia, por confirmación de la mercenia, por confirmación de la mercenia del mercenia del mercenia de la mercenia del la mercenia de la merceni

des espetts indépendants de l'Egines, es n'est pou démentier le respe de la destrice produces de Partir de montena de se foi commo d'un respendé de sentés searches pour soluber los opinions de ses nièrerations, c'est, firme aum intere nominarement de defficien supers de se la que e administra pas d'embles les momes prémisers.

Guidge de - Revoir des Medigenes - comercio - l'herre de l'Historia de l'actualità de la salar pregname de nontralità religiones, quanque ses religiones como represent de resculler a la Alestantina di currillatione, quanque respectada accommando de l'avoir jenuir Est de portunque d'agunatique con antresignave. Practica de mas establicates unità portuna de la policianza de l'avoir jenuira del la policianza de l'actualità de sontraverse dogratique se conscientique. La direction de la Revoir de l'Historia des Religiones en antre que esfira des accions ou les crioses desgrito nontre con response refigiones en sontre que Esfire. Suns comité, a est se mais le conseque dons l'importante de mapriale pour la le du tulle un selle agrice. None les sontinesses un tant que l'alle de la companie de la la companie de la commanda de la companie de la la companie de la commanda de la companie de la companie de la commanda de l'actualità que la la companie de la commanda de la companie de la companie de la commanda de l'actualità que la companie de la commanda de la companie de la companie de la commanda de l'actualità que la companie de la commanda de l'Alle de la commanda de l'actualità que la companie de la commanda de l'actualità de la commanda de l'actualità de la commanda de l'actualità de la commanda de l'Alle de la commanda de l'actualità de l'actualità de l'actualità de l'actualità de l'actualità de la commanda de l'actualità de la commanda de l'actualità de l'

From matterns in it will are the poor times, here ettends que been me citerrione out let la creste religiones, imia la rerisi Authorpus M.: l'abbe Peting and in this : - Plant his minimper, frames de religion e mi anianti d'un orden plus dieve. Il un post a agir poor more de cherriet quelle set is vertable forms enligances. Planto ear on terrain extent at qu'es me dende les mos en avenue que arrers à métar de japer una adversaires ; това дуние для дивант сромей от адрамиция цат доне роспы ба живиет exact while is question the very liquid your as brugger than his anteres formation refrances, a A is Sweet on CHierory do Briggions il no s'aire pue myanhigh the milleuther is entitlifie throse or lighting, main your our much relies. New leasure & distance its not collaborationer at A channel in land believes. In min de se fare qui seinem (edis)dudo à er suya. Your se manife da par à mourer execument to quantité le vêrite qui pest se trouver dura sinque formuit rallules — and a largement is remember to your de verse automine que resolvement has madefour terminous per les différentes telligions et à décoursire le plus pendille de litte neuvrous permittant de metre commute et de mesen. comprendes на развишина войдина Ан разве. Хона на гобиния раз plus la and alteration A on streyets que celle 5 anciation, a condition que la sorgant commo l'achie apprigantion seine infiliade à l'étude la l'Indoire et qu'il cinacd'aux correct de tible pour aire semplement historien.

Publications recentes. It & Cornellar Le France politicosque d'appre la equalitier et les manuelles (Paris, Alama; su-fide et es 300 p. 1.188 statute sur l'activité pour cons d'entre nous que d'antière pour cons d'entre nous que d'antière les manuelles manuelles manuelles printières de la rengion, pour que mos bésiment

a lour elegation in laws, on greater period recognic a new House, many payteens erre necommun plannam compiler of its transment de printing beastignemosts. Second on particular the power out to some in smooth dains his experience. a formulazzano da parentira considure des piùs unimbia successimmenta quitionaine et de baix-es d'employmente politiques, les déceis ess los apunes especiales el une les expesa espalarales abblishques, l'étada dehis methines formation, les offences promit et aura our les manhires M. Cartuiling a publishmentable posted time can lyre un disquire que les estas basimines des surveys melernes, appareum ama a l'actioninges preliminarque me methode qui produtt d'excellente etaultate dans l'étude des religions promi-Cam. Il seporte Carriere plan de elemator la livre de M. Carralline que la public can been broke sodered, on with matter, are Man, degelerement from because parkets, do M. de Mounies, time son Probablerique. L'undesbigne partitioners as most fans to discusses a said it was trained a spiritual property to methode accommission area in pina cuttings riggered at an delice. In plus que purpose attended due happetales transcer par les nessure d'un examine, L'aureace to M. Certailles a see public a Promajon the district antegres d'authoupolicie a d'archéologie gréblationne, rente à l'arte du mos n'anne. Il fair pertie de la « Diffrethèque semesifique linerrationale » pulmes per Alum. Os benefits agathenial day your questions produce our formiologie probato the dam in count operage de M. Schowen Richard , Description bear more the Maine of Service received to Proper Ser allignment of the burrens Paris. Things took de 227 ja.).

Le II. 17, tous deu Oberra a public du tres a auquies de public plem com moise per el marco per estador plem com moise per el marco per

Topogue persone (Verse Manners, point post de 228 p.) M. Maniros Versas. Especial persone (Verse Manners, point post de 228 p.) M. Maniros Versas. directores alguns à l'Étatic des Haites Englan, rises de post e l'Étatic de pure a l'étatic Englan, pa maign le formation partie de autie finétoire ; sur toute la periode qui se dans enfels court de continue partie de autie producer ; sur toute la periode qui se dans enfels court de continue partie de autie pur est recorre pour un annotatione, il es aligit more pais à propriament purie d'un minure d'autie must reque Autre l'autre autreur de pour d'autre l'autre pur le principal d'une fertis Alienne, pur la period d'autre l'autre fertis Alienne, pur M. Verses à autre d'autre l'innoce pure d'après le

methode qu'il a precondée à comme reprise pour l'emile esti put le la litteratine toblique et en se fundant bier les communities qu'il a apposses les-mêmes
(i. XIX, p. 1 et mort plans un autres intimité Guarné la Buile a collé été
apper les premiers volume est donn à dire ren. Universe de l'éponée et de
la lémonée constitue. L'apper notable este moitune revenutien prembaner ett d'eslagra plus apprehadie sur le mijet indique de co bern et que le quienn de
M. Verrons. Non estaure se reprisent que la métaule appropriée par M. Verrons
à l'étude des monuments bile quer à l'éta ets l'objet d'une refundêm de la part
les M. Kumme, professeur à Légique, dans estle Revue (L. XX, p. 1 et sour.).

- by Pent Grand. L'alla dans attantessa de sé et an cé sivée en L. C. [Paris, Hachette; la-8 de la et 340 p.]. Co fives de taméne qu'indirentement à l'annuer comprese de la Grèce mais il y a plaise à le serrator, parce que cui rennent de l'ire, une purve toute française, tres essents, mais d'annueure que fontant a pris sons de regime amoit le la firre du public. Cu c'improit hummons en lisant M. Paul Girard et l'en fait conomique non louture agradde. Le quantime en reflecte de l'applicher y est traille d'avec hape neuve et fint automassime.
- 5: Paul Rescours of Viete Labour, Restauration of Olympid (Paris, Quentle ; in-4, 199 fe.) La unguiffom publication de MM, Muchenga et Labour est, an contrarel, une mottrioune immediate, de la plus naute valour, à motre описанда со do le vis rellacions en Urres, От чай, а раке порожних со Отгири. occupations in his graceon. It as done currencement promine if avoir & an dispersions are many Blick by Parchame Olympia, a cities Papers his faither gree nee methode rigumannee. Les béliograrures un amout l'auvaige permettent hi we represented to with mixture, wit done was enteredde, and dank you gother instati monaments, et le taxte inulerme logamore de camelgramentale sur le callis give. La première parile trille de l'alcimes ettinique, pobloges et rellgionno de l'emeritto de Zena. La sicombi partie renfermo l'étude pi la restouration des managements, describé reseau des roms successe, la most d'avectute et his postes, he bose mand goes non-autole, one matures of ton de-units, by hample de Leur et le statue de Phobar, le temple de Hira, le Metrous, le Thimppelin, le ameticano de Peloga, la terrissa des tremes. l'agora, la prytance, las palars des princes, des magistrats in du seux) obscapaper, in stade et l'appedroom-Dans la lengione jurile les auteurs parieul de l'administration des temples, for service the cults, doe from quanqueuralise of the grants year, M. Paul Marchier commis amount flore de l'Ecole d'Athèuns, et M. Vistos Lebert. unnies poessionnaier de l'Academie de France à Reme, sinison parlatement appointment of the format of the format of the contract of the et les arrants travaux des arabiologues français et elemands sur l'announce Otruspia. Gersal sepercos-torus au dun sutest de Delpius ?
- 6- P. Remaresc, Europeile at Assertation (Paris, Leroux ; 10-8). Celle becaut out to time a part f'un article public per M. Desharon dann le

- Hermo des Etudes grompos e (1989); le 2400.). Il somme a une annique, fino et preces, la cradition que fait d'Europele le discole d'Alexagrero et commut, sontralisment à l'opinion la plus et modes, parelle mortie par le messace. Il se pour de l'amont de commune point et le principale, certains impreste de fréquentation et d'amont mule cien de plus.
- > P. Bullful, Studia parristion, Cot flag, Le tress de la Peters d'Annoch Puris, Larrers, 10-8 do 80 p.3. M. Pablet Bapill a temeri a Biano trots muonmile du trate pres de la Prière d'Assouth, dont un ne commissait Band blore que la premier quart, C'est l'himaire de la famme de Jonegli, filla de l'utiedus, le pastre l'Ou (Hillapoine); convertie par amuar pour hierph, pois memesse de Parmor du tile de Pharacu. Le suprimiet ajurment. Male una set pas acologons. A come so se valeur comme marre d'imaginalme que M. l'abbe Barille su s comis l'étails. Les sportples de l'Annes Testament agints mon time des regamen arriaque, semanjonno et latim. On e somponno des l'abund des interpolitims shiftlemes. If smore that so confirms problems will per could A non origina — hebratgon po grocius, luive on chreticoss — et my vinimitubles de su remanement à trevers les director régions de l'Orland et à reasure. les sittoles, M. Caretter avait déjà publié en traduit en françain la direction partie the by repending armidiations of the Monte of the working of the contract of t 4 MILL M. Pable Build study somewhat is better actually and governis secres in rich, a symbotime at Forigine in laye. It was I recommittee one through have du or allete, transfermed and to since our should see on esca executanques, dans sequel fraquir out le Christ, tamina qu'Accordir regulesante. la chritianus que, fument profession de regimas, s'unit de Circle que au mariage mystupes. Melispresssment is texts set intercumps brongeomet 4 to this dispersion has made. If some regent state to become without spin man-more, on outre, non ceramo latico inédito do auri simile et le teste uritique de Santoneta dieterns or sount Athanass.
- M. l'abbé Baidel è dei tourmement inspiré en attient à nouven l'attention dur en proteine qui entereure à le fois les lémonaix de l'Egles aprinque et les évolts percompte de l'étamiller l'entereure numété des contes céruques auns que l'histoire de tour transmisseur en Confident. Nous aggreines partique lièrement, à propos de se promier famoule (le seul dont mus prome rémontéement, à propos de se promier famoule (le seul dont mus prome rémontéement, l'arrado tres consequable que lui à consecte M. Bussidient, dans les à Annaire de tablément intologrape » (lier du 15 est). M. Massidient poires que rémont se fuit que forement » (lier du 15 est). M. Massidient par M. El comme spécifiquement destinaires, cont justes d'armétique examilléme par M. El comme spécifiquement destinaires, cont justes d'armétique examilléme par M. El comme spécifiquement destinaires, cont justes d'armétique examilléme de la fire destinaires.
- 8° L'able Belart Gregore VII et la criterie de l'Égles un art soul-(Paris, Bolona-Bray) 2 rol, is-8 de arre, 402 et 502 » J. M. Poble Delart e aver grande administrat pour le pape si re-corqueble que fonda le pourroir de la papaute duns l'Europe de moven age. Il fait un lons parallèle source au bare

at Kapanina, Dr., Ca qui veni minor, a ver mo'il mour offic class sendeng volumes mos chambring morecan be remargnements as on management way by community "Hill-band et bar l'alalier des aguns que coupernal la lides poblichal erant lui: Common H. Damese H. Lhou IX Vietne H. Stronne IX, Annales D ex-Alexandre II Tow days concess policines, an effet, as none mounted on Their sement de Origono VII. La colte premot d'étae forigue, L'envreus de l'abbethe pre-present last empitte you per an year wonder d'écudite l'aux-si du maion lai searmit are de leur truess un tableus sessi commes et mani bien sfoommunie du c'étatule l'Europe et de la Himble. Le le mus de fluiss deux du permete somité du gre sidule.

- Of L. Toultoin Smith of F. Moyer Contro surreitors de Tirole Boson, Sefere muses D'arie, DiAid | in-8 in axxiv et 233 p.) M. Paul Mayer & démonent en Angenera dana divera manageme les serits de ocumono qui villus predicatase populate for 2000 an anumous come in my abole II a public secondays, inne la Callestiere de la Società des anguna rezien designa, errer la comme de la was Yorkey Smith, army in tilry de a Contra moralisée », des extertations markies on some of our prints, semprentiate à pes manuscrate, nom nomembre greened de miles qui secrent d'illustration aux principies. M. Piul Méyer y a joint un commentaire prin montri et une perfuse du plus grand minist pour les Amo de Pirade screetifique des traditions impulsives. Les suppendements tree Castrei soutes, their plantmers and include, constituent one experiences processors an folklore.

100 F. T. Perrone. Bustoire Sr. Phorner signers to descending in Women pengulat la crime in la firemblique (1824 à 1924). - Paris, Quantin : 19-9 de 206 p.), M. Parrius a rujura dans de samod releina de son flictoire de Florence Vitade him commo qu'il a paintir india sur derime Saranteste L'appens : de Saxonnoble on plante. Balto de la Brealestace, à Derrois, est Fige des phôtes. manes les plus eurisex en l'histoire. M. Perrone e lum len de la coursettre à un access extrasp, agrees for travers. So M. Vellart, pour completer son exerc primilies of dimeter is solutions to Theaterpey Station.

13º El Total, Les epitos du Pouvo, de la recocution de CEdit de Nontes al CERC de delegano (1685-1687; - Sinte-Pay, Plante; in-S. de 80 p.). Come brushare est une thire emissage à la Fermit de thanburs de Perre page altremr le ciplòme de bacheller en Chèclogia, L'autese y a resonn d'appe la figlière. de la resume de l'Histoire du Prosessatione Nongele, les dissements des Archives matiminales de l'Histoire des protessants est des defines du Poiton de M. Lierre, les reguestables que traversorent les pristestants du l'ainne supone la resummian de l'Esta de Novem junqu'à l'Edit de tellemmes. L'emisair s'est aquant basis de la disciplina des figurar reformités produm sette période.

tile CA. Joen, Le F. Guerrere et les bureaux de cherité ou veut point (Tonlauss. Presail met de 26 p.), Cetta stude, publide dans jer e Annaher die Midd a H. H. mations doe adults or grands partie provider, our l'organitation

de la bombiname su Province et se Dispiner, un ammendement du nomé mode. Le P. Converge les un inflatigable adversales de la mondient mais en mome trappe il competi le réference de compet également de miscroble. Son autreix tur mondie. M. Jeres de recesse l'histoire d'appse des recherches tres s'rimpes.

12 Publication secures relatives a Pantage da professantimo francia L'année 1680 a vie l'achée court de nonz publications teve importantes pour Unitions in protestantian because I willing magnificate on I Hanne contaction tique des l'affess references on Registrate de Proper, par MM femini. Cenity its Recliquie Birmer, de Strasbestry et mile de l'Histoire des sourcers de Commu, our MM. Dussel Bundle of Maribles Lelierry, Catta drembes address commende sia 1865, ferme trata farre volumes, publica par la Santia des livera poligicas de l'admiss. L'introduzion set de M. Berret, le emmentaire de M. Lefières Le transmue volume venforme, en sucre, sue table alchabetique extramonanti prenimum do 69 columne en pelit leate, qui facilitées boncomp ies menerales ellermures II - Histoire er-liematique e forper tra's gree reliance last (Parts, Fischbacher). MM. Beine et Courts sont morts court l'acherement de lour auvre; mus de out se la banhan de traurre en M. Bantataha Bross, to file An venerable dayon dee http://www. Efonera Rouse, su continuateur qui fix digne de la poure à lance fin Le tome beninesse, public Park dernier, minient une publica, une introduction el une table atpitalellique de 305 ammune, qui enuminar admirabemma le commentions for deep savatie, appelle à tirre les begallettes professions de Strainurg, Date Sugreduction in axirti pages, M. Buriciphe Bluss near directly little graphic commercial Planting of the up to amortion d'agrent, la branchion, la commutation of in valuer limbymre at destrations de l' « Figure ». Figure Int. Some County over the le principal complicates has quaterning assembles our Thoulers de Cesa.

None depone an index M. Printegue Review are secured that we be within an dua probations discussed some in region to Linea XV: Demonstrative a least and by probations of Africa as with more (Parts: Fire Manner) in Side 23 p. 1. Les discussemes previousent des archivest accordinates et Probations de Sary 1. Les discussemes previousent des archivest accordinates et Probations de Sary 1. Les discussemes previousent de protestants des archivest accordinates de Probations de Company de protestants des archives de company de protestants des archives de company de protestants des archives de company de co

Parim es natres publications aunitomores dans le rapport arrand presente à la Sampte de l'Histoire du Protestantium finanços par son président, M. le boron F. le Schibbler, come sele une l'Histoire des protessants du Vinneux et du Volay, par M. le present Armond : l'Histoire de la Reforme dans la Morrise et à Limondon, par M. Albort Lorenz, archiviste de le Hanta-Vienne, la réforma prépares que M. Schot Region de Micros de Morante de Patricy du todos latins de M. Albort Was hispoin des Halbes Languett.

Valler (Laters pre-fromous) et de M. Abel Leftons (Le jeunes), de M. Albert Valler (Laters pre-fromous) et de M. Abel Leftons (Le jeunes), de Cation, deja segunda per donne et e un appreciant, de la relieux de Letters condition de la later condition de 1988 et 1727 e Persition, ellisses per M. Roge de Bosto, et la second redame de renvenge de M. W. Monte em Egister mathème de Servind, public pur la Bragnesia. Society de Landres, tres instructif pour quincimient férence constitue l'autorité des augustes de la landres, et la landres de Augusteure.

Mantanarca culto l'aprenge qui vinel de pareitre: La Chambre arifeste par le carnet bibliothémere de la Source de l'Histoire de protestamment fraquie.

M. V. Weise, L'étade le M. Weise porte sur les anneus (540 à 1250, Llis-content la republication des arrêts rendus par le Parisment de Paris pendant les cattent la republication des arrêts rendus par le Parisment de Paris pendant les cattents de 1847 (31 aure) à 1850 (30 paneter). Maters dons latin et manifolisées entrotres par M. Woise, le 200 resect du Parisment de Parisment pas a une de mater est tende cod sentences acutier de universe de l'Explore. On voir es pill faut penner de la premience de manufacture de l'aprendant de l'aprendant de parisment de l'aprendant de l'aprendant de l'aprendant de l'aprendant de la parisment de l'aprendant de l'aprendant de l'aprendant de l'aprendant de l'aprendant de la parisment de l'aprendant de l'aprendan

140 4. Dozon. Gremonius religirmus et contame des Tobayeminus Oleme L. para. - Paris Leoner). M. Once wealyre of tradiil date or manusce mepublication coss de la Speidif arthudaxe des Missions, Cebruil Jukoclite, cors ta ellege d'Omra, Tehlermess de nancourer para concern a la religion orthodoxe, a decchi les conyabase et les correccios accretes de que compumore pour facilier at overgo more l'autre du movement que ne fait per de progress addinament repides. Les Tellestrouses, un numbre de 200,000 annsuo, brishon, su monos de populatione turtures, en gaussymmenta de Kantu of de Visiting to long the Volga. To sent on grands uniquest demosion patient et. selum is no de contacté avoir adquis ter grantes films directemms, ils lies additional engers amoved here decorrename palacoes. Its admini dec dieux chamble of one septite (Avenues on medos) the se conferent on one de suntadio (or in adhenius. He n'out point de idenze, oute de cut des cottours, et le formehaven'y perform. Les preres sont longues; les secritiess et les efficacion ment investigation of la latera, promittell, comit it floor claim blues obrementation. M. Dorre, current function maighte forth approximations found floor, harr tions de prêse florques un rédéféres?, leurs sacréferes y le pour augrent des comparied, leaves blace or leave accumming tourist productive lies de certaines entanties, and community a make spayer of turner, trains suffic mount per pour ambrur in principar and maintant he be visual familla da que in the manner, or markets, in mart, Les bequie en con consumment marginess d'artiera Cattantino di como qui finsi l'Attalia compenso des mingres spire les puntoles non-blashing

Necrologie. M. Crucif Howel on devide le 21 démandre, a l'age de se accieseire una La mine adopte du parte, lui un de extrepresentante les plus distinguée et les pars moveres liminat homes se, memo aur ses adversaises, a unue de la dynnHim At him assembles at the larger light larger the fire an exchange on Mr. Emperi. Herst a join one grands juitt an Abrainppearent fine studies nor les origines du acceptance. See principal surveys, to Chroministics of the program, princip plane & coss de celoi de M. Remain. Competental a fond la Utilatetina de l'antiman care too. M. Harn Call earlier, follows par an edges our Philliminus, an it a full removile by homorou homoles of collections to be application. genspas al su part reportante dann la lormation du significante. Co a set pasfairs lart a an promor you do be resource as cotto these; took we qu'il you de bon dans le christianisme sinut de la téries. Ses travaux sus le jufinime mit. ale muna apoyeers. Timb op il s'agraatt da judais ins abezonica, M. Haset as. enclart qu'à morné de sun domaine de possidention ; mais le pedaleur de l'Ancien Tolermed out it a realt to study date is because one rule, but subspecify the grand morries a dile d'alloreine fon dell'autro ponentiones sombrettes par les études hiddiges. On point it we talk different the non-period dilides the opposite engalides minosome, plus so moras, con theologicus do profession. Or fut missi we fallflowe; by its recoplant put and easier I experience you present to leade follorius mes immahiridos traveres de la oritima labique antérieure. De la diagram for current to M. Harrist from norm of apergram north or ingentions, many most believen of assertions qu'un throrigien de protessine d'emoptere jamain.

M. Hirror dark an impression approximate. Conzeque our survey of concerning the thirteening latine air Collines de France ou rappellement toutienne le charme de la partie, incomment française, conseque de Français, conseque de l'institut de manufest de l'institut de pour le langues masses. M. He est conflat consequer encors une derivéres lacces à l'institut de la martie de la partie des Schiemes allignesses à l'Écono des français l'institute de la martie de la martie de la partie de strafes auxquelles il scall comment de d'institutes, il occepte l'y introduire les strafes auxquelles il scall comment de d'institute partie des La martie de la partie de chimines de characteristics de d'institute de la conflata de la comment de l'accepte de la conflata de la comment de la conflata de la comment de la conflata de la confla

Outputs notes derrolles abroncipus la morra entevà ainai derro de una minipotitione qui s'alament distinguise par norra etnice sur l'immites du perinatamente at applitationneur sur Coligny et su fomille. M. Lupras Bernar su la conte formation. Le premier s'était entroit distingué comme préférables. Sytemère de Surp le considérait somme un monomer le une grande préféranceurs du passe. Le commerce qu'il première lors du l'exaction de le statue de Coligne est necessiment l'un des plus heurit morrantes d'il première des surps soulers.

Nouvelles diverses to flue hold incloses, La Social bibliogie de laudres e fait traduce la bibles un houten auso commentaire. C'est la pretiere traduction

Is Northard and heidade qui all primits nie faite. M. Current, président de la Réquisition, en a regis me managineze, un même binique qu'une expre de la premite de la distinction de distribute facilités factions de la little de la missant de la mil l'accion mode gran.

— De Neare schalestation, M. Describes, important de l'estimated de l'estimate de l'es

-30 La Millianie. On ils dans « la Millianie » on 5 décembre : le 14 jouvez 2000 les journais normet trons ets « la literarie 5. Railland, 2, une des Chanters, l'Acce. Le colonie V se journeers de journe controls parairent long les montes et le mais et le partie de son représe para les dans une est je 20 0, 50.

— & Le R. P. van des Gleys, l'en des principeux edialorateurs de la l'Occas des Bolletons, « a s'a mount probaneur de materia à l'horitet orientement de Paris.

ANGLETERRE

Publications recentles, 1. W. Auteria, Smalls. The origins of the Science. Pieck and free features. (Engineers, Dione, 1988) M. Orienteen musting immune her must be remarquisted overage our a feature of the Markey mile in amount Arches, a clustering pur finite for l'Abertina, l'une effic as automos d'expres par la fondation Harmell. Elles a commune and marphitale de trum annuer, à nonmaneure pur 1880. L'amount professional d'arche de faministique de la fondation de puntier la premier service en montiplement must be consequently publication une la puntie la fluore residence alles consequently publication une la puntie la fluore residence alles minimales puntiers and puntiers and puntiers and puntiers and puntiers and puntiers and puntiers. Pour la puntie la fluore de la minimale de plus diseas l'Ambere et au lumières annues. Voici les sujets et aux ambreuses.

10 Introduction (East of months of Compact — 2º Nature do in temporaact policiones et reinition des dioux avec lours autoriteurs — 3º Residents
des dont et de etgas autores laves santa les Jons — 5º Leurs autorités
dans leurs imports avec l'économ — 5º Beschiaires natures et archétéla.
Mans orders, natures et process sacrées — 6º Le sucrities films peninquant
— 1º Principal, dimes, requis entre. — 6º Le signification originales des autorités processes d'animais et l'animas sommes de molicies d'insides Les paotes augrétais. Les films de sons et de montre de molicies d'insides Les paotes augrétais. Les films de sons et de montre — 10° Le devidops montre la citue des sacrifices Sacrifices
lance et pais du montre. — 10° Le devidops montre et actions replataires. — Le

Here as beenles per die noise tote orberotieller ein beien proje pri n'ent pa qu'erre elle irre un come de raque die a par desse alles fan deudle.

- The continues West, Lord of Co publication entered board one in any on the source of t
- > M. S. S. Garphers make an account to the Process on all the birds of the participation of the Particle Accounts the participation of the Particle Accounts the participation of the participation of the Particle Accounts to the participation of the process of the participation of the process of the participation of the p

Nouvelles diverses. — 1º M. R. D. Tylor, professor Conthemotor's a Deficil, consume non-pourse position to prisonal imments & Olimpore one reli-

- 2. Le Memohestre Cilique e Mancrestie, a ste travelle e como est antimere à Ordert avec le nom de Mancrestie, a ste travelle e como est antimere à Ordert avec le nom de Mancrestie Nes Collège. Sette école elloupée de l'empite de l'empire de l'empite de l'empite de l'empite de l'empite de l'empire de le l'empire de l'empire de
- The Autor Congress des resonantes Le composition de comité momme es resona Congres des resonations de étaculars de resonante l'impussations du production Congres, a société le effe mécontentamente en Angletones et me Frame. Une productions contre les décomme totarres de commité à dés édéges par divers récontalisées angles et entryée à tous les montres du Congrés dans en grand numbre l'un déje conservate de lours augustones. Vois le susce de le constant qui mois à dés corrègée :
- Note recome de extre invent de réclamer sentré le composition du Cernité a étaign d'organiser le prochain Compos account en montpressor par de sommitées appertunent à l'Anglemers, à la Russe, à la France, à l'Habe, ou le Portugal et autre page qui une aux mareils en Gront. Le recent Congress.

a weight pas shirts be more du produits. Commen, le stout de faint le shoir a don recome an County formation to Paris, smoot he regionments, and from a servett in Law Comme i en a main in que une elle platte minima qu'oriena juliure soil rhoisir jur l'homme le plus entil de se Comité organissient - Mr. Landburg poor stegs on promitin Compris, now arous Channer da . tone soumettes the commitmenture and pourrainet some decided on Caront de of their in the Landard remains obligate to the Congress, Principles Advantaglores a went d'avia qu'il sur mécessaire the motoquer in prochain Congrés ou 1900, qui or an pine territor 1671, at open manager villa common Paracon London, ob form - ne prelong que le contre de l'attentine et de l'acquement publica comme nome - Tetions affinere. La rount Congress du reses n'a pas resume les travaux faits a su différentes apénialités resenta es depuis la Cangres de Vienne ; il six pas · Juris communicatione de rectirentares de promine centre et de bisaccoup d'auvrages o false deputs on turns ; if s's year orangers due consurres presiques year countre a segue les études comutaine soit ou Orient, ob elles sont negligees, soit me a Combine, on the states formed anima days fadinates ministrate at estime dans le éle gratique. Si sons chomisser: Londons, le D' Leitner sons - trie bearings Course use himsilable simile a youg mendows persist by duties and Chemister, La De Giordines, Coffee a story nations mountains, at it y a line - Complete dual font les établiques surroit un secons le clarit estre des bétiels et e les enzients de not cultignes et autie anglais: La De Ginaburn, le professent - A. H. Sayre of he Di Lecture emirat pourrait obleme une garaties de la a commo de 3,000 livres starting, en Angléterre, somme plus que sufficiente a print and Congress accounts.

Messione his members and pries do signor sette lattre en experiment four - allutation pour Paris on Louises et de la senvoyer au D' Leniner, à Woking, - Anglisterer, à M. le marquis de Grenner, - Al. sun de Henner, à Paris, eu b. - M. E. Mader se Menigas, 50, sur de Monoga, à Paris, -

Necrotogle La somme themisphon amplime a fact depois mans deminentaringon that grands persons in a personne is M. Educa Holid., profession d'interior emissione. M. Holid stati bellie de ses nevres ; il pe s'etal cerolis que lettement à une compatitone, man un ses dermites années ses collègnes (velos) content entre eminent ses mètres. Es 15m), il acut été marge des mine sur le Version une LXX et, se 1883, le conité du lende universitaire comme deval con pas int que class d'holidere summentagne, frans strais dut inicipale l'étage de sur corrupts sur « l'organisation des Exiless unrettemes permateres « 45 de ses beni fire initiale secreta ef Church hostinations (1887), fines insquelle il unell commune les rettembres anaquisles il s'unit fire pour millaborer un literature et d'attendre ses titules nur le disconposant des instruments de muttages et d'attendre ses titules nur le disconposant des instruments authorites pour millaborer an illetant de mattendre ses titules nur le disconposant des instruments de mattendre se d'attendre ses titules nur le disconposant des instruments de mattendre de matt

publimation ? But all manage reports them as most effect of the series o

Nous apprenous aussi in most de l'en des melieurs lebenissers parent les thiologieses autries, in peniesseur W. Gray Klaudes.

ALLEMAGNE.

Publications recention - 1- A Hartfallier Philipp Matrachthon of Prompter Greenman (Serie, Hollowing and in arrive of \$67 p. 30 m.) (20 valume full harrie des a Monumenta Germaniae produccipina » (t. VII); L'announ mus moules d'abord la formation de Melamonton pengala una arriché a We-Distinct, Smith and antickly commit professor of the mixtone dam by months 830 hamamiles. Il analyze de travalla philosophiques, summires et philosoguyan hi accust miliaborature de Luther, caractérias sun atrès el conserée comme de juite, toute la sesunde partie de une travail à fantion semule par Malametras une l'antennita et l'adicultur su allerague, que indirectement. pur see ouchs, salt direction or just our communicant on sale in see disciples. Not a vistad summe specific spor M., Hartfielder poor summy & him our parents tuche. Il promuit a lond in Repulsianou et sait resembatos approprie à sa juntavalent in Visionnation, L'entrage et fermine par un lablem. Le bose les auges trailes par Metanolitro-dona tes cours, juego \$ su most en 1960, et par de processor recommensus hildingraphiques has les sontions des corres de Malanchian et las decus publica à ses origit, qui serraliment du nomplément. fort utile airx imfragiona fodemas par le « Corpus sofarmitterius », Le nouveux college dus Management pershapoyers about un litre de plus à onza que sette examinate estimation presents ship poor tone tone; the winteresonat a Phintaire de la princepto.

— 2º M. Depolel, Kalentone and Papelounhol more des Karelougers (Firbeing Most 10-5 de till p.). Quele cames les deuts des promes carolingues. Sain la nomination des papel I Cette question et searent buible à dés répites une les de pour par M. Depole d'une façon en genoura policieux. D'après la c'est seulement Cherlesaugne qu'i, au devenant empéreur, acquient le droit de confirment le souverain pontife ; muis 0 n°s pass l'origination de l'execute et Laure Thought one part of the first the Littlewey of the training of the paper of the pap

— De Jatoire Hopping: Eddarmedou (Herton, Russian), in Sec. 1783 pr., b.m.).

M. Roffley, mample violatorizate de simbolica, a recui dans cer emprie une serie d'amon une la texte de l'Edda of le mythologie somitionere spirit evant politica dina diversar recons. Ce terre mire beauto que de segue introducemente, introducement l'amondate mélée à bendeung d'intragalation. Il place la revenition de la Volume et un le pimpart des abunts de l'Edda on se ainde. L'ambient acti profitable committant de mythe de Hischie, en qui il colt un dina des mangres entre expans les distribles par l'integrations amondance even des cyphon ils committes par l'integrations amondance even des cyphon ils committes par l'integrations amondance even des cyphon ils committes par l'integrations de mondance even des cyphon ils committes par l'integrations de l'amondance even des cyphon ils committes par l'integrations de l'amondance even des cyphons ils recommes en autre Ziu, le vione manufacture de House.

Les tentime aux des grocchiques qui en autélérairent en plassaurs modies of tent le murante comman itent d'utermoses le menum en mambe, est emperature, a un democrat qualité des différent des le corporat de la Comma Mr. Blong hom à don mirre que la dongrac apide est un product à produite de une foi altra comme de la dongrac apide est un product à produite de une foi altra comme de Comme mor les apides a gondalques describés à replânes le unit par l'experience, entre Dieu et en hommes, y direct morrante par morre de distribution de la même forma que le gondalment haut que re set just. Il en partie de product de morre que le accomment de partie est just. Il en partie de partie que se resultant partie de partie de partie que se resultant que la accomment de facilité de manure et accomment de la comment de la Comme pouve et accomment des la Comment de la Comment

La discussion and is fines (major part in the first de a Platino d'Accuse », avec per pour et four La j mobile autre par de sittem par la comme de filament, par dom Colorate et Barnaca et Barbara par M. Hilgenfald, a de combettos par M. Colorate et Barnaca et bail ricomme t, par un élève de ce derance de bail ricomme t, par un élève de ce derance de baile, chase au volcime public e Marbourg. Die Eisberf des Paris Herman. M. Binompacture extre le son le recomme de l'action de l'action. Il action l'action d'autror, qual artist pour de l'action de ce de l'action de paris dans autreblement, est l'action de l'action de l'action. Piet Il aurun norm d'about au Vienne, par discomme de l'action de l'ac

- P. A. Hinburki, Anangems of serves similare Delpole, Doubert, Ind.

tie 198 p. (2 m.). On so rappelle qu'à la liu de l'année dernière M. Morrock, professour & Reelin, a subfit un des traites apportation malie aux muteus de Caperns, he De annumentant at a company of white que we diamous mutual lespromise state Discrete the page Victor (soir ferons on PHiot, dos Rel., t. XVIII.) p. 3722 Co put resolut as the particulinaries promitt, Fint qui esta surious since I'm seed coup retenant to pure surror Scrit scolesiascope religio so that it is pays account engelling payor. Mallimentaries it is made in the second problement by lest view among quelonaries. Him a five contacted line from tombre de juges computerou, M. Mindowski a repris de morro del tittle florand, not plue satismuch (Payels to empowers the Parts, made and comparisons in Was made to be a summer of the biblique qui e'y transceni. Il comme e in discontinue de l'auteur à l'aguet de Oppriess, M. Semplement and hospitals from reducidors Ep. 3, 21, 5, 21 day in additional fee Latities de Cyprian (se man los optioss actionales à Cyprime, à Lamien, à Colorious et au merge de Certinge, il su consumu que l'auteur de l'hombie. contro les joueurs dans être oppositione des autones de 888 (1000), Cod-delles witten aux moromes du l'an 250. Il propose sultan le papir Ministration

Nonveller diverses. It has been do noted by Municipal de authopologisches Gesellschaft in Content of montent and have chiefe on document Lemmas are in systems due public a monte of a content of annual arrangement in the systems. Le second agraphologist series is a content of a system agraphologist of a reprint of M. Bragond, murlique I acres no motivates do a monte of a system. The content of a system of a syst

- 20 Le secont robino du tintile disorbice pour l'Egypti en paralter produite noment. Il set nomente a la dische Egypte Le reduction au l'incre fan igyptologies autorité. M. le probasses Elemente, en soite que se secons a de la releur secontique, entaris qu'il effe d'unité prairie.
- P Data his programmer de l'Endresair de Lanary non selve e different cours dont é nouve de l'ambigne de l'outremation de l'Ambigne des efficient dans l'ambignement des extracts. Mais le « 0, « et pas de nouve et la l'ambignement des extracts de la Sometime et l'Ambigne et la l'ambignement de l'ambignement de

Allowing communications. Quantifications is interpreted affirmation of many transfer in facts that, where he can be supposed to become one converted the arm and a transfer in a content of the first transfer in a content of the first plane is a content of the first plane in a content of the first plane is a content of the first plane in a content of the first plane is a content of the first plane in a content of the first plane is a content of the first plane in the first plane is a content of the first plane in the first plane is a content of the first plane in the first plane

Ludier Steiner Mohr de Telheurg a mis en cente, au gerz de A murfie, en Ludier Steinfor due martin de mont transmonne Courrege d'ammat, allem que du M. Werner, Lee, des grossides de Zelhalter die christischen Kircke

Récrologie des ammont de mettre seus proper, neue apprende la more de their problement a sense of the state of the property appears the fields commune and dimine o'diminer religiouse. S. A. Hom, processour a in Figurity der Dendages willing, each an revision de la source afficience de la montpe de sermi jumpa'à une fermious jours la morre de dougrattique et d'homore de PER as dies were many with at, him a who gas agrees, it a spens and to the considerable and placement government of (continues. If possible), on office, to some be Tensesupromout. L'expen emmemore liberal and translational m to the de la religion; on taken de purele qui n'est pas commun jerm i les professions africarelle, fur aurement, de numbreux undateurs. Im Marabe de Alles electrone para l'emperante du bon som gibiertes (mit il illait erème Elle un esquess pro de ess timos semantes qui apparent a un llere une commend broughts, come afte out independently, Time commodifies simple et aisse, Ene studer out protume-ness fine personnalitée by protome les stiques du morrey bar, assumpout sur Cathurine de Soume de François d'Abaies, mont phines d'apoègne improjour et se lieure avec trux surres manuscent. On a ceur agricument wor a Vie de Joune v., unu » Dogenialium » of mos » Histoire du le publications amoustante mostre l'Egime estholique ».

A non-specialist in the manufacture of the second of the s

PEALIE

problems at M. Lincoln, New event regular M. Hairbessen Laboure, problems at Theorem at Comments of Blanc, then benchure distributes on the polymers of Lincoln to Perceion for minuscon on the control of Justice Brank Edward by the automatical control of the con

La accorda compost la scenne de coma que l'honorales professaur a fuit é.
Roma paraleut l'armes 1998-1986 sur la dérecappement harimque du pourent acmporel des papes M. Ladonne a mont son expassion junqu'en postificat du Grammy VII. It we response to community to mean sujet action among players to show the powers temporal M. Cabaness exercise, as terminant, is suit and the exercise of the power to the control of the exercise of the exercis

La tromino bischure intuntie : teres e religion: il alterie e l'immon sello bidiur (Mino: Dominiel) ser le tirage a puri d'un article qui a para dessa la « Pirrata di lineada ensoullire a (Ser. II, t. VIII, pain pulla 1880). L'autour y discoppe sa manepties de l'evoluties qu'a soble dans la suite des alterie la manère de committer la Dible.

— — Areald Power Society and fast total express grows Bringer, Camerical 1 1888; no 2 de 423 p. ; 4 (c.), Nous on commissions est aurrange qui pair le commissions est aurrange qui pair le commissions de 33 monomios. Comme se mise est de mature à atribue l'allientes de tet que embant la respons prosper et l'homare des mogenne en genéral, il mesers pas inotile de les averde que, d'apiès M. Marx, est aurrange est aun dur pour regrétalitées approncions de la mathode que commis à expliquar les arguins grous par des argumétiques de mans divina, le plus souvent dominates, et à réduite la argument sur contre a une rasse dendration des philamentes in mandre plessagne. Le middle full tous les freis les applications. Le middle les mans representations de plus souvent de plus au manure plessagne. Le middle fait tous les freis les applications. Le middle les mans representations de plus aums representations de plus aums representations de plus aums aums representations de plus aums demandre de la plus des augusticales que demandre les augustics de plus aums des plus au demandre de la plus de plus punte de plus aums demandre de la plus de plus plus auton demandre de la plus de plus punte de plus auton demandre de la plus de plus plus de la plus de

RELUIQUE

L'energies ent des actions actions d'un essent de Reaction L'Université titles du Bepardes à de les Cautius d'un essent pour de pour les misteurs sociales. Tous les unes it sont institute d'un essent au maine apart pour dépt l'entre de quantiers se catanismes à est instité à matternament Les ouurs sont dessuite par les pouls seurs critiquiess, extraordinaires du lioquenires et que les dentaires autres de l'Université, dérignes par le Commis d'administrations sur les gemportions des dissents Parallèle et de Pilosie polytechnique. Parallèle sont profitaires pour le permit autres du l'amois 1989 1989 nous remarques nefai de mises collaborations M. la comme Goldes d'Afridia que l'Hautest permitére des quartements refignements.

Em annually Smith de folklare. Il visit du se condition à Liège une Sai na

minorpor, speed pure and de regardille l'ansamble des traditions et des regardes proportions, eigni que la inidirature orde de paper sector. Le president de sone Emilie du maire diademante. M. Le president de sone Emilie du maire diademante. M. Le president de l'ansamble de la light de la ligh

HOLLANDE

W. A do note. Some homographic account food on put a pure date to Poys But in eagle of an Parame for Pointion (La Buye, Nijholf). Le sevent hillion français de Lague a rount français ette plaquette les intres de E23 agrecpes ou sembares qui ont munichers les Pays-Bur our les Vanctois, depuis 1869 à 1888. Le travail restreme des materiaux font inffrançais peut but casa qui s'empleut du l'instaire des Vandois.

AUTRICHE-HONGRIE

Décrologie. La Panullo de théologie protestante de Vienne e Sait mus perte me sible un la permine de M. Bossay? Desseté se more à accours 1800.

M. Haistoff dans l'influeries du Blable. Il grant fait des renliermes extrêmoment intéressantés sur les superstéllons de sant colle es de sauce époque rendires a Santie.

To employ de approvident un la dans le parma la Temps de 18 desembre :

- L'as musications formes de experimien s'ent de se produce dans un

- · ellings do Hungrie. Le sum Gesparik munt mort dans as parsiase de Kestmini,
- a pora Oran, sa familia, pour dos metifs qui no nost par indiquer par la possas
- a bonde, entited in faire inframeur a Gran, et prif, james dermite, des mestures en
- . house, les ellingoois s'ansondément devent le maiore dans en état cialible
- . A serialism, on the same to continue of appoints a quitter by dominial mornanters, de-
- Commission our la face un départ, leur imperatition les portant à moteu

- in sort see limine de la buildere, la milisson set districte partiest un il prisse.
- a La staire fil accesso la gradurante pour relador las fubilizars proplem pr
- a frayer un passage une cultures de douit; unte la gendermeire dat actuquier
- « par los rillagents qui la sourrivent d'une plets de pierre et la richtimest à
- Planguesiano, Le consignamente mais su détrons junço's l'arrives de traque
- pue le maire di remit de forme et qui retablirent l'ordre et le mime après
- « grein anoth quite dia manager »

GRECE

Ca recrees moment à la Rôlie M. Paparapoulée a éléction du libritation par la la Dimas un manue et paque alors les come de la Hibie qu'il signale comme proche parent du sélépar sodre Sénattérie (Vale le journal entenantique d'Athèmes, le Zerra, 1980).

STATS-UNIS

Four-elles diverses. — f. M. Lines Diper a nompto de farre est nover les Laurel Landres à Buston, li publica de la fieligeou petratites des Green.

- > American Somes of Church History L'inflançation propagations (see supplied printering are shared by supplied and beautiful of the first three to residence tees do la misure théologique allemends in Amerique, M. Philip Schoff a Sun by some Should a sufficiency pour by Alexandromers Life of Plant for verificating don't la promière rémitou a su lieu à Washington, le 35 décembre 1988. Ille temptale store one extractaine de numbres actifa. La Societa a patrici spanie thre de Papers of the Am. Son. of Church history less built transpar qui but 444 prosentes a la premiere assembles. Sons y selevons un mismite de M., Schaff our lue - Edite de toleranes et les pourres du la liberté religiones », une state de M. Lie, l'auteur teen comme de l'Histoire de l'Impristion, sur le Crossels marginale, un terrett de M. Marier sur aux Cries su mergen eur. de M. Fotter our le Synorgisma de Majoucoton ; de M. Mc Bonatt Scott, sar le Synorgisma date la titulogia abiatione du ce es ser escie; de M. Richardson, car l'influmna de la Lagrande durée sur l'imitaire de la niviliant du svini la reforme : da M. Mr. Sallert, our of Caron of Education, the M. Aminous, and to Scientific of time principo complito des missione en angiaje.
- 3º L'hintere de religione à l'Université de Promptone. La Familie du philosophile du l'Université de Pennylvanie comprand une série de sours som language offendante et americanes. Planeurs de ses cours aont amisomorés, ou 1888-1880, a l'étade de documents colliques, austimount coloi de M. Morrie W., Raston a l'étade de Cahoanstie et seu Visine; seux de M. Morrie Jantese.

uar differences merciae du Corne, sur la Mislem du traité taliantique Abesti Zdell, refuill a l'édultrie, sur la livre du Aleman, et deux serves de cultimences publiques du mans professur aux l'arigne, le comme et l'informer du Talmod ul sur l'aux mount dans toquel s'est deressiée famiglié des prophetes puiss.

le Cu cerre un route de la Chies. M. V. C. Start, ministrative de l'Egiremilliofiete egigenpaie américares, a deient son voyage dans la province de nominale, foi forre militale (Verte-a Chies. A journey to the great buildient militale d' Mourit Comi (Gostom, Tinano) renforme de sembranz défaite sur la situation de ligitures de catte province modés de la Chies.

INDE

Parmi les juddications nouvelles minives a l'Indon un est déau que, pende daje une moie d'es assure, s'es duivent que moien des algustess. Le remière, c'est les fautres sur l'Indo le unite comptieux. M. Jun — Dermonde l'une, Le mre ; ind de xxxx es 255 p.j. Dues et mercelleux inneux, à la lieu contillique et intérnité, font il « le court, M. Travensistes manule experimente sur l'état compt, marai et collègeux des Algèreus. Un'a pu prindre la pape de moir indire de pape, mais il les n'est à le frontière et les a funcies time bure alaume populaires. Le que tibe p imps des respects entre les linesses et les Anglais y est explement traitée de la façon la plus indiressants.

La secondo publicazione est differente. Elle fait perior des travacas de l'Institut distante appearance de Vorcence. Vont se que M. Septem Leri serie au sept de ner marigne dans la « Resens critique », du 20 movembre e a L'essal de M. D. a'ses nomme tante qu'un remont de dominance dija toire marine, des la movembre e de l'essal de M. D. a'ses nomme tante qu'un remont de dominance dija toire marine, de l'essal de marine positife en recorrance. L'institute de l'emplignement religions dans l'inditates marine resta announ à travar ; les dominants noulique que M. Chombi. les lichmances de le Uparda de pertonte resent, permetraient de restituer samment l'amont et la ses de une section messeure et de Juges, pur une monganalism citique, le select homorque et réalle des Gritys-Solma et de leurs primptes.

DÉPOUILLEMENT DES PERIODIQUES

ET DES TRAVAUX DES SOCIÉTÉS SAVANTES

I Anadémie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Bestes de l'ambre (1879). M. Letres, disserteur de l'institut orientat de Weking, entretreil l'Anademis de sei restantine air la longue, la religion et les manure des flumes, population non-deschare de mond de l'Hindonatan. Il autons que loir religion dérèse de selle des Haminishim de Amenders qui noca seel emmes par fluidore des sconades (von plus unux p. 198 et mars, de momble emide de Cargues des acteurs et hongraphiques). — Parmi les fières présentés, aoun natons Ch. Jevr. Le Pers Generare et les harrants de charité au mus socie. — L'abbi Pèrre describé Stadia patriaties 1. — Food Regional, Le Higentia et les origines de la mythologie inforceuropeanne (voir fieres), t. XIX. p. 233 et soir.

States do fit with the M. H. Ringelile, manufact de la Monardo accidence quit de Corre, conde complet des recurrences qu'il à faitte dans le manuf de Si de un profit du Corpor temégationes comittanesses. Il exposess actives anothers entre quantité inscriptione, pour la proport inétitée, graviers est les valides, publications de la proport de la propo

- Some de 25 militare M. Rimeau developpe de carenne qui l'antanumi à seconnalire en Guillaume de Conches, préceptour du roi d'Auglettere Heart II Plantagment, le corriable samus de la compilation de persuges mount amprantée aux philosophia anciene, que l'an nomait auss le mon de Moullins

Nom opus horsons à signaler les articles on les summanications qui someriment l'insports des ranganes

h year path application. Cel com, done it wrote de nonderen incressinité, a sui

M. J. Hallow reported at some win study and Thistony of Abroham. Low domese shipped aggregate de la Rible peresettant de finer la magrature d'Alendere to Parameter 200 level 1 - - - Con the - - I confidence that is Genera, par la martien des rein Chademanner, d'Elem on de Seniane, Arnora, difficulty on Larray of American de Sommer or Dabylow, common their disarmens valuates pur la publiaritie. M. Hallery, en effet, dans less communications arithmens, a aboutful set found tree come de Kantar-Layance, Er-Alexa of Auropall (Hammruh) mintacuss data be increptions consiformed Mais M. Opport, se familiar sur les inhortes emplement de Tro-Atment, fait sommise flowmerals jurqu'or 2000, s'est-a-dire deux sicoles sexut le dute meigrate s Abraham, M. Hinley resone l'autorno da la miliate allignes par M. Coppett of contracts The reportation que columns as a domine, il could possidable de presides comme point de départ s'innoctogique la règne de Troumeis III, to different de 1903 à 1909 en 1902, pare qu'il sai perable de le viriller pur les suleuis autremmingues. Portant de cotto date, el plote l'avenument d'Amnorthin IV a for my me and sends Or, see Agreement IV, of Parties, state contagnerità de Bartalmriara, sui de Belegimos, se ministri, l'après morandination de Dubondi, et un reptembre met auriet Hammarica, Nove et transcriat ainai au mmi alcole, époque ll'Alcoloin, - M. Oggort lejiousse morgiparmento el Communicación de l'Amragão dendição arm Damaurab el Sepalendo de M. Hairry. Il launter que la lista habitanteses que lagrade il pe limiti est riggio de confinuos et que los inferimenta de Salmire mais confissiones per Padrittim for printers particles to chaque (*gos, Chamorski appartion). metainement mi name nocio. - M. Hamm sunt des donces aux la palme des heters de Burenburnek an ris d'Egypta. Il svoidrait qu'aveix de les purels des termities on Tail America, on her possent a on reasoning critique appreciatific II ess Manager, our office, quit or lamplemante arount la magnessantie de Malayhane, les propeunions phonoconous scout common area l'Egypte des inicione on lumpai havylinderus M. Benns saypeile (purmasement republicat des hour southfigure on Orient pointant our demicres années. C'ent mi que le flair est millepenaltile se return pear distinguer is real on faux.

— Stance die 30 actober: M. Perrot III une itwie auf l'art peres qui licemets le dermot ensplies du 1. V de l'Hamer de Cort donc l'imbiguité.

H. Jephnyl Jamesbeffer Most, grand potero parel, april avoir rencha homenage man monothicities frompats, contentiond f Aradiance describes functures puress, a propose des monoties respectées por M. Directabley, Un aux que les Platies exponent les mainures de leurs modignomaires dans les e bours du minue e me les ellaire sont dérectes par les monoties de prins et les mesemonts conserves. Les manues Plemes depositions les monoments, agrès dessination des charte par le saliell, deux des monotiess aprenders. Le Vendand, etc. 12, règle l'exposition des compressor to besidence, to faster, the faster takenes, until now the amount the property of the remailingment that we see that the later the terms of the faster takeness of the faster part to function of the public term, a sum deposits combination to compressor on the faster of the faster part to function of the public term, a sum of the combination to compressor on the faster of the faster

Dalar d'Analys, fingre de Palestros debouchent dans la mostrom bine de Tella, confenda avec le Naire de Koner, plus un nord, par les armens qui d'anneres de promise le mes d'Hierattere apparement au mound.

M. to communicate Marmier diagram in summand do pays d'Atom-Toblemento de Mille, anna que de la mille de Cédande. — A setter parent les Uries prémentés : A. de la Borderia, Containere de l'Aldreys de Landersonne, 14 des. — L. santer, flux l'actament due Brancon, — A. Marm. Carte tralais des microssnome et de matiège, 3º fase.

- Season de 45 servendere M. Cordina est termina associa stranger en resplantament de M. la harron de Witte et M. Legard, de remplatement de M. Amerika
- Science du d'alementer M. l'abis Darkson emmanation l'estampage de donc marrighture directament des avertes per MM. Le cuie et Audulieur, alorges l'une aristima minufique en liulie : l'um, trouvée pres de Seri, dutée de l'un 320 de le province de Magriture (esta Mil de maye etc.), est en l'aloreur des marrighe d'autern, Missie (compliante per ette), est en l'aloreur des marrighes avec Marines de Madianes et Dabulai, illes mantiones de nominatern pendance avec Marines de Madianes et Dabulai, illes montantes de nominatern de pendance avec Marines de naciones et turns de Betthom, bons de la Croba reliques des apolices l'incre et l'aut, du divors autem et d'aute names. La réminatern de monta Villance de Carle, du divors autem et d'aute autembre. La réminatern de monta villance auternée de l'entre en génum autembre. La réminatern de cerres aux viergre. C'est la pressione outempton out l'on troute l'indiantires de l'emplementant réserve aux recres dans les faits.
- Scottes in 1.7 America / M. Richard & Meyonick, principles, minima is another in M. Paret & Courtelle. — M. de & Southerie ant account message libra, no componential in M. Passeri.
- Same de 20 décembre : M. le douteur Carties affentée une milé sur les Infaires luminaires de fluite Regin. - M. Le Bliest parie d'une macripaire pour du voir minim, françois à Archi, et communie au Mande du Maint-Fiermain.
- _ A. _ d. 27 strender Nomination in hurmin pour l'amée 1890. A l'umminue, M. Schere et su président, M. Oppert, ves président.
- II. Journal Asiatique, Juiller-mot. II. francé. Les attre de Scharfell et les actre de Bartampu. Serge Lairlesoff, Historia du mi Djamebill et des clica.
- III Revue historique. Amende d'ambre (d. Nord Patimat parégrisse dus sus métaringues. — B. Schir. Le mouvement galaxel en 1588; Calierine de Midate et la journe des harronades.

IV. Mélusina. -- Octobre / Ayrop of General Lotermoregue populares et le follelers. =: Bécombre - A. Errit. La hatterius discommendance discombinée

V. Revus destructions populaires. — Control IIA, Phis., Micronitaries des control — O. de Lavera Bires et surges fordemente (Arquie. — P. & Mich. L'autor et le Relie dans Personarriphis (Anna Images de 20) electric. — (De mire). Les dans structures. — A. Buces. Chierra et priorranges des Billions.

VI Revue das Raligions. — O' f' franco. Aveno-propos, — is depois La mississe des religions de l'Indomenie (voir a d) — Var de Chepa La mississe des religions frair les arrests. — France. Le Marie Cainet de france mornie et infigurate du Richargera. — France. Le Marie Cainet de france du Chargera. — France. Le Marie Cainet de france de Caroles (coir a l' 1), — 2° d' 7' 1000 Le liable question de commune de Nicol-Carolles, — N. 1 - 2 date. Les distingues de commune. — Contoures des France. Les origines de prople Conférmin, — Frische, Le Carolles annue.

VII. Revus chrétienne. — Januar 1890 : E. de Pressenté. Alexandre.

VIII. Revue des Questions Historiques — Octobre Vignermar. De Fantacentière des feringules, process par l'étade emirpue de langage — Tunner, L'Eglise et les jeducants à l'ége spostolique. La rémine de fermadant. Fagnes, Le Père Joseph et Blobaiant. Le puipit de seminie.

IX. Revue des Studes Julyan — Julia equivaler — J. Balley, Rethambar haddquar, XVI La prauma i, XVIII (vor toure comple came de l'Ac des
bourskillers, p. 227). — L. Leeb, Lee dix-bait benedice and — J. Balley and
Teams penders relatifs au point son (1900). — G. Thurmourt, Ce que Teorio du
Jai Julia au communecame du liere V des Richters — Th. Remark Interptout juive de Narbours — J. Dérenbeury, Gisons d'Alon Kostoriya hoe Hilbert
aut lauk (1900). — J. Leeb, Grandelbert a hept innormer. — H. Grave But
resi de la correspondence schanges entre les faits ont appoint et provinquire et
les Julia de Communicapia. — D. Koston— Extraire de l'amount large de la
normanaute de Men. — P. L. Razziere Dominionis sur les Julis des Erres
positioners — Les Julis au Piternal.

X. Berne d'Ethnographie. - VIII. 3 : Dimentier. Cheix de légundes.

XI Revue de philintogie — Nº 2 : Martha La supplier de Fidegue XII. Sevue arabantegique — nellet-acti : R. Dennia, L'act de Verdeguet et le saludrier poese (entre est) les aresais : — Paus Minrouse et Verce Labour. Haumanation des finemes a Orympia — Solomes Authorit. Circulage d'Orient (excellente essue de males les documentes et le males les publications electrics relatitées à l'Orient.

XIII. Revue des Beix-Mondes. — in jenner (2000 : De Denner 2.

SIV Revus Internationals - 32 wester | Posts Lo me days in

TV. Revue de imotogie et de philosophie. — Joseph 1930 :

f. Lobaria L. descrim de la varie Cone (voir les au mir.). — L. finney.

La finnologie d'Albert (Taesti) experses film sen embalinement logique (voir les au mir.). — Mirr. Van diens, la thickeum acteu flagis (voir appendien). —

G. finnen. Comp (Con) une l'immers de male de la finide l'Olivetan (voir pe mir.).

XVI. Bulletin de la Soc. de l'Hist. du Protestamiente français.

— Octobre | D. Johnson La Escolai, nomen de Charanton, et la recomme des passentes de Gaurari (1624-1701). — Jr. Bosnot. Lettes des minimient des trais legme de Rhome ou les de inicie (copt. 1557). — ch. Read. Les Rhopes-Rockegn. — A. Chanet. Le pretentantieme et une interior de Jésultes a Postulie (1612-1702). — S. Weite Sufficientes et une interior de Jésultes a Postulie (1612-1702). — S. Weite Sufficientes de Puris, on 1700. — Novembre 1 N. Weiter, Les sécules des Ex et 25 nous 1700 à l'Austrantée manuale. — (De mome) La référence à Metr et une historiene. — C. Constere. L'abite flaquit et non projet d'histories de la revenution de l'Étit de Nantas (Discussion sur la Batière).

XVII Nouvalie Barns. — (6 mptember : A. Hogenbre La like pour le condition de le paix et le mathinement du mile mitalique et 1882; — 15 monaitre : Rossie Le courant des Armenium à Voine. — E. Restammble La palaque du Saint Singe revier de Jude residant à Rossie — 11 pameir 1880 : Jude Roller. Le guerre des Hussitus : Hussitus et Tribéques. Expulsive de Allemande de la Rossie de Russitus et au la Rossie de Roussie de Rossie de Rossie

XVIII. Journal des Savante. — (2005); desde Paris, Les chants populaires du Phinont. — Brail. Premières influences de Roms sur le monde := manaque (von no mora).

XIX. Mundon: — Normalite: G. Bender, Les generales du thurms Paramèrité Craims teniones — De More. Le temple réconstruit par Zembalell.

F. Robert Qualifornités récordes ser la collique de l'anchere Reppe — A. Rome est. De la prière duct les lintaines — F. Collins, La unitée du moute miple étant dans le Fig-Valle — D. Robert Grande morrigues de l'administration de l'announce.

XX Berne de Belgique. — Atomire : Holiet d'Abrelle La rengue un Ressie. — A Court, Fundore svallen.

XXI. Academy. — 25 represents a The Manuscran fragment (8 proper in act compile, pur l'acteur de « Supernament Ralignes »). — 12 acteur : I. Opden. Saint Parrier and the Separateur. — E. Gardine. Apollo Maianthine in Cypres (60, stame du 10 mill de l'Académie des fragreptions). — I accorder J. Bose Mullinger. The patrimete of Papier (core le 23) post.). — G. Bather.

As also device the and hortough address to the Mannafra version (resume less observations per consum an Congress des criminalises de Sandahama, — Constant de Carola, The College emission (filteriornalis. — 32 desembles: C. Bull, The letter of the long of Armyo to America du III.

EXII Athenseum. — 25 equintes | London State Date Rome (cur les familles récentes ; suir le autre le 36 ext.). — 26 ecretes : 2p. familles Representation : 9 exemples : 6. London The Tel. El-America Tabilità (Millions de leur mathenticité). — C. Torr. Ribodian repres in Russia.

XXIII Nineteenth Century - Americky C. Bolley Routh ethali-

XXIV. Westminster Review. - September The religion of House

XXV. Dublin Beview. — Gentley of Attendies. An Indian cultiple and sense — Sides. The buly believe : St. Blake and Economic. — Graguet. The safe bidgers of the case.

XXVI. English historical Review. - Control: Hutton. The religious seriition of site Thomas More. - Pression. The particular of Puppin.

XXVII Soutish Review. - Only : Sympton serial month.

XXVIII Babylouisa and priorial Record,— III, III Terries de Lammyres. Organ from Habylouis and Elias of the entry dimens de Marina (milia) — Camerich Another dimenses of bing Consecuts, the immerial seminal reportery (mand. — III, II W. F. Waitern. The gitte of survive in amount Matrimona art. — F. L. 197/166. To report of from and Day Ellet (milia) — I. 196/176. Noise on the writings of the Lysian mornments (the Lyman serious) — Court de commen. Noise on pattery from Egypt.

XXIX. Formightly Review. - November Countil Company, Portuguese Schlore.

XXX. Contemporary, Berliew. - December F. W. Benson, The firings, bironal and good-giral. - Super, Russian Arabia.

XXXI National Review. - Ostoler | Cal. Direct, The grants of the country.

EXXII Orientalist. — DL 9 of 10. Monorady. The heriral of Risab Monoratio. — (Do minor) The jumples of Papacami Patta and the coronamy of pasting through the like.

XXXIII. American Journal of philology. — A. S. Magone, The Amer-Kalpa, a student practice of the Atlanta Vella.

XXXIV. Jawish Quarterly Review. — Octobre S. Schmöter. The chand is present themsen. — A. H. Super. Polyntomer, on prantice formal. — J. S. Horsele. Don locus Abstricted. — O. J. Simon. Position of faith in the jumility religion. — L. M. Simoner. Letter of considerate of Mannage formal James.

XXXV. Asiatio Quarterly Review. — October Z. Capin. Hindu Hygimus in the Singless southward with monters life. — J. Tutlops Whester. March bearings of Hunton. — On Material's proof in the courts.

XXXVI China Review — XVII 6: Kng will. The life and fines a fillwarm Ter. — And Prologoment to the man Har Kong, manufact from original neurons.

EXXVII Journal of the Assatic Sec. of Bournsy. — LVIII. I throw, Cone of the Medianometer kings of Culture. — Cover. Home and sufficient of Rampal. — Larrouge. The Names on white, or an attempt to expain the Cut of Rampals. VIII. 11. U.L. — Hournals Con some uses or one Mathematical qual Unite some.

XXXVIII Journal of the R Asiatic See of Great Britain and Ireland. — October Howard, The Avera — Journal, The Oceanne States of Arabin. — Recomm. The Bittle of Person (willis) — Footber, The early Pallayer of Kamilipora.

XXXIX. Unitarian Review. — More 1800: 6. Acad. Story of the Steinman. — F. Holy: Symmins. — Arril: J. Minby. The Kalenda. — Mol.: E. Holy food (M.). A Hipdon theoretical (robusts 1800 Gorrado Ban. Steing). — Alarmatical someons of the Papine thinking (voir not mol.).

XL. Journal of American fathlors — R. 6: J. G. Source. Notes in the company and theorem of the Majore Inflant of the Bis Chirolin, Addition. — J. Oscop. Occup. Chasha folkeless natus. — W. Roffman, Folkhors — the Prooffman General — F. D. Bryon & W. Nend. Cuttern expectations. Westberness. — H. Botton, Antology of a bound manuatory. — A. Camberlain, A Majora and Sec.

XLI Zeitschrift f. kirchl. Wissenschaft und kirch Leben. — Kr. & James k., Preschatten von Agennum und wiese Schoff gegen die Arlanet. — Annaron. Liturgische Stadion zu Luthor'n Tauffartitien von 1823 (von at m. — Amerikant. None Mittenungen zur Gertrappendent der Heinerstätere. — 25 Fr Zeka, Die Bilde des Paulen sell 20 Jahren im Feuer der Krisik — Hilprocht Ins Insentitien Nobelantmenne im West beisen.

XXII. Studien und Kritikun. — 1889. N° 2.: Edujol. Der Orzerung des Apostotatus nuch den beringen Schriften N. Ta. — Zimmer, kim Mille in die Entschildungsgemeisteln der Rain — 3° 3: Schmidt, Bildung und Geinft den mussiamenten Sewestasius Janu. — Breifendungs, Zur Ungeschichte (und ber steils die in Genero.

XLIII Zeitschrift für Misslomskunde und Beligionswineenschaft.

— IV. 4. J. Beier die Rullimellwichtung Japans seit USA.

XLIV Evangeliannes Minetonamagazin — November : P. Wurm. Dif Faintenam der erseitzel den Miss — estlathalen und ihre ergentischenen Merkman — Derenber Bilder aus dem Laben der Chinesen

XLV Zeitschrift, f. d. aittestammiliche Wissenschaft. - L. f.:

Holds Bestehne sur Testfreits die Prechite. - Writer, Our Liebe in Gert m. Atten Textennet. - Borre, Attentamentiere Studier in Amerika.

MI.VI. Historische Zeltschrift. — LIII. /: Rumbbohn, Witter Janesen. — Munici. (Here Commont and the Authorize des langest Parlements. #* B. L. Kalter. Der Hampf um den evangellecht Bekenntites als Niedwettein (EDS-1990).

XLVII Historischen Jahrbuch der Georgen-Gesellschaft. - F. 4:
Hager. Die Weiner des h. Bernhart und lie Kritiker (sittet - Korne. Vereitung eines Looter der Mingellen uns Bellämpfung der Hirsele Leibers.

XLVIII, Theologische Literaturzeitung. — 2 member : L. E. Meles, Reling um Sage von Jamium.

XLIX Beweis des Ginnhenn — September : Paris Valentin Weignistion copper — Ular die Startflotzage: des Alternas, — Des Visionaliesportione

- L. Zeinschrift für Einebengsschichte. Af. F. Hipmann, Theorison von Antockein und das N. T. Definede Den Apolliauries von Landiers Schrift water Himmann. Senaret. Den Verweitung und die Reservite Relating der Patrimoolist der einmenden Kirche bis zur Genatung des Kirchentung. Ph. Separ. Den grandlande bereum und der geme Behangene im best Jahrn. V. Seller. Ewei Atten zur Geschichte des Landesbirtbestungs in Milita. There, Zu Twinger a Benehme.
- LI Zeitschrift I. Sgyptiache Sprache, 1889. II r Sette. De Heilightmer des Ré les alles Reich. — Respinse. Amerikang seminadas Samades in Assemble.
- L.H. Zeitschrift für Assyrtalogie. IV. S. Hatty. Noon sanytonpopue. — Ersman, Ausgrus hymne. — Metamer, Ein Betal Stabilizettiseren II. — Imaie. Ausgrus tehnisis.
- 1.111 Jahrinisher I klassische Philologie Suppl. XVII 1 1 Jun. Stalia Antronoma. Junio A. Klaus. Persitungen unter grindliche Sillingungen.
- LIV. Nens Jahrbücher für Philologie und Pssdagogik. N. 6.: Bester, Jan americans Seistityanss IV. 6.: Lattick Jan Samereiler Heutskynnen.
- LV Preussiache Jahriticher. Omber Weimoter, Der Umprang der Weimschlebeites.
- LVI. Rhemiaches Museum. 7: \$; Ibis. Observances in paires sedematics lations. Washrougel Zon Demelerbynnas.
- LVII. Globas Nº 18 : Corder. Do Wellenschuung Melanumin (voor nº 17), Das Land Pun der Hiergryphen.
- LVIII Mousisschrift für den Grient. Ar # : Frigl. Der finios
 - LIX Philologes N. F. H. S.: Craries Der temerische Deitrysse:

hyannor und die Legindo von der Verstandung der Tyrsener — Wassely. Die Wieser Ha. der sephischen derpusyalien

- LX Ketholth. September : Gentlindte der Regionium Ketholiken under Junio 1. — Die Hantgestrendummen von Hom nach Deutschland in habelisptenber Zoit. = October: Der h. Thomas von Aquir und die Stationersbung der Gen. Juni.
- LXI Bullettinu d. comm. archeol. communic di Roma. Nº 7 et 3. Laurente. Ara dell'incomina Normina empeta presse in chiesa di S. Andree al Quirinu's. — Vicanti, Un'ambiliar en pitting delle maile empetation.
- LXII. Archivio per la studio d. tradizioni populari. VIII. d. Vign. Politice del mar (se Asturio). Giocambres. La lesta di S. Giovanni nei presenti a negli se mandigina. estitizza. I daggiorni in terra d'Octoma. (Opinii. Uni a croferra giuppenesi. Il pelligrimargio del Minadessesi alla Messa. Martino. La fieta della Mandiaria del Congenti Laustressa. Ustrassa a appresitioni tramine nel anusio avus. E. Martino. Terra i manusci in Simon.
- EXIII. Mnomosyne. N. S. IVII. 1 : Unlessa, Do madio amplianali Recommend parties.
- LXIV. Thursday and Tydiobrift. Normales H. Montana Deven

BIBLIOGRAPHIE

LESSES-OFFE

L. Muchlier, Etude our Templor des alochettes stat foit moment et dépuis le intemplié du abspiritanteur. — Paris, Wellier: 10 fr.

F. Nilmon. Die bles um die Stalen des Opterkulins. -- Kiel. Eddeut de Cantrovalle : m.s. de 18 p. | A m. (discours du touters?).

I. Lakebur, Day Ohims and Sphing, Grandings alsor Mythonogenalishing. — Hering, Parts : 2 vm. 100 m.

Man Reinkle. Die Frage unch dem Wesse der Reingen. Grundlegung zu einer Matheduluge der Heligemsphilmuphle. — Friberty en-Bringen, Mohr; in-6 de mit 125 p.; Il m.

Throughedner Jahrenter M., horanagogahum von H. A. Lipsen, L. VIII suthidand die Literator des J. 1888. — 2 et 2 (théologie bismeique et diagramlique; la partie relative à famissire des religions est de M. Farrer; — Frihancy Materiales; (1 m.

The Trade Day Residention in der römmenen Kirche Biblio um dem rongiores und utilitäten Labon Subbinions, 1. — Gotha, Porties ; in 8 de 342 p. i Din

At Abeletaester, Du Gutterlas der Offenkerung und des Heibnieren im Liebts sines sonen Unterschnistungemerkmeit betrachtet, Eine seitgewerungterbande Santie — Marcheta, Bendaduer; 1890; inch de 10; p., 2 st.

P. con Bradle, Urber Mallands and Ergelstines for arisches (coingerous months) Almilia arrive annual. Hotelsch-kellines Station. — German Binker, 1800; in-8 (e. zm. e. 310 p. 1 7 m. 30).

W. Presid. Der Stimmen der Vilker unber die Urgensteinigte nach der ellgenera Espitale dur beile Schmit mid den entsprechenden Heberbeferungen der Heberweck. — Hampenery (Asia: Hams; 1900; in-8 de 123; p.; 1 n. 50.

1. Read. History of stellarmon: lectures on the origin and development of on main manufacture of members. — Community in-12; 15 six

-Impettions

4. Were Einbetreg in die shefeliche Ethin. - Frihou- Moles in in in in 230 ja. 5 in

North Technicitus a codes Valence (225 name textus grace prime our nium phototypics representation surpler Loons XIII P. M. cornole J. Conndom, — North, 2 p. et limon, p. 1725-1518 (con a 100 lin.); 200 fr.

H. Samina, Die Schutzbeiligen. Die Beleng zur Hilliamsbermein und aus Caltur-und Kunngendichte. — Preierbern, Schönlighe im Sie er an III je.

 Williamson, De l'attitude de Jene Deptiste en firm de Jenne, d'après des domines des crangités symaptiques et du crê Evangine, — Parie, Lorman, les de Life p. (thèse).

The Montel, Kephas des Ryangeller, Studien aus Ryangellendunge, Leipung Destling i mes die in es 122 p. 3 m.

A. R. Brise. The himpion of Gud or Christ's exacting according to the symposius ground. - Eliminary, Clarke | in 8 to 120 p.; 7 ch. 6.

E. Cersuidi, Notice Billique de regaume de Bien. — Foulenss. Chauvin met de fé p. (1886)

Hand-Commentar zum St. T. 1 4: His Appendigensbichte, begebennt ern H. J. Hellemann. - Fribourg, Make; in-8 de grau et p. 307-4 470; hun.

J. M. Batton. Exception-definions endountailing near dischair van Paulin, san de Galatines. — Leyan, Britt | in-2 de voi et 425 p.; 3 ff. 75.

F. W. Green the Revolution of St. James on reposition - Landrey, Muddier; in-8 do 636 p.; 6 ab.

W. H. Smart The Inquire of the New Testament. — London Hilbert, inst2 de 210 p.; 2 m. 8.

R. Cooks, Lesion of storm field Chicag. I. Perrodo dags apost in. — Pin-

E. & Present Le sucio spontolopo. II, L'age de transmin. -- Paris. Fierbiacher; in-8 de ta si 007 p. ; 7 fr. 50.

A. Honege Die Opfelben. Ein Beitrug zur Geschichte des glaßestinn Geuntenmass-Bertin, Mayer al Millier; in-S die 1930 p. 1 Z m.

Hillmann decrease beginness copts existing Morse Borgram, justs of emptition B. Congressions be propagated to the small P. Auguston Community. — Bone, hupe, in a Congress, just the passes of 201 pt (except).

F. Burtifol Stadia putriation. Etable d'anneres distribute introduce. L'his form de la prince d'Associa. Étade sur l'origine de co livre aportralis de l'Americ Testamont, texte gree modit au versain tatme modité du unit atome. — Paris Lacoux; mell de 80 m. 5 h.

J. Dennets Grantmel's patrictions University Linearing .— Altima, Helera in Hills at \$1.56 p.; Sim. Georgies can Landison Duoyeus on Rhundahara, Vitalian res. Anticologies regular run Karasar. Zwei tiegner des Apolinarios. Marios Diamonto).

III. Renert. Geschimite for Legenden for S. Katharme von Alexandries and

deck Mich Angyptima solds unidered Tarter - Halls Nichtern In S. de m el Seo n : S to .

Partial and Opera in remaining A. Bolf, resident at it. Witness L.—Verman. Tempology 1990 (in Side are et 300 pt.; 15 m. 00 (Garpine subjet, spokes, lattice rum, s. XA, p. 11).

- E. Levis, the Hamiltonian der labourenten Consecutioning des immeter stat the Weptinburg, - Leopore Hamiltonia : \$400 ; in-2 to 02 p. ; \$ as 53.
- M. Don, Stuffa Ambresiana. Labring Teuborer, in-8 de 124 p.; 2 m., 40.
 L. L. Huddhar, Smith Laborer et les marryrel larraism du review la . France.
 Vagunt . 2 vol. in 0 de z. 506 et 143 p.
- E. Vestle. De carries proces for Bestrag sure destillation Lagranding and bestra.
 Berlin, Baucher, in S. Se sur et 120 p.; 4 m.
- P. Occid historiarum aderessen pagamos ilbei VII sz. rapoguitaras C. Zengrimuter — Lappin Tenham ; in-8 de aza et 271 p., 2 m.
- A. Jake, Hongeleen, Speechliche und burnliche platemerine (Humenitee sur Uningstar, then were. Attenuation, our Arbitrarie des philabelleenen Behandling dieses Andress. — Altena Hetter; fort de a. et 55 p. 2 m. (2)
- A. 61844-my-name. Die Kirmbergescheite des Thersbert nes Kyrries i eles Datorembung fürm Quellen. — Halle Nommerer, in 8 de 101 p., 2 m
- L. pon Hammeryston. Windred wher due restale Wirthin der Kirtler. Tieren, Impe. Pantinne i in Side er in 1952 p. ; Il m.
- Jenwern ath. Der Schweimerspoolel St-Beurna. Sage und Geschichte. Bale, Denath circ. 8 de 194 p. 1 f. 7. 50.
- A. Hours, Einthengeschichte Deutschlands, II I., Die franklische Kirche als Benderrichte. — Legong, Harrolm, 208 de 491 p. 2 m.
- P. P. Brunto, L'Alexan et l'Enline au temps de page tales Laur Ch. (1990). S'Egistein 1990-1994; F. — Strennury, Le Bourg in-8 de 2002 et 400 e.
- J. Liebernson. Use builder Englands. Angeloncheisch, und Sentonelle bernotene. — Hannere, Habe ; in 8 de xxx 10 23 p. 1 2 m.
- T. Obles. The budy scriptures in feeting one thousand years upo finductions from the Warring Gloress, ... London Chird, Level, Sov., 19-8, 3 st.,
- C World, Die Abestumg Timmette IV durch Gregor VII in der Publisheite just Zeit. Lingung, Hamaile 1990, in 4 no 50 p., 1 m.

Named of Der Built. Bernhard and sein Zeinden. Mit Highering and Zeithen von S. M. Bernett. L. (200 red do be Historials for threat Kinnows a)2 - Genta. Pertine | in-S de move et SST p. ; 2 in 40.

6. Junior Combines are Hindred Onto I, was fundancy, the Polymering of the (1106-1106). Ein Zelf-and Kalimrhou age des Equate des favorancemples and 6 lags. Signifies des Stanfor and Welfon. — Gathe. Perties i in 8 de 20 di 476 p., il m.

Arbeiten, refessori Frieingeitett, van S. Emmerant malbeitten. Sysse gramme-

ed. B. Sepp. — Renzellon, mod do 17 p. et 4 h., (Estrat det » Andersa Hong-Lone »).

F. O. Fellier, Die Leise J. Ir., Tramm von Agent unter der Wilsenfarment der erreiteringen Wesser, Eine philosophische Sindie. — Cent. Masse; 1830, in 3 de eur et 271 p. : 1 et.

L. Le Montrée, Histoire, de maint François d'Atames — Leon Ville et

L. Gopet: Le gerreit subleme d'Odcidion d'après les décomments soutimporaires depuises son montrers descettes du Viriente. Les negroes T. L. — Phosines Les montres et Sublect d'autre de manuel 421 et 201 p. 1

J. nor Hillinger, thereago not Sectiongraphically des M. An. — Municip. Be b. 1800; 2 vol. de vo. 250 or u. The p. 25 m.

W. Walther, the contacts ES conferentiating des M. As. I December Union astronomical — December 2. Walterman's line of december 200 and at Spil 18 in.

S' Street, Mainter Cababatt im Lietus der Deuthyaden Frends, — Sone (Progr.), ke-k de 94 p.

G. M. Devous Analogia hymniss modil are: Vol. VI at VII. — Lapung Force, and the 201 of 280 pt., area 2.141. [Out 5 m. (VI | Distriction Washington Union Standilling von Buttack, Alan an Washington (123-111). He may both and Landington and Assemblias der Paultering. — VII.: Proposition Institutional Distriction of Aland St. Married on Library, and Traparism day V., so until my January.

Disclaime Brussel, Opera latter excerpts put-time computers some, T. &, committee F. Toom of H. Voice: — Florence, Lo Marmor; In-8 do ent of 257 p.

Or Beared, Marrier Lattice, and the Helbernships in Germany with the stand of the Worms (Ed. by J. Pont, Smith) — Landers Paul 10-8 de 468 p.; 19 de.

78. Santi. Point in mr. Historian margarethichte. — Leipzig. Hindisia ; 1800) 108 de 70 g. i. f. in. 20

O. Chrose Tenne murryes de la Politicas, fedice de 1805, à Vin, Meis et Kaner, -- Samer, Berger-Lawarit ; testé de em et 190 p.

The Everyon Disc Targetter Action. His Bustray and Entstatement due augusting solution Condenses. - Lepting Household in the School of the Landing School

 F_0 Kulturel, Melanchitonia philosophische Blak. — Freiberg, Crar et Germindt, in 0 da es et 15 γ , γ I m

L. Williams, Die series Frage im Leitzige des Relienanten. — Lapore du fil. die Vermadeure ; to-6 me 24 p. , vir ph.

G. W. Edokie in F.-P. Mange. Dominiona edition to the localities of the distance of the distance of the Westernam, A. B. 15th-1547; — Simplies, Marshall.

F.-L. finity on Acra has no National and aye from the servence, versumed an appropriate - La Haye. Symple in Side and 654 gr., it fit.

7. Weber La Chambre arisine Stude am a litera de como de la Principal de la Miller II (chab-1850), sulvia d'arctiva 200 ariste modita, rendue per la Perincola de Peris de mai 1942 a mary 1980 — Perincipal de character de la Principal de la Perincipal de la P

Z. Overpier, Historie des martyre perventies et mis a mort peur le verre de l'Example depuis le broupe des apostées projetes à present (1919). — Bellium interelle, periodie d'interitation par D. Bennik, et aucompagnée d'interitation par M. Leberre, T. Hi. — Zondonne Chanyon, in a de verre d'alle et à 200, i più fit, les 3 voi.

M. Protoritet, Rivas sur la mundo d'Amyrican (thine). — Taute-as, Connesse, less du 1919.

F.S. Timus. Ten Quakara; a study, nonormal and critical. — London Samewallow (in 8 do 400 p. - 6 th.

M. Wayner. Untermitting other to Appropriate bengame Klance - lens; in 4 at 95 p. 14 m. 42.

H. Militerablic Bearings on some Ossessions for characters become many. Unremote in Baltiforg. — Baltiforg | 10 0 de 72 p. , 1 m. 10.

E. Conche. Entire Abraud, justices a flow the Volcies; 1011-1721. — Forrecess large, Chindren , m-12 de 100 p. — Le sense sources de Parquis ;
Henri Armini, als via et une lutters, avec gravures et luccrimbé. — La TennImpr. Alpuna; m-2 de 80 p.

Ph.-L. Spence, Hamptochritten, Ed. P. Grentery (C XXI to be a Baltimber Threat, Mussiker v). — Gottas, Parchas i post do 200 p., 2 m. 48

A Rolly Chartes Henry von Hagelicky; the life and work A chapter how the religious life at the wyer contary; - A contact Tract Society men is se-

W. Williams: the Emple by Kerin. Station and housestained by Montanion and Property of the Property of the State of the St

F.-W. Water, Beachichte der katendaaten Kleifer und Gemmate in Hannerer und Gelte, Ein weiterer Beitzig zur Archengendeltente Spridentuchtende und der Rebermitten. — Paderborn, Schumugh i meh der ei zu g. 7 m.

H. Rach, the Karmelianthium der Secundenteilen Provint. - Fribungs-Bariler; ta-3 de av et 208 p. ; 2 m.

Z. Beets Generalization dur branchach wergenisten Langescharten von der findernation bis und minuter Tage — Wolfenbattel Zwiesder; 10-3 de 21 of 220 p. 15 m.

P Reduces, Bernage our Konbert and Scholar Market by Hisport Strangerbooking; — Watterbillion, Executer; 1888; in-8 de viole III p. ; il m.

Generality A. C. Ungurus in Pressions. — Passionty: m-3 de 16 p

CONTRACTOR BY DESCRIPTION

W. Hoterton Smith, The colleges of the Sermine, I. Fundamental functions. — Edinbourg, Blank; in S do 888; 45 ph.

R. C. of Abbrevia to the conductor. The functions due tober religiouses discuss to Paparine. I. Introduction. Evolution due taling religiouses diese to Minimize along transpose, septime \$400 jumps 2000 neuro motor era. Etade historique. — Attaitembre. R. C. Mayer, in 8 de em et 182 p. 1.2 d. 19.

La Sainte finde. Torin de la Valgare, traduction française de regard, assectionements (hidologiques moraire, philosophiques, historogues, sist. — Entract Profession, Introduction symptom et communitaries par M. Chir. Traduction française are M. Hidde. — Paris, Latitalianz 14, 5 de vivil 244 p. 4.2 and a 25 de vivil 244 p. 4.2 and a 25 de vivil 244 p. 4.2 and a

W.O.L. Barris, Histograms and the Experience Control Verticals, Histograms are a propertied; — Geometricals, Williams 1 in St. St. vs. et 180 p. 1 in 100.

F.A. Martin, binodiarbin a la estique generale du l'Aussin Tentament, — De l'origine du Partateuque, l. III. — Paris. Matsenniques; in-4 de x at 706 p., 41 2.

O. H. Dellane. Smeler for blideries Theologic, Der Contempos Admag

J. Stablesmann: Dur Tadhantulian bei dem Julius. — Francisco. Kambanna ;

W. J. Benne, Louisia, his life and those. — Landers, Notice; include 212 p. J. Sepreng, Dec Albanographys. Ser. Spicions Schommings, 1983 von Hisborg throat the Sprontingless and Hasten. Halls Kammerer; 1988 de 35 p. 1 pt. pt.

P. Schmitt Das Jahrljube ber die siten Behrnern. Ein britisch exegenimber Communican Libr. 220, SSC. - Behrnitt. Bedieur; ic-d de es at \$10 p.

H. Feynman. the Knopf symmetry Printers and Largest soit Jon Tagest Emission Ricc Instantonic Lettership Untermulants. — Smittle Maged 1 to 8 do to at 140 p., 7 m.

How-Holosomi. Schollen as Paris and den appletyphiation forestern zone marke them? Each date one in Deciminant beforefaces fluidadirifient. Histori, milespecial and mit Amerika verschen son A. Brywser. — Pettin, Mayor et Marker, in Schollen et S. p. : 1 in., 20.

R, Keblack, Day IV Black Ever and some Quebes unitersacht. — Groutingue. Vandanisach; 10-2 pe vos et 376 p. | 4 m.

Fl. Loughts Opera, ed. R. Reese, V. V.: De Louisement retreates after next to Appropriately due; — Hertin, Weithmann, in-S de next of 99 p., B m. W. Barber. Our Aguda der Tempatam. R. Ven Ablin's Tod by som Abadd on the Manthant. — Stradourn Tribbane: 1880x le S de um of 578 pt.; 10 am.

M Remotation of the Leising die Monimals the Labor and Wiches Str. Sanife and Hant work due Qualies - Propellers. As affinners; but he report to a propeller of the Contract o

W. Pressel. Die Zeittismung des Vintes 18000, V. at Sr. der, Mittensch, Einfelden, Tompens, Septemberte Missen. Die Zeit und der Zeitprennung. — Berlin Beither; mit im Sital 20 p.; Zur. S0 (semplet, 6 m.)

V. Gurene, Demandate and Andrews, as descriptives, and madella on only sales around a Party. Place Statement, 14-8 division 3000 pt. 2 to 50.

A. Wonsow, Der habytemaske Frimon neutronich, H. A. — Lerpeng, Windstein S. da. ein er 201 p., 7 m.

A Sprenger Meliamond and the Rount — Handward Vedingerments
France grantement account Vaccount N. F. St of His; in S the 71 h
tim 20

J. Waldenson, States and Visual-time 17 (4) Modern to dom falcon 2.

Math. Generalization from the Medica, R. Sance Science on our are freezingsemailing to dop, — Derica, Barrow, in-5 de 124 et 74 p. 17 c.

C. R. Reines, Islam as a minimizer religion. — f with in-12; T etc. (Controlling data - from Christian religious systems -).

W. histor. And for Schriftschildening the Aborwalls Merwells for Goods. —

PERSONAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

r. doesnoter, La Trois de Seriemann, sont e compute à la conserte e à la monite anny pelady (mission — Leignig, Hierardian) (), es.

H. Armyold, The Ampriliance. The Conseiller the oppositions Witness

Marketin — Sindley our volumes over Meson — Continuous Dissertion (

(f. A. & Corn. Gli Hygarie e re passure in Egypto. Higher the di accompiques aguilla-fallation. — Reura, Softwooder, in S. de annois 172 p. 125 h.

O. Raminale, Griddmath Attilian die arctionogyssiem Mussame in Histolian - Breslag, Zimmer 3 in.

J. Operlo t. Operationia Kanningianisyo, Bennadorer Tool, III. S. Applim, P. Der, - Lisping Engelmont, 7 m.

A. Montier, De Passers fainne disputatio. — Berlin: Colemen, 4 in: 40.

V. Labor of Pool Principles Bearingships Polymon - Paols Quantum 100 ft.

Corp., Nov., p. 100., Section 111, experimentum, france 1. — Bartin.

- F. Beritzmie et P. Hange, Househouser Arcyclologie, L. L. 23 m.
- E. Brench, Greechtische Weitigeseit aler, ... Laurie, Prophing, 1990, 7 a. 40.
- H. Winchier, [See Thurstafalhinni von El-Amaron, Berlin, Spennon, 20 m., Annuagune de Carron, par L. Allei,)
- S. Server, Studies are principled Mythologic, I. Berlin, Calenry,
- R. Leftburn, Les hypogèses riveurs du Thabes, 27 et 2º parmin (Minnairea du la Misson architeligação françame en Caure, L. III, fam., I et 2). — Parm, Lorenza, In-1 avez pl., 35 et 23 fr.
 - # Berthuf La north sgrptmans. Para Lerman in a in til p.: Th:
- 62 Marcheon Winney of Phinnisia. Lambras, Largeman, 18-8 de 550 p.; 25 cm.

sections by Alask

- Judy : Der symalambligdige aus Hinte's Discrimentales mach Chinese nanomengestellt. — Munich: Franc; t m.
- O. Birklings, Richard granustical, \$100 to be because and asterested Logang Basson, \$2 m.
- J. Kirde, Too Gridymotics of Hirangelesens, with extracte from the communitary of Matridatia; — Visine, Holder, 10 in.
- R Poster ≠ E F. Genture, Vedicino Station H. L. Stategard, Kohdmanmer, T. m.
 - A. Zindung, Unbur the Kritik des fograde Tenne. Prag. Catre; 1 m. 80.
- J. B. Aubry, Liu Chinnis alon unx. Lillie, Soc. Sunt-Augustin; 18-8 dal 200 p.
- CA. the Harden. Le Yo-King, parte intiginaire continue, trad. et communis (Entrali-
- 8. Mondonna. Der Kampf for Gelater in Indian. Eine missioning sichtenfilleber immer auf Federationen der vollgemen festwecklung Indiane in der Benestitut Zeit. Heilberich, Herninger i in 8 de 71 p. . 1 m. 20.

PMIAN-SHIPE

- in Heinard, the amgutinuous Heidensage. I m. 60.
- A. H. Wentichen, Sixty field takes from neutroscopy Sixtyoner sources, transfator with head introductions and names. — Loudiers, Elling Stock : In-12 do all of Bills p. 7-th, 6.

TABLE DES MATIÈRES

DE TOME VINGTIÈME

ARTHLES DE FOND				
The second secon	Fager.			
Lis réturne des eaules bibliques, soint M. Mancine Vernes par M. A.				
Hallotta archibility as in the lighter remains. Amile 1888, par	1			
M. Henryos Zafaye	22			
Contributions recentes h in communes de l'Islam. Les marque de				
MM. Wellhausen, Galdriber et Boughty, par M. E. Samuck Butgrond	184			
Des symboles qui sui inflames la représentation figures ins pierres				
semigrant cites his Semiles, per M. In comm Colder of Africation.	325			
Les troit hex sures du Big-Vela, par M. D. Kinfidenski	10.2			
La population de Madaganar, d'après des publications remotes, par				
M. General de Marile	3100			
Muriagans si Chauliers, de 1502 a 1500, par M. Aurer - Dell'en	357			
Hubetin ar theorogram for in Holtgoon gressian [Acont 1880 a November 1890] . pur M. Pierre Parts.	60			
per M. Perry Park.	222			
MELABORS OF DOCUMENTS				
L'Houses des religions à l'Espaillies iniverselle de 1880, par M. June				
Mahadia .	97			
L'insteins des coligique qui Congres des sciences ellerentembiques de	1.00			
Pares per 31. Attack Berille	190			
Le Congres des Oriminatione de Stockhalm per M. Edward Montal	26			
Leasting instant of Liberton and Surguess and State-Clare et on Russia				
pur M. Jour Beniffe	2010			
One administrations do Hig Vide, per M. Othenberg, par M. Pond				
Sittativier a	377			
M. Milhie of in bracemion dome, pur M. A. Barra	388			
DEVUE DES LIVRES				
J.A. Couper, Abraham Hodenno en alia Cartesianismo Of, X.1	Acres 1			
Ad. From t. La Kabhala on la philosophia rengianza des Hebrens [M. P.	800			
Piceret) - a	300			

REVER BE PROPERTY OF STREET	387
a managerial section and a section of the	Plen-
F. Western, Erklause aller Mythologie the for Mondam due Spredi-	
Company (H. E. Manager) H. S. Aver, Company & Peters profess de la mile (M. Edward)	130
Montel)	73.0
E. of Francisco Laurithie specialique, II (No fense Mirella)	111
Ed. Solary. Les grands failles. Esquisio de Chistorio sucretto des reti-	***
grams (M. Jenn Krintle)	1110
P.S.D. Chambon, de la Samone, Labelbuck de Haller representation 11	
(W. John Billiam); a the box the the	1383
JM. Baljum, Delet man Paulus man de Galdenby (M. S.)	(001)
7. Marqueritt, Dan Spiralweens, Seed. (M. Abidel Bertheld)	330
Y. Courdenness, Comment to sent farmer his doprior (M. Albert destile).	1930
I forthellong Scint-Hillage La philosophie danz am napount asser les	
American in the religion (Mt. 97)	314
Commissions for removing as at the character was incided	1344
THE PARTY OF THE P	1
P. H. Landerson	me

Le Girmal Engus Lincoll



PROBSTHAIN'S ORIENTAL CATALOGUE

No. XXV.

and her neighbours

PART II.

A INDEX .

V.	China in General-Mi to end .		3177
-VI.	Saligion in China	E 13	41-11
	Chinese Texts and Translations		70-07
VIII.	Mongoltz, Manchurja, Tibet, Gremmara	Dic-	1441 mm
	Bonzries, Philology, Translations		83-60
IX.	Mongaila, Manchuria, Tibet, History, To	MARIN.	44.70
166	Research		30-11
	Rumos Japuntene War		B42700
XL	Formus		00
KIII	Inito-Chiness Germinars, Dictionaries	8 8	100
	Indo-China and Sinm, History, Travels		192
200	ATTENDA		100

Customer Kering no prepious Mecanit.

PROBSTHAIN & Co.,

Oriental Mockeellers and Publisbers,

41, GT. RUSSELL STREET, LONDON, W.C.

1912.

- Parts (Be John) Francisco Carlons, Maria Maria
- Programme Control of the Control of

The state of the s

The Control of the Control of the Server

- Lattin (Arth.) Area Verme .
- 2000 Martin (h. H.) Free and Free and Free Commission of England Land and Land

The state of the contract of t

Held Robinson (F. ft.) The Teats of the first bring Demany, from 12th in 1812, 800, pp. 185, units. 1817 In the

sicon Form Troums tol Telesco the Fundamental Laws will Entertient United the State Color of China in Chinese in vote and Supplement if you regarder in your Sea of the State State Inc.

The patient,

- The same translated from
 the Chinese a companied with an
 Appendix by Sir George Th
 Stannelsa See pp night Sil out
 the
- "." firmed exper, with rise Channel willie page.
- Thomson (A) (Unitating of Chicago, 1997)

 on Vision and In Theory of the Control of the Chicago, 1997,

The - N is not of passes

Probathanie Oriental Serice.

Vol. I., The Indian Craftsman, by A. Commercey, Indian Se fid me

Vol. II., Buddhiam as a Religion: at Harman Lie Phint Co Ste.

Vols. III. and IV. The Marnavi, by James & Dec Room.
Rook II. Security of the Security Security Press by Prof. C. B.
Wilson, a soir: Vol. I. Terretainer from the Person. Vol. II. Comlemming (after Notes). Cr. Prof. cloth. 24s her.

Vol. V. Essays, Indian and Islamic, by S. Klinds Indian.

AM PREPARATION.

PROPERTY HISTORY OF PARISH IN THE OF TRANSPORT

THE PARTY PARTY DESCRIPTION OF CONTAINS THE SUDDING NAME OF THE PARTY OF THE PARTY





See New 130%



Sin Mill Lifty.

Twenty-fifth Catalogue of Valuable Books

DATEMENT FOR BALE BY

PROBSTHAIN & CO.,

Oriental Booksellers and Dublishers, 41, GREAT RUSSELL ST., BRITISH MUSEUM,

CHINA IN GENERAL

History, Description, Intercourse with Europe, Natural History, Medicine, &c.

1377 Milita (Rov. W. C.) Life in Chim. Second Edition. Sec. pp. 517, skil 4 original mags, fell take. Landon, 1857

Wayne grant of Life in Since Red Clares

- ill's The same, Svo, pp. cit. ses, illustrated, mill. 1863
- Introduction per Pantisier, Elima, pp. 470, unit map. 1980
- 1300 Miscellanea Curiosa, containing a Callection of Curiosa Traveis, Voyages and Natural Historian deliverest to the Brothery, Vot. III., 8va, pp. 880, call. 1727
 - Includer: Votings of the Employ of China to Employ Tarboy; tone with mol to W. Turney to wide--), tonestating Lotter in the English of Chinars to China; Ed. ago thicker-forces of the operated area of To. 16.
- the Channe, 2 rate, blace, but salt, 1762
 - Contracts Description on Chicago increases The Occident of Chicago interfaces by Premium-On Chicago Description of the Expension Guident, but Prints &
- d'Exploration Commerciale es China 1898 97, vo. pp. exect. sm, with Mars, different house & Flora Lym. 1888 \$5.5m
- "This is sent of the most valuable wrone an China. It combines as precedently another, in the Veyton Commercial for profession on the Veyton Commercial for profession on the Wilson, as with a Commercial Company, as the Wilson, as with a Commercial Company, as the Wilson and Commercial Commercial

1183 Mirford (B. C. W., General) Orium and Oordinate, a Journey Base from Labora to Liverpool, Sherrones by the Station, Sec., pp. 2021 month. 1888. As

Complete, The Stern

Pointer for pp. 58, 28f, claim at Pointer for pp. 58, 28f, claim. 1000

Lasteress China and China, Libe.

- Orientalisme Sprantes on Berlin, adies by Prof. Cr. E. Samuel, Val. IX., Octavisheens Studies, vor. Sec., pp. vol., 422. Serie, 300.
 - Consing | Dam. Rame In Stranger Parking | Dam |
 Mar. Phase Law Houge | Philippe Enterp. House have by A. Franks, Adv.
- 1108 Moges (Marquis De) Bacotherious of Barest Gree's Englassy to Christ and Jupus in 1857-88, ten pp. etc. 308, meth control lithographs, chirth. 1862 Ge

Common Description of Hangeman Standards

- Chine of an Japon, 12mo, pp 330.
- List Moliendorff P. O. sour The Family Law of the Chinese, Fro, pp. 85, Strengton, 1896
- translated our Propert by R. de Cartella. Ultro, pp. 106. 1800
- 100 Montanuara. Alles Chinesis being a Second Part of a Refundance Second Part of a Refundance Second Alia I amages in Two Enimascen Iraca that East Lotia Company of the United Protones to the Vires Roy Simplement of General Takon Lipovi and to Konghi Emporer of China and East Tartary, with a relation of the Nathaliander second the China of the Nathaliander Second Second December 11 and a super Exam Congressional December 11 and 11 and 12 and 13 and 14 and 15 and 15

Macan, may been pp. vt. 358, such fr flaces, may been pp. vt. 358, such fr flow plates, married. Hong-Keng, 1912

1122 Montfort (Caps.) Voyage or China, ares us apposition histor, our les deroters symmunatis per G. Bell, 8vo, pp. 180, half self. 1884 28 60

1195 Moor (FL do) Essel our les Origines de l'Empire Ciriana, Sva, pp. 62, 4000 fe 64

Cinna, with Introduction by R. Glover, Sec. up. 256, and man, cloth. 1882 de

His Morrison (i. E.) As Asstraline in Chica: Marrative at a Johnney across Chica to Burras, 8vo, pp. 28, 289, 1005 and and discontains, cloth 1000 for the former has a unless knowing of Chica and Chicas a Sile amplicabilities may rear

1100 Morrison (J. B.) A Chinese Comtowedd Guide, remaining of Details respecting Foreign Trade in Chine, Front
Edition, Syc. pp. viv. 116, marrianous,
Channe, 1854. Learnplane of the City
of Cactan, with Appendix constaining
an Account of the Population of the
Citemen Replica Ava. pp. vit. 108, and
a Chinese map. Chinese 1931. Notices
providing Chinese and the Port of
Cauting also a Distractive of the Affair
of the English Pregars Toyona, 1831-22,
with Remarks on Hamilton and Accent of the Fire of Cauting, Syc., pp.
217. Wellace, 1632. 42.28
all these tree expensions points.

Chrosse Commercial Guida, commanns of a Collection of Behalls esapecting Foreign Trade in China, Sen, pro 18, 116, morrowed, circle, Contra, 1924 He &d

Who distinct purp copy, with his connection of the Connection of t

Christia Commercial Guide, commercial of a Collection of Details and Regulations respecting Fursign Trade with China Thirst Soldens, 870, pp. viii, 317. October 1848 100 For Found and Time Bulleton Western, 317.

1109 Marriagn (R.) Commo Moscillar, committing of Original Extracts from Citizens Arthurs, in Massey Character, with Translations and Philological Remarks, size, pp. 25, sold 13 parts, 1823

It becomes Explanation of Department of the Section of the Section of Section of Section 1981

1909 Morrison (R.) Memois of the Principal Congruences during an Employer from the Entitle Congruences to the Court of China, Sec. pp. 50, call. Units

1201 — Regard to the Affairs of others, a Discourse, build 1885, avo. pp. 21, 1825

A Parting Memorial: Minushian Commission of Hingapore, in the Indian Commission of Cape of Good Hape, with Hermarks on Missance, Nat. 591, 417, bull cell.

thto — Administicon (a fermion preceded at Whampes, in China, Chesco, 1912.—Motorcal of R. Morenon, who ded to 1834. Concess, 1984.—Mornott of the Principal Observances during at Englassy to the Cours of China, pp. 95.

Loudon, 1833.—all three linear together to half oul? 28 64.

1904 Municipe of his Life and Laboury, by his White, with Critical Notions of his Chicago Works, and a Appendix touthelintur Original December 3 with 84th test, but 2 Maryian a portrait and pictures of his least at Maryian 14th 18th 18th 18th 18th

1994* The same, 2 colo, we, smile

im6 — Flamber (J.) Famual Discusses on the Bush of the Ber, Robert Morroson, 8-0, pp. 75, 1888 3s

Chros. 809, pp. 84, 1858 Us

1207 Moree (H. R.) The Trade and Adsalmestration of the Chicase Empore, See, pp. xil, 441, with more and affectuations, mostly, 1908. 7, 54

The International Belations of the Universe Empire, the Puriod of Conflict, 1918 1810, 8vo, pp. xxviii, 727, sept observance, maps and disgrams, cloth. 1910

L. The Government of Chine, LL, Tanasia in C

The Gilto of China, with an Account of the Gilto Marchant or Co-Hong of Canton, Sec., pp. 1x, 92, sich 2 piece, mach. 1909 3e 66

From Probamant Mission to China, Svd, pp. 116, minth, 1842

1911 Montinder (J. L.) Authorite Monadon of the Christian Church in China, with a long International by R. Gibbings, See, pp. 111, cont. Dealin, 1802 in

- 1212 Monte (A. C.) A Lim of the Maximal and other Sound-profitting Instruments of the Chinese, See, pp. 180, and 13 plates. Shangker, 1926. 124 Sing Vol. as othe James of the Chinese Insti-
- Hill Monle (Rev. A. E.) Four Hundred Millions: Chapters on China and the Chinase, Sen. pp. 11, 225, Statement by a Chinase Acted, chap. 1871
- Mission, Sto, pp. 179, with many and Mission, Sto, pp. 179, with many and illuminations, class, 1882. To all
- 1218 New China and Cite! Personal Resollantons and Observations of Thirty Yours, 800, pp. 18, 212, 100 M Champathon, class, 1991

Charms on Holding, Aleccond Worton, Lab

Faith and Duty : Surings in Mrs. Cham; Faith and Duty : Suringua preached to the English Cathedral, Hamphai, Svo. pp. viit, 190, Sungalas, 1902 340.

1217 Moule (Archonom) Young China, and 12 Mastronom by a Chinese Solat, two, pp. x, 82, cloud, 1908 22 55

- Wife Musics (Rob.) Clema and its Beautross and Panisharities, with a View of the Opinion Quantum and a Notice of Assem, with Energy, Iffice, pp. vill, 188, ciotta, 1880.
- 1930 Harphy (A.) The Orphas of China, a Traguly, so it is performed at the Thuntre Boyel in Drury Land, 8va, pp. em. tot. 1700
- 1920 Hurray (Linux, A., 1905 Eng. Frish)
 Dange in Chines tring Personal Expertanens in the Chinese Expedition,
 from the Essential of Chinese in 1841,
 to the Pasce of Kankin, 1842, 8vo. pp.
 tt, 823, and portrait of Commissione
 Lee, north 1842
- 1931 Mupray (H.) and others -- Historical and Descriptive Account of Chain, its History, Language, Librarium, its ligion, Ac., 2 vols, 12ms, sith map and 28 september, cont., 1800 12s 5d
- 1922 The same Third Edition. 1883
- Middy, 8vo. pp. 288, cloth. 1881 Se The Lands true find him tuning time direct
- XX mars, 800, pp. 48, 1839 2s nd
- 1239 Lus Chianto, 840, pp. 19. Paris, 1000 Sand
- 1921 Naggo Ariga (Fur.) La Ceois Rouge es Expénio Orino (Surio) de la Ceore Rouge du Japun), des, pp. 180, idinment. 1000

- 1000 Ham Sting Fit Naturative and Comnumerical Reports of an Emploration of tim West Eirser to Nas Ning Fa. April and July, 1970. by S. Mess, Dallegate of the Hougkong Chamber of Commetre, ray, 8vo. pp. 17, 134, aside deeps may, bela. Houghing, 1870 126 6d At the cod is the Column trat and a English
- 1227 Negron) (Oupt. M. J. L.) Scoromies de la Compagno de Chine. 8vo, pp. 200. Porto, 1864 - Ze 6d

Copping superially on July, Perialmi, Liegon-

- 1222 Kinnshoff O. J. L'Andrews & de la Compagnio Ormitale des Provinces Unias vers l'Enquerer de la Chien, sin Orand Com de la Tartarie, latin pur Orand Com de la Tartarie, latin pasto loyer et Enyret, latin, sest mon, pasto and dissirations, salt. Leiten, 1865, 250
- JEES An Simbsony from the Roselamin Company of the United Fractures to the Great Variate Cheen, Emperous of Chica, introved by He Goyer and Keyer at his Imperial Chy of Paking, translated into English by J. Ogilly, folia, pp. 347, 88, 108, one small, please, flustrations, half said. Associa-1000
- (220) [Nonentini | L.]] La Merale sulla Cina, Sva, pp. 12. Florence, v. n. 2004
- 1821 Norman (Commander Tr. M.)

 "Murselle Tower (" in China and the
 Pactic, in H.M.S. Probes, 1956-00,
 rey, eve., pp. re., dill, with dissertation,
 sixti: 1919 pp.h. No 6d) in
 - A result of an extended communities on the Chinathurine. It comes the point of the War in the-st.
- ISSE Norman (Henry) The People and Politics of the Far East: Training and Stadies in the British, French, Spanish and Partagues Obstales, Schutz, Oloma, Japan, Koves, Sanz, and Malays, roy, See, pp. 603, and also recessed and a reaps, cluth. 1838. 12-
- We Chine Fa. 800, pp. 6 de 66
- 1934 Notes on Munny Matters, with special scheenes to them, see, put 196. Attaupter, 1910
- 1225 Notice descript of second on Told Li (Takes Pobling Show hall Kwan), Sec., pp. 86. Paris, 1966
- 1886 Official Documents (Supplement to American Journal of International Law), including Chapters on deparlement and Japan Kowen Unaution 1998 1881 to 1881, from pp. 2011.

1937 Destermicher (Cap. F. 1 Ars Ferroma Octon und Wester, 8vo. 191 vill, 418, Westermit half calf. When 1879 Se The Author whose Houghest Amor. Sharping are Manth. San. R.

1238 Official Report of the Missonary Conference of the Augilean Communion in 1884, See, pp. xxx. 720, claim. 1894 7s 6d

Duals with China, Japan, Polls, S. Africa, de-

HESS OWNKUPE Haberra — The Book of Tim, two, pp. ir, 190, eleth, New York, 1909 The tile according malorities, This is one of the bar beauty Trailing.

1940 Old Nink —La China Gurarie: Aventures d'un Fan-Koust tinus le Pays de Trin, ébusée par A. Boyer, lesu, pp. vi., 300, aloth. Paris, 1855. 15s. Venne de l'indian ling Si-Les ambs du fine Lasi-La Le Rouse l'Fessig.

1241 Oldering (A.) Voyages tree curious as tree recomment fairs as Mosewin, Tartadie of Pures, dama leguel on treatre up Description at a Situation das lays at Situation das lays at Situation de Rotural, the Manhore de Vives, des Mannes, du., 2 com in rese, info, sont many fair sugar and disabentance, mail.

Liele, 1710 67 2.

of Expire Mission to Chine and Japan in 1877 to 30, 2 vois, voy. Syo, with allowed man and colored plants, shoth

The ease, half bound, Menry 8: 60

1243 The same, 2 vols, 8vs. with filled atoms and coloured plates, tall, Loudes, 1850 (path 42s) 18s Vory the eng.

1994 — The seme, Second Britton, J. vola, eigeli. London, 1980 148

that Oliphant (N.) Diary of the Segment the Legations in Peaking during the Seminar of 1900, Sen. pp. 1s, 227, math. 1901

1225 Gliphant (Bir O.) Chino : a Popular Richary, with Chronological Account of Events, from the Wariner Period to the Pyronot Day, Svi. pp. vin. 221, win pion of Greate, clash. 1877

1347 Olione (Communium d') Les Dernies Barbares — China — Tibet — Mongolia (Misses d'Oliona), Su, pp. vi, STZ, 100A 116 d'him-niess, 4 mays, and gencost. Pures, 1011

OPIUM.

1240 Bruomhall (R.) Who Trues about

Openm, See, pp. 275, elects. 1882 in A sentence of the foliable of the data-Count Security, and a design of the basis Count Trails.

1940' The usum Booms Edition fro, pp. 185, dath. 1983

1230 Calkins (Dr. A.) Opions and she Opion Appetite, see, pp. 27s, cloth, Philosophia, 187) 7s 8d

1201 Christlish (Ti.) The fine Scilled Opium Trade and its Effice a Scient Study, Second Edition, 18ma, pp. 192, aboth 1881

History of Opinion Trains Prains with Claim-Opinion Way with Claims Efficient Opinion Trains on Leafing Chains.

time Le Commoron finde-Britannique de FOpsista et ses Effets, Sco., pp. 90. Paris, 1879

1858 Prising of China (The) The Organist the Angio-Oriental Society for the Suppression of the Opinin Trada, Vols. L to IV., 800, bound in the half safe sots London, 1878-79

VL, vec, cloth, 1825-83. cam vol to

1935 Hehlp (fer. P.) Opium 11s Physical, Moral, and Social Effects, 800, 105, 800, and Index of 40 pages, cloth. Madeic. 1834

Bodis, St.

Trade the History, Mornilly, and Expediency, Ithno, pp. vii, 10, duch, 1885, 28 di

Opinus, 4to, pp. 80. Marghay, 1981 to

1258 Jones (Dr. J., Member College Physicians) The Musterms of Openin Revealed, See, pp. 871, call. London, 1701

Assuming of Diams, Makes Challen, Effects. The local man recommended by the Colongs of Physics and

1239 M.—The Cours of Optime, the pp. 108. Lendon, v.n. Esperage is Course Optime Traffic.

1980 Option in China — A Collection of Pamphiers : — Pry (W. S.) Fame and Evidence relating to the Option Trade with China, for pages 1840—Option Orisis: Letter to Ch. Elliot. Chief Supermissions of Scient Trade with China, by an American Manchant of Conton. El pages 1830—Limitary (H.) Is the War with China — Jun 1975 AU, 1850—Bullook (C. H.) The Options Viminated, a matter of the Options Question, pp. 180, 181—Warren (E.) The Option Question,

Onland continued.

p. 130, 1840-The Bupture with Come and its Unpers, by a Soudent in China, pp. 50, 1840-Staunton (Sir G.) Speech on the China Trada, with Appendix, pp. 58, 1845-Graham (Sir I.) wpeech on the War in China, pp. 10, than Murray if F. The Chinese and the Stinistry, pp. 52, 1849 all bound in one vol. Salf salf

- 1981 Rupture with China (The) and its Canaes, including the Opium Questino; in a Lectur to Love Palmerston by a Resident in China, Sen. pp. 80, 1840.
- 1282 Sjebold (G. Chr.) Ommistalia de Effection Opil in surper spinsle state he of the storage various married art with analogium sum Vino, Mo. pp.
- INES The I wall (A. E.) The Impution of the Oplain Trails with China, 800, pp. z. 176, slink. London, 1880
- 1984 Tinting L. F. R.) The Poppy Plague and England's Comes, 800, pp. vill, 192,
 - Character and Militaged Dynan History Series of Strings Option Pality, Str.
- 1966 Ordinations pound in this by the Chief Superintendeus of British Trade in Ohios, hills, pare. London, 1865 4s.
- 1266 Orbenk (P.) Veyage to China and the East Indies, with an Associate of Chinese Hastundry and a Faunala and Flora Braumis, 2 walt, Nep, with Westernisten, 18a salt. IIII
- Hist Ouborn (Capt. Sb.) Past and Fatters of Benjals Relations in China, Sen, pp. vi, 184, srisk maps, wheth. 1880. Se Sd
- 1288 Ounktariony (Liout. J. J. Ton Chiume War : no Accustos of all the Operations of the Berlish Forces to the Trusty of Numbing Second Billiam, two, pp. xx. 227, ceth 63 dimerations from empired drawings, cloth, 1844.
- 1300 Patternt (R.) La Nama Chia, vo. STR. PR. S7, SHAPPENE Michel 1908 Sa Many v Rhapelli
- 1200" Paintings by Old Chinese Masters of the flung, Ming, and Ta-Tsing Dynastics will be included in our next Catalogue. This pull by illustrated and - maly must us his pai expant.

The proof to Nove Propers will be he

1970 Paasch (C.) Ein Attentat in Pulting. Schutz dentucher Arbeit in China, 840, pp. 29, 415, with pertrail of In Hung Chang, gitt edgen, call, Minten, 1888

Designation may to Li Hung Chang. The leaf is

- 1211 PALAFOX.-History of the Conquest of China by the Turture ; tonether with an Account of several ramarkable things concerning the Bolighos, Manners and Costems of both liations, but especially of two initur, first wett in Benedell, new rendred English, thine, pp. xx, 565, £3 150 Tull calf. 1671
- 1275 Palafox (Mona de) Recunil de Vey-agus on Reed, 19am, pp. 477, cail. Amounteen, 1720
- The same work as above, with tille: Eistoire du la Conqueste du la Chion pur les Terrarre tomment la ruigion, las montre of les continues du ver denx Nationa, 18mo, pp. 115, 477, vallen. Assuraton, 1723
- 1273 "Papers on China," sompless in 9 Nucleus, with the Summary of Resolu is China smi Japan during 2807, large hvo. pp. 12, 144. Honglong, 1957 08 284 There is no unto page, which much likely was never Destroyed.

harmeting sericles by Swinbox, Magent, Williams

- 1274 Parker IE H.1 China: her History. Diplomary and Communes, from the English Times to the Present Day, STD, pp. EZ, BEZ, will soupe and freed, of Ricor and Paul Lo, ciptle 1901
- 1272 China, Pant and France, roy. Sen, pp. al, 404, sent mag, steel. 1803 SM
 - Harried and Designari-The Rose Warnwedgeness formatted Purpose Personal in China -Manufaction Official des
- 1276 John Chinaman and a few uthers, Sen, pp. 4x, 380, such mamores Glucoustons, could 100) the lights, Harrison and Ductie-The Incomes About - Kings, Passers, Publishers

Paracies and Seconders, Son

- 1227 The radio, Chapper Editors Syn, pp. 12, 380, sloth, 1000 . 2s 6d Opport War-sac Thanks erious
- 1978 Up the Yang-tan, 870, pp. 386, wh, merch prompt, built call. Aftergrows, \$500BH Sociedad a life of Tolking Stone or manual

1279 Parker (F.) A Funeral Bermon prosched as Massa on the South of Mrs. Mary Sweed, Sen, pp. 12. Causes, 1848 1s 65

1280 Parmer (Sir Won, Admiral of the Final Life Life, by Admiral A Phillsmorn, Vols. L. and H., 800, with a chart of the Foot Chair of Chine, cloth-Lunden, 1578-79.

Land Color of the Color of the

Clima

1281 Parkes.—Sir Harry Parkes in Chius, by S. Lamo-Pasis, Linte, pp. 22vi, 280, week poermit dust emps, cloth. 1901 4s

China; Account of the Shipercek on the Island of Forcess of the Brig Assa, 500, pp. 62, 1970

1383 Pauthier (G.) (Bayres Diverses, bound in two vois, 840, cloth. Paris, 1840 Hi #2 28

Comme Le Time-Taim, seulon de Charac-Latin leitine de Penner a le Monachine Charle-Mone Pais Turpe de Kalmon-Ventura Hore Pais Argental description de Softgas Fran-Handle Septe absent à Mar-Pous Processine de Very Liu Hu Au-Tra estantin ven mole le The Liu Hu Au-

Hills — Orline, on Description Listerrana, atographique et littéraire Val. L. full published), customant : Histers de la Civilianojo, crimoise, five sure 492, unit may and 71 phase, tals. 1887.

(23) Fauthier (II.) of Barin China Makeron, the Theoryption Amborique, geographique or littleraire a après des decomments chinais, seco pai 876, unit 2) plane, self. Pares, 1861

Time Pautitier 19.1 Momercus our l'anniquité de l'honteurs et du la siviliancies. Chimiese n'après les émivales et les summents indigènes, Bru; pp. 380.

1291 Panw (I'm) Philosophical Dissertations on the Egyptimes and Chinese, Jeron, the French by J. Themone, 2 vols, five, mak asops, distin 1700 78 66

Environe, by Fut Shi, Svo. pp. vi. 120, unit map and allocardione Functions 1900.

1398 Peter Parley's Talm shims China and the Chinasa, 15mm, up. ex. 480, arth sup and dissersions, cloth, 1843 to

tilli) Historiu du la Chiras et das Chimela Ses, pp. 1901, and Mastroniana, abita. Paris, S.S.

Will steem or Distriction Belight, Iwe, Con-

Drigon cay Boating and Shroting Karaminas to the Gorges of the Oppur Yangton, tro., pp. 138, north stop and Grantentian, that. 1522

1933 Pflatmaler (A.) Die Frem inemAlerine Besche aus des Zeiten de But, roy, svo. pp. 83. with Notes in Fremch by M. Deloudra. Pierren, 1881. he 64

ine Phillips (E. C.) Peeps into China, or the Missionary Children, Sec. op. 221, Whateverd, clock 2 m. 20 52

1225 Pioles D. P. I Les Missions Cathe-Sques françaises en XIXe Bindin, S role, Sup. Sec. roll numerous districcions, Pures, 1981. 28s Vol. J. Missions Chippet

Vol. 2. Minimum of Christ Vol. 11, Augustate, Thom. India

1290 PHIMARI (N. H.) Inhimas Facty Tales, 8ro, pp. 183, Einstructed, chira. N. F. 1910

1297 Plauchut (E.) China and the Chrossstranslated by Mrs. A. Rell, 8m., pp. viv. 297, cont. 58 allustrations, cited 3300

1398 PLAYFAIR (G. M. M.) The diting and Towns of Chins, a Congressival Dictionary, large Eso, pp. 417, 21, 52, stoth. Hongkonp. 1279 24s

English. The Appendix consum: Synopsis Table of the Atlantic temperature Chies of China and a cadical Inner Vectors

Towns of China, Second Edition, large bye, pp. all, 882, 78, clush. Shanghes, 1910.

1300 Pulmis and Pickings of Information wheat Olima and the Chinese, 200, pp. zli, 316, cstt. 20 caprantos from intertups by W. H. Prier, call. 1944 fie

1901 Polland (H., Mississury sessings the Mose Tribes) Pight Gorness in China, thus, pp. 187, illustrated, clotic. 1911

Liberton to Misses.

(are Pouryour (th.) Anteur d'un Orafin . Brasis no Jupoul' Sim, pp. 10, 1904 le Troma no sta Bonnance in the Fac Ban.

- into Porcellin Tower (The), or Sine Statics of China complet from Or-gued Sources by T. T.T., Classical by J. Leant (Continued), Sec., pp. 811, 200, ploth, 4841
 - He First in Trime Gross-Andre Eine, or the leage of Limss-The Laurence Discount In- The Franco Laurence, ex-
- 1303" The mont Shillow printed at Philadelphia, 1842 234
- 1304 Power (W. T.) Recollections of a Three Years' Basidamie in China, 800, costs, pp. cr., 250, w/A soloured plant, the unchar of drawy, sixth. 1803 Te 66 the unchief of damy, status, 1803
- 1300 Prichard II. U. Sermones said the Physical History of Mankind, Third Edition, Vol. IV., History of the Asians Nations, 800, pp. Ev. 651, mill may see printer, clutti. 1944 Ph flo

Committee Of Anchor and Messay of the Musician of Special Contract of the Chicago of the Chicago and Indu Cheese Haller,

1300 PRINT, - The Optom Ships (one of which, the Forces) at Lintin in Chira, 1824, a beautiful Colour Print from the Painting by W. J. Huggins, Marine Painter to William IV. Pub. £3 15s of Landon, 1838

Steam oil this picture, 23 by \$50 in. The Charrytun.

- ther Proceedings of Meeting after the manager Massaam half at Hankiew, 840, pp. E. Handen, 1999
- 1907 Prints (Mis.) The Provinces of Wassers Ulrian, 8ve, pp. 1933, Museumed, cloth, 1906

Description of Life and Country.

- Pumpelly (R.) Across America and Asm | Notice of a Pice Years Journey around the World, and of Resultance in Arisums, Jupan and China, Sen, per uvi, 104.55 454 utoth: 1970
 - Fague see he and dual year. Dans and Sherie-
- rate Punishments of China, Washield by 22 imprortage, with explanations in Francis and English, the, late. Landon, TADE

The piones are beautifully different.

1810 Quincey (Th da) Works, Vol. XVI., Engineermentary, consider pp. 227-284 an Bossy on Chang, Sen, pp. 564, cloth, 1623

- 1811 Raigh (7.) Alons in China, and other Bootin, 800, pp. at. 388, illustrated by Wahdan, minth. 1000 Large Fox See Schooling to China, she " Been" of
- 1312 Ransoms (J.) Story of the Singe Regutable Publicy, and Plary of Events reme Mar to August, 1900, San, pp. 725, etoni, (Mil
- 1313 Rapier (S. O.) Beninnenting Railways the New Countries, with some Account of the First Railway in China. Aven pur \$14, mile many disastentions and estimates, cloth, 1878 Its

inta Ratile (The), Vela L and II., sur, pp. 188, 112, Alexandra Justi coris - bree, sloth. Stangles, 1806-1902 The Annie income definited who the Angles Chineses

the Eurlian Tiens to the authorism of Bacurin-Grace Bulls in the Punjah,

This work will be of concess to the Chance wholes, or the Chicago have after full measures of the Scyttage Litters.

this Bandy (O. G.) Liment Spers in China, Sen, pp. 27s, 228, consecuted, which Adjustment Liv. Spring, Walnut Belley.

mountain France, The Morrough Time St.

1317 Records of the Educational Associastor of Chins, Vols. I and IL. Sec. Shamphini, 1895-04

- 1219 Records of the Central Conference of the Protestant Missimaries of China beld as Bhoughat, 1817, with reope, 200, pp. in, 482, half stall. Shreeplist, 1878 Ha.
- 1113 --- The same, May, 1800, 1946 tarp, evo, pp. kritti, 744, hall satt. Shemphon, 1990.
- 1330 Hed Cross .-- Le Scripte de recours ann Blassie Militairus ties Armess en Claims, 1900 01 (Cents Bongs Française). targe eve, pp. z. 109, with maps and TH Rd

Latt Rues (O. A.) Chan T. Kung | ins Life and Adventuces, a Naval, wen. up. vi. 25%, eloth, 1894

1222 Hold (A.) From Praise on Petatelousg. Sen, pp. vil. 225, with pervent and map. clotin. London, 4564 (puts, 7s (62) he Cale. People of China, Mangalia, Silverya, Second of a Josephy through China, Mangalia Silverya, were chapter on Micago Concess.

this Rainsch (F. 5.) Intallectual and Publical Correction the Far East, Sec. PP #115, 200, sloth: 1911 H= Inchesial Pentation in the Charge Inter-Parliament for Chees, Am.

1918 Habnand.— Behalim der Verages falle par me Araber et les l'arabes dans Flatte à la Chine dans la IXe sécule. Val. II., Arabes Text and French Notes. 12mm, pp 202, 104. Porce, 1845. 184 feb. 18

French Translation, Parts, 1842 the

HAS — Schrices politiques et Commescules du l'Empirer Romais avec l'Atie Generale (l'Hyronnie, l'Inde, le Bartrime et la Chros), 884, pp. 123, mai à maye, indi nall. Furie, 1862 128

Hémoire sur le Royanna de la Mésime, su de la Kharacoon, l'apure les Témoirentres Arabas, Persona, Chinois, &c., &cc., pp. 10a. 1801 56

lies Antiquités Chychengaes de la Chine, 804, pp. h. Paris, S.B. 25

Bilchkehr sanh Routen, Mann, pp. 182, bde. 1822

As now Grown water Tree to Chine The Acres (planed) bernally Landon to the con-

1320 REMUSAT (Abol) Meaning an Anis-Digues, su Chall de Morganix Orthques at de Mometres relatifs inte Religions, mus Selescos, mus Custimus, ct., dec Hatines Orientales, 2 voto Meanings Bolangus Asialiques, 2 voto Meanings Panthurses, 1 and tagether 5 voto, 8vo, bull call. Paris, 1823-82 £5 5a

". As uncounty ours must

1233 Heimitert i Abell Militaryes delections, on Charles de Morroscot trictymes relatifs and Religious, and Sciences, a Principles, and Section of Principles, and Section of Principles, and the New York, pp. 441, 458. Principles 224 for to the Section of Toronto Section of Military Section of Charles and Charles Section of Toronto Section of Military Section of Charles Section of Theory Section of Section of Charles Section of Theory Section of Section Section of Section Se

1382 Bengudot (Bus.) Austini Arcounts of India and China, by Two Mahammoles Travelless who were to himse pairs in the 9th Carriery, translated from the Arabor of Massall, 15mo, pt. 4xvii, 99, 280. Zeroton, 17mi 21s

dell' forto e della Chena di due Movimpiano che nel secto mono e aminema, irad. dall' Araba mella llegua francessa, Farra Hallore per un' Antonymo, bro, pp. 61.370, much. Balogen, 1740 (202) 1205 Highard (Mrs. T.) Chances Music, Sen. 19: 43 Simontal Shougher, 1907

1305 Bennie (D. F.) The British Arms in North Chine and Japun : Pehing, 1880; Engoritus, 1892, See, pp. 274, 409, clath. 79 feb.

State Mr. Hope Grant,

during the first year of the Reinley Rusinessy of Philipp, 1881 02, 2 vols, See, with maps and discounting, sixth, 1865

the We and resumment the Common of the Commo

Amoustion, 1888, Fee, pp. 40, 1830 9-64

1938 Report of the Mission in China of the Blackham Chamber of Commune, 1900 32; F. S. A. Burree's fraction H. Nevilla and H. Bull's fraction, 2 vols, 800, pp. 415, 192; vii, 288, and same and from, check. Mandones, 1900 120 and second open to the second of the China-thing Chamber from 850m 7200 not assessed house in Mandones and Table and assessed house in Mandones and Mandones these.

1346 Rimitton (J.) China through the fiberoccupe: a Juneary through the Dagen Empire of the time of the Bone Upracing, or 870, pp. 346, with 8 mags, math. 1961

Chins. Eriotimizes eigening Reliant and degrand engrundeter Studien.

Vols. L. IL., IV. [15] immed], with 12 maps, many plates and Huntrations.

4to, sloth

Yol. I., Introductory Vol. Yol. II., Northern Chica. Vol. IV., Palescriptington! Vol. Vol. III. will not be published.

*. This is one of the most valuable and enreal works on China.

this Righthofen (Sarnal Letters, 1870-72, Second Edition, falls, pp. 211, cloth, Shangkes, 1800

On the Property of House-On size than Bloom On the Property of House and State of Control of House of State of Control of House of Control of Cont

- JAC Rictured (L.) Comprehensive Geography of the Uniness Empire and Departments, translated into English by M. Kennelly, coy, Sec., pp. 1955, 713, seek maga, dispress, and alimeronius, cloth. Managhai, 1958.
 - A physical and political description, such Province of treated apparently: the area, province, securitales, observe, geology, Aues and Terres, province, and treated and restriction of the province are series (IIII). Consider, the political part and story, expectational system, refigures, ourse and story, expectational system, refigures, and the province of the system of the sys
- 13st Hidgeway (Was.) The Origin of Maralis Correspy and Walght Standards, Son, pp. 83, 437, Bluebuck, eloch. 1999
 - Character on Princeton Systems of Converge Princetol Trade Royma-Weight Systems of Chica and Fuether Adm, Su.
 - Blatches, str. 86, pp. 192, 1900 as Blatches, str. 86, pp. 192, 1900 as Blatches of Augh-Chines III.
- 1886 Roberta (Simma) Views in India, China, and us the blowes of the Bod Sea, drawn by Front and others from Original Skatches by Commander Robert Elliote, B.N., with descriptions, 3 fells, 450, mirrors, 1833 I minds for samuel transpare by Es-
- 1347 Robinson (Communities Ch.) Clams of The Gay, on the Tuliow Peerl, illustrating the Principal Phones, Intologies, and Phones comments with the Crisis in Union, large obling from pp. 17, 22, clath. 1990. 7, 64
- ISSE Rochechouart (Dunie del Finis et Flutistens de la Chine, 800, pp. 255, sera disconstione, cloth. 1978
 - Remove: Mongolin, Stoney, the River for Hunkarn,
- 1340 Rocher (E.) Le Pratines Chinese du Yú-Nun, 2 vols, imp. 2-c. pp. 27, 280, 281, 1906 maps and plants. Ports, 1979.
 - The first will with the Geography and Harlow. The served state of the Makagemday, Radwill as Yillows, the Abungloon, Mediings and Common House.
- 1880 Rockhill (W. W.) Treatme and Conquitions with or substraing China and forms, 1994 1994; together with various State Papers and Recuments affecting Foreign Innerview, large Svo. pp. v. 350, with surge, Indicall. Westington, 1994
 - -
- 180) Roo (A. S.) China un Luaw in, Sen, pq., ell. 1811, elle 38 d'Eurrarinne, cloch. 1919 He dd Amuni's imme Fon the Council Espire.

- tall Rounddehny (Earl) Some Problems of Worters China; Commerce, Communications and Halorm, See, pp. 25, 1968
- 1223 Rondot (N.) Notice in Vert de Chine to de la Tamurere un Vert abor les Chines, rey. Svo., pp. 297, mun pisto, atorb. 1858
 - American are or the the Committee in Committee in
- Manuales et Banques chinaises, imp. Neu up. 19. Facts, 1861
- 1355 Rosny (L. de) Veriétés Orientales, historiques géographiques summit, lebbogz et littéraless, 8vo, pp. 401, 380, ető. 6 ploiss. Porte, 1886. 7e fic.
 - Contains to Low-Forcedow to Chine-E.

 Emplify or the require-From Matter
 ents ches to Chine-Hilliam Thung-Energ
 in-Grogotomic for h Con-Sin-
- Minds, Wanther and Currents, with Sailing Directions in the Chica See and Indian Archipelago, Sun, pp. 40, 112, with maps and characters, sloth, [1970]
- 1307 Rostharn (A. von) Australiung des Chromischen Macht his sum IV. Jukihundart auch Chr., 844, pp. 67, Parest, 1890
- 1308 Rouffart (A.) The Vellow River: Repart premated to the Throne, translated from the Change, Sec. pp. 12, Xhanghai. 22
- 1309 Sahims (De) Les musceenz Voyagenza en China et me Japon; Beautes et marvellles de cos deligioses etnirées, Sen, pp. 388, milt 2 pioces, bds. 1841
- Fart of de la Science Militaire des Chinos, Tiré des livres militaires des Chinoss, Illino, pp. 388, miri 9 pinnes. Parte, 1772
- 1381 Salmon.—Modern Status; State of all Nations describing their Situations, Persons, district, Buildings, Salignas, Arro and Sciences, dec.; Vol. J., The Empire of China, the Empirem of Japan, Stam and Philippina Islands, Sec., pp. 454, man comps and observanius, call. Leads 1725.
- 1362 Salter (Jos.) The Americ in England; Shorehos of 10 years' Work among Crimetals, Sec., pp. viii, 203, with illusrunose, short. 1873
 - Dealing with the "Managers" Home for Assetting (Channes, Mission, Multimannian) by Lotaline.

1165 Surgent (A. J.) Angle-Chinese Comname and Deplomany Imatury in the Minuteseth Centery), ave. pp. st. 1001, ames diagrams, cloth 1907

pula Tim 8d) 104

1984 Saunders (R. and E.) The Sector Martyre of En Chang: Memoir and Latters, edited by D. M. Berry, 8vo. pp. 13, 509, illiam-sted, climb. 1896 de

1365 Saurin .- La Chine, l'Opeum et les Anglaia. Doramante historiques a la Campagon, a le nommurce en Chine, &c., 800, pp. 48, \$15, mild mines and Madestons Para [1984]

then (Scarth (John)) Twelve Verry in China, the People, the Robell, and the Mandarine, See, pp. xviii, 388, midmap and illustrations, slock, 1880 To 8d

Junes is the County-Facine Sware-Berkins in Chine-Champin-Tie Manualis-Prince-Fin Van Steg Rebellion, Ma-

1307 Seenes in China, or Skoophes of the Commry, Maligion, and Casteens of the Chinese, 16:00, pp. E23, albetrated, cloth, size 44 by 5 in. 1852 40

thin Schaalte (M.) De Klarne Voutes dur Vectowas in China, 840, pp. 25. Batares, 1970.

On the much live of Chimes weeks

1000 - Ilijdraya tut de Kempis des Chimache George Germanhappen, **新加州 1979** Co-Chicago Service Services, with a primiting.

1370 Scherner (F.) Le Poussans Patersells en Chuos, Etque de Orati Chinois, Iffmo, pp. vii, 80, half sall 1878

1871 Schliegel (G.) Problems Geographiques, Les peuples étrangure alors de limertura ablocta, 20 parts de issued, suit colorpage and melos, large langue. 844 ISSE DE il bio

1872 - Georgeaphical Notes, XVI. the Cliff States in the Island of Bumatra. roy. 200, pp. W. Churrent from the Towns Flock 1911

Instantes a front on Turny's Hilliams y, with Cleaners

1373 - Jens oustront de Beirokkingen der Chinasse mas Java, 8vo. pp. 34, bds. Summs, 1870 Chicago tour and Dutch touristics

1574 Scholleld (R. H., See Medical Mis-monary to Stan St. Cheert Monarcials, compiled by his Brother, 800, pp. 13. 25", with pervious, clotte. 1994

1375 Schumather (K.) Electriches and die Ommantische Frage, Svo. pp. 144.

1976 Seldmore (E. R.) China, the Long front Empire, 800, pp. xv, 465, mith lifus memiuna, atoobs: 2800

1377 Scott (Bornstont) An Account of the Destruction of the Firsts of the sale braind pirate chisfrains, Chiri-Appea and Shap Ng Toni, on the Court of China in September and October, 1849; in which is appended the Account of the First Encounts with Shap-Ng-Toni, er. 8vo, pp. 255, shah, 1884

1278 Scott of Li Narrative of Impriesmout in Otion after the Week of the King Piner, pp. 12, 131, with posts, stoth, 1942

1379 Scott id. W. | The People of China their Country, History, Life, Dissa, Ralations with the Fores, ser, 1860, pp. 21, 198, wash map, math. 1800 3- 6d

1380 Seigneurie (A.) Le Tour du Moode G'un Epinier (1888-1887), 19mo, pp. zvi, and, situatrated, clotts. Paris, 1897 7s 64 De Turbe à Charle Supremo Sales - Mais page-Maria - Le Louis - Margines de heing a Constraint Mission to the Ran,

1881 Serjannt (C.) A Tale of Sed Penns, Wes, pp. 165, cimb. 1900

1382 BEMEDO (E.A.) The Motory of that growt and renowmed blomarony of China, wherein all the par-Licular Previous are mouralely described, &o., translated into English by a Pornan of Quality, and illustrated with several maps and figures to actiefly the curious, follo, pp. 308, bds. 1956 #3 3x

* With a History of the late Investor and Cooquint of that figuredung ningdon by the Tarrers.

1381 Seward (O. F., C.S. Minister to (Seco) Chluss Imalgration in 194 Booin and Recommics Aspects, Sen, pp. gv. 430, clints. New York, 1981 12a The Reason of Chines in the United Lines. Material Reason of Chines Labor in California Althoraters within here being planned pay Chinese to pull roots - France of Civers ming the migration of the Other

1384 Saward (W. H.) Travels second the World, shited by O. R. Sewant, ray, too, pp. 411, 798, with map and Master to For H. Son with Jerres China, Control Sea, And.

Per and the second of the Second Application of Management Second of Management Second Second

SHANGHAL

1385 Browett Foreshore Case (The) Report on a Law State against the Blaughai Manie, Commit. Sen. pp. 34. 189#

Shanghai-mulmon.

- 1398 Darwent (C. N.) Shanghai : a Handison for Travalless and Residents to the Gliet Objects of Internet in and around the Turnign Esthimoute and Native Clier, Ivo, up. ex. IIII, sick manned the Shangkon (1911) 7a 6d
- 1897 Dyen et h. M.; Farmond Remont soumes of Thirty Venry Remittures in the Model Scattlemann, Bhanghai, 1970 1909, 8ve, pp. 238, cloth. 1986
- 1388 Moldrey J., July Notes on the Chinato of Shenghei, 1973-1902, See, up. 28, Shenghei, 1904 Sa
- Shanghal, pp. 28, 257, sloth. Misseyhia, 1900 120 6d
 - Corpora The Opening of Chris Rise of the Foreign Sethement — Thomatal motor the Robell — Fland Reima and Municipal Bears-omeopy— The Taipung of Shenghar—The Thiny Rise Saniso Champa — Fore Summers of the Germa's Manus Shenghar—The Fatt of Logdon — Manus and Robell — The Fatt of Logdon — Manus and Robell — The Fatt of Logdon
- 1990 Rivers (W. A.) Eurusia : Tale of Shangrasi Life, 8vo, pp. 28h. dionykm (1997)
- 1891 Shatighai by Rujid and Day, oliotrated by 38 expredictions from photographs, Vol. L. (all out), \$100, pp. 185, ulatis. Homphai
- 1803 Shanghau Almanae for 1854 and Miscellury, 8vo. Stompher, 1864 3th Incides Proposit Transaction from the Colone by Research Stomp Stomp Support
- 1993 for 1835 and Minnellany, Sec. Managine 21s
 - In Color-Origin of the Kenny of Vanderson
- 2804 fire 1867, Microshory only 21s
 Dentities Walls, Household Breach of the Keledden in Comp-Compo-Walnut of the Reas
 -Vest of the Member of the State
 History of the Treaty interests and Compand many other removaling security.
- 1995 Shanghai Mirnisipai Council— Separator the journating Dec. 21, 1888, and Sudges for the year stelling Dec. 21, 1888, 8vc. pg. 1v. 279 c zziv, asit. Shanghae, 1889 74 85
- 1288 Houlth Department: Annual Report 1967, 1906, 1966, by A. Bhanley, folia, Shanghad, 1908-10 The handley windows the Pingrate China.
- 1322 Shantung (Chian) A General Outines of the Gengraphy and Hamey of the Provisor, Sec., pp. 17, 57, selfsors, sloth. Shanghai, 1999. In 64

- 2008 Sketches in and second Shanghal, do sto, pp vi. 183, with 10 photographs, such Whomphal, 1884 24s
 - Impound A Tota on the Yong Tor Kinng-Tor acquire of Pushing-Tompo of Recog Ill-Juneary to the World Chiles-Chilese Pushing Action Pointer Chilese Pushing The planters are very impound.
- Chiere J. the Steps from at Manchieres, 40c, pp. 10, with a map and plates. Shampher, 1911 to Unione J. thereine Common Polis.
- Chrose Official, with some Sidelights on rooms History, large Sto. pp. 24, Westween, with its Ambar's particular Stomphan, 1993
- 1401 Shore (H. N.) The Flight of the Lapwing a Naval Offices's Jottings in China. Formona, and Japan, 8vo, pp. 17, 549, seed maps, elistic. 1861. 2s 64.

BILK.

- 1402 Dandole (Camit) Win Art of Reacing Silk Worms, Svo. pp. 227c, 284, soft front and V plates, sale. Race. London, 1805.
- Kotural History of the Phalma Bambyrnest, or Common Bilk Weem, Second Edition, Illino, seat plans, cloth-1839
- 1404 Extrait d'un encien Livra Chincis, qui enseigne la Mantéra d'élever et de nouvrir les turs à Suis, les, pp. 22, n.n. Je
- Hotnergue (J. d') The Silk Calterin's Manual, or Treatise on Planting and Cultivation of Mulberry Trees, Beating of Silk Worms, So., Sec., op. Exxe, 403, sold a plate, stock. Philodolphia. 1836.
- 1406 Lardner (Dr.) Treeties on the Origin, Francesies Improvement, and Frances State of the Silk Manufactures, 19mm, pp. 27, 200, Sentential, with front, cloth, 1831 58
- teel? Silve (M. Aives de) Caractumo da Deutstina Cheleta, em Portagues o Galeil, 800, pp. 21, 220, Mucro, 1903
- 1408 Evangelhoe das Deminung e de sucres Fastas de Anna, em Fortaguas e Galoli, Svo. pp. 107. Mocas, 1904
- pp. 880. cloth. Parse, 1888 Se La Farrier branched by Miles and appears in the barrier branched by the contract of the contrac

- 14in Simpson (Wm.) Monthly the Sun a Juneary sound the World, through Chine, Japan, California, with an Amount of the Marriage Communication of the Empour of China, 197, 810, pp. 211, 418, slusroned, right, 1874. 148
 - East along columnly win Com. Copyright Column of Linear and Electrica in Column Column
- 101 Sirr (H. C.) China and the Chinama: their Religions, Character, Contours, and Manufactures, 2 vols, 800, 402 2 plates, rioth, 1849 30-

Wire a given or nor religious, come policies, and administration with the county.

ties belonged in the discholors of Murghing so being an attentity, positiontal, and manufaction beares such.

Mill Single (J.) Narrative of the late Proceedings and Events in China, 6vo, pq. vi, 183, with Appendix, pp. 78. China (Caston), 1888

Title-regar in translated.

- 1412 Sladen (Major E. B.) Official Narrotive of the Expedition to aspine the Trade Boutes to China old Bhamo, with connected Papers, roy. Syo, pp. vi. 157; use, take Calcults, 1870 He Become of the Generalize of Infin.
- 1414 Smith (A.) To China and back, 8ve, pp. 72, Charmood, Zondon Be 6d A duty less not used bears, with a coldent plans of Hamper's Octoor or Charm.
- 1416 Smith (A. H.) Chinese Characteristics, Second Edition, surroad, Sco., pp. 341, sith illustrations, cloth. 1825 Ta 5d
- 1416 Chinase Characterizano, Fifth Existent, sections, Svo, pp. 142, Singregard, elath, USF 5:
- 1417 Village Life in Chins, Sinth Entrion, 8vo, pp. 300, sharmood, eleck. Ohinago

The Village, by Limitation, Wagon, and Public Communicativity Fronty Life-Regionation of the Chinese Village.

- Hall Ben Christen: no Outline Study of China, Sen, pp. sl., 250, wropport. N= Fark, 1984 — 3s Seligion, Hotory Misses of Criss.
- 1418 Smith (F. Parise) Vansbulary of Propose Mannes, in Chinese and Singlish, of Planes, Persona, Tribes, and Sects in Ulrian, Japan, Kerne, Stam, Ac., Intertion, pp. vi. 68: 12, 302. https://doi. 100.60
- 1821 Smith (J. J.) In Eastern Sens, or the Commission of H.M.S. Irwe Indo., Plag Ship in China, 1878-52, 12mz, pp. 202, vi., web front, cloth. Decemper, 1883 Co.

- 1621 Smith (Gen.) 2. Nextwive of an Englandery Visit to each of the Chamble Cities of China, and to the Islands of Hung Kong and Chissan, Paccost Edition, 197, 570, pp. 2711, 123, 16th plannami maps, cloth. 1847
- unit prints and maps, citible 1887 for
- 1433 Smith (S. P.) China from Within, or tice Story of the Chinese Crisis, roy-8ve, pp. viii, 251, store, 1901 &
- 1424 Smith (W. L. G., U.S. Cound at Shangari) Observations on Chim and the Chinese, Sva. pp. 218, plath. Non York, 1963
 - Factor of Advertis in spring the Communic of Choose-Foreign Tradit of Contine-The Vingson Kings-The Streets of Conta, and the interesting requires. Research
- 1410 Sommerat. Topoge and Imba Criestales et a la Chine, fait par active de Rus, depuis 1774, jusqu' an 1781, danlequel on traits des Mours, de la Religius, des Sciences et des Arts des Lutiuss, des Chinnia, 2 vois 4m, sellcates, plutes and more, sell form, 1724

Prace so to nillering.

First and these cillians. The most deck mode with the Australians, Martine Hanney, and Manuscram and Commun. of the Chinese.

- 1616 SOUSA (N. de Faris) Imperio de la Chira y Cultura Exangation en el, per les Ballgiosos de la Compania de Joena, folio, pp. xxl, 211, sultura. Lieben, 1731 £4 4s
- 1437 Spizel (Th.) De ro Liberaria Successium Communitarius, in que Scriptore parite al Philosophie States Specimus arialbentur, 12mo, pp. 22, 200, and Indur, pp. 10, vellus. Lexico.
- 1438 Shaunton (See 6) Annhauen Account of an Embassy from the King of Great Betwee to the Emperor of China, in chading Observations made and Information obtained in teavelling, with exhibiting of the Veyage change them the Papers of the Earl of Mecariney, Georal Edition, 2 rule in the crit of the Carlo of Mecariney, Georal Edition, 2 rule in the crit of the critical of the critic
- 1600 —— The mms (without the attas)

- of an Embassy from the Ricy of Great, Britain to the Emperor of China, I note, from half call. 1797
- Dablin, 1707
- Dublin, 1798 The same, 3 cols, Syo, colf.
- 1862 The same, 8vo, pp. 675, with E7 photos and illustrations, pall 1797 &
- 1444 The man, 12mo, pp. cm, 388, cità front, sull'amp, cull. 1707 3a di
- title Store and an Commercial Intermore with that Country, societing Translation from the Chrone, Second Edition, 800, pg. s, 452, hds. 1866 198 bd

1440 _____ The same, Third Edition, 8vo, pp. 492, bds. 1850 125

- This is a special monething such. In tercholor transminute of a portion of the Empartur's Youngthings which of Sourced Internations—States of a popular Colores game? These array—Chiums Account of Manne—Diagnet before Australian and Chimes. Ex-
- 1447 Shicol Letters written on the occasion of the Maumers of Sir C. T. Staumenton by his Private Friends, Sva. pp. 17. 1857
- 1448 Manuary of the Chief Sprodents of his Public Life, Syn, pp. 7, 422, our paravais, cicil. 1858 — Separate St. Scientific Physics St. 1858
- 1448 Stavens (Th.) Around the World on a Hisyele: from Teheran to Yokolama, 107, 840, pp. slv, 477, Elestrond, slothishs

Frein, Botta, Chini, Japan.

- 1430 Stowart (Major-General N.) My Service Dayer India, Afghamman, Smales St. and China, Svo. pp. 402, sheet 1000
 - The Author took part in the Opensian egalon Therma and Politing in 1990.
- Jail Strumpt (Nobert and Lenius) A Missionary Monadr, by M. E. Walson, Svi, pp. x, 252, with same and discoveiona class. 1833
- Mill Stock (II.) The Story of the Pak-Rion Mission of the Church Mission Scoutty, with map and Charlestone, 12000, pp. 272, cioth. 1877 Se 60
- 139, such 25 Glustenstone, minth. 1678 de
- 1454 Stranss (L.) Le Chine, son Histories, see Besseurous, roy, 8vo, pp. xxvii, 424. Erussis, 1874

- 1855 SUM YAT BEN. Hidespeed in Landon, the Story of my Capture by, Defention at, and Belease from the Chimnes Location in Landon, 12ms, pp. 184, with partrait. Bristol, 1897 2s 6d
- 1456 Szechenyi (Graf Bula) Im Faram Oslon Reseau in Indian, Japan, China, Tibet suit Barma, 1877-50, con G. Kraitzer, See, pp vi. 1613, with 200 Washuttima and I maps sloth. 1887 128-64
- 1457 Suyematru (Bacco) Chimes Espanson Humarically Berinson, 8vo, pp. 35, 1906 2s 64
- 1488 Swainson (Mrs.) Letters from China and Japon, 879, pp. vi, 210, 1876 as
- 1459 Swinings (R.) Harrative of the Morth Chica Georgeign of 1000, with Experimone of Chicago Character, of the Maral and Social Condition of the Constry, with a Description of Fekin, roy, 800, pp. 433, 303, and characters, etch. 1441

TAIPING REBELLION.

- 1400 Blue Book Papers relating to the Rebellion in China and Trade in the Yang the River, India, pp. 17, 138, and map 1800 To 64 The Lore Lat of page 45 ms on, but the past does not refer to the happings.
- Habitime in Chies, toke. 1889 In 6d
- 1600 Brine (Commender L.) The Taiping Schooling in China; a Narrative of the Size and Frogress based apos Original Documents and Leformation obtained to China, Sva. pp. 12, 304, early map and places, since, 1963. The 66
- 1465 Callery and Yvan.—History of the Insurrection in China, with Notices on Christonity, An., translated from the French, 8vo., pp. 228, such may and permut at Test In. stock. 1823 4s
- \$400 pp \$5), with map and powers, clubs
- 1485 The sume, Three Edition, See, pp. 7, 251, with portrait and man, call, 1454
- 1466 Gordon,—Banver (R. H.) a Baower (C. K.) Charles Goods Gordon a Birstoh, Svo, pp. 104. 1885 14 68

Taining Rebellion -constant

14th Hardon - France (Arch.) Chimee Storder : a Supremet Spread of his Life, 8ve. pp. 222, cloth, 1848 Se

Tanna (A. E.) The Stury of Chinese Guerien, Vol. I., Fameth Sailtins, ray, Sen. up. 407, with portrainment scape, eight, 1989 To 63.

1400 - The same, 3 value, 1854/85 (part, 20s) 15a

Vol. L. Section Garden's Competent in Class.

- 1470 Liverum (Thom, Liout. Roy. Reginery) With Gardon in China, 870, 373-255, seth posternit, cloth. 1861 for
- 1471 Hake (A. E.) Results in the Tapping Rabellion: being Requires of MRS, copied by theudral Gordon, 800, pp. 531, with perfect, etch, and a plate of Gordon's Chinese Stat., civit. 1881 188
- 1471 Hamberg (Stev Thee.) The Chimes School Chief, Hung Sin Teems, and the Origin of the Insurvection in Chine, 12me, pp. 26, 50. 1885 7s 6d

The "Resembly King," start at Number in obta-

- 3475 Howard (W. C.) Slines Sketch of the Talging Robellion, 1968 to 1964, 810, pp. 15. Shanghes, 1901 22
- 1674 LAURUPO (Cambo E. der Commitérations nur in Passe et l'Avenir de la Chine, Enames de la Rebellion Astanlia, Sen, pp. 32. Form, 1862. De 6d.

Principly gramed.

- 1879 Lin-Le. -Ti Ping Tran-Lawsh the History of the Ti Ping Payesintion, inclipting a Sarrative of the Author's Personnal Advantures, 2 vols, 2017, 800, 200 may plants and despendent class 1000
- 1476 Mactariano (Oh.) The Chinese Revolution, with Dennite of the Rabits, Mannery, Am. of the Chinese 10ms, pp. vii, 243, and map, bits 1853 for
- 1477 Mandows (Th. T.) The Councer and their Rebellium, viewed in connection solds their National Philosophy, Ethics, Legislation, and Administration, my Son, pp. al. 658, such B supe, child. 1988
 - With full account of the editory and policies precessings per suffacy through the face Pings, limit—are Mayor's Resource, Marrier, page 8. Resolve 8. originates association in the pulllation of the Limits.
- 1478 Munic (Archemoon) Personal Second Second Second of the Tai Ping Substitute, 1881 62, 8vo. pp. 28. Shangkar, 1894

1470 Famphlets beset by the Chimes Insurpress at Nan-King, as which is added a History of the Kwang Se Rebellion, gutbered from Public Documents and Skaner of the Connection between Famph Missimalries and the Chimes Insurpreties, with a Series of the Funiphies, translated and operation by W. H. Madibure, transplant by W. H. Madiburet, transplant by W. H. Madiburet, transplant by E. History and the Parameter of the Parameter of

1480 Wilnon (A.) The "Erec Victorium Anny:" a History of the Chicase Campaign moder Lt. Oct. O. G. Gorson and if the Baccomina of the Tarping Habellion, with 4 maps, 5vo, pp. 22201, 200, stock. 1866

1481 Worthington U. W.1 The Telplage as they are, by "One of them," with an Introduction by J. W. W. Fro. pp. vi. 64. 1864

1422 Then Kwang that Empires of the China; his Life, with Manuals of the Cours of Politic, including a Whitch of the Principal Events in the History of the Chinese Empire during the last filly years by Ch. thutslaff, non, ep. xvi. 475, shoth. 1983

1488 Taverniar, Bernier, and others—Collection of Travels through Turkey into Persis and the East Indian, was fall relation of the East Indian, was between Aurung Zahe and his Epother of Japan and Tunking to when is added a Description of the Engine is added a Description of the Grand Beignian's Serragio, \$2, compet seed man seep and disabilities, and Japan and Committee, and Japan and Committee, and Japan and Committee, and Japan and Committee, and Japan and Sandradows, and Japan and Committee and Co

De one order de la companya de la co

her China, No. pp. vol. 32 1898 2s 64

1482 Taylor (IL) 4 Vinit to India, China, aud Japan, newly edited by G. F. Parden, 820, op. 27, 288, with a front cloth. 1809

Item Taylor (J. H.) Days of Dissering to Inhand; on Account of Meetings bell in the Prevince of Shan-M. See, pp. 188, with map, sloth, 1867

Chine's Spritted Keed and Chiles, 840, pp. 17, 41, teets may and affurrentiest, clean, 1864 3

Scholars the Culture and Conversion of a Confuctación two, pp. vill. 15th offurbraied, 1935

the - The same, 8ve, pp. sii, 280, chattle 4500

1400 Taylor (W. Cooks) Popular History or Bellick India: Commission listercourse with Chron and the Possessings of England in the Eastern Sess, Svin. pp. 500, cloth. 1849

1491 Tcheng-Ki-Tong (Gameral) Bits of Chick, teamlated from the French by J. Millington, Sep. pp. 218, hds. 1800

Structure of Chicago Life.

1400 - Chin Chin, or the Chinagen at Home, brandsted from the Founce, 800. pp 28, 270, cinzis. 1896 6s Ale sectionity and channing took to China and and a channing took to China took and a channing two chapters in

TEAL

1409 Ball (B.) Account of the Cultivation and Manufacture of Tre in Coine, sline tracked by the heat mathematics, Obiness and foregoing, two, pp. xiv, 182, aloth.

Mr. (in) was Impassed of Pass or the E. India Co. in China.

- 1494 Bue'hoz (J. T.) Histoire Naturalle du The do la Chim, de me differentes Esperon, du un Récotto, de me Préparations, his., See, pp. 92, calf. Puris, 1808.
- 1405 Houssayn (J. G.) Monugosphie du The description Resembles, Torrelactinn, Sec. large 8vo, pp. 180, was 18 printed above the first is proposed to Diene, cloth. Pares, 1842
- Manniagure of Tea, Third Edition, much sularyed, 820, pp. vil, 180, picch. Lunialim, 1878
- 1407 Beads (A.) Tus and Tox-difeking, Illino, pp. 184, illustrand, 1884 Batht Cultivation, Tax Mealings, Hilly to mike Tex. Str.
- lane Sigmond (Dr. G. C.) Ton in Effects, Medicinal and Mural, 1860, pp. vill, Las, sjoth 1839
- 1489 Stables (W. G.) Ten: the Drink of Pleasure and Health, em. 410, pp. 111. Zoridin, 10.16
- 1800 Townsad (E.) Tables showing the Cost of You, with all Charges, as bought in Hatthow and sold in Lundon at the several Exchanges, for the one of Imlast terms from pp. 42, half mit.
- imi Ten Planter's Vade Merum : a Volume of Important Azianies, Corre-Tea. Ton Blight, Ten Onlivetion and Manufacture, compiled by the Editor of Indian Too Owners, very two, praaxemi, 200, half-calf. Outratte, 19th (puls, 27a) 12a 64

ther Triningy, a tossesses on Ten being an Account of that Egotic, Botanical Chymical, Commercial and Madical, by a Tee Dealer, ave. up. viii, 147, with one picate, bibn: 1827

It builden a list of Chinese Ferritors where Tea'ls

1503 Ten Months from Home, 1874-75, unité map. 8vo, pp. 183. 1870 Associal, Japan, Rivergia

HOL Torkey (A. M.) The Yellow Panel : a Story of the East and the West, Stn. pp. Dis., cloth. 1911 In 66. The Assumers describes because as the daughter of an Assumer and a Chines Woman.

- 1505 THEVENOT, -- Relations its Street Younges Curtimix and a'out pas point. data publicas, su qui est este trastuttue creacioyt, đó Purchan of autrus Voyag sure, Treiniums Partle, fullyo, nast. 1860
- "." Thus volume doals with China explustvoly. Brund says : Collection intosuspents do sidellitti tes il unob utoresus the manusplaine complete, parengen charges set composin de plême reparten-
 - Our solution contains: Viryage des Attihas militare do be Comp. Buffard, tom la Grand Chan de Tarterio, è Poblag. 8 pp. - Yoyago des Antonadoure de la Comp. Holl cavopie Fan 1866 es la Chino, pp. 31-86 (complete) -- Bouts du Voyage des Hellandes & Patrin, 28 pp., min may-Description geographoque de l'Empireo de la Chino, tracturie d'un aurore Chimits, par le P. M. Mattimas, 210 pp., with a may-Happers que 🚞 Directions de la Comp. Holland, our full toochast l'estat due effaires dans los Indea Orient, 12 pp.
- 1800 Thomson LL.) The Straite of Malasta, lette China and China, or Ten Years' Travels Aliened, Svo. pp. xv. 545, sub-illustrations and maps, electr. Leader, Cont. 11m 134 65 1875

Description of Controlls, Houghtry, Charge, Factorian Chapter of Chicago Chapter

1907 Three Weeks on the West Birer of Continu, compiled from the Journale of Dr. Lugge, Dr. Palmer and Mr. Panng Kwai-Hann, 8ve, pp. 80. Hangkung. 1966

1900 Thwing (E. P.) En Oriente Studies of Criserial Life and Thought, 810, pp. 119, stock or 1900

Adult Tiesgin-Greene Communication of East, in Results of East, in State of East, in Results of East, in State of East,

1500 Tillet (M.) of Physics (K. S.) Nonear in Manages et his Mataux Progress an China, even pp. 45. Westphan, 1898.

IAM Truckownia (G.) Covers of the Russian Massian through Mangolin to China and Rescinence in Palitage, in 1200-1221, with Corrections and Scene by J. Klapsoth, E role, say Sen, and maps and posses, bds. 1207

1811 Tomilin (J.) Missionary Joseph and Latters written during Eleven Yukes' Basedome among the Chinese, Manager Javoness, 816, pp. Exis, 384, max may clock. 1816.

HOLD Towalley (Lady Sensor) My Chimpse Mois Book, ave, pp 2011, 138, 2015 effectedoms and surge, clittle 1904 for late Honey of Chine-Chies in my M. A.— Chine some size Musches—Contamines Tame—Distribute—Tes Contamines Destructions—Tes Contamines

1613 Trachnel (A.) L'Immelja de la Billiberhèque Impériale de Pékin, un bes afautables Bonatés de la Ulvillestion Equipésima, 12000, pp. 00. 1001

1814 Trugett (G. R.) Notes on the History of the Jesuine, 1810-1773, Svo. pp. 163, South, 1880 de fil

1818 Travels by Land and Sea, 18100, junit, 273, cloth. Landow, v. D. As-Closs, Induction, July

1516 Treaty between the Nathariands and Chris, signed at Tiontern, the fith October, 1982, in Datab and English, John, 198 B

tint on Chins, Suuvenir de Japon (Relation santidentielle d'une Masinn diplomatique o Poim, etc.), felio, pp. 183. Paris, 1833 SOs

"." Private publication.

Intel Tromson (J. M.) Narrelive of a Voyage to Japan. Exempediation. Silverta, Thebary, and exempe gards of Chema. my. fro. with chartle used weeks, cloth. Lonton, 1888 (path. 18a) 7a Ed 1619 Tulnigtan - Bahma (Fr.) and Knippe M., Fulton farch Taingtan and Unique hung, Third Edition, fro. pp. 251, and 12 maps and 120 Ghalestina 1808

Years in South China, Idino, pp. 178, oak map and allowedness, clinic, 1005

Control Contro

pressions of Kongkong, Emeghal, and other Treaty Ports of China; their History, Paspie, Commerce, Industry and Resources, edited by A. Wright, 4to, pp. 648, with max portraits and illustrations, full storocco. 1888 65 5s.

". Copies are quite mubinimable.

1822 Typhous (The of Secondar, 1874; a Short Notice, with 55 photographs and letterpress, obling falls, bull mill. Hoop Kang.

The changeaple Marmit were of the west furnished of the Continuous at Hong King and Marmi

PAsin, roy. Sec. pp. 23. Paris, 1878 ha

Hassen Homan, Syo, pp. 417. 1000 as A need from the Year Ton

issue Upton (Major Someral, U.S.A.) The Armine of Europe and Asia, culmented Officeal Reports on the Armine of Japan, China, India, Perma, Russia, France, Garmany, England, secompanied by Lecture descriptive of a Journey from Japan to the Cameson, Evo. pp. 1s. 44f., cluth. Pertenous, 1878. [pub. 14a] is

Stores of Chinese Life and Mission Work, the pp. 181, and 74 Chinese Life and Mission Work, the pp. 181, and 74 Chinese attent, afoth, 1909

1687 Varietra Sinologiques No. 3.

Garriano (L.) Droir et Bennina en
China, Seemat Edition, imp. 890, pp. s.,
200, dississand Samphai, 1966 189
Georgian - Issaid to Amaigne La ComLa para et la Mass Foot-Tendison
plants en la Com-

1508 No. 4 CANDAN (D.) Is Canal Imperial, stade historique at descriptive, imp. 8vo. pp. 77, soft Change and Statement, Shangker, 1803

20 (Kilanni) Prattque des Examens littéraires au Chine, imp. 880, pp. 11. 278, noté pécese, éliminations, une plane. Blanghat, 1984

130 Ko. S.-Pritters (C.) Allasione listicative, Jee Fasciousle, Classfigure 1 A 100, Second Edition, onp. Syn., pp. +, 208 Shamphor, 1000 168

1531 No. R.—St (Enterno) Pratique des Eramme militaires en Chrise, imp. 8ro, pp. 15. 192, with discontinua. Shanghat, 1800 100 55

da Boyanno da Du 11123-472 n.c.), Impero, pp. 276, 176, such 16 Chanco Eleccorione con 3 supp. Absorber, 1906.

1933 No. 15. House 17.) Especial for Communication patient du Sel, imp. 870, pp. 19, with 14 mays. Stoughen, 1898, 70 feb.

1834 - No. 15. Contrant (L.) Nurkin d'ales un d'asjourd'ini Pien de Nankin (Décombre, 1888), with a prtant in imp. 800. Samples, 1800 da

1835 - Ro. 18. - Garmaner (L.) Mankin gradure at d'aujonner hut. Nachtu Part ouvert, hope avec pp. 111, 184, 1861 - Steep and Manuschine. Silvengline, 1861 - 186

1596 — No. 22 — Termanu (A.) Histoire dia Reyname de Teires (1122-223 a.c.), mp. 870, pp. 16, 402, such a map. Glamator, 1965

1622 No. 24 - Tonave (M.) Symphicus en chimes: Chemologie sonpitte en Gescordame aven l'Ero riretreana de tortos les Dates suscemana l'Histoire de l'Extense-Oriunt (Chimo, Jappa, Caro, Mongelle, &c.), imp. 870, pp. 18227, EM. Shangkei, 1909. EDE

1889 Varin (Paul) Espeditus de Ohna de 1890, milé pinus und pinus of Poling, 800, pp. 219, wrappers Pursa, 1962 les

1639 - The sums, brown half moreover 12s 6d

Flist toppin

1540 Vanghan (Col. H. H.) St. George and the Universe Dragon: Account of the Relief of the Police Legislams, Evo. pp. 202, such Consections, elects. 1900 is fel-

1341 Vaughan (J. D.) The Manner and Customs of the Chinese of the Strutte Sectionment, large even, pp. 119, half sail. Simpopers, 1879 10: 63

Them is an arrive on Distance Done, with a finding start in fresh and self on the Game of Poblican Informer Pleying Carol, and Illuminated an income the control of the control of the 1042 Vigneron (L.) Dans Ass at Se-Tilleman (Chine Centrale), Svo., pp. x., 250, with ever and disservations, 1888 for With Chines Others

1563 Vincent (H.) Newfoundland to Cookie Chens, by the Oobles Wave, New Nuppos, said the Furthfules City, with Espects on British Trade and Internets in Japan and China, 10mm, pp. 314, Bustenial, shoth, 1993

1644 Vissering (W.) On Chiases Currency, Coin and Paper Monny, Srm. pp. 7%, 228, with plains 1877 18.

Converse in Proc. Denter of Money - Money water the Plan Denter - Tong long Denter, with many Chroma tents and heart land.

the Silverine Hallway, 8vo, pp. 23, 273, est maps and discontent, cloth. Lendon, 1809

IAM Voyages on Japan et en Chine: Lettres de Ch. François Xaries, avec une notice giographique, politique ch historique, il rele in one, suin 12 plistes, utoth. Paris, 370.

In take them below of Fr. Xone at his project of going to China.

1647 Watte (H. T.) and Villard (Ds) Map of the Shooting Usernets lying between Hearthst and Wales, with the Discensed Tables to accompany the Map, mounted in cloth. Accompany, 1883—128-66. The Discense on green in Chines 12.

thes Wandell (L. A.) Report on the Excoverious at Patalijusts (Palma) the Pathothire of the Greeks, Sep. pp. 33, with the pulses and a every shifth. Calmits, 1968

Win complies of the Gey from Chines Security Intel Walton (Jun.) Chines and the Proposity Crises, with Notes on a Visit to Japan and Kores, with step, florand Edition, two, pp. st., 210, 1900

1500 Water Colour. - The "Samaraer," drawning School Morround by Mr. Boulle, the First Officer, March, 1822, Chine, 14 by 10 to.

Manimary Mr. Lay (1) Intelling discurrent with a group of Chicagon on Silling questions in Firble dupts, with attent comme, artistically drawn, in twid manus, lactal exponentials very charly depicted, 40 by 12 in. — 23 fm

1861 Watteville (B) del L'Evangele et La China, Trais Discours our les Mestion Evangeliques en Chine, pp. 190, half nall, 1844 1252 Wenle (H. L. P.) Indiscret Latters from Polying (Busy of the Sings in 1900), 800, pp. xil. 310, with years, cloth. 1900

Strangton Resture Asia, No. 29, 540, select Chatteries and a map, class 1919

1, Sunty Security Balls

1, Sunty Security of Balls

1, Sunty Se

L. The New Portions of Renners Adm.

1856 — Manatymand Monovite : Laurent from Manatoria during Anticum, 1950, with an Elictorical Electric, giving an Amount of the Manatoriae Providers, from the Earliest Days, 8ve. pp. 22, 1861, seels supp and illustration, conti-

1655 Weiner.—Talm of the East: Vol. III., Rogut, Tuckien, Tecturino, Chroses Tales and History of Alchelle, See, pp. 106, mil. 1011 Vol.

1886 Wen Ching The Chinese Crists from Within, edited by O. M. Ratth. Svs. pp. xrs, 350, chots. 1901 4c The Return Marchan The Bourge Empres and by Advance Empress Cuits.

Their is China, 800, pp. 55 1801 Be

How Whitney (W. D.) On the Vares of Block and Water respecting the Relations of the Hindra and Chinese Systems of Alderiums, with me Addition of Muller w Vares, Fro. pp. let. However, 1862. Ye to

1801 Ok: a Diagraphical Dichigung, with Lists of Publications, Sec. pp. 1807 rbth Hongloog, 1907 February

1860 Whyte (W. A.) Lami Journey from Aria to Europe: an Account of a Journey from Capton to St. Percentury, through Monguin and Stherin Sec. 132, 232, out more, close, 1871.

1941 Wilfert (T.) Die Chinosom wie sin smot, trinne, pp. 538, with 20 pintes. 1944

Imministrate of Lay's Citieses.

Universe Englishment vinting to Compurchal Ballway and Mining Enterprises, with Requisitions for Augictration of Trade Marks, translated from the Universe, Second College, 800, pp. 145, total Shanghai, 1988. 7a Gal Mastern China, with evap and illustradices, bro, pp. stv., 213, closis. 1808 7s 8d Since of a beauty in 1855 to smaller the principle of the

1004 Williams (Fe W.) Channe Falkins and some Wasiers Analysis, from path Wasierses, 1901, opens

1865 Williams 18 Wellst Chinese Communical Guide, amaring of a Collection of Details and Regulations respection Pursups Trade with Chine, Vourth Estatus, result and unberged, 800, pp. 370, tdn. Comm., 1808 175 50

The previous of the sent tenned by No. 8. Minries. The en Artist Section Districts for the Court of Cities, Finnish Court with

Trime, 800

1008 Chinese Communicat Onlike, commining Treation, Tartific, Superintenses, Sc., murful in the Trade to China and Hartern Asia, with an Appendix of Barrier Directions, Finh Edition, Sec., 1911, 321, 367 and 246, cloth Honology, 1663.

Durrey of the Geography, Government, Edwards, Social Lete, Arts, Religion, &c., of the Chinese Engive and its Inhabitants, Vourth Edition, with allustrance and map of Chine, 2 with, leve, chills. New York, 1964

One of the soon retention west on China. The Auditor as according of the Chinal Statement of the China State

1868 Williamson (Rev. A.) Journeys in North China, bloomings and Eastern Mangalia, with some Agomat of Green, 3 vans, 8vo. pp. st, 644; viii, 442, submaterious and loss steps, shall, 1870

That is one of the finest near most nutrinousies.

China, 8vo, pp. 227, cold starp and other femines, cloth, 1884

Observations of semp-lay the disting becomes a size the possible. Includes Hammerices by Collinson Academ.

15.0 Winterbotham (W.) As Historial, Geographical and Furior phical View of the Chicone Empire, with an Assume of Lord Macartany's Emission, Sen. pp. 425, 114, and man and paints, Oalf.

Description of the Harmon of Chica.

1671 Willie Balley, C. D. Walcott, and cone, and Atta, Vol. I. in 2 parts 22

PART 1. Description Topography and flootingy, by Willia, Elect Black wolfer, and E. H. Hargani, sto, pp. niv, this and life work it primes and its faint Names

PART &-Petrography and Biology, by Him Blackwooder, Syllabory for the Transcription of Chinese Saunts by Penulpico Hirth, 400, 238, 91 and 300 be 550; and sell axiv, place 53 to 88 producting to position of feedly coloured as

ATLAS, by Willis and Blankwelther and Bargent, falls, 42 stage and 21 other

VOL. II - Symematic Goods, by Ralley, Willis, ato, v, 133, il pages, and if esconia: 10h

VOL. III.—Faluntulogy, by Churius D. Walcott, Stuart, Waller, and George H. Girty, 4m In properties

1072 Wingfield (Hom. L.) Wanderings in this Fur Mast, 2 volt, 890, built bound. Continue, 1888.

Chine, Janes, Philippine bringly.

1073 When (IL | Auxlysis of a Hundred Vegages to and from India, Oblos, Soic with an Appendix, 900, pp. 25, 130, exc. 6 places, 1530 6s

1974 Wissenschaftl Ergeinisse for Kapadrices Fitzmann (Liest Fibrinar) man China or Titor 1902-00

Bft. III.-Karto der ebdousischen Provins Rames, min Text. 1010

Bd. VI - Engineeningshood com Kartonwork Han Kning and To in Ung. 1810 To the

Bd. VIL - Katalog, der athoograph, the genetacide to China. This

Bd. VIII ... Katalog der attinograph, Onguantania in Tilui. 1910 Will the

Bd IX - Becommissing Hilliamsonia gen & Mercut. Huckerhitungen. 1900

Bd. X .- I. Zoulogische & Distantiscus Sammlangen, 1988 200 With E. H., IV. and V. blocked pre-particular.

1075 Wo Chang : Esgland through Chimme Spectarine, Sva, pp. 194, sletts. Lamidan, N.A.

Companies of Highler Instrument with stem of

1570 Wylff (J.) Map of Chius, compiled from Original Surveys and Shenrian, cutting, personnel on clock, in come. Zop-1840

1577 Woltsday Cal. U. Z.I Namedry of the War with China in 1860; as which is added the Accusat of a Bouldeane with the Talping Reballs at Nastlin. See, pp. ser, 415, dath. 1802 - 68 District rather such

Lord --- The sweet, man copy ALD:

1579 Wolverstan (B.) The Cathalle Church in Chinin, from: 1860 to 1907, roy: Syo, pp. garril, 470, much mup, akuth. 1909

The Class of Controlled and in Change

1980 Wytie (A.) On the Nortunian Tables of Segui Poo, two, pp. 60. Regrissed from the "N. China Hersia" 64

1881 Yan Phon Los As Native of China) When I was a Buy in Chana an Autotougraphy, see, pp. 111, will personal, which Lenders, N.D.

1502 Yates (M. T.) Ansarral Wombie (in China), 8vo, pp. 46, Maniphot, 1978

1882" Young (W. C.) The English in China. 12mm, pg. 811, 147. 1810 Visite the Division American with China-

1523 PAINTING IN OIL of a Brillish Three-masted Rohooner nightning off the China Coost, Chinese Junks and a Familia is the taskeround. HT by 10 in. £4 10s

See withstreamph.

PART VI.

RELIGION IN CHINA.

1884 Alabautur (H.) The Modern Build-hour baron the Views of a Sunnaya Mission of State on his own and other Religions, translated from the Blancas Sec., pp. 34, clumb. 1870

1984 Anyagosha .- The Awakening at the Inite in New Burtilliam, Chinese Text and Eiglish Translation by T. Bithard, Svo, sinth. Shanghar, 1017

The most framework book by all Daniel Links Statistics to Carry Super and Larry

1000 Avasana Cataka-Com Ligenson Boordringers : Traductes du Standertt. by L. Pann, 410, pp. 18, 451; Parts, 1684 211è

1880* Beal (S.) Abstract of Your Lectures on Sandrick Literature in China, Sen, pp. 286, 186, said 5 plates, sleet, 3882

1587 Benl (S.) A Curron of Buchfalon Seriptures from the Chinese, 8vo, pp. mil, 436, slotti, London, 1871

Continue The L. Impacts and Nation-Part II. Residence as a Ballians - Carl III. Selected by Part II. Selected by Part III. Selected by Part III. Selected by Bucker and Fall-Septian.

Sakya Embilia from the Chinese Sanakers, wee, pp. sii, 200 Looke, 1870

1300 Boyer (A. M.) UEpoque de Kaniska, Svo. pp. 86. Faris, 1800 — de

According to Chicago

1000 Orreit (Paul) Asiriadas; a Story of Budding Theology, 8m, pp. 122, bds 1000 2s 64

1997 Burkillings and its Christian Centus, Sex, pp. 316, eleth. (Moongs, 1997 Trio-page on

Ing. Svc. pp. 38, av. 1879 in 64

1899 Chantopte de la Saussaye (P. D.)
Manual of the Science of Religion,
translated by E. S. C. Fergusson
(danguter of Max Muller), 5vo, pp. xill,
672, shail. Lendin, 1981

(panh, 178 64) to The Case of Edward Sales of Harrison Harrison Vary Tork Sales of Harrison The

Handhast Canon, commonly below as Disastrospels, translated from the Chicago by S. Heal, wo. pp. -iii, 176, cloth 1873

Ham Dong's S (R. K.) Convenientum and Tallem Sen. pp. 287, side a map, clable Lunder, 1870

1506 Dubone (H.) The Drugon Image and Demon to the Three Religious of China Confucientest, Building, and Turnes, groing our about in the Mychology, Italiany, and Imageniary of the Chinase, Swn, pp. 463, Glasterood, desk. 2838

-Bicholady walk.

1887 Ety (A. E.) Containinity and Hamanity : a Compan of Lentures delivered in Maiji Kasada, Tahin, Yen, pp. 871, 236, cloth. Falcilones, 1882 7a 64 Containing and other Tee Science, National Chambers and other Edizone

Hoseins (I.) Chinese Burdhism Shormas, Haterial mil Critical, Second Editton, revised, Stu. pp. until, 400, circle. 1888

Chicass, Elmo, pg. vill, 288, cleri, 1800

1800 Edkins (J.) Religion in Chim, conbrining an Astronom of the These Bellgrams in Chim, Third Edition, Sec., cloth, 1884 7s 6d

Christian Gaspule: being Gaspule Parallele from Pall Texts, now first occupant from the Originals, efficient with Parallele and Kotes from the Chinese Building Tripetains by Frod. M. Amerika, Sec. pp. 285 Palliadinals, 1998

(802 Eital (E. J.) Fung Shai, or the Ruftmints of Makural Science in China Svo. pp. 84. //onpless, 1879. 78 tol.

1601 Three Lactures on Buddition, 840. Houghoup, 187) 3s 6s

1804 — Hamiltonk for the Sindent of Chinese Buddheen, See, pp. 10, 222, 1870 — Hamilton Chinese Chinese For, Sugarhan Trees, Startellon, S.

2000 Hauribook for the floations of Chinese Burbibean; being a Sanskelt-Chinese Disclouncy, with Vocatellation of Burbibean Terms, Second Edinion, Sys. 130, 222. Francisco, 1888

of Chicasa Ralighm, Sen, pp. vil. 164, Houstone, 1870

Destricts of Confectus, with an futrofeature of Confectus, with an futrofeature on the Authorities upon Confeature, Second Millian, enlarged, see, up. 157, lefs. Stomphal, 1903

Fa Hien-see Non. Purple.

1603 Faur (L. Le Chabliere Jetales, Svo. pp. 101. June 1806 &

Many a Cycling Major Comment Funder of
Many a Cyclingua in of Maloginus, 3 sule,
large five, circle. 1600

Begins of a Comment of the property of
Date of Major Many Many of the probe different to find it was a large of the protice of a property of the promajor relevance at the promajor relevance at the pro-

1810 Forestox iP &) Parabole de l'Enlanc Egure, formant le Chaptere IV. du Lettre du la Romne Les, publice un Senakrit et en Trictum èvre trainntion française, roy, Sve. Paris, 1874 Ille 44

Rolls, with Buddhist Legauds and Representations, Sto. pp. 6, with /offing platt. Washington, 1882

1812 Peans (A.) Libri qui possitionime admirationes, feit, 800, pp. 74. French, 1801 Se fine of a New Common of the facility Common of the

- 1013 Geng (L. A.) The Story of We Thenda ya. a Santilines Lagrant, also chool from the Burnama Vention of the Pali Text, discounted by a Abster Attact, rm. im, pp. 80. Sangara, 1986.
- System of Cheek: its Ancient Forms, Evolution, Mistery and Present Aspect, Bacrors and Castams, Vale. 1. to V. (all inducti, roy. Ivo, with numerous flustrations and plates. Legion, 1892 to 1907
 - Vols. I. to HL. Disposal at the Bank. Vols. IV. ami V., On the Soul and Apcentral Werning.
- 1015 Groot (2. M. de) Buddhies Masses for the Dand at Amoy, See, pp. 120, 1884
- 1816 Het Kongalwams von Bornet :

 a Trantles (in Dutch) on the Chimee Putitions Bornetse in the Comme, 8vo, pp. 162, seek 2 rougs. 1985. 2s 63 farining one Chines to.
- Chimeron, Sec. pp. 114. 1922 de
- 1618 Horesutt ar in China Goddisconverghant I Swo, pp. 30. Reprint, 1901
- 1613 Grünwedel (A.) Daddhamsche Sindice, follo, pp. 130, silant mod. Mercia, 1807
 - Contrary Change on Paper De Stop predictions in Fatherment Change Legancustuch-Folius at Millipress on Fagts.
- 1620 Mythologie des Buildinamer in Tibet und der Mangolet, ste, pp. 35, 244, wich a planngraph and 154 allmerations. 1990
- 1611 Guriya.—Santhinu and Caristianity and Salvation, in Bassian, rev. 8vo, pp. 313. Know, 1968
- 1622 Gutzlaff (Rev. C.) On the Freezen State of Baddhism is China, 870, pp. 20, 1851
- 1633 Hackmann (H.) Buddhiss as a Beligion and tra Pessent-Tey Condistons, 12ma, pp. 18, 315, sinth. 1010
 - Chernity Dennes of the Buddle-History of
- 1804 Happel (J.) Die allehinnersche Reicheraligion, 8vo, pp. 46. 1882 – 28 tol

- 1623 Hardwick (Ch.) Christ and other Massers an Hiemeless Unquiry such the Contracts butween Christianty and the Religious Systems of the Assume World Part II., Religious of India, 800, pp. vi. 219, christ. 1807 Se
 - Section 152, America or Philosophy or white Business
- ifiri The sums, Fare III., Saluguan of China, America and Gossana, 8vo, pp. 208, slotin, 1860
- 1827 Harlez (C, de) Les Beligions de la Chine, 800, pp. 270. 1881 10s 64
 - Continue Religions des preguns Constitue Second Second Religion Rel
- titus Malignus Raturnais des Tarbaras Crissiana Mandehous et Mungola compacie à le sultation des anniana Chinose, avon le cinus tasture du l'empereur Kins Long, trintait du Chinosa, Svo, pp. 218, està plane. 1887
- 1820 La Refigieu su China Su, pp. 28 5d
- 1630 Vocabalaire Bendiffrque Banskrit-Chimia, Hao Fun Tuir-yas, Proces de Destrue Bendiffaque, 8vo, pp. 86, 1897
- 1831 Havret (H.) Then Tehme, "Seignour du Clet," A propose d'une sixta Constillation de Clet, de propose d'une sixta Constillation de la faction de la constillation d
- Hiuen Triang-- No 1718.
- 1000 Jataka Buddhut Hirth Stories, or James Teles, the Oldest Collection of Felklore extent; being the Jakakatahavanami, for the first true edited in Pair, now teamstated by T. W. Rays Davids, Vol. L. pand all terrory, Sen, pp. 100, 247, 2001. Leaning, 1949. 20.
- 1022 Kingumill (P. W.) Bacum Discreases superding Early Buildhom and the finding of the Belles at Festawar, 3=0, pp. 20. Shaqatar
- 1634 Kintner (O.) Buildin and ble Decerines, a Bindingraphical Energy sto, pp. 19, 52, 1800 is 6d
- 1635 Koppen Tiles at der Labeltenen bie eur Sath der Mengeleiterschaft, 460, pp. 22. 1822 Se
- 1833 Luffitte (P.) Statista, bin part in Himmon Svolution, Svo, 110-14, 27. Kolo, 1901
- 1837 Lanjuinals (J. D.) Novice du Pauchème-Chimote du Deuteur Hager, Svo. pp. 15. Parce, 2807

USS Leggs (J.) The Religious of Chron-Gentrolanius and Tablem described and compared with Christianity, Sec. pp. in, 810, clock, 1880 188 for

1839 The Notions of Sen Chinese community God and Spiere, her, pp. 10, 166, his. Homping, 1652

- Christianity, See, pp. 12. Stangbul, 1977 2s pd.
- Businisme, tender de resse, lurge tvo, pp. mil. 316. Pure, 1991 for
- 1862 Monier Williams Sie U.) Buddblem in he connection with Beahmaniem and Histories, and in the contrast with Christianity, roy, fivepriority, and some, shoth Lander, 1869.
- Hitz Müller (Max) Buildhims and Budilhist Pilgrims: a Border of Julian's Vegages des Princips Bondilitiers, Sen., pp. 54. 1967
- this Parker (E. H.) Chems and Religion, Sec. 102 227, 207, and Manufacture, plants, 1985
 - Const Frenches Artists | French Const Cons
- 1046 Startine in Chinese Hallgron, non Sec. up. 21v, 308, said 14 Manter, Stone, Mitth. London, 1919 10s 64

The old China State of Life Transp. From Notice of Police of Party of Party

- 1600 Heinand Omerica eclemifique out la Geographia et l'Histoire du l'Inde (Womer Thomas), éva, pp. 28. Parse, 1888
- 1967 Richard (T.) Guste to Ferdenshood battay a Standard Mannel of Chinese Buddheen, translated from the Chinese (Huma Fo Pat, Sec. pp. smil, 198, 5th Manghai, 1987
- Hall Saint Hilaire (J. B.) Le Bomb(ha et in Beligion, or Seq. pp. 27, 24, 441, built sail. Purse, 1882 10a 00 Outline in Secretary Distribute in Villa and Rechillent Armil & Opine
- 1030 Severini (A.) D Die del Closes, Sen, pp. 97. France, S. E.
- 1822 Summer (M.) Les Relationes condihistis Hapels Sakys Minit Jasqu'à sus jures 1200, pp. ril, 72. Paris 1872 in

- Note: a Place of Spirit Warming prorailing in Burnin, India, pp. 71, saidcall page and asher allowathers as ample colores, chair. 1888 23 he
- 1603 Thomas (l'Albo) Le Bendiffices desse ser rapporte avec le Christianiene, Il jurie, 8 m. Paris, 1898 de
- 1854 Udanavarga A Collection of Versus from the Buddhart Camp, compiled by Dharmatribe : home the Routings Buddhart Vession of Therman of the translated from the Thistan of the Rush beyon, by W. W. Racchiel, 800, pp. 215, 224, elects 1882
- 1669 Waddell (L. A.) Leastine in Station, \$10, pp. 155, with III place, cloth, 1891 160
 - Manager of the Common of Manager of the Col.
 Washing the Common of Manager of the Col.
 Trees of the Common Manager of the Col.
 Trees of the Common Manager of the Col.
 Trees o
- 1056 Watters (T.) Kapikenstin in the Badthint Books, 8-0, pp. 28 Landon, 1808

Kaplianers, the technique of Building

- 1607 The Eighteen Leitan of Chinese Standinist Tompies, roy. 8rp, pp. 20, Shangkas, 1990 Se 60
- 1608 Yotks (Dr. W. P.) Notes to the Disposal of Buddhist Dand in Caba, Sep. pp. 27, west 3 plates. Exprise, 1911 for

CHINESE TEXTS AND TRANSLATIONS.

finalism who have not received our Catalogue XV., Chiness Taxts and Translations, will receive a copy on damenti.

- Our copy of the Twenty-four Dynamic Elstocies of China, in Chinasa, in 126 stout half calf volumes, £75, is still available.
- Avalokitorvara Sutra, Tendention Italiseme de la Vension Chimese avoc Introducción de Notas par C. Punil, Toria Chimes et Transcription Inpoaises par Fr. Turminial, 4to, seid despr plate of the Golden Kosmidia Trosillia. Genera, 1873

The Column test is printed in then.

- 1900 Abril Bérrurant, Histoire de la Villa du Ebotan, Tirás des Annales de la China Kro, que tra 1520. Peros, 1826 Illa Touble de China, seu Apparatius Enderantes per le Plane de Luce le Luce des Enderantes
- 1001 Ball (Dyer) The Pith of tim Charters the Charter Charter in Every-fay Late, or Quotations from the Chinese Classics in collegent use, From Series, all samed, Swe, pp. vo. 25; zzzv, bds. Hanglang, 1966

Chicago and English sentence.

Intil Bible - Evanglis calon St. List.

Texte Oblissis, were Traduction interlineaire part A. M. H., 8eq., pp. 11, 228.

Economy, 1871

1980 Byrng (L. C.) The Nover-Ending Wrong, and other Rendscings of the Chrosse, er. See, pp. 122, stein, 1982 in

1684 — A Laws of Judo being Splections from the Classessi Poons of China, 18mo, pg. 110, shurb. 1809 2s 34. Eye, hear of the from more of England of

The proceeds (Sep.

1085 Callery (J. M.) Correspondence diplomatique chinoise relative aux Négoriations du Traits de Wanapos mire la France et la Chine un 1844, 8va, pp. 306. Paris, 1879 22 24

Charge seat, with French proposition.

HISE CANTONESE LOVE SONOS,

Chinese Text, with an English Translation, Introduction, Notes and a Vocabulary, by C Gementi. 2 vols. Svo. meth. 1905 21s

- These Forms are delightful reading, and suppose a depth of sectional which chould be taken into at by those who wish to form a project judgment of the Chinese popular The work has not had the wide spread popularity which industries. We hope it will be read and portal.
- 1967 Chang Chih Tung (Vicercy of Long Hu) "Loars I" translated from the Chimes by S. T. Wardhridge, pp. 70. Manufact
- 1998 (Har General Vinitry) China's Only Hope, an Appeal, translated from the Chinese Edition by S. Woodbridge, Sec. pp. 151, sions. 1990. 3-65
- 1630 Chavannes (Ed.) Voyageure Chiums chas les Joutehau, 2vo, pp. 80. Poris, 1835 - Se 63

Numbelian Sent Six Oddine.

- 1671 Chung Yu Kan is Chimes Work).
 Magnal of Chimes Quotarnite, the
 Chimese fear, with English Translation.
 Noses Explanations and English and
 Chimese Indices for easy mineman, in
 J. H. Stowart Lockhart, cor. See, pilviii, 945, 117. Hospitoip, 1003. Zu

The work man be qualified as a bind of septiment to Bernel.

1673 Chih loun Rough Kinng yah tahi.

— Histoire geographiyas 5 serie
Royasins, Franch translation, ettle
Notes by Abal des Michels, 2 role, impere Farts, 1801 ett

1873 Chiang Nan Yuan — Rembles of the Saquese Ching Tib is Keong Nan, a Chinese Tale, remaistant by Tale Shan, with a Praises by James Lange, 2 soo, ivo, moth. 1845

1074 Chinese Chasies (The), Ukinese Terr, with a Translation, United and Hampetical Notes, Frederican and copiums Indones, by James Lagger

Von L.—Confurna Analogie, the Great Learning and the Destrine of the Mean, 8vo, pp. arv, 878, tell. Hospkong, 1801

1875 Vot. II. - The Worns of Manuscot, 1870, pp. vii. 497, hell end! Hometong, 1861

1616 Ves. III —Part I., emissions the First Parts of the Show King, the Books of Tang, the Books of Ya, Books of Hea, of Shang and the Prologramus, Sco. pp. etc. 509, 275, clash. Hampley, 1966.

Part of the San King, and Protegomura. Sec. pp. 21, 182, 241, 4864. Headway, 1871

1878 Vol. V. Peri I., emissions Dakes Vin, Hwan, Min, Ac., and the Frelegement

to VIII. in cluth. Hungkong, 1881-72

barrood deritor than the tank that the place of the tank that the tank the tank that the tank that the tank that the tank that the tank

itmo Chinasa Panal Code -- Le Lond Pastali degn dimichi Cinte, Distresso rel Diritto e sea Limiti del Postro. translated time the Chinese into Italian by A. Andersoni, roy. Fee, pp. viii, 108, Firence, 1874

The limit part is a termina on the Gade. The per manufacture of personal state of the

1651 Chuang Tage Philip Twoise Philipexplor) The Divina Classes of Nan-Hire, Dancisted from the Chinese, with six Expures and argume associations in English and Chimes, by P. H. Dalfour, 806, pp. 28, 425, math. Manghei, 1881

1669 - Mystic, Maralist and Sound Belowane : an English Translation of this Octoor Garee of the 14th Connury, by H. A. Gilm, 800, pp. 400, cloth.

1953 - Munings of Chinese Mywhic, branslated by L. Gline, thus, pp. 115, clusts. \$500

CONFUDIUS.

We refer studen in the extelles work No. 550 (w Clay XXIV.

1844 Sinarum Philosophus, siya Scientia Singuist lattice exposits, with financeess. Conpute, &c., fullo, with perfount, Carlie Persons, 1967
Concess the Eakin, Chim Vine, Lee Vo.

the Analysts, Chinese Test, with Translating and a loop valuable Introductime by W. H. Southill, 890, pp. ve, 1008, mich may and portrast of Class. fuccio, church: Tobaleano, 1810. As the cut to a Stational leader and a supographical that the north Mil half size book.

1085 - A Translation, with annum thems and see introduction by W. Jennings, 800, pp. 251, with perfect of Conferms, shock, 1894

1887 The Morals of Confuctus, a Chinese Philosophur, what flourished above 500 vence botton James Cirren, Beenned Billtion, 180m, pg. avi, 138, pail. 1774 119

1988 La Murale de Confucino. Philisophe de la China, traciale da Chinesa avec Fruture par J. da la Brune, Bioro, pp. na, 100, rellan . America, 1666 de. Ember originals had seen.

1000 - The mone, Lines, up. 2011, well Our puretrust, elitab. Paris, 1783 228 Anothe office. The paper is to an exceptional manager, and bear paper, and, and successes Larres are in Manage de Committee, pp. 100 to

1600 La Murale, Nurveille traduction, lilmo, pp. 102, with a periral, sail, gite wipes. Furth, 1383 Authorized regimes of the obligion of eats;

1901 Discourses and Sayings: a New Special Translation, with Quarations from Gostlin and other Written, cop-800, pp. s., 182, ball mill. Shamphre 1668 (by Ka Hung Musy) 15% Did

1822 Sayings; being a New Trambition of the greater part of the Analogue, by L. Coles, Phone, pp. 122, emits, 1210 at

1003 The Sayings of Confucium mans luted by L. A. Lyall, hap 8vo.pp. cit. 124, einth 1906

mis The Wisdom of Confudius being his dayings re-arranged by R. D. Storier, 18mo, pp. vol. 131, sinth. 1909

1000 Khoung Fou-Tsen-Le To Hilly on La Crando Etulio, le granter dus quinte livem de philosophie masks at guilaique de la Chica, pur th. Fauthur, large fru. pp. viii, 104. Paris, 1837

Children bard, and French and Later Street, HAND THOMAS.

1600 Life and Horals of Confucius . Chinese Philosopher, who distributed almer 500 years tofors the coming of Jours (Breist, proprinted from the adding of 1831 and selicted by J. Tela, 8vo, pp. 115 Louis, 1818.

Them may, the margins are slightly but contact,

1007 Faber (E.) Qualita as Confirme and duit Conferences for pp. 27 Houghest, 1972

ims Some of the Analogn of Confractits, illustrated by Hrs. C. P. R. dile, folio, lake diamphor, 1987 10a 0d Omes mid Simile, with Hadranian blassed to

1880 Falme (E.) Systematical Digest of the Doctrines of Omfraces, Sen. pp. ville. 181 ZZoniplicing, 1870

Longity players long-Attending to the Analysis, Court Language and Darring of the Mana, wine introduction in the test suiting of Committee.

1700 Bayis M. Pr.1 Possess Sinnals Commontered / On the Poster of the Gallense ; he whole are added Translations and dissected Pienes, See, pp. 198. Morrow, 188#

Section Englaces as Printing—Marracts from the Hanney of the Three Source. Contemporary, with Simplish transit

1701 Douglas (Rob. K.) Chinese during 8vo. pp. 27, 848, dinstrated, elath. 1893 Qualit. 126 (61) 30

These cracks are one remarked liberally from the columns, but where the incidence have from the barrel like James from adapted for Western

4700* Early Chiness Texts—L. The Celendar of the Hee Primary, Test, Translation, and Notes by H. E. Drogtan Sto. pp. 80, 25th S pinton 1882 John us one part most of Dismus so

1705 Fah Hjan (enginally samumed Kass Fah Kwa Chi) Tavalir of Fab Him and Sung-Yua. Buddish Digrins, from Ghina to Lella (200 a.p. and 310 a.p.), translated from the Channe by S. Busi, 8vs, pp. 72, 210, cd8 man, richt. 1080

Negrous, This opp.

1700 Fa Heien - Fo Kuo Chi : Record of the Sadishut Kingdom, transisted from the Chimes by H. A. Giles, 8vn, pp. 2, 129. Finnyles

1704 Fart Hy Chen, a Tale, in Chinemand English, with Motor and a Stern formance of the Chinese Language by St. Westen, vor. 8vo, pp. 47, size 6 please, bds. 1914

The first and the last plants are not numbered, the others are manifested a to 5, but he other glasse were hand. If it is very rain local.

Puts, or the History of Song-Kin : a Chinese Tala, franchied by P. P. Thomas, tilms, pp. 10s, class. London, 1886.

1706 Freeland (H. W.) Chinese Brills Songe, Chinese Tax2 and Translation, 3vo, pp. 12. 2.0. 2s 8d

1707 Giles (H. A.) Strange Sturies from a Chinese Sturie, burnished and amnonated, Vol. II. only, Sen, pp. 800, clash, 1880 Use of

1707° The sems, Second Edition, is one val. Svo. pp. 2211, 890, slath, 1901

Verse roy, 8vo, pp. 212, 1888, 184 0d Belly revenience was the China, 188 ton, and

1709 Han Klou Chosan, or the Florating History; a Translation from the Chinese Language, with a Collection of Chinese Proventies. Fragments of Chinese Protay, and Kines, by History Ferry, 4 rule, or Syn, call. 1781

1770 — Histoire Chansien, Traduce de PAngiote (per M. Eistens), 4 cois in 2, Elico, cett. 4 franta, and. Lyon, 1760

1711 Harisz (C. So) Flours de l'anniques Oriene (Estantia des Quatre plus sonques Parinesphes de la China), Svo., pp. 57. Parin, 1896 3s 6d 1712 Hao Kew Chuen - The Formulas
Union a Bernmon, translated from
the Chicago Original, which Notes and
Eliminations: he which is added A
Chicago Tempoty, by J. F. Davis, 2 who
8co, bds. 1820

1713 Han Khisem Tahoumo, on is Former Accomplin, Remart Chaote embatt our in Forte original per G. d'Arry, 800, pp. 2, 600, ball cell. 1942 31a

1713" The same, in paper course the

1714 Holds (Inidura) Hos Calt II bills, Géographia Chilmine et françaire, hep. 800, pp. lexavit, 365. Pares, 1810 — 188

Century some or Occupanty and Hilland Chargersty of Cales, and a Cilmo-France Goographics.

1715 Him Wun Shoo -Chinese Meni Martina, Chinese, with a First and Verbal Translation of mamples of the Genomical Structure of the Language, by J. F. Davis, Sva, pp. 188, about Monte, 1822. See

1716 Hirth (Friede.) Assolut Ethnographia des Tachar Ju-kus, Svc., pp. 30. 1898

NAME AND POST OFFICE ADDRESS.

1711 Histolfp des Rabance de la Chian avec l'Acama-Vidence de XVIe qui XIXe sicole, D'après des l'occiments simone traduite at mondée par G. Ibroble, luis ten pp. a, 102, une monbalt manages. Pures, 1860. He fai

1710 Himon Tsinng. St. Yu. Kit. Bedrikish Becocks of the Western World, tenseicial from the Chinnes by S. Beal, 800, 2 wite, seith many choils. 1888 \$2.38 Company of the St. 1888 \$2.38

1719 The name, reprint, il vola, eloch.

1719* His Lite, by the Shamma H wait Lit, translated from the Chimese, with an Introduction constanting on Account of the Works of I. Teing by S. Iseal, Kew Edition, 8vn. pp. 87, 218, eloth. 1913.

des Poierins Bouddiniers, Mamoires sur les Contrées occidentales, Traduites du Sanstrit en Chinoir et du Chinois en Français, par St. Julian, 3 vois, 8vo, haif morocco. Paris, 1863-58

- 1721 Hiotem Thisany. Memoirre was les Canteins Gertelentales, Traduits un Chinche at du Chinone en Français par Bt. Jutien (in 2 vels), Vol. L. Sentiaming Beetes L to VIII., nor See, pp. 72, 426, 2005 a map, buil call. Plane, 1957
- 1772 The store, Ordinary Edition
- 1722 Hon Tchou Ko (Chines National Air), freely perspirated in English and siles Languages, 870, pp. 8, s.n. 2s 83
- 1724 Hugh Lam RI, on Fillender de Cerdis de Craix, Dennes, translated from the Chinose tuto French by Riva. Julian, imp. 8vv. pp. 2230, 140, arX Chinose place, cloth. 1882
- 1705 Hwa Talana Ki : the Flowery Scroll, a Chinesa Novel, translated and with Noses by Siz J. Boweing, Sec. pp. viii, 200, cipth, 1868
- 1728 Imbault Huart (C.) Histoire de la Chematic de la Blemania per les chimuse cons le Régar de Teriena Long (Khico Long), translated from the Chimon, fire, pp. 48. 1879 h. 63
- Mess, Texas claimes awas traduction at Bonu Mess, Texas claimes awas traduction as norm, 12000, pp. 128, bds. Peksap, 1885
- 1735 Horsdes de la Compaña du Néglii per les Chimile, Seu, pp. 52 Fiarie, 1878 - 22 63 Tambient less the Colors
- Dr. Tehon Pa-Law, See, pp. 12, 133, Palsag, 1981 104-66
- 1730 I Tring; a Record of the Undellar Sadigrou as prantised in India and tim Maley Avuirpellogo(a.n. 671-480), terms Land from the Chinoce by J. Thunkuru, ito, bile, pp. 64, 630, seek mag. 1930
- 1731 Julieu (J.) Le Voite de l'Esprit du Foyre à Ju-Koog, Trafait du chimes, 8ve, pp. 14. 1850
- 1703 Kang Hl.—Litture Patento Imperateris dimerum Kang III. Binim et Latine cum Interpret. J. Kongleri, piniti Che. To. Marc, 4to, pp. 55, mile 2 Chinese gimes, half call. 1802. Ris
- 1788 Kang-He Shing ya Kwang hone:
 the Succest Edict, containing Sixteen
 Haxims of the Emperor Kong-He,
 amplified by his and the Emperor
 Young Ching, translated from the
 Climate by W. Miline, five, pp. 276,
 half mirroon. Lamine, 1817 The

- 1784 E'ung Hi.—Sagred Edict, Chippen best, with a translation of the Dellaquist Resoluting. Honer and Vessintery, by F. W. Baller, 2 vole, Syn, half salt. Samples, 1202
- 1738 Khang Hai.—The Saured Edies, with a Translation of the Collectural Studies ing, Notes and Vennibulary, by F. W. Daller, Sec. pp. vil. 218, half sulf. Stungars, 1821
- Front de Litterature Chiunise, éto, pparts, 817, cluste, Savegles, 1979 de
 - Chives see, with French manufacture and continue
- 1737 Kang Ho Normeron (D. L.) Il Santo Edicts di K'all III e l'amplitte nione di Van-ter, large 8vo, Frence, 1883
 - The Board Belief, in Mineton
- 1738 Kan-hi.—Il Santo Editto di Kan-hi a Tumpilluniume di Yan-san, musintod inte Indian, with Notes, by L. Noomitini, imp. 800, pp. ats. 72 0d
- 1789 Kin-Li. Livre for Rines Demonstriques Chinoix do Tehou Hi tenduli avec conmentatore par C. de Hasire, Misso, pp. 187. 1888
- 1760 Kien Long.—The Importal Episcia, front Ham Long, Empuny of Chine, to King George III., Ac., in 1794, translated from the Original Chinese, with Nature, day, See, pp. vin, 22, 1795. for
- 1741 Ein Kang pau je po le mi King (Vajea Chedika) The Diamuni Suita, in Chinese, sell principi 20s
- 1742 Rin ting choon shi thong-Knan-Bernander pindipour rather chimes are la Culture des Marters et l'éducation des vurs à mie, traduit par S. Jellon, Sec. pp. rxii, 22t, man litplace sul Chinese sumple page, half cult 1837
 - Dis Course with Course Strike.
- 17th Hing ta chila than in.—Histoire es Fabrication de la Percefalus Ching chingtraduit du Chimis de Ching ching-Kuni, par S. Julian, avon Notos et Addinans. Svo., pp. 125, 320, est 14 pions. Perc, 1855
- On some Streaming, Chinese text, with the same Streaming, 5 parts in one The
- 1745 Risproth (J.) San Kohl Trop Rad To Sein, as Aperys General des Trus Baynamss, traducted Japonals Chinox, Syn, med as miles in 42, 1832 21s Admin of the Kome Virgin

Witness of China, translated from the Native Work on the Virtues, Wards, Depositment and Employment of the Witness of China of Lov Hisavo, by A. C. Saffurd, em. 40, pp. 2, 192, distraind, aloth. Shanghai, 1939. See

1747 — The same, in Chinase, # rein,

1748 Europ Ham I Yac — Important Official Latters, Chinese tern, with English Translation and None by W. G. Lay. tto Stamples, 1963 12s 64

1740 Lan tre.—Two Tell King, librally immeliated, with Natus, by T. W. Kingsmill, 8va, pp. 10. (Natus) in 1190 2 and

1700 Lan Tee, Tao Tu King: Le Livro de la Vois et de la Verra, Texto chimies avou teadustion et en commentaire per, et sol, par S. Julies, Sva, pp. 46, 300, ball movemen. Pavis, 1842. 10s

1701 Lao Tes -Giles (L.) The Sayings of Lao Tell, translated from the Chinese, with our Introduction, 12mo, pp. 54, mints. 1809

(762 Minutant (N.) De le Mésaphysique de Lac-Tenn, Sve, pp. 21. Ye-Comous, 1880 20 to

trill Laun Seng-Url), or "An Heir in his Old Ages" a Chinese Drama, with a brief View of the Caluese Brams, and of their Theatennal Exhibitions, 12no, pp. 1, 115, built patt, 1817 3a

1754 Laurennes (F. F.) Dragon and Corenot: a Poun founded on an Astique Chinese Piny, Iffine, pp. 195. Sympopers, 1906.

From the Statute of the Tong Dynasty, N.C. 1000.

1784* Li EL -Ou Mécueral dus Ritus, traduit poer la promière fons du Chinois, par J. M. Callery, wroc des Motas, et la Tetta Chinois, 400, pp. 22817, 198, cod He Chinos tett, cloid. Turca, 1863. Enre

17m Li San Pount (Ther and the Author)
II. The Pount; III. The Chimes
Test and Translation, by Fron Large,
Sec. Landon, 18th

1750° Lieh IIII.—Twist Teaching, translated from the Chinese by L. 1912a. Theo, pp. 198, simil. 1912 B

1756 Lun Hong, by Wang Calung-Emple, translated from the Chinese and amounted by A. Forks, 2 cob, large two 1967/11 anth-vol, 15s

Vol. 1., Prilarymood, including Statement, a Clin-

Put. 11., Mincillenters.
A most burned work. Limit tell has an Tollie of york-latte and one of Proper Names.

And other Posses, 12mm, pp. 57, high Shareful, 1804 there's required the collection

1787 Re. Touan Lin. — Herry dw Es. Thonys (Manquie) Ethnographin des Periods Strangers à la Chine sourcept enterprisé au XIIIs Birriel, trabuit du Chinoss aves communiches, par Herry de Mt. Bonys, ém, pp. 12, 500 George, 1870 22 de

1707 Mong Tuen, sei Manutum inder Simoness Philosophus, regimbo, docteins nominiegas elaritata Conficia Pentimum edilita St. Julian, I sale in ten-Pack, 1823-29.

Vol. Land II. manin the Lane Transmiss and

Tol: III. the Cities test.

The mine. Letino Interprete tions, clustered by S. Julies, my. Syn. Puris, 1924-25 Line ward.

1703 — The mans, office, Latine Interpresentations, illustrated by S. Fallon, Para Prior, 8vo, pp. xvii, 137, cald. Latelia, Carrie, 1804 in fel

of the Tariars, 800, pp. tv, 371, cloth, enemghs, 1885 the Tonnest for Communication in the Communication of the C

1702 — Chimne Account of the Opiner War, 840, 10, it, 82, 5th, 5th, 5th, 1888 Pring a Template from the States World, by War Tom.

1780 — China's Intercourse with Europe, 800, pp. 15, 139, Isla. Stampler, 1201

Budy a Tambian was the Comp MI State of China and Wasses Street, and Stree

1704 Punthior (G.) Decembes Officials Chinais sur les Ambendess conogères enveyées prés de l'Empessur de la Chine, incluite de chines, 800, pp. 24. Paris, 1843

- 1700 Poking Gazette. English Trunslation for 1872, 1872, 1878, 1879, and 1877, 5 vols, plath, Shampler, 1872 78 such vol, 128
 - For step in the few volume authorised. In set of its first with the first of the first Administration of the Policy County.

ACTION SERVICES.

- Green's for 1938, by J. F. Davis, to, pp. 32, 1928
- 1700 Ping-chan-ling-yen, or he Doux Justes Films Letteres, Brimin chimin traduct per Stan. Justin, 2 vols, ro. 1800

Area Italia das puers Unitada par pilla presumpadore.

- First Portfolio Chinemaia, or a Caffection of Authoritic Chiness State Papers Simulative of the Poisson Position of Affairs in China, Chicago has, atta Transitions, Notes, and Introduction by J. L. Shook, Svo, pp. 241, 131, 10th, Macco, 1840
- 1770 Prémaro (P. de) Ventigos des Principusa Dogreso Chremons, tiris dus audinio livres chinera, ave. pp. 2v. 611. Porta, 1878:

 Will reproduction of the Chima texts.
- 1771 Punh Him Out (the Mancha by the Chimesi, ora Book of Chimese Prophecy, teneristed from the Chimes, 5vo, pp. vii, 15. Shanghan, 1889
- 1773 Saimonn (C.) Nan-Takas-Ye-Cha : Hautter Particulore du Nan-Tchad, traduction d'une homoire de l'Ancion Yun-man, avec serts et tertigne geograph, et historique, liege 200, pp. 11, 296. Fued, 1903.
- 1775 At. John (to Roman sharacters) Röng-En Jib Nyr P'le, See, pp. viii, 187, sloot. Long Peng, 1872
- 1771 San Thro King, or the Tri-Hamil Chasse of Chrom put into English, with Notes by S. C. Mahan, Svo, pp. 78, mich. 1800
- 1770 San-ins King.—Labessel der Rittelnichus: Encylopselie der Chrises-Jogunt auf das Bach die Esigen Gestes und der Errigen Materia, Chrises text, with German Transission, by C. Sr. Scouman, Ho, pp. 10, 45, will from: 1108
- 1776 Kno (J. M.) San-tahé-K'un, Doctrina trisiDaha rum Išuticuarto Sisioo-Lasina adjuncto, sen, 30 pp. Napica, 1969
 - Chimse turn, with marriality and its work.
 Litheorepool, published by the Chimse College,
 which was forced by Calmer Sign.

- 1777 San Tru Ching The Three Character Classics, Oldness text, with English Translation and None by H. A. Oldes, Sco. pp. v, 178. Shandal, 1960 10 cft
- 1778 Soiby (T. G.) The Chinaman in his nen Sharms byo, per 1110, efects 1825

Translated from the Chinese,

- 1779 Se ma Talen —Le Truté sur les Secritices Filing su Chan, translated from the Chimese into Freman by Ed. Charannes, my. 888, pp. 2121, 35, Peting, 1860
- 1700 She King (The), or the Book of Assume Postry, she Christian saxt as arranged in Dr. Legger Temesation; also The She King, or Book of History, marked off according to Dr. Medhurst, hee, half saif
- 1781 The same, translated in Euglish Verse, with Emerys and Notes, by Jan. Legge, 820, pp. st. 431, cont., 1976

Sing Vol. 111. of Discove Charles

- buting the Collection of Ballada, Buyes, Hytmes, immercially translated by C. F. R. Allan, roy, 8va, pp. 28, 823, cioth, and of years. 1881
- 1788 Shi King, the Old Pontry Classic of the Orinans to Musical Translation, with Notes by W. January, 800, pp. 283, cbut. 1881
- 1784 Situ King: she Religious Furtions of the Shitu King, the Helde King, translated from the Colomb by Jan Logge, byn, pp. arr. 432, sloth. (See at finish of the Elect, 1879)
- 1785 Since King.—Le Chou Eing, un das livres aureis des Chimes, Ourrage recundili par Confuctus, traduir et enrents de Mutes, per Gaudd, aven avec des cotes par M. de Guilleus, (co., pp. 144, 474, such a géner, hair immed Paris, 1770
- Classique Chinese, on Livre des Vers.
 Classique Chinese, mutatt, avec des
 notes, par H. Otto, Sec. pp. 217. House
 Kang, 1907.
- 1787 Show she tung K and.—Jaller (95.) Seems due principals Tracks Channe sur la Calbure des Muriers et l'Education due Vers à Sain, 800, pp. 2711, 234, 2011, 10 plants, half museum, Paris, 1837

Distriction from the Chicago

1780 Shueypingsin - A Story from the Chicase Camenes, Harnhaw (Jimm, by an Englishman, Sen, pp. 07, aboth 1895

- 1735 St-Sinnig KL on Phintoire du Pavillon d'Occadent, Combine en 16 Actes, traduit du Chiness per 8t. Julius, 450, pp. 333. Genna, 1872-80
- 1700 Smith (A. H.) Proveder and Common Surjuger Icom: the Chiusse; begether with much related and unrelated marter, interrepared with Observations on Chiusses things in general, New unit Barined Edition, ray, No. pp. vii. 374, ziz, half-sail. (Amegior, 1001 16:
- 1784 Stocie (f.) Trumbatton onto Reglish of the Lagaranalty (43cd Chapter of the Three Kungdom Navell, with the Chinese Continuentator's Introduction, 8cc, pp. 30 Sinnykei, 1907 in 62
- 1792 Stort (6. C.) The Judy Chapler in Twenty-four Boads: a Collection of Sungr and Ballatis, translated from the Chiama, Sva. pp. viii, 104, cloth. 1974
- 1740 Emercial Alite, and other florge, Ballade, &c., translated from the Chinese, 8vo. pp. viii, 252, with Historians and Americanium, chick, 1878
- 1784 Stevens (Rev. R. F.) Compouses Apollogues, misselfed in 24 Complexe, Chasses Translation and Explanatory Notes, er. Syn, pp. H. 145, clock. Chaon, 1962
- 1788 Sup Tru.—Book of War; the Military Change of the Far East, translated from the Chinese by Cupt. E. T. Catterop, 880, pp. 184, sloth, 1809 to 63
- Chilama, with Introduction and Chilama, with Introduction and Chilama, by L. Gilles, Swo., pp. 259, 1010
- The Spe Shoo The Chrone Chestral Week community ralled the Four Books, translated and with Notes by D. Collin, we, Stath. Malaco, 1868 12: 64
- 2708 Congruents and Masons Die wire Etiches the Moral-to Stanfachile sophie Chines, Aus dem Calomichem made Funkher von J. Cramur, 20mb, pp. vin, 204. Orefold, 1844 fin
- 1702 Atel Rammus: Norme sur les quatres Levres nursues attribuée sonmusièment à Confession, éto, pp. 202. Paris, manifest 168
 - West Chinese and National Street and Proposit forces
- 1860 Tan Lun Hain Pien Chuts in Chicess, truncianal from the Chicese, with m English Chicese and Comme English Vocabulary, by C. H. Breedte-Teylor, Sec., pp. 258. Princy, 1961. Lin

- dos Recompensos et dos Peison, acidente et es français accompensos de quatros en es français accompensos de quatros renta legendes, accordes existores, qui fena amastro les dos trimos, les grayaures et les duestra de la entre des Tac-est, tradais du Chimes, per St. Jalian, Sun, pp. 241, 533, cloth, Peres, 1805
- 1800 Tuhou-Chou-Ki Nien, tradus par M. Edmand Hiot, 870, pp. 79, sharmen 1841
 - Being salest turney of China, Same Trang of Still Street of Street
- 1868 Tubou Police (Dr.) Insertations Familiarus Traité de Minnin practique, publicé arec deux Traitecture francaises, Fune Juxin linéaire, Fastre litrorale, area Communitaire, Noisse et Vocabulaire par C. Industit Hunri, roy. 8vo. pp. xx. 182. Paleng, 1801. He
- Taxtes Chincis matters at traditional translated into Percent by L. da Rassey, Sec. pp. 118. Partie, 1886. In Decide Ltd. Law Tellinguist Law
- 1800 Than Kin Thu (des Teches Tel) Tainlines Unprincipes, mit Teches Hi's Community, Chinese Turn with Manche and German Translations and News by G. v. S. Gabelaute, roy, Str., pp. vii., 89, 1878
- 1906 Thom (R.) The Chinese Speaker, or Extracts from Works written in the Mancharia Language as syndam in Posting, Chinese Test and English Translation, Part I all published Live, Illi drawin pages. Neggio, 1948. The
 - Contain English and Chinese Marcha 50s years.
 At the end English with manifestation from the
 Hosp Low energy and the English From Tarent
 English The Source Street See See See See See
- 1807 Tin Tun Ling, La pette Festoufs (Them See See), Roman change, French Translation by Ch. Aubert, See seed of septimal Objects Controlling, Paris, 1879.
- Chinese Massion to Corne, 1984, by a Private Recolary of the Imperial Commissioners, 8va, pp. 32. Alanghed, 1992
- 1300 Tseen Han Shoo History of the Himne Nos in their veletions with China, translated from the Chinasi by A. Walle, 800, pp. 52, abstract 4s
- 1010 Turrettini (F.) Historie due Talea, tirce du Nic-pos Owai-Si, tradun du Chinola sto, pp. 93. 1874-75 Te 64

Histoire Générale de la Chine ou Annaies de cet Empire, Traduites du Tong Kien Kang-Hou, par de Moyriae de Hailla, publiées par Groster, 15 vois, 4to, cair and haif cair. Paris, 1777-85 Es Be

"." The volume of maps to missing:

1911 Translations from the Chinese and American, with Notice and Illustrations by Ch. F. Monmans, very live, shifts 1931 12:

The copy of large paper, secon.
Convenient - History of the Paper, who believed
the History is the Convenient of the
December is Large of the Fabricular of Spatia

1812 Tsen isi, Pung sa min Cu hi's Commontary much then Sing-li talog-i, Chromos, etch Mannin and Girman Translations and Notes, by W. Grube, S parks, 8vo. 1883

1812 Talam Bett Wen, aver Mills Libers Licegraphics. Open Stadmen et a Interpretations Koornings in Pantonilla Koorni Impressum, Et Ph. Fr. de Gisbohl et J. Hofmann, 2 vols, fain, built mateure. Japan End. 1833 40.

S property of the second

1814 Visit of the Tennes Lame to Peking, Chron Long's Inscription, Christo Test, with English Translation by E. Ladwig Linux, pp. 88. Postog, 1886. B. C.

Fakingase Ritymas, first collected and existed, with Heats and Regist Transtation, with Peters and Regist Transtation, were pp. 270, 222 Peters, 1986

Chromse Merry Take, solisated and about in Chromse a First Reading Book for Starteness of Collegand Chrosse, Second Relation, Sec. pp. sm, 118. Frisney, 1900.

Chang Han, or the Laster Research of the Chang Han, or the Laster Research of the Chang is Clause Tate Essential or tech, Crans Intel focus the Chanses by Robert Thom, Souther at Canton on the parties of the change of the chan

diner jungen Fran, the sandy Pour A. Bastigue, Stro. pp. 111, well Chicago from Lappin (Feb. 2011), well to be the first than the first than

1887? Wade (Th. Fr.) The Heir Ching La. or Book of Superments, with the Peking Syllabory, 7 parts, folio, Hung Keng, 1859

Common Part L. Chillers that of the Common Part III. Common that of the Common III. Chillers I Land of the Common that of Landson with Kennet Children and Section of the Common III. Children with Kennet Children and IV.

tions with Webs, belief, from 6,000, 1850

To got a defined in M. P. S. Harrier

padia Binion-Gappennos, Noticia se irane per II Paint, des pp. 84. Flores, 1871

1830 Watters (F.) Steries of Every day Life in Modern Chine, told in Chinese and me June into English, 200, pp. 411, 528, elects. 1888

1831 Weston (Sa.) Start in the or a Small Collection of Chalmer Characters analysis and documpounted, with the English preferad, in the order of the Alphabet, by way of Istanburthin to the Language of China, toy, tree, proceed on W and places, but Mill 25

1 wir Wieger (L.) Fofthum Chinas Molecus, 12mn, pp. 402, 67mm and, bull call Shangher, 1909 125

Chicago tras, with French business.

1823 Williams (John) Observations of Chausts, from a.c. 671 to 1840, entraced from the Chrome Annals, translated with lexicotropy Entantia and on Appendix, scongramy the Tallate encounty for retinency Uniness Time to Exception Benchming, and a Chinese Columnal Atlas, 4to, tend 16 photo, coun-1871

1838 Woodbridge (S. L.) The Guidenhercool Deagon King, — the Emperor's Vot in the Sparit World, translated from the Chineses, See, pp. 18. Shangard, 1886

1821 Ye Ming thin Translation of An Increasing in a Tablet in the Pide Tempes, non-Canten, by H. S. Parker, 800, pp. 5, artenn. 1852

1826 Y King, Antiquimtone Singrap, ther from et letters telesportualine P. Begfs, othets J. Mohl, 2 vols, 8vo. Sungert, 1834

SVI, 474, bein 1834.

With the Column plant.

1005 T King, on Livro des Changements de la Dynastia des Tababa, traduit per Philadre, Vol. L. 480, pp. 490, half call. Purci, 1888.

1920 Houpt (J. Th.) Analogueg des con dem fillfree und eesten Kaiser des Chromeschen Beiche Felni internasion Bunkes Ve-Krus genant, (Inc.) pp. kriii, 212, bda. 1754

2830 — Schumacher (M. Job. H.) Die verhorgenen Albertalteine der Chiscope uns dem westen concession Boule Xv King, den up. 106, late. Wolfenholmi, 1788

1931 Yann Heising-Fo. Thous Foreign Lawils a Calested on England and Englishman, translated by W. H. Wilkinson, 1200, pp. 226, 191, citch-1864

1822 Yn Kino-Li. — Two Pair Common (Theli e Chimese Nevel, from the French of M. Alent-Fernand, 2 vols, New, 19, 2227, 200, 200, bits. \$880 16s

Abel Remauri, Turis Autographic et abilit per J. C. V. Levussur, with an Intentacione in French, 6vc, bds. Paris, 1830

1834 Yd.—Innoberit des Ya, translictuf iuto German, with Nobes, by J. von Klapruth, 410, pp. 40, sark Change ging, Holle, 1811

1935 YG-L2, or Provious Bacteria, franciscust from the Chinese by G. W. Chirke, See, pp. 158, earl Chinese Masterium, clothshoughts, 1997.

Being Journal China Bouch, S. A.S.

MONGOLIA, MANCHURIA, TIBET.

GRAMMARS, DIOTIONARIES, PHILOLOGY, TRANSLATIONS.

For Texts-on our Caratoone XV.

inns Atral Romannt.—Notice our le Dicnumuaise intillulé Mirroit due Langues Mandelieuse et Masgale, étc, pp. 188, half manoces. Purra, 1888. Els Rundi des "Nouve de Brunds du 1888 de le Richangre de Mar Lauraise Manche Mangalin; tres praces la trace

The state of the s

1335 Amyor. — Destinantie Tarrare Maniobon-Franceis compuse & spete on Doctiemante Manchu-Chunde, 8 vots bound in two. 400, butl cell. Puris, 178-10.

1830 Bell (C. A.) Manual of Colloquial Tibetam, 8vo, pp. xiv, 451, with a seq., clock. Calentia, 1905

1840 Bible - Rober of Kings, Chemicles, Rem, Nobembab and Earber, translated into Mongol by Beam and Scallybrass, in two parts, 410, bds. Alexander, Michaelmar in Michaelt, 1838-32.

Hammel, tennelated into Monard by Swen and Shallytones, in bota Electric, 1938

1841 New Testument, translated into Mangaline by Seen and Budlybrook, large See, sall. Leading 1948 Se

1842 Bimingell. — Research Mongolas Manuel, entirely in Bossian characters (Charles Distort), Lima, with Tubiss. Treat Ensured, 1949

1842 Birah Hgyour.—Bgys Tuh'm Roll Pa (Latina Viscora), on Divideppended due Four, communit l'Himine du Bondella Cabye Monni ed par Ph. Ed. Françaix, Toyas tibessia et Traductori fracc., 2 vols, 400. Pares, 1947-48 CZ 10s

1844 Cordier (Prul) Chinlegue du Fonde Tibétain de la Rithischéque Kathmale, second purt, Index du Herau Mysur, large Iva, pp. vii, aux. Peru, 1919 Etc. Tre fine voince sell le publich durie.

1845 Donner (O.) Sur Forigion de l'Alphabet Ture du Nurd de l'Acie, 127. 810, pp. 71, esté a pian. Efshingfore, 1890

1846 Duka (Th.) An Rossy on Ugor Lacgramm, See, pp. 67, well map and Ribloguephy. 1862

1947 Fear (L.) Textes tire to Kantjune, 11 parts being Pengemuts of the fluored Books of Tibut, 8vs. Cario, 1864-1871 #2 Se

Tibotas, Sandrii and Fall teens.

1848 Foundate (RA.) Grammaire de la langue Albelaine, Sco., pp. 2225, 123, half-salf. Pures, 1856 To fel

(S12 Cabelentz (H. C. de la) Ellamon the la Genemative Manifolione, 8ve, pp. 3. 150, ecci a pintes, half call. 1832 14a There is no ble and as his being page 25.

1860 Geospet of St. Matthew, is linguage Chimnero-Mongoliuman, translatum als L. J. Seisstein, Sto., calf. Percent, 1815

- 1861 Gassage Chart.—Die Thaten Sopria Gewertbare, der Vertilgere der Warnel der nebes Unbei in den anhe Gegensten, Eine Ostaristische Hebdersege, Deser lated from the Mongolian into German ler I. J. Schmidt, Sen, 492 SM. S. Petersburg, 1829
- 1880 Hariez (C. de) Manuel fit la Langue Mandatane Grammates, Anthologie el Langue, Pro. pp. 2011. Paris, 1988. His Tis Samin and Annual Statement only, court the Annual Processing in Society.
- 1853 Dergi Hase Jakon Olom de Westerhabenggen, Rates-in trestalle, imprint. 846, pp. 7. Landen, 1884 28
- a Tilman Pairy Tela, Ilima, pp. 130, sloth, 1865
- (Macoin) Prima Parts, 800, pp. 57, Planton, 1882 Sec. 19. 58-01
- 1856 Hath (Dr. G.) Die Imehriften som Tanghan-Balam, large see pp. 65 1884 &

Thomas Stinguiste lead, with Common months in

- 1267 Thre 13.1 Larcon Lappenson deccare Lastman, cum Lodies Sincano Lappenino, et Granmatica Lappenica, 156, pp. 80, 710, suit Robert, 1740
- 1858 Rige med nam-mk'a.—Geschichte des Statishimans in des Mengried, Fart L. Profess Tillatan, Text and Critical Germin Notes, cilied by G. Ruth, see Fre. 1838
- Treeslation, Sec. pp. 32, 406, 1800 36s
- 1809 July (B.) Mongeliante Marchen, Structuring aux der Sammlung Ardacts Bratisch, Swo. pp. 37. 1807 in Mongelian und German.
- 1300 Kanten (Fr.) Largus Mondeberius Institutiones, with threatmenthy ami Versbulery, 800, pp. vil., 132, half nomon., 1858
- 1801 Kores (A) Camus de) Essay towards a Dictionary, Tilecom and English, sto, pp. tvill, 531, hall mercoco. Culcutto, 1801 Story
- Intil Ledita Vistare Specimes to Gra-Tenes Sol Pa, partin de Chapites VIZ contanas la comenza de Sanya Meni, Tibetas Teri, with Franci Trocciacopa by E. Fuccas, See, half and Furis, 1841
- ISSN Largies (L.) Alpindes Mattender, Third Killiam, Sve, pp. sv, mis, with Tables, Phys. 1867

- 188a Leontleff (A.) Kinsishuse Ulmhardyn: Laws and Constitution of Gidna, translated from the Muschis by A. L. into Sumina, Vol. II., Str., pp. axis, 200, but out. St. P., 3775 line This or in into the Fond Case.
- 1865 Lewin (Major Th. H.) Minnel of Tributan being a finish to she fedinquial Speech of Tribut, is a Satist of Programmy Exercises, coloring ato, poel, 170, shuth. Outman, 1879 His Territories and Majorand Research
- 1808 Hollandorff (P. G.) Maneles Growner, with Algits being Texts, 800, pp. 32. Shought, 1802
- 1907 Radinif (W.) Atlanta on Aberthamder Mutgritza, Parte I. and II., dalla, pp. 21. south 52 pinter our map per perpendent of P. Pinter (S1-50) 22 Me Atlanta for (Printe Experiment)
- 1800 Rapson (R. J.) Specimum of the Kharmill Inscription discussed by Dr. Seem at Niya (Chimas Turisman), 400, pp. 18, see Spines, Transcription and Transcription. 1995
- 1808 Sandberg (Ur.) Hamiltook of Collequist Edutes a Fractical Guide to the Language of Control There, sy. Svs. pp. 272 clock. Calcutta, 1804 246
- 1870 Schlefner (A.) Haldenmann der Minnerhauben Tatura, ben, pp. steit, 432, beit outt. Sc. P., 1869 (En Port (Tanaballe) ben der Tanaballe Benner
- 1871 Schlegel (U.) La male function du Factor Graph et uns repairte et tradiuntente chimuse carren et allemants, Soc. pp. 37, with Chimae plant. 1892 de
- 1872 Schmidt (L. J.) Mongotish Dansub-Russischus Wiccerbuch, Ho, pp. vili, 212, half mornous. St. Pr., 1882 g3 188
- 1873 The Volksedman de Mengolen, Pher L. pp. 692 St Parried 1884

Commissionally Transmission from the Management

- the Discount of Bourse Language; to which is predicted a Grammat, see, pp. 20. 0. 470, bull out. Pressurer, 1906.
- 1875 Shnjeut uf Atruk, or Ossasingial Tree of the Turns and Turnes, translated by Od. Miles, ved, pp. 27, 285, with map, shifth, 1888
 - This west to an architecture of the Magnet House white his order of Lings for Hims. It to peak in the common of Change Elde and the contract of Change Elde and the Ch

- 1670 Bitaw (B. D.) Sketch of the Torki-Language as spoken in Rusters Turkician (Kadigat and Verkvoll, with a Collection of Extracts and Veralulary, Turki English, T puris, see. Zakorand Chimite, 1870 to
- Starce. Taski was the Language of Ringsons Sales.
- 1877 Vambery (H.) Stymolog, Warterback der Turke-Dertarischen Sprachen, 8vo. pp. natr. 228, 1878
- 1877 Vittle (Berm) and Sersey (da) Grammatic of Vocabulaire de la langua Mongole (Dalecta des Khalibhas), Sco., pp. viil, 68. Pring, 1997 48
- (878 Whitaker (H.) Eaguern Turis) as spoken in Terristan, Geammer Vocabulery, with English Phonesic Pronountation, Sec., pp. 22, 22, 15, electric (Westiamon, 1900)

The Tartet is in Roman champlers.

NW WYLIE (A.) Translation of the Tring was his Mung, a Chinese Oranimar of the Hanchu Tartar Language. With Introductory Fotes on Manchu Literature. Svo. pp. ixxx. 259, half morocco. Shanghal. 1858 £3 2a

". Fine copy...

1879* Zwick (H. A.) Grammatik day West Mengelinchen, das int der Olrad oder Kalmitisschop Sprache, em. Mo. op. 147. Kampyleit, 1881

Lidigmobile

There are the Manuelles Term and Comm. Trans-

PART IX.

MONGOLIA, MANCHURIA, SIBERIA, TIBET.

HISTORY, TRAVELS, RESEARCH.

- 1880 Abel Rémusat (M.) Observations un l'Unitoire des Mongole Orientaire de flessing Setson, Svo, pp. 88, kalf salf. Parts, 1832 126 68
- 1881 Abulgani Bayadur Chan Bistoire geomologique des Tofors, avec en Bemutques ens l'Ante septembrionnie, sont il mages, 12mo, pp. 614, sull. Leyde (1770)

- Died Annales de la Coogregation de la Memorio de Recueri de Lettres ellitaries, Tumo VII., etc., pp. 27, 185, etc. por even de J. G. Porto, 1842 72 Lettres Recuer a la mera de J. G. Porto, 1842 72 Lettres Recuera de mera de la mera de J. G. Porto, 1842 73 Lettres Recuera de Monte de J. G. Porto, etc. de la mera de J. G. Porto, etc. de J. Porto, etc.
- 1982 The same Tome XIII. No. 1.
 Photo, 1965
 Increase Suppose a les Mancres en Chine par M.
 United, Minimenter en Mangrée

1884 Atkinson (T. W.; Travelo la the Regions of the Upper and Lower

linguous of the Upper and Lewer Amoor and the Bassian Acquisitions, large Sec. pp. 216, 870, sold map and Castroniums, sinth Leaden, 1881 (pair, 636) 156

- 1886 Oriental and Western Stherier
 Narrative of Sarem Years Explorations
 and Adventures in Riberta, Margelia,
 the Kirgher Stoppes, Unipers Tartury,
 and Part of Cartical Asia, large See, pp.
 611, cloth, 1888
- 1896 Atkingon (Mes.) Resulfocuses of Tarrar Steppes and their Inhahrante, \$10, pp. 211, 251, 1800 discouling, eight, 1983
- 1887 Baber Tallon (Lient Col. P. G.)
 Memora of Beber, Emperor of India,
 with an Introduction, Notes and some
 Account of his Buccounts, hage Sv.,
 pp. 27, 201, will summrous Magraphia
 and some sints. 1989 138
- 1888 Banyowski (Count M. A.) Memories and Travels in Siberra, Kanachatka, Japan, the Linkin Inhands and Formous, from the Translation of his MR, by W. Nicholson, Son, pp. 200, and parient, ciath. 1888
- Jane Bergmann B. Voyage sheeten Estmarks, Syn, pp. avvill, MI, with from and 5 philological Automob plants, half will Cherolica, 1908

Pages and to cook: Exact one in farm the Kulmenke due founts the Volge.

1800 Buveridge (A. J.) The Russian Adnace, bro, pg. 485, sett I maps, cloth. 1904

Roods or the Faction, Family and Japan, Marcharia.

- 1904 Bishey (I. I.) Annung the Timmure, ave. pp. 150, clearmood, sinth. 1898
- Soulger (D. O.; Coural Aman Queesions Ramys on Afghanistae, China and Cateral Asia, 800, pp. 371, 407, einth, west porrund songs. 1883 in Inchess impress The Junes of Cateral The Manuals The Cateran in Coural Asia, Sunsa

1000 Reprincipalitat. - Interaction of Mongolia, Traduit du resse per P. Beyer, 200, pp. 51. Posts, 5002

time Burst (J. W.) A Nemerical Mingovern recent Journey of Research to the Countries of Europe for the purpose of observing the different Conditions resulting from the various forms of Empilities, Monarchined and Empirical Governments, Atm., pp. 209, self-removous Electroses, mall. Phinalelphia, 1992.

Deals aspecially with Sheets.

1800 Burrard (Col. S. G.) and Haydon H.) States of the Goography and Gooogy of the Humbleys Mountains and Tiret, 3 parts, 4to, with more and plates (helpstip, 1907)

For L. The High Posts of Asia.

For H. The Principal Mouron Source of Asia.

For HI., The Eliment the House, and Then.

- (190 Sushal) (S. W.) Notes us the Gid Mongolius Capital of Shangtu, 900, pp. 10, selk a plate. 1870
- DHT Candles (E.) The Unrealing of Lines, 5re, pp. 27t, 1996, with seamend distan-Sons, cloth, 1906 (put. 25s) 10s Access of the Billion Expeditor to Tibe.
- into Carey (Wes.; Travel and Adopters in Trivel, imbeding the Diary of Min-Tuyim's Joseph from Tanchas in Ta-Cline La through the Fernidden Land, Sen, pp. 250, sell It discretion, that, 1963
- 1890 Culpus (I.) A travers le Royanne de Tamerion (Asia Cestrule), Voyage dans la Scierte Conductale, le Turneron, la Bonklissin, una Borde de l'Ameri (Incl., la Elova et Sino (Duni Out), roy, avo, pp. 181, 434, and 2 mine and disafrecions. June, 1892.
- 19(4) Catron (Pine F.) History Generals do l'Empire du Monei depris de Louin tun ser les Moneires Postages de M. Mannochi, Rimo, pp. 389, seid may sell. Le Rays, 1768
- Tomorbus, Beine, Aline, Jamegere, Statt John.
- most Chappe d'Anterpelhe Verseu en nibère fait per arrive du liné en 1781, centremet les Moures, les Usages des leures la description géograph, de la reuse de Paris à Tolecte, l'Historie materille de le même renna, de, certal de cortes propagal de plane, de grandes qui vigramment les Disseuds des Cimannels, de, d'anis in 8, de, half auf. Pare, 1768. La

You III, included the lighter of Kantoliustra.

1900 Cobbold (B. E. 6004 (Safes) Insurment Ania: Travel and Spare in the Paning, Swi, pp. 77th, 654, mile supanti-time-state, chick. 1900 130 (Up) in Kartane-Description of Emiger-School-Turkleyer-Factors

1009 Chefrence (Caps. J. D.) Narrative of a Fudatarine Journey through Boson and Stherine Tartary, from the Franiers of Chiefs to the France Hea and Hamichattes, Sepond Bellifes, I valulyo, half call, with our and plate from of these comments. Lowing, 1824—180

1904 The same, New Edition, 2 vote, 16ma, cloth, 1868 fe

1966 — A Pedastrian Journey through
Ramin and Sibarian Tartary, from the
Fronzies of China to Kominhada,
Beomd Edition, 2 cols, 800, seek source
and pierre, half call, 1804 his

1905* The same, Third Edition, U

1828 The same, 2 vote, 50mo, short, 50 tol

Amoor, with a Land Journey through Siberia, and Notices of Mancharta, Karnesbotha, and Japan, 200, pp. 190, soils I pictes of Japan, Tarter Motomats, sieth. New York, 1989. 78 64

1907 Cottin (Mrss.) Riseboth, in he Strills de Siberie, with an Agrandiz of Notes, Geographical and Totographinal, 870, pp. 188, mic map, and 1922

thus Cottrell (C. H.) Recallections of Schuric to Last and 1941, 200, pp. 11, 4115, and supp. sideth. 1942. 75 61 The Language and Religion. Hinner, Last Language and Religion. Hinner, Last Language and Religion. Hinner, Schurichten

1900 Cunningham (AL) Lailah, Physical, Stampeters, and Husmental, with Notone of the surrounding Countries, lacure Sec., pp. sti, 455, such places, half-call, 1864.

The copy is defined, as gloss out of 10, and the super section of the page than been on the page than the page that the page the page that the

1930 Curtis (W. E.) Turnessan : "The Haurs of Asia," See, pp. 344, Shaursini, ctori. 1911 13: Decomption, propagated and timeral.

Partiary (By Ym, sto, pp. 8. Represt, 1808

1919 Denny (R. H. P.) In Titlet and Chrone Turkestan : buting the Record of Three Years' Exploration, said seand discretions, 820, pp. xxi, 425, shoth 1901

- that Demideff (B.) After Wild Shoep in the Altai and Mongalia, sio, pp. 21, 224, with support SE Washening, cloth 1900 (pub. Ein) 150
- Phila Dergodine G. H. La Misson da Thuhat de 1956 à 1970, ève, pp. iv. 419, well map. Ferden, 1972 He
- 1913 The sease (without the mes)
 - Constant Record of the Minim-Congregated Blue on Third Land and Property and Record Linear Libertum-Salamy and Article Linear Libertum-Salamy and
- 1915 Dixon (W.) From Sensies, Fourth Startice, 2 vote, cay. Svo, each original filmtrations, minth. 1870
 - Journey Sun the Falls Son to the Unit Moon when morning inflaments point Kanan, Rainnele, Klargele, Sc.
- 1917 Dubenz (Prof.) Valmont (V.)
 Tartarie, Beloughistan, House, or
 Nispat, Svo., pp. 385, 79, and maps and
 points. Pieris, 1948
 Belog Vo. VI. of Phinnes. House of Dames
- 1016 Duncan (J. E.) A Sammer Riche through Western Thire, 800, pp. avril, 2011, such companied 22 (Description, electri-Landon, 1900) (puts kin) 9a Capter XV, page specie des wis Thomas
- 1610 Dunmove (The Earl of) The Panting issing a National of a Year's Expedition on Househort and on Foot through Kanlinov, Western Tibes, Chross Tatlary, and Sumon Control Asia, 2 cole, 5vo, seek Electricus and supp. sloth.
- into Outrell de Shins (J. L.) et firemard (F.) Mission montalique de la Hants Arts, 1930-1830 · L. Kleis de Verpage; IL. Le Turkmater et le Tibet, stinde athrographique et somalogique; III. Blistore, Linguissique, Accidengie, 3 vote, ito, sun 35 places and ulles of 12 maps, in falls. Paris, 1897-98 28 44
- initial Erman (Prof. Ad.) Travels to Biberts, initialing Engagements Northward stown the Oil to the Pular Cirols, and Bourfsward to the Chinese Fenerics, trunslated Jeon the German by W. D. Cooley, S role, See, cluth. 1888 148
 - Section 1 Section of the Calmer or Malaire and Indoors in the Train between Silvain and Tablester The Enhance of the 1901, her Asserted with college to the Section of the Carrier Business of the Late of the Carrier Business (Calle plan).
- 1922 Pear (L.) La Paissance et la Civilistion Mongolas au translans disule, vo., pp. 60. Parse, 1967 de 6d
- Time, 5ve, pp. xis, 121, mile maps and Wasterlines, mints, 121, mile maps and Wasterlines, mints, 1907 in 61

- 1224 Pelinska (E.) Servizions of Eiteria (by a finnished Lady), edited by Cel. Lath Surrow, 2 wife, Sec. cloth. 1880 138
 - lameter a full description of the souther
- 1923 Fleming (G.) Envele on Humbros to Mancho Tartary - being a fluming of files beyong the Great Wall of Chine, roy, Pro. pp. xvi. 579, mail may and Guerranian half sail. 1982 18-
- 1928 Francis (J. F.) The Real Hiberts ; to gether with an Account of a Dash through Manchuris, \$40, pp. zvi, 270, structured, cloth. 1903
- 1927 Furni (F.) Letters ser l'Ambipal Jagonata et la Tartaria Grismale, Pino, pp. 1r, 129, half monteso. Paris, 1860 125-66.
 - Impone: Tains de Fall-mooile Japa seabile de
- 1000 Ganzanmiller (K.) Titer such d. Bamiliaira Geograph. Forechanges früherer und moonier Zait, frn. pp. 192. Grangest, 1977
- 1923 Geddie G.) Beyond the Hundayet.

 A flowy of Travel and Adventure in the
 Wilch of Thibet, Sen. pp. vi. 255, cut.

 Manuscript, shock, 1869.
- Turks, Rogula and Turkers, vulgarly exiled Tartars; together with a Description of their Countries, in two vols: I. History of the Tartars translated from Abu'l Dhart: IL Account of the Present State of Horthern Asia (Grand Tartary and Siberia), translated from the French, with additions, 2 vols, 8vs., with 2 maps calf. London, 1730
 - * * Finn suppy.
- 1000 Gilder (W. H.) les Pack and Tentrathe search for the Japanese and a Hipdge Journey Shiringh Silvers, Sec. pp. 21, 394, with Elementhus and supp. vierb. 1382 (pub. Line III for
- 1931 Ginafurd (Major A. f. M.) Sectiones of Magazinetae Battle-Fattle, with a Verbal Description of Bouchurs Magcharing on Aid to the Bundy of the Bunne-Japanoss War, 500, pp. 2011, 18, 2015 Majorestens, election and major, otich, 1910 80 65

1937 Sill (Cape, Wen., Sey, Empirers) The River of Golden Sand : the Narrative of a January through China and Eastern Tibet to Burman, with Introductory Frear by Col. Ynle, 2 vols, roy, Sve, traffe affantenderne until 10 mages from program surveye, and built macrosco. 1880 200

Time come.

1923 - The same, Condunsed Edition, by C. Balmr, with portrast, map und iconditude, five, pp. 2001, cictia. 10x 6d

1004 - Yule (IL) Memorie of Captain W. Gill, mich jourtesits and plate, 8vo, cloth. 1884

1939 Glimour (J.) Among the Mongols, 8vo, pp. 383, discreted, eloth. 1938 & Learning Mangellan-Lim is Mongolia-Mon-golian Saddhon-Ferrinals-Studen, Sa.

- 1836 Gurdon (General Th. E.) A Vertee Life a theoret of Military and Civil Service, of Spars, and of Travel in Bodis, Control Ama and Porsia, 1840-1903, hvp, pp. zvi 357, with ompo and Thatramous, cloth. 1900 10s da Contro was second to supremed Hashpur Diplo-mont Martin-Western Kleen
- 1337 Gowing (L. E.) Free Thousand Miles is a History a Matwinter Justiney survey Schools, See, pp. 112, 257, such many and constructions, cluth, 1865 50 Victimesk-lose finiting in A. Shene-Impro-positionsk - Life among the Builds - The Sullist, Sc.
- 1838 Grahame (F. R.) The Archer and the Steppe, or the Empires of Soythia: a History of Eussia and Tartary, from the England Ages till the Fall of the Mongai Power in Europe, in the Michile of the XVIsh Century, Ithma, pp. 979. 10a 6d Added [1884]

Minny of Sigilia to the alterny. Terrory From the Manage to the time of Division Human of Terrory of the time of the time of the time. Kines, Kutter Khee, Compress of Circus.

1000 Grenurd (F.) Tibet: the Country and the Inhubitators, translated by A. T. de Multos, Svu, pp. viii, 278, mill. more, whom. 1904 I Um Bit

Story of the Junear Very of Thirt and in the BETTE

1000 Harrison (H. J.) Pesoe or War Buch of Beingli Syn. pp. 268, 1008 sems and Sinstructure. Fatabaren, 1910 21s

Adversary and Shar, Adar Since Visional and Superint, Rose of Hurt Mandam, Failure Pure. Japon to Stuth Manchests. Super

1993 Horzen (Alon.) My Estimin Hiberta, I THE TWO COURSE 1835 little Commercial reports.

that Hedly (Sweet Through Asia, with mentrly 300 allustrations from them has and photographs by the Author, 2 volu, become Sun, clubb. 1998

Sen, plotts. District the sense of the Sense

and Adventures in Titot, 2 year, my. fro, pp. rxiit, 436 ; rxii, 441, with 10 may a med 38% simultaneous, aloth, 1800

1944 - Advantures in Tibet, my, firm pen avia 487, eliparentat, cluthi 44000

1940 Hadley (J.) On Tromp among the Mongole, roy, 800, pp. 118, seek samp and discourses. Manghas, 1906 for

1946 - Teamps in Dark Mongain. siry. Svo, pp. an. 371, with man and simetrations, rieth, 1910 1940d

1947 Hill (S. S.) Travele in Stherrs, it vols to one, 8ve, with /rest, and seep, shift. 1R54

Vol. L.—January of Tomb—Jakania.
Vol. II.—France friction to the States Towns of
China—Kapatra—Madministra, with a states of
the States and Discounting with States Law Cabination Debuggies - Klassin Series

1948 Histoire des Mongols decuit Tehinguin Khan Jusqu'a Timone fami, more non-curts do l'asse un XIII attitit, Vol. L in 2 pasis, See, pp. alvi. 727. Peris, 1824.

1919 Histoire des Decemvertes lactes per divers flavana Yoyagenra, with dinstrations, eve, Vols. DI to VI., call. Derug, 1779-87 215 Volume III., IV ... Vorego en Person de Gamino will

Vol. V - Voyage of Court is Education of the land in the Court of the

Val. VI. Vocasi see le find a see le find de la company de

1950 Hournle (A. F. R.) Bapors on the British Collection of Amagantus from Control Asia, Il purto, with 2 non ur plates and map of thiness Partitions, 8vg. Chianna, 1809-1900 15-55

Character System Courses had Cade Prints - Manuscript - Future, do: June Prints - Manuscript - Future, do: June June Co. Manuscript - June 1988 - June Grane Cole. Converse - Introduction- Conversed Nath Code

1851 Howard (B. D.) Life with Trace Siberma Savague Svii, pp. vil, 200, chith: 1800 howevering volume on tim Armse of Lieghelits.

issis (Hue) - A Sojoure at Lin-Sen, 10me, pp. 112, sloth 7908 is \$1 For Hall Works --- Bentley V.

- of the Mongols from the 9th to the 19th Century, 4 vols. roy 8vo, with maps, sloth source London, 1878-88 \$8 10s
- Part L. The Mongols Proper and the Kalmana.
- Part II., The Turture of Ressia and Control Aris.
- 1853? Hutton (James) Central Asia, from the Aryan to the Consach, large Pro, pp. viii, 472 close, 1878. Life Being Hinnes—To Muchals—To Taxtors— Tomos—Babes—Chone Tarners—Lanses Tonos—Cho Asses of Kadigas.

1936 Hyakinth (Milent) Deakwirdigher ten über ille Mongole, translated from the Russian into Corrows, with many of Mongole, and coloured states, two, pp. siv. 428, half call. 1822 12s

1955 Imbanit-Hunrt (C) Recusi de Documente sur l'Ame Cautenia, 1935 Bro, pp. si, 225, asià 2 saus, kab morceos. Paris, 1931 Uni

Has one Committee became the Tanasems too Too-Kong - Democritis suggespenny do Tatascan Comolis-Motors to the Property of East County, All Committee the

1900 Industries of Russia, edited by the Days, of Trade of the Missarry of Flanaure: Vols. I, and H., Manufactares and Trade, roy, 8vm, pp. liv. 526, chith. St. Prescharg, 1992. See Carter Goods, 500, Func. Inc. Business World. World Greening, Sc.

that — Vol. III., Agriculture and Forestry, by the Dupt of Agriculture, Ministry of Crown Dunnins, 107, 840, pp. 2233, 482, with colleged supp. 40th N. P., 1883

1900 Vol. V., Scherts and the Great friberum Salitsay, with a General Mage by the Dept. of Trade, my. 274, pp. nii, 283, with a mineral mag. stath. 2. P., 1903

Minimal Bands - Degraphing Review - Barter - Degran Burnis - Hanting and For Industry, So.

1969 Jankson (Dr. A., of Afancharia) his Life, by A. J. Comin, 840, pp. 197, all-served, closs. 1933 28

the James (H. E. M.) The Long White Mountain, or a Journey in Manufacta, with some Account of the History, Purple Administration, and Religion of that Country, Fre. pp. xxii, 500, on a Chairman and Sung, shitttan

- 1951 Jardot (Capa. A.) Revolutions due Peoples de l'Asia Moyanne, avec marie et tablism synoph, 2 vols, 8vn. pp. 385, 462 Ports, 1850
 - On the Mongols and Chinese in Committee
- 1882 Jefferson (R. L.) Roughing is in Riberta, with Assemble of the Trans-Sibertan Railway and the Gold-Mining Lodanies of Anatise Russia, 12002, pp. 2011, with map and Mustrations, cloth, 1887
- Heatery of Complex Knan, Time, pp. 125, with classifications and coloured from older 1880.
- Onnochioson et de toute la Dinastin des Mangues et Secondure, Comparin des de la China, éta, pp. 1v, 417, evid ente, ant. Fores, 1728 #2 186

Youngation from the Cities.

- Khan, premier dis Gernel Georgies Khan, premier Engeneer des Armens Magelle et Tartures, traduite et unu-pille du plumeure estaure cristeleaz et voyageurs survysiens, avec laure rius à la fin, per Petro de la Chertz, Muse, pp. 2719, fét, calf. Puris, 1711 Tis licitus Constilles sur Aleisan, Amelian, Aleisan, Sheetstalle, mi ches, Aleisan,
- 1960 SUTDEATE (K.) The Libertity of the Orest Occasions Georgian Klass. with the Japanese George Yuckidemen, on Historical Thesis, 200, pp. 147. London, 1970 life to
- 1907 Tentiments, der Unterfektterimin, Nebut etter geographischethnographischen Einletzung, auf Anmerbungen, von Prof. Pr. Reitman, bes. pp. 21v, 647, fine half red margoon. Leitzun, 1962.

Seins a Hinney of Changle Elm.

- Volume to the Fair of Nijnt Sovgorod, see, pp. viii, 160, and magainst Gastroman, cittle, 1675
- Travels in Kamis-matka, 1787-88, tramlated from the Fronch, with map, 2 vals, 8ro, ball cold. Zondon, 1790-10s
- 1970 Kalementerium (St.) Se subsultung des Laudes Environathe. Ins Deutsine übergeum, 200, pp. Sea orth mays and platte, tale. Zempe. 1798

1971 Kawaguchi (The Strumetz Ehui) Three Yoses in Tibet; sail dissertations, 8vd, pp. 719, stath. Matter, 1989

includes a full description of Titles, History, Government, Reingres, History and Controls

1972 Konnun (6.) Year Life in Siberia and Africonness smoog the Korale and other Tribus in Ramedusha and Northern Aria, Sen, pp. 811, 924, sen's may, sloth, 1871 74 63

1971 — The sears, New Edition, imp. Evo. pp. 272, 483, with 22 discovarious and maps, circle. 1910 10s to

Mangale de Turkistan es de la Tracatançais de Turkistan es de la Tracatances, Person Turk, wish Fenned Transismon, by G. Disfellmery, evo, pp. 114 Fure, 1853

1976 Kinlouh (A.) History of the Kara See Trade Houte to Schotta, 840, pp. 90, 1899 Witnesd wirest, State to Sense the None

Conting of Fredh Jenning & Con

1978 Rinloch (Col.) Large Gune Storring in Thibat, Hunalayas, and Northern Initia, 4ts, pp. vs. 237, allowrested by photogrammes, and the Colescia, 1885 26s

1977 Kinloch (A. A., of the Sufer Despuée) Large Chime Shouting in Thibut and the North-West, Two Saches, 444, with manand photographs, shoth. London, 1860) 76

Consider with Historic Treveller and Historic

term Continue

to Commerce and Thiber, evo, pp. 246, 380, seek pints and allocations, clathist Commerce and allocations, clathists seek pints and allocations, clathing commercial and commerce and thirty and thibe.

1979 Knox (T. W.) Overland through Asia:
Victoria of Statuting, Chrisses, And
Tarray Life, targe Svo. pp. 608, and 150 instantians and of seeps short. B571 150
Christians and Advanture in Landslands. Rises,
Chris Mongolia Chicago Tarray, with account of the Silvalus Entire), they become the second of the Silvalus Entire), they become the second of the Silvalus Entire).

ESSO HOLDEDGE (A. Vou) The same Remarkable Year in the Life of A. Von Konnebus, southwing an Account of his Exile into filtuna, 3 vots 12mm, bull vall, 1800

1981 Kranyes (A.) Bassis in Asia i a Bionom sent a Starty, 1555-1889, Sen, pp., 213, 421, ricah 1892 159 Sia Abayesta Stories & coni is Lates-Caspins by Harrey - Kuma is Control Asia.

West in 1903 of, and Belefit S. M. Alexanders I., Volt. II., Part I., Macc., pp. 1904, and plants, bell. 1911. Sept. 1904, and plants, bell. 1911.

1983 Kull Khan — History at Nadir Stale, formorly solded Tourne Hall Khoo, the Francis Rangemen of Parent is solded in preferat a History of the Magnot Kanasawa, by J. Franci, 800, 101 st, 201, Judes and a Catalogue of Oriental MSE, sall Loudes, 1742 >>>

1984 Kurupatkin (General & N.) Kash garia (Eastern or Chinese Turasetan); Historical and Geographical Abstoil of the Country; the Military Berength, interaction and Tenden, translated from the Montage by Major Gowan, 1982 and will, 255, cloth. Calcuma, 1982 and

Orient, Dissip pp. 271, with wast will inhame the post of the Party of the State of

tool Lancouperin (T. de: The Stiver Coloage of Tilas, bee, pp. 18, with pints, 1882

1887 Landon (Porsecul) Librar, an Account of the Country and the People of Country and the Program of the Massion seen shore to the English Germanman, 1903 6s. 2 vots, large few. and many plans, almb. 1906. (puts \$20) 20s.

1888 Landor (A. H. S.) That and Negal painted and described, etc. 50, pp. 2, 283, with map and coloured protes, cloth, 1905 (puls, 10s) to 50

1989 Landor (H. S.) In the Freindler Land: an Account of a Journey in Times, 2 wate, soil supervise places and Shadwardsky, See, chain. 1988

(1990 Lanedell (H.) Chinese Control Acts : a Ride to Linnis Tibot, 2 was, Sen, pp. 2), 426, 712, with 2 maps and 80 films rathus, shell, 1893

Carried Asia. It bellevis a further process of Charles and Asia. It bellevis along the process of Charles Transaction. On Standard February Indian Religious you for its Charles Transaction. Religious you for its Charles Transaction. The Process of Charles Transaction. The Process of Charles and Charles Transaction.

1001 — Through litherta, 2 role, 8ra, such (Special and supe, cloth. London, 1892

The Chein of Yolothia The Old - The Lie 27th - Manufall Chein of Manufall - The Chein - Manufall - The Chein - The

1800 Levy (S.) Le Wepal. Stade lesborique d'un Rayanne Hindon, I colo, large Svo, sech many d'un artiste and 32 pienes, cheth. Pares, 1900 200

The investigations or the places have been communical and framework and Francis in the most section.

IVER Lee iH.; The Vegetable Leech of Tastaty: a Carronn Fabin at the Cotton Plant: added a Sasoch of the History of Cotton and the Cotton Tanda, Sva. pp. 192 Shadreded, Stath. 1887 - de

hoose d. J.; Menon Our and Beyond a Record of Types on the Thiletten Borton, 8vo, soil near, protest and 13 shortename from photographs, Soth, 1901

1998 Lynch 1G.) The Path of Empire, cor-800, pg. arx, 207, illustrated, cloth 1998 74 nd E. Dales, Fort Arthur, Pylong, Manualla, Manual Edward, Pylong, Manualla,

1906 Map of Turkesson and the Countries because the British and Ressian Deminime In Asia, 4 shoets smounted a cloth in book firm, compiled by General Walkers. Dehra Den, 1881

Musium of George Dogle to That and of the Journey of Thomas Manuing to Lines, 8vo, pp. 161, 294, and pattern of Hastings, stage and distributes, of Hastings, stage and distributes, of the 1878

1808 The summ. Seemed Editions, New, pp. 160, 260, with stage and allow drawless, sinth. 1879 Ille Marinian or draw or that the site of Registers.

1800 Marsden (K.) On Shadge and Hormhade to Outmon Scherius Schere, boy, 870, table portroits, ellustrations and a shock map, doth, 1802.

3000 Marston (A. W.) The Great Cheest Land: a Plan for Tibet, each same and eliminations, etc., pp. xell, 112, left. Lemiou, ≈ h.

mill Meakin (A. M. B.) A Bibbon of Trop. well bleadenfalon, Sec., pp. 2011, cloth. 1900 for the locating Market and in Street.

mete Meigraan (V.) He Paris & Pelin per tures, Shaken Mangolio, 12mo, pp. 2, 201, Glassuad Perss, 1879 in 65

5903 Millington (P.) To Lleass at last, Bro, pp. 300, ellectroid, fieth. 1906 to

2004 MisceRen der Rossischen und Mageliechen Liberatur, Nos. 1 und 2. 8vo. pp. vist, 144, 185. 25pg. 1902 fo. ferrebet Gestächter um Gott Tellihom Kasa Edina in remainion imm the Magenti, Part L

2000 Multipe (B.) Voyages from Asia is America for complexing the Discounties of the N. W. Coast of America, within Encountry of the Voyages made by the Russians, manufaled from the High Dunch by Th. Jolley, Beaund Edition, 410, pp. viii, 120. London, 1764 Lin Dather tops for mining. The voil manufacture of the complex of the property of the Coast.

The Conquest of Silena and the Hister Conquest of Silena and the Histery of the Transaction. Water, Conmerce, carried in Jerseya Equal and China, from the Earliest Parial, See, pp. 7, 150, close 1845. [16]

Holloy (Capt. B.) A Mainstive of the Tungsait Insurrection to Sunters Tunklitted in 1983 a.o., with Notes on the Chinese Suiz and se Amore Tuthing Bog, large two, pp. 28. Calmita, 1874

of Itempress and Travels in Asia, from the Marinost Ages to the Freezin Time, 8 will, 800, soil same, tinth Elizaburgh, 1828

Inchiles Horty Company Springer has Juvery -Mission of Empanyin - March Polys Interes passers Instances Class - Commit Asserted (etc.

Donnte-Tiber-West, &c.

the Pena round data and Europe, with a Historical theraw of previous, surveys along the Martin Count of the Old World. 2 cold, was unit previous, maps and allustrations, shorth 1881 He Committees, shorth 1881

2010 Norwint Colm, flishes of r My Life in Mongolis and Stherin, from the Green Wall of China to the Ural Rices being, Sec., pp. 178, Wassessof, class, 1900

With an automorph butter of the District

2011 Riemojowaki (L.) Silerian Persuaestant from the Polish by Major Smilmowski, I volt, see, eletta. 1833 to Electorychic Stylie Chica Press, Science Bester, Helicard Chicago.

2011* Olufain (O.) The Suiv of Bokhars and his Country: Journeys and Studies in Bokhars (with a Chapur on my Veyage on the Jam Owya as Khival, ex. 506, pp. iz. 200, with a may of Bokhars and numerous Control on ciotic 1911

The Direct, Vegettin, Administration, Management, Mana

2012 PALAFOX. History of the Conquest of China by the Tartars, with an Assemit of the Religion, Hanners and Custama of both Mations, first will in Spanish now rendred English, 12mo, pp. 588, calf London, 1971 of the Community of the

2014 Pratt (A. E.) To the Score of These through Chine, ray, See, pp. aviit, 388, unit Successions and a man, clock,

HOS

Contracts :- The Yangder as for as falougtrines; Chang Yang-Ta Tane Jus-Stonet Out-Line of Books collected in China-Line of Emphysical Tomas—Line of Implyyments.

MRR Prejevalsky (Col. N.) From Enlja, autore idea Tian Shan in Lob Nor, with Introduction by Sir T. Dinglins Pursyth, See, pp. sif. 221, seek mays, cluth, 100-bit With many on the Famou of the many

2018 Price (J. M.) From the Armie Ocean to the Vallow Sea: a Journay in 1893-1801, across Silveria, Mangalia, the Guid Desert, and North China, with map and 142 dissecutions, see, pp. 227, 284, dont. 1892

ANT Printed (H. T.) Tibet, Tartary, and Mongains their Social and Political Continuo and the Battglem of Booth, Sacond Edition, two, pp. vii, 179, cloth, 1802

BOSS Puint (C.) Il Tiluo (Gongradia, Storia, Religiona, Godumi), secondo la reinstone del P. Ippel, Desciari (1715 d1), 8vo, pp. 54, 603. Joun, 1904

2019 Rayenstein (U. G.) The Researce on the Anner: its Discovery, Company, and Colonization, with a Description of the Company, its inhabitants, &c., wo, pp. rx, 407, and maps and since-releases, chall 1881 (pub. 18s) the se

2000 Rechtz (R.) Nouvella Ocographia Universalia. La Tarre et les Himmes, Vol. VI., L'Aute Romes, large évo, pp. 015, mil. 110 serge sont 80 d'autembres, 1801 (pp. 30 france) 20indicate Kammania est Salaine.

unit Ravorty (H. U.) On the Turke, Tarbers and Mughala Sec. pp. 54. Repond 1976 Be

curse Rennett d'Itinéraires et de Voyages dans l'Asis Centrale et l'Estréma Oriom, large svo, pp. 300. Pares, 1808

June 1 Com Reading on Come-Verspile

Gestrale, our hossire on populations, roy 600, pp. 100. Peres, 1875 4s imply was another. 222 Rockhill (Wm. W.) The Land of the Lanes: Hotes of a January through China, Margolia, and Triat, roy, Swa, pp. 205, sold maps and discontinue, sinth 1881

The applicating and and well Product Tribut of Name of Early Schoolster of Easter Tribut Product of the Tribut Product Language of Easter Tribut, \$40.

2002 Ross (J.) The Manninus, or the Soughing Dynnity of China : their Ries and Programs, Son, pp. svil, 251, and supant Georgettens, stock. Passing, 1989.

2228 Sakhalian -- Labbe (P.) Discus de Bahalia, 109, 8vo. pp. 2rk, dix seid, easy and Mastrations Milane, 1000 3s &c)

2027 — Hawse (Ch. H.) In the University of the Natives and Remain Convers at the Educal of Sakhalin, with Some of Travel in Kenna, Stherm, and Manchuria, 870, pp. 474, seek sees and Minespersions, cloth. [902]

Boute from Hikkim to Lines, with a Plan of the Capital of Thiles, and a New Map of the Route from Vandek to Lines, See, bits Chimmin, 1901 74 56

2020 — The Exploration of Tibel : its Rictory and Farinniare, from 1822 to 1904, 8vo, pp. vi, 224, and Z supp., class. Culches, 1904 10 84

2000 Sarat Ghandra Dan —Journey to Litem and Central Tibet, Srn. pp. 285, with maps and illustrations, plant. 1902 100 5d

With descripting of the Country, Country of the

203) Schuyler (K.) Terkisten : Notes of a Journey in Research Terkisten, Khokund, Buthura, and Kaliffa, 2 rela, try. Sec., 16th sense and Masterisons, ejetü. 1878

Still the supplied with an Technical

Western Parts of the Himsleys, Took, and Central Asia, and Geographical shasary from the Languages of India, and Tibet, for up to, 200, clots, 1962

Partie Park III. of Minera to Judio and High Ade.

2082 Shaw (S.) Vision to High Turnery, Yarkand, and Kampiner (horseery Chinese Turnery), and Return Journey, 1988 the Kambaran Pass, 9 on, pp. 27, 488, work may and trusteering, cluth, 1971 multi Smilly (T.) A. Contribution to the Omithology of Mastern Toylerman, Syn, pp. 185, sect 2 surps. Calcutte

Wist Shoomaker (M.) Tim Count Streeter Ballway, from \$5. Petursburg to Pokta. New, pp. witt, \$63, with a seep and allowcritisions, allott. Nam Tank, 1965

(puls. 8n 8d) (le Richards Minney of Muschards and the Building

20011 Sibirmooff (A.) The Yeagn wan don susseem Varbindungen Siterrane mit Runnia, Son, pp. 75. 1810.

2037 Stungtt (Mrs. P.) Herdstown and Tillers of the Ground, or Blastencious of Easily Civilization, Phus, pp. 10, 100, math 4 plants, cloth. Lundon, 1847 fa 82 Dealing with Marrie, Tiettery,

2023 Special vil. | Einstee von l'Asia contrain, d'après les Historians Chinnis : Part II., Lee Into-Stythas, 8ro, pp. 83. Fisch, 1397

2035* Studling (J.) Through Siberia, 8to, pp. xx1, Sld, and dimensions and G mays, sinch, 1901 the form of the first of W. Maris De Rout of Sibris — For forms Report The Supplier Supp.

the National than Common and Commonton

2008 STEIN IM. A.) Ancient Khotan Betailed Report of Archmological Explorations in Chinese Turkeetan. carried out and described under the order of H.E.'s Indian Governmagt. 2 vols. 4to, minth. 1907 muh. Es su Sa ton

Vol. L. Tion, with descriptive Lim of Autopolition and 72 Illustrations. Vol. II., Philes.

Hall Stein (M. A.) Notus on Ou-Klong's Account of Karson, 844, pp. 22. 1500

2041 - Sand-Shared Reason of Alphania Narrative of a Journey of Auchinological and theographical Europeation to Obliness Tarkestan, \$10, pp 40, 560, with magand disastrollines, made. T1004 (pub. 21st the

2042 - Peuliminary Bounce Juneaug of Archambracical and Topographus Esploration o Chicago Turbe sham, son, pop. 71, with few process, which, 1801

Fit3 - Bittes of Diesers Cailing Personal Nurrables of Explorations to Cautiest Asia and Westermann China, it role, stry. Avo, with unstarnes affectionretter, entered place and mage, plath. 1052

2044 Sport in Ladahh - Free Latters from The Fact, by Y. E. S. A., Chatrain from postoyemsks, 600, pp. 20, with place, einth. 1968

EMS Strand (Ph.) Gembiohiz due Roosouthern Stanton, S. rolls, Sec., bull toyoung 1802-1800

You II was with the Toron Ther tray open by country Telestare Kinn

Vol. III. simble with the Toetace of the Electron of Water and the Company of Mitters.

Freder Will, 1921.
You VI believe the Company of Criscia. The Common Petrics, Georgia. Tombia Affairs of rekis.

3018 Strahtenborg (Ph. J.) An Historico Geographical Description of the North aini Rastern Farts of Burrope and Atin, mum particularly of Bassia, Sibera and tireas Turney, with a Polygles Table of the Binkers of 35 Tartaries Nations and a Versbulery of the Kalmoni Mungalise Tongue, str. pp. 211. 460, only protes, michaelesp one map. TAIL STEEL

347 Tamerian -- (Timose) (or Temeriane) Institutes, Political and Military, eritten originally in the Mogal Lan gringe and first translated bittle Portion by Aba Twaiib Albunseint, and thunce toto Equilish by Major They and J. White, etc., pp. 11, e88, 12, seah por-Deli, salt. Outside, 1383 Frommand Bugglion, white a complete business

2048 - Alboom, Bissore de Grand Tempelan, Traduit de l'Arain par de neightyon, them, pp. 303, full call. Assertant, 1978

- Chessifictio Ali--History #6 2018 -Timus Sec, knows by the summed Territor late the Green, Empower of the Modium and Turbury below as Historical Justice of his Copposite in Asse and Dumpe. terms littled from the Personal with Historical Beion, by Ports de la Crotz, if valle from patt. 1722

2007 - Margot - Histoire on Tenner lang Empareur size Mognile er Coorgusrant de l'Anie, 2 volt, ifico call. Pares, 1739

1651 Tartary. - Diversimmed pura limit Quarto de Rora Historia de Turterla, Recommendation pela non Columbia. Cristia judicione e Moralidade, 2 vella in one, don pp. 300, 207, call. Links, 1782-99 EF13s

tachday House of June Admit - Stant Little Parties Ochanies, Ling of China.

Taylor IA. H. Pinnering in Tron. Ben, pp. vi. 78, with smay and disules. finns, moth: 16.4s. /m 6d

- 2033 Thomselter (J.) Distinguise glographique de l'Azis Compale, L. Des priprion de Khanai de Khokaud, tiu, sp. 84. Paris, 1889
- The mast in given in Course. Marries and Arrive
- 2004 Tilley (H. T.) Japan, the Astron and the Patific, ray, 270, pp. 101, 465, 47antended, rieth. London, 1901
 - Description of Jeans and the Toronton Lands added
- 2005 Timkowski (G.) Travels of the Russian Misseum through Mongolius to China, and Recommended Paking in 1800-1801, with Government and North by J. Elapannia, I wale, roy, from 1817 superplates, bile., See copp. 1827
- 200 Terrnap (Baron H., Artis of Silveria and Tarkestan, in Rassian, with hittorposes, fulm, pp. 22, with 12 maps and some Statistical Tables. St. P., 1909 24 feb.
- Hospital (Capt. H.) Geographical Hamilto of the Mission to Knobgar to 1873-74, Step. pp. 85, with large step, plath. on 1863

These is no filleryage. A Chinese visiting used to emissed.

- 2008 Therner (S.) Biliners a Record of Travet, Climberg and Replacation, Sec., pp. 221v, 420, e055 2 seeps and Simprotume clash, 1955 (pair, 21s) Die
- 2008 Turnorulli (E. T.) Kenn, the Assent Capital of the Tarter Rhene, with an Assent of its Tribes and Roses, 2 vols, 810, 19th 2 plants, stath, 1884. — 2 to

Company to The Person Trees and its behaviours -- Suspents of the Eastern Str.

- Hone Tyunko (Men. R. H.) How I shut my Barre, or Two Venes' Tout Life in Earlie and Labort. See, pp. 21, 218, 1924 Generations and may, shuth. 1935
- OHI Har (A.) A Russ Chinese Empire, New, pp. 20, 100, cloth, 1904 in
 - Know Change of the State of Colors o
- Softer, Francisco American open finite and the first state of the firs
 - Company National Advanced in Trace Commission of Street, and Str
 - The Author was the Assess patient who publish with the Indiana Publishment of Parishment of Parishme

- Asia : Seeing the Account of a Journal from Telegram argues the Tarkenna-Descript on the Eastern Shows of the Carpine to Khiro, Bushamani Samue mant, performed in the year HSS, See, pp. axii, s43, circle, 1884
- History of Bahlura, from the Eastern Person drives to the Proport composed for the Grat term after Orimital account and unbown. Historical MSS, Second Edition, See, vp. 2225, 414, class. 1575
 - inches for the Marine Personal Joseph School and
- 1000 Vzévulcjisky (N. S.) Liigimentáre góngrajdójna historicjas de l'fingurada Remin, Samuel Editina, Evols, Noc., half mill. Monne, 1833 198
 - Control of Table 7 of the State of the State

The word installer following and County Asses

- S008 Wandell (Major L. A.) Among the Himalaysis, New yearth, 462, both map and Shatterman winth, 1800 10s 6d hints, those Tiles, Indiana and Lepha Suga and Watte.
- 230 Wegener (Dr. G.) Tibes and disangle-che Expedition, 600, pp. 147, init-2 maps and 6 places, 1994
- 2000 Wallby Chep. M. S.) Through Haknown Dispt. roy. 8vo. pp. 219, 440, with map and Chairmeone, cloth. 1809 (pab. 210) 126 to
- 2000 Whigham (H. J.) Musebarts and Karam, NVs., pp. 215, with resp and illonations, aboth 1904 7s 6d
- with Whittingham (Cape. B.) Notes on the tale Expedition against the Landau Sattlements in Eastern Silveria, and of a Visit to Japan and to the Shares of Tartary, and of the See of Oktober See, pp. 27, 200, seek may, sinkl. 1935
- 2017 Wilson (A.) The Abade of Snew : Observed to the Indian Carney from Cirimon Tribes to the Indian Carneys through the Upper Valleys of the Himsleys, Sw. pp. 221, 425, such susp and freely, bull calt. 1873
- Strick Time factor, florated littleton, force, pp. execut, 43th, with a place and a ways, cloth. 1870.
- 2071 Windt (H. do) From Pekin to Calale by Launt, my teo, pp. 202, and allerersons and may, think 1897 is 64 Union may, bushing to Edward Tor Beauty of Gone-Organ & Klabras - Do Dilumin - Turnin

- bir Lite, by it G. Boulger, five opni, his, said sup, sint. 1479 126 fit by Lite of Supp. 15 th 1479 126 fit
- 9072 Younghusband (Cape F.) Among the Osiomule: a Narretive of Travels in Maintenirs, arress the Gold Descrithrough the Hundayan in Lotis, 3va. pp. 951. illustrated, child. 1998 7s 6d
- The Heavy of Commons Sariables of Travels in Massiums shows the Gold Desers through the Himstayes, the Patters 1864 84, 876, pp. tot. 408, and disarrations one suggestable 1808 (pub. 21s) 14s One man of S. W. Inch is some
- That a History of the relations which have substated between the two Chantzine from the Time of Warren Heatings to 1810, with a particular socious of the Museum to Linux of the Museum to Linux of 1804, 8vo, pp. 225, 455, slott. 1816 His

PART X

RUSSOJAPANESE WAR.

- 2078 Album (The) I containing the Photoprophs and Pictures requiring the Russe Japanese War, with Explanatory Term in Japanese, Chinese, and English, Vals. I. and IV., uhlong Jolio, theth. Today, 1965
- 2079 Asiatinus De Kompte in China, in million, & polis, Benishung, 3 parts, 8ve. Scriin, 1900/1
- Signature of Naval Annual, 1995, with Chastrotions, insp. Sec., 19. vi., \$25, cloth. Professions, 1995. Ph.
 - The second to the Person Name Comlated Track the Bridge of the past year we present the Bridge of the past year we present the Bridge of the past year we present the Bridge of the State of the User of the State of the State of State of the State of the
- arn) Brindin (B.) With Rassiau, Japaness, and Chunchose: the Espariesces of an Englishman during the Russe-Japaause Was, 800, pp. 1, 200, cloth. 1806
- Manusaria, Svo. pp. viii. \$12, shoth 1995
- 2000 Cassell's Runu-Japanese War, 5 volt, 450, 2000 sumerous Unstratione, half improve. Zember, 8cm. 42

- Stee Cassell's History of the Susse-Japanie Wer, Vol. L and IL. 4to. 1000 English Continue 1000 His
- Dista Dinquist (A.) La Fullita da Orinana. Linna, pp. 466. Farra, 1906. 20
- 2008 France (D.) A Modern Comparign, or War and Wineless Tolography in the For Root, 12km, pp. 305, such 24 sineinalism and 4 stage, civile Landon, 1908
- 2087 Grow (B. Sharpa) Was in the Far Easts a History of the Hum. Jetturnes Shrugger tout amoreum places, gloth. Lonton, 1900
- 2000 Kettler (D.S. &) Journal of an Comque du Texasballud Contre Rasso Japonius, 1904-05, large 8vo., pp. 403, and may and Mantraless. Paris, 1904 16
- 3000 Lamescan (J. L., Hander de la Marini) Les Enseignuments marinions de la guerra Bassa-Japannios, 12220, pp. 211, 272. Paris, 1900
- 2000 Lawrunge (T. J.) War and Maurealing to the Far. East. Second Riddies, Sec. pp. 201, 301, cloth. 1801 — Se Protectle River James Wes.
- 2001 Holling (E. K.) The Trush about Port Artists, translated from the Russian by Capt. Lindsey, Sec. pp. 365, seid may and Gastestian, cloth. 1806

[puls 10s] Lite

- the Investment and Full of Port Arthur, 900, pp. 819, illustrant, claim, 1906 100 to 1
- 2003 Preve (C.) Tulumonipo. Un Paran, 870, pp. 3. Manue, 1804 in
- new Reports of U. S. A. Military Character attended to the Armise in Manchoria during the Rance-Japonese War, Vol. III., by Major Kathar, Vol. IV., by Major Lynch; Vol. V., by Cut. McClernaud; I. vols, vol. V., mayor and plates. Washington, 1900/7
- 2080 Humo Japan War.—Dur japanischer Sussein Sukrieg, 1904/0, Anniiche Daerseilung der japanischen Admiratenben übersein, Vol. 1., nege tro. pp. 275, seile 8 maps. 1911. 21 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Figure 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Europe 1911. 22 Vol. 1. nege tro. pp. 275 auch ein Eu
- 2006 Tretyakov (Lieut Gen. R. 4.) My Experiences at Nan Shan and Port Archur with the Fifth East Etherian Billes, tendelated by Lieur, & C. Allert, Svn. pp. 20, 204, with monand alluminations, cloth. 1811 12-60

two the Milliary Correspondent of the Views, roy. See, pp. avi. 688, with pererate and namerous same and phone, cloth. 1908. 17a 8d

KOREA,

DICTIONAMIES.

- M. Arnnus (H. G.) Kerss, Mireford unit Legentien, Seo, pp. 148, 65 services, Leapuig, v. 1.
- pp. 20v. 217, with map and disacretions, manly by Horsen driver, sinth, 1889 the ed
- 2100 Cavendish (Cept. A. B. J.) Koron and the Danmed White Memory in Koron in 1981, ccy. Sto. with 2 maps and 40 Manufacture, cickly 1984 (25 Me
- Trinsse (La Terre du Chime Marmali, 410, pp. 13, each (Remendeur by Kerne Arma, Paris, 1834
- #168 Courant (M.) Stiting-sphie Coresum, Tabless linearates de la Carse, contenuat le mandishare des ouvrages publiés dans es pays jumpius 1900, avec description des armeigans, Vol-III. (Soche VII. to IX.), my. Svo., pp. 19. 486, and Indices, pp. 177, and public and app. Parce, 1867 (Esles VIII. Rodge - India

Wirm, In sent III, may seek by exception.

- Gordania (Socqu, se 1929), inrge ava, pp. a. 192 Para, 1991
- 2100 Sanzarir de Seoul, Corie, Le Farther Corten se Chang de Mars, Farts 1900, 400, pp. viii, see 24 press. 1900.
 - Penns of Pints III How-Panns VI Tokal. Seed-The Emperor's Thome-Palms of Seed-Penns of Karne Life.
- 2100 Cremazy (L.) Le Code Pénal de la Corde, dinjs Sen, pp. 22, 182. Sing. 1904. 254
 - A DESIGNATION OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN
- 2307 Gigle (dec. 2.) Komm English Decimany, large two pp. vii, 1006, 64, half sull. Publishers, 1997 22 de

- There and other Korsen Takes, Swe. poat. 150, Management claim. Forb. 181
- See Common the House Setting, See Common the House Common Common
- wind and enterped, wen, pp. west, dec. out to the control of the c
- attit The same Seventh Edition arvined, See, pp. 512, with seeps and the security of the part of the security of the security
 - Covered Access and Medical House Friend and Social Commended in the States History and Social Commended in the States with Party
- the Island of Los-Chec, Seno, pp. 200.
- arrows to the West Court of Owes and the Breat Los Cheer Island, tto, will place jume coloured) and seem and Vocalulary of the Locohne Language.
- 2114 Hamilton (A.) Rocco. (1977), 1978. 200, with map and 100 discoming. which. Zember, 1904. (pub. 188) to
- Lauren Corée es paride (Insurancean grammationle, Phrasas et Dialogues, Recount des mote let plus sectors, Sec., pp. 188. 1889
- 2117 Surua Woman's Conference, Fitch and Birth Reports, Sec. Same, 1303004
- 2119 Kuto (H.) and Kannanwa (E.) Catalogue of the Someoned Geographical Figures of Roses, were, pp. 50, abids, Pospo, 1993
- 21) Lacouperis (T. to) The Miryske or Stone Mass of Korea, Sto., pp. 7, with pleas. Naurest, 1987
- Ecres, ero. pp. viii, 801, with 13 liber of tention and maps, when 1011 the 6d

FIE M'Leod (I.) Voyage of H.M.'s Stip Albert along the Coast of Cores to the Jound of Lewitters, with an Amount of the subsequent Stope reck, Second Edition, mp. Sec., pp. 223, said for noise of pasce and a period, bull bound. 1816

Hill Oppert (M.) A Ferbidden Land / Voyagre to the Cores, See, pp. ris, 240, eath 2 charts and H. Elservations, cloth. 1980 (pub. 210) tile

With you consider the product of the

published by Femby Fair, taken in Printed to column

214 Taylor (C.) Koreans at Huma: Impressions of a South Woman, 450, pp. 80, with coloured and inher piness, shock, 1904 50 66

- 2120 Trade Report and Annual Returns of Trade, 1901 Chemnipo, Chinasenpo, Fusso, Europea, Massaupe, Mopie, Bangulan, Wennan, Sparts, tin. 1901
- 2738 Trentises. Regulations. &c., botween Kores and other Power, 1876-80, published by moles of the Impecter General of Customer, 8to, pp. viii, 386, shifts. Shanghay, 1891.

In Dissess, with requisitor manufacture. An Roylist, translating is added to every Towary.

Elst Treaty of Pricadship, &s., be twen Corn and Austria Hangary, in Rigidsh and Chinese, sto, pp. 28, Theps, 1800

District William Co. Common Districtory of the Horner Language,
Korean Emption and Emplish Karma,
see, bull self. 1899 214

The man, Korean English Part may, 1990 100 66 The Korean is in the Name statement.

2100 Tainn Dru Wen, sive Mille Liture Libragraphics, Open Sinierm can later pretabline Economic, in periodals Korsai impression, Ed. F. Siabolt, little Light No., 1883-40 43 Ub

FORMOSA.

2100 Articles (Ton) of Christian Description in Escapelary Formouse, Description Regulate from Ventruckt's MS. of 1888, with Happents Favorines Ventrucker, editor by W. Campisol, 460, opening, 100, contact 1888 10-88

21M Campbell (W.) Amount of Missionary Surrose in the Jalant of Fartness, repositional free the 1950 Edition, sech coponer Apparatines, 3 vols, and surjound and personals, see, comb. 1883 The

2022 — Fortime under the Dutch, described from Contemporary Records, no. 460, pp. six, 628, seck/cont., clost, 1903 — Ilia

. Country a large information of Ferroms.

2136 Davidson (J. W.) The Island of Fermione, Fact and Present a Hancey, Purple Removes and Communical Aspents; Tun, Campion, Sugges, their than, Sulphur, Restricted Plants, and other Productions, large two, pp. 658, axeris, and Index of 46 pages, well need and filler around, plants. Takehama, 1906.

2134 Grant (W. S. O.) On the Birds of Haines (Frencisa), and Character (P.) On the Batterflow collected in the Interior of Halman | Two Articles in Proc. Zoolog. Son., free pp. 53, with 3 minural phases. 1990

2185 Imbault Baurt (C) Illio Formon, Hastoire et Osserighten, with a Beldiographina Introduction by il Cordier, etc., pp. lazzir, 222, seils stage one pione and aumorous ellent-circus. Laff muccoco. Fasca, 1992 El 556 Very for 1995.

H33 Johnston (J.) China and Formus the Sharp of the Mission of the Pentingtarian Church, ray, been pp. 474, 650, 465 supposed discovering, stock. 1367.

Bills Highes (Mrs. Th. F.) Among the Some of Han; a fire Years' Sections to China and Formers, 107-170, 31, 114, 200 aug, half honor. Lands, 1801

2028 Lobsehold (W.) The Political Social, and Bellycone Commitation of the Natives on the W. Cant of Fermon, below and during the Computers by the Dutch, president from the finite, form up. 7. Hospins, 1880 2- 62

IIIID Pickering (W. A.) Piccourse in Formula. Revollections of Adventures atmosp Manufactus. Weyestern, and Head-Housing Envages, with an Appendix on Berink Parky, and Informain (hink may the For East, vey, 810, pp. 276, 233, (Contrated, sixth. 1200 (pub. 100) 106-65.

Hill Taktikoshi (Tember) James Bale in Formost, translated by G. Bratthweitz, Ste., pp. 80, 342, circle, Lendon, 1907 2444 Fundamanagers (to) Historical and Geographics I Description of Fermion, giving an Account of the Sulgion, Continue, Managem, by of the Hillship tante, Sinc, up. 200, with map and disstrations, still. Leadin, 1705 15a 5d

INDO CHINESE

GHAMMARS, DIOTIONARIES,

21.62 Anharot (I.) Generalize Annuality, marks if an Vondralize Empirementalize to sunstitio l'ungale, Jette ten pp. vis., 507, hell monteco. 1867

The Assessed by N. Zorman Physics and

- 9148 Aymanist (M.) Chers de Combalteiro, hille, pp. 214 Seigen, 1878 Ob-
- U.S. Aymender (E.) Variableira Combongon français, falin, pp. 87, 126, Saisse, 1874. Source
- IIAR Lee Funriptions malleress of Aughor Van, Presi, Poto, Bakan et la granda Instripcion, Ser, pp. 71, reprint, 1900
- that Barth (A.) state de Vas Phon, prede Russe (Lune, large Son, pp. 4, sont a prime Hause 1992
- H47 Louriptico Samerito da Pina Solima (Leut), luga rec, pp. 5 Mand, 1803
- Writing in Stemace: the Inscription of Flore Sam Khumbaton of Hickorybes, 1293 July, 4to, cp. 64, cold. 4 shakes Residual, 1909
- 2140 Cabaton (A.) Managiphico Chause de Bino-Hota, margo avo, pp. 4, Hussol, 1200
- 2100 Cun (Paulus) Such quas Che des Titres savis et militaires franceia, avec bur Tradmeiou en Quoc Mga. Les C Municipe de l'Annanc et leur Comprestion, Organizacion et elle et milita, Svo, pp. 26. Augun, 1988
- urm Esquirol (J.) et Williatte (S., E., de Décignance Dine-Françaia, Repronument le Lingue partie par les terbus That de le haute Service de l'Onserentel d'un Vicabulaire Français-Itoi, Sec., pp. 181, 678. Himphon, Hest fils

perso in 4 hope fro, pp. 14, said 5 plans, reprints. Based 10th-04 life

- Commission of the Commission o
- 2755 Noise Tennemicios de Conbidgion, large bra, pp. 12 Manu-1972 S. M.
- 100 McPariand 18 GJ English Stimmer Distributes, Villa Edition Serviced and sellinged, pp. 400 Broads, 1610 He-
- Annuality Such Tap Not Chapter Tong Languages and pp. 17. 184 Sarges 185;

The latest bearings.

S100 Michels (A. 60) Philippin on Langue Committeens, Srs. 10, 24, Posts, 1868

Throughout to Oncome office and the

- Cours du Cochimbium à la Sudemin, See, pp. 44 - Pares, 1869 - 2
- 1100 Hatlons pour envir a Filiade de la langue ammenine, par J. M. J., Sec. pp. 221 File Phot, 1972 7400
- E100 Pallogotx (D. J. B.) Distinguism Linguis That, sive Historia, idle, pp. 897. Paris, 1854. 24 10s

Very sure.

- 100 P.G.V. Institutative France-Tomkinais illiestra, 800, pp. 11, s00. Heati, 1000. Screece 140.00
- Abstantiseme emaphetam, ten pp. 21, 1270, 72, bull sait. Ninh Ot. 1200.

On Access to in Resear (Securities,

Annantisum & Amanusico Latina. 2 vals, 4to Securpore 1272 Flore 2 vals, 4to Securpore 1272 Flore

The Assessment in its true Chicago and Property lies

Dies Truong Vinh Ky (J. B.) Gable de la Commention Assume to, Hack Tool Not Chapter Time: Admin Va Tiong Lengua, See, pp. 110, half mill, dispos-

The Assumption in Assuming the Assuming

PART XIV.

INDO CHINA AND SIAM.

(See also Car. XXIII. Matters.)

2184 Affaires (be) en Indi-Chess, Conquate & Administration in Tackin, two pp. 45 Form 1914 22 64

2163 Annuaire de la Cachinchine pour Tannos, 1850, 900, pp. 115. Seesen, 1879

2008 Autonic (2.) Gains Book to Bangkok and Him. Sto., pp. 100, cell plan and dipercelicus cloth. Respick, 1904 to Jacobs Chat. Essent Vandaler?

#107 Augustite (A.) Tong Arng, de Rema le le Frontière de Emising di (Provinces de Rac-Ninh, et Lang-line), voc. pp. 48, suit may suit dissortions. Pares, 1894. In 60

SHIR Aymonian (E.) Notice our to Combodge, very 800, pp. 68, mile a nim. Porto, 1870 30 66

2108* Congruphs du Combidge, 209. 8*s. pp. lil. sold map. Paris, 1870 30 61

First, 1983 Annue, tre. pp. 55.

2170 Geographia da Cambodgo, lengo avo, pp. 70, seA sina 1878 fa 6d

217) Stanconi (F.) Curto Communica do Torbio, No. pp. 36, ant/ mag. beb. 1886 fa 63

Turkin, Expert Statistical deep to Turkin, the in Conforming, du Cambagn, du Transpor, in Laur, du Les Tho, mt. par M. M., 2 tube in mas, 570, pp. 254, 185, bull rail. 1811

Sarraive m a doubley of Replication strongs Upper from and Last large from pp av., 438 and map, married from pp av., 438 and map, married

El7s Bourges (J. del Belisses de Voyage de Ministipaux l'Evergre de Baryon, Vioure Apost, du Boyanne la la Contin China, per la Tarquin, la Furne, les Indes Joseph en Royannes de Biser et sutres Isane, Third Edition, Sen, pp. ett., pred 167, mail. Pares, 1983. 22-

2175 Brunst (Paul) Espiration Commurcals de Toubia, vol. map, 800, pp.

41, 82 Gprs. 1865

#178 Calmaton (A.) Noncolles Rechards our les Claims, tong Non, pp. 218, max situateurons Puris, 1901 (Oct.

Half the look commo been and Flauth terminations

2177 Campbell O. U. D.) Blace to the Terminal Centery, 203, Sun pp. 3, 202, with secr and dispersion, shirth 1902. 12-

The Reportment and Justice has of a Maria (1984).

1778 Candiar (E.) A Vagaloud in Ada, 5ve, pp. 234, with surposed all advantages, south 1900

OF the Sound Trade-time and Communication States

2178 Carné (L. le) Travels le Luite-China and the Chianes Empire, employed from the Francis, 800, pp. xxi, 365, and and and plates, sinth, 1878 to Carnel Hill States of Table 18

2180 Causou (Louis) Societies d'Harrima Grisse (Indo-Chine), bro, pp. 171-1806

210) Chotay (able det Jement un Suite du Veyage de State en 1983 pe 1986 1980, pp. 277, vellum Assession, 1887

the part of the party of the party of

#192 Geehinchine fruncaise - Reserelone #6 Recommanders, No. 15, pag-8ro, pp. 200, Sectional Science 1882

Commission of Miller to PAssess of Commission of Commissio

2(83 Colquitous (A.) Acress du Tookin, Le (Ause méréliousle de Casses à Mandaire, Etition Française, 2 rela, Sincortel, cioth, 1884

Stat Cordier (H.) Karratre of the Recent Events in Tong King which led to the Combotine of Trimby between Plants and Amount See, pp. 74. Stanging, 1875.

Tables de la Coulte Circe, radige per la Session d'Ethongesphin, ray, eve pu la Session d'Ethongesphin, ray, eve pu lail, siv, end max, plant and disarration, alock. Paris, 1882

Property Comments of the Comme

2180 Crawfurd (John) Jennal of a Emlesser from the Governor-Gound) of Judiu to the Gours of Stain and Oscina China exhibiting a View of the Action State of House Kingdom, 400, pp. viii, 308, sent man, view of Magner, other gouse and State-rices, but mill. 1838

The same, Second Section, 2 and said, 1830 line

Fine upp

2355 Directory on Bangkib and Rose for live; a handy and remille Home of Balacanca for all Classes, tro, pp. ret. 125, with 2 tables, clock. Mongkel 30×350

With infrastructure of the Weights and Millscheit-Successive Production of the August and the

will, 1935, plotts. Blanched, 1968

(publ the like

Daniel Marie Marie House the Samuel - The Stewart Colonie - Swanne for it had been a loss of the last

Biomeion de l'Indo Chim (1807-1901), Birgs 840, pp. 48h. House, 1002.

2191 Dumouther (G.) Essel sur la Case made Assumity, Ar., Sec. pp. 54. Howi, 1337

The matter of the prices in Assessment, Franchis,

ris: Dutrenii de Rhina - destinament sur la Carta de L'Inte Classe Ommaie, salve d'un Yooshalaire die name géograph. Ammunitet, large 800, pp. 66. 7 wee, 1881

BIRE Finingson (G.) Mineral to: State and Hon, the Danial of Cochin Chica, to 1881 32, with a Memory of line Author F T B Baffler, Svo. 10 2221, 630, May 1836

A comment work, all that worth reductive before the stage of the committee and the property.

2004 Firett (L.) Les Salignes des Chause duprie les Monumers, pp. 21, élle-

gigs Bappert on Converser Gal. de l'Inda-Chara s. L. Tracuox de l'Benta & Street, Bringt, Swn, pp. 9 France, 1905

THE PRINCIPLE LA | Rapport on Government Gal. on This Chine a. l. trucker in Rome & Batternes-Omnet. Sec., pp. 10. House, 1000

nor Fournersu (L.) Le Stum Ancien, Assurance Spigraphia, Geographes, 2 mile 400, pg. 41, 100 / (v. 134, mile 1 E philips - 1 Web, 1808-1800 - 22 line

2109 Griffin (A. P. C.) A Line of Books (with references on Petrodicals) on the Philippine Biands in the Library of Cargrana, with Chromological Last of Maps, See, pp. 450, Alle, white, Had. orgine, 1963 20x 80

rays Garini (O. E.) Rissouthies on Panlamy a tenography of Eastern Asia Fortier India and Inde Maley Postspulse. Vol. 1., Ton, pay soil, was showing Combin, 1914 354 2200 Gis-Dinh-Thing-Chi. - Blowing on Description do la Rome Codmerkino, French Translation from the Pitting by for Andrews with many time, were Plants 22x 61

IIII Gréhau (A.) La Reyanna de Rinc. Third Dillion, with man and alliety Bertham, Story pp. Did. Peria 1999 for Ottorio, Law, Compassion Married, McCorris, Rebailm, Litteren

2000 John 18, F.1 Takkida, Augustin, op-17 Blanca

DOS Klebukowski (A.) Diessure promise and Council Supervisor the Finds China, rom two po. 60, it, mild some filling, 2014

Say to Direction Remarked, printings, manufacture, the

200 Laurte - Merson the Firemon Country, a Trainly Decourses in which as softled John Hull's Neighbour House. the Up, or How the Freedman single to min an Empire in the East, with Notes in the properties lifects of Franch Specime in Tringuits on British Internets in Barma, Fro, pp. Fer, 140, man 1904

2205 Lacieza (A.) Les Libres Garris du Consider, first part, line from 340. Form, 1968 THE BE

String Internation was been broad

Tailman Latines, etc., pp. 8) and function of all Polymone Parts. 1100

Still Chantes on Your do Late. there, my sty sty wantered by Name Attinta 1888

2009 Lemire (Ch.) Cochierhina (mapais) an they among the Casal orders, \$100, 150 21ft, most if smys, which (1889) 10s 64

2300 Le Poivre (Bury in the King of Cochie-Ohma; Tervas of a Philipper, or Observations on the Manney will Arts in Aliton and Asia, Illian up you 183, call. Dublie, 1710 7692

Date only was from Contaction, and China.

mo Loubero (La) meruré da lley segrée do Bey no floor on 1972 to Boxwanie de Siam, 2 role, 1812 -(Conceptume conf major, fall mill. Cittle 294

The limit of the l

The Louvet (L. R.) La Cockbooking to The Street, 3 and Swa, pp. *, Bill, Sta. Almin. Paris, 3805. 10s will Name of Street, or in Constitution of Street, St. Cooling

- Differ from Two for the and Two
- Halles (No. 1) The same of the
- March 12 No. 10 No. 10
- Torontal in Harman Street Street
- The same to the state of the
- The state of the s
- Marie IV. 4 Million of a few
- STATE OF THE SEC. OF THE SEC.
- Partiests, M. P. Code Front de Principal

- Pictor Phy Late Park Town
- the same of the sa
- A Transactor of the latest and the l
- THE PERSON NAMED IN COLUMN
- P. Carrier and St. Carrier and
- Samuel W. X.

- the state of the control of the state of the state of the control of the control

- - THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH
- Tomple to S. G. The Hong series of the Control of t
- The second secon
- Tombin Pales of Posts He
- The same Vot L Jup to 1911
- The Party of Party In-
- The Vermal (in M.) On the Off Delay to
- William C. Co. William C.

THE PARTY OF THE P

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Voorge We Park

ABBEBBA TO ALL SECTIONS.

- Allan C. W. Tanking of College
 - THE PERSON NAMED IN COLUMN

GAL Jarral and Precedings

ent of the Did Series, Vit 72 in 1905, bound by stock and hatf self-Calcutin.

- The last Review and Chiminal Station
- THE PARTY OF THE P
- See Refunder (Car #1) Annual Color of the Co
 - The same of the last of the last
 - The state of the s
- The Design of the last of the

Comment on page 2 of money





"A bont that is shuf is but a block"

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Please help us to keep the book clean and moving-

STREET, STREET